

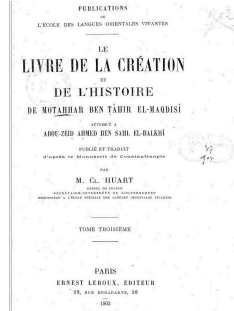


Bu kitabın çevirisi , google çeviri yardımıyla yapılmaya çalışılmıştır, kitap içerisinde ki kişilerin isimleri doğru isimler olmayabilir. Kitap içerisinde ki olaylara odaklanarak okursanız, o dönemde ki yaşanan olayları anlamaya çalışırsanız, sizlere bir fikir verebilir. Kitabın çevirisine hiçbir garanti verilmez.

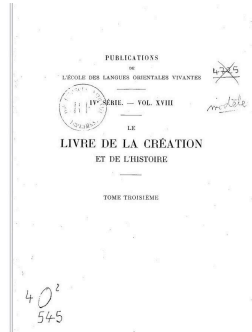
La traduction de ce livre a été réalisée avec l'aide de Google Traduction. Les noms des personnes mentionnées dans le livre peuvent être erronés. Si vous lisez le livre en vous concentrant sur les événements qui y sont décrits et en essayant de comprendre les événements qui ont eu lieu pendant cette période, cela peut vous donner une idée. Aucune garantie n'est donnée pour la traduction du livre.

Fransızcadan Türkçeye çeviren : İbrahim Şimşek.

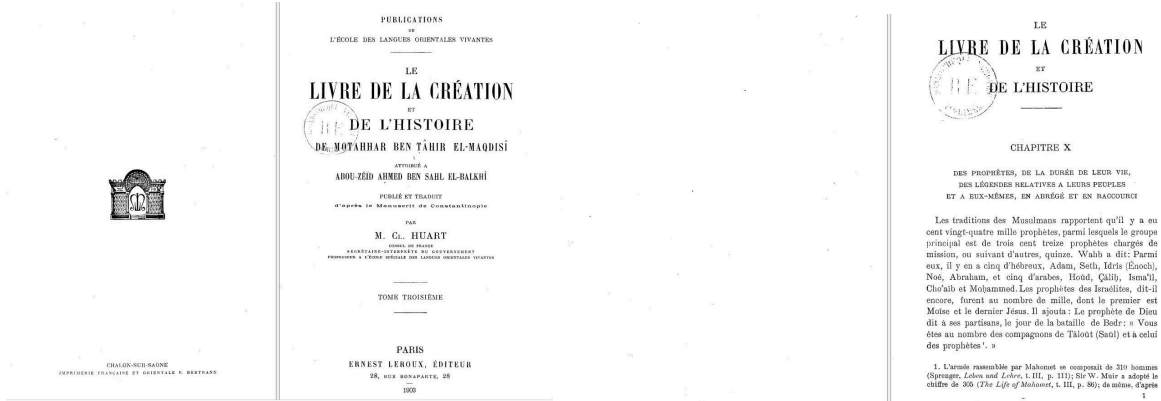
Makdis, Mutahhar ibn Thir al- (08..?-0966). Metnin yazarı. Yaratılış ve tarih kitabı.... Cilt 3 / M. Cl. Huart tarafından Konstantinopolis el yazmasından yayınlanmış ve çevrilmiştir,.... 1899-1919.



Makdis, Mutahhar ibn Thir al- (08..?-0966). Metnin yazarı. Yaratılış ve tarih kitabı.... Cilt 3 / M. Cl. Huart tarafından Konstantinopolis el yazmasından yayınlanmış ve çevrilmiştir,.... 1903



MODERN DOĞU DİLLERİ OKULU IV SERİSİ YAYINLARI. CİLT XVIII. YARATILIŞ VE TARİH KİTABI CİLT ÜÇ.



YARATILIŞ VE TARİH KİTABI BÖLÜM X

PEYGAMBERLER, ÖMÜR UZUNLUKLARI VE HALKLARI VE KENDİLERİYLE İLGİLİ EFSANELER, KISALTILMIŞ VE KISALTILMIŞ TERİMLERLE

Müslümanların gelenekleri, aralarında başlıca grubun görevlendirilmiş üç yüz on üç peygamber veya diğerlerine göre on beş peygamber olmak üzere yüz yirmi dört bin peygamber olduğunu bildirmektedir. Vehb dedi ki: Bunların arasında beş İbrani, Adem, Şit, İdrîs (Enok), Nuh, İbrahim ve beş Arap, Hud, Salih, İsmail, Şuayb ve Muhammed vardır. İsrailoğullarının peygamberlerinin sayısının bin olduğunu, ilkinin Musa, sonunun da İsa olduğunu söyledi. Şunları ekledi: Allah'ın Peygamberi, Bedr Savaşı günü takipçilerine şöyle dedi: "Sizler Tâloût'un (Saül) yoldaşlarından ve peygamberlerdensiniz."

— 2 — Parmi ceux-ci, il y en a qui entendent des voix, d'autres qui reçoivent la révélation pendant le sommeil, d'autres à qui Dieu parle. Un <i>Jouïf</i> de Moïssé dit ceci: « Gabriel venait me trouver comme un homme va trouver un autre homme; il portait des vêtements blancs, il était court de taille et de couronne, sa tête était comme celle d'un homme à la chevelure crépue, ses cheveux comme du corail, sa couleur comme de la neige, ses deux ailes étaient vertes, ses deux pieds plongés dans la couleur verte », etc., etc. » DU NOMBRE DES LIVRES RÉVÉLÉS Wahb a dit: Les livres qui sont descendus du ciel pour être remis à tous les prophètes sont au nombre de cent quatre; parmi eux est le livre révélé à Seth, fils d'Adam, et qui comprenait cinquante feuillets; celui d'Énoch, composé de trente feuillets; le Pentateuque, révélé à Moïse, les Psalmes, à David, l'Évangile à Jésus, le <i>Qur'ân</i> à Moïssé. D'autres que Wahb nous ont rapporté que le Très-Haut a révélé à Adam vingt-un feuillets dans lesquels se trouvait portée l'interdiction des viandes mortes, du sang et de la chair de porc. On dit qu'il n'y avait dans ces feuillets que des lettres détachées, qui sont les lettres dont on se sert pour prononcer l'arabe et le persan, et qui servent à lui. Hughes (<i>Dictionary of Islam</i>, p. 373). Quant au nombre des compagnons de Saül, il est de trois cent treize, d'après Bédier (<i>id. Études</i>, t. I, p. 147), commenté sur <i>Qur.</i>, vers. 247; « nombre des combattants de Bédier ». Comparez Ma'oudi, <i>Précis d'or</i>, t. I, p. 106. La confusion entre l'histoire de Saül et celle de Gédéon, est figure le chiffre de 300 hommes (<i>Qur.</i>, VII, 6, et <i>passim</i>) a été déjà relevée par Abraham Geiger, <i>Was hat Mohammed aus den Judenthüm aufgenommen?</i> (Bonn, 1825), p. 185. 1. Comparez le <i>Kitâb al-Usûl</i> d'Ibn al-Djauzi, cité par d'Herbelot, <i>Bibliothèque orientale</i>, v. Gédéon.	— 3 — composer mille mots qui sont les origines de tous les autres et auxquels Dieu a limité toutes les langues. La Bible renferme des livres nombreux attribués aux prophètes, lesquels sont divisés en cinq <i>septs</i>, répartis en vingt-quatre, ou suivant d'autres en dix-huit <i>ketib</i>, c'est-à-dire « livres des prophètes ». Dies a raconté dans le <i>Qur'an</i> ce qu'il a révélé à Noé, à Houd, à Loth, et à d'autres prophètes (que le salut soit sur eux!); mais je ne sais pas si ces prophètes n'ont pas reçu l'ordre d'écrire ces révélations et de les conserver, ou si elles étaient déjà écrites chez eux et ont été copiées plus tard sous la forme d'un livre, ou bien si la révélation et la voix n'étaient pas considérées comme un livre, ou encore si la science de ces prophètes et leurs décisions étaient conformes à la raison, ou s'ils suivaient le cahier d'Adam et la coutume établie par lui, car tout cela est également possible. Dies a dit: « Les hommes formaient autrefois une seule nation. Dieu envoya les prophètes chargés d'annoncer et d'avertir. Il leur donna un livre contenant la vérité, pour prononcer entre les hommes sur l'objet de leurs disputes ». L'ensemble de ce verset exige que chaque prophète ait eu un livre pour lui servir de règle, qu'il ait écrit de ceux qui l'avaient précédé, et qui soit réservé à lui seul. Les prophètes Israélites qui ont succédé à Moïse enseignaient le Pentateuque et jugeaient d'après lui, jusqu'au moment où fut révélé le <i>Qur'an</i>; mais néanmoins ils recevaient des inspirations et se voyaient révéler des livres. DU NOMBRE DES PROPHÉTÉS, EN RÉSUMÉ Dies a dit: « Nous l'avons raconté l'histoire de quelques-uns d'entre eux, mais il y en a d'autres dont nous ne 1. Transcription de ۛۛۛۛ. 2. <i>Qur.</i>, ch. II, v. 258.
--	--

Bunların arasında sesler duyanlar, uykuda vahiy alanlar, Tanrı'nın konuştuğu kişiler vardır. Muhammed'in bir hadisinde şöyle denmektedir: "Cebrail bana, bir adamın bir adama gittiği gibi geldi; beyaz elbiseler giymişti, inci ve korindonlarla süslenmişti, başı kıvrıkcık saçlı bir adamın başı gibiydi, saçları mercan gibiydi, rengi kar gibiydi, iki kanadı yeşildi, iki ayağı yeşil renge batırılmıştı, vb., vb."

VAHİY EDİLEN KİTAP SAYISININ

Vehb dedi ki: Bütün peygamberlere verilmek üzere gökten inen kitaplar yüz dört tanedir; bunların arasında Adem oğlu Şit'e vahyedilen ve elli sayfadan oluşan kitap; otuz sayfadan oluşan Enoch'un kitabı; Musa'ya vahyedilen Tevrat, Davud'a vahyedilen Mezmurlar, İsa'ya vahyedilen İncil ve Muhammed'e vahyedilen Kur'an vardır. Vehb'den başkaları, Yüce Allah'ın Adem'e ölüm et, kan ve domuz etinin yasaklandığı yirmi bir sayfa vahyettiğini söylediler. Bu sayfalarda sadece Arapça ve Farsça telaffuz etmek için kullanılan ve diğerlerinin kökeni olan ve Tanrı'nın bütün dilleri sınırladığı bin kelimeli oluşturmaya yarayan ayrı harfler olduğu

söylenir. İncil, peygamberlere atfedilen ve beş sifr'e, yirmi dörde veya diğerlerine göre on sekiz ketivê'ye, yani "peygamberlerin kitapları"na bölünen çok sayıda kitap içerir. Allah, Kur'an'da Nuh, Hud, Lut ve diğer peygamberlere (onlara selam olsun!) vahyettiği şeyleri anlattı; fakat bu peygamberlere bu vahiyleri yazıp saklamaları emredilmemiş miydi, yoksa bunlar aralarında önceden yazılmış ve daha sonra bir kitap şeklinde çoğaltılmış mıydı, yoksa vahiy ve ses bir kitap olarak mı düşünülmemiş, bu peygamberlerin bilgisi ve kararları akla uygun muydu, yoksa Adem'in defterini ve onun kurduğu geleneği mi izliyorlardı, çünkü bunların hepsi eşit derecede mümkündür. Allah şöyle dedi: "İnsanlar bir zamanlar tek bir ümmet idi. Allah, peygamberleri duyurmak ve uyarmak için gönderdi. Onlara, insanlar arasında anlaşmazlıkları hakkında hüküm vermek üzere gerçeği içeren bir kitap verdi." Bu ayetin tamamı, her peygamberin kendisinden önce gelenlerden miras aldığı ve yalnızca kendisine saklı tutulan bir kitabının olmasını gerektirir. Hz. Musa'dan sonra gelen İsrailoğulları peygamberleri, Kur'an vahyedilinceye kadar Tevrat'ı öğretmişler ve ona göre hüküm vermişlerdir; fakat yine de kendilerine vahiy gelmiş ve kitaplar vahyedilmiştir.

— 4 — t'avons rien rapporté'. » Parmi ceux dont le Qur'an nous a donné les noms, le passage suivant nous en énumère un certain nombre, après avoir parlé d'Abraham (que le salut soit sur lui!) : « Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, et nous les avons dirigés tous deux. Antérieurement nous avions déjà dirigé Noé. Parmi les descendants d'Abraham, nous dirigeâmes aussi David et Solomon, et Job et Joseph, et Moïse et Aaron. C'est ainsi que nous récompensons ceux qui font le bien; Zacharie, Yahya (Jean), Jésus et Élie, tous ils étaient justes; Imâm 'lî, Élisée, Jonas et Loth, nous les avons élevés au-dessus de tous les frères créés'. » Il nous énumère en outre Adam, Mohammed, Hoûd, Qâlib, Chô'âb, Dhôu l-'kifî, 'Ozair'. Quant à ceux qu'il ne nous a pas nommés, il y a le prophète dont il est question dans ce passage : « Rappelle-toi l'assemblée des enfants d'Israël après la mort de Moïse, lorsqu'ils dirent à un de leurs prophètes: Envoyez-nous un roi, et nous combattrons dans le sentier de Dieu. » Les exégètes disent qu'il se nommait Samuel, fils de Helqânâ. On a dit, au sujet de cet autre passage : « N'a-tu pas remarqué ceux qui, au nombre de plusieurs mille, sortirent de leur pays par	— 5 — crainte de la mort? Dieu leur a dit: Mourez, puis il les a rendus à la vie, » que le prophète de ce peuple était Êzéchiél, fils de Bouni? Certaines gens ont affirmé que le prophète signalé dans ce passage : « Ou bien n'a-tu pas entendu parler de ce voyageur, passant un jour auprès d'une ville renversée jusque dans ses fondements? » n'est autre que Jérémie, ou encore 'Ozair (Edraï)'. L'auteur a dit, au sujet des noms des tribus d'Israël, qui sont ceux de douze personnages, à savoir: Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issakhar, Dan, Nephthali, Gad', Acher', Zabulon, Joseph, Benjamin, qu'ils étaient tous des prophètes. Certaines personnes prétendent, au sujet de ce qui est dit dans le Qur'an : « Nous en envoyâmes d'abord deux, et ils furent traités d'imposteurs; nous les appuyâmes par un troisième, » que c'étaient des prophètes postérieurs à Jésus (que le salut soit sur lui!), tandis que d'autres croient que c'étaient des envoyés de Jésus lui-même, qui s'appelaient Jean, Thomas', et Siméon'. Les auteurs qui ont rapporté des traditions disent que Seth, fils d'Adam, était prophète ainsi que Moïse, fils de Micha, fils de Joseph, avant Moïse, fils d'Imrân'; on dit la même chose de Dhôu l-Qarnéin et de Bal'am, fils de Bâ-'otrá' (lequel perdit ensuite cette qualité), de Jésus fils de
--	---

1. Qur., ch. XI, v. 78. 2. Qur., ch. VI, v. 84-86. 3. Ce personnage est nommé deux fois dans le Qur'an, ch. XXI, v. 85, et ch. XXXVIII, v. 48; on l'identifie avec Élie, Jônâ ou Zacharie. Son nom signifie « possesseur de la portière, ou du double, ou de la garniture. » Dans Tahari, I, 384 = Ibn el-Athîr, I, 97, ce surnom est donné à Bichâr fils de Job, envoyé comme prophète après lui. Sur la possibilité véridique antédiluvienne sous ce nom par les musulmans, dans lequel les Juifs voient le tombeau du prophète Êzéchiél, et qui est situé dans les environs de Hillis, en Babylonie, voir Nishchur, <i>Voyage en Arabie</i>, t. II, p. 216; J. Oppert, <i>Expédition de Mésopotamie</i>, t. I, p. 245; Benjamin de Tudele, <i>Itinéraire</i>, p. 78 (éd. d'Arver, 1870). 4. Nommé dans le Qur'an, ch. IX, v. 30, et identifié avec Edna d'après Bédjawi, t. I, p. 384. 5. Qur., ch. II, v. 247. 6. Comparez <i>J. Samuel</i>, ch. I, v. 1 et <i>passim</i>. 7. Qur., ch. II, v. 84.	1. Bédjawi, t. I, p. 128. 2. Êzéchi., I, 3. 3. Qur., ch. II, v. 251. 4. Le nom d'Ozair a été retenu par Bédjawi dans l'interprétation de ce passage, t. I, p. 123. 5. La transcription <i>جاء</i> de <i>جاء</i> est meilleure que celle de Ma'vôdi, <i>جاء</i>. 6. Achroûnâ dans Ma'vôdi, <i>Prophètes d'or</i>, t. I, p. 80. 7. Ch. XXXVI, v. 13. 8. Corrigé d'après Ma'vôdi, <i>id. op.</i>, t. I, p. 128. 9. Cf. Bédjawi, t. II, p. 157. 10. Cf. Ma'vôdi, <i>id. op.</i>, t. I, p. 91. 11. Sur la lecture <i>Bâ'otrá'</i>, voir Tahari, <i>Annuaire</i>, I, p. 508, note a.
---	---

PEYGAMBERLERDEN, ÖZETLE

Tanrı şöyle dedi: "Size bazılarının hikayelerini anlattık, ancak bazılarının hikayelerini anlatmadık." Kuran'da bize isimleri verilenler arasında, İbrahim'den (a.s.) bahsettikten sonra, aşağıdaki pasaj bir sayı sıralar: **"Ona İshak'ı ve Yakup'u verdik ve ikisini de doğru yola ilettik. Daha önce Nuh'u doğru yola iletmıştik. İbrahim'in soyundan Davud'u, Süleyman'ı, Eyüp'ü, Yusuf'u, Musa'yı ve Harun'u doğru yola ilettik. İyilik yapanları böyle ödüllendiririz; Zekeriya, Yahya, İsa ve İlyas, hepsi de salihlerdi; İsmail, Elyesa, Yunus ve Lut, onları tüm yaratılmışlardan üstün kıldık."** » Ayrıca Adem, Muhammed, Hud, Salih, Şucaib, Zülkifl ve Üzeyir'i sıralar. Adını anmadıklarına gelince, bu pasajda adı geçen peygamber vardır:5 **"Musa'nın ölümünden sonra İsrailoğullarının meclisini hatırla, peygamberlerinden birine: Bize bir kral gönder, Tanrı yolunda savaşalım,"** demişlerdi. Müfessirler, isminin Helkan'ın oğlu Samuel olduğunu söylerler. 6 Bu diğer pasaj hakkında:7 **"Birkaç bin kişi olup ölüm korkusuyla ülkelerini terk edenleri fark etmedin mi? Tanrı onlara: Öl, sonra onları diriltti,"** denmiştir, bu halkın peygamberi Buzi'nin oğlu Ezekiel'dir. Bazı insanlar, bu pasajda adı geçen peygamberin: "Yoksa bu gezginin bir gün temellerinden yıkılmış bir şehrin yanından geçtiğini duymadin mı?" Yeremya'dan veya hatta 'Uzay (Ezra)'dan başkası olmadığını iddia etmişlerdir.4 Yazar, İsrail kabilelerinin isimleriyle ilgili olarak, yani Ruben, Simeon, Levi, Judah, Issaşar, Dan, Naftali, Gad5, Asher, Zebulun, Yusuf, Benjamin olmak üzere on iki kişiden oluşan isimlerle ilgili olarak, hepsinin peygamber olduğunu söyledi. Bazı insanlar,

Kuran'da7 söylenenler hakkında: **"İlk ikisini gönderdik ve onlar sahtekâr olarak görüldüler; onları üçüncüsüyle destekledik"** iddiasında bulunurken, bunların İsa'dan (a.s.) sonra peygamber olduklarını, diğerleri ise bunların John, Thomas8 ve Simeon9 olarak adlandırılan İsa'nın elçileri olduğuna inanırlar.

— 6 —

Noun, de Kaleb fils de Youfensâ', de Bouchâmâ... fils de Kaleb, d'Issie, fils d'Amos, et de Georges.
Quant aux Gens du Livre ils prétendent que Daniel, 'Alyâ, Mèchall', 'Alloûq' et Habacuc sont des prophètes. La Bible contient un livre dont les auteurs sont douze prophètes qui vivaient à la même époque et dont un Juif m'a énumérés les noms: Osee, Joel, Amos, Abdias, Michée, Nahoum, Habacuc, Sophonie, Haggée, Zacharie, Malachie'.

Dans les livres composés par certains apôtres du Christ, il est rapporté qu'après le Messie il y a eu à Antiochie des prophètes parmi lesquels Barnabas, Lucius, Mathaniel (Manahem)'. Agabus'; ils prétendent aussi qu'un certain nombre de femmes se considéraient comme prophétesses, telles que Marie de Magdala, Anne, fille de 'Pannou', Abigail', et d'autres dont nous n'avons [pas] cité les noms.

Ils mentionnent encore un prophète appelé Samson.
Dans le livre d'Abou-Bodhalla, il est écrit qu'Adher-Yaït était le prophète des Mazdéens. Une tradition d'Ali, fils d'Abou-Talib, dit qu'en parlant des Sept-Dormants, il prononça ces paroles: « Les Mazdéens sont des Gens du Livre, ils ont un prophète, » et il continua le récit de la légende jusqu'au bout.

1. Pour Yefessâ, Cf. Mac'vâdi, *id. op.*, t. I, p. 100.
2. Ces trois noms, cités ensemble par Tabari, t. I, 717, se rapportent probablement à Desâ, t. 6; mais le nom de ܡܫܝܚ est seul reconnaissable.
3. Peut-être ܡܫܝܚ / Son, t. I-V, *passim*; cf. ܡܫܝܚ dans Tabari, t. I, 551, 552.
4. Il n'y en a que onze, parce que l'auteur ou son copiste a oublié Jonas.
5. Actes des Apôtres, XIII, 1.
6. Act., XI, 28, et XXI, 10.
7. *Évang. de saint Luc*, II, 36.
8. Cf. tome II, p. 105.
9. Peut-être Adher-Naït, à rapprocher d'Adherâs, Adhermarah, dans F. Justi, *Constitution Xénocrate*, p. 3; à moins que ce nom ne soit la déformation d'Adherbad Maharespendia, le réformateur mazéen.

— 7 —

Certains traditionnistes ont affirmé que Khibr était un prophète'.

Walib a prétendu que Dieu a envoyé à Saba vingt-trois prophètes, qui furent traités de menteurs. Les traditions rapportent qu'il y a eu dans le Yémen un prophète nommé Hanzhala, fils d'Afyûn, le véritable'. Il y a en églement, dans l'intervalle entre le Messie et Moïse, un prophète appelé Khabîl ben Siânâ el-'Abâ'.

Djebêr' a rapporté qu'il y a eu, avant la création d'Adam, un prophète envoyé par Dieu dans le pays du Yémen (d'où sortirent les fils des géants), dont le nom était Joseph.

Tous ceux-là donc sont au nombre de quatre-vingt prophètes, d'après ce qu'en rapporte et raconte suivant les dires des Gens du Livre et d'autres auteurs; mais Dieu sait mieux la vérité!

Une tradition qui se rattache à l'autorité d'El-Hasan nous

1. El-Khibr est le patron de la mer, *malakuf el-'i-habr* (Goldthor, *Mohammed. Studies*, t. II, p. 311). Protecteur des navigateurs, il a le soin de recueillir les naufragés; il a ses sens corpels et prononce sur eux les prières obligatoires. Sur son rapporte avec le géant marin l'axaci, voir Chirami-Gassani, *Herms et Saint Georges* (Herms archéologique, nouv. sér., t. XXXII, p. 388-397); sur la dérivation de son nom de Xanthos, *Abasir-sala* « le bon arbalète », épithète de Chamech-rapichim, héros de légendes babyloniennes, voir Fr. Lenormant, *Les Origines de l'histoire*, t. II, 1^{re} partie, p. 13; St. Guyard, *Revue de l'histoire des religions*, t. I, p. 341; Lillabarski, *Ze den slav. Alexanderpenelion*, dans la *Zeitschrift für Assyriologie*, t. VIII, p. 203 et suiv., et même recueilli, t. VII, p. 104; R. Dussard, *Histoire et religion des Nabatéens*, p. 132; et enfin, pour la suite de sa légende jusqu'à Zeilg de Valsère, voir G. Paris, *L'Asie et l'Égypte*, étude sur une légende religieuse, lue à l'Académie des Inscriptions le 12 novembre 1880 (*Revue*, p. 97-110).
2. Mac'vâdi, *Provinces d'or*, t. I, p. 125, où le nom de son père est Galvâs. Son histoire sera donnée plus loin.
3. Voir son histoire dans Mac'vâdi, *id. op.*, t. I, p. 131, et plus loin.
4. Ce nom est écrit ܡܫܝܚ dans le manuscrit et paraît être le même que Hanzar (ou Djewêhar, d'après Ibn al-Wardî) que nous avons déjà rencontré dans le t. II, p. 60. Nous le retrouvons encore une fois plus bas. Est-ce une orthographe vicieuse du nom du traditionniste Iba-Djebêr? Il semblerait étrange qu'elle se reproduisit trois fois.

Rivayetleri nakleden yazarlar, Adem oğlu Şit'in bir peygamber olduğunu, İmran oğlu Musa'dan önce Yusuf oğlu Mika oğlu Musa'nın da peygamber olduğunu söylerler; aynı şey Zülkarneyn ve Bâcûrâ oğlu Bal'am11 (ki daha sonra bu niteliğini kaybetmiştir), Nun oğlu Yeşu, Yufennâ oğlu Kaleb1, Buhama oğlu Kaleb oğlu, Amos oğlu İşaya ve George için de söylenir. Kitap Ehli'ne gelince, onlar Daniel, Aliyâ, Meşia!, Ayluk 3 ve Habakkuk'un peygamber olduğunu iddia ederler. İncil, aynı zamanda yaşamış ve bir Yahudi'nin benim için isimlerini sıraladığı on iki peygamberin yazarları olduğu bir kitap içerir: Hoşea, Yoel, Amos, Obadya, Mika, Nahum, Habakkuk, Sefanya, Haggay, Zekeriya, Malaki4. İsa'nın bazı havarileri tarafından yazılan kitaplarda, Mesih'ten sonra Antakya'da Barnabas, Lucius, Mathaniel (Manahem)5, Agabus 6 gibi peygamberlerin olduğu bildirilmektedir; ayrıca, Mecdelli Meryem, Phanuel'in kızı Anna7, Abigail8 ve isimlerini zikretmediğimiz diğerleri gibi belirli sayıda kadının kendilerini peygamber olarak gördüklerini iddia etmektedirler. Ayrıca Samson adında bir peygamberden de bahsetmektedirler. Ebu Hodayfa kitabında, Adher Yasin'in Mazdeanların peygamberi olduğu yazmaktadır. Ebu Talib'in oğlu Ali'den gelen bir rivayette, Yedi Uyuyanlar'dan bahsederken şu sözleri söylediği söylenmektedir: "Mazdean'lar Kitap Ehlidir, bir peygamberleri vardır" ve efsanenin anlatımını sonuna kadar sürdürmüştür. Bazı hadisçiler Hızır'ın peygamber olduğunu iddia etmişlerdir. 1 Vehb, Allah'ın Sebe'ye yirmi üç peygamber gönderdiğini ve bunların yalancı olarak muamele gördüğünü iddia etmiştir. Hadisler, Yemen'de Afyûn oğlu Hanzhale adında doğru sözlü bir peygamber olduğunu bildirmektedir. 2 Mesih ile Muhammed arasındaki dönemde Hâlid bin Siân el-câbî adında bir peygamber daha vardı. 3 Cobéyir, Adem'in yaratılmasından önce Allah tarafından Yemen ülkesine (cinlerin oğullarının geldiği yer) gönderilen Yusuf adında bir peygamber olduğunu bildirmiştir. Dolayısıyla bunların hepsi, Ehl-i Kitap ve diğer yazarların sözlerine göre rivayet ve nakledilenlere göre seksen peygamberdir; ancak Allah en iyisini bilir!

apprend qu'il y avait des merveilles chez les Israélites, qui toutest cent prophètes ou une seule machine; puis ils se relevaient et chassaient leur peuple, sans que celui-ci s'en souciât'. Les hommes doués de constance, appelle*s Oâlad' l'azm'*, parmi les prophètes, sont au nombre de cinq : Nôé, Abraham, Moïse, Jésus et Moïssamed, tous chefs de peuples et porteurs de livres'. Dieu a dit : « Souviens-toi que nous avons contracté un pacte avec les prophètes et avec toi, ô Moïssamed! ainsi qu'avec Nôé, et Abraham, et Moïse, et Jésus, fils de Marie; nous avons formé une alliance ferme*''*. »

OPINION DES MAZDÉENS ET DES AUTRES RELIGIONS SUR LES PROPÉTÉS

Sachez que les Mazdéens reconnaissent le caractère de prophète à Djem-dâhlî, à Kayomarth, à Fêriclûn et à Zoroastre, dont le livre est l'Avesta. Il y a, parmi eux, une secte qui attribue ce caractère à Bih-Afrîd, nom qui signifie *bonne créature*'. Dans leur livre, il est dit qu'il y'a eu, après Zoroastre, trois prophètes à la mission desquels ils ont cru et dont ils ont suivi les enseignements'.

Les Harrâniens disent qu'on ne saurait compter les noms des prophètes qui ont appelé les hommes à Dieu, et que les

1. Allusion aux cent prophètes présentés par Minkhel, *l'Roia*, XVIII, 4.
2. Expression du Qur'ân, ch. XLVI, v. 34.
3. Ce nombre est monté plus tard jusqu'à cent; cf. Haghem, *Dictionary of Isers*, p. 475.
4. Qur., ch. XXXIII, v. 7.
5. *Yima Ahilavist*, Yima le brillant, Djemchid du peasan moderne.
6. Voir t. I, p. 184.
7. Cela doit être pris au futur; il ne peut être question, en effet, que des trois prophètes millénaires, fils de Zarathoustra et de l'évêrî, Ukhshyatene, Ukhshyat-nomâ et Goshtraen (VI, XII, 129) qui paraîtront à la fin des temps. Cf. Fr. Spiegel, *Festschrift AghaMirzâsadeh*, t. II, p. 153.

plus célèbres sont Orinî', Agathodemon, Hermès, et Solon, grand père maternel de Platon'.

Parmi les anciens, certains considèrent comme prophètes Platon, Socrate, Aristote, et disent que la prophétie est la science jointe aux œuvres.

Quant aux Indiens, ceux d'entre eux qui admettent la mission prophétique prétendent que les prophètes sont des anges, tels que Bahabodh dont les sectateurs sont les Bahabodhiyya, Calha (Siva), suivi par les Kâlaliyya, Râman, chef des Râmaniyya, Râvan, prophète des Râvaniyya, Nâchiâ, prophète des Nâchiûiyya. Ceux-là sont des sectes de brâhmanes admettant la prophétie. On trouve parmi eux Mahâdar, dont le peuple s'appelle les Mahâdarîa : il y a encore d'autres sectes et d'autres opinions que vous verrez en leur lieu et place'.

Les dualistes admettent comme prophètes Bardésane, Dîn Châkîr', Dîn-Ahî? 'Amdjâ', Bâbek le Khôrémite; ils croient que la terre ne reste jamais sans prophète.

Certains musulmans disent que les génies ont des prophètes, tout comme les hommes, et ils s'appuient sur ce passage du Qur'an : « O assemblée d'hommes et de génies! n'avez-vous pas eu des apôtres choisis parmi vous qui vous répétaient nos enseignements? » Ibn-Hâ'î prétendu que

1. Certifié d'après la *Filârist*, t. I, p. 238, l. 30. Le Arâni, ou nom arabi dé rapproché d'Arân par Chavahabou et d'Orpée par Vourânou (Chavahabou, *Die Saakier*, t. I, p. 800, et t. II, p. 50); mais il faut lire Orâni, c'est-à-dire Uralais. (Rapport M. de Gœnig (Mac'Ondi), *Libres de l'Asiaticum*, trad. Cern de Vaux, p. 222, note 2b).
2. Cf. *Filârist*, t. I, p. 219. Chahranastâ, p. 259; trad. Haarbeker.
3. II, p. 78, 138. L'orthographe *ç* est dans Al-Bîroûni, *Indes*, p. 87.
4. Le *Filârist*, t. I, p. 238, cite un Aboû Châkîr, ainsi que son surnom, parmi les chefs des Mazdéistes qui professaient exclusivement l'hannisme, tant en étant zindéq en réalité.
5. Voir t. I, p. 62, note.
6. Qur., ch. VI, v. 130.

El-Hasan'In otoritesine bağlı bir gelenek bize İsrailililer arasında, tek bir sabah yüz peygamberi öldüren harikalar olduğunu; sonra kalkıp kendi halklarını, ikincisinin umursamadan kovduklarını öğretir. 1 Peygamberler arasında, Oâlû' l-'azm2 olarak adlandırılan, sebatla donatılmış adamlar, sayıca beştir: Nuh, İbrahim, Musa, İsa ve Muhammed, hepsi de halkların liderleri ve kitap taşıyıcılarıydı. 3 Tanrı şöyle dedi: "Peygamberlerle ve seninle, ey Muhammed! Nuh, İbrahim, Musa ve Meryem oğlu İsa ile bir anlaşma yaptığımızı hatırla; sağlam bir ittifak oluşturduk."

MAZDİYELİLERİN VE DİĞER DİNLERİN PEYGAMBERLER HAKKINDAKİ GÖRÜŞLERİ Bilin ki, Mazdeliiler peygamber karakterini Cem-şâdh5, Kayomarth, Fêriclûn ve kitabı Avesta olan Zerdüş'tte tanırırlar. Bunların arasında bu karakteri "iyi yaratılış" anlamına gelen Bih-Afrîcl ismine atfeden bir mezhep vardır. Kitaplarında, Zerdüş'ten sonra misyonlarına inandıkları ve öğretilerini takip ettikleri üç peygamber olduğunu söylerler7. Harranlılar, insanları Tanrı'ya çağıran peygamberlerin adlarının sayılamayacağını ve en ünlülerinin Orânî1, Agathodsemon, Hermes ve Platon'un2 anne tarafından büyükbabası Solon olduğunu söylerler. Antikler arasında bazıları Platon, Sokrates, Aristoteles'i peygamber olarak kabul eder ve peygamberliğin işlere katılmış bilim olduğunu söylerler. Hintlilere gelince, peygamberlik görevini kabul edenler arasında, takipçileri Bahâbud olan Bahâbud, ardından Kabaliyye'nin takip ettiği Siba (Siva), Râmaniyye'nin reisi Râman, Râvaniyye'nin peygamberi Râvan, Nâşid, Nâşidiyye'nin peygamberi gibi peygamberlerin melekler olduğunu iddia ederler. Bunlar, peygamberliği kabul eden Brahmin mezhepleridir. Bunların arasında, halkına Mahâdariler denilen Mahâdar da vardır: onların yerinde göreceğiniz başka mezhepler ve başka görüşler de vardır. 3 Dûalistler, peygamber olarak Bardésan, İbn-Sâkir, İbn-Abi'l-'Aucâ5, Hürremli Bâbek'i kabul ederler; yeryüzünün hiçbir zaman peygambersiz kalmayacağına inanırlar. Bazı Müslümanlar, tıpkı insanlar gibi dahilerin de peygamberleri olduğunu söylerler ve Kuran'daki şu ayete dayanırlar: "Ey insanlar ve dahi topluluğu! İçinizden seçilmiş, size öğrettiklerimizi aktaran peygamberleriniz yok muydu?"

dans toute catégorie de créatures on trouvent des prophètes, même chez les bœufs, les chèvres et les porcs, et cela d'après ce passage du Qur'an : « Il n'y a point de bête sur la terre d'où nous ne venions une âme, qui ne forme des peuples comme les vôtres*''*, et d'après ce autre : « Il n'y a pas une seule machine en il n'y en point ou d'après*''*, mais est même profondément le croyant à la nature humaine.

Le résumé de la doctrine au sujet des prophètes et de la mission prophétique, c'est que celle-ci portait d'une seule et unique source de lumière, et qu'on se souvient, pour cette raison, être d'avis différent au sujet du principe de la religion et de la croyance en l'unité de Dieu, si au sujet des traditions que ce principe amène avec lui, quand bien même les détails différencient que les détails de certaines soient abrogés par celles des autres ; c'est ainsi que Dieu a dit : « Il a établi pour vous une religion qu'il recommande à Noé ; c'est celle qui l'est révélée, ô Moïssamed! c'est celle que nous avons recommandée à Abraham, à Moïse, à Jésus, en leur disant : Observez cette religion, ne vous détourniez pas en saccas*''* » et ailleurs : « Interroge les apôtres que nous avons envoyés avant toi, si nous leur avons donné d'autres dieux qu'e-Bahâmâ pour les adorer*''*. »

Ce que certains gens supposent de contraindre aux principes de la religion et de la croyance au un Dieu unique, tel que l'ingénuité, le polythéisme, considérer l'Épigraphie comme fautive, redoubler de haine le mal et l'incertitude de la haine, c'est que qu'il y'a point en chose au de mission d'un prophète ou d'un envoyé; ils sont tentés dans leurs perceptions, en bien c'est leur prophète qui est manifeste et faux, car il n'est contraire à l'unité de Dieu de l'admettre. Quant aux créatures, jusqu'à présent d'une loi religieuse au

1. Qur., ch. VI, v. 38.
2. Qur., ch. XXXV, v. 28.
3. Qur., ch. XLII, v. 11.
4. Qur., ch. XLIII, v. 48.

moyen de laquelle, ainsi que de son contraire, Dieu peut être adoré, et que nous ne trouvons pas mentionnée dans notre livre, si dans ceux qui sont entre les mains des Gens du Livre, nous l'admettons telle quelle, car il est possible que ce soit la loi d'un prophète quelconque, puisque les lois de tous les prophètes et leur dernière n'ont pas été portées à notre connaissance, et que nous ne savons pas même tous leurs noms. Mais Dieu sait mieux la vérité !

BIBLIOGR. D'ADAM (QUE LE SÂLYR NOT SON LÂI !)

Nous en avons déjà parlé plus haut, à propos de sa création'. On l'appelle Adam, fils du limon; son frere est Péro du genre humain, et Péro de Moïssamed. Le dieu a établi qu'il était un prophète envoyé en mission, que Dieu lui a parlé effectivement, a ordonné aux anges de se prosterner devant lui, l'a logé dans le paradis, l'a créé de sa propre main. Puis il est tombé sur la terre, y a présenté une prophétie et laissé des enfants qui, étant devenus nombreux, ont peuplé la terre. Dieu l'a envoyé comme prophète à ses enfants après que ceux, entre eux de sa vie se furent peuplés. Il lui parlait du haut du ciel sans intermédiaire, et ne outre il lui adressait des révélations; il lui envoyait l'ang' en feuille contenant l'interdiction de manger des chairs mortes, de sang, de la viande de porc. C'est à lui le premier que Dieu enseigna l'écriture sans moyen de plume; mais aucun de ses enfants ne sut écrire jusqu'au temps d'Âtâr (que le saint sait son loi) : Les frères de cinquante générations lui avait été imposés; mais certaines traditions disent qu'il n'avait d'autre loi religieuse que la croyance en l'unité de Dieu, qui sait mieux la vérité !

Parmi ces miracles, il y a sa manière de regarder son

1. Y. H. p. 73 et suivantes.

İbn-i Hâ'it, yaratıkların her kategorisinde, hatta eşekler, kuşlar ve pireler arasında bile peygamberler olduğunu iddia etti ve bu, Kur'an'ın şu pasajına göre: **"Yeryüzünde uçan hiçbir hayvan ve kanatlı kuş yoktur ki, sizin gibi bir kavim oluşturmazın"** ve şu diğerine göre: **"Havarisi olmayan hiçbir ümmet yoktur"**, ancak bu yazar tenasühe inandığını iddia etti.

Peygamberler ve peygamberlik misyonu ile ilgili doktrinin özeti, bunun tek ve eşsiz bir ışık kaynağından geldiği ve bu nedenle, din ilkesi ve Tanrı'nın birliğine inanç konusunda veya bu ilkenin beraberinde getirdiği gelenekler konusunda farklı görüşlere sahip olunamayacağıdır, hatta ayrıntılar farklı olsa ve bazılarının yasaları diğerleri tarafından yürürlükten kaldırılrsa bile; Böylece Allah şöyle dedi: "O, sizin için Nuh'a tavsiye ettiği bir din kurdu; bu sana vahyedilen dindir, ey Muhammed! İbrahim'e, Musa'ya, İsa'ya tavsiye ettiğimiz ve onlara: Bu dine uyun, fırkalara ayrılmayın³ dediğimiz dindir" ve başka yerlerde: "Senden önce gönderdiğimiz elçilere sor, onlar için Rahman'dan başka tanrılar mı seçtik?" Bazı insanların dinin ve tek Tanrı inancının ilkelerine aykırı olduğunu bildirdikleri şeyler, örneğin nankörlük, şirk, zulmü helal sayma, kötülüğü emretme ve iyiliği yasaklama, aralarında bir peygamber veya elçi misyonu olmamasıdır; iddialarında yalancılardır veya peygamberleri yalancı ve yalancıdır, çünkü bunu kabul etmek Allah'ın birliğine aykırı olacaktır. Akılcılara gelince, hem onun zıddı hem de aracılığıyla Tanrı'ya ibadet edilebilecek bir dinî kanundan bahsettiklerinde, ki biz bunu ne kitabımızda ne de Kitap Ehlinin elinde olanlarda zikredilmiş olarak bulamıyoruz, biz onu olduğu gibi kabul ediyoruz, çünkü bu bir peygamberin kanunu olabilir, zira bütün peygamberlerin kanunları ve tarihleri bilgimize ulaşmamıştır ve hatta bütün isimlerini bile bilmiyoruz. Fakat Allah gerçeği en iyi bilendir!

Hiz. Adem'in (kurtuluş O'nun üzerine olsun!) Hikayesi

Yukarıda, yaratılışıyla bağlantılı olarak ondan bahsetmiştik. 1 Kendisine Âdem oğlu, balçığın oğlu denir; konyası insan ırkının babası ve Muhammed'in babasıdır. Hadis, onun bir görevle gönderilmiş bir peygamber olduğunu, Allah'ın onunla gerçekten konuştuğunu, meleklerle onun önünde secde etmelerini emrettiğini, onu cennete yerleştirdiğini, onu kendi eliyle yarattığını tespit etmiştir. Sonra yeryüzüne indi, orada nesiller üretti ve çok sayıda olup yeryüzünü dolduran çocuklar bıraktı. Allah, beş yüz yıllık ömrünün ardından onu çocuklarına peygamber olarak gönderdi. Ona, hiçbir aracı olmadan göğün yüksekliğinden konuştu ve ayrıca ona vahiy gönderdi; ona ölüm, kan, domuz eti yemenin yasak olduğu yirmi bir sayfa gönderdi. Kalem yoluyla yazı öğretilen ilk kişi oydu; ancak çocuklarından hiçbiri İdris (a.s.) zamanına kadar yazı bilmiyordu. Kendisine elli rekat namaz farz kılınmıştı; ama bazı rivayetler onun Allah'ın birliğine inanmaktan başka bir dini kuralının olmadığını söylüyor, gerçeği en iyi kim bilir!

— 12 — corps à travers duquel circulait l'esprit, la création de son épouse d'une de ses côtes, la prostitution des anges devant lui, son habitation dans le paradis, les paroles que Dieu lui adressait de vive voix. Wahb a prétendu qu'Adam était la plus belle des créations de Dieu, qu'il avait le visage glabre¹ (ses fils seuls ayant vu creuser leur barbe), et qu'il vécut mille ans. Le Pentateuque dit qu'Adam vécut mille ans moins soixante-dix ans². Mais Dieu sait mieux la vérité! HISTOIRE DE SETH, FILS D'ADAM Les Gens du Livre prétendent que la traduction de Seth est « remplacement, don », parce que, lorsque Cain eut tué Abel, Dieu donna Seth à Adam en remplacement d'Abel³. La postérité de Cain et la parenté totale⁴ des autres enfants d'Adam s'éteignirent, à l'exception de celle de Seth. Adam l'avait désigné pour son successeur après lui, par ses dernières volontés. HISTOIRE D'IDRIS LE PROPHÈTE (QUE LE SALUT SOIT SUR LUI !) Les personnes qui s'occupent de cette science prétendent qu'Idris n'est autre qu'Énoch, fils de Yared, fils de Mahalabel, fils de Qéan, fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam ; 1. Voir ce qui devient plus tard cette légende dans O. Wail, <i>Bibliothèque Laponne des Montaignes</i>, p. 29, et cf. Mirchoud, t. I, p. 13, qui cite l'autorité de Mohammed ben Isbaq. 2. 930 ans, chiffre de la Genèse, V, 5, cité également par Tahari, <i>Annalen</i>, I, 360. 3. Gen., IV, 26. 4. Voir Laine et Dany, <i>Suppl.</i>, s. b. v°. Ce passage prouve bien le sens de إِبْرَاهِيمَ sur lequel Dany semble avoir hésité.	— 13 — sa mère était Bédécia¹, fille d'Aldermastia, fils de Mohu-jael, fils d'Hésoe, fils de Cain, fils d'Adam. Il fut appelé Idris à cause de son instruction développée; il fut le premier prophète qui reçut une mission après Adam; car il avait reçu de ses devanciers l'héritage de la prophétie, mais non celui de la mission. Il est le premier qui traça des caractères au moyen de la plume après Adam, le premier qui couvrit ses vêtements et les revêtit, car avant lui on s'habillait de peaux de bêtes. Les enfants d'Adam étaient encore vivants; Dieu l'appela à la prophétie après la mort d'Adam, lui révéla la connaissance de l'astronomie et de la médecine. Son nom, chez les Grecs, est Hermès². Son travail, chaque jour, équivalait à celui de tous les hommes pris ensemble, ce qui lui valut la satisfaction de Dieu qui l'éleva à un rang sublime³. Mais les avis sont partagés sur la manière dont cette élévation eut lieu⁴. Il est dit, dans le livre d'Abou-Hadhaifa, que les anges tendaient la main aux hommes au temps d'Idris et leur rendaient visite dans leurs demeures et leurs assemblées, car c'était l'âge d'or, le règne de la vertu; l'ange du soleil demanda la permission de rendre visite à Idris, ce que Dieu lui permit. Or, Idris lui demanda de l'enlever au ciel, afin d'y adorer Dieu avec ses anges; Dieu donc l'enleva, et il se trouva dans le quatrième ciel. On rapporte, d'après 'Abdallah ben el-'Abbâs, qu'Idris demanda à l'ange du soleil de lui enseigner le nom au moyen 1. بَدَعِيَا dans Tahari, t. I, p. 172; Ibn-el-Athîr, I, 45. 2. إِبْرَاهِيمَ dans Tahari et Ibn-el-Athîr, <i>ibid.</i> 3. Sur cette identification, comparez Steinschneider, <i>Die arab. Ueber-setzungen</i>, dans la <i>Zeltische-der-deutsche</i>, <i>europ. Geschichts</i>, t. I, p. 187, et Chevalier, <i>Die Söhne</i>, t. II, p. 387. 4. Allusion à ce passage de Q'érân, ch. XXX, v. 38. 5. Les commentateurs hésitent entre l'honneur de la prophétie, une haute dignité auprès de Dieu, le paradis, le quatrième ou le sixième ciel. Cf. Bédicari, <i>des Phéniciens</i>, t. I, p. 583.
---	--

Bu mucizeler arasında, ruhun dolaştığı bedenine bakış şekli, karısının kaburga kemiklerinden birinden yaratılması, meleklerin önünde secde etmesi, Cennette ikamet etmesi ve Tanrı'nın kendisine sözlü olarak söylediği sözler yer alır. Vehb, Adem'in Tanrı'nın yaratıklarının en güzeli olduğunu, tüysüz bir yüze sahip olduğunu (sadece oğulları sakal bırakıyordu) ve bin yıl yaşadığını iddia etti. Tevrat, Adem'in yetmiş yıldan bin yıl eksik yaşadığını söyler. Ancak Tanrı gerçeği daha iyi bilir!

Adem'in Oğlu Şit'in Hikayesi

Kitap Halkı, Şit'in çevirisinin "yedek, armağan" olduğunu iddia eder çünkü Kabil, Habil'i öldürdüğünde, Tanrı Şit'i Adem'e Habil'in yerine verdi. Gain'in soyu ve Adem'in diğer çocuklarının tüm soyu, Şit hariç, yok oldu. Adem, son vasiyetiyle onu kendisinden sonra halefi olarak belirlemişti.

İDRİS PEYGAMBERİN HİKÂYESİ (DUA OLSUN!)

Bu ilmi inceleyenler, İdris'in, Jared'in oğlu, Mahalalel'in oğlu, Kenan'ın oğlu, Enos'un oğlu, Seth'in oğlu, Adem'in oğlu Enoch'un oğlu, annesi ise Aldermasilah'ın kızı, Mehujael'in oğlu, Enoch'un oğlu, Adem'in oğlu, Kain'in oğlu olan Berechiah olduğunu iddia ederler. İleri öğrenimi nedeniyle İdris olarak anılırdı; Adem'den sonra görev alan ilk peygamberdi; çünkü seleflerinden peygamberlik mirasını almıştı, ancak misyon mirasını almamıştı. Adem'den sonra kalemle ilk karakterleri çizen, giysiler diken ve onları giydiren ilk kişiydi, çünkü ondan önce insanlar hayvan derileri giyiyordu. Adem'in çocukları hala hayattaydı; Tanrı, Adem'in ölümünden sonra onu peygamberlik yapmaya çağırdı, ona astronomi ve tıp bilgisini vahyetti. Yunanlılar arasında adı Hermes'tir. Her gün yaptığı iş, tüm insanların bir araya gelerek yaptığı işe eşitti ve bu da onu yüce bir rütbeye yükselten Tanrı'nın hoşnutluğunu kazandırdı. Ancak bu yükselmenin nasıl gerçekleştiği konusunda görüşler bölünmüştür. Ebu Huzeyfe'nin kitabında, meleklerin İdris zamanında insanlara ulaştığı ve onları evlerinde ve toplantılarında ziyaret ettiği söylenir, çünkü bu altın çağı, erdemin saltanatıydı; güneş meleği İdris'i ziyaret etmek için izin istedi ve Tanrı da ona bunu verdi. Şimdi, İdris ondan melekleriyle birlikte Tanrı'ya ibadet etmesi için onu cennete götürmesini istedi; böylece Tanrı onu aldı ve o dördüncü cenneteydi.

— 14 —

duquel on peut monter au ciel, ce qu'il fit, et Idris s'éleva au quatorzième ciel au moyen de ce nom; Dieu envoya l'ange de la mort qu'il y assista. Une autre autorité dit qu'il fut enlevé dans le ciel le plus proche de nous, comme l'a été Jésus. Mais la tradition qui se rattache à Zéid ben Arqam¹ est entièrement différente de tout cela, car elle affirme que c'est au paradis qu'Idris a été élevé. Un *hadith* dit qu'on lui fit goûter la mort et entrevoir l'enfer. Si cette version est bonne, tant mieux, elle convient parfaitement, car cette légende est une répétition de l'entrée d'Adam et de son épouse dans le paradis, et de l'ascension de Jésus. Si l'on trouve inadmissible que des corps puissent être élevés au ciel, que l'on réfléchisse qu'il y a encore quelques choses de plus merveilleux, c'est le nuage qui se tient en équilibre dans l'atmosphère, et la terre qui reste immobile dans le ciel, malgré son poids et sa densité, ainsi que vous le voyez. On ne donnera pas de ces phénomènes d'explication qui ne soit applicable à celui-là. Il convient d'ajouter que nombre de Musulmans qui se livrent à la spéculation attribuent l'ascension aux esprits, non aux corps, ou bien disent que cela s'entend de l'élevation en valeur et en rang; c'est ainsi que Dieu a dit: « Le Seigneur élève les croyants et ceux que la science éclaire, à des places honorables », et à propos des martyrs: « Près de Dieu, ils reçoivent de lui leur couronne », tandis que leurs corps sont des cadavres sous terre. On rapporte que le prophète a vu Abraham, Moïse, Jésus, Noé et Adam la nuit de l'Ascension, c'est-à-dire la nuit où il fut enlevé au ciel; on est cependant unanime sur ceci, que leurs corps n'ont pas été enlevés au ciel. Cette expli-

¹ Traditionnée contemporaine du Prophète, mort à Kénâ en 56 ou 68 lég. Cf. Nawawi, p. 257.
² Qur., ch. LVIII, v. 12.
³ Qur., ch. III, v. 135.

— 15 —

tion est donc la vraie, et la première n'est que possible; mais Dieu sait mieux la vérité! Ce qui prouve que le roi Hôchéng vivait avant Idris ou de son temps, c'est que les Perses prétendent qu'il est le premier qui donna l'ordre de tuer les bêtes sauvages carnassières et d'employer leurs peaux comme vêtements et tapis, et cela indique également que le roi Talmoudath était du temps et de l'époque d'Idris, bien que Kayumartli, considéré par la plupart d'entre eux comme le même qu'Adam, ait vécu après lui; car ils prétendent que c'est lui qui le premier a écrit des livres et pour qui le peuple rompit le jeûne¹, ainsi que le disent les Musulmans, qui croient qu'Idris est le premier qui se servit du roseau pour écrire. C'est à son époque que se rattache la légende de Hârout et de Mârout.

HISTOIRE DE HÂROUT ET DE MÂROUT

Les Musulmans la racontent de diverses façons. Certains légendaires nous rapportent que le Dieu très Haut, quand il voulut créer Adam, dit aux anges: « Je vais instituer un vizir sur la terre. » Ils répondirent: « Est-ce que tu vas y établir quelqu'un qui y commettra des désordres et y versera le sang, tandis que nous célébrons tes louanges et te sanctifions? » Lorsqu'il eut créé Adam et que sa posterité se mit à se faire réciproquement du mal, les anges dirent: « O Seigneur, sont-ce ceux-là que tu as choisis pour vizaires

¹ Allusion à la légende rapportée par Ibn el-Akthir, I, 44, qui raconte, d'après Ibn el-Kalki, que le juif fut inventé sous le règne de Talmoudath, parce que des pauvres, éprouvés de la difficulté à se procurer de la nourriture, s'en châtirent pendant le jour, en se contentant de manger la nuit de quoi se sustenter.
² Qur., ch. II, v. 28.

Abdullah ibn el-Abbas'tan, İdris'in güneş meleğinden göğe yükselmek için hangi ismi kullanmasını istediğini ve onun da bunu yaptığını ve İdris'in bu isim aracılığıyla dördüncü göğe yükseldiğini; Tanrı'nın onu orada yakalayan ölüm meleğini gönderdiği rivayet edilir.

Başka bir kaynak, İsa gibi onun da bize en yakın göğşe alındığını söyler. Ancak Zeld ibn Erkam¹ ile ilgili gelenek tüm bunlardan tamamen farklıdır, çünkü İdris'in cennete yükseltildiğini iddia eder. Bir hadiste, ona ölümün tattırıldığı ve cehennemi gördüğü söylenir. Eğer bu versiyon doğruysa, çok daha iyi, tamamen uygundur, çünkü bu efsane Adem ve karısının cennete girişinin ve İsa'nın göğşe yükselişinin bir tekrarıdır. Eğer birisi bedenlerin göğşe yükseltilmesinin kabul edilemez olduğunu düşünüyorsa, daha da harika bir şey olduğunu düşünsün: Atmosferde dengede duran bulut ve ağırlığına ve yoğunluğuna rağmen gökyüzünde hareketsiz duran dünya, gördüğünüz gibi. Bu olgular için bu olguya uygulanamayan hiçbir açıklama yapılmayacaktır. Spekülasyona kapılan birçok Müslümanın yükselişi bedenlere değil ruhlara attettiği veya bunun değer ve rütbede yükselme anlamına geldiğini söylediği eklenmelidir; böylece Tanrı şöyle demiştir: "Rabb, müminleri ve bilgiyle aydınlanmış olanları şerefli yerlere yükseltecektir"² ve şehitler hakkında: "Onlar Allah'tan başka, O'ndan yiyeceklerini alırlar"³, bedenleri ise yeraltında cesetlerdir. Peygamber'in, İbrahim, Musa, İsa, Nuh ve Adem'i Yükseliş gecesi, yani göğşe alındığı gece gördüğü rivayet edilir; ancak, bedenlerinin göğşe alınmadığı konusunda ittifak vardır. Dolayısıyla bu açıklama doğrudur ve yalnızca ilki mümkündür; Fakat Allah gerçeği daha iyi bilir! Kral Hoşeng'in İdris'ten önce veya onun zamanında yaşadığını kanıtlayan şey, Perslerin onun vahşi etçil hayvanları öldürme ve derilerini giysi ve halı olarak kullanma emrini veren ilk kişi olduğunu iddia etmeleridir ve bu aynı zamanda Kral Tahmûrath'ın İdris'in zamanında ve döneminde olduğunu gösterir, ancak çoğu kişi tarafından Adem ile aynı olduğu düşünülen Kayomartb ondan sonra yaşamıştır; çünkü ilk kitap yazarının ve insanların oruçlarını onun için bozduğunu iddia ederler¹, tıpkı İdris'in kâmişla yazı yazan ilk kişi olduğuna inanan Müslümanlar gibi. Harut ve Marut efsanesinin onun zamanına bağlandığı dönemdir.

HARUT VE MARUT HİKAYESİ

Müslümanlar bunu çeşitli şekillerde anlatırlar. Bazı efsaneler bize Yüce Tanrı'nın Adem'i yaratmak istediğinde meleklerle şöyle dediğini anlatır: "Yeryüzünde bir vekil tayin edeceğim." Melekler şöyle cevap verdi: "Orada, biz senin övgülerini kutlarken ve seni kutsarken, fesat çıkaracak ve kan dökecek birini mi tayin edeceksin?" Adem'i yarattığında ve onun soyundan gelenler birbirlerine zarar vermeye başladığında melekler şöyle dedi:

— 16 — sur la terre ? » a Dieu leur ordonna de prendre trois des meilleurs d'entre eux¹ pour les envoyer ici-bas amener les hommes à la vérité; ce qu'ils firent. L'un dît qu'une femme vint à la rencontre de ces messagers et les séduisit; ils burent du vin, joirent des étreintes, adoroient des êtres différents de Dieu (qu'il soit exalté!) et enseignèrent à cette femme le non au moyen duquel ils montaient au ciel; celle-ci y monta, de sorte que, quand elle fut dans le ciel, elle fut changée en étoile, qui est notre Vénus². On ajoute que l'un donna à choisir aux deux anges entre le châtiment d'ici-bas et celui de la vie future : ils choisirent le premier, de sorte qu'ils sont suspendus par les cheveux dans un puits du territoire de Babel; les magiciens vont les trouver et se font enseigner par eux l'art magique³. Les gens de réflexion s'admonestrent par boncomp cette légende, notamment ce qu'on dît de Vénus, parce qu'elle fait partie des études rétrogrades que Dieu a instituées comme punition et soutien pour l'univers; ou de la fornication commise	— 17 — par des anges, étres auxquels Dieu a attribué une longue dévotion et l'ambition de se rapprocher de lui. En outre, ils n'ont point de corps soumis aux passions charnelles ni de ventre creux, pour qu'on admette une pareille conduite de leur part. Aussi certaines personnes disent-elles qu'ils ont été gratifiés de passions et munis de membres virils, et de là vient qu'ils parent enseigner aux hommes la magie, tout en étant plongés dans le châtiment : or, ce qui est préférable, pour des êtres dans cette situation, c'est de se repentir et de chercher la délivrance; mais il n'y a point de repentir tant que le pêcheur persévère dans sa faute. Si Harût et Marût étaient, comme on le prétend, des anges, ils auraient été envoyés pour montrer aux hommes les diverses espèces de magie et les mettre en garde contre le résultat pénible de cet art, et rien autre. El-Hasan lisait <i>malik</i> (roi) au lieu de <i>malak</i> (ange), dans ce passage du Qur'ân⁴ : « Et ce qui a été envoyé aux deux anges. » On dît aussi que ce sont deux palmes de Babel. Quant à Vénus, si elle est pour quelque chose dans cette histoire, c'est que des hommes, séduits par elle, l'ont adorée, comme ils se sont laissés séduire par le Soleil, la Lune et Sirius. On nous rapporte de Bâb⁵ ben Ânnâ, qu'il a dît, au sujet de cette légende : C'était une femme dont la beauté, parmi les femmes, équivalait à celle de Vénus (parmi les étoiles). Mais il n'y a rien de cela dans le livre de Dieu. C'est par de pareilles légendes que les hérétiques cherchent à égarer les cœurs; mais Dieu est notre aide ! Nous avons approfondi cette légende dans notre <i>Livre des Significations</i>. Dieu est le maître du secours, de la bonne direction et de la grâce ! 1. Ch. II, v. 98. Cf. Bâbâkî, t. I, p. 78.
--	--

"Ey Rab, yeryüzünde vekil olarak seçtiklerin bunlar mı?" Tanrı onlara aralarından en iyilerinden üçünü¹ alıp buraya, insanları gerçeğe getirmek için göndermelerini emretti; onlar da öyle yaptılar. Bir kadının bu elçileri karşılamak için geldiği ve onları baştan çıkardığı; şarap içtikleri, canlı varlıkları öldürdükleri, Tanrı'dan (yüceler olsun!) başka varlıklara taptikları ve bu kadına göğşe yükseldiklerinde kullandıkları ismi öğrettikleri; kadın oraya

yükseldi, böylece göğe çıktığında bir yıldızla dönüştü, ki bu bizim Venüs'ümüzdür². İki³ meleğin bu dünyanın cezası ile gelecekteki yaşamın cezası arasında bir seçim yapmaları istendiği de ekleniyor: ilkini seçtiler, böylece Babil topraklarındaki bir kuyuda saçlarından asılı kaldılar; büyücüler onlara gider ve onlar tarafından büyü sanatı öğretilir. 4 Düşünen insanlar bu efsaneyi, özellikle Venüs hakkında söylenenleri pek kabul etmezler, çünkü o, Tanrı'nın evrenin direği ve dayanağı olarak belirlediği geri giden yıldızlardan biridir; veya melekler tarafından işlenen zina hakkında, Tanrı'nın uzun bir bağlılık ve kendisine yakınlaşma hırısı attettiği varlıklar. Dahası, ne şehvetli tutkulara tabi bedenleri ne de boş mideleri yoktur, bu yüzden onların bu tür davranışları kabul edilebilir. Ayrıca bazı insanlar, tutkularla donatılmış ve erkeklik organlarıyla donatılmış olduklarını ve bundan, cezaya sürüklenirken insanlara sihir öğretebildikleri sonucunu çıkardıklarını söylüyorlar: şimdi, bu durumdaki varlıklar için tercih edilen şey, tövbe etmek ve kurtuluş aramaktır; ancak günahkar suçunda ısrar ettiği sürece tövbe yoktur. Eğer Harut ve Marut, iddia edildiği gibi, melek olsalardı, insanlara çeşitli sihir türlerini göstermek ve onları bu sanatın acı verici sonuçlarına karşı uyarmak için gönderilmiş olurlardı, başka bir şey için değil. El-Hasan, Kuran'ın bu bölümünde¹ melek yerine malik (kral) kelimesini okumuştur: "Ve iki meleğe gönderilen." Ayrıca, Babil'den gelen iki putperest oldukları da söylenmektedir. Venüs'e gelince, eğer bu hikayeye bir ilgisi varsa, bunun nedeni onun tarafından baştan çıkarılan erkeklerin, Güneş, Ay ve Sirius tarafından baştan çıkarılmaya izin verdikleri gibi ona tapmalarıdır. Rebic ben Anas'tan, bu efsane hakkında şöyle dediği öğrenilir: Kadınlar arasında güzelliği Venüs'ün (yıldızlar arasında) güzelliğine eşit olan bir kadındı. Ancak Tanrı'nın kitabında bununla ilgili hiçbir şey yoktur. Sapkınlar kalpleri bu tür efsanelerle yanıltmaya çalışırlar; ancak Tanrı bizim yardımcımızdır! Anlamlar Kitabımızda bu efsaneyi derinlemesine inceledik. Tanrı yardımın, iyi rehberliğin ve lütfun efendisidir!

kendilerini teselli ettikten sonra, onların önünde secde ettiler ve onlara taptilar. Tanrı, Nuh'a peygamberlik mesleğini verdi ve onu onlara, yalnızca Tanrı'ya ibadet etmelerini ve adaletsizlikten uzak durmalarını emretmesi için gönderdi. Nuh, aralarında dokuz yüz elli yıl kaldı; ancak çok azı ona inandı, seksen kişi, kırk erkek ve kırk kadın olduğu söylenir. El A'maş'ın şunları söylediği söylenir: Yedi kişiydiler, yani Nuh, üç oğlu ve üç gelini. İbn-i İshak'a gelince, bunların Nuh, Zincir, Sam ve Yafes, eşleri ve altı kişi olduğunu rivayet eder. Tanrı, Nuh'a halkını çağırdıktan sonra, kendisi için bir gemi yapmasını, gemiyi inşa etmesini ve düzeltmesini ve karısı ve oğlu hariç her türden bir çift yükleyerek yüklemesini emretti. Diğerleri şöyle der: Hayır, onun [onların] oradaydı, adı Yam'dı veya diğerlerine göre Kenan'dı. Tanrı, Nuh'a, Kufe bölgesinde veya başka bir versiyona göre Hindistan topraklarında fırın kaynarken gemiye binmesini emretti; bu, tufanı haber veren bir işaretti. Nuh, kötüleri boğan En Yüce Tanrı'nın emirlerine göre hareket etti. Ed-Dahhak şöyle dedi: Babalarıyla birlikte boğulan çocuklar, babalarının günahları yüzünden boğuldular; ancak, bunun anlaşılması gereken şekli bu değil, daha ziyade kuşlar gibi, hayvanlar ve diğer masum varlıklar arasında boğuldukları, hatalarından dolayı değil, önceden belirlenmiş süre geldiği için. Bazı insanlar ise, Tanrı'nın hayvanların ve bebeklerin ruhlarını boğulmadan önce ele geçirdiğini ve kafirleri cezalandırmak için onları suya daldırdığını söylerler. Diğerleri ise, kadınların rahimlerine kısırlık vurduğunu, böylece hiçbir on beş yıl boyunca gebe kalmadığını ve sadece cezayı hak edenlerin yenik düştüğünü söylerler.

— 30 —

d'Adam, de 'Ad et d'autres; les uns ont nié complètement que ce fût vrai, les autres l'expliquent par une interprétation douteuse. L'unitaire, qui croit à la création des corps *ex nihilo*, admet les choses de ce genre quand elles lui parviennent, autant que possible et qu'il est licite, de la part d'un informateur sincère, et sa conviction s'augmente de ce qu'il lui trouve de faits semblables ou d'explication allégorique, d'autant plus que le livre de Dieu est le témoin le plus sincère et que la multitude des peuples (qui y ont cru) est la plus ferme défense (contre le doute). La raison ne rejette pas absolument l'existence du déluge, le séjour des hommes dans l'arche, la perte de toute une génération, le commencement d'une croissance nouvelle des êtres; il n'y a rien de merveilleux non plus à ce que la vie humaine se soit étendue pour certaines personnes, bien que ce soit hors des bornes de l'ordinaire et de la nature habituelle.

Les astronomes ont dit que le déluge qui eut lieu du temps de Noé coïncidait avec la grande conjonction des astres, où les planètes étaient rassemblées dans une seule maine de la constellation des Poissons, et où les nombres étaient en rapport, l'année étant à la fois millénaire et conjonctionnelle; ils reconnaissent donc l'existence du déluge, bien qu'ils n'en mentionnent pas la cause déterminante de la part des hommes¹.

Aristote et Platon, à ce qu'on dit, déclarent que le déluge s'est produit bien des fois, qu'il y en a eu qui ont duré un jour, deux jours ou davantage. Une certaine secte a prétendu que le déluge n'avait pas couvert la terre entière; mais, par ma vie! il n'en est point question dans notre livre sacré; on raconte seulement que le déluge couvrit la terre entière tant de matins. L'homme raisonnable jugera que ce renseignement ne doit pas être considéré comme un texte

1. Sur cette question, et sur le récit d'Abou-M'char à ce sujet, voir Al-Birouni, *Chronology*, trad. Sachau, p. 29.

— 31 —

présumptueux du livre sacré, ni comme une tradition avérée, en interpellant le contradictoire qui y est opposé; quel besoin a-t-il de recourir à des arguments pressants pour établir la vérité d'une tradition dont Dieu est un garant suffisant, et de la préoccupation de laquelle il l'a délivré? Si le déluge a couvert la terre entière, s'il l'a enveloppée toute, si les eaux de la terre et du ciel se sont réunies, comme on le rapporte, c'est possible, et cela n'a rien d'extraordinaire pour la puissance de Dieu (qu'il soit exalté et glorifié), ni non plus s'il n'a frappé qu'une région de la terre et détruit un peuple d'entre tous. C'est ainsi (mais Dieu sait mieux la vérité) que nous croyons à ce qui est authentique dans cette tradition et à cette parole de Dieu: « Alors nous envoyâmes contre eux l'inondation, les sauterelles, la vermine, les grenouilles²: » on est d'accord que cette inondation n'a pas couvert la terre entière.

Si l'on dit: Comment est-il admissible, au point de vue de la raison, qu'un peuple périsse pour une faute légère, ainsi qu'elle l'admet, ou même l'exige, pour tout pervers qui fait le mal, je répondrai par cette tradition qui nous a été conservée d'Im 'Abbas, et par laquelle il a dit: Dieu n'a fait périr aucun peuple pour le crime de polythéisme, tant qu'ils n'ont pas été injustes les uns pour les autres, ainsi qu'il l'a dit: « Dieu n'a pas fait périr de ville injustement, quand leurs habitants étaient vertueux. » Du moment qu'il est admis que l'influence des étoiles sur eux a été assez grande pour les faire noyer, ainsi que certaines gens le croient, n'est-il pas permis de croire que Dieu les a condamnés, par l'influence de ces étoiles, à des actes par lesquels ils ont mérité la noyade et le châtiment?

Quant à la durée de la vie de Noé, on est de différents avis à ce sujet. Dieu a dit: « Noé demeura parmi eux mille

1. *Qur.*, ch. VII, v. 136. C'est des Égyptiens et de Moïse qu'il est question dans ce passage, non de Noé.

2. Allusion à *Qur.*, ch. VI, v. 131, et ch. XXVIII, v. 59.

Tufan hikayesi, Nuh ve diğer yüz yaşını geçmiş kişilerin uzun ömürleri hakkındaki hikayeler,2 ayrıca Adem'in, Âd'ın ve diğerlerinin büyük boyu hakkındaki efsaneler bazen olağanüstü bulunmuştur; bazıları bunun doğru olduğunu tamamen reddetmiş, diğerleri bunu şüpheli bir yorumla açıklamıştır. Ex nihilo bedenlerin yaratılışına inanan Üniteryen, bu tür şeyleri kendisine ulaştığında, mümkün olduğunca ve meşru olduğunda, samimi bir muhbirden kabul eder ve benzer gerçeklerden veya alegorik açıklamalardan bulduklarından inancı artar, özellikle de Tanrı'nın kitabı en samimi tanık ve [ona inanan] çok sayıda insan [şüpheye karşı] en sağlam savunma olduğundan. Akıl, tufanın varlığını, insanların gemide kalışını, tüm bir neslin kaybını, yeni bir varlık büyümesinin başlangıcını kesinlikle reddetmez; Bazı insanlar için insan hayatının uzamış olmasında da şaşılacak bir şey yoktur, her ne kadar bu sıradan ve olağan doğanın sınırlarının ötesinde olsa da. Gök bilimciler, Nuh zamanında gerçekleşen tufanın, gezegenlerin Balık takımıyıldızının tek bir dakikasında toplandığı ve sayıların ilişkili olduğu, yılın hem bin yıllık hem de kavuşumsal olduğu yıldızların büyük kavuşumuyla aynı zamana denk geldiğini söylediler; tufanın varlığını kabul ediyorlar, ancak insanların belirleyici nedeninden bahsetmiyorlar. 1 Aristoteles ve Platon'un, tufanın birçok kez meydana geldiğini, bir gün, iki gün veya daha fazla süren bazılarının olduğunu ilan ettikleri söylenir. Belirli bir

mezhep, tufanın tüm dünyayı kaplamadığını iddia etti; ancak, hayatım boyunca! Kutsal kitabımızda bundan bahsedilmiyor; Sadece tufanın tüm dünyayı şu kadar sabah kapladığı söyleniyor. Akıl başında bir adam, bu bilginin kutsal kitabın kesin bir metni veya ona karşı çıkan muhalifi sorgulayarak kanıtlanmış bir gelenek olarak kabul edilmemesi gerektiğine hükmedecektir; Tanrı'nın yeterli bir garantörü olduğu ve kendisini bu endişeden kurtardığı bir geleneğin doğruluğunu kanıtlamak için acil argümanlara başvurmasına ne gerek var? Tufan tüm dünyayı kapladıysa, her şeyi sardıysa, yeryüzünün ve gökyüzünün suları bir araya geldiyse, bildirildiği gibi, bu mümkündür ve bu Tanrı'nın (yüce ve yüce olsun!) gücü için olağanüstü bir şey değildir, hatta yeryüzünün sadece bir bölgesine çarpsa ve tüm halklardan birini yok etse bile. Bu şekilde (ancak Tanrı gerçeği daha iyi bilir!) bu geleneğe ve Tanrı'nın şu sözünde otantik olana inanıyoruz: "Sonra onlara tufanı, çekirgeleri, haşereleri, kurbağaları gönderdik¹"; bu tufanın tüm dünyayı kaplamadığı konusunda hemfikiriz. Eğer birisi şöyle derse: Akıl açısından, bir halkın, her kötülük yapan sapık için kabul ettiği veya hatta gerektirdiği gibi, küçük bir hata yüzünden helak olması nasıl kabul edilebilir? İbn Abbas'tan bize aktarılan ve onun şöyle dediği rivayetle cevap vereceğim: Allah, birbirlerine zulmetmedikleri sürece hiçbir halkı şirk suçu yüzünden helak etmedi, tıpkı şöyle dediği gibi: "Allah, sakinleri erdemli oldukları zaman şehirleri haksız yere helak etmedi." Yıldızların onlar üzerindeki etkisinin, bazı insanların inandığı gibi, onları boğulmaya götürecek kadar büyük olduğu kabul edildiğine göre, Allah'ın onları bu yıldızların etkisiyle boğulmayı ve cezayı hak ettikleri eylemlere yönelttiğine inanmak caiz değil midir?

— 22 —

ans moins cinquante années'. « L'on sait, d'autre part, qu'il vécut un certain temps après le déluge. Waish a prétendu que Noé reçut sa mission à l'âge de cinquante ans, et en vint trois cent cinquante après le déluge. Un-Isaac rapporte, d'après les Juifs, que c'est-à-présent que Noé sentit sa vocation à l'âge de quatre cent soixante ans, et en vint soixante-dix après la submersion. Bien des partisans du naturalisme admettent que dans les siècles écoulés et les temps passés la vie de l'homme ait été plus longue, et sa taille plus haute qu'à notre époque, et ils ont prétendu que tant que la suprématie appartenait à Saturne, la vie était plus longue et la taille plus parfaite; mais qu'elle se raccourcissait lorsque le pouvoir passa à Jupiter, car cette planète est inférieure à la première; et cela n'a pas cessé de continuer ainsi, de degré en degré, jusqu'à notre époque. Les auteurs admettent également que la vie de l'homme se raccourcira encore davantage, lorsque, d'après eux, la prépondérance passera à la Lune; et la diminution continuera de se produire jusqu'à l'extrême petitesse.

S'il en est ainsi, c'est Dieu qui produit ce phénomène au moyen des causes secondes qu'il a instituées et qui agissent sur l'homme. S'il y a encore des habitants sur la terre à cette époque-là, ces habitants dureront jusqu'au temps prédit par les livres divins et les prophètes. Les générations et les peuples ont été témoins de choses plus admirables. Néanmoins, il n'est pas impossible qu'une espèce d'un genre soit déterminée par quelque chose qui s'écarte de la nature de ce genre, et dont l'homme est incapable de reconnaître la cause, comme les qualités en petit nombre et habituelles dont la cause reste obscure et dont on ignore le mystère; ou bien ne serait-ce pas, comme l'ont dit beaucoup de philosophes anciens dans leurs dialogues, que la sphère céleste est un être vivant, raisonnable, composé de clair et de sang;

1. Qur., dh. XXIX, v. 13.

— 23 —

comment admettrait-on qu'il dure, si on ne l'admet pas pour ce qui est placé sous sa domination? Ou encore ne serait-ce pas que les basses naturelles sont des êtres opposés et contraires, et que par conséquent ils ne peuvent être stables à raison de leur différence et de leur répulsion mutuelle? L'homme est-il autre chose qu'un être formé de la réunion des quatre lueurs? Or, ces gens sont d'accord qu'il n'est pas possible, étant donné la nature, d'ajouter une seule heure de vie aux cent et vingt années attribuées à la vie de l'homme, et cela, pour des causes qu'ils énumèrent. Néanmoins, nous sommes témoins, et ceux que nous avons dit le sont aussi avec nous, qu'il en est décidé contrairement à leur opinion. Si donc il est permis d'admettre une petite augmentation à la durée de la vie fournie par la nature, pourquoi ne pourrait-on admettre une grande augmentation? Ajoutez-y que les Musulmans n'ont pas besoin d'argument de ce genre; à cause des enseignements que leur ont donnés Dieu et son prophète, et parce qu'ils savent que leur science imparfaite ne saurait pénétrer les mystères de la Création divine et la manière dont la toute-puissance s'exerce sur eux.

Ce que nous avons dit de la vie s'applique également au corps, à la stature et aux différents peuples. Ce que l'on voit de la supériorité de la longue taille sur la courte nous autorise à juger qu'il peut y avoir des hommes plus grands que le plus grand qu'on s'imagine et atteindre ainsi la mesure donnée par la tradition à la taille d'Adam. En réalité, ce prophète était comme le palmier *enkoby*; or, que de palmiers sont plus petits que la taille d'un homme! Quand cet arbre la dépasse, on lui donne l'épithète de *enkoby*. Quant à celui qui rapporte que cette taille était de soixante coudées, il ne peut que se soit une interprétation imaginée par l'auteur du récit; mais Dieu sait mieux la vérité!

Ce qui prouve qu'on peut l'admettre, c'est la lutte pour la supériorité, dans l'espèce humaine, entre les individus

Nuh'un yaşam süresine gelince, bu konuda farklı görüşler vardır. Allah şöyle buyurmuştur: **"Nuh, aralarında bin yıl eksi elli yıl kaldı."** Ayrıca tufandan sonra bir süre yaşadığı da bilinmektedir. Vehb, Nuh'un elli yaşında misyonunu aldığını ve tufandan sonra üç yüz elli yıl yaşadığını iddia etmiştir. İbn-i İshak, Yahudilerden, Nuh'un dört yüz altmış yaşında mesleğini hissettiğini ve tufandan sonra yetmiş yıl yaşadığını iddia ettiklerini aktarır. Natüralizmin birçok taraftarı, geçmiş yüzyıllarda ve geçmiş zamanlarda insanın ömrünün daha uzun olduğunu ve boyunun bizim zamanımızdan daha uzun olduğunu kabul eder ve üstünlük Satürn'e ait olduğu sürece yaşamın daha uzun ve boyunun daha mükemmel olduğunu; ancak güç Jüpiter'e geçtiğinde kendilerinin kısaldığını, çünkü bu gezegenin birinciden daha aşağı olduğunu iddia etmişlerdir; ve bu, derece derece, zamanımıza kadar böyle devam etmiştir. Aynı kişiler, kendilerine göre, üstünlük Ay'a geçtiğinde, insanın ömrünün daha da kısılacağını ve azalmanın aşırı küçüklüğe kadar devam edeceğini de kabul ederler. Eğer durum böyleyse, bu olguyu, kendisinin kurduğu ve insan üzerinde etkili olan ikincil nedenler aracılığıyla meydana getiren Tanrı'dır. Eğer o zaman yeryüzünde hâlâ sakinler varsa, bu sakinler ilahi kitapların ve peygamberlerin öngördüğü zamanlara kadar var olacaklardır. Nesiller ve halklar daha kabul edilebilir şeylere tanıklık etmişlerdir. Bununla birlikte, bir cinsin

türünün, o cinsin doğasından sapan ve nedenini insanın tanımaktan aciz olduğu bir şey tarafından belirlenmesi imkansız değildir, tıpkı nedeni belirsiz kalan ve gizemi bilinmeyen birkaç ve alışılmış nitelikler gibi; ya da birçok eski filozofun saçmalıklarında söylediği gibi, gök küresinin et ve kandan oluşan canlı, akıl sahibi bir varlık olması mümkün olamaz mıydı; egemenliği altına alınan şey için kabul edilmezse, onun varlığının nasıl kabul edilebilir? Ya da doğal temeller karşıt ve zıt varlıklar olamaz mıydı ve sonuç olarak farklılıkları ve karşılıklı itmeleri nedeniyle istikrarlı olamazlar mıydı? İnsan dört mizacın birleşmesinden oluşan bir varlıktan başka bir şey midir? Şimdi bu insanlar, doğa göz önüne alındığında, insanın hayatına atfedilen yüz yirmi yıla tek bir saat bile hayat eklemenin mümkün olmadığı konusunda hemfikirdirler ve bu, sıraladıkları nedenlerden dolayıdır. Bununla birlikte, biz şahitleriz ve konuştuklarımız da bizimle birlikte, bu onların görüşlerine aykırı olarak kararlaştırılmıştır. Dolayısıyla, doğa tarafından belirlenen yaşam süresinde küçük bir artışa izin veriliyorsa, neden büyük bir artış kabul edilemesin? Buna, Müslümanların Tanrı ve peygamberi tarafından kendilerine verilen öğretiler ve eksik bilimlerinin ilahi Yaratılışın gizemlerine ve her şeye gücü yetme biçimine nüfuz edemeyeceğini bildikleri için bu tür argümanlara ihtiyaç duymadıklarını ekleyin. Yaşam hakkında söylediklerimiz eşit olarak bedene, yapıya ve farklı insanlara uygulanır. Uzun boyun kısa boyuna üstünlüğünü gördüğümüz şey, bize en uzun boylu olandan daha uzun boylu adamların olabileceği ve böylece Adem'in boyuna gelenek tarafından verilen ölçüye ulaşılabilceği yargısında bulunma yetkisi verir. Gerçekte, bu peygamber sahok palmiyesi gibiydi; şimdi, bir adamın boyundan kaç tane kısa hurma ağacı vardır! Bu ağaç onu geçtiğinde, ona sahok sıfatı verilir. Bu yüksekliğin altmış arşın olduğunu söyleyen kişiye gelince, bunun hikayenin yazarının hayal ettiği bir yorum olması mümkündür; ancak Allah en iyisini [gerçeği] bilir!

— 24 —

et les formes; de même qu'entre poisson et poisson, que de différence de taille, et ce ne sont que des espèces du même genre!

Un certain personnage a prétendu que l'arche de Noé n'était qu'une image destinée à représenter sa religion, et qu'en disant qu'il était resté neuf cent cinquante ans au milieu de son peuple, c'était une manière de figurer la durée des loix qu'il avait instituées; et il appuyait son argumentation sur ce que le prophète Mohammed a dit: « Mon peuple est comme l'arche de Noé, qui y monte sera sauvé, qui sera en retard périra. » Il devrait, en conséquence, expliquer de la même manière tout ce que le Qur'an dit de l'histoire et de la légende de Noé, contrairement au sens externe du texte; ainsi, par exemple: « Nous ouvrirent les portes du ciel, et l'eau tomba en torrents, — nous fondîmes la terre, d'où jaillirent des sources, et les eaux se rassemblèrent conformément à nos ordres; — nous emportâmes Noé dans une arche construite de planches jointes avec des clous¹. » De même pour cet autre passage: « O mon enfant! monte avec nous, et ne reste pas avec les incrédules. — Je me retirerai sur une montagne, à laquelle cet endroit: « Les flots les séparèrent, et le fils de Noé fut submergé²! » il en est de même pour les passages analogues. Si nous pouvons admettre que l'arche signifie la religion, nous pouvons l'admettre également d'un château, d'une corbe, d'une arme, de l'os du tibia, de la fortune et de la nourriture, car ce sont aussi là des moyens de salut évidents, comme l'arche. Juger³, que cette série de gens croient fort peu au Qur'an, mais ce sont ces variations⁴ exécutées par les Zindigs, qui jouent avec la religion et changent constamment de ton dans leur dissimulation.

1. Qur., ch. LVI, v. 11 à 13.

2. Qur., ch. XI, v. 44 et 45.

3. Presque tous les leçons du manuscrit des instruments de musique à cordes plectres.

— 25 —

J'ai entendu quelq'un dire que la signification du passage du Qur'an cité plus haut¹ était celle-ci: Si Noé avait demeuré parmi eux neuf cent cinquante ans, le déluge les aurait saisis; mais il fallait absolument que le déluge les saisis, parce qu'ils ne croyaient pas; et il le comparait à cet autre passage: « Tel doit vivre mille ans, mais ce long âge ne saurait l'arracher au supplice qui l'attend². » Ou a répondu: L'exception contenue dans les mots: « Mille ans, sauf cinquante, » provient de ce que Noé fut envoyé à son peuple à l'âge de cinquante ans. En outre, la langue arabe ne connaît pas le procédé qui consiste à sous-entendre la particule conditionnelle, tout en exprimant le verbe³.

La tradition rapporte que Noé n'invoca Dieu par ces mots: « Seigneur, ne laisse subsister sur la terre aucune famille infidèle », à etc., qu'après que Dieu lui eût révélé que personne de son peuple ne croirait, à l'exception de ceux qui l'avaient déjà fait.

Les annales des Perses démontrent que le roi qui régnait du temps de Noé était Djem-Chahh, frère de Talmoutrath, ou Talmoutrath lui-même, à cause de la concordance qu'il y a entre une partie des récits qui les concernent, mais Dieu sait mieux [la vérité]!

Walsh a prétendu que Noé sortit de l'arche le dixième jour du mois de Moharrem et construisit, sur le territoire de Qarda, une bourgade qu'il appela Thumâni⁴.

1. Page 22, note 1.

2. Qur., ch. II, v. 30.

3. C'est, en outre, un procédé des langues indo-européennes consacré également par le persan moderne. L'auteur, écrivant au milieu d'Irak et pour des Français, a peut-être voulu faire allusion à cette particularité.

4. Qur., ch. LXXI, v. 27.

5. Sur le territoire de Djendeb-dou-Oman, à l'est du Tigre, dans le Kordistan, où est la chaîne des monts Djedd. Cf. Tabari, t. I, p. 177; Yâqûti, t. I, p. 324, et t. IV, p. 56.

Bunun kabul edilebileceğini kanıtlayan şey, insan türünde bireyler ve formlar arasındaki üstünlük mücadelesidir; tıpkı balıklar ve balıklar arasında olduğu gibi, ne kadar büyük bir fark ve onlar sadece aynı cinsin türleridir! Belirli bir şahsiyet, **Nuh'un gemisinin sadece dinini temsil etmek için tasarlanmış bir görüntü olduğunu ve halkının arasında dokuz yüz elli yıl kaldığını söyleyerek, koyduğu yasaların süresini temsil etmenin bir yolu olduğunu iddia etti;** ve argümanını Hz. Muhammed'in söylediği şu sözlerle destekledi: "Halkım Nuh'un gemisi gibidir, oraya çıkan kurtulur, geç kalan helak olur." Dolayısıyla, metnin dışsal anlamına aykırı olarak, Kuran'ın Nuh'un tarihi ve efsanesi hakkında söylediği her şeyi aynı şekilde açıklamalıdır; Böylece, örneğin: **"Göklerin kapılarını açtık ve sular seller gibi aktı; yeryüzünü yarıdık, kaynak suları fışkırdı ve sular bizim kararlarımıza göre toplandı; Nuh'u çivilerle birleştirilmiş tahtalardan yapılmış bir gemide taşıdık."** 1 Aynı şey şu diğer pasaj için de geçerlidir: **"Ey çocuğum! Bizimle çık ve kâfirlerle birlikte kalma. Ben bir dağa çekileceğim."**

Bu yere: **"Dalgalar onları ayırdı ve Nuh'un oğlu sulara gömüldü."** 2 Benzer pasajlar için de aynı şey geçerlidir. Geminin dini simgelediğini kabul edebiliyorsak, aynı zamanda bir kale, bir ip, bir silah, kaval kemiği, servet ve yiyecek anlamına geldiğini de kabul edebiliriz, çünkü bunlar da gemi gibi açık kurtuluş araçlarıdır. Buna, bu tür insanların Kuran'a çok az inandıklarını, ancak bunların 3 dinle oynayan ve riyakarlıklarında tonlarını sürekli değiştiren Zındıklar tarafından yapılan varyasyonlar olduğunu ekleyin. Yukarıda alıntılanan Kuran pasajının anlamının şu olduğunu birinin söylediğini duydum: Nuh aralarında dokuz yüz elli yıl kalsaydı, tufan onları yakalardı; ancak inanmadıkları için tufanın onları yakalaması kesinlikle gerekliydi; ve bunu şu diğer pasajla karşılaştırdı: "Bin yıl yaşamak isteyen biri vardır, ancak bu uzun ömür onu kendisini bekleyen azaptan kurtaramaz 2." Cevaplandı: "Bin yıl, elli hariç" sözlerinde yer alan istisna, Nuh'un kavmine elli yaşında gönderilmiş olmasından kaynaklanmaktadır. Dahası, Arapça dili fiili ifade ederken şart kipinin ima edilmesi sürecini bilmez 3. Gelenek, Nuh'un yalnızca Tanrı'nın kendisine kavminden, daha önce iman etmiş olanlar dışında, hiç kimsenin iman etmeyeceğini bildirmesinden sonra, "Rabbim, yeryüzünde hiçbir kâfir aile bırakma4" vb. sözlerle Tanrı'ya dua ettiğini bildirir. Perslerin yıllıkları, Nuh zamanında hüküm süren kralın, Tahmurrat'ın kardeşi Cemşad veya bizzat Tahmurrat olduğunu gösteriyor. Zira onlar hakkındaki rivayetlerin bir kısmı arasındaki uyumdan dolayı, Allah daha iyisini bilir! Vehb, Nuh'un Muharrem ayının onuncu günü gemiden indiğini ve Karda topraklarında Thamân'in5 adını verdiği bir köy kurduğunu iddia etmiştir.

— 36 —

Ceux qui connaissent la science des légendes s'apprêtent sur des vers d'anciens poètes arabes les mentionnant, tels que ceux d'Onayya ben Abi'l-Qâh :

Cela dura jusqu'à ce que l'homme disposa les flûtes de la mélodie du Seigneur, bien que sous la terre il y eût seulement dix vallées.

C'est comme la pitié de Noé, le jour où il s'éleva dans l'arche qu'il avait construite pour sa troupe, composée en tout de huit personnes.

Lorsque Dieu enfuma le four de la terre, elle se mit à bouillir, bouillir, tandis que les pluies abondaient la balayaient.

Cela donne de la force à l'opinion de ceux qui prétendent qu'il y avait huit personnes dans l'arche. Le même poète dit ailleurs :

C'est lui qui a sauvé les gens de bien au moyen de l'arche de Noé, le jour où le mont Liban perdit tout entier sous les eaux. Son four bouillonna et déborda, la masse d'eau couvrit les montagnes et dépeça leurs sommets.

On dit à l'homme : Marche, et il marche ; par Dieu ! c'était terrifiant, le voyage de ce vaisseau de jute et de nuit.

On lui dit ensuite : Descends, car le navire t'a conduit au bout du voyage ; son ancrage est sur le sommet d'une haute montagne.

Et encore :

La colonne fut envoyée au bout de sept jours ; elle glissait sans crainte le long des précipices.

Elle cherchait à voir une source sur la terre, signe de développement ou d'agriculture.

Après avoir battu des ailes, elle rapporta une grappe de raisin sur laquelle étaient des événements joyeux et de l'argile abondante.

Lorsqu'ils furent étendus à terre en signes, ils lui indiquèrent un collier comme en ceux le collier adhésif des esclaves.

1. Sur la méditation 'ou au deuxième chapitre, voyez Feryâ, *Derrière les derrières*. Vostan, p. 206.

— 37 —

Si elle meurt, son fils héritera d'elle, et si elle est taie, elle ne souffrira pas du pillage.

Dieu récompensa par le destin l'homme Noé, de la récompense de l'homme juste qui n'est pas mensonge.

Pour ce que son arche avait porté et sauvé, en ce matin où la mort soudaine était venue les surprendre.

En elle étaient les esclaves sortis de sa masse ; à celui qui les possédait n'était ni sold, ni faim.

Or, voilà qu'ils n'avaient pas de vêtements, ils étaient nus, mais les pierres les plus dures étaient tendues pour eux.

Le soir où le déluge rapide leur fut envoyé, et que l'eau déborda sans qu'on pût la renfermer dans des outres,

En vagues comme celle de la mer : verte et striée, comme si les montagnes étaient en fureur sur la vaste mer.

Il se leva pour adresser la parole à toute chose : mais le corbeau traita la confiance du coq.

HISTOIRE DES SUCCESSIONS DE NOÉ JUSQU'AU TEMPS DE 'ÂD

J'ai lu, dans la traduction du Pentateuque, que Noé eut trois fils, Sem, Cham et Japheth, lorsqu'il eut atteint l'âge de cinq cents ans. Quant à celui qui refusa de l'ac-

1. La légende dit que Noé, quand il fut envoyé la colombe à la pêche du corbeau qui n'était pas revenu, demanda à Dieu de donner à celui-ci, en récompense, un collier d'or en échange de son service ; de là le collier de la source. Voyez Hâshîh Içhâshî, *Makâmât el-Oldâd*, t. II, p. 206.

2. On dit que le coq ne vole pas, parce qu'il se remuait un jour avec le corbeau et qu'il demandait de voir, auquel il demandait à lui ; ils lui montrèrent tous deux de voir qu'ils étaient ; puis le corbeau sortit pour aller chercher le prix de la communication, en laissant le coq en place ; mais comme il ne revint pas le danger, le coq resta dans le marchand de voir, qui lui coupa les ailes. Cf. Hâshîh Içhâshî, *op. loc.*, t. II, p. 207.

3. Gen., V, 32.

Efsane ilmine aşına olanlar, onlardan bahseden eski Arap şairlerinin, örneğin Oraayya ben Abi's-Sal'in dizelerine güvenirler: (Bu) İnsan, Rabbinin rahmetinin sınırlarını aşıncaya kadar sürdü, oysa yerin altında yetmiş vadi vardı. Bu, Nuh'un, sekiz kişiden oluşan ordusu için inşa ettiği gemiye yerleştiği günkü rahmetine benzer. Tanrı yerin ocağını tutuşturduğunda, kaynamaya başladı ve bol yağmur onu öğüttü. Bu, gemide sekiz kişi olduğunu iddia edenlerin görüşüne güç verir. **Aynı şair başka bir yerde şöyle der: Lübnan Dağı'nın tamamen sular altında kaldığı gün,** Nuh'un gemisiyle salih insanları kurtaran odur. Ocağı kaynadı ve taşıtı, su kütlesi dağları kapladı ve zirvelerini aştı. Adama: Yürü, dediler ve yürüdü; Tanrı adına! Bu geminin gece gündüz yolculuğu çok korkunçtu. Sonra ona dediler ki: İn aşağı, çünkü gemi seni yolculuğun varış noktasına getirdi; demirlediği yer yüksek bir dağın tepesindedir. Ve yine: Yedi gün sonra güvercin gönderildi; uçurumlar boyunca korkusuzca süzüldü. Yeryüzünde bir kaynak, kuruma veya çalkantı belirtisi görmek istedi. Kanatlarını çırttıktan sonra, üzerinde sıvı dışkı ve bol kil bulunan bir salkım üzüm getirdi. Bu işaretleri yere yaydıklarında, çocuklar için güzel kokulu şeylerden yapılmış bir kolye gibi ona bir kolye yaptılar. Ölürse, oğulları onu miras alacak ve öldürülürse, yağmalanmayacak. Tanrı, yalan söylemeyen adil bir adamın ödülüyle, Nuh'u kader tarafından ödüllendirdi, Gemisi taşıdıkları ve kurtardıkları için, o sabah aniden ölüm onları şaşırttığında. İçinde, kendi soyundan gelen

çocuklar vardı; onlara sahip olan kişi için ne susuzluk ne de açlık vardı. Şimdi, işte, giysileri yoktu, çıplaktılar, ama en sert taşlar bile onlar için yumuşaktı. Akşam vakti, onlara hızlı sel gönderildiğinde ve su, derilere sığmadan taşıtığında, Yeşil ve çizgili denizin dalgaları gibi, sanki dağlar engin denizde öfkeleniyormuş gibi. Her şeyle konuşmak için ayağa kalktı; ama karga, horozun güvenini boşa çıkardı.

Nuh'un Haleflerinin Tarihi, Kad Zamanına Kadar

— 98 — compagner et descendit à ses frères, c'est Yâm. Les hommes descendent de ces trois fils de Noé. ‘Omâr ben el-Khattâb (que Dieu soit satisfait de lui) interroge Ka'b el-Ahbar sur la question de savoir lequel des deux fils d'Adam descendit l'espèce humaine. » D'où, répondit Ka'b; celui qui a été tué est mort sans laisser d'enfant; la race du meurtrier a péri dans le déluge; le genre humain descend des fils de Noé, qui ont lui-même un descendant de Seth, fils d'Adam. » Cham habita le Sud; c'est de lui que procèdent les Nègres. Japhet demeura dans le Nord; de lui descendent les peuples du Nord. Sem resta dans le milieu de la terre; il est le père des Arabes et des peuples du Fars. Enfin, dans les récits qu'il donne d'après les gens connaissant le Pentateuque, nous rapporte que Japhet épousa Arîstima¹, fille de Meraül, fils d'Alclermesil (fils de Moïwil), fils d'Enoch, fils de Cain, fils d'Adam, qui eut de lui sept enfants mâles et une fille, Gomer, Mareh, Wâil, Hawâr², Tubal, Hoşel, Tiras et Sebka³; c'est d'eux que descendent les Turcs, les Khasars, les Bulgars, les Boudjars (Bulgares), les Ashkân⁴, Gog et Magog, en tout trente-six langues. Cham épousa Yâkhâb⁵, fille de Yereb⁶, fils d'Alclermesil, fils de Moïwil, fils d'Enoch, fils de Cain, fils d'Adam; elle eut de lui trois enfants, Kotch, Foti⁷ et Chaman. Kotch fut le père des Abyssins et des habitants du Sind et de l'Inde; Chaman fut celui des Nègres, des Nubians, des In-	— 99 — habitants du Fezzân, des Zemdes, de Dûghâl⁸, de Zaglâwa⁹ et des Berbères. Foti fut le père des Coptes. Ces peuples se divisent en dix-sept langues. Sem épousa Çalib, fille de Batîwâl¹⁰, fils de Moïwil, fils d'Enoch, fils de Cain, fils d'Adam; elle eut cinq enfants, Arphakad, Assur, Lâwedh (Lud), Aram, 'Uwailim (Elam), peuples parlant dix-neuf langues¹¹. Parmi les fils de Lâwedh sont toutes les variétés des Perses, les peuples du Djordjân, du Tabaristan, de Tasm, de Djâldî, d'Imlik et d'Amim. Quant à 'Imlik, il est le père des Amalécites, dont les géants et les rebelles qui habitaient jadis la Syrie et qu'on appelait Chanaanites étaient une fraction, ainsi que des Pharaons d'Égypte jusqu'à celui de Joseph et à celui de Moïse (que le salut soit sur ces deux prophètes!). D'eux procèdent également les rois du Fars et du Khorasan, ainsi que les grands de l'Occident et au peuple de l'Oman nommé Djâsim¹²; les Banou-Hafî, les Banou-Matar et les Banou 'I-Armaq dans le Hîdjaz, et dans le Nedjd, les tribus de Badî, de Bahîl et de Ghatta¹³. On dit qu'Imlik, fils de Lâwedh, fils de Sem, fils de Noé, habita les bords du territoire sacré¹⁴. 1. <i>Écrit Zenghel et nommé avec le sultan par notre auteur dans son résumé géographique</i> (ib. XIII du présent ouvrage, p. 121 v°). 2. <i>Peut-être dans une des manières de l'Égypte (ib. ibid.).</i> 3. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 4. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 5. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 6. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 7. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 8. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 9. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 10. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 11. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 12. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 13. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.). 14. <i>Geogr. arab.</i>, t. II, p. 66; à vingt-cinq dans l'ensemble de l'Arabie (ib. ibid.).
--	---

Pentateuch'un <<Tevrat>> çevirisinde Nuh'un beş yüz yaşına geldiğinde Sam, Ham ve Yafes adında üç oğlu olduğunu okudum. 3 Kendisine eşlik etmeyi reddeden ve emirlerine itaat etmeyen ise Yam'dı. İnsanlar Nuh'un bu üç oğlundan türemiştir. Ömer bin el-Hattab (Allah ondan razı olsun!) Ka'b el-Ahbâr'a insan ırkının Adem'in iki oğlundan hangisinden türediğini sordu. "Hiçbirinden," diye cevapladı Ka'b; "öldürülen çocuk bırakmadan öldü; katilin soyu tufanda yok oldu; insan ırkı Nuh'un oğullarından gelir; Nuh da Adem'in oğlu Şit'in soyundandır." Ham Güney'de yaşıyordu; Zenciler ondan geliyor. Yafes Kuzey'de yaşıyordu; kızıl halklar ondan türemiştir. Şem yeryüzünün ortasında kaldı; Arapların ve Fars halklarının babasıdır. İbn-İshak, Tevrat'ı bilenlere dayanarak verdiği anlatımlarda, Yafes'in, Adem oğlu Kaln oğlu Enok'un oğlu Alclermesil'in [Mahwîl oğlu] oğlu Merazîl'in kızı Arîsîma¹ ile evlendiğini ve ondan yedi erkek ve bir kız çocuğu, Gomer, Mareh, Wâil, Hawâr², Tubal, Hoşel, Tiras ve Sebka³ olduğunu; onlardan Türkler, Hazarlar, Slavlar, Borcan (Bulgarlar), Aşbân, Gog ve Magog'un, otuz altı dilde türediğini söyler. Ham, Adem oğlu Kabil'in oğlu Enok'un oğlu Mahwil'in oğlu Alclermesil'in oğlu Jareb'in kızı Yakup ile evlendi; ve ondan üç çocuğu oldu: Kuş, Fut ve Kenan. Kuş, Abbasilerin ve Sindh ve Hindistan sakinlerinin babasıydı; Kenan, Zencilerin, Nubilerin, Fezzana sakinlerinin, Zences'lerin, Dnigial'lerin, Zaghawa'ların ve Berberilerin babasıydı. Futh, Kiptilerin babasıydı. Bu halklar on yedi dile ayrılır. Şem, Adem'in oğlu Kabil'in oğlu Enoş'un oğlu Mahwil'in oğlu Bathwaif'in kızı Salib ile evlendi; beş çocuğu oldu, Arfaksad, Assur, Lawedh (Lud), Aram, 'Uwailim (Elam), on dokuz dil konuşan halklar 1. Lawedh'in oğulları arasında tüm çeşitler vardır,? Perslerin, Ürdün, Taberistan, Tasm, Cedîs, İmlâk ve Amîm halkları. **İmlâk'a gelince, o, devler ve isyancıların bir kısmı olan ve eskiden Suriye'de ikamet eden ve Kenanlılar olarak adlandırılan Amaleklilerin babasıdır; ayrıca Yusuf ve Musa'ya (kurtuluş bu iki peygamberin üzerine olsun!) kadar olan Mısır Firavunları da onlardandır.** Ayrıca Fars ve Horasan kralları, ayrıca Doğu'nun büyükleri ve Jasim⁵ adlı bir Umman halkı; Hicaz'da ve Necess'de Banu Hafi, Banu Matar ve Banu Azrak⁶, Badil, Râl.iil ve Ghifâr' kabileleri de onlardan çıkmıştır. Nuh'un oğlu Sam'ın oğlu Lâwedh'in oğlu İmlak'ın kutsal toprakların⁸ sınırlarında, Mısır ve Suriye'de ikamet ettiği; Tasm ve Jadis'in ise Yemâma'nın Caww'unda ve komşu ülkelerde ikamet ettiği söylenir.

l'Égypte et la Syrie; Tasm et Djadis hââtèrent le Djaww du Yémâna¹ et les contrées voisines.

Les enfants d'Arum, fils de Sem, fils de Nô², habitèrent l'Ahlîl jusqu'à 'Ahlîl³, Yaïna⁴, et el-Hîdî⁵ contre le Had-jar et la Syrie.

Un tel rapport encore qu'Arum eut trois fils, 'Oûz, Ghâtter et Hawîl. 'Oûz fut le père d'Ad⁶ et d'Alâd, Ghâtter celui de Thamôd, de Djâsin, de Tasm et de Djadis. Quant à 'Ad et à Thamôd, leur destruction a été mentionnée dans le Qor'ân. Djadis, au contraire, se multiplia et se civilisa; ce peuple eut pour chef un homme appelé El-Awad, fils de Ghîfâr. Leur roi était en ce temps un homme de Tasm appelé 'Amîlî, qui pratiquait le droit du seigneur à l'égard des jeunes maries. Cela dura jusqu'au mariage de Ghâtir, fille de Ghîfâr, qui fut l'objet des entreprises d'Amîlî, et appela à son secours son frère El-Awad ben Ghîfâr, sortant devotée et disant ces vers :

Pensez-nous s'est plus vil que Djadis — c'est ce ainsi que l'on traite les orphelins mariés! — Et son cri enflamma de colère Djadis.

Ce cri leur causa une émotion telle qu'ils se mirent en campagne avec El-Awad ben Ghîfâr, attaquèrent brusquement Tasm et les tuèrent tous ainsi que leur roi, à l'excep-

1. Djaww, ancien nom du Yémâna, d'après Tabari, I, p. 215, égarée sur valée large et s'appliqua à un grand nombre de vallées du Yémâna et d'autres.

2. 'Ahlîl n'est plus qu'une plaine sablonneuse prise de Fîdî, dans le territoire de Tay (Hitti, *Arabia*, II, p. 230).

3. Territoire près d'El Ahâ, Ahou 'Y Fîdî, *Géogr.*, texte arabe, I, p. 84; Hitti, *Arabia*, I, 608.

4. Ancienne capitale des Thamoudites (Hitti, *Arabia*, I, p. 134).

5. Ceci prouve que la construction de J. Barî, d'après de Tabari, I, p. 214, note 1, était bonne; mais il aurait fallu supprimer 'Jû à la ligne 12, malgré les manuscrits, parce qu'il est clair que c'est 'Jû, mal lu qui a donné naissance à ce second Ghâtter, faisant double emploi avec le fils d'Arum.

tion d'un seul individu qui s'échappa par une ruse subtile et qui vint trouver le roi du Yémen, Dhon-Ghassân, fils de Tobba¹ l'Himyarite, pour lui demander secours. Le roi du Yémen envoya des troupes contre Djadis pour tirer vengeance du massacre de Tasm. Or, la tribu de Djadis avait une jeune fille aux yeux bleus qui s'appelait Yamâna (c'est d'elle que la province de Yamâma a pris son nom), et qui était dévotissime; elle apercevait un cavalier à la distance d'un jour de marche, ou même, dit-on, de trois. Le corps d'expédition, craignant que Yamâna ne l'aperçût et en informât sa tribu, coupa des arbres que chaque homme tint devant lui en marchant et en s'en couvrant de façon à ne pas être aperçu par la jeune fille. Celle-ci, ayant regardé dans la campagne, vit les arbres et se mit à crier: « Tribu de Djadis! les arbres marchent vers vous, à moins que ce ne soit Himyar. — Qu'est-ce à dire? » lui répliqua-t-on. Elle répondit: « J'aperçois un homme qui a dans sa main une omoplate de mouton qu'il range on des semelles qu'il conduit. » On la traita de menteuse; mais l'ennemi les surprit au matin, les tua et les anéantit; ce qui termina l'aventure de Djadis et de Tasm². C'est à cette occasion que le poète El-A'cha³ a dit :

Je vois, dit-elle, un homme qui tient une omoplate de mouton à la main ou qui conduit une semelle; malheureusement! qu'a-t-elle fait?

On la traita de menteuse; mais sa mort survint le Dhîh de la famille de Ghassân, possédant devant lui les chaudières brunes et à la peau fendue.

Ils classèrent de leur demeure les habitants de Djaww, ils démolirent les hautes constructions qui devaient d'humides ruines.

On dit que Wahâr, fils d'Amim, parti et descendit dans

1. Compasse Ma'addî, *Provinces d'ar.*, t. III, p. 278 et suivantes.

2. Vale sur ce point la notice intitulée *El-Hîdî el-Ahlîl*, par Silvestre de Sacy, *Chrestomathie arabe*, 2^e éd., t. II, p. 47 et suivantes; C. Brockelmann, *Geschichte der arabischen Literatur*, t. I, p. 37; Cf. Hitti, *Arabia*, p. 214; Agha, *Arabia*, VIII, 72.

Nuh'un oğlu Sam'ın oğlu Aram'ın çocukları, Hicaz ile Suriye arasında Câlicî!, Yebrin³ ve I-Hicr¹e kadar Ahkaft'a yaşadılar. İbn İshak da Arum'un Ouç, Ghather ve Havîl adında üç oğlu olduğunu bildirmektedir. 'Oûz, Ad⁵ ve Ebil'in babasıydı, Ghather, Semud'un, Câsim, Tasm ve Cadis'in. Ad ve Semud'a gelince, onların yıkımları Kur'an'da zikredilmiştir. Cadis ise, aksine, çoğaldı ve medenileşti; bu halkın lideri, Ghifâr'ın oğlu El-Esved adında bir adamdı. O zamanlar kralları, genç gelinler konusunda efendinin hakkını uygulayan Tasm'dan Amlîk adında bir adamdı. Bu, Amlîk'in girişimlerinin hedefi olan Ghifâr'ın kızı Ghafira'nın evlenmesine kadar sürdü ve kardeşi El Esved bin Ghifâr'ı yardımına çağırdı, örtüsüz çıktı ve şu beyitleri söyledi: Cadis'ten daha aşağılık kimse yoktur; yeni gelinlere böyle mi davranılır? - Ve onun haykırışı Cadis'i öfkелendirdi. Bu haykırış onlarda öyle bir duygu yarattı ki, El-Esved bin Ghifâr, aniden Tasm'a saldırdı ve hepsini ve krallarını öldürdü, sadece bir kişi hariç, kurnazca bir hileyle kaçıp Yemen kralı, Rilimyarlı Tobba'nın oğlu Dhu-Ghassân'a yardım istemek için geldi. Yemen kralı, Tasm'daki katliamın intikamını almak için Cadis'e karşı birlikler gönderdi. Cadis kabilesinin, Yamama adında (Yamama eyaletinin adını ondan aldığı) mavi gözlü genç bir kızı vardı ve kahindi; bir günlük yürüyüş mesafesinden, hatta söylendiğine göre üç günlük mesafeden bir atlıyı görebiliyordu. Sefer kuvveti, Yamama'nın onu görüp kabilesine haber vermesinden korkarak, her adamın yürürken önünde tuttuğu ağaçları kesti ve genç kız tarafından görülmemek için kendini ağaçlarla örttü. Kırsal alana bakan Cadis kabilesi ağaçları gördü ve bağırmaya başladı: "Cadis kabilesi! Ağaçlar sana doğru yürüyor, Himyar değilse." "Bu ne anlama geliyor?" diye cevap verdiler. Kadın şöyle cevap verdi: "Elinde kemirdiği bir koyun kürek kemiği veya diktiği tabanlar olan bir adam görüyorum." Ona yalancı denildi; ancak düşman sabahleyin onları yakaladı, öldürdü ve yok etti; bu da Cadis ve Tasm' macerasını sona erdirdi. Şair El-Acşas'ın bu vesileyle şöyle dediği yerd: "Elinde bir koyun kürek kemiği tutan veya bir taban diken bir adam görüyorum; talihsiz kadın! Ne yaptı?" Ona yalancı denildi; ancak sabahleyin Gassan ailesinin Dhu'su geldi, önüne kahverengi ve yarık derili develeri iterek. Caww sakinlerini evlerinden sürdürdüler, mütevazı harabelere dönüşen yüksek binaları yıktılar.

la terre de Wahâr, au désert de sable d'Âlâid¹ puis ce peuple périt. Quant à Ibn-Idân, il prétend que les fils d'Amîn, fils de Lâvedh, fils de Sem, fils de Nôé, habitérent Wahâr, s'y multiplièrent et pullulèrent, puis il s'établirent à Dieu, dont la vengeance les atteignit; ils périrent, il ne resta d'eux qu'un petit nombre d'individus appelés *maradé*, qui sont des êtres vâgans qu'une main et qu'un pied d'un seul côté du corps, et qui bondissent à la manière des gazelles². Wahâr est une contrée qu'aucun être humain ne foule, parce qu'en y ent la présence des génies, et pourtant c'est la plus riche des terres de Dieu en palmiers et en arbres, à ce qu'on prétend³. On raconte qu'un homme, du temps du royaume, se présenta à la fête d'Okâzh monté sur un chameau qui lui appartenait et qui était de la taille d'une heebis; il prononça ce vers :

Qui me donnerez soixante-six jeunes chamelles, d'excellente race et fortes de pègues, pour que je lui serve de guide à Wahâr !

Puis il frappa sa monture qui beilla à la façon d'un éclair.

1. Une tradition dit qu'ils existaient au Yémen, dont les habitants se livraient à leur chasse, car on mangait leur chair; ils vivaient dans les forêts qui se trouvent sur les bords de l'Océan Indien; mais que arriva de raison, ils parlèrent l'un à l'autre entre eux et s'entretinrent sans des paroles. D'après Qatârî, on les rencontrait dans les îles de la mer de Châh. Le belâhî Moshabb-âhî et Talât, dans son commentaire du Tashîh, dit positivement que c'est une espèce de singes, et qu'il n'est pas permis de manger de leur chair à cause de leur ressemblance avec les créatures humaines (Cf. Durrî, *Dirâq' al-âdîb*, t. II, p. 144). Le savant Le khalîl Matrawîkî avait demandé à Hârîrî les bêtes de lui envoyer des animaux, dont deux étaient d'une espèce appelée *maradé* (Mac'ôhî, *Précis de l'ar.*, II, p. 58). D'autre part, Mac'ôhî, interprétant les traditions du Tashîh, dit qu'il s'agit de singes, et qu'il s'agit de singes et non d'êtres humains. Il explique que ceux-ci étaient sur les arbres et ne venaient que pour se divertir de leur imagination (cf. ar., II, p. 17). Comparé également Cassin de Perse, *Journal*, t. I, p. 71. *Précis*, *Jour.*, t. I, 180, not. p. 70.

2. Ce vers est cité également par Jâzî dans son *Dirâq' al-âdîb*, en citant d'Amîn, entre Nôhîrî, le Hârîmî, le Mâhî et les Châh.

C'est à ce sujet que le poète El-A'châ, des fils de Qaïs, a dit (mal) Dieu sait mieux la vérité ! :

Un aïeul a passé sur Wahâr, et Wahâr a péri publiquement, Un jour du temps est venu pour Djâhî, où il a disparu. Les gens de Djâhî se sont surpris et ont décrié leur bien-être; ils se sont étonnés.

Avant eux, les destins avaient fait disparaître Yâm, que les précautions n'avaient pas sauvé.

Cette trise fut anéantie comme l'avaient été ses prédécesseurs; Qadâr a été effacé sur ses traces.

On dit que les habitants du Fîr, les Arabes, Yéménites ou Nîrîtes, ainsi que les Gores, descendant de Sem, fils de Nôé, sauf que les Perses n'ont pas conservé leurs généalogies; ils n'ont que des listes de rois, remplies de divergences et de lacunes. Les Arabes, au contraire, les font remonter avec continuité jusqu'à Qadân, fils d'Âhîr. Fût-il enfant de Djorhom et Djodâh; ceux-ci disparaissent; quant à Djorhom, ils s'établirent à la Mecque et descendirent une de leurs filles à Ismaël, fils d'Abraham [que le saint suit sur lui].

HISTOIRE D'AD L'ANCIEN, QUI SE COMPOSE DE DEUX TRISTES

C'est 'Âd, fils d'Ôg, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Nôé. Ce peuple est ancien; il avait été doué d'une stature puissante et d'une vigueur corporelle exceptionnelle. Il s'était établi dans ce désert de sable qui s'étend depuis l'Oman jusqu'au Hadramaut, et qui était alors le pays le plus fertile et le plus abondant en produits.

Lorsque Dieu se fâcha contre lui, il fit de cette région des déserts, des sables et des forêts marécageuses; et cela arriva parce que ce peuple dressa des idoles qu'il adorait, et dont on a conservé quelques noms, comme Qînâhî, Qôla,

Denilir ki, Amîm oğlu Vebâr ayrılıp Âlic çölündeki Vebâr diyarına indi; sonra bu kavim helak oldu. İbn-i İshak ise, Amîm oğullarının, Nuh oğlu Sem oğlu Lâvedh oğullarının Vebâr'da yaşadıklarını, orada çoğaldıklarını ve akın ettiklerini, sonra Allah'ın intikamının kendilerine ulaştığını; helak olduklarını, onlardan sadece nesnâs denilen, vücudunun bir tarafında yalnız bir eli ve bir ayağı olan ve ceylanlar gibi sıçrayan az sayıda birey kaldığını iddia eder. Vebâr, hiçbir insanın ayak basmadığı bir diyardır, çünkü orada cinlerin varlığı hissedilir, ama yine de hurma ve ağaçlar bakımından Allah'ın diyarlarının en zenginidir, iddia edilir. 5 Rivayet olunur ki, putperestlik zamanında bir adam, kendisine ait ve koyun büyüklüğünde bir deveye binmiş olarak Okâzh panayırında belirdi; şu beyti söyledi: Bana iyi cins ve kürkü kızıl altmış altı genç dişi deve kim verir ki, Vebâr'da ona rehberlik edeyim? Sonra bineğine vurdu, o da şimşek gibi parladı. Bu konu hakkında Kays oğullarından şair El-A'cln'i (ama Allah daha iyi bilir!) şöyle dedi: Vebâr'ın üzerinden bir asır geçti ve Vebâr alenen yok oldu, Cadîs'in zamanı geldi ve o kayboldu. Dâvv halkı onları şaşırttı ve refahlarını bozdu; yok oldular. Kader, onlardan önce, tedbirlerin kurtarmadığı Tasm'ı yok etti. Bu kabile, selefleri gibi yok oldu; Qodâr da onun ardından silindi. Fars sakinleri, Araplar, Yemenliler veya Nizariler ve Yunanlıların Nuh'un oğlu Sam'dan geldiği söylenir, ancak Persler soyağaçlarını korumamışlardır; sadece tutarsızlıklar ve boşluklarla dolu kral listeleri vardır. Araplar ise onları sürekli olarak Abir'in oğlu Qahtân'a kadar takip ederler. Fut, Corliom ve Codéyil'i doğurdu; bunlar ortadan kayboldu; Corliom'a gelince, Mekke'ye yerleştiler ve kızlarından birini İbrahim'in oğlu İsmail'e verdiler [kurtuluş onun üzerine olsun!].

ON KABİLEYE BAĞLI OLAN ANTİK AD TARİHİ

Delaû¹. Tout en adorant les idoles, ils commencèrent à opprimer les hommes par leur force exubérante; Dieu leur envoya Hôid (que le salut soit sur lui !), qui parmi eux était d'une valeur personnelle moyenne et le plus excellent en situation. Walûa dit : Hôid était un négociant, doué d'un bon visage, celle des créatures de Dieu qui ressemblait le plus à Adam. Il était fils d'Abdallâh, fils de Rabîh, fils de Hâvâr, fils d'Âd, fils d'Ôg, fils d'Aram. Il invita son peuple à adorer le Dieu très-Haut et à le servir seul, sans lui associer aucun être, ainsi qu'a s'abstenir de molester les autres hommes. Dieu explique lui-même, dans le Qur'ân, la mission qu'il a faite de ce peuple et la manière dont il s'adressa à lui, tout cela de façon sulfureuse². Quand le peuple d'Âd tarda de croire à la mission de ce prophète et de répondre à ses demandes, et déobéit à Dieu, le Très-Haut leur retira la pluie jusqu'à ce que la diette les envahit; ils dépêchèrent un détachement à l'encolure marée de la Mecque pour demander la pluie, détachement dans lequel se trouvait Loqmân, fils d'Âd, Loqmân, fils de Hôal, Qâl ben 'Hîr³, Marthân ben Sôl, qui était vrai croyant, mais dissimulé sa foi. A cette époque-là, les hommes, quand ils étaient atteints par un malheur ou quelque peine, avaient recours à la prière dans le territoire sacré. La troupe vint habiter chez leur oncle maternel, Mo'âwîya ben Bakr, et ils restèrent chez lui à boire du vin pendant que les deux chanteuses qui lui appartenaient, et qu'on appelait les *deux crîques*, faisaient entendre leur répertoire. Mo'âwîya ben Bakr prépara une poêle qu'il passa en secret aux deux crîques pour que celles-ci la chassassent à ses hôtes :

Allons ! malheureux (qâl, fève-sai, et prononce les paroles mystérieuses, peut être Dieu nous enverra-t-il un matin les nuages, Pour arroser la terre d'Âd, car ce peuple ne sait plus faire complètement ses prières.

Leurs femmes, qui jouissaient du bonheur, se sont trouvées au soir mourant de soif.

Les bêtes sauvages venaient les tourmenter publiquement et ne craignaient plus les fûches de l'Âdite.

Quant à vous, vous êtes au comble de vos désirs, pendant vos journées et vos nuits entières⁴.

Lorsque les deux crîques se mirent à chanter, ces gens se firent honte les uns aux autres d'être restés immobiles, et se firent pour les rogations. Alors s'élevèrent trois nuages, un blanc, un noir et un rouge; puis une voix sortit des nuages, criant : « O Qâl, choisis pour toi et ton peuple. » Et Qâl choisit le nuage noir, parce que ceux-ci donnaient le plus d'eau. Une voix cria : « Tu as choisi la cendre abondante et fine, qui ne laissera personne d'Âd, si ce n'est les Banou 'L-Landîlîyya, » qui ne sont autres que les Banou Loqmân ben Hôal, qui habitèrent la Mecque avec leurs oncles maternels, et qui sont, pour la tradition, les autres 'Âd. Cela est parfaitement admis au temps des prophètes, bien qu'il n'y en ait pas trace dans le Qur'ân. Si la tradition est authentique, l'appel vint des nuages signifiait tout uniment les signes de pluie qu'on y a vu.

Dieu poussa le nuage noir. « Quand ils le virent s'avancer vers leurs vallées, ils s'écroulèrent : Ceci est un nuage étendu en large qui nous donnera de la pluie. » C'est ainsi que Dieu a dit, en s'adressant à eux ou à leur prophète : « Mais c'est là ce que vous avez hâté, un vent qui contient un châtiment douloureux. » Les voyageurs revinrent auprès de

1. Ces vers se retrouvent, d'une façon plus ou moins complète, dans différents auteurs, notamment Talât, I, p. 297, Mac'ôhî, *Précis d'Or.*, t. III, p. 295, le *Dictionnaire arabe de l'Arabie*, p. 31.

2. Qur., ch. VII, v. 63-70; ch. XI, v. 32-33; ch. XXXVI, v. 123-128.

3. C'est ainsi que ce nom est le par Bôhârî, t. I, p. 301.

4. Qur., ch. XLVI, v. 23.

5. Qur., ch. XLVI, v. 23.

Bu, Ous'un oğlu, Aram'in oğlu, Sam'in oğlu, Nuh'un oğlu Ad'dır. Bu kavim kadimdir; güçlü bir yapıya ve olağanüstü bir bedensel güce sahip olmuşlardı. Umman'dan Hadramaut'a kadar uzanan ve o zamanlar en verimli ülke ve en bol ürün veren bu kumlu çölde kendilerine yer

edinmişlerdi. Tanrı onlara öfkелendiğinde, bu bölgeyi çöl, kum ve bataklık çalılıkları yaptı; ve bu, bu kavmin taptıkları ve samuud, sodà, Dahnà' gibi bazı isimleri korunan putlar dikmeleri yüzünden oldu. Putlara taparken, taşkın güçleriyle insanlara baskı yapmaya başladılar; Tanrı onlara Hud'u (a.s.) gönderdi; aralarında ortalama kişisel değere sahip ve konum olarak en mükemmel olanıydı. Vehb dedi ki: Hud, güzel yüzlü bir tüccardı, Tanrı'nın yaratıklarından Adem'e en çok benzeyeniydi. O, Abdullah'ın oğlu, Rabâh'ın oğlu, Hâvvar'ın oğlu, "Âd'ın oğlu, Uûs'un oğlu, Aram'ın oğlu idi. Halkını Yüce Tanrı'ya ibadet etmeye ve yalnızca O'na kulluk etmeye, O'na hiçbir varlığı ortak koşmamaya ve başka insanlara sarkıntılıktan uzak durmaya davet etti. Allah, Kur'an'da bu halktan bahsettiğini ve O'na hitap etme biçimini, tüm bunları yeterli bir şekilde açıklar. Ad halkı, bu peygamberin görevine inanmayı ve isteklerine cevap vermeyi geciktirdiğinde ve Allah'a itaatsizlik ettiğinde, Yüce Allah, kıtlık onları ele geçirene kadar onlardan yağmuru esirgedi; yağmur istemek için Mekke'nin kutsal alanına bir müfreze gönderdiler, bu müfrezede Ad'ın oğlu Lokman, Huzal'ın oğlu Lokaym, Kayl bin itsr1, gerçek bir mümin olan ancak inancını gizleyen Mersed bin Sad vardı. O zamanlar, insanlar, talihsizlik veya bir üzüntüden etkilenenler, kutsal topraklarda dua etmeye başvurdular. Topluluk, anne tarafından amcaları Mu'awiya ibn Bekr'in yanına yaşamaya geldi ve ona ait olan ve iki cırcır böceği olarak adlandırılan iki şarkıcı repertuarlarını seslendirirken şarap içerek onunla kaldılar. Mu'awiya ben Bekr, iki cırcır böceğine gizlice verdiği bir şiir hazırladı, böylece misafirlerine söyleyebilirlerdi. Gel! talihsiz Qail, kalk ve gizemli sözcükleri söyle, belki Tanrı bize sabah bulutları gönderir, Ad ülkesini sulamak için, çünkü bu insanlar artık sözlerini nasıl anlatacaklarını bilmiyorlar. Mutluluğun tadını çıkaran kadınları, akşam susuzluktan ölürlen bulundu. Vahşi hayvanlar onları alenen bulmaya geldi ve artık Adite'nin oklarından korkmuyorlardı. Sana gelince, sen gün ve gece boyunca arzularının zirvesindesin. İki cırcır böceği şarkı söylemeye başladığında, bu insanlar hareketsiz kaldıkları için birbirlerini utandırdılar ve rövgasyon için dışarı çıktılar. Sonra biri beyaz, biri siyah ve biri kırmızı olmak üzere üç bulut yükseldi; sonra bulutlardan bir ses geldi ve bağırdı: "Ey Qail, kendin ve halkın için seç." Ve Qail siyah bulutu seçti, çünkü bunlar en çok su verenlerdir. Bir ses bağırdı: "Sen bol ve ince külü seçtin, Ad'dan hiç kimseyi, Banu 'l-Laudhiyya dışında, bırakmayacak," onlar da Mekke'de dayılarıyla yaşayan ve geleneğe göre diğer cAd olan Banu Loqaim ibn Huzal'dan başkası değil. Bu, peygamberler zamanında tamamen kabul edilmiştir, ancak Kuran'da buna dair hiçbir iz yoktur. Eğer gelenek sahihse, bulutlardan gelen çağrı sadece orada görülen yağmur işaretlerini ifade ederdi. Tanrı siyah bulutu itti. "Onun vadilerine doğru ilerlediğini görünce, şöyle haykırdılar: Bu, bize yağmur getirecek, genişçe yayılmış bir buluttur." 2 Böylece Allah, onlara veya peygamberlerine hitaben şöyle dedi: "Hiçbir şey sizin acele ettirdiğiniz şey, içinde acı bir azap bulunan bir rüzgârdır.»

— 36 —

Mu'awiya ben Bokr, et ils rencontrèrent un cavalier qui arrivait d'une distance de trois jours de marche et qui leur apprit le malheur arrivé à 'Âd. On dit que Loqman ben 'Âd et Mar'ad ben Sâd étaient restés en arrière; quand ils rejoignirent la troupe de voyageurs, on leur dit : « Vos vœux ont été exaucés : choisissez ce que vous voulez, sauf l'éternité, qui n'est pas possible. » Mar'ad dit : « Donnez-moi, Seigneur, la pitié et la sécurité, » veni qui fut exaucé. Puis Loqman dit : « Accordez-moi, Seigneur, une longue vie. » Il lui fut dit alors : « Choisis entre la durée de floriss. de l'ebûs épais dans une montagne escarpée, que la pluie seule pourra dissoudre, et celle de sept voutours : lorsque l'un s'en ira, tu resteras seul avec un autre. » Loqman, ayant opté pour l'alternative des voutours, se mit à en élever les petits, de sorte que, lorsque l'un mourait, il en adoptait un autre; ainsi il ne resta plus que le septième; un avertisseur qu'il avait lui dit : « Mon oncle, il ne te reste plus à vivre que la vie de celui-ci. — Mon neveu, répliqua Loqman, celui-ci est le *Lodud* : » or, *Lodud*, dans leur langue, signifiait un âne. On prétend, en effet, que les voutours vivent cinq cents ans¹.

Voilà ce que dit la tradition. Le livre des *Contes arabes* (*Akhbâr al-Asnâ' wa'l-Asnâ' wa'l-Asnâ'*) contient de nombreux renseignements sur l'histoire de Loqman et sa légende; la célébrité de celui-ci parmi les Arabes représente leur consentement unanime au sujet de son aventure, car il le mentionnent fréquemment dans leurs *coûtiqâ*, dans leurs *Khofas* et leurs poésies. Si la tradition est vraie, il est possible que l'explication

1. Cf. Mîsilî, op. *Freitag, Arabica Proe.*, t. II, pp. 25, 28; ôl, de Bouhad, t. I, p. 404; ou même mille, d'après *Dauzet, Dictionnaire*, t. I, p. 410.

2. D'Abou Hatim du Balistan, *direr d'el-Aqad* et *maire d'el-Meharad*, qui meurt vers 864 la notice ce. La notice de cet ouvrage a été publiée à Leyde en 1893 par M. J. Gollubier; la légende de Loqman est à la page 8. Sur *ed-dîr*, il faut voir l'introduction publiée par M. H. Basset en tête de son *Laysa* (Leiden, Paris, 1896).

— 37 —

celles en soit que Loqman ait eu effet désiré cette longévité et que l'idée lui en ait en effet passé par l'esprit, et qu'il ait prétendu qu'il en était ainsi, ou bien qu'il l'ait vue en songe, ou encore qu'il ait aperçu un miracle ou un signe qui l'ait conduit à ce qu'en rapporte de lui, de sorte qu'il aurait agi ainsi, d'après la majorité des avis, et y aurait atteint son désir. Or, cela arrive fréquemment par l'effet du hasard et de la fortune. Il n'y a rien d'étrange non plus à ce qu'un homme vive cent ans. Qui donc jugerait que le voutour a une vie bornée à une quantité invariable? A ce sujet, un poète qui n'est autre qu'A'vha, des Banou-Qais lui Th'abab, a dit :

C'est toi qui ne occupé Qu'il par sa coupe (plénitude de vin), ainsi que Loqman, lorsque tu lui as donné à choisir la vie, Et que tu lui as dit : Il t'est départi de vivre autant que les montons qui chérchent à brouter dans les campagnes, dans une montagne où il ne pleuvra que pendant la nuit pluvieuse,

En faveur de ton âme, ou bien que tu choisisses sept voutours; quand l'un mourra, tu en prendras un autre.

Loqman dit : Je choisis les voutours, parce qu'il s'imaginait que ce serait l'éternité; mais les âmes peuvent-elles vivre éternellement?

Et Loqman dit au dernier voutour, quand ses plumes diminuent : Tu es perdu et tu perds le fils d'Âd sans le servir.

Il se trouve [en] comme un petit âne, la plus longue de ses plumes étant comme les plumes antérieures les plus courtes, après avoir été élégamment disposées et rangées¹.

Sur ce sujet il a dit également :

N'avez-vous pas vu l'ém et 'Âd, qu'a emporté la suite des nuits et des jours?

Il se est disparu comme araient disparu leurs prédécesseurs : le lendemain, Qadâr suit leurs traces.

1. Les vers 1, 2 et 3 se rencontrent dans Mîsilî, ôl, de Bouhad, t. I, p. 477, avec des variantes.

Seyyahlar Muaviye ibn Bekî'ye döndüler ve üç günlük yürüyüş mesafesinden gelen ve onlara Âd'ın başına gelen felaketi anlatan bir atlıyla karşılaştılar. Lokman ibn Âd ve Mersed ibn Sa'd'ın geride kaldığı söylenir; seyyahlar grubuna katıldıklarında, kendilerine: "İstekleriniz kabul edildi: İstedığınızı seçin, ancak sonsuzluk hariç, ki bu mümkün değildir." denildi. Mersed: "Bana dindarlık ve samimiyet ver," dedi ve bu istek kabul edildi. Sonra Lokman: "Bana uzun bir ömür ver, Rabbim." dedi. Sonra ona: "Yalnızca yağmurun çözebileceği dik bir dağdaki yoğun koyun pisliklerinin süresi ile yedi akbabanın süresi arasında seçim yap: Biri gittiğinde, bir başkasıyla yalnız kalacaksın." denildi. Akbabaların alternatifini seçen Lokman, yavrularını büyötmeye başladı, böylece biri öldüğünde, bir başkasını evlat edindi; sonunda, sadece yedincisi kaldı; kendisine "Amcam, sana sadece bunun ömrü kaldı" dediği bir yeğeni. "Yeğenim," diye cevapladı Lokman, "bu Lobad'dır;" şimdi, onların dilinde, lobad, bir asır anlamına geliyordu. Aslında, akbabaların beş yüz yıl yaşadığı iddia ediliyor. 1 Gelenek böyle diyor. Yüz Yaşındakiler Kitabı (Kitâb el-mo'ammarn'-), Loqmân'ın tarihi ve efsanesi hakkında çok fazla bilgi içerir; Araplar arasındaki şöhreti, macerası hakkında oybirliğiyle onaylarını temsil eder, çünkü sık sık ondan loiçayâ'larında, khotba'larında ve şiirlerinde bahsederler. Eğer rivayet doğru ise, Lokman'ın gerçekten bu uzun ömrü arzu etmiş olması ve bu fikrin gerçekten aklından geçmiş olması ve bunun böyle olduğunu iddia etmiş olması veya bunu rüyasında görmüş olması veya kendisinden rivayet edilen şeye kendisini götüren bir mucize veya işaret görmüş olması ve böylece çoğunluk görüşüne göre böyle hareket etmiş ve arzusuna ulaşmış olması mümkündür. Şimdi, bu, şans ve talihin etkisiyle sık sık olur. Yüz yıl yaşayan bir adamda da garip bir şey yoktur. Akbabanın değişmeyen bir miktarla sınırlı bir ömrü olduğuna kim hükmedebilir? Bu konuda, Benî Kays İbn Sa'lebe'den A'sa'dan başkası olmayan bir şair şöyle demiştir: Kâil'i kadehiyle [vinçle dolu] meşgul eden ve Lokman'a da, ona hayat seçeneğini verdiği zaman, ve ona demiştin ki: Sana, sadece yağmurlu gecelerde yağmur yağacak bir dağda, çayırlarda otlamaya çalışan koyunlar kadar yaşama hakkı verildi, ya da ruhun lehine, ya da yedi akbabayı seçersin; biri öldüğünde, bir başkasını alırsın. Lokman dedi ki: Akbabaları seçtim, çünkü bunun sonsuzluk olacağını hayal etti; ama ruhlar sonsuza kadar yaşayabilir mi? Ve Lokman, tüyleri azaldığında son akbabaya dedi ki: Kayboldun ve farkında olmadan Ad'ın oğlunu kaybediyorsun. Kendini küçük bir kuş gibi [çıplak] buldu, tüylerinin en uzununu, zarif bir şekilde düzenlenip saklandıktan sonra, en kısa ön tüyler gibiydi. Bu konuda şöyle demiştir: Gecelerin ve gündüzlerin birbirini izlemesi sonucu kaybolan İrem ve Ad kavmini görmedin mi? Onlar da selefleri gibi kaybolup gittiler: Ertesi gün, Qodâr onların izlerini takip eder.

— 38 —

Derrière lui sont des émirillons anxieux les grands font entendre leurs soupis.
Lapim, Qeli, Lapim, lorsqu'ils sont partis,
N'est nié personne après eux, et après eux la tribu de Nizâr a disparu.

Il est dit, dans le livre d'Abou-Hodhalifa, que Hôd vécut quatre cent quarante ans. Walha a prétendu qu'à la destruction d'Âd, ce prophète resta à la Mecque jusqu'à ce qu'il mourût. Ibn-Isâq rapporte, d'après 'Ali, que le tombeau de Hôd est dans le Hadramout, sous un monticule de sable rouge; à son chevet est un arbre qui laisse couler des gouttes, soit un *sifr* (*sigalphus lotus*), soit un *sêlem*. J'ai entendu plus d'un voyageur indiquer l'emplacement de son tombeau. La destruction d'Âd et de Thamoud semit alors ce lieu dans le territoire de Hadr et de Qeli, c'est-à-dire le Wâdi 'l-Qorâ (vallée entre Médine et la Syrie). Entre Hôd et Thamoud, il s'est écoulé cent ans.

HISTOIRE DES AUTRES 'ADITES

Ibn-Isâq mentionne les traces des deux 'Âd, l'ancien et l'autre, et ne parle pas d'eux; il se contente de rappeler une guerre qui eut lieu entre eux et qui se termina par la paix. Et il ajoute : On raconte que Sâm ben Hodheima, des Banou-Hodheima ben Loqmân, injuria Loqmân, fils d'Âd, l'un des membres de la tribu d'Amr ben Loqmân; l'inimitié fut excitée entre eux; puis on établit comme arbitre entre eux Durân le Tasmite, qui les pacifia. El-Huân (el-Baqrî) a dit : Les premiers 'Adites sont le peuple de Hôd, et les autres sont celui de Loqmân le géant. On raconte des premières 'Adites que lorsque le vent se leva, un petit nombre d'entre eux firent entre leurs familles dans un sentier traversant la montagne, et se rangèrent à l'entrée du défilé pour repousser le vent. Quand ils sentirent que celui-ci continuait

— 39 —

d'agir avec violence, ils creusèrent la terre avec leurs sabres et s'y enfouirent jusqu'à mi-corps. Ce peuple avait une taille et une corpulence remarquables, ainsi que Dieu l'a dit : « N'a-tu pas vu la façon dont ton Seigneur a traité 'Âd a liêm aux colonnes, dont le pareil n'a pas été créé dans le monde? » On dit que la stature d'un de ces hommes s'élevait à douze coudées; le livre d'Abou-Hodhalifa dit soixante coudées; mais Dieu sait mieux la vérité! Or (malgré leur grande taille et la précaution qu'ils avaient prise de s'enterrer à mi-corps), le vent les arracha de leur place et les jeta à terre; c'est ainsi que Dieu a dit : « Il emporta les hommes comme des éclats de palmier arrachés avec violence ». »

HISTOIRE DE THAMOUD

Cette tribu est celle de Thamoud, fils d'Âbir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé. Ibn-Isâq a dit : Lorsque les 'Adites périrent, la tribu de Thamoud fut florissante après eux; elle se multiplia, devint nombreuse et se répandit dans le pays; ses cantonnements étaient situés entre Médine et la Syrie; ils se taillaient des maisons dans les roches dures, car leurs vies étaient longues (et ils ne se rebutaient pas de ce travail). Ensuite ils se montrèrent orgueilleux à l'égard de Dieu, en adorèrent un autre, se montrèrent ingratifiables et injurieux; alors Dieu leur envoya le prophète Qâilî, qui était d'une extraction médiane, mais tenait la meilleure place parmi eux. Walha a prétendu que Qâilî était fils d'Olad, fils d'Amir, fils de Sem, fils de Noé. C'était un homme qui avait une peau rougeâtre. L'auteur ajoute : Ils sortirent pour chasser une de leurs

1. Qor., ch. LXXXIX, v. 5, 6, 7.
2. Qor., ch. LII, v. 20.

Arkasında büyüklerin iç çekişlerini duyurdıkları merlinler vardır. Lokaim, Kayl, Lokman, onlar gittiklerinde, Arkalarında kimseyi bırakmadılar ve onlardan sonra Nizâr kabilesi yok oldu. Ebu

Huseynî'nin kitabında Hûd'un dört yüz kırk yıl yaşadığı söylenir. Vehb, Ad'ın helakında bu peygamberin ölünceye kadar Mekke'de kaldığını iddia etti. İbn-i İslâk, Ali'ye göre Hûd'un mezarının Hadramut'ta, kırmızı bir kum yığınının altında olduğunu; tepesinde damlaların akmasına izin veren bir ağaç olduğunu, bunun ya bir sidr (zisifus lotus) ya da bir selem olduğunu bildirir. Birden fazla seyyahın mezarının yerini belirttiğini duydum. Ad ve Semud'un helakı o zaman Hicr ve Qorh topraklarında, yani Vadi 'l-Kurâ'da (Medine ile Suriye arasındaki vadi) gerçekleşmiş olurdu. Hud ile Semud arasında yüz yıl geçti.

DİĞER ADİTLERİN TARİHİ

İbn-i İshak, birincisi ve ikincisi olmak üzere iki Ad'ın izlerinden bahseder ve bunlardan bahsetmez; sadece aralarında gerçekleşen ve barışla sonuçlanan bir savaşı hatırlatır. Ve ekler: Banu-Hüdeima ibn Loqaim'den Salem ibn Hodheyima'nın, Amr ibn Loqaim kabilesinden biri olan Ad'ın oğlu Loqman'a hakaret ettiği; aralarında düşmanlık çıktığı; sonra Tasmite Dârim'in aralarında hakem olarak atandığı ve onları yatıştırdığı rivayet edilir. El-Hasan [el-Basrî] dedi ki: İlk 'Aditler Hud'un kavmidir ve diğerleri de dev Loqman'ın kavmidir. İlk Kadiler hakkında, rüzgar çıktığında, onlardan küçük bir kısmının ailelerini dağıtılan bir yola getirdikleri ve rüzgarı püskürtmek için geçidin girişinde sıraya girdikleri söylenir. Şiddetli hareket etmeye devam ettiğini hissettiklerinde, kılıçlarıyla toprağı kazdılar ve gövdelerine kadar içine gömüldüler. Bu halkın dikkat çekici bir boyu ve şişmanlığı vardı, Tanrı şöyle dedi: "Rabbinizin İrem'de Ad'a, dünyada benzeri yaratılmamış sütunlarla nasıl davrandığını görmediniz mi?" Bu adamlardan birinin boyunun on iki arşına ulaştığı söylenir; Ebu Hudeyfa kitabında altmış arşın olduğu söylenir; ancak Tanrı gerçeği daha iyi bilir! Şimdi (büyük boyutlarına ve kendilerini yarı yarıya gömmek için aldıkları önlemlere rağmen), rüzgar onları yerlerinden kopardı ve yere fırlattı; Tanrı şöyle dedi: "İnsanları şiddetle koparılan hurma ağacı parçaları gibi sürükledi 5."

SAMUD HİKAYESİ

Bu kabile, Abir oğlu, Aram oğlu, Sam oğlu, Nuh oğlu Semud'un kabilesidir. İbn-İshak dedi ki: Aditler helak olunca, Semud kabilesi onlardan sonra gelişti; çoğaldı, çoğaldı ve ülkeye yayıldı; ordugâhları Medine ile Suriye arasındaydı; sert kayalarda kendilerine evler oyuyorlardı, çünkü ömürleri uzundu (ve bu işten çekinmiyorlardı). Sonra kendilerini Tanrı'ya karşı kibirli gösterdiler, başkasına taptılar, acımasız ve adaletsiz davrandılar; sonra Tanrı onlara, orta halli ama aralarında en iyi yeri tutan peygamber Sâlih'i gönderdi. Vehb, Salih'in, Sam oğlu Nuh oğlu Amir oğlu Obaid'in oğlu olduğunu iddia etti. Kırmızı tenli bir adamdı.

— 40 —

fités, et étaient accompagnés de Qâlih; leur chef, Djando⁵ ben 'Amr, lui dit : « Si tu nous fais sortir de ce rocher une chamelle, *mohâlaridja* (c'est-à-dire ressemblant au chameau à deux bosses de l'Asie Centrale), au ventre creux, couvert de duvet, et pleine de dix mois, nous croirons en toi et nous te suivrons. »

Puis ils regardèrent la montagne rocheuse qui se plaignait des douleurs de l'enfantement comme une chamelle prête à mettre bas; elle se foudit et laissa passer une chamelle telle qu'elle la demandait, ayant entre ses dunes ce que Dieu seul savait. Alors Djando⁶ et ses compagnons crurent en lui.

L'auteur poursuit : La chamelle continua de paître les feuilles des arbres autant que Dieu voulait, et l'on but de son lait; puis elle mit bas, et en en tira du lait autant que Dieu voulut.

Deux femmes appartenant à la noblesse de Thamoud, riches en troupeaux, dont l'une s'appelait 'Qatna, fille de Ghann, et l'autre Qadof, fille de Molayya, étaient embarrassées par la chamelle, qui buvait une quantité considérable d'eau, et elles recoururent à la ruse pour lui couper le tendon. Qadof fit venir Mijsa ben Balraij et s'offrit à lui; quant à 'Qatna, qui avait des filles d'une beauté et d'une perfection éclatantes, elle fit venir Qodâr ben Sâlih et lui dit : « Je te donnerai en mariage celle de mes filles que tu voudras, si tu coupes le tendon de la chamelle. » Qodâr et Mijsa partirent alors et séduisirent neuf hommes, ainsi que Dieu l'a dit : « Il y avait dans la ville neuf individus qui commettaient des excès et ne faisaient aucun bien. »

Le narrateur continue : Ils épousèrent la chamelle au moment où elle sortit à la recherche de l'eau; Qodâr avait

5. Sur la vocalisation de ce nom, cf. *Lesin el-'Arabi*, IX, 303.

6. Cf. *Ta'âd el-'Arabi*, t. II, p. 30, et Lane, *sub* h. c.

7. *Qor*., ch. XXXVII v. 46.

— 41 —

caché une flèche sa intention; il lui transperça le muscle de la jambe, puis il mit à découvert le jarret; la chamelle tomba et poussa un seul cri pour avertir son petit. Puis ils l'égorgèrent, et l'abattirent. Quant au petit, il s'en alla jusqu'à une montagne très élevée où il se réfugia. Ceux du peuple de Qâlih qui avaient cru vinrent le rejoindre; or, le prophète les avait mis en garde contre le meurtre de la chamelle et les avait menacés d'un châtiment s'ils lui faisaient quelque mal; il leur dit alors : Tâchez d'atteindre le petit chameau, car si vous y parvenez, le châtiment sera peut-être différé à votre égard. Ils y employèrent tous leurs efforts, mais le rocher se montra de plus en plus inaccessible et fit trois imprécations à leur endroit. Qâlih en fut informé et leur dit : Ou vous annonce le châtiment! — Et pour quand sera-ce? Interrogèrent-ils. — Jouissez trois jours dans votre demeure, c'est une promesse qui ne sera pas démentie, dit le prophète. Alors, le matin du jeudi, ils eurent le visage jaune, qui devint rouge le vendredi, noir le samedi; le châtiment les atteignit le matin du dimanche; ce fut un grand cri, du vent et un bruit d'écrasement qui les fit périr.

Les Arabes ont de nombreuses poésies qui racontent l'histoire d'Ad, de Thamoud, de Tasm et de Djadda, parce que ces tribus étaient des Arabes primitifs 'Adites; ces poésies sont citées dans les légendes relatives à ces peuples. L'un de ces poètes a dit :

La mère de Ghaam dit : O Qodâr, illustre dans la tribu de Thamoud, serre ta ceinture et ne crains pas.
Ne sois pas pusillanime, car la lâcheté est un vice, et ton père n'aurait pas voulu qu'on le lui imputât.
Si tu coupes le jarret de la chamelle et que tu défilles de cette bête le pays de Thamoud, je te donnerai en mariage Dabâh.
Il porta la main à son sabre pour l'égorger d'un coup de pointe, et le petit chameau s'enfuit, gagnant les chemins des montagnes.

Yazar şunu ekler: Bayramlarından birini kutlamak için dışarı çıktılar ve yanlarında Salih vardı; liderleri Condo'1 ben 'Amr ona şöyle dedi: "Eğer bu kayadan bizim için bir muhtaric dişi deve (yani, Orta Asya'nın iki hörgüçlü devesine benzeyen), içi boş karınlı, tüyle kaplı ve on ay gebe bir dişi deve çıkarırsan, sana inanırız ve seni izleriz." Sonra, doğum

sancılarından yakınan, doğum yapmaya hazır bir dişi deve gibi kayalık dağa baktılar; dağ yarılıp, yanları arasında yalnızca Tanrı'nın bildiği bir dişi devenin geçmesine izin verdi. Sonra Condo' ve arkadaşları ona inandılar. Yazar şöyle devam ediyor: Dişi deve, Tanrı'nın dilediği kadar ağaç yapraklarında otlamaya devam etti ve insanlar onun sütünden içtiler; sonra doğurdu ve Tanrı'nın dilediği kadar süt sağladılar. Semud soylularına mensup, sürü bakımından zengin iki kadın, biri Ganm kızı Onayiza, diğeri Mohayyâ kızı Zaduf, çok miktarda su içen dişi deveden utandılar ve sinirini kesmek için hileye başvurdular. Zaduf, Mizdac ibn Bahrac'ı çağırıp kendini ona sundu; göz kamaştırıcı güzellikte ve mükemmellikte kızları olan Qnaiza ise, Quclar ibn Salif'i çağırıp ona şöyle dedi: "Eğer dişi devenin sinirini kesersen, kızlarımdan hangisini istersen seni evlendireceğim." Sonra Quclar ve Mishda yola çıktılar ve Tanrı'nın şöyle dediği gibi dokuz adamı baştan çıkardılar: "Şehirde aşırılık yapan ve iyilik yapmayan dokuz kişi vardı." Anlatıcı devam ediyor: Su aramak için dışarı çıkan dişi deveyi gözetlediler; Quclar ona bir ok atmıştı; Bacağının kasını deldi, sonra da diz kapağını açtı; dişi deve düştü ve buzağısını uyarmak için tek bir çığlık attı. Sonra onu boğazladılar. Buzağıya gelince, sığındığı çok yüksek bir dağa gitti. Salih halkından iman edenler ona katılmak için geldiler; şimdi Peygamber onları dişi deveyi öldürmemeleri konusunda uyarmış ve ona zarar verirlerse cezalandıracaklarını tehdit etmişti; sonra onlara dedi ki: Küçük deveye ulaşmaya çalışın, çünkü eğer başarırsanız, sizin için ceza ertelenebilir. Her türlü çabayı gösterdiler, ancak kaya gittikçe daha da erişilmez hale geldi ve onlara üç lanet etti. Salih bunu haber aldı ve onlara dedi ki: Size azap duyuruluyor! - Peki ne zaman olacak? diye sordu. - Evinizde üç gün geçirin, bu reddedilmeyecek bir vaattir, dedi peygamber. Sonra perşembe sabahı yüzleri sarardı, cuma günü kırmızı, cumartesi günü siyah oldu; ceza onlara pazar sabahı ulaştı; Bu, onların yok olmasına neden olan yüksek bir çığlık, rüzgar ve bir çöküş gürültüsüydü. Araplar, Ad, Semud, Tasm ve Cedîs'in hikayesini anlatan birçok şiire sahiptir, çünkü bu kabileler ilkel Araplardı Aditler; Bu şiirler, bu halklarla ilgili efsanelerde alıntılanmıştır. Bu şairlerden biri şöyle demiştir: Ganm'ın annesi şöyle dedi: Ey Semud kabilesinde ünlü Qodar, kemerini sık ve korkma. Korkak olma, çünkü korkaklık bir kusurdur ve baban bunun kendisine yüklenmesini istemezdi. Eğer dişi devenin diz kirişini keser ve Semud ülkesini bu canavardan kurtarırsan, sana Dabâb'ı eş olarak veririm. Kılıcına uzanıp ucunun bir darbesiyle boğazını kesti ve küçük deve kaçarak dağ yollarına ulaştı.

— 42 — La chamelle, après être tombée, poussa un faible cri pour avertir son petit, afin qu'il se fût pas atteint. Les égarés de la tribu des Dhaou'Adî le suivirent et appelèrent Mizdal' et ses frères Dûdû. Le misérable des Dhaou'Osaid lui décocha une flèche qu'il n'avait pas eu pensée et qui était mal taillée. «Çâllî ! Çâllî ! O Seigneur ! fais descendre demain sur les gens de Thamoud un châlitement. Ce fut une terrible peine qui laissa le territoire de Thamoud ridé au troisième jour. Omaysa ben Abî 'û-Qâlt a dit également : Comme les gens de Thamoud, qui ont traité la religion selon leurs fantaisies, par orgueil, et ont coupé les tendons à la mère d'un petit chammeau, Une chamelle qui appartenait à Dieu, circulaît librement sur la terre et venait fréquemment à la margelle de bonne sêche' enlever du lait à sa source. Un petit homme rouge¹, comme un archer, l'a rejointe avec son sabre tranchant et lui a dit : Marche sur tes pieds, ayant le tendon de quatrième coupé. Il lui coupa le tendon et la jamba, et pleura même dans l'on brisé. Le petit chammeau vit sa mère qui l'avait abandonné, après lui avoir donné la soûlité d'une mère sensible et tendre. Il s'approcha d'un rocher et se dressa sur lui, d'un cri dans le ciel qui dépassa les rochers. Il pensa un cri, et se cri du petit chammeau, dirigé contre eux, fut celui-ci : Soyez détruits. Il furent tous atteints, sauf la servante à la marche rapide qui s'échappa et qui auparavant était ridée. 1. ¹ <i>دعا</i> est un adjectif peu substantivement. Voir sur ce mot le <i>Lexic d'Arabi</i>, t. VII, p. 7. 2. ² <i>دعا</i> dérivait de <i>دعا</i>, verbe traditionnel de Qodâr. Cf. <i>Freytag, Lexicon</i>; El-Moharred, <i>Kâmil</i>, éd. Wright, p. 580; Tahert, t. 1, 127. 3. Sur ses sens, voir <i>Lexic d'Arabi</i>, t. XII, p. 66.	— 43 — C'est la crosse d'un freil qui fut envoyée pour donner de leurs nouvelles aux gens de Qorî et leur annoncer qu'un soir ils ont été dispersés. Ils lui donnaient à boire après son récit, et elle mourut; ici se termine notre thème, que l'hamble serviteur a rempli¹. Il est dit, dans le livre d'Abou-Hodhaïfa², que Çâllî vécut trois cents ans moins vingt ans. Wâhî a prétendu qu'un moment de la destruction de Thamoud, Çâllî ben Moïsa fit entrer son peuple dans le territoire sacré; ils y vécurent s'établir à la Mecque, où ils vécurent jusqu'à leur mort. On a rencontré, dans le livre de <i>l'Histoire des rois de Yémen</i>, un passage où il est dit que Dieu envoya Houd au peuple d'Âd et Çâllî aux Thamoudites, du temps de Djemchadih, le roi du territoire de Babylone; mais Dieu sait mieux la vérité! DIVERGENCE D'OPINIONS DES HOMMES A L'ENDROIT DE CETTE LÉGENDE Un questionneur demanda : « Comment se peut-il qu'une nation soit détruite pour avoir coupé un tendon à une chamelle, sorte d'animaux qu'il est licite de traiter ainsi? Quelle justice, quelle miséricorde y a-t-il à tirer vengeance, sur des hommes, du meurtre d'un animal? Comment peut-on s'imaginer qu'une chamelle sorte d'un rocher, de la façon qu'en raconte? Quelle bête peut boucher l'eau de deux montagnes, tellement que celles-ci soient trop étroites pour elle? Ou bien qu'elle boive l'eau d'une source et absorbe tout un peuple? » Cet homme était tout cela et le refaisait. Puis il se mit à interpréter allegoriquement ce qui précède, 1. Le texte est trop incertain pour que nous le traduisions autrement que sous toutes réserves. 2. <i>Djâh</i> cité, t. 1, p. 138.
--	--

Dişi deve, düştükten sonra, yavrusuna zarar gelmemesi için zayıf bir çığlık attı. Kayıp Beni-Cadî kabilesi onu takip etti ve Mizda' ile kardeşi Zab'ı çağırdı. Zavallı Beni-Obaid, lekesiz ve şekli kötü bir okla onu vurdu. Salih haykırdı: Ey Rabbim! Yarın Semûd kavmine bir azap gönder. Bu, Semûd topraklarını üçüncü gün harap eden korkunç bir azaptı. Ümeyye ibn Ebî's-Salt da şöyle dedi: Semûd kavmi gibi, dinini kibirlerinden dolayı heveslerine göre değerlendirdiler ve genç devenin annesinin kirişlerini kestiler. Allah'a ait olan dişi deve,

yeryüzünde serbestçe dolaşıyor ve sık sık pınarı çevreleyen kuru çamurun kenarına geliyordu. Küçük kırmızı bir adam², bir okçu gibi, keskin kılıcıyla ona katıldı ve ona şöyle dedi: Üç ayak üzerinde yürü, dördüncü kesğin tendonuna sahip ol. Tendonu ve bacağı kesti ve hatta kırık kemiği deldi. Küçük deve, ona hassas ve şefkatli bir annenin arkadaşlığını verdikten sonra onu terk eden annesini gördü. Bir kayaya yaklaştı ve kayaların ötesine geçen gökyüzünde bir çığlıkla üzerinde durdu. Bir çığlık attı ve küçük devenin onlara yöneltilen bu çığlığı şuydu: Yok olun. Hepsine ulaşıldı, sadece hızlı yürüyüşü olan ve daha önce huzursuz olan hizmetçi kız kaçtı. Korh halkına onların haberini vermek ve bir akşam dağıldıklarını duyurmak için gönderilen bir meyvenin kabuğuydu. Hikayesinden sonra ona içecek bir şey verdiler ve öldü; İşte mütevazı hizmetçinin yerine getirdiği görevimiz burada sona eriyor. 1. Ebu Huzeyfe'nin kitabında² Salih'in üç yüz yıl eksi yirmi yıl yaşadığı söylenir. Vehb, Semud'un yıkımı sırasında Salih bin Musa'nın halkını kutsal topraklara getirdiğini; Mekke'ye yerleşip orada öldükleri zamana kadar yaşadıklarını iddia etti. Yemen Kralları Tarihi kitabında, Babil topraklarının kralı olan Cemşad zamanında Tanrı'nın Hud'u Ad halkına ve Salih'i Semudlulara gönderdiğinin söylendiği bir pasajla karşılaştık; ancak Tanrı gerçeği daha iyi bilir!

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE DIODORE DE SICILE TRADUITE DU GREC AVEC DEUX PRÉFACES , DES NOTES ET UN INDEX PAR FERD . HOEFER TOME PREMIER DEUXIÈME ÉDITION PARIS LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C BOULEVARD SAINT-GERMAIN , N° 77 - 1865

SİCİLYA DİODORUS'UN TARİHİ KÜTÜPHANESİ YUNANCA'DAN ÇEVİRİ İKİ ÖNSÖZ, NOTLAR VE FERD. HOEFER TARAFINDAN DİZİNLE BİRİNCİ CİLT İKİNCİ BASKI PARİS KÜTÜPHANESİ L. HACHETTE VE DİĞERLERİ BULVARI SAINT-GERMAIN, N° 77 - 1865

<< XLVIII . Nous allons parler maintenant des autres contrées de l'Asie dont nous n'avons pas encore fait mention. Commençons par l'Arabie. Ce pays est situé entre la Syrie et l'Égypte ; de nombreuses peuplades se le distribuent .Les Arabes qui habitent la partie orientale, et qui sont connus sous le nom de Nabatéens, occupent une région déserte, sans eau et très-peu fertile ; ils vivent de brigandage en pillant les territoires voisins. Ils sont difficiles à dompter dans les combats. Ils ont creusé dans leurs plaines des puits quine sont connus que d'eux, et se mettent à l'abri du danger en se réfugiant dans l'intérieur du pays privé d'eau ; ils trouvent ainsi abondamment à boire, tandis que les étrangers qui les poursuivent meurent de soif dans ces sables arides , ou sont fort heureux de revenir chez eux après bien des fatigues . C'est ce qui explique pourquoi les Arabes de cette contrée sont inexpugnables ; ils n'obéissent à aucun maître, et n'ont jamais voulu reconnaître l'autorité de souverains étrangers, ils conservent une indépendance absolue' . Sayfa:168,169.>>

XLVIII. Şimdi henüz bahsetmediğimiz diğer Asya ülkelerinden bahsedeceğiz. Arabistan'dan başlayalım. Bu ülke Suriye ile Mısır arasında yer alır; aralarında çok sayıda kabile dağılmıştır. Doğu kesiminde yaşayan ve Nebatiler adıyla bilinen Araplar, susuz ve çok az verimli bir çöl bölgesinde yaşarlar; komşu toprakları yağmalayarak haydutluk yaparak yaşarlar. Savaşlarda onları alt etmek zordur. Sadece kendilerinin bildiği ovalarında kuyular kazmışlardır ve sudan yoksun ülkenin iç kesimlerine sığınarak kendilerini tehlikeden korurlar; böylece bol miktarda içecek bulurlar, onları takip eden yabancılar ise bu kurak kumlarda susuzluktan ölürlere veya çok yorulduktan sonra evlerine dönmekten çok mutlu olurlar. Bu, bu bölgedeki Arapların neden zaptedilemez olduğunu açıklar; hiçbir efendiye itaat etmezler ve yabancı hükümdarların otoritesini asla tanımak istememişlerdir, mutlak bağımsızlıklarını korurlar'. Sayfa:168,169.>>

<<XLIII . Après avoir dépassé cette plaine, le navigateur remonte une baie d'un aspect singulier. Cette baie s'enfonce dans la terre dans une étendue de cinq cents stades¹ ; elle est entourée de tous les côtés par d'immenses rochers qui en rendent l'entrée tortueuse et presque impraticable . Un de ces rochers, étant à fleur d'eau, rétrécit tellement le passage, qu'il est impossible à un navire d'entrer dans cette baie ni d'en sortir. Lorsque les vagues sont soulevées par les vents, elles se brisent contre cet écueil et font retentir au loin leurs mugissements. Les bords de cette baie sont habités par les Banizomènes ; ils vivent de la chasse et se nourrissent de la chair d'animaux terrestres . On trouve dans cet endroit un temple vénéré de tous les Arabes . Sayfa:168,169.>>

XLIII. Bu ovayı geçtikten sonra, denizci tuhaf görünümlü bir koya çıkar. Bu koy, beş yüz stadia boyunca karaya doğru uzanır; her tarafı girişi dolambaçlı ve neredeyse geçilmez hale getiren muazzam kayalarla çevrilidir. Bu kayalardan biri, suyun kenarında olduğundan, geçidi o kadar daraltır ki bir geminin bu koya girmesi veya çıkması imkansızdır. Dalgalar rüzgarlar tarafından yükseltildiğinde, bu resif üzerinde kırılır ve küremeleri uzaklara ve genişlere yankılanır. Bu koyun kıyılarında Banizomenes yaşar; avlanarak yaşarlar ve kara hayvanlarının etiyle beslenirler. Bu yerde tüm Araplar tarafından saygı duyulan bir tapınak vardır. Sayfa:168,169.>>

et il prétendit qu'il était possible que la sortie de la chamelle d'un rocher signifiait un argument convaincant et un pouvoir coercitif de la part d'un certain grand personnage auquel se serait soumise la tribu. Ces gens-là argumentent en disant que l'action de la chamelle de boire l'eau de la source signifie l'ancêtrement, par cette preuve, de tous leurs adversaires, et la supériorité que celle-ci acquiert par son évidence et sa force; en lui coupant le jarret, ces adversaires manifestent leur entêtement à l'endroit de cette preuve et leur refus de l'accepter. Ils disent la même chose du bâton de Moïse et de la façon dont il a avalé en un clin d'œil les bâtons des magiciens.

Je me souviens d'avoir entendu un de ces gens dire, alors qu'il demandait comment la chamelle de Qalib avait pu sortir d'une montagne : « Il semblerait que le prophète l'avait cachée sous le rocher, et l'en a fait sortir ensuite. » J'en entendis un autre prétendre que le nom de la chamelle était une appellation qui recouvrait en réalité un homme et une femme. Ce sont là (que Dieu te garde !) les opinions des hérétiques qui nient les miracles des prophètes et la nécessité de la prophétie, et refusent d'admettre que ces prophètes manifestent des signes qui échappent aux sens et à leurs différentes dimensions, et qui servent à les distinguer des faux prophètes, inventeurs de propos et innovateurs à plusieurs faces, signes devant lesquels les intelligences restent obtuses et les âmes stupéfiées, autant que l'on est étonné devant la production de tous les corps et de tous les atomes de ce monde sans modèle antérieur. C'est pourquoi nous avons dit que le principe de la croyance en l'unité de Dieu amène nécessairement la preuve de la prophétie; celui qui ne reconnaît pas l'existence d'un Créateur antérieur à sa création ne comprend rien à la question de la nécessité de la prophétie. Si donc l'existence de ce monde est sûre comme être créé, par le moyen de preuves préemptoires (et nous ne savons pas comment il pourrait exister autrement), il

fait qu'un rocher à Dieu les miracles des prophètes, parce qu'ils proviennent tous de lui. Nous avons déjà parlé de cela dans plus d'un endroit de ce livre; ayez cela présent à l'esprit et confiez-vous en Dieu.

Nous ajouterons ceci : S'il en était comme on le prétend, quelle utilité y aurait-il eu à parler de la chamelle et de son tendon coupé, quel motif d'étonnement y aurait-il eu dans un acte qui est une coutume courante, bien connue et d'usage général ? Quelle différence y aurait-il entre le vénéral et le monteur, le fort et l'impuissant ? Certes, il n'est point dit dans le Qur'ân que la chamelle est sortie du rocher, qu'elle donnait à boire à tout un peuple, ni que le défilé de la montagne ait entrecroisé ses deux flancs parce que le ventre (de la chamelle) était gonflé. Quant à nous, nous ne dépeçons pas, en cela et dans les cas analogues, le texte formel du livre et la tradition saine et évidente, sans rien nier de ce qui tombe sous la puissance divine. Il semblerait que Qalib aurait fait allusion à une chamelle parmi les troupeaux de chameliers, par l'ordre de Dieu, et en aurait fait un signe distinctif, au milieu de ce peuple, pour mieux marquer l'obéissance de celui qui se soumettait et la rébellion de celui qui se révoltait, et pour les éprouver quand elle descendait à l'eau et buvait. Il en aurait été de même si le prophète avait indiqué une vache, des pierres ou un oiseau, à titre d'allégorie : de même que Dieu a éprouvé Adam par le moyen de l'arbre de vie, il nous éprouve par le Ka'us et les diverses espèces d'obligations religieuses.

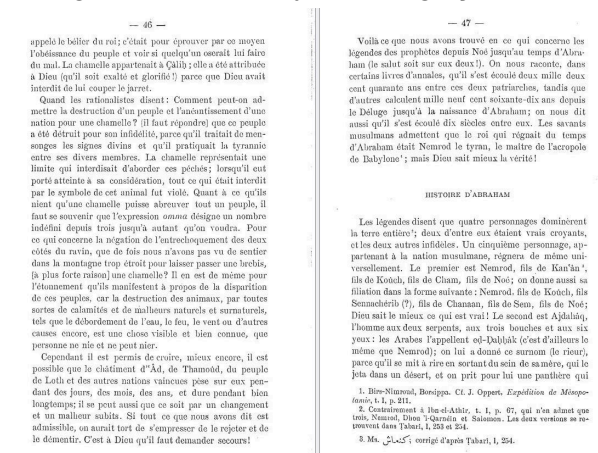
Dans les anciens temps, les rois faisaient de même pour éprouver la fidélité du peuple et effrayer leurs sujets; c'est ainsi que l'on raconte de Nô'mân ben el-Moundhir qu'il avait envoyé un bellier courir dans les maisons et les murailles, après lui avoir attaché un couteau au cou; il l'avait

1. Ch. VII, v. 71 à 77.

BU EFSANE KONUSUNDA İNSANLAR ARASINDA FİKİR FARKLILIĞI

Bir soru soran kişi şöyle sordu: "Bir millet, bu şekilde muamele edilmesi yasal olan bir tür hayvan olan dişi deveden bir kırışi kestiği için nasıl kökünden sökülebilir? Bir hayvanın öldürülmesi için insanlardan intikam almanın ne adaleti, ne merhameti var? Bir dişi devenin, anlatılan şekilde bir kayadan çıktığını nasıl hayal edebilir? Hangi hayvan iki dağın suyunu tıkayabilir ki, onlar ona dar gelsin? Ya da bir kaynaktan su içip bütün bir halka su verebilir?" Bu adam bütün bunları inkar etti ve çürüttü. Sonra öncekileri alegorik olarak yorumlamaya başladı ve dişi devenin kayadan çıkmasının kabilenin boyun eğdiği belli bir büyük şahsın ikna edici bir argümanı ve zorlayıcı gücü anlamına gelebileceğini iddia etti. Bu kişiler, dişi devenin kaynaktan su içme eyleminin, bu delille, tüm rakiplerinin yok edilmesi ve apaçıklığı ve gücüyle elde ettiği üstünlüğü ifade ettiğini ileri sürerler; bu rakipler, onun hamstringini keserek, bu delile ilişkin inatlarını ve onu kabul etmeyi reddetmelerini ortaya koyarlar. Aynı şeyi, Musa'nın asası ve sihirbazların asalarını göz açıp kapayıncaya kadar nasıl yuttuğu hakkında da söylerler. Bunlardan birinin, Salih'in dişi devesinin bir dağdan nasıl çıkabildiğini sorduğunda, **"Görünüşe göre Peygamber onu kayanın altına saklamış ve sonra çıkarmış."** dediğini duyduğumu hatırlıyorum. Başka birinin, dişi devenin isminin, gerçekte bir erkek ve bir kadını kapsayan bir unvan olduğunu iddia ettiğini duydum. Bunlar (Allah sizi korusun!) peygamberlerin mucizelerini ve peygamberliğin gerekliliğini inkar eden ve bu peygamberlerin duyuların algılayamadığı ve çeşitli boyutlardaki işaretler gösterdiğini ve onları sahte peygamberlerden, söz icat edenlerden ve çok yüzlü bid'atçilerden, akılların köreldiği ve ruhların şaşkın kaldığı işaretlerden, bu dünyanın tüm cisimlerinin ve tüm atomlarının bir önceki model olmaksızın yaratılması karşısında insanın hayrete düştüğü kadar, ayırt etmeye yaradığını kabul etmeyi reddeden sapkınların görüşleridir. İşte bu yüzden, Tanrı'nın birliğine inanma ilkesinin zorunlu olarak peygamberliğin kanıtını getirdiğini söyledik; yaratılışından önce bir Yaratıcı'nın varlığını kabul etmeyen kişi, peygamberliğin gerekliliği sorusundan hiçbir şey anlamaz. Öyleyse, bu dünyanın yaratılmış bir varlık olarak varlığı kesin kanıtlarla kesin ise (ve başka türlü nasıl var olabileceğini bilmiyoruz), peygamberlerin mucizeleri Tanrı'ya isnat edilmelidir, çünkü hepsi Ondandır. Biz bu kitapta birden fazla yerde bundan bahsettik; bunu aklınızda tutun ve Allah'a güvenin. Şunu da ekleyelim: Eğer iddia edildiği gibi olsaydı, dişi deveden ve onun kopmuş kırışından bahsetmenin ne faydası olurdu, yaygın bir âdet olan, bilinen ve genel olarak kullanılan bir eylemde ne şaşılacak bir şey olurdu? Doğru söyleyenle yalancı, güçlüyle güçsüz arasında ne fark olurdu? Elbette Kur'an'da1 dişi devenin kayadan çıktığı, bütün bir topluluğa su verdiği, karnı şiştiği için dağ geçidinin iki yanına çarptığı söylenmemiştir. Biz ise, bu ve benzeri durumlarda, kitabın resmi metninin ve sahih ve apaçık rivâyetin ötesine geçmiyoruz ve ilahi kudrete giren hiçbir şeyi

inkâr etmiyoruz. Görünüşe göre Sâlih, deve sürüleri arasında Tanrı'nın emriyle bir dişi deveye atıfta bulunmuş ve bu halkın arasında, itaat edenin itaatini ve isyan edenin isyanını daha iyi belirtmek ve suya inip içtiğinde onları sınamak için onu ayırt edici bir işaret haline getirmiş olurdu. Peygamber bir ineği, taşı veya bir kuşu bir alegori olarak göstermiş olsaydı da aynı şey olurdu: Tanrı, Adem'i hayat ağacı aracılığıyla sınadığı gibi, bizi de Kâbe ve çeşitli dini yükümlülüklerle sınar. Eski zamanlarda, krallar halkın sadakatini sınamak ve tebaalarını korkutmak için aynı şeyi yaparlardı; bu nedenle Numan ibn el-Münzir'in, boynuna bir bıçak bağladıktan sonra evlere ve pazarlara bir koç gönderdiği; buna kralın koçu adını verdiği; bu yolla halkın itaatini sınamak ve herhangi birinin onlara zarar vermeye cesaret edip etmeyeceğini görmek için yaptığı nakledilir. Dişi deve Salih'e aitti; Allah (cc) onun uyluk kemiğinin kesilmesini yasakladığı için Allah'a nispet edilmişti.



Akılçılar: Bir dişi deve uğruna bir kavmin helakını ve bir milletin yok edilmesini nasıl kabul edebilir? [Cevap verilmelidir ki] bu kavim, küfürleri yüzünden helak edilmiştir, çünkü ilahi işaretleri yalan olarak görmüş ve çeşitli üyeleri arasında zulüm uygulamıştır. Dişi deve, bu günahların yaklaşmasını yasaklayan bir sınırı temsil ediyordu; itibarını zedelediğinde, bu hayvanın simgesiyle yasaklanan her şey ihlal edilmişti. Bir dişi devenin bütün bir kavmi sulayabileceğini inkar etmelerine gelince, omma ifadesinin üçten istenilen kadar belirsiz bir sayıyı belirttiğini hatırlamalıyız. Vadinin iki yakasının çarpışmasını inkar etmelerine gelince, bir koyunun, [dişi deveden bahsetmiyorum bile] bir dişi devenin geçemeyeceği kadar dar bir dağ yolu kaç kez görmedik? Aynı şey, bu kavimlerin, hayvanların yok olması, her türlü felaket ve su, ateş, rüzgar veya diğer sebeplerle taşması gibi doğal ve doğaüstü felaketler yüzünden yok olmaları karşısında gösterdikleri hayret için de geçerlidir; hiç kimsenin inkar edemeyeceği ve inkar edemeyeceği, gözle görülür ve bilinen bir şeydir. Ancak, Ad, Semud, Lut kavmi ve diğer fethedilen kavimlerin azabının üzerlerine günlerce, aylarca, yıllarca gelmesi ve çok uzun bir süre devam etmesi mümkündür; bu, ani bir değişiklik ve felaketle de olabilir. Eğer söyledığımız her şey kabul edilebilirse, onu reddetmek ve inkar etmek için acele etmek yanlış olur. Yardımı Tanrı'dan istemeliyiz! Nuh'tan İbrahim'e (ikisine de selam olsun!) kadar peygamber efsaneleriyle ilgili bulduğumuz şey budur. Bazı tarih kitaplarında bu iki patriğin arasında 2.240 yıl geçtiği söylenirken, bazıları Tufan'dan İbrahim'in doğumuna kadar 1.970 yıl geçtiğini hesaplıyor; ayrıca aralarında 10 asır geçtiğini de söylüyorlar. **Müslüman alimler, İbrahim zamanında hüküm süren kralın Babil akropolünün efendisi zalim Nimrod olduğunu kabul ediyorlar¹; ama gerçeği en iyi Allah bilir!**

İBRAHİM'İN HİKAYESİ

Efsaneler, dört kişinin tüm dünyaya hükmettiğini söyler ²; bunlardan ikisi gerçek müminlerdi ve diğer ikisi kâfirdi. Müslüman milletine mensup beşinci bir kişi de evrensel olarak hüküm sürecektir.

Tallaitait quand on le demandait. D'autres disent : Non pas, le sein de sa mère avait été enlevé, et elle le nourrit avec du lait de panthère (*alours*), c'est pourquoi on le nomma *Ninouradda*. On a dit aussi que le second personnage était Nalmoudonnon. Les habitants du Yémen prétendent que c'est Tobbak, fils de Malki-karib. Quant aux deux vrais croyants, le premier est Salomon, fils de David (le salut soit sur eux!), que les Perses croient être Djem-chah, et le second Dhou'l-Qarouia, personnage au sujet duquel on n'est pas d'accord s'il est le même qu'Alexandre le Grec, ou si c'est un autre. C'est à propos de ces souverains que le poète a dit :

Il est régné sur toutes les régions de l'Occident et de l'Orient ;
Il est roi avec fermeté et s'est assis sur son trône.

Sachez que si nous avions entrepris de rapporter toutes ces histoires et ces légendes telles qu'elles sont, et si nous les avions racontées dans leur forme essentielle, nous aurions été contraints d'insérer toutes les traditions, qu'elles fussent vraies, fausses, impossibles ou admissibles; donc le lecteur n'y aurait trouvé de profit qu'en ce qui serait possible: ce qu'on a voulu, en mentionnant seulement ce qui est admissible, possible et imaginable, parmi les récits au sujet desquels circulent des versions différentes, qui sont l'objet des critiques des historiens, et dont le véritable sens échappe à ceux qui redroient la vérité et demandent la bonne direction, c'est donner celles de ces légendes qui sont mentionnées dans le livre de Dieu (qu'il soit glorifié et exalté!) évidemment et clairement, livre qui suffit comme directeur et modèle. Les historiens authentiques sont nés sur le même pied que le Qur'an au sujet de la croyance et de la confiance qu'on doit avoir en elles; et ce qui est en dehors de cela, tel qu'un miracle difficile à expliquer ou un récit douteux, on s'est proposé de l'examiner et de le résumer; car nous ne nous sommes pas à produire certaines phrases de ces

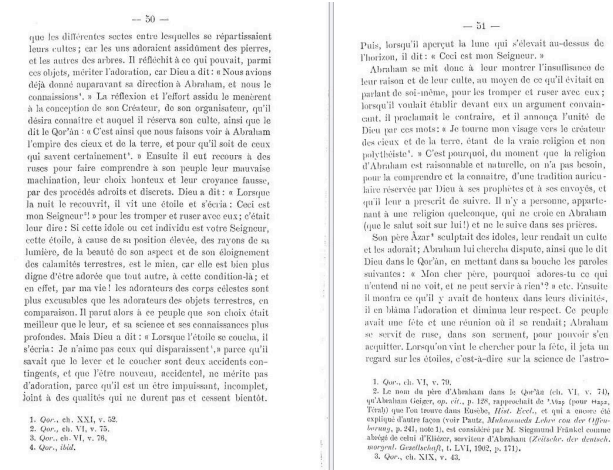
récits, parce que le Qur'an repose et a été fondé sur eux, et a été tracé au moyen d'eux. Que Dieu nous secoure par sa grâce!

Les historiens disent qu'Abraham est fils de Tarsil, fils de Nahor, fils de Saroug, fils d'Arghou, fils de Faleg, fils d'Abir, fils de Chahel, fils d'Arphaxad, fils de Sam, fils de Noé. Quand arriva l'heure de son apparition, les astrologues devinèrent à Nemrod qu'il naîtrait, cette nouvelle, un enfant par les mains de qui périrait son royaume. C'est possible, parce qu'on rapporte que l'astrologie était vraie jusqu'à un moment où elle a été abolie; et en outre, la science du mystère, qui est réservée à Dieu seul et qu'il possède exclusivement en dehors de toute créature, n'a rien à faire avec cet ordre d'idées. Peut-être avaient-ils trouvé cette indication dans l'un des livres de Dieu, comme on montre au Prophète des passages célèbres dans des livres qui l'avaient précédé. Or, le roi ordonna de mettre à mort tout enfant mâle, par crainte de voir se réaliser l'éventualité dont on lui avait parlé. Anla, ou suivant une autre lecture, Abyoua, mère d'Abraham, était enceinte; elle dissimula son état jusqu'à un moment où elle devait enfanter; elle cacha son rejeton dans une tanière, où elle allait le retrouver en secret pour l'allaiter et prendre soin de lui jusqu'au moment où elle le servit; l'enfant atteignit ainsi l'âge où l'on commence à avoir sa propre responsabilité, c'est-à-dire quinze ans; la berbe lui poussa comme à un homme; par la bonté de son caractère et la rapidité de sa croissance, sa naissance au temps où les enfants faisaient égarés était dissimulée. Il descendit, marcha au milieu des hommes, considéra leur situation et leurs diverses croyances ainsi

1. Saint Qléiaia entre Chahel et Arphaxad, entre liste est identique à celle de Tarsil, 1, 20, ce nom est identique que le 2 historique est transcrit par g, non par z.
2. Nohak ou Alnoah (Abnoah, Alnoah?) dans Nawar, p. 130, voir ailleurs.

Birincisi, Ken'an'in oğlu 3, Kuş'un oğlu, Ham'in oğlu, Nuh'un oğlu Nimrod'dur; onun soyu da şu şekilde verilmiştir: Kuş'un oğlu, Sanşerib'in oğlu Nimrod (?), Kenan'in oğlu, Sam'in oğlu, Nuh'un oğlu; Tanrı doğru olanı en iyi bilir! İkincisi, iki yılını, üç ağızı ve altı gözü olan Ajdahât'ır: Araplar ona ed-Dahhâk derler (aynı zamanda Nimrod'un da kendisidir); Annesinin rahminden çıktığında gülmeye başlaması ve onu bir çöle atması ve istendiğinde onu emziren bir panter alınması nedeniyle bu lakabı (gülen) almıştır. Diğerleri şöyle der: Hayır, annesinin göğsü alınmıştı ve onu panter sütüyle (m'inra) beslemişti, bu yüzden ona Nimrud adı verildi. İkinci şahsın Nabuşoclonosor olduğu da söylenmiştir. Yemen halkı onun Malki-karib'in oğlu Tobbak olduğunu iddia eder. İki gerçek mümin için ise, birincisi Davut'un oğlu Süleyman'dır (onlara selam olsun!) ki Persler onun Cem-şad olduğuna inanırlar, ikincisi ise İskender-i Yunan'la aynı mı yoksa başka biri mi olduğu konusunda bir fikir birliği olmayan bir şahsiyettir. Şair bu hükümdarlar hakkında şöyle demiştir: Onlar, Batı ve Doğu'nun bütün bölgelerine hükmettiler; kararlı davrandılar ve hiçbir şeyi ihmal etmediler. Bilin ki, eğer biz bütün bu hikâyeleri ve efsaneleri olduğu gibi nakletmeyi üstlenseydik ve onları öz halleriyle nakletseydik, ister doğru, ister boş, ister imkânsız, ister kabul edilebilir olsun, bütün rivayetleri eklemek zorunda kalırdık; bu yüzden okuyucu sadece mümkün olanda kazanç bulurdu: Sadece kabul edilebilir, mümkün ve hayal edilebilir olanı zikretmekle, hakkında farklı versiyonları dolaşan, sapkınların eleştiri konusu olan ve gerçek anlamını hakikati arayanların ve doğru yolu arayanların anlayamadığı hikâyeler arasında kastedilen, Allah'ın kitabında (O yüce ve yücedir!) zikredilen bu efsanelerden açık ve net bir şekilde, bir rehber ve gözetmen olarak yeterli bir kitap vermektir. Gerçek hikâyeler, onlara bağlanması gereken inanç ve güven konusunda Kur'an ile aynı seviyeye konulmuştur; ve bunun dışında olan, açıklaması zor bir mucize veya şüpheli bir hikaye gibi, onu incelemek ve çözmek için teklif edilmiştir; çünkü bu hikayelerden belirli cümleler üretmekten vazgeçmiyoruz, çünkü Kuran onlara dayanıyor ve onlar aracılığıyla izlendi. Tanrı lütfuyla bize yardım etsin! Tarihçiler, İbrahim'in Tarah'in oğlu, Nahor'un oğlu, Sarug'un oğlu, Arghu'nun oğlu, Faleg'in oğlu, Abir'in oğlu, Salih'in oğlu, Arphaxad'in oğlu, Sam'in oğlu, Nuh'un oğlu olduğunu söylüyorlar. Görünme saati geldiğinde, kehanet astrologları Nimrod o yıl bir çocuğun doğacağını ve krallığının onun elleriyle yok olacağını duyurdular. Bu mümkündür, çünkü astrolojinin kaldırıldığı ana kadar doğru olduğu bildirilmiştir; ayrıca, yalnızca Tanrı'ya ayrılmış olan ve tüm yaratıkların dışında yalnızca O'nun sahip olduğu gizem biliminin bu fikir düzeniyle hiçbir ilgisi yoktur. Belki de bu işareti Tanrı'nın kitaplarından birinde bulmuşlardı, çünkü Peygamber'e kendisinden önceki kitaplarda meşhur pasajlar gösterilmişti. Şimdi, kral, kendisine söylenen sonucun gerçekleştiğini görme korkusuyla her erkek çocuğun öldürülmesini emretti. İbrahim'in annesi Amila veya başka bir derse göre Abyûna hamileydi; doğum yapacağı ana kadar durumunu gizledi; yavrularını bir ine sakladı, onu gizlice bulmaya gitti, emzirdi ve sütten keseceği ana

kadar ona baktı; böylece çocuk kendi sorumluluğunu almaya başladığı yaşa, yani on beş yaşına geldi; bir erkeğinki gibi sakal bıraktı; konuşmasının güzelliği ve büyümesinin hızıyla, çocukların katledildiği zamanda doğduğu gizlendi. Aşağı indi, adamların arasında yürüdü, durumlarını ve çeşitli inançlarını ve ayrıca mezheplerinin bölündüğü farklı mezhepleri düşündü; Kimisi taşlara, kimisi ağaçlara tapıyordu.



Bu nesneler arasında ibadete layık olanın ne olduğunu düşündü, çünkü Allah şöyle demişti: **"Biz daha önce İbrahim'e hidayet vermiştik ve onu tanıyorduk."** Düşünme ve gayretli çaba onu, tanımak istediği ve ibadetini kendisine sakladığı Yaraticısı, düzenleyicisi kavramına götürdü, tıpkı Kuran'da şöyle söylendiği gibi: **"Böylece İbrahim'e göklerin ve yerin egemenliğini gösterdik ve kesin olarak bilenlerden olsun."** Sonra halkına kötü planlarını, utanç verici tercihlerini ve yanlış inançlarını ustaca ve gizli yöntemlerle anlatmak için hilelere başvurdu. Allah şöyle dedi: **"Gece onu örttüğünde bir yıldız gördü ve haykırdı: Bu benim Rabbim!"** onları aldatmak ve kandırmak için; Onlara şunu söylemekti: Eğer bu put veya bu kişi sizin Rabbinizse, bu yıldız, yüksek konumu, ışık huzmeleri, görünüşünün güzelliği ve yeryüzü felaketlerinden uzaklığı nedeniyle benimdir, çünkü bu şartla ibadet edilmeye diğerlerinden çok daha layıktır; ve gerçekten, hayatıma yemin ederim! Gök cisimlerine tapanlar, karşılaştırıldığında, dünyevi nesnelere tapanlardan daha mazur görülebilirler. O zaman bu insanlara, onun seçiminin onlarınkinden daha iyi ve bilimi ve bilgisinin daha derin olduğu göründü. Fakat Tanrı dedi ki: "Yıldız battığında, haykırdı: Kaybolanları sevmem," çünkü biliyordu ki doğmak ve batmak iki olası kazadır ve yeni, kazara olan varlık, iktidarsız, eksik bir varlıktır, kalıcı olmayan ve kısa sürede sona eren niteliklere katılmıştır. Sonra, ufkun üzerinde yükselen ayı gördüğünde, dedi ki: "Bu benim Rabbim." İbrahim daha sonra onlara akıllarının ve ibadetlerinin yetersizliğini, onları aldatmak ve kandırmak için kendisinden bahsederek kaçındığı şey aracılığıyla göstermeye devam etti; Onlara ikna edici bir delil sunmak istediğinde, tam tersini ilan etti ve Tanrı'nın birliğini şu sözlerle duyurdu: "Ben yüzümü göklerin ve yerin yaratıcısına çevirdim, hak dinde olan ve müşrik olmayan biriyim." Dolayısıyla, İbrahim'in dini makul ve doğal olduğundan, onu anlamak ve bilmek için, Tanrı'nın peygamberleri ve elçileri için sakladığı ve onlara uymalarını emrettiği kulaktan dolma bir geleneğe ihtiyaç yoktur. Hiçbir dine mensup olup da İbrahim'e (a.s.) inanmayan ve dualarında onu takip etmeyen kimse yoktur. Babası Azar putlar oyuyor, onlara tapıyor ve onlara tapıyordu. İbrahim, Tanrı'nın Kuran'da söylediği gibi, ağzına şu sözleri koyarak onunla tartıştı: **"Sevgili babam, neden duymayan, görmeyen ve gülmeye alışkın olmayan şeylere tapıyorsun?"** vb. Sonra, onların tanrılıklarında utanç verici olanı gösterdi, ibadetlerini kınadı ve saygılarını azalttı. Bu insanların bir festivali ve kendisinin de gittiği bir toplantısı vardı; İbrahim yemininde kurnazlık kullanmış ve yeminini yerine getirebilmiştir. Jeté <<Atılmış,

dışlanmış>> için onu aramaya geldiklerinde, yıldızlara, yani bu insanların bildiği astroloji bilimine bir göz atmıştır; onlar da onun işaretlerine göre yerleşmişlerdir. İbrahim, "Hastayım" demiştir, yani "Hasta olacağımı görüyorum." demiştir. Şimdi, her türlü hasta ve felaketi kötü bir alamet olarak değerlendirmişlerdir.

— 52 —

logie, que ces gens connaissent; ils se logeaient d'après ses indications. Il dit : « Je suis malade, » c'est-à-dire : « Je vois que je vais être malade. » Or, ils considéraient tout être malade et calanteux comme de mauvais augure.

« Je suis atteint de la peste, » ajouta-t-il, et ils se détournerent, revenant sur leurs pas. Puis il se glissa vers leurs divinités et leur adressa la parole : « Est-ce que vous ne mangez pas ? Pourquoi ne parlez-vous pas ? » Il voulait, en parlant ainsi, montrer leur impuissance et leur faiblesse aux yeux des employés et des serviteurs du temple. « Et il les mit en pièces, excepté la plus grande, afin qu'ils s'en prirent à elle'. » C'était la une ruse de sa part pour leur faire comprendre leurs péchés et leur faire avouer, de leur propre bouche, l'erreur de leur opinion. Quand ils revinrent, ils dirent : « Qui a fait cela à nos divinités, » Abraham ? » Il répondit : « C'est leur grande idole qui l'a fait », par colère et par dépit, pour qu'on n'adopte pas des divinités inférieures à elle. « Interrogez-les pour voir s'ils pourraient dire » que c'était lui qui l'avait fait; d'autres disent qu'en les brisant, il voulait se désigner, parce qu'il l'avait fait; et il se passa entre lui et eux des incidents jusqu'au moment où il s'écria : « Honte sur vous et sur ce que vous adressez à l'exclusion de Dieu ! Ne le comprendre-vous pas ? » — « Brûlez-le, s'écrièrent-ils, et venez au secours de nos dieux, si vous voulez les aider fermement'. »

Ils allumèrent un grand feu et y jetèrent Abraham ; mais Dieu le rendit frais et sain pour lui, et il lui ordonna d'émigrer du territoire de Babylone en Syrie, fuyant pour sa religion. Il était né dans un village du terri-

1. Gen., ch. XXI, v. 22.
2. Gen., ch. XXI, v. 30.
3. Gen., ch. XXI, v. 64.
4. Gen., ch. XXI, v. 67-68.
5. C'est un jour à chaux ܠܝܬܝܢ dans la légende rabbinique; voir Abt. Gellzer, *op. loc.*, p. 124.

— 53 —

toire cultivé de Koufa, appelé Kouthâ Rabhâ'; il se rendit à Harrân, accompagné de son neveu Loth, fils de Hârân, fils d'Azâr, et de sa nièce Sarah, fille de Hârân, qui était la plus belle femme du monde entier, mais stérile, sans enfants; on dit aussi qu'elle était sa cousine', la fille de son oncle Bouher' ben Nahor.

Walib a prétendu qu'un certain nombre de personnes crurent à Abraham le jour où il fut jeté dans le feu ; parmi elles se trouvaient Hârân, Ch'ouh et Ba'âm, qui émigrèrent avec lui et sortirent de Harrân pour se rendre en Palestine.

Abraham passa par les frontières de l'Égypte, où régnait alors Qasouf, fils de Qasouf, frère de Dabhalâ, tandis que, selon d'autres, c'était un esclave de Nimrodâ ben Ka'u'ân qui gouvernait l'Égypte; on dit aussi que c'était Sinâ ben 'Olwan', frère de Dabhalâ. Il songea à lui ravir sa femme Sarah; Abraham prit ses précautions et dit : « C'est ma sœur, » voulant faire allusion à la fraternité de religion et à la ressemblance qu'il y avait entre eux. On dit que c'est là l'une des trois paroles qui l'empêchèrent d'interroder au jour de la résurrection; le *houfâ* porte en effet qu'Abraham a connu trois mensonges, dont un seul suffisait pour qu'il s'éloignât de la vraie religion'; ce sont quand il a dit de Sarah qu'elle était sa sœur, quand il a affirmé qu'il était malade, et quand il a répondu que c'était la grande idole qui avait trépassé les autres. Le pharaon la renvoya donc après que Dieu lui eût fait voir, par des signes convaincants, qu'il devait la laisser libre; il lui donna des richesses, des

1. Talm., I, 352, s'a que Kouthâ tout court. Sur cette localité, voir Vaguet, t. IV, p. 317, *Mémoires*, p. 377.
2. Cf. Talm., I, 359.
3. Lecture conjecturale: Talm., endroit cité, nomme ici Hârân Tâsâ, oncle d'Abraham.
4. Cité par Talm., I, 339, et Vaguet, t. IV, p. 1028.
5. Sur ces sens de ܠܝܬܝܢ, voir la *Leçon et l'Arabe*, t. XIV, p. 140.

"Vebaya yakalandım," diye ekledi ve onlar geri dönüp adımlarını takip ettiler. Sonra gizlice tanrılarına yaklaştı ve onlara seslendi: "Yemiyor musunuz? Neden konuşmuyorsunuz?" Bunu söyleyerek, tapınak çalışanlarının ve hizmetçilerinin gözünde onların çaresizliğini ve zayıflığını göstermek istiyordu. "Ve en büyüğü hariç, onları parçalara ayırdı, böylece ona saldıracaklardı." Bu, onların günahlarını anlamalarını ve kendi ağızlarıyla, fikirlerinin yanlışlığını itiraf etmelerini sağlamak için yaptığı bir hileydi. Geri döndüklerinde, "Ey İbrahim, tanrılarımıza bunu kim yaptı?" dediler. O da, "Onu, öfke ve kinle, insanların kendisinden aşağı tanrılara tapmamaları için yapan büyük putlarıydı." diye cevap verdi. Onlara, "Bunu yapanın kendisi olduğunu söyleyebilirler mi?" diye sordular. Bazıları da, putları kırarak kendisini göstermek istediğini, çünkü bunu kendisinin yaptığını söylediler. Aralarında olaylar geçti ve sonunda İbrahim, "Size ve Allah'tan başka taptıklarınıza yazıklar olsun!" diye haykırana kadar devam etti. Anlamayacak mısın?" - "Yak onu," diye bağırıldılar, "ve tanrılarımıza yardım etmek istiyorsan, onlara sıkıca yardım et." Büyük bir ateş yaktilar 5 ve İbrahim'i içine attılar; ancak **Tanrı onu onun için taze ve sağlıklı kıldı ve dini için kaçarak Babil topraklarından Suriye'ye göç etmesini emretti.** Kufe'nin ekili topraklarında Kutha Rabba1 adlı bir köyde doğdu; yeğeni Haran'ın oğlu, Azar'ın oğlu Lut ve yeğeni Haran'ın kızı, tüm dünyanın en güzel kadını olan, ancak kısır, çocuksuz olan Sarah ile birlikte Harran'a gitti; ayrıca onun amcası Buher'in 3 ben Nahor'un kızı olan kuzeni olduğu da söylenir. Walib, ateşe atıldığı gün bir dizi insanın İbrahim'e inandığını iddia etti; aralarında Haran, Şoaib ve Balcam vardı; onlar da onunla birlikte göç ettiler ve Filistin'e gitmek üzere Haran'ı terk ettiler. İbrahim Mısır sınırlarından geçti, o zamanlar Seruf'un oğlu, Dahhak'ın kardeşi olan Seruf hüküm sürüyordu, diğerlerine göre ise Mısır'ı yöneten Nimrudh ben Ken'an'ın kölesiydi; ayrıca Dahhak'ın kardeşi Sinan ben Olwan olduğu da söylenir. Karısı Sara'yı ondan çalmayı düşündü; İbrahim tedbir aldı ve "O benim kız kardeşimdir" dedi, din kardeşliğine ve aralarındaki benzerliğe işaret etmek istedi. Bunun, Kıyamet Günü'nde şefaathetmesini engelleyecek üç kelimedenden biri olduğu söylenir; hadis aslında İbrahim'in üç yalan söylediğini, bunlardan birinin onu gerçek dinden saptırmaya yettiğini belirtir: Bunlar, Sara için kız kardeşi olduğunu söylediğinde, hasta olduğunu doğruladığında ve diğerlerini parçalayanın büyük put olduğunu söylediğinde. Firavun, Tanrı'nın ona ikna edici işaretlerle onu serbest bırakması gerektiğini göstermesinin ardından onu uzaklaştırdı; Ona zenginlik, mal ve Mısırlıların sahip olduğu ve Jorom kabilesinin yağmasından gelen bir köle verdi.

Isaac, et une esclave que les Égyptiens avaient et qui provenait du village de la tribu de Djorham. Le pharaon lui dit: Prends-la comme récompense, et elle fut appelée Agar. Le *haddîth* rapporte que le prophète a dit: « Lorsque vous conquerront l'Égypte, soyez bienveillants pour ses habitants, car ils ont avec vous des relations de parenté et de clientèle, » voulant dire par parenté la qualité de mère possédée par Agar, et par clientèle celle qui fut accordée à Marie¹. Abraham revint ensuite en Palestine et s'y fixa; son bétail, ses richesses, ses esclaves augmentèrent, et il acheta le champ d'Hébron, où est son tombeau ainsi que ceux d'Isaac, de Jacob, de Sarah, de Rebecca et de Lia. Quant à lui, qui se plaisait en leur société, il ne désirait pas d'enfants. Sarah lui dit: « Je vois que tu n'as pas d'enfants; prends cette esclave et collabore avec elle; peut-être obtiendrons-nous un enfant. » En effet, celle-ci conçut Ismaël et devint enceinte; lorsqu'elle accoucha, Abraham fut pris d'un violent amour pour l'enfant et sa mère Agar; Sarah en fut atrocement jalouse, et cela lui causa une peine extrême; elle jura de lui couper les trois parties saillantes (les oreilles et le nez), mais Abraham lui ordonna de la circoncire et de lui percer les oreilles, de façon à remplir complètement les conditions de son serment, ce qu'elle fit. Sarah fut enceinte d'Isaac dix ans après la naissance d'Ismaël.

Abraham avait transporté Ismaël, encore tout enfant, et sa mère à l'endroit où s'élève aujourd'hui la Ka'ba et les y avait installés, par l'ordre de Dieu, pour les sauver de la fureur de Sarah. À la mort de celle-ci, Abraham épousa une Chanaanienne nommée Cethura, qui lui donna quatre enfants, ainsi qu'une autre femme qui lui en donna sept; la totalité de ses enfants fut de treize. Il vécut, d'après la

1. Marie l'Égyptienne, épouse de Moïse et mère de son fils, qui mourut âgé d'un an. Cf. *Supplément aux Lettres... des Mahométistes*, t. III, p. 85; W. Muir, *Life of Mahomet*, t. IV, p. 157.

tradition, cent soixante-quinze ans; Wabb a prétendu qu'il vécut deux cents ans. À sa mort, il fut enterré dans le champ d'Hébron.

DIVERSES OPINIONS AU SUJET DE CETTE LÉGENDE

Certaines traditions disent que l'archange Gabriel vint trouver Abraham lorsque sa mère l'eut caché dans la tanière et lui donna à têter son lait et son pous; l'enfant succa du lait de l'un de ses doigts et du miel de l'autre. On rapporte, d'après Nauf el-Bikâli¹, qu'on prit pour lui une gazelle qui l'allaitait quand sa mère était en retard. Certains ont interprété ce passage de Qur'an: « C'est ainsi que nous faisons voir à Abraham l'empire des cieux et de la terre², » en disant que le patriarche fut enlevé au-dessus des cieux de façon qu'il pût les regarder ainsi que ce qu'ils contiennent. On raconte, au sujet du bûcher, de la grandeur de sa construction, des années qu'il fallut pour en ramasser le bois, des histoires merveilleuses que Dieu seul connaît. On dit que la femme, quand elle était enceinte, faisait le vœu, si elle avait un garçon, de porter jusqu'au bûcher une certaine quantité de bois, qu'aucune bête de somme, sauf le mulet, ne voulait la porter, et que c'est pour cela que Dieu rendit stérile la postérité du mulet et l'exiliona par de durs travaux. L'hérondelle apportait de l'eau et la versait sur le feu [pour la récompenser]; Dieu la rendit, par miracle, familière aux habitations. Le lionard souffla sur le feu et l'endammait; aussi Dieu ordonna de le tuer. Les ennemis d'Abraham allumèrent le feu pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que les oiseaux du ciel furent brûlés, les bêtes sauvages

1. Traditions de Syrie, Élie de la femme de Ka'ba, contemporain de Nûbi ben Djahar et d'El-Bikâli. Il est cité dans le *Qasid* de Bakrî (éd. de Douay, t. I, p. 22) et dans *Les Traditions islamiques*, traduit par MM. Haddad et Marçais, t. I, p. 50 et dans Tabari, t. I, 382, 424 et suiv.; 2. Qur., ch. VI, v. 75.

Firavun ona: Onu bir ödül olarak al dedi ve ona Hacer adı verildi. Hadis, Peygamber'in şöyle dediğini bildirir: "Mısır'ı fethettiğinde, halkına karşı nazik ol, çünkü onlar seninle akraba ve müşteridir, akrabalıktan Hacer'in sahip olduğu annelik niteliği ve müşterilikten de Meryem'e verilen şey anlamına gelir. İbrahim daha sonra Filistin'e döndü ve oraya yerleşti; hayvanları, serveti, köleleri arttı ve mezarının yanı sıra İshak, Yakup, Sara, Rebeka ve Lia'nın mezarlarının da bulunduğu Hebron tarlasını satın aldı. Arkadaşlığından zevk alan adam ise çocuk istemiyordu. Sara ona: "Görüyorum ki çocuğun yok; bu köleyi al ve onunla yaşa; Belki bir çocuğumuz olur." Gerçekten de, İsmail'e gebe bıraktı ve hamile kaldı; doğurduğunda, İbrahim çocuğa ve annesi Hacer'e karşı şiddetli bir sevgiye kapıldı; Sara bundan çok kıskançtı ve bu ona aşırı acı verdi; çocuğun üç çıkıntılı parçasını (kulakları ve burnu) kesmeye yemin etti, ancak İbrahim ona sünnet etmesini ve kulaklarını delmesini emretti, böylece yemininin koşullarını uygun bir şekilde yerine getirmiş oldu, Sara bunu okuyor. Sara, İsmail'in doğumundan on yıl sonra İshak'a hamile kaldı. İbrahim, henüz çocuk olan İsmail'i ve annesini, Tanrı'nın emriyle, Sarah'ın öfkesinden kurtarmak için, Kabe'nin şu anda bulunduğu yere götürmüş ve oraya yerleştirmişti. Sarah'ın ölümünden sonra, İbrahim, kendisine dört çocuk doğuran Kethura adında bir Kenanlı kadınla ve kendisine yedi çocuk doğuran başka bir kadınla evlendi; toplamda on üç çocuğu vardı. Geleneklere göre, yüz yetmiş beş yıl yaşadı: Wabb, iki yüz yıl yaşadığını iddia etti. Öldüğünde, Hebron tarlasına gömüldü.

BU EFSANE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Bazı gelenekler, annesi onu inine sakladığında baş melek Cebrail'in İbrahim'e geldiğini ve ona emzirmesi için işaret parmağını ve başparmağını verdiğini söyler; çocuk bu parmaklardan birinden süt, diğerinden de bal emerdi. Nauf el-Bikâli 1'e göre, annesi öldüğünde bir ceylanın onun için alındığı ve onu emzirdiği bildirilir. Bazıları, Kuran'daki bu pasajı: "Böylece İbrahim'e göklerin ve yerin imparatorluğunu gösteriyoruz2" diyerek, patriğin göklerin üzerine çıkarıldığını ve böylece onları ve içindekileri görebildiğini söylerler. Cenaze ateşi, yapımının ihtişamı, odunu toplamanın aldığı yıllar hakkında, yalnızca Tanrı'nın bildiği harikulade hikayeler anlatılır. Bir kadının hamileyken, eğer bir erkek çocuğu olursa, odun yığınınna belirli miktarda odun taşıyacağına dair yemin ettiği, katırdan başka hiçbir yük hayvanının onu taşımayacağı ve bu nedenle Tanrı'nın katırın yavrularını kısırlaştırdığı ve onu ağır işlerden yorduğu söylenir. Kırlangıç su getirip ateşe döktü; [mükafatlandırmak için] Tanrı mucizevi bir şekilde onu meskenlere yakınlaştırdı. Kertenkele ateşe üflledi ve alevlendirdi; bu yüzden Tanrı onun öldürülmesini emretti. İbrahim'in düşmanları, gökyüzündeki kuşlar yanana, vahşi ve vahşi hayvanlar dehşete düşene kadar ateşi birkaç gün boyunca yaktılar. İblis onlara geldi ve onlara savaş makineleri <<mancılık>> yapmayı öğretti; birkaç tane yaptılar ve bunları kullanarak İbrahim'i ateşe attılar. Sonra Tanrı şöyle dedi: "Ey ateş, İbrahim için serinlik ve kurtuluş ol!"

et féroces frappées d'opprobre. Ils viât les trouver et leur appât à construire des machines de guerre; ils en fabriquent et s'en servent pour lancer Abraham dans la fournaie. Dies dit alors : « O feu, sois une fraîcheur et un salut pour Abraham ! » Tous les feux qu'il y avait sur la surface de la terre se refroidirent, de sorte qu'on ne pouvait plus boire d'eau de citernes, et même, ajoutent quelques-uns, que le feu de l'enfer se refroidit. Si Dies n'avait pas fait suivre ses paroles : « Sois une fraîcheur », de celles-ci : « et un salut », les articulations d'Abraham se seraient disjointes par suite du froid. Cesont là des légendes dont il n'y a pas trace dans le livre divin, à l'exception des mots : « Sois une fraîcheur et un salut pour Abraham; » Dies en a fait un miracle en faveur de son prophète, pour manifester sa supériorité et pour marquer sa victoire sur l'incrédulité qui ruisait avec lui.

Un de ces individus dont les intentions ne sont pas sincères à l'égard de l'islamisme, a prétendu que ces gens n'ont pas jeté Abraham dans le feu, et n'ont eu que l'idée; il donne pour preuve que le Qur'an ne le dit pas expressément. Il ajoute aussi que le sens des paroles adressées au feu : « Sois une fraîcheur et un salut, » est que ces gens se consolaient pour brûler Abraham, puis il leur parut qu'il fallait faire le contraire, de sorte que le contraire de ce qu'ils voulaient faire à Abraham fut pour lui un rafraîchissement et une délivrance du feu et du supplice auquel ils avaient songé pour lui. Un autre de ses pareils a prétendu qu'Abraham les avait fascinés et s'était écarté d'un certain médicament qui détruisait l'effet du feu; qu'il se servit de cette ruse pour leur échapper, et il poursuivit le récit jusqu'à parler de certains Indiens, auquel il compare le prophète. Un troisième a dit : « Non pas; le feu est un symbole » qui désigne l'ensemble de leurs paroles dirigées

1. Supplément ۱۴۲.

contre lui et la contrerense qu'ils eurent avec lui; quand ce feu devint un rafraîchissement et un salut, cela indique seulement leur impuissance à le convaincre et leur défaite dans la discussion avec lui; il en est de même pour le bâton de Moïse, la chamelle de Qâliq et les autres miracles des prophètes. »

Nous avons déjà indiqué, dans plus d'un endroit de ce livre, la manière de répondre à ces interprétations; il n'y a pas d'avantage à le répéter; c'est à Dieu qu'il faut demander secours ! Le résumé du discours, c'est la question de la production d'un miracle intelligible. Ceux qui admettent cette légende doivent avouer qu'ils croient imperturbablement aux miracles; ceux qui la nient nient également que le monde soit récent et créé, quand même ils manifesteraient l'opinion contraire. En voilà assez sur ce sujet.

On dit que ce bûcher avait été allumé à Abarkoh, dans le Fars, et que les traces de ce bûcher s'y voient encore aujourd'hui¹; mais d'autres personnes répliquent que ce n'est pas possible, parce que cet événement eut lieu à Kouthâ-Rabbâ.

On rappelle que c'est Nemrud qui disputa avec Abraham au sujet de son Seigneur, qu'il fut le premier à poser une mitre sur sa tête, et qu'il construisit le corb ou palais de Babilonne, qu'on dit avoir eu sept mille marches, ou, suivant d'autres, trois mille et quelques. Il se mit à lancer des flèches contre le ciel, mais ses traits lui revenaient teints [de sang]²; cela eut lieu après qu'il eut disposé les voitures

1. Cf. Yâqûti, dans Barthier de Meynard, *Dictionnaire de la Perse*, p. 9. On ne trouve, les habitants appellent au monticule de rembris le monticule d'Abraham; mais Yâqûti, s'adressant d'après l'avis, y voyait le bûcher de l'empereur de Kâi-Khâna (l'auteur du *Hift-Yûly*, Aboult Elif), à la même époque. Sîyâwakî, *Revue Iran du Livre des Rois du poète persan Firdous* (Fr. Spiegel, *Erasmische Alterthumskunde*, t. I, p. 105, note 2, et p. 300).

2. Voir sur cette légende, J. Darmesteter, *la Fable de Nemrud en Perse et en Chine*, dans le *Journal asiatique*, VIII^e série, t. V, 1885, p. 259 et suivantes; elle semble d'origine chinoise.

Yeryüzündeki tüm ateşler soğudu, öyle ki sarnıçtan su içmek artık mümkün değildi ve hatta bazıları cehennem ateşinin bile soğuduğunu ekler. Eğer Tanrı, "Bir serinlik ol" sözlerinin ardından "ve bir kurtuluş ol" sözlerini eklemeseydi, İbrahim'in eklemleri soğuktan dolayı yerinden oynamış olurdu. Bunlar, ilahi kitapta hiçbir izi olmayan efsanelerdir, sadece "İbrahim için bir serinlik ve kurtuluş ol" sözleri hariç; Tanrı, peygamberi için üstünlüğünü göstermek ve onu kandıran kâfirlere karşı zaferini belirtmek için bir mucize gerçekleştirdi. İslamcılık konusunda samimi olmayan bu kişilerden biri, bu insanların Hz. İbrahim'i ateşe atmadıklarını, sadece fikir sahibi olduklarını iddia etmiş; delil olarak da Kur'an'ın açıkça böyle bir şey söylemediğini ileri sürmüştür. Ayrıca, ateşe hitaben söylenen **"Soğuk ve kurtuluş ol"** sözlerinin anlamının, bu insanların Hz. İbrahim'i yakmak için aralarında istişare ettikleri, sonra da tam tersinin yapılması gerektiğini düşündükleri, böylece Hz. İbrahim'e yapmak istediklerinin tam tersinin, Hz. İbrahim'i serinletmek ve onun için düşündükleri ateşten ve işkenceden kurtarmak olduğu iddia edilmiştir. Onun gibilerden bir diğeri de Hz. İbrahim'in kendilerini büyülediğini ve ateşin etkisini yok eden bir ilaçla kendisini meshettiğini; bu hileyi onlardan kaçmak için kullandığını iddia etmiş ve peygamberi benzettiği bazı Hintlilerden bahsederek hikayeyi sürdürmüştür. Üçüncüsü şöyle dedi: "Hayır; ateş, kendisine yöneltilen tüm sözlerini ve onunla yaptıkları tartışmayı belirten bir semboldür; bu ateş bir ferahlık ve kurtuluş olduğunda, sadece onu ikna edememelerini ve onunla tartışmada yenilgiye uğramalarını gösterir; Musa'nın asası, Salih'in dişi devesi ve peygamberlerin diğer mucizeleri için de aynı şey geçerlidir." Bu kitapta birden fazla yerde, bu yorumlara nasıl cevap verileceğini belirttik; bunu tekrarlayanın bir faydası yok; yardım için Tanrı'ya başvurmalıyız! Söylemin özeti, anlaşılmaz bir mucizenin ortaya çıkması sorusudur. Bu efsaneyi kabul edenler, mucizelere sarsılmaz bir şekilde inandıklarını itiraf etmelidirler; bunu inkar edenler de, zıt görüşü ortaya koysalar bile, dünyanın yeni ve yaratılmış olduğunu aynı şekilde inkar ederler. Bu konu hakkında bu kadar yeter. Bu cenaze ateşinin Fars'taki Abarkuh'da yakıldığı ve kül izlerinin bugün bile orada görülebildiği söylenir;¹ ancak diğerleri bunun mümkün olmadığını, çünkü bu olayın Koûthâ-Rabbâ'da gerçekleştiğini söylerler. İbrahim'le Rabbi hakkında tartışan, başına bir külah koyan ilk kişinin o olduğu ve yedi bin basamaklı olduğu söylenen veya diğerlerine göre üç bin ve daha fazla basamaklı olduğu söylenen Babil sarayını veya şerhi inşa edenin Nemrut olduğu hatırlanır. Gökyüzüne ok atmaya başladı, ancak okları ona [kanlı] lekeli olarak geri döndü;² bu, onu göğ taşıyan akbabaları ayarladıktan sonra gerçekleşti. Tanrı, bu sarayın temellerine bir deprem gönderdi ve temelleri yıkıldı. Söylendiğine göre, tüm gücüyle iki yüz yetmiş yıl yaşadı; Sonra Tanrı, burnuna giren bir sivrisinek vasıtasıyla onu öldürdü; beyni dağılına kadar kafasına sopalarla vurulması gerekti.

qui l'emportèrent vers le ciel. Dieu envoya un tremblement de terre sur les bords de ce palais, qui furent démolies jusqu'à la racine. Il vint, dit-on, dans tout son pouvoir, pendant deux cent soixante-dix ans; puis Dieu le fit périr au moyen d'un monstre qui pénétra dans sa maison; on dut lui battrre la tête à coups de massue, jusqu'à ce que sa cervelle fut éparpillée. D'après la version d'El-Wajidi, Nimrod régna pendant soixante-dix ans. Certains interprètes prétendent que la construction du puri était due à son désir d'étudier les étoiles et de se livrer à des recherches sur la marche des astres et leur lever. Dieu mit misère la terre!

HERTÖRE DE LOTI, FILS DE HARAN, FILS D'AZER

Loth, qui était le neveu d'Abraham, l'accompagna dans son migration en Syrie. Lorsque le patriarche s'établit en Palestine, Dieu envoya Loth dans le territoire de Sodome, de Jérusalem, de Gomorrie et de Sélom, quatre villes désignées de la Palestine de la distance d'un jour et d'une nuit de marche. La terre, dit-on, fut frappée de sécheresse et la pluie manqua; les villes de Loth, qui étaient les plus prospères des terres de Din, se virent envahies à plusieurs reprises par les étrangers qui venaient y puiser des fruits et de la nourriture que possédaient leurs habitants, et ceux-ci adoptèrent la mauvaise coutume (qui leur est reprochée) pour les empêcher de rien prendre de leurs fruits et de leurs aliments; ensuite ils s'y habituerent et y insistèrent, ce qui les mena à leur coutume d'être infidèles à l'égard de Dieu, tyrans et ennemis de ses serviteurs.

Loth le leur avait interdit et leur avait expliqué les avan-

1. ٢٢٢. Gen., xiv, 2. Tahet, t. p. 345, se rapproche davantage du texte hébreu: Mo'abidi, Postérie d'Or, t. 1, p. 88, a des orthographes différentes.

tages, au point de vue de la répulsion de l'âme et du danger d'interrompre la reproduction, qu'il y avait à épouser des filles et à se contenter d'elles au détriment des mâles, mais ils refusaient et ne croyaient pas en lui.

D'après la tradition de Sa'ûl, qui remonte à El-Hasan [el-Ba'ri] par l'intermédiaire de Qatâda, il y avait dix défaits qui amenèrent la perte du peuple de Loth; car ils avaient commencé avec des hommes, ils juraient aux pigeons, se servaient de tambours de basque, lançaient des pierres avec des frondes, jetaient des projectiles avec leurs doigts, se viciaient d'habits rouges, battaient la mesure avec leurs mains, s'effilaient avec leur bouche, buvaient du vin, racourcissaient leurs barbes et allongeaient leurs monstaches. D'après une autre version, ils lâchaient des vents pendant leurs assemblées, ils suivaient l'un sur l'autre en présence des autres, et ils mâchaient de la gomme résineuse. En plus de cela, ils se livraient au brigandage, pillaient le peuple et se souillaient de Loth.

Lorsque Dieu envoya les anges à Abraham pour lui annoncer la naissance d'Isaac, ceux-ci lui apprirent qu'ils étaient chargés de détruire les villes de Loth; c'est ainsi que le dit le Qu'ân : « Lorsque nos envoyés apportèrent à Abraham la bonne nouvelle, ils lui dirent : Nous allons faire périr les habitants de cette ville, etc., » jusqu'à la fin de tous les versets qui parlent d'eux et de leur histoire. La femme de Loth guidait les gens vers ses hôtes et leur apportait leur arrivée. Quand les envoyés arrivèrent, la vieille alla prendre de leur venant, ainsi que l'a dit le Qu'ân : « Lorsque nos envoyés vinrent chez Loth, il fut affligé à cause d'eux, et son henn fut impatient pour les

1. En persan ٢٢٢٢ ont une suite de poud innée sur le vol de ses oiseaux. Cf. El-Ha'f, *Mémoire sur la fin de la domination des Hébreux, dans la Jérusalem Antérieure de 1025*, p. 13 et 14 du Group à part.

2. Sur cette expression, voyez le *Liân et-Sa'ûl*, t. X, p. 407.

3. Qu'ân, XXXI, v. 38.

El-Vâqidi'nin versiyonuna göre, Nimrûd yetmiş yıl hüküm sürmüştür. Bazı yorumcular, sarhın inşasının yıldızları inceleme ve yıldızların hareketi ve yükselişi üzerine araştırma yapma isteğinden kaynaklandığını iddia etmektedir. Allah gerçeği en iyi bilir!

HARAN OĞLU, AZER OĞLU LOTİ'NİN HİKÂYESİ

İbrahim'in yeğeni olan Lotli, Suriye'ye göçünde ona eşlik etti. Patrik Filistin'e yerleştiğinde, Tanrı Lotli'yi Filistin'den bir gün ve bir gecelik yolculuk mesafesindeki dört şehir olan Soclom, Karumâ', Gomorrah ve Seboim topraklarına gönderdi. Söylenene göre, topraklar kuraklığa maruz kaldı ve yağmur yağmadı; Tanrı'nın topraklarında en müreffeh olan Lut'un şehirleri, sakinlerinin sahip olduğu meyve ve yiyeceklerden yararlanmak için oraya gelen yabancılar tarafından birkaç kez istila edildi ve bunlar, meyve ve yiyeceklerinden hiçbir şey almalarını engellemek için utanç verici bir gelenek [bunun için kınandıkları] benimsediler; sonra buna alıştılar ve bunda ısrar ettiler, bu da onları Tanrı'ya sadakatsizlik, zorbalar ve kullarının düşmanları olma geleneklerine götürdü. Lut onları yasaklamış ve kızlarla evlenmenin ve erkeklerin aleyhine olacak şekilde onlarla yetinmenin, nefsin itilmesi ve üremeyi kesme tehlikesi açısından yararlarını onlara açıklamıştı, fakat onlar reddettiler ve ona inanmadılar. Katâde yoluyla El-Hasan'a [elBasrî] kadar uzanan Said rivayetine göre, Lut kavminin helakına sebep olan on kusur vardı; çünkü erkeklerle ilişkiye giriyorlardı, güvercin oynuyorlardı, tef kullanıyorlardı, sapanla taş atıyorlardı, parmaklarıyla ok atıyorlardı, kırmızı elbiseler giiyorlardı, elleriyle tempo tutuyorlardı, ağızlarıyla ısıklık çalıyorlardı, şarap içiyorlardı, sakallarını kısaltıp bıyıklarını uzatıyorlardı. Başka bir rivayete göre ise, toplantılarında gaz çıkarıyorlar, başkalarının önünde birbirlerinin üzerine atlıyorlar ve reçineli sakız çiğniyorlardı. Ayrıca eşkıyalık yapıyorlar, halkı yağmalıyor ve Lut'la alay ediyorlardı. Tanrı, İbrahim'e İshak'ın doğumunu duyurmak için melekleri gönderdiğinde, ona Lut'un şehirlerini yok etmekle görevlendirildiklerini bildirdiler; Kuran'da şöyle deniyor: "Elçilerimiz İbrahim'e müjdeyi getirdiklerinde, ona dediler ki: Biz bu şehrin sakinlerini yok edeceğiz, vb.", onlardan ve tarihlerinden bahseden tüm ayetlerin sonuna kadar. Lut'un karısı, halkı misafirlerine götürdü ve onlara gelişlerini bildirdi. Elçiler geldiğinde, yaşlı kadın onları gelişleri konusunda uyarmaya gitti, Kuran'da şöyle deniyor: "Elçilerimiz Lut'a geldiğinde, onlar yüzünden sıkıntıya düştü ve kolu onları korumaktan aciz kaldı, vb.", hikayenin sonuna kadar: "Kavmi aceleyle ona geldi; daha önce de kötü işler yapmışlardı;" ve bu pasajda şöyle devam ediyor: "Allah'tan korkun ve misafirlerim arasında beni utandırmayın. İçinizde doğru bir adam var mı?" Katade: Hayır, vallahi, içlerinde tek bir dürüst adam bulunsaydı, onlara azap edilmezdi, dedi.

protéger, etc., « jusqu'à la fin de l'histoire : « Son peuple vint le trouver avec empressement; déjà auparavant ils connaissaient de «vaines actions» ; et ainsi de suite jusqu'à ce passage : « Craignez Dieu, et ne me déshonorez pas dans mes lottes. Y a-t-il un homme droit parmi vous? » Qatada « dit : Non, par Dieu, s'il y avait un parmi eux, un seul homme honnête, ils n'auraient pas été égarés.

Dieu fit donc trembler la terre et la mit sans dessus dessous, puis il fit pleuvoir « des pierres de terre cuites, tombant continuellement et marquées de Dieu même » ». Puis il ordonna à Loth de rejoindre Abraham avec ses deux filles Rutiâ et Ra'ouriâ, jusqu'à ce qu'il le rappellât à lui. C'est à ce sujet qu'Omayya ben Abû'-'Uqil « dit :

« Ensuite Loth, l'homme de Sodome, alla le trouver avec son honnêteté et ses sentiments pieux.

« Il lui demanda d'abord à mener de son lôte; puis il le lui ditant : Nous n'avions interdit qu'il séjournât dans ses villes.

« Le vieillard leur présenta ses filles, semblables à des gazelles qu'il aurait fait paître dans une plaine de sable.

« Ces gens se mirent en colère et dirent : O vieillards, c'est une demande en mariage dont nous ne voulons pas.

« Le peuple décida de ses affaires, tandis que la vieille femme, Dieu rendit ses efforts vains et la couvrit de honte.

« Dieu alors envoya un éclaircissement qui mit la terre sans dessus dessous.

« Et il lança sur elle un vent chargé de gravier, puis de la boue mêlée de pierres marqués d'un signe. »

1. Qur., *infus chap.*, v. 32, et ch. XI, p. 79.
2. Qur., ch. XI, v. 80.
3. Qur., ch. XI, v. 80.
4. Tabari, I, 538 et 539 pour la première et 540 (deuxième lecture) pour la seconde.
5. Ces vers sont donnés par Yâqûti, *Les Géogr.*, t. III, p. 58, et Qurtûbi, t. II, p. 338. Le premier « comme » est une variante, au 3^e vers, *مما* au 3^e *ما* ; à la fin du 3^e *ما* au 3^e *ما* ; au 3^e *ما* au 3^e *ما*.

DIVERSES OPINIONS AU SÛJET DE CETTE HISTOIRE

On rapporte, d'après 'Abd-er-Rahman ben Zaid ben Adam, qu'il aurait dit : Il y avait, dans chaque ville de Loth, cent mille hommes pouvant porter les armes; quand ils avaient abusé d'un homme, ils lui imposaient de payer quatre pièces d'argent, ce qui passait en proverbe à l'égard de Sodome; mais on ne voulait plus s'y soumettre. Elle vint les trouver sous la forme d'un jeune garçon et les invita à se servir de lui, et cela devint leur coutume à l'égard des étrangers. El-Kelbî a prétendu que Gabriel vint, fit pencher ses deux ailes sous le sol de la ville, transporta celle-ci et l'enleva dans les airs, de telle manière que les habitants du ciel entendirent les voix des citiens et des rois; puis il la renversa, et Dieu envoya les pierres sur les habitants dispersés et les voyageurs qui s'y trouvaient. On dit, d'après Moïssimmed ben Ka'bi, que ceux qui commirent cette action étaient au nombre de sept individus, dont le chef s'appelait Nemrod; mais Dieu sait mieux la vérité!

HISTOIRE D'ISMAËL (QUE LE SALUT SOIT SUR LUI!)

Lorsque la jalousie de Sarah à l'endroit d'Ismaël et de sa mère s'accrut, Dieu ordonna à Abraham d'emmener celle-ci vers le territoire interdit (le Moabite), et l'endroit qu'il était chargé de construire la Ka'ba, et que l'eau qui était nécessaire serait découverte par Ismaël. Abraham emmena donc la mère et le fils et les installa à l'endroit où est aujourd'hui la Ka'ba; il fit une prière au leur faveur et dit : « Seigneur, j'ai établi une partie de ma posterité dans une vallée non cultivée, près de la maison sacrée, etc. » Je ne doute pas qu'il n'y eût avec eux des personnes chargées de les servir

1. Qur., ch. XIV, v. 40.

Böylece Tanrı yeryüzünü titretti ve altüst etti, sonra "sürekli düşen ve Tanrı'nın kendisiyle işaretlenmiş pişmiş toprak taşları" yağdırdı. Sonra Lut'a, İbrahim'i geri çağırana kadar iki kızı Ratbâ ve Ra'oûrâ'ya katılmasını emretti. Bu konuda Ümeyye ibn Abi's-Salt şöyle demiştir: "Sonra Sodomlu adam Lut, dürüstlüğü ve dindar duygularıyla onu bulmaya gitti." Ondan misafirine kötü davranmasını istediler; sonra ona dediler ki: Sana şehirlerinde kalmasını yasaklamıştık." Yaşlı adam kızlarını onlara, kumlu bir ovada otlattığı ceylanlar gibi sundu. "Bu insanlar öfkelenildiler ve dediler ki: Ey yaşlı adam, bu bizim istemediğimiz bir evlilik teklifi. "İnsanlar işlerini kararlaştırdılar, yaşlı kadın ise Tanrı çabalarını boşa çıkardı ve onu utançla örttü. Tanrı daha sonra dünyayı altüst eden bir ceza gönderdi, "Ve üzerine çakıl yüklü bir rüzgar attı, sonra çakıllarla karışık bir çamur, bir işaretle işaretlenmiş."

BU HİKAYE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Abdurrahman bin el-Eslem'den rivayet edildiğine göre o şöyle demiştir: Lut'un her şehrinde silah taşıyabilen yüz bin adam vardı; bir adama sövdüklerinde onu dört gümüş para ödemeye zorluyorlardı ki bu Sodom için bir atasözü haline gelmişti; fakat onlar artık buna boyun eğmek istemiyorlardı. İblis, genç bir çocuk kılığında onlara geldi ve kendisini kullanmalarını istedi ve bu onların yabancılara karşı âdeti haline geldi. El-Kelbî, Cebrail'in geldiğini, iki kanadını şehrin toprağının altına soktuğunu, onu taşıyıp havaya kaldırdığını, öyle ki göktekilerin köpek ve horoz sesleri duyduğunu; sonra onu devirdiğini ve Allah'ın orada bulunan dağılmış sakinlere ve yolculara taşlar gönderdiğini iddia etti. Muhammed bin Ka'b'a göre, bu işi yapanların sayısının yedi olduğu ve bunların liderinin adının Nemrut olduğu söylenir; fakat Allah en iyisini bilir!

İSMAİL (AS)'IN HİKÂYESİ (KURTULUŞ O'NA OLSUN!)

Sarah'ın İsmail ve annesine olan kıskançlığı arttığında, Tanrı İbrahim'e onu yasak bölgeye (Mekke) götürmesini emretti ve ona Kabe'yi inşa etmekten sorumlu olduğunu ve ihtiyaç duyulan suyun İsmail tarafından bulunacağını söyledi. Böylece İbrahim anne ve oğlunu aldı ve onları bugün Kabe'nin bulunduğu yere yerleştirdi; onlar için dua etti ve şöyle dedi: "Efendim, neslimden bazılarını ekilmemiş bir vadide, kutsal evinizin yakınında vb. kurdum." Hiç şüphem yok ki onlarla birlikte onlara hizmet etmek ve onlara bakmakla görevli insanlar vardı. Sonra İbrahim Suriye'ye döndü. İsmail'in ayağıyla toprağı kazdığı ve topuğunun altından su fışkırdığı söylenir; ancak başka bir versiyonda ise tam tersine Cebrail'in onu bulmaya geldiği, çocuğun yere vurduğunu ve suyun köpürerek çıktığını gördüğü iddia edilmektedir.

Agar fil de cet endroit un puits. On dit que si elle ne l'avait pas entouré d'un mur, on aurait creusé une source coulant au ras du sol. Des gens ont dit à ce propos :

« Elle se mit à construire autour de l'eau une margelle de pierres plates ;

« Si elle l'avait laissée telle quelle, ç'aurait été de l'eau courante. »

Mais certaines personnes ont nié tout cela et ont prétendu qu'Ismaël avait creusé le puits avec un pic et par l'emploi de moyens manuels. Elles ajoutent qu'il est possible que l'on se soit empressé de répondre à son appel, parce qu'elle était là tout près et en masse, attendu que la partie profonde des vallées est fournie par les alluvions des torrents. C'est la plus simple et la plus facile des choses, qu'Ismaël ait lui-même creusé la fontaine, ou qu'elle ait été creusée pour lui, ou qu'elle se soit mise à sourdre d'elle-même, par miracle de prophète et de saint. Il n'y a rien de tout cela dans le *Qur'an* ; ce sont les traditions qui nous en parlent, telles qu'elles nous sont parvenues ; mais Dieu sait mieux la vérité !

HISTOIRE D'ISAAC (QUE LE SALUT SOIT SUR LUI !)

D'après El-Vâqidî, Sarah mit au monde Isaac en Syrie, au milieu des Amalécites, qui sont les Chananéens ; entre Ismaël et lui, il s'était écoulé trente ans. Le livre d'Abou-Hodhaïfa affirme qu'Ismaël était plus âgé qu'Isaac de dix

pluss ! la mort de son père, d'après Ibn-Hicham (éd. Wiesenhöhl, p. 106) ; elle a comparé également les vers sur la mort de son père (Isaac, lui à la bataille d'Obeïd (Ibn-Hicham, p. 680) et sur celle du prophète (Ibn-Hicham et *Asapaki*, *Textes* = *A biographical dictionary*, etc., t. IV, p. 670). Citait une femme forte qui s'acheta son jour à terre au faul de son propre maître (Ibn-Hicham, p. 680). Comparez également Naxari, p. 347 ; Tabari, III, p. 2467. Trois de nos vers ont été recueillis par le *Hamzan*, p. 779.

ans. Celui-ci épousa Rebekka, fille de Belar, qui fut mère de deux jumeaux, Esau et Jacob. Les Gens du Livre prétendent qu'Esau fut nommé ainsi parce qu'il se révolta dans le sein de sa mère, c'est-à-dire sortit avant Jacob, qui le suivit en le tenant par son talon, et c'est pourquoi il fut appelé Jacob¹. Je ne connais pas d'interprétation et d'origine à ce fait, à moins que ce ne soit une parodie et une comparaison. Esau épousa Basma, fille d'Ismaël² ; il eut deux, et elle fut la mère des Roum (Grecs³).

MENTION DE LA VICTIME DU SACRIFICE

Certains disent que c'est Ismaël, en se fondant sur ce que Dieu, après avoir terminé l'histoire de la victime, commence celle d'Isaac et dit : « Et nous lui annonçons la venue d'Isaac, prophète d'entre les hommes pieux⁴. » Le poète Fénadaq a rapporté la tradition suivante : « J'ai entendu, dit-il, Abou-Horéïra dire, dans la chaire du prophète de Dieu : « La victime est Ismaël. » Au contraire, d'autres ont dit que c'était Isaac, et en donne pour autorités des traditions venant d'El-'Abbâs, fils d'Abd-el-Moutalib, et d'Abdallah ben Mas'oud. Les Gens du Livre sont d'accord que c'est Isaac. Cependant quelques-uns prétendent qu'Abraham offrit une fois en sacrifice Isaac, et une autre fois Ismaël. Dieu sait mieux la vérité⁵ !

On est en désaccord sur la localité où a eu lieu le sacrifice : la plupart des savants pensent que c'est à Mina ;

1. Cf. *Gen.*, xxv, 25.

2. Basma était fille d'Esau le Hittite, cf. *Gen.*, xxvi, 34 ; c'est la même femme d'Esau, Malak, qui était fille d'Ismaël (*Gen.*, xxviii, 9) ; il y a confusion dans les auteurs arabes.

3. Cf. Tabari, I, p. 684.

4. *Qur.*, ch. XXXVII, v. 112.

5. Voir sur cette question Abū Geïgh, *op. loc.*, p. 131 et suivantes ; Dard-Alhar, I, l. 1, p. 17.

Hacer bu yerden bir kuyu yaptı. Eğer etrafını bir duvarla çevirmeseydi, yer seviyesinde akan bir kaynak olarak kalacağı söylenir. Bazıları bunun hakkında şöyle demiştir: "Suyun etrafına düz taşlardan bir bordür yapmaya başladı; eğer olduğu gibi bıraksaydı, akan su olurdu." Fakat bazı insanlar tüm bunları inkar etmiş ve İsmail'in kuyuyu kazma ve elle kazdığını iddia etmişlerdir. Suyun, vadilerin derin kısımlarının sel alüvyonlarıyla oluşması nedeniyle, çok yakın ve bol miktarda olduğu için onun çağrısına hemen cevap vermiş olabileceğini eklemişlerdir. İsmail'in çeşmeyi kendisi mi kazmış, yoksa kendisi için mi kazılmış, yoksa bir peygamberin ve bir evliyanın mucizesiyle kendiliğinden mi fışkırmaya başlamış olması, en basit ve en kolay şeydir. Kuran'da bununla ilgili hiçbir şey yoktur; bize ulaşan gelenekler bunu anlatır; fakat gerçeği en iyi Allah bilir!

İSHAK (AS)'IN HİKÂYESİ (KURTULUŞ O'NA OLSUN!)

El-Vâqidî'ye göre, Sara, Kenanlılar olan Amalekliler arasında Suriye'de İshak'ı doğurdu; İsmail ile onun arasında otuz yıl geçmişti. Ebu Hodhayifa kitabı, İsmail'in İshak'tan on yaş büyük olduğunu doğrular. İkiz Esav ve Yakup'un annesi olan Bohar'ın kızı Rebekka ile evlendi. Kitap Ehli, Esav'ın annesinin rahminde isyan ettiği için, yani Yakup'un önünden çıktığı için bu ismi aldığını, Yakup'un da onu topuğundan tutarak takip ettiğini ve bu yüzden ona Yakup dendiğini iddia ederler. Bu gerçeğin bir benzetme ve karşılaştırma olmadığı sürece herhangi bir yorumunu veya kökenini bilmiyorum. Esav, İsmail'in kızı Basma ile evlendi; **kızıl saçlıydı** ve Basma, Rumların (Yunanlıların) annesiydi.

KURBANIN KURBANINDAN BAHSETME

Bazıları, Tanrı'nın kurbanın öyküsünü bitirdikten sonra İshak'ın öyküsüne başlaması ve "Ve ona, dindar adamlardan bir peygamber olan İshak'ın geleceğini duyurduk" demesi gerçeğine dayanarak onun İsmail olduğunu söylerler. Şair Ferazdak şu geleneği nakletmiştir: "Duydum ki," dedi, "Ebu Hureyre, Tanrı'nın Peygamberi'nin minberinde şöyle diyordu: "Kurban İsmail'dir." Aksine, diğerleri onun İshak olduğunu söylemişlerdir ve gelenekler Abd-el-Muttalib'in oğlu El-Abbas'tan ve Abdullah ibn Mes'ud'dan otorite olarak verilmiştir. Kitap Ehli, onun İshak olduğunda hemfikirdir. Ancak bazıları, İbrahim'in bir keresinde İshak'ı kurban olarak sunduğunu ve bir keresinde de İsmail'i kurban olarak sunduğunu iddia etmektedir. Tanrı gerçeği en iyi bilendir!"

Israël dans le tribu de Djorham, et Loth à Sodome. Ainsi que le prétend Waib, il faut que Ch'ab'ah ait été envoyé également aux Madianites; mais Dieu sait mieux la vérité! On dit que l'oncle de Jacob avait deux filles: l'aînée s'appelait Lia et la cadette Rachel; Jacob eut les mœurs de berger dans leur tribu pendant sept ans, pour constituer le don nuptial qui lui permit d'épouser celle-ci. Quand vint la nuit des noces, on souleva Lia à Rachel, et Jacob fut déçu et trompé. Il servit donc encore son oncle pendant sept autres années jusqu'à ce qu'il eût épousé Rachel. A cette époque, il était permis d'épouser à la fois les deux sœurs. Rachel eut de lui Joseph et Benjamin; Lia fut la mère des autres ancêtres des tribus Israélites, qui sont au nombre de douze: Ruben, Simeon, Lévi, Juda, Issachar, Dan, Nephthali, Gad, Ashterqaph, Zabulon, Joseph et Benjamin. On interprète aussi ces noms d'une façon différente. Jacob vécut cent soixante-dix ans.

✱

HISTOIRE DE JOSEPH, FILS DE JACOB

Sachez qu'on ne trouve, dans aucun livre, d'histoire plus complète et plus achevée en un seul lieu, que celle de Joseph¹, et l'on dit qu'il en est de même dans le Pentateuque. Elle est, dans ces textes, suffisante et persuasive; nous n'en extrairons que ce qui convient au but de notre présent ouvrage, c'est-à-dire à Dieu! On nous rappelle, d'après Ben-Mas'oud, qu'il a dit: Joseph et sa mère avaient en pour part

1. La loi musulmane ne permet pas d'avoir en même temps deux sexes pour femme; celui qui veut épouser la sœur de sa femme doit, au préalable, épouser celle-ci. Cf. Simeon de Ténare, *Le Droit musulman*, trad. Eschbach, p. 81. A. Query, *Droit musulman*, t. 1, p. 667; [Monsieur d'Almeida, *Précis de l'histoire musulmane*, t. V, p. 362.

2. Le nom d'Asar ʾasr est inscrit ʾasr dans Tabari, t. 3, p. 357. Je ne suis pas sûr que d'Almeida ait noté que son nom est Asar.

3. Telle qu'elle est racontée dans le Qur'an, ch. XII.

la beauté; c'était celui de ses enfants que Jacob aimait le mieux. Il vit donc le songe raconté par Dieu dans le Qur'an, et dont l'interprétation était qu'en se prosterner devant lui en Égypte. Son père lui dit: O mon fils, ne raconte pas ton songe à tes frères, etc. Ce qui fit les frères de Joseph, c'est la tendre affection de Jacob et son attachement pour lui à leur détriment. Ils agirent donc avec ruse, et dirent: « Certes, Joseph et son frère sont plus chers à notre père que nous-mêmes, etc. » Tunc Joseph, ou bien oïgouss-le quelque part; les regards de votre père seront exclusivement pour vous. L'un d'entre eux dit alors: Ne mettez pas à mort Joseph. « Ben Mas'oud dit que c'est Ruben, l'aîné, qui parla ainsi, mais Ben-Djorah dit que c'est Simeon; peu importe, d'ailleurs, si nous ignorons lequel d'entre eux parla ainsi, du moment que nous savons que c'est l'un d'eux, le plus apte à ressentir de la commisération et de la compassion: « Jetez-le plutôt au fond d'un puits; quelque voyageur viendra et le ramassera. Les frères de Joseph dirent à Jacob: O notre père! pourquoi ne veux-tu pas nous confier Joseph? Laissez-le partir demain avec nous, il paiera les troupeaux et il jouera. — J'appréhendais du chagrin, dit Jacob, si vous l'enleviez, je crains qu'un loup ne le devore. » Il dit cela uniquement parce qu'il avait vu comme si un loup était survenu et avait enlevé Joseph. Il l'envoya cependant avec eux, comme le dit le Qur'an: « Puis ils emmenèrent Joseph avec eux, et d'un commun accord le jetèrent au fond d'un puits. Nous fîmes plus tard une révélation au moyen de laquelle il leur rappela cette circonstance, pendant qu'ils ne s'en doutaient pas. » Ceci est une inspiration surabondante, par la voie d'un songe, parce qu'alors il n'avait pas encore atteint le développement d'un homme pour qu'une révélation prophétique lui fût faite; il ne put

1. Qur., ch. XII, v. 8.
2. Qur., ch. XII, v. 8-15.

O zamanlar, her iki kız kardeşle aynı anda evlenmek caizdi. Rahel ona Yusuf ve Benyamin'i doğurdu; Liah, İsraili kabilelerin on iki kişiden oluşan diğer atalarının annesiydi: Reuben, Simeon, Levi, Juklah, Issachar, Dan, Naphtali, Gad, Ashterkafah, Zebulun, Yusuf ve Benyamin. Bu isimler de farklı yorumlanır. Yakup yüz yetmiş yıl yaşadı.

YAKUP'UN OĞLU YUSUF'UN HİKAYESİ

Bilin ki, hiçbir kitapta, Yusuf'unkinden daha eksiksiz ve daha tamamlanmış bir tarih tek bir yerde bulunmaz ve Pentateuch'ta <<Tevrat>> da aynı olduğu söylenir. Bu metinlerde yeterli ve ikna edicidir; eğer Tanrı isterse, sadece mevcut çalışmamızın amacına uygun olanı çıkaracağız! İbn Mes'ud'a göre, onun şöyle dediği söylenir: Yusuf ve annesinin ortak bir güzelliği vardı; Yakup, çocuklarından birini en çok seviyordu. Bu nedenle, Tanrı'nın Kuran'da anlattığı ve insanların Mısır'da onun önünde secde edecekleri yorumuna sahip olan rüyayı gördü. Babası ona şöyle dedi: Ey oğlum, rüyayı kardeşlerine anlatma, vb. Yusuf'un kardeşlerini kızdıran şey, Yakup'un ona olan şefkatli sevgisi ve onların zararına olan bağlılığıydı. Böylece kurnazca davrandılar ve dediler ki: "Elbette, Yusuf ve kardeşi babamıza bizden daha sevgilidir, vb. Yusuf'u öldürün veya onu bir yere götürün; babanızın gözleri sadece size dönük olacaktır. İçlerinden biri dedi ki: Yusuf'u öldürmeyin." İbn Mesud, bunu söyleyenin en büyük olan Ruben olduğunu söyler; ancak İbn-Coraij, bunun Simeon olduğunu söyler; ayrıca, bunlardan hangisinin böyle söylediğini bilmesek de, içlerinden birinin, en çok acıma ve şefkat duymaya meyilli olduğunu bildiğimiz sürece önemli değildir: "Onu bunun yerine bir kuyunun dibine atın; bir yolcu gelip onu alır. Yusuf'un kardeşleri Yakup'a dediler ki: Ey babamız! Yusuf'u neden bize emanet etmek istemiyorsun? Yarın bizimle gitsin, sürüleri otlatacak ve oynayacak. Yakup dedi ki, onu götürürsen üzülürüm, bir kurt onu yer diye korkuyorum." Bunu sadece bir kurdun gelip Yusuf'u aldığını gördüğü için söylemiştir. Ancak, Kuran'ın söylediği gibi onu onlarla birlikte göndermiştir: "Sonra Yusuf'u yanlarına aldılar ve ortak bir kararla onu bir kuyuya attılar. Daha sonra, farkında olmadıkları bir zamanda, onlara bu durumu hatırlatacak bir vahiy gönderdik." Bu, bir rüya yoluyla gelen doğaüstü bir ilhamdır, çünkü o zamanlar henüz kendisine peygamberlik vahyinin iletilmesi için bir insan gelişimine ulaşmamıştı; meleklerin ona söylemiş olması da mümkün olabilir; şimdi, meleklerin her sözünü zorunlu olarak bir peygamberlik değildir.

ainsi que les anges le lui aient dit; or, toute parole des anges n'est pas forcément une prophétie.

Is le jetèrent donc dans un puits; ensuite vinrent des voyageurs dont le chef s'appelait Malik ben el-Dho'r¹; ils firent sortir Joseph du puits et l'achetèrent à ses frères quand ceux-ci survinrent, pour la somme, dit-on, de vingt drachmes. C'est pour cela que la somme ne fut pas pesée²; ensuite ils le conduisirent en Égypte, où Ouhair ben Rowaïhab³, le ministre chargé des trésors du pays, et sa femme Zalikha⁴, l'achetèrent; c'est cette dernière qui lui fit des propositions et fendit sa tunique lorsqu'il resta trop longtemps auprès de la porte. Cette histoire ne peut être complète que si on interprète le chapitre tout entier jusqu'au bout. Dieu a dit: « Cependant il leur plut, même après les signes de son innocence, de le jeter pour quelque temps en prison⁵; » cela a cause du trouble apporté parmi le monde à propos de Zalikha, de son aventure et des propositions qu'elle avait faites à Joseph. On employa donc la ruse pour faire mettre Joseph en prison, de sorte qu'il y eût là une excuse pour la femme auprès du monde. Il y resta un certain nombre d'années, jusqu'à ce que le roi eût la vision qui le terrifia et qu'interpréta Joseph⁶; le roi le fit venir, l'investit de la direction des affaires de l'Empire et le nomma à la place d'Ouhair. La stérilité fut générale et atteignit le pays de Chanaan; les frères de Joseph vinrent en Égypte pour se procurer du blé; ils entrèrent en sa présence, sans le reconnaître, tandis qu'il les avait, lui, reconnus⁷. Il leur donna

1. Ekkhourî, cf. Benjâni, t. I, p. 65; Mirchand, t. 32. Sur la lecture *Dho'r*, voyez Taheri, t. 371, note 3.
2. Parce qu'elle n'était pas assez considérable; cf. Taheri, t. 371.
3. Dho'r Taheri, t. 378. *أطاع بن دحيب* *أطاع* à côté de *طاع*. Notre auteur a essayé d'analyser ces noms.
4. Le nom de la femme de Poutifar est Bôth dans Taheri, t. 379; Ben-el-Ashbi, t. I, p. 100.
5. *Qor*., ch. XII, v. 35.
6. *Qor*., ch. XII, v. 58.

du blé, leur restitua le prix de ce qu'ils avaient apporté et leur réclama son frère Benjamin. Ils partirent et lui ramènèrent son frère; Joseph employa la ruse pour le garder auprès de lui quelque temps, en tant qu'il glissa la coupe dans ses bagages; puis il explique sa gêne à ses frères, et il se passa ce que Dieu raconte dans le *Qor'an* jusqu'au moment où il fut réuni à ses frères et à ses parents qui se prosternaient devant lui; et il dit: « O mon père, voilà l'explication du songe que j'ai eu précédemment, et dont mon Seigneur a fait une réalité⁸. »

On dit que Jacob, quand il entra en Égypte, était à la tête d'une famille composée de quatre-vingts individus, et que lorsque Moïse emmena les Israélites de ce pays, leur nombre dépassait six cent mille. Joseph avait sept ans quand il fut jeté dans le puits, quinze quand il fut emprisonné; il resta en prison un certain nombre d'années; son absence d'après de son père dura quarante ans. Jacob vécut encore dix-huit ans après son entrée en Égypte; puis il mourut, le même jour et au même âge qu'Isaï; Joseph transporta leurs deux corps à Hébron et les y enterra.

Joseph vécut vingt-trois ans après la mort de son père. Le Pentateuque dit que Joseph mourut à l'âge de cent vingt ans⁹. Il avait épousé Zalikha, qui lui avait donné deux fils, Ephraïm, l'aîné de José, fils de Noin, successeur de Moïse, et Manassé, qui est le père de Moïse, le compagnon de Kiliq¹⁰, ainsi que le prétendent les Gens du Livre. Il eût quatre cents ans entre le moment où Jacob entra en Égypte et celui où Moïse emmena les Israélites. Lorsque Joseph mourut, son corps fut déposé dans un sarcophage de

1. *Qor*., ch. XII, v. 101.
2. *Isaï* est dit, *Gen*., t. 22, 28.
3. « On dit que Moïse, fils de Manassé, fut prophète avant Moïse, fils d'Isaïas, et les Juifs prétendent que c'est lui qui alla à la recherche de Kiliq » (Taheri, t. 414). La date de mort d'Isaï est mentionnée dans le *Qor'an* (Mikâh, ch. 19, verset 10). Sur les noms de Taheri l'ont 499. Comparez notre texte, p. 72, note 1.

Böylece onu bir kuyuya attılar. Sonra liderleri Malik ben Edh-Dho'r olan gezginler geldi; Yusuf'u kuyudan çıkardılar ve geldiklerinde kardeşlerinden yirmi drahmi olduğu söylenen bir meblağ karşılığında satın aldılar. Bu yüzden meblağ tartılmadı; sonra onu Mısır'a götürdüler, orada ülkenin hazinelerinden sorumlu bakan Ozhaifir ben Rowaihab ve karısı Zalikha onu satın aldı; ona tekliflerde bulunan ve kapının yakınında çok uzun süre kaldığında tuniğini yırtan da oydu. Bu hikaye ancak tüm bölümü sonuna kadar yorumlarsak tamamlanabilir. Tanrı şöyle dedi: **"Ancak, masumiyetinin belirtilerinden sonra bile, onu bir süre zindana atmayı uygun gördüler;"** bunun nedeni, Zalikha, macerası ve Yusuf'a yaptığı teklifler hakkında dünya arasında çıkan sıkıntıydı. Böylece Yusuf'u zindana atmak için bir hile yaptılar, böylece dünya önünde kadın için bir mazeret olacaktı. Kral onu dehşete düşüren ve Yusuf'un yorumladığı vizyonu görene kadar orada birkaç yıl kaldı; kral onu çağırdı, ona İmparatorluğun işlerinin yönetimini verdi ve Uzhaifir'in yerine atadı. Kısırlık yaygındı ve Kenan topraklarına ulaştı; Yusuf'un kardeşleri mısır almak için Mısır'a geldiler; Onlar onu tanımadan huzuruna girdiler, oysa kendisi onları tanıdı." Onlara tahıl verdi, getirdiklerinin parasını geri verdi ve kardeşi Benyamin'i istedi. Onlar gittiler ve kardeşini ona geri getirdiler. Yusuf, kadehi bohçasına kaydırırken onu bir süre yanında tutmak için hile yaptı. Sonra kardeşine soyağacını anlattı ve Allah'ın Kur'an'da anlattığı şey, kardeşleri ve önünde eğilen anne ve babasıyla yeniden bir araya gelinceye kadar gerçekleşti. Ve dedi ki: **"Ey babacığım, bu daha önce gördüğüm ve Rabbimin gerçekleştirdiği rüyanın yorumudur."** Yakup'un Mısır'a girdiğinde seksen kişiden oluşan bir ailenin başında olduğu ve Musa'nın İsrailoğullarını o ülkeden çıkardığında sayılarının altı yüz bini aştığı söylenir. Yusuf kuyuya atıldığında yedi yaşındaydı, hapsedildiğinde on beş yaşındaydı; birkaç yıl zindanda kaldı; babasından uzaklığı kırk yıl sürdü. Yakup, Mısır'a girdikten sonra on sekiz yıl daha yaşadı. Mısırdaki; sonra öldü, aynı gün ve Esav ile aynı yaşta; Yusuf onların iki bedenini Hebron'a taşıdı ve onları oraya gömdü. Yusuf babasının ölümünden sonra yirmi üç yıl yaşadı. Tevrat, Yusuf'un yüz yirmi yaşında öldüğünü söyler. Kendisine iki oğul doğuran Zalikha ile evlenmişti, Efrayim, Nun oğlu Yeşu'nun atası, Musa'nın halefi ve Ehl-i Kitabın iddia ettiği gibi Hızır'ın yoldaşı Musa'nın babası olan Manasse. Yakup'un Mısır'a girmesi ile Musa'nın İsrailoğullarını çıkarması arasında dört yüz yıl geçti. Yusuf öldüğünde bedeni mermer bir lahit içine konuldu ve suyun ikiye ayrıldığı açık Nil'e gömüldü, bu suyun üzerinden geçerken tüm ülkeye yayılacak bir bereket alacağı umuduyla; ancak daha sonra Musa Mısır'dan çıktığında onu kazdı.

— 72 —
marcher et entrer en plein Nil, là où l'eau se divise, dans l'espoir que cette eau, passant sur lui, recouvrît une bénédiction qui s'étendait sur tout le pays; mais plus tard Moïse le déterra quand il sortit d'Égypte.

OPINIONS DIVERSES DES MUSULMANS SUR CETTE HISTOIRE

Certains prétendent que les fils de Jacob, quand ils allèrent lui raconter que son fils avait été dévoré par un loup, se virent traités de menteurs par leur père; ils allèrent prendre un loup et le lui montrèrent; Jacob dit à cette bête : « C'est bien mal à toi d'avoir dévoré mon fils ! » Mais le loup lui répondit en niant toute participation à cette aventure. Les conteurs ont, à propos du loup qui aurait dévoré Joseph, de merveilleux détails sur son nom et sur la couleur de sa robe; ils en ont également au sujet du chien des Sept Dormants. A propos de ce passage du Qor'ân : « Mais elle le sollicite, et il était sur le point de céder lorsqu'un avertissement de Dieu vint l'en détourner », on dit qu'il aperçut alors Jacob qui se mordait la lèvre, on him qu'il vit Gabriel qui lui dit : « Tu fais de bel ouvrage, alors que tu es inscrit, auprès du Dieu glorieux, parmi les prophètes ! » Mohammed ben Ka'b el-Qorachi¹ rapporte l'explication suivante : Joseph vit une inscription en langue égyptienne sur la surface du mur, et qui signifiait : Ne commettez pas l'adultère, car c'est un acte honteux et odieux; c'est une mauvaise voie. « Un autre a dit : Sa passion lui a échappé entre les doigts tous les enfants (de Jacob) ont eu eux-mêmes dix enfants, sauf Joseph qui n'en

1. Qor., ch. XII, v. 84.
2. Traditioniste, mort en 108, 117 ou 120 hég. Cf. Sprenger, *Das Leben Mohammeds*, t. III, p. 124 et suiv.; Noyon, t. III, *Les légendes de son surnom donné par de Sâad, Jâh-Khalîlâh's* inqap: *plein Dictionary*, t. III, p. 375, note 1, est erronée.

— 73 —
a eu que neuf, parce que sa passion s'était éteinte (la première fois). A propos du passage du Qor'ân, où il est dit qu'« un témoin de sa propre famille témoigna », on affirme que c'était un enfant au berceau qui parla de l'innocence de Joseph; sur celui-ci : « Il elles se couvrent les yeux », on ajoute qu'il en fut dégoûté, tandis qu'elles s'en savaient rien; sur cet autre : « La chose sur laquelle vous venez de m'interroger est décidée », « que les deux compagnons de prison de Joseph avaient fait semblant d'avoir un songe, mais qu'ils n'avaient rien vu du tout, et que néanmoins l'interprétation tomba juste. Quand le Qor'ân dit : « Nous cherchons la coupe du mal », « cela veut dire que Joseph donna un compas vase, qui résolut, de sorte qu'il put dire : « Cette coupe m'informe que vous avez volé à votre père un frère que vous aviez, et que vous avez vendu. » Dans un autre endroit, il est dit : « N'entrez pas par la même porte, mais par des portes différentes », « cela veut dire que Jacob craignait pour ses fils l'effet du mauvais œil. La tunique dont Joseph parle quand il dit : « Prenez cette tunique qui m'appartenait et jetez-la sur le visage de mon père, pour qu'il redoublement voyant », c'était la tunique de vis qu'Adam avait emportée du Paradis et dont Dieu avait revêtu Abraham, de qui Jacob l'avait héritée; et celui-ci l'avait suspendue au cou de Joseph en guise d'amulette. On dit, au sujet de ce passage : « Je ne quitterai pas le pays que mon père ne me l'ait permis, ou que Dieu ne m'ait manifesté ses ordres », que la personne qui y est désignée est Jada; que, quand il se mettait en colère, les poils de son corps se hérissaient et qu'il en dé-

1. Qor., ch. XII, v. 81.
2. Qor., ch. XII, v. 81.
3. Qor., ch. XII, v. 72.
4. Qor., ch. XII, v. 82.
5. Cf. Abû Gâfir, *op. cit.*, p. 148.
6. Qor., ch. XII, v. 80.
7. Qor., ch. XII, v. 80.

MÜSLÜMANLARIN BU HİKAYE HAKKINDAKİ ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLERİ

Bazıları Yakup'un oğullarının, oğlunun bir kurt tarafından yutulduğunu söylemeye gittiklerinde babaları tarafından yalancı olarak adlandırıldıklarını iddia ederler. Bir kurdu yakalamaya gittiler ve ona getirdiler. Yakup bu canavara: "Oğlumu yutman çok kötü bir şey!" dedi. Ancak kurt, bu macerada herhangi bir rol oynadığını inkar ederek cevap verdi. Hikaye anlatıcıları, Yusuf'u yuttuğu iddia edilen kurt hakkında, adı ve cübbesinin rengi hakkında harika ayrıntılara sahiptir; ayrıca Yedi Uyuyanlar'ın köpeği hakkında da bazı bilgilere sahiptirler. Kuran'daki şu pasajla ilgili olarak: **"Ama kadın ona sordu ve o, Tanrı'dan onu caydırmak için bir uyarı geldiğinde pes etmek üzereydi"**, daha sonra Yakup'un dudağını ısırıldığını veya kendisine: "Sen iyi iş yapıyorsun, peygamberler arasında yüce Tanrı'nın yanında kayıtlısın!" diyen Cebrail'i gördüğü söylenir. » Muhammed ibn Kabb el-Kurazhî2 şu açıklamayı aktarır: « Yusuf, duvarın yüzeyinde Suriye dilinde bir yazı gördü, bu yazıda şu ifadeler yazılıydı: Zina etmeyin, çünkü o çirkin ve iğrenç bir davranıştır; kötü bir yoldur. » Başka biri şöyle dedi: Tutkusu parmaklarının arasından kaydı; [Yakub'un] çocuklarının hepsinin on çocuğu vardı, Yusuf hariç; sadece dokuz çocuğu vardı, çünkü tutkusu (ilk seferde) ölmüştü. Kuran'da **"kendi ailesinden bir şahidin şahitlik ettiği"** söylenen pasajla ilgili olarak, Yusuf'un masumiyetinden bahsedenin beşikteki bir çocuk olduğu belirtilir; buna: **"Ve ellerini kestiler,"** bölümüne, onlar hakkında hiçbir şey bilmedikleri halde, bundan tiksindiği eklenir; buna: **"Az önce bana sorduğun şey karara bağlandı,"** bölümüne, Yusuf'un hapisshanedeki iki arkadaşının bir rüya gördüklerini iddia ettikleri, ancak hiçbir şey görmedikleri ve yine de yorumun doğru olduğu eklenir. Kuran'da **"Kralın kadehini arıyoruz"** dendiğinde, Yusuf'un yankılanan kaba vurduğu ve böylece **"Bu kadeh bana, babandan çaldığın ve sattığın bir kardeşini haber veriyor"** diyebildiği anlamına gelir. Başka bir yerde, **"Aynı kapıdan değil, farklı kapılardan girin"** denilir; bu, Yakup'un oğulları için nazardan korktuğu anlamına gelir. Yusuf'un **"Bu gömleğimi al ve babamın yüzüne ört ki, tekrar görebilsin"** derken bahsettiği tunik, Adem'in cennetten getirdiği ve Tanrı'nın Yakup'un miras aldığı İbrahim'e giydirdiği hayat tunikidir; ve Yusuf bunu bir muska olarak boynuna asmıştır. Bu pasajla ilgili olarak, **"Babam bana izin vermedikçe veya Tanrı bana emirlerini bildirmediğçe bu topraklardan ayrılmayacağım"** denildiğinde, orada belirtilen kişinin Yahuda olduğu söylenir; öfkelenildiğinde, vücudundaki tüyler diken diken oldu ve kan damladı ve bir çığlık attığında, hamile bir kadın doğurmadan onu duyamadı; Yakup'un çocuklarından biri ona dokunana kadar öfkesi yatışmadı. Yahuda öfkeleni ve ağlamayı düşündü; Yusuf, oğlu Manasse'ye elini üzerine koymasını emretti; o da bunu yaptı ve öfkesi yatıştı. Yahuda daha sonra şöyle dedi: "Elbette, bu vadide..." ve buna hikayeler eklendi; ancak en kesin şey, peygamberlerin sıra dışı mucizelerini reddetmek zorunda kalmadan, Kuran'ın bahsettiği şeydir.

gouttait du sang, et quand il poussa un cri, une femme accablée ne pouvait l'entendre sans accoucher; sa colère ne s'apaisait que quand un des enfants de Jacob le touchait. Jada se mit en colère et pensa pousser des cris; Joseph ordonna à son fils Manassé de placer sa main sur lui; ce qu'il fit, et sa colère s'apaisa. Jada dit alors : « Certes, dans cette vallée... », et en y ajoutant des récits que l'on raconte; mais le plus sûr, c'est ce dont parle le Qur'ân, sans que l'on daigne rejeter les miracles des prophètes qui sortent de l'ordinaire.

On ajoute encore qu'à la mort d'Ozhaïfir, époux de Zâlibâ, celui-ci vit blanchir ses cheveux et s'adonner à sa vue, par suite de sa violente passion pour Joseph; mais celui-ci fit une prière en sa faveur pour que Dieu lui rendit sa jeunesse et l'usage de la vue; puis il l'épousa et eut d'elle des enfants.

HERVÉ DE ZON

Walib (ben Monabbih) a prétendu que Job est le fils de Moïse, fils de Ragwil. Son père était un de ceux qui avaient cru à la mission d'Alraïkau le jour où il fut enfermé dans le cercle de feu. Job était le gendre de Jacob; il avait épousé une de ses filles, nommée Lia; c'est celle-là qu'il frappa avec la touffe d'herbes¹. La mère de Job était fille de Loth; quant à lui, il possédait le Haoum et le Batsoué, des lieux considérables, des troupeaux de chameaux et de moutons, treize fils, et mille esclaves qui travaillaient à cultiver ses champs, à tondre ses troupeaux et à le servir. Dieu éprouva par des calamités et le frappa de maux si biens et ses troupeaux périrent, ses enfants moururent; sa femme Lia travailla pour lui gagner sa nourriture, et elle vendit une

1. L'arme pehalé dans le texte.
2. Qur., ch. XXXVIII, v. 45; voir le com. de Bédjâzi, éd. Fleischer, t. II, p. 189.

botte de ses cheveux pour un plat qu'elle lui apporta. Job la soupçonna et jura de la frapper de cent coups s'il guérissait de sa maladie. On dit aussi que Satan vint la trouver et lui dit : Si Job avait une gorgée d'eau sans prononcer le nom de Dieu, il serait guéri; sa femme lui ayant fait part de cette communication, Job prononça son serment; cela dura jusqu'à ce que la période fixée fût terminée; Gabriel vint le trouver et lui dit de frapper du pied², ce qu'il fit; une source coula, il y fit ses ablutions et en but, et fut guéri, Dieu lui donna vingt-six enfants en échange des treize qu'il avait perdus; c'est ce que dit le Qur'ân : « Nous lui rendîmes sa famille, et une fois autant qu'elle, par miséricorde de notre part³ ». Dieu lui ordonna de frapper sa femme avec une poignée d'herbes, dans laquelle se trouvaient cent malheurs de bois, afin d'être fidèle à son serment; il ne cessera pas d'être pris comme modèle, tant que dureront le monde. Djolair⁴, d'après Dabihâ, rapporte que Job était fils de Moïse, fils d'Éon. Les Israélites ne cessèrent pas de s'en tenir à la religion hanifite d'Ahenham, jusqu'à ce qu'ils se partageaient en diverses sectes et que Dieu leur envoyât Jésus.

DIVERSES OPINIONS SUR CETTE HISTOIRE

Walib a prétendu (mais je ne partage pas sa manière de voir) qu'İblis montait dans les airs jusqu'à ce qu'il atteignît une certaine place dans le ciel; il monta donc et dit : « O Seigneur⁵ ! tu as donné à Job des dons considérables, tu l'as rendu riche, mais tu ne l'as pas éprouvé par des maux pour voir comment seront sa patience et sa fermeté. » Dieu dé-

1. Allusion au Qur., ch. XXXVIII, v. 45.
2. Qur., ch. XXXVIII, v. 42.
3. Voir ci-dessus, p. 73, note 4.

Ayrıca Zalikha'nın kocası Ozhaîfir'in ölümü üzerine, Yusuf'a olan şiddetli tutkusu sonucu saçlarının beyazladığı ve gözlerinin zayıfladığı; ancak Ozhaîfir'in, Tanrı'dan onun gençliğini ve görme yeteneğini geri vermesi için dua ettiği; daha sonra onunla evlendiği ve ondan çocukları olduğu da eklenmektedir.

Eyüb'ün Tarihi

Walib [ben Monabbih], Eyüp'ün Ragwil'in oğlu Mus'un oğlu olduğunu iddia etti. Babası, İbrahim'in ateş çemberine hapsedildiği gün misyonuna inananlardan biriydi. Eyüp, Yakup'un damadıydı; kızlarından biri olan Liah ile evlenmişti; ot tutamıyla vurduğu kişi oydu. Eyüp'ün annesi Lut'un kızıydı; ona gelince, Havran ve Batana'ya, önemli bir mülke, deve ve koyun sürülerine, on üç oğula ve tarlalarını ekip biçmek, sürülerini sağlamak ve hizmet etmek için çalışan bin köleye sahipti. Tanrı onu felaketlerle sınadı ve kötülüklerle vurdu; malı ve sürüleri yok oldu, çocukları öldü; karısı Liah, yemeğini kazanmak için çalıştı ve kendisine getirdiği bir tabak karşılığında bir tutam saçını sattı. Eyüp ondan şüphelendi ve hastalığından kurtulursa ona yüz darbe vuracağına yemin etti. Şeytan'ın ona gelip şöyle dediği de söylenir: Eyüp, Allah'ın adını anmadan bir yudum su içerse iyileşecekti; karısı bu haberi ona bildirdikten sonra Eyüp yemin etti; bu, belirlenen süre bitene kadar devam etti; Cebrail ona geldi ve ayağını yere vurmasını söyledi, o da vurdu; bir pınar aktı, abdestini aldı, içti ve iyileşti. Allah ona kaybettiği on üç çocuğun karşılığında yirmi altı çocuk verdi; Kuran'da şöyle denir: "Ona ailesini ve bir de onun kadarını geri verdik, bizden bir rahmet olarak." Allah ona yeminine sadık kalması için karısına bir avuç otla vurmasını emretti, içinde yüz tahta parçası vardı; güzel sabrından dolayı onu övgüyle kapladı. dünya durdukça örnek alınmaya devam edecektir. Jobair, Dahhak'a göre, Eyüp'ün Esav'ın oğlu Mus'un oğlu olduğunu bildirir. [İsrailoğulları] Hanifî dinine (İbrahim'in dinine) bağlı kalmaktan vazgeçemediler, ta ki çeşitli firkalara ayrılıp da Allah onlara Hz. İsa'yı gönderinceye kadar.

BU HİKAYE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Vehb (ben onun görüşüne katılmıyorum) İblis'in havaya yükseldiğini ve gökyüzünde belli bir yere ulaştığını, sonra yükselip şöyle dediğini iddia etti: "Ey Rabbim! Eyüp'e önemli hediyeler verdin, onu zengin ettin, ama sabrının ve kararlılığının nasıl olacağını görmek için onu kötülüklerle sınamadın." Allah, Eyüp secde halindeyken dua etmek için yanına gelen İblis'i çözdü; yüzüne üfledi ve şöyle şöyle bir şey oldu: evinin duvarları birbirine çarptı, çocuklarını öldürdü ve [hayvanlarının] ölmesine neden oldu; kurtlar vücudunu sardı ve nesilleri yedi yıl, yedi ay, yedi gün ve yedi saat boyunca birbirini izledi.

chaîna Iblis qui vint trouver Job pendant qu'il était prosterné pour prier; il lui souffla à la face, et il arriva telle et telle chose; les jureurs de sa maison s'entrechoquèrent, tuèrent ses enfants et firent mourir ses bestiaux¹; les vers grognolèrent sur son corps, et leurs générations se succédèrent pendant sept ans, sept mois, sept jours et sept heures.

Les gens du village en furent incommodés et le jetèrent sur un tas de balayures; sa femme le couvrit de terre pour cacher sa nudité. Il supporta encore cela merveilleusement et ne se plaignit absolument à personne en dehors de Dieu; c'est pourquoi le Qu'ân dit : « Nous l'avons trouvé patient. Quel excellent serviteur ! Il aimait à retourner à Dieu². »

Quelqu'un raconte qu'un homme, victime d'une injustice, s'enfuit auprès de lui et lui demanda secours pendant qu'il accomplissait sa prière : mais Job ne l'interrompit pas; l'occasion d'intervenir passa, l'homme fut tué et ses biens pillés. Dieu n'approuva pas cet acte de la part de Job et le soumit à des épreuves en expiation de ce qu'il avait fait. On dit aussi, à propos du malheur survenu à Jacob, qu'il avait aggrégé une brebis et l'avait fait rôti; un voisin sentit la bonne odeur du rôti, mais il ne lui offrit pas d'y goûter, et il en fut puni par l'absence de Joseph.

On dit que quand Dieu rendit la santé à Job, il renoua tous ses enfants, ses bestiaux et ses esclaves; mais, suivant une tradition que l'on nous rapporte d'après Sa'îd ben Djohair, celui-ci a dit que quiconque prétendait que Dieu avait renoué ses enfants, ses bestiaux et ses esclaves, mentait.

On raconte que Dieu le couvrit d'un grand usage, qu'une

1. ^١ ^٢ ^٣ ^٤ ^٥ ^٦ ^٧ ^٨ ^٩ ^{١٠} ^{١١} ^{١٢} ^{١٣} ^{١٤} ^{١٥} ^{١٦} ^{١٧} ^{١٨} ^{١٩} ^{٢٠} ^{٢١} ^{٢٢} ^{٢٣} ^{٢٤} ^{٢٥} ^{٢٦} ^{٢٧} ^{٢٨} ^{٢٩} ^{٣٠} ^{٣١} ^{٣٢} ^{٣٣} ^{٣٤} ^{٣٥} ^{٣٦} ^{٣٧} ^{٣٨} ^{٣٩} ^{٤٠} ^{٤١} ^{٤٢} ^{٤٣} ^{٤٤} ^{٤٥} ^{٤٦} ^{٤٧} ^{٤٨} ^{٤٩} ^{٥٠} ^{٥١} ^{٥٢} ^{٥٣} ^{٥٤} ^{٥٥} ^{٥٦} ^{٥٧} ^{٥٨} ^{٥٩} ^{٦٠} ^{٦١} ^{٦٢} ^{٦٣} ^{٦٤} ^{٦٥} ^{٦٦} ^{٦٧} ^{٦٨} ^{٦٩} ^{٧٠} ^{٧١} ^{٧٢} ^{٧٣} ^{٧٤} ^{٧٥} ^{٧٦} ^{٧٧} ^{٧٨} ^{٧٩} ^{٨٠} ^{٨١} ^{٨٢} ^{٨٣} ^{٨٤} ^{٨٥} ^{٨٦} ^{٨٧} ^{٨٨} ^{٨٩} ^{٩٠} ^{٩١} ^{٩٢} ^{٩٣} ^{٩٤} ^{٩٥} ^{٩٦} ^{٩٧} ^{٩٨} ^{٩٩} ^{١٠٠} ^{١٠١} ^{١٠٢} ^{١٠٣} ^{١٠٤} ^{١٠٥} ^{١٠٦} ^{١٠٧} ^{١٠٨} ^{١٠٩} ^{١١٠} ^{١١١} ^{١١٢} ^{١١٣} ^{١١٤} ^{١١٥} ^{١١٦} ^{١١٧} ^{١١٨} ^{١١٩} ^{١٢٠} ^{١٢١} ^{١٢٢} ^{١٢٣} ^{١٢٤} ^{١٢٥} ^{١٢٦} ^{١٢٧} ^{١٢٨} ^{١٢٩} ^{١٣٠} ^{١٣١} ^{١٣٢} ^{١٣٣} ^{١٣٤} ^{١٣٥} ^{١٣٦} ^{١٣٧} ^{١٣٨} ^{١٣٩} ^{١٤٠} ^{١٤١} ^{١٤٢} ^{١٤٣} ^{١٤٤} ^{١٤٥} ^{١٤٦} ^{١٤٧} ^{١٤٨} ^{١٤٩} ^{١٥٠} ^{١٥١} ^{١٥٢} ^{١٥٣} ^{١٥٤} ^{١٥٥} ^{١٥٦} ^{١٥٧} ^{١٥٨} ^{١٥٩} ^{١٦٠} ^{١٦١} ^{١٦٢} ^{١٦٣} ^{١٦٤} ^{١٦٥} ^{١٦٦} ^{١٦٧} ^{١٦٨} ^{١٦٩} ^{١٧٠} ^{١٧١} ^{١٧٢} ^{١٧٣} ^{١٧٤} ^{١٧٥} ^{١٧٦} ^{١٧٧} ^{١٧٨} ^{١٧٩} ^{١٨٠} ^{١٨١} ^{١٨٢} ^{١٨٣} ^{١٨٤} ^{١٨٥} ^{١٨٦} ^{١٨٧} ^{١٨٨} ^{١٨٩} ^{١٩٠} ^{١٩١} ^{١٩٢} ^{١٩٣} ^{١٩٤} ^{١٩٥} ^{١٩٦} ^{١٩٧} ^{١٩٨} ^{١٩٩} ^{٢٠٠} ^{٢٠١} ^{٢٠٢} ^{٢٠٣} ^{٢٠٤} ^{٢٠٥} ^{٢٠٦} ^{٢٠٧} ^{٢٠٨} ^{٢٠٩} ^{٢١٠} ^{٢١١} ^{٢١٢} ^{٢١٣} ^{٢١٤} ^{٢١٥} ^{٢١٦} ^{٢١٧} ^{٢١٨} ^{٢١٩} ^{٢٢٠} ^{٢٢١} ^{٢٢٢} ^{٢٢٣} ^{٢٢٤} ^{٢٢٥} ^{٢٢٦} ^{٢٢٧} ^{٢٢٨} ^{٢٢٩} ^{٢٣٠} ^{٢٣١} ^{٢٣٢} ^{٢٣٣} ^{٢٣٤} ^{٢٣٥} ^{٢٣٦} ^{٢٣٧} ^{٢٣٨} ^{٢٣٩} ^{٢٤٠} ^{٢٤١} ^{٢٤٢} ^{٢٤٣} ^{٢٤٤} ^{٢٤٥} ^{٢٤٦} ^{٢٤٧} ^{٢٤٨} ^{٢٤٩} ^{٢٥٠} ^{٢٥١} ^{٢٥٢} ^{٢٥٣} ^{٢٥٤} ^{٢٥٥} ^{٢٥٦} ^{٢٥٧} ^{٢٥٨} ^{٢٥٩} ^{٢٦٠} ^{٢٦١} ^{٢٦٢} ^{٢٦٣} ^{٢٦٤} ^{٢٦٥} ^{٢٦٦} ^{٢٦٧} ^{٢٦٨} ^{٢٦٩} ^{٢٧٠} ^{٢٧١} ^{٢٧٢} ^{٢٧٣} ^{٢٧٤} ^{٢٧٥} ^{٢٧٦} ^{٢٧٧} ^{٢٧٨} ^{٢٧٩} ^{٢٨٠} ^{٢٨١} ^{٢٨٢} ^{٢٨٣} ^{٢٨٤} ^{٢٨٥} ^{٢٨٦} ^{٢٨٧} ^{٢٨٨} ^{٢٨٩} ^{٢٩٠} ^{٢٩١} ^{٢٩٢} ^{٢٩٣} ^{٢٩٤} ^{٢٩٥} ^{٢٩٦} ^{٢٩٧} ^{٢٩٨} ^{٢٩٩} ^{٣٠٠} ^{٣٠١} ^{٣٠٢} ^{٣٠٣} ^{٣٠٤} ^{٣٠٥} ^{٣٠٦} ^{٣٠٧} ^{٣٠٨} ^{٣٠٩} ^{٣١٠} ^{٣١١} ^{٣١٢} ^{٣١٣} ^{٣١٤} ^{٣١٥} ^{٣١٦} ^{٣١٧} ^{٣١٨} ^{٣١٩} ^{٣٢٠} ^{٣٢١} ^{٣٢٢} ^{٣٢٣} ^{٣٢٤} ^{٣٢٥} ^{٣٢٦} ^{٣٢٧} ^{٣٢٨} ^{٣٢٩} ^{٣٣٠} ^{٣٣١} ^{٣٣٢} ^{٣٣٣} ^{٣٣٤} ^{٣٣٥} ^{٣٣٦} ^{٣٣٧} ^{٣٣٨} ^{٣٣٩} ^{٣٤٠} ^{٣٤١} ^{٣٤٢} ^{٣٤٣} ^{٣٤٤} ^{٣٤٥} ^{٣٤٦} ^{٣٤٧} ^{٣٤٨} ^{٣٤٩} ^{٣٥٠} ^{٣٥١} ^{٣٥٢} ^{٣٥٣} ^{٣٥٤} ^{٣٥٥} ^{٣٥٦} ^{٣٥٧} ^{٣٥٨} ^{٣٥٩} ^{٣٦٠} ^{٣٦١} ^{٣٦٢} ^{٣٦٣} ^{٣٦٤} ^{٣٦٥} ^{٣٦٦} ^{٣٦٧} ^{٣٦٨} ^{٣٦٩} ^{٣٧٠} ^{٣٧١} ^{٣٧٢} ^{٣٧٣} ^{٣٧٤} ^{٣٧٥} ^{٣٧٦} ^{٣٧٧} ^{٣٧٨} ^{٣٧٩} ^{٣٨٠} ^{٣٨١} ^{٣٨٢} ^{٣٨٣} ^{٣٨٤} ^{٣٨٥} ^{٣٨٦} ^{٣٨٧} ^{٣٨٨} ^{٣٨٩} ^{٣٩٠} ^{٣٩١} ^{٣٩٢} ^{٣٩٣} ^{٣٩٤} ^{٣٩٥} ^{٣٩٦} ^{٣٩٧} ^{٣٩٨} ^{٣٩٩} ^{٤٠٠} ^{٤٠١} ^{٤٠٢} ^{٤٠٣} ^{٤٠٤} ^{٤٠٥} ^{٤٠٦} ^{٤٠٧} ^{٤٠٨} ^{٤٠٩} ^{٤١٠} ^{٤١١} ^{٤١٢} ^{٤١٣} ^{٤١٤} ^{٤١٥} ^{٤١٦} ^{٤١٧} ^{٤١٨} ^{٤١٩} ^{٤٢٠} ^{٤٢١} ^{٤٢٢} ^{٤٢٣} ^{٤٢٤} ^{٤٢٥} ^{٤٢٦} ^{٤٢٧} ^{٤٢٨} ^{٤٢٩} ^{٤٣٠} ^{٤٣١} ^{٤٣٢} ^{٤٣٣} ^{٤٣٤} ^{٤٣٥} ^{٤٣٦} ^{٤٣٧} ^{٤٣٨} ^{٤٣٩} ^{٤٤٠} ^{٤٤١} ^{٤٤٢} ^{٤٤٣} ^{٤٤٤} ^{٤٤٥} ^{٤٤٦} ^{٤٤٧} ^{٤٤٨} ^{٤٤٩} ^{٤٥٠} ^{٤٥١} ^{٤٥٢} ^{٤٥٣} ^{٤٥٤} ^{٤٥٥} ^{٤٥٦} ^{٤٥٧} ^{٤٥٨} ^{٤٥٩} ^{٤٦٠} ^{٤٦١} ^{٤٦٢} ^{٤٦٣} ^{٤٦٤} ^{٤٦٥} ^{٤٦٦} ^{٤٦٧} ^{٤٦٨} ^{٤٦٩} ^{٤٧٠} ^{٤٧١} ^{٤٧٢} ^{٤٧٣} ^{٤٧٤} ^{٤٧٥} ^{٤٧٦} ^{٤٧٧} ^{٤٧٨} ^{٤٧٩} ^{٤٨٠} ^{٤٨١} ^{٤٨٢} ^{٤٨٣} ^{٤٨٤} ^{٤٨٥} ^{٤٨٦} ^{٤٨٧} ^{٤٨٨} ^{٤٨٩} ^{٤٩٠} ^{٤٩١} ^{٤٩٢} ^{٤٩٣} ^{٤٩٤} ^{٤٩٥} ^{٤٩٦} ^{٤٩٧} ^{٤٩٨} ^{٤٩٩} ^{٥٠٠} ^{٥٠١} ^{٥٠٢} ^{٥٠٣} ^{٥٠٤} ^{٥٠٥} ^{٥٠٦} ^{٥٠٧} ^{٥٠٨} ^{٥٠٩} ^{٥١٠} ^{٥١١} ^{٥١٢} ^{٥١٣} ^{٥١٤} ^{٥١٥} ^{٥١٦} ^{٥١٧} ^{٥١٨} ^{٥١٩} ^{٥٢٠} ^{٥٢١} ^{٥٢٢} ^{٥٢٣} ^{٥٢٤} ^{٥٢٥} ^{٥٢٦} ^{٥٢٧} ^{٥٢٨} ^{٥٢٩} ^{٥٣٠} ^{٥٣١} ^{٥٣٢} ^{٥٣٣} ^{٥٣٤} ^{٥٣٥} ^{٥٣٦} ^{٥٣٧} ^{٥٣٨} ^{٥٣٩} ^{٥٤٠} ^{٥٤١} ^{٥٤٢} ^{٥٤٣} ^{٥٤٤} ^{٥٤٥} ^{٥٤٦} ^{٥٤٧} ^{٥٤٨} ^{٥٤٩} ^{٥٥٠} ^{٥٥١} ^{٥٥٢} ^{٥٥٣} ^{٥٥٤} ^{٥٥٥} ^{٥٥٦} ^{٥٥٧} ^{٥٥٨} ^{٥٥٩} ^{٥٦٠} ^{٥٦١} ^{٥٦٢} ^{٥٦٣} ^{٥٦٤} ^{٥٦٥} ^{٥٦٦} ^{٥٦٧} ^{٥٦٨} ^{٥٦٩} ^{٥٧٠} ^{٥٧١} ^{٥٧٢} ^{٥٧٣} ^{٥٧٤} ^{٥٧٥} ^{٥٧٦} ^{٥٧٧} ^{٥٧٨} ^{٥٧٩} ^{٥٨٠} ^{٥٨١} ^{٥٨٢} ^{٥٨٣} ^{٥٨٤} ^{٥٨٥} ^{٥٨٦} ^{٥٨٧} ^{٥٨٨} ^{٥٨٩} ^{٥٩٠} ^{٥٩١} ^{٥٩٢} ^{٥٩٣} ^{٥٩٤} ^{٥٩٥} ^{٥٩٦} ^{٥٩٧} ^{٥٩٨} ^{٥٩٩} ^{٦٠٠} ^{٦٠١} ^{٦٠٢} ^{٦٠٣} ^{٦٠٤} ^{٦٠٥} ^{٦٠٦} ^{٦٠٧} ^{٦٠٨} ^{٦٠٩} ^{٦١٠} ^{٦١١} ^{٦١٢} ^{٦١٣} ^{٦١٤} ^{٦١٥} ^{٦١٦} ^{٦١٧} ^{٦١٨} ^{٦١٩} ^{٦٢٠} ^{٦٢١} ^{٦٢٢} ^{٦٢٣} ^{٦٢٤} ^{٦٢٥} ^{٦٢٦} ^{٦٢٧} ^{٦٢٨} ^{٦٢٩} ^{٦٣٠} ^{٦٣١} ^{٦٣٢} ^{٦٣٣} ^{٦٣٤} ^{٦٣٥} ^{٦٣٦} ^{٦٣٧} ^{٦٣٨} ^{٦٣٩} ^{٦٤٠} ^{٦٤١} ^{٦٤٢} ^{٦٤٣} ^{٦٤٤} ^{٦٤٥} ^{٦٤٦} ^{٦٤٧} ^{٦٤٨} ^{٦٤٩} ^{٦٥٠} ^{٦٥١} ^{٦٥٢} ^{٦٥٣} ^{٦٥٤} ^{٦٥٥} ^{٦٥٦} ^{٦٥٧} ^{٦٥٨} ^{٦٥٩} ^{٦٦٠} ^{٦٦١} ^{٦٦٢} ^{٦٦٣} ^{٦٦٤} ^{٦٦٥} ^{٦٦٦} ^{٦٦٧} ^{٦٦٨} ^{٦٦٩} ^{٦٧٠} ^{٦٧١} ^{٦٧٢} ^{٦٧٣} ^{٦٧٤} ^{٦٧٥} ^{٦٧٦} ^{٦٧٧} ^{٦٧٨} ^{٦٧٩} ^{٦٨٠} ^{٦٨١} ^{٦٨٢} ^{٦٨٣} ^{٦٨٤} ^{٦٨٥} ^{٦٨٦} ^{٦٨٧} ^{٦٨٨} ^{٦٨٩} ^{٦٩٠} ^{٦٩١} ^{٦٩٢} ^{٦٩٣} ^{٦٩٤} ^{٦٩٥} ^{٦٩٦} ^{٦٩٧} ^{٦٩٨} ^{٦٩٩} ^{٧٠٠} ^{٧٠١} ^{٧٠٢} ^{٧٠٣} ^{٧٠٤} ^{٧٠٥} ^{٧٠٦} ^{٧٠٧} ^{٧٠٨} ^{٧٠٩} ^{٧١٠} ^{٧١١} ^{٧١٢} ^{٧١٣} ^{٧١٤} ^{٧١٥} ^{٧١٦} ^{٧١٧} ^{٧١٨} ^{٧١٩} ^{٧٢٠} ^{٧٢١} ^{٧٢٢} ^{٧٢٣} ^{٧٢٤} ^{٧٢٥} ^{٧٢٦} ^{٧٢٧} ^{٧٢٨} ^{٧٢٩} ^{٧٣٠} ^{٧٣١} ^{٧٣٢} ^{٧٣٣} ^{٧٣٤} ^{٧٣٥} ^{٧٣٦} ^{٧٣٧} ^{٧٣٨} ^{٧٣٩} ^{٧٤٠} ^{٧٤١} ^{٧٤٢} ^{٧٤٣} ^{٧٤٤} ^{٧٤٥} ^{٧٤٦} ^{٧٤٧} ^{٧٤٨} ^{٧٤٩} ^{٧٥٠} ^{٧٥١} ^{٧٥٢} ^{٧٥٣} ^{٧٥٤} ^{٧٥٥} ^{٧٥٦} ^{٧٥٧} ^{٧٥٨} ^{٧٥٩} ^{٧٦٠} ^{٧٦١} ^{٧٦٢} ^{٧٦٣} ^{٧٦٤} ^{٧٦٥} ^{٧٦٦} ^{٧٦٧} ^{٧٦٨} ^{٧٦٩} ^{٧٧٠} ^{٧٧١} ^{٧٧٢} ^{٧٧٣} ^{٧٧٤} ^{٧٧٥} ^{٧٧٦} ^{٧٧٧} ^{٧٧٨} ^{٧٧٩} ^{٧٨٠} ^{٧٨١} ^{٧٨٢} ^{٧٨٣} ^{٧٨٤} ^{٧٨٥} ^{٧٨٦} ^{٧٨٧} ^{٧٨٨} ^{٧٨٩} ^{٧٩٠} ^{٧٩١} ^{٧٩٢} ^{٧٩٣} ^{٧٩٤} ^{٧٩٥} ^{٧٩٦} ^{٧٩٧} ^{٧٩٨} ^{٧٩٩} ^{٨٠٠} ^{٨٠١} ^{٨٠٢} ^{٨٠٣} ^{٨٠٤} ^{٨٠٥} ^{٨٠٦} ^{٨٠٧} ^{٨٠٨} ^{٨٠٩} ^{٨١٠} ^{٨١١} ^{٨١٢} ^{٨١٣} ^{٨١٤} ^{٨١٥} ^{٨١٦} ^{٨١٧} ^{٨١٨} ^{٨١٩} ^{٨٢٠} ^{٨٢١} ^{٨٢٢} ^{٨٢٣} ^{٨٢٤} ^{٨٢٥} ^{٨٢٦} ^{٨٢٧} ^{٨٢٨} ^{٨٢٩} ^{٨٣٠} ^{٨٣١} ^{٨٣٢} ^{٨٣٣} ^{٨٣٤} ^{٨٣٥} ^{٨٣٦} ^{٨٣٧} ^{٨٣٨} ^{٨٣٩} ^{٨٤٠} ^{٨٤١} ^{٨٤٢} ^{٨٤٣} ^{٨٤٤} ^{٨٤٥} ^{٨٤٦} ^{٨٤٧} ^{٨٤٨} ^{٨٤٩} ^{٨٥٠} ^{٨٥١} ^{٨٥٢} ^{٨٥٣} ^{٨٥٤} ^{٨٥٥} ^{٨٥٦} ^{٨٥٧} ^{٨٥٨} ^{٨٥٩} ^{٨٦٠} ^{٨٦١} ^{٨٦٢} ^{٨٦٣} ^{٨٦٤} ^{٨٦٥} ^{٨٦٦} ^{٨٦٧} ^{٨٦٨} ^{٨٦٩} ^{٨٧٠} ^{٨٧١} ^{٨٧٢} ^{٨٧٣} ^{٨٧٤} ^{٨٧٥} ^{٨٧٦} ^{٨٧٧} ^{٨٧٨} ^{٨٧٩} ^{٨٨٠} ^{٨٨١} ^{٨٨٢} ^{٨٨٣} ^{٨٨٤} ^{٨٨٥} ^{٨٨٦} ^{٨٨٧} ^{٨٨٨} ^{٨٨٩} ^{٨٩٠} ^{٨٩١} ^{٨٩٢} ^{٨٩٣} ^{٨٩٤} ^{٨٩٥} ^{٨٩٦} ^{٨٩٧} ^{٨٩٨} ^{٨٩٩} ^{٩٠٠} ^{٩٠١} ^{٩٠٢} ^{٩٠٣} ^{٩٠٤} ^{٩٠٥} ^{٩٠٦} ^{٩٠٧} ^{٩٠٨} ^{٩٠٩} ^{٩١٠} ^{٩١١} ^{٩١٢} ^{٩١٣} ^{٩١٤} ^{٩١٥} ^{٩١٦} ^{٩١٧} ^{٩١٨} ^{٩١٩} ^{٩٢٠} ^{٩٢١} ^{٩٢٢} ^{٩٢٣} ^{٩٢٤} ^{٩٢٥} ^{٩٢٦} ^{٩٢٧} ^{٩٢٨} ^{٩٢٩} ^{٩٣٠} ^{٩٣١} ^{٩٣٢} ^{٩٣٣} ^{٩٣٤} ^{٩٣٥} ^{٩٣٦} ^{٩٣٧} ^{٩٣٨} ^{٩٣٩} ^{٩٤٠} ^{٩٤١} ^{٩٤٢} ^{٩٤٣} ^{٩٤٤} ^{٩٤٥} ^{٩٤٦} ^{٩٤٧} ^{٩٤٨} ^{٩٤٩} ^{٩٥٠} ^{٩٥١} ^{٩٥٢} ^{٩٥٣} ^{٩٥٤} ^{٩٥٥} ^{٩٥٦} ^{٩٥٧} ^{٩٥٨} ^{٩٥٩} ^{٩٦٠} ^{٩٦١} ^{٩٦٢} ^{٩٦٣} ^{٩٦٤} ^{٩٦٥} ^{٩٦٦} ^{٩٦٧} ^{٩٦٨} ^{٩٦٩} ^{٩٧٠} ^{٩٧١} ^{٩٧٢} ^{٩٧٣} ^{٩٧٤} ^{٩٧٥} ^{٩٧٦} ^{٩٧٧} ^{٩٧٨} ^{٩٧٩} ^{٩٨٠} ^{٩٨١} ^{٩٨٢} ^{٩٨٣} ^{٩٨٤} ^{٩٨٥} ^{٩٨٦} ^{٩٨٧} ^{٩٨٨} ^{٩٨٩} ^{٩٩٠} ^٩

elle en mariage à Moïse. On a dit aussi qu'il était heureux et aveugle, et que c'est pour cela que son peuple lui a dit : « Vraiment, nous te voyons faible pour nous. » Les Madianites, en plus de leur infidélité et de leur peu de croyance à l'égard du prophète qui leur était envoyé, étaient si-gens qui voulaient à force de pitié et à mensures incommensurables. Cho'ab leur interdit l'emploi de ces procédés et disputa avec eux, ainsi que le Qur'an nous l'apprend. Cho'ab est appelé l'aveugle des prophètes, à cause de la honte de sa conversation et de la douleur dont il finissait pressé dans ses allocations. Ibn'Abbas a dit : Dieu n'a pas fait perdre de peuple pour une desobéissance, jusqu'à ce qu'il lui ait été infidèle. Une tradition qui nous vient de Moïammed ben Ka'b nous apprend que le peuple de Cho'ab fut chassé pour avoir rompu les gâteaux d'or et d'argent, et Madyan était le lieu de commerce des étrangers et l'endroit où les Arabes du désert battaient de la fausse monnaie qu'ils voulaient échanger à force de pitié. Dieu a dit : « Ne vous mettez pas en embuscade à tout sceller, et ne déformez point de la voie de Dieu. » Ils prenaient, dit Ibn'Abbas, le dixième de ce qui appartenait aux hommes : ils avaient deux destins qui avaient justifié cet acte à leurs yeux : l'un s'appelait Somme et l'autre l'anté : c'est-à-dire ce propos qu'un poète arabe a dit, à ce qu'on rapporte (mais Dieu sait mieux la vérité) : « O mon peuple, sache que Cho'ab est un prophète ; saluez donc Soufir et l'anté, fils du Médad. »

« Je vais, à mon peuple, un message qui vient de se lever et qui appelle, par le coup de la tonnerre, le fils de la vallée (le torrent). »

1. Qur., ch. XI, v. 91.
2. C'est Malomet qui lui avait donné le nom, d'après Tabari, I, 362.
3. La construction est incorrecte ; pourrai lire زوب زوب و زوب زوب.
4. Qur., ch. VII, v. 81.

Une tradition qui nous est rapportée d'après l'irima nous apprend que Cho'ab fut envoyé une fois aux Madianites, que le clément atteignit, et une autre fois aux gens de l'Arabie, qui s'étaient pas de sa race, et qui furent suivis par le clément du jour de sa race, puis d'oublier. Les traditionnistes disent que ce sont les mêmes que les Madianites qui, poursuivis par l'ardeur du soleil et la chaleur du jour, s'étaient réfugiés dans un fourré d'arbres sur leur territoire ; puis il s'éleva un nuage dans lequel ils furent trouver de l'eau et de la fraîcheur, et ils crièrent les uns aux autres : « Voilà l'ombrelle ! » jusqu'à ce que, quand ils se furent suivis, ils les revirent.

DIFFÉRENTES OPINIONS À CE SUJET

Certaines personnes ont prétendu qu'Abou-Djâd, Hawwaz, Hott et Kalamoun sont les noms des rois de Madyan, descendants de Moïssa, fils de Djouda, fils de Madyan, fils d'Abraham. À propos de leur destruction, un poète a dit :

« Les rois des fils de Hott et de Sa'ad, dans leur gloire, ainsi que Hawwaz, sont les rois du désert et d'Hadjar. »

On rapporte que la fille de Kalamoun lui succéda et lui adressa, après sa mort, une épitaphe :

« Kalamoun, tu mort a rompu mon soutien au milieu du campement ; c'était le seigneur de la tribu, que le destin est venu surprendre tandis qu'il dormait avec le nuage d'oublier. »

1. Bédouin épique, écrit dans, dont il est question dans le Qur'an, ch. XXVI, v. 128.
2. Qur., ch. XXVI, v. 128.
3. Comparez le nom avec dans Mo'ab, Firdous d'or, t. III, p. 301, avec des variantes. Il y est attribué à El-Moutaqir ben el-Mouab et à Madian.
4. Vers établis d'après le Firdous, t. I, p. 4.

Bazı insanlar Şuayb'in kızını Musa'ya verdiğini söylediler. Ayrıca onun topal ve kör olduğu ve bu yüzden halkının ona: "Gerçekten seni aramızda zayıf görüyoruz" demesi de söylendi. Medyenliler, kendilerine gönderilen peygambere inanmamalarının yanı sıra, sahte tartı ve eksik ölçü satan insanlardı; Şuayb, Kuran'ın bize anlattığına göre, onları bu yöntemleri kullanmaktan men etti ve onlarla tartıştı. Şuayb, konuşmasının güzelliği ve konuşmalarında gösterdiği yumuşaklık nedeniyle peygamberlerin hatibi olarak anılır. İbn Abbas şöyle dedi: Tanrı, kendisine sadakatsizlik etmedikçe bir toplumu isyan yüzünden helak etmez. Muhammed ibn Kab'dan bize gelen bir rivayet, Şuayb halkının onu altın ve gümüş paraları kesmesi nedeniyle cezalandırdığını söyler; şimdi, Medyen yabancılar için ticaret yeriydi ve çöl Araplarının sahte para basıp sonra da bunları sahte ağırlıklarla sattıkları yerd. Allah şöyle dedi: **"Hiçbir yolda pusuya yatmayın ve Allah'ın yolundan ayrılmayın."** Ed-Dahhak'ın söylediğine göre, insanlara ait olanın onda birini aldılar: bu eylemi kendi gözlerinde haklı çıkaran iki kahinleri vardı; birinin adı Someir, diğerinin adı da İmran'dı; Bu bağlamda bir Arap şairi, rivayet edildiğine göre (ama Tanrı gerçeği daha iyi bilir!): "Ey halkım, Şuayb'in bir peygamber olduğunu bilin: Soméir'i bırakın ve içeri girin, onlar Meddâd." Görüyorum ki, ey halkım, az önce yükselen ve donuk gök gürültüsünün alkışlarıyla vadinin kızını (sel) çağıran bir bulut. İkrime'den bize aktarılan bir rivayet, Şuayb'in bir keresinde cezanın ulaştığı Midyanlılara, bir keresinde de kendi ırkından olmayan ve gölge dolu bulut gününün cezasına çarptırılan Ayika halkına gönderildiğini öğretir. Hadisçiler, güneşin ateşi ve gündüzün sıcağı tarafından kovalanan Midyanlıların topraklarındaki bir ağaçlığa sığındıkları tepelerin bu olduğunu söylerler; sonra su ve serinlik bulduklarını sandıkları bir bulut yükseldi ve birbirlerine "İşte "Gölgedir!" dediler. Nihayet onlar kurtulduklarını sandıkları sırada gölge onları altüst etti.

BU KONUDA FARKLI GÖRÜŞLER

Bazı kişiler, Ebu Ced, Havvaz, Hotti ve Kalamoun'un, Candal oğlu, Medyen oğlu, İbrahim oğlu Muhsin'in soyundan gelen Medyen krallarının isimleri olduğunu iddia etmişlerdir. Onların yıkımı hakkında bir şair şöyle demiştir: "Hotti ve Sa'f'aç oğullarının kralları cömertlikleriyle, Havvaz da, geçidin ve el Hacr'ın efendileridir." Kalamoun'un kızının onun yerine geçtiği ve ölümünden sonra ona bir ağıt okuduğu bildirilmektedir: "Kalamoun, ölümü kampın ortasında desteğimi kırdı; o, gölge bulutu altında kalırken kaderin onu şaşırttığı kabilenin efendisiydi."

Walsh a prétendu que le nom propre d'El-Khîr était l'ul'a, fils de Malkan, fils de Tûlig, fils de 'Aïar, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé; son père était roi; d'autres, au contraire, disent qu'il était fils de 'Amil, de la descendance d'Abraham. Dans le livre d'Abou-Hendalla, il est dit que Jérémie est le même qu'El-Khîr, le compagnon de Moïse. Dieu avait retardé le moment où la prophétie lui fut concédée jusqu'en temps où il l'enroya, en qualité de prophète, sous le règne du roi Nâchîq'a, avant que Nabuchodonosor pillât Jérusalem. Beaucoup d'hommes prétendent qu'il était le ministre de Dihou'l-Qarînâ, et en même temps le fils de sa tante maternelle. On rapporte, d'après Ibn-'Abbâs, qu'El-Khîr est le même qu'Élisée, et qu'il doit son surnom à ce fait qu'après avoir bu de l'eau de la source du Paradis, il ne pouait plus le pied par terre sans qu'elle verdît tout autour de lui¹. Telles sont les diverses opinions que l'on a au sujet de ce personnage. On ajoute qu'il n'est pas mort, parce qu'il a reçu le don de l'éternité jusqu'au moment où l'on soufflera de la trompette pour la première fois; il est préposé aux mers, et c'est au secours de ceux qui sont dans la détresse.

On est en désaccord au sujet du Moïse qui se mit à sa recherche; on dit que c'est Moïse, fils d'Imrân; ceux qui suivent le Pentateuque disent que c'est Moïse, fils de Maïmou, fils de Joseph, fils de Jacob, qui fut prophète avant Moïse, fils d'Imrân.

1. Cf. Tabari, I, 415.

2. Cf. Tabari, I, 415 et suivantes.

3. D'après une opinion destinée à expliquer le nom d'El-Khîr à sa tante l'âzarîa « l'au vent ». Sur la véritable dérivation de ce nom, voir ci-dessus, page 7, note 1.

4. Vol. II, p. 182.

Dieu a raconté l'histoire de ces deux personnages dans le Qur'an glorieux (que soit exalté celui qui l'a composé !): « (Souviens-toi) lorsque Moïse dit à son serviteur: Je ne cessai de marcher jusqu'à ce que je sois parvenu à l'endroit où les deux mers se joignent, ou je m'arrêterai pendant un siècle¹, » jusqu'à la fin de la narration. J'ai déjà mentionné ces deux personnages avec les significations et les prétentions qui s'y rattachent dans mon *Kitâb el-Me'âni*.

Dieu a dit: « On l'interrogera au sujet de Dihou'l-Qarînâ. Réponds: Je vais vous raconter son histoire. » Le Qur'an annonce ensuite qu'il attergait le lieu du lever et du coucher du soleil, et qu'il construisit le mur destiné à contenir Gog et Magog. Les hommes sont d'avis différents au sujet de son nom, de son pays, de son époque, de ses coutumes, de sa religion et de son caractère prophétique. Ed-Dahlâk a dit: « Il est le César des Césars; c'était un homme pieux, qui posséda les contrées orientales et occidentales de la terre. » Moqâtîl a prétendu qu'il était prophète, recevait des révélation et parcourut la terre. Ibn Isbaq a dit: « Quelqu'un qui s'en va à la chasse des traditions chez les étrangers m'a raconté que Dihou'l-Qarînâ était un Égyptien nommé 'Merhaba ben 'Madraba le 'Grec, des descendants de Yotânâ, fils de Japhet, fil' de Noé. » On rapporte, d'après Khalîd ben Ma'dân el-Kilâ'i², que le prophète a dit: Dihou'l-Qarînâ est un sage qui parcourut la terre par-dessous, par de certains moyens.

1. Qur., ch. XVIII, v. 66.

2. Qur., ch. XVIII, v. 82.

3. Traditions et jachonnisme de Hama en Syrie, sous son 103^e hâg, Cf. Dhakwî, *Tarîqat el-Idghîdî*, III, n° 29. Ibn el-Mûlî, I, 3, p. 88; Abou'l-Mahdîn Ibn Taghribaldî, I, I, p. 185.

MUSA VE EL-HIZIR'IN HİKAYESİ

Vehb, El-Hızır'ın özel isminin l'ai va, Malkan'ın oğlu, Fâligii'nin oğlu, 'Âbir'in oğlu, Arphaxad'ın oğlu, Sam'in oğlu, Nuh'un oğlu olduğunu iddia etti; diğerleri ise, aksine, onun İbrahim soyundan gelen Amil'in oğlu olduğunu söylüyor. Ebu-Hodhaîfa kitabında, Yeremya'nın Musa'nın arkadaşı El-Hızır ile aynı olduğu söylenir. Tanrı, kendisine peygamberlik bahşedildiği anı, Nebuşadnezzar Kudüs'ü yağmalamadan önce, Kral Naşiya döneminde, onu bir peygamber olarak gönderdiği zamana kadar ertelemişti. Birçok kişi onun Zülkarneyn'in veziri olduğunu ve aynı zamanda anne tarafından teyzesinin oğlu olduğunu iddia ediyor. İbn Abbas'a göre Hızır'ın, Elyesa ile aynı kişi olduğu ve soyadını, cennet pınarından su içtikten sonra bir daha ayağını bastığı her yerin yemyeşil olmasından aldığı rivayet edilir. Bu şahsiyet hakkında çeşitli görüşler vardır. Bazıları onun ölmediğini, çünkü trompet ilk üfleninceye kadar sonsuzluk armağanını aldığını, denizlerin sorumlusu olduğunu ve sıkıntıda olanların yardımına koştuğunu söylerler. Onu aramaya çıkan Musa hakkında ise ihtilaf vardır; bazıları onun İmran oğlu Musa olduğunu söyler; Tevrat'ı takip edenler ise Musa'nın İmran oğlu Musa'dan önce peygamber olduğunu, Yakup oğlu Yusuf oğlu Mariasse oğlu Musa olduğunu söylerler. Allah, bu iki karakterin hikayesini yüce Kur'an'da (onu yazan yüce Allah'a şükür!) şöyle anlatmıştır: "(Hatırla) Musa, hizmetçisine demişti ki: İki denizin birleştiği yere varıncaya kadar durmayacağım, ya da bir asır yürüyeceğim." Bu iki karakteri, Kitâb el-Me'âni'mde anlamlarıyla ve onlara atfedilen iddialarla birlikte daha önce zikretmiştim.

DU L-KARNEYİN'İN TARİHİ

Allah şöyle dedi: **"Siz Zülkarneyn'den sorulacaksınız. De ki: Size onun hikayesini anlatacağım."** Kur'an daha sonra onun gün doğumu ve gün batımının olduğu yere ulaştığını ve Ye'cüc ve Me'cüc'ü içine alacak duvarı inşa ettiğini bildirir. İnsanlar onun ismi, ülkesi, zamanı, gelenekleri, dini ve peygamberlik karakteri konusunda farklı görüşlere sahiptir. Dahhak şöyle dedi: "O, Kayserlerin Kayser'idir; dünyanın doğu ve batı bölgelerine sahip dindar bir adamdı." Mukatil, onun bir peygamber olduğunu, vahiy aldığını ve dünyayı dolaştığını iddia etti. İbn İshak şöyle dedi: "Yabancılar arasında gelenek avına çıkan biri bana Zülkarneyn'in, Nuh'un oğlu Yafes'in oğlu Yunan'ın soyundan gelen Merzban ibn Madraba adlı bir Mısırlı olduğunu söyledi." Halid İbnu Ma'dan el-Kilâi'den rivayet edildiğine göre Hz. Peygamber (s.a.s.) şöyle buyurmuştur: Zülkarneyn, yerin altından belli vasıtalarla seyahat eden bir melektir.

Le khalife 'Om̄ar ben el-Khattāb entendit un homme qui criait : « O Dieu !-Qarnān ! — Grand Dieu ! s'écria-t-il, pardonne ! n'ôte-vois pas satisfaction de porter des noms de prophètes, pour aller chercher des noms d'anges ? »

« Wahyā, prétendit que Dieu !-Qarnān était le fils d'une vieille femme grecque. On nous rapporte d'après Ed-Dalālā, qu'il existait après la mort de Noûmūd, fils de Chamaū, tandis que certains livres d'histoire disent qu'il vivait trois cents ans avant la naissance du Messie ; cependant quelques-uns affirment que c'était dans l'interalle entre Joss et Mahom̄et. Les Perses et les astronomes disent qu'il est le même qu'Alexandre, auteur de la destruction de l'Empire perse et de la mort de Darius, fils de Darius.

Quelques individus ont attribué son surnom de Dieu !-Qarnān à ce qu'il vécut pendant deux siècles ; mais on dit aussi qu'il avait deux botteurs de cheveux pendant des temps, ou bien que les deux faces plates de sa tête étaient de cuivre. Une tradition qui nous est rapportée d'Ali (que Dieu soit satisfait de lui !) raconte qu'il fut interrogé au sujet de ce personnage et qu'il répondit : « C'était un serviteur de Dieu, pieux et fidèle, qui prêcha à son peuple ; celui-ci le frappa sur sa corne, et il mourut ; mais Dieu le ressuscita. Ensuite son peuple le frappa sur son autre corne, et il mourut définitivement. » Le prophète s'est servi de la même expression quand il a dit à 'Ali : « Certes, tu possèdes ses deux cornes. » Mais on dit aussi que ce personnage avait vu en songe qu'il tenait en main les deux cornes du soleil ; ou encore que ce nom lui fut donné parce qu'en parcourant le monde il atteignit le lieu où se lève le soleil et celui où il se couche.

Les astronomes prétendent qu'il vécut vingt-quatre ans. On trouve dans le livre d'Abou-Isaïha une tradition

1. Comparer dans Al-Bihar, Chronology, trad. Sachau, p. 49, une version différente de cette tradition.

provenant d'El-Hasan qui nous apprend que Dieu !-Qarnān fut dans des livres qu'un homme de la descendance de Sem, fils de Noû, botteur de la source de la mer, qui est dans le Paradis, et recevait l'éternité jusqu'au jour de la résurrection ; il partit à la recherche de cette source, en compagnie d'El-Khalīf, qui était son ministre et le fils de sa tante maternelle ; celui-ci se précipita sur cette source, en but et y fit ses ablutions ; puis il en informa Dieu !-Qarnān, qui dit : « J'ai cherché, et tu as trouvé. » L'auteur ajoute : C'est ce qui l'avait porté à parcourir la terre. Certaines personnes interprètent cette légende dans le sens que son existence réelle signifierait une science secrète que l'on cherche. On attribue également à Aristote ce récit tel qu'il vient d'être raconté.

La plus facile des choses, c'est de mettre obstacle aux arguments en niant tout ce qu'il se trouve pas dans le Qu'ān et la coutume pure du Prophète ; car des légendes pareilles sont le moyen le plus rapide pour se faire suivre des cœurs et prohiber des droits. C'est à Dieu qu'il faut demander secours et se confier !

HISTOIRE DE MOÏSE ET D'AARON, FILS D'IMRÂN

Les gens habiles en matière de généalogie disent que Moïse est le fils d'Imrân, fils de Yağher, fils de Qāliṭh, fils de Lévi, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, et que sa mère était Abāḳk'a, de la descendance de Lévi, fils de Jacob ; mais le Pentateuque dit que le nom de sa mère était Yon-ḳhabāḥ. La sœur de Moïse, Maryam, fille d'Imrân, fils de Yağher, était mariée à Kālēb, fils de Yothannā, fils de Farāz, fils de Juda, fils de Jacob ; son épouse était Sôphorā, fille de Chafāb. Le pharaon d'Égypte était, de son temps, El-Walīd

1. Voir les diverses lectures de ce nom dans Tabari, I, p. 441.
2. *Id.*, IV, 30.

Halife Ömer bin Hattab bir adamın bağırıldığını duydu. "Ey Zülkarneyn!" "Ulu Tanrım!" diye bağırıldı, "affet beni! Peygamberlerin isimlerini taşımaktan, meleklerin isimlerini aramaktan memnun değil misin?" Vehba, Zülkarneyn'in yaşlı bir Yunan kadınının oğlu olduğunu iddia etti. Ed-Dahhak'a göre, Kenan'ın oğlu Nimruk'un ölümünden sonra yaşadığı söylenirken, bazı tarih kitapları Mesih'in doğumundan üç yüz yıl önce yaşadığını söyler; ancak bazıları bunun İsa ile Muhammed arasındaki dönemde olduğunu iddia eder. Persler ve gökbilimciler, onun Pers İmparatorluğu'nun yıkılmasının ve Darius'un oğlu Darius'un ölümünün yazarı olan İskender ile aynı kişi olduğunu söylerler. Bazı insanlar onun Zülkarneyn lakabını iki yüzyıl yaşamasına bağlamışlardır; Ancak şakaklarından sarkan iki tutam saçı olduğu veya başının iki düz tarafının bakırdan yapıldığı da söylenir. Ali'den (Allah ondan razı olsun!) bize aktarılan bir rivayette, bu karakter hakkında kendisine soru sorulduğu ve şu cevabı verdiği anlatılır: "O, Allah'ın dindar ve sadık bir kuluydu, halkına vaaz ediyordu; boynuzuna vurdular ve öldü; ancak Allah onu diriltti. Sonra halkı diğer boynuzuna vurdu ve öldü [sonunda]." Hz. Peygamber, Ali'ye "Elbette, onun iki boynuzuna sahipsin." dediğinde aynı ifadeyi kullanmıştır. Ancak bu karakterin bir rüyasında elinde güneşin iki boynuzunu tuttuğunu gördüğü; veya bu ismin, dünyayı dolaşırken güneşin doğduğu ve battığı yere ulaştığı için kendisine verildiği de söylenir. Astronomlar, onun yirmi dört yıl yaşadığını iddia ederler. Ebu Huzeyfe kitabında, El-İyasan'dan Zülkarneyn'in kitaplarda Nuh'un oğlu Sam soyundan gelen bir adamın cennetteki deniz kaynağından içeceğini ve diriliş gününe kadar ebedî kalacağını okuduğunu anlatan bir rivayet buluyoruz; veziri ve teyzesinin oğlu olan Hızır'ın eşliğinde bu kaynağı aramaya gitti; Hızır bu kaynağa koştu, ondan içti ve orada abdest aldı; sonra Zülkarneyn'e haber verdi, Zülkarneyn de: "Ben aradım, sen buldun." dedi. Yazar şunu ekliyor: Onu yeryüzünde dolaşmaya iten şey buydu. Bazı insanlar bu efsaneyi gerçek varlığının aranan gizli bir ilmi ifade edeceği anlamında yorumlarlar. Bu hikaye, az önce anlatıldığı şekliyle Aristoteles'e de atfedilir. En kolayı, Kuran'da ve saf gelenekte bulunmayan her şeyi inkar ederek cahillerin yoluna engel koymaktır. Peygamberin; çünkü bu tür efsaneler insanların kalbini kazanmanın ve şüphe üretmenin en hızlı yoludur. Yardım aramamız ve güvenmemiz gereken kişi Tanrı'dır!

MUSA VE İMRAN OĞLU HARUN'UN HİKAYESİ

Soybilim konusunda bilgili olanlar, Musa'nın İmran'ın oğlu, Yaşor'un oğlu, Kohit'in oğlu, Levi'nin oğlu, Yakup'un oğlu, İshak'ın oğlu, İbrahim'in oğlu olduğunu ve annesinin Yakup'un oğlu Levi soyundan Abakhah olduğunu söylerler; ancak Tevrat annesinin adının Yukhabad olduğunu söyler. Musa'nın kız kardeşi, Yaşor'un oğlu İmran'ın kızı Meryem, Yakup'un oğlu Yahuda'nın oğlu Faraz'ın oğlu Yufenna'nın oğlu Kaleb ile evlendi; karısı, Şuayb'in kızı Sipporah'tı.

ben Mo'ab Abou-Morra, l'Amalécite ; il était le fils de la sœur du pharaon de Joseph ; mais on dit aussi que le pharaon de Moïse était le même que le pharaon de Joseph.

Ben-Israh rapporte ceci : « Quelqu'un que je ne puis suspecter m'a raconté qu'il gouverna quatre cents ans, restant toujours jeune, la moustache noire, sans souffrir de maux de tête, sans être atteint par des soucis, sans qu'un ennemi se soulevât contre lui. »¹ J'ai lu dans l'histoire du Yémen qu'il était gouverneur d'Égypte pour Ed-Dahhak, et j'ai entendu les contours publics prétendre que Pharaon était originaire de Balch, et que Hamka (son ministre) l'épaulait de Sarakhej, que tous deux ont été les premiers à apporter en Égypte la graine de melon ; qu'ils y cultivèrent des terrains, y devinrent riches, et qu'ils s'emparèrent des cimetières, où ils ne laissaient enterrer personne sans recevoir une gratification ; puis Pharaon devint roi et prit Hamka pour ministre, mais Dieu sait mieux la vérité ! Je vous ai déjà dit, dans plus d'un endroit de ce livre, que quant à ces histoires et à ces légendes, il n'y avait qu'à les écouter, puis à s'en détourner, et à ne pas s'occuper de s'y adonner et d'en chercher la signification, car elles n'aboutissent ni à la science ni aux œuvres. Dieu (qu'il soit exalté et glorifié !) a rapporté les propres paroles de Pharaon : « N'ai-je pas l'empire d'Égypte et ces fleuves qui coulent à mes pieds ? » — « Je ne connais pas pour vous d'autre dieu que moi-même. »

— « Je suis votre seigneur suprême. » Quanyza (ben Abi 'c-Qali) a dit de lui :

« Et Pharaon, quand on faisait couler l'eau pour lui, moi ce qu'il était reconnaissant envers Dieu ?

« Il dit : C'est moi qui suis le protecteur des hommes, et je n'ai pas au-dessus de moi de Seigneur qui me protège.

1. Qur., ch. XLIII, v. 50.
2. Qur., ch. XXVIII, v. 38.
3. Qur., ch. LXXIX, v. 24.

« Or, Dieu l'efface de ses degrés élevés, et il ne fut pas (en réalité) une victime.

« Par conséquent, tout souvenir de lui fut effacé pendant sa vie, et Dieu lui fit voir le châtiment et le changement (de sa situation).

« La mer les remua, elle se couvrit de vagues, et il la vit se rompre.

« Il adressa à Dieu une invocation qui ne fut pas salutaire après sa débâcle, et il fit canotier son cheval [mais trop tard]. »

NAISSANCE DE MOÏSE

On mentionne que les Israélites, après avoir crû et multiplié en Égypte et y être restés longtemps après Joseph, produisirent des innovations considérables en matière de religion, imitèrent les coutumes des Coptes et suivirent leurs traces, à l'exception d'un petit nombre d'individus qui s'en tint formé à la religion d'Abraham. Dieu déclara contre eux Pharaon, qui s'en fit des esclaves, les couvrit de mépris, et leur imposa de durs châtements, comme de transporter du limon, d'élever de hautes constructions, d'arracher des colonnes aux monastères et de percer des maisons dans les rochers. Quand Dieu voulut les délivrer, ainsi que le dit le Qur'an : « Nous voulons combler de nos faveurs les habitants opprimés du pays ; nous voulons les éléver comme chefs de la religion et les établir héritiers ; nous voulons établir leur puissance sur la terre » (car, en effet, c'est d'eux que sortirent Moïse, Aaron, Jésus, Élie, Élie, David, Salomon, Zacharie, saint Jean-Baptiste, Jean, Ézechiel, Simon, Samuel, Ismaël, Jonas, qui sont les prophètes des Israélites, institués par Dieu comme modèles pour les créatures et héritiers du don prophétique). Pharaon vit dans un songe que Dieu devait donner à un de ses esclaves un jeune garçon qui lui arracherait

1. Qur., ch. XXVIII, v. 4-8.

Zamanındaki Mısır Firavunu Amalekli El-Velid ibn Musab Ebu Morra idi; Yusuf Firavunu'nun kız kardeşinin oğluydu; ancak Musa Firavunu'nun Yusuf Firavunu ile aynı olduğu da söylenir. İbn-İshak bunu şöyle aktarır: "Şüphelenemediğim biri bana dört yüz yıl hüküm sürdüğünü, her zaman genç kaldığını, siyah bıyıklı olduğunu, baş ağrısı çekmediğini, endişelerden etkilenmediğini, kendisine karşı bir düşman ayaklanmadığını söyledi." Yemen tarihinde Ed-Dahhak'ın Mısır valisi olduğunu okudum ve halk hikayecilerinin Firavun'un Belh'ten, Haman'ın [veziri] Serahs'tan olduğunu; ikisinin de kavun çekirdeğini Mısır'a ilk getirenler olduğunu; orada toprak ektiklerini, orada zengin olduklarını ve mezarlıkları ele geçirdiklerini, kimsenin bahşiş almadan gömülmesine izin vermediklerini duydum; Sonra Firavun kral oldu ve Haman'ı veziri olarak aldı, ama gerçeği en iyi Tanrı bilir! Bu kitapta birden fazla yerde size anlattığım gibi, bu hikayeler ve efsaneler için, kişinin sadece onları dinlemesi, sonra onlardan uzaklaşması ve kendini onlara adamaya ve anlamlarını aramaya zahmet etmemesi gerekiyordu, çünkü bunlar ne bilgiye ne de işlere götürür. Tanrı (yüce ve yüce olsun!) Firavun'un kendi sözlerini aktardı: **"Mısır imparatorluğu ve ayaklarımın dibinde akan bu nehirler benim değil mi?" - "Sizin için kendimden başka tanrı bilmiyorum." - "Ben sizin en yüce efendinizim."** Ümeyye [ben Ab 's-Salt] onun hakkında şöyle dedi: "Ve Firavun, kendisi için su akıtıldığında Tanrı'ya şükretti mi?" Dedi ki: İnsanların koruyucusu benim ve beni koruyacak bir Rabbim yok." Fakat Allah onu yüksek rütbelerinden sildi ve o (gerçekte) bir kurban değildi. "Ceza olarak, hayatı boyunca onun tüm hatırası silindi ve Allah ona cezayı ve (durumunun) değişimini gösterdi." Deniz onları tehdit ediyordu, dalgalarla kaplıydı ve onun kırıldığını gördü." İsyanından sonra Allah'a yararlı olmayan bir dua etti ve atını dörtlüye koşturdu [ama çok geçti].

MUSA'NIN DOĞUMU

İsrailoğullarının Mısır'da büyüüp çoğaldıktan ve Yusuf'tan sonra uzun süre orada kaldıktan sonra din konularında önemli yenilikler ortaya koydukları, Kiptilerin adetlerini taklit ettikleri ve İbrahim'in dinine sıkı sıkıya bağlı kalan az sayıdaki birey dışında onların izlerini takip ettikleri belirtilmektedir. Allah, Firavun'u onların üzerine saldı, Firavun onları köle yaptı, onları aşağıladı ve onlara çamur taşıma, yüksek binalar inşa etme, dağlardan sütunlar koparma ve kayalara evler oyma gibi sert cezalar verdi. Allah onları kurtarmak istediğinde, Kuran'da şöyle denmektedir: **"Ülkenin ezilen halkına lütuflarımızı yağdırmak istiyoruz; onları dinin önderleri olarak seçmek ve mirasçılar olarak belirlemek istiyoruz; yeryüzünde onların iktidarını kurmak istiyoruz"** (çünkü onlardan Musa, Harun, Yeşu, İlyas, Elisha, Davut, Süleyman, Zekeriya, Vaftizci Yahya, İsa, Hezekiel, Simeon, Samuel, İshaya, Yunus çıkmıştır; bunlar İsrailoğullarının peygamberleridir ve Tanrı tarafından yaratıklar için örnek ve

peygamberlik armağanının mirasçıları olarak atanmışlardır). Firavun rüyasında Tanrı'nın kölelerinden birine imparatorluğu ondan koparacak genç bir çocuk vereceğini gördü.

— 86 —

L'empire. Il ordonna de séparer les hommes des femmes et d'élever tout nouveau-né du sexe masculin. Dieu favorisait Youkhabad; elle devait épouser de Moïse et le mit au monde sans que personne en eût rien. Dieu lui suggéra par voie de révélation qu'elle eût à le jeter dans un coffre, et celui-ci dans la mer¹ (le Nil) : ce qu'elle fit; l'enfant fut recueilli par la famille de Pharaon entre l'eau et les arbres qui couraient la rive, et c'est pourquoi il fut nommé *Moïse*, car *moï*, en copte, signifie l'eau, et *se* les arbres². Pharaon songea à le mettre à mort, mais sa femme Asya, fille de Moïshin, dit : « Ne le tue pas, il se peut qu'il nous soit utile, ou que nous le pensions pour notre fils³. » On lui chercha des nourrices, mais il ne prit le sein d'aucune femme jusqu'à ce que sa sœur Maryem dit : « Voulez-vous que je vous indique les habitations d'une machine où l'on s'en charge pour votre compte? » On le rendit à sa mère, qui l'allaita pour des gages. On dit que pendant que Moïse était dans l'enfance de pharaon, Dieu jeta dans le cours de celui-ci de l'amour pour lui, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de la puberté et du discernement. Pendant qu'un jour il marchait dans la ville, car le palais de Pharaon était en dehors, « il y trouva deux hommes qui se battaient » pour des motifs de religion; l'un était copte, l'autre israhélite; « celui qui était de sa nation lui demanda secours contre celui qui était de ses ennemis; Moïse le frappa du poing et le tua, « mais il se repentit de son acte, car il ne l'avait pas primordiale et n'en avait pas reçu l'ordre; » le lendemain, il se trouvait dans la ville, tremblant et regardant de tous côtés, et voici que l'homme qu'il avait secouru la veille

1. Allusion à Gen¹, ch. XXVIII, v. 6.
2. Cf. Tabari, I, p. 409; Ibn-el-Athir, I, p. 122. Déjà les Juifs d'Alexandrie et Joseph avaient rapporté la première partie de ce cas de l'Égypte au lieu d'auç; voir Genèse, Pharaon, I, p. 124, note 7.
3. Les passages du Qur'an qui suivent sont empruntés au même chapitre, versets 8 à 20.

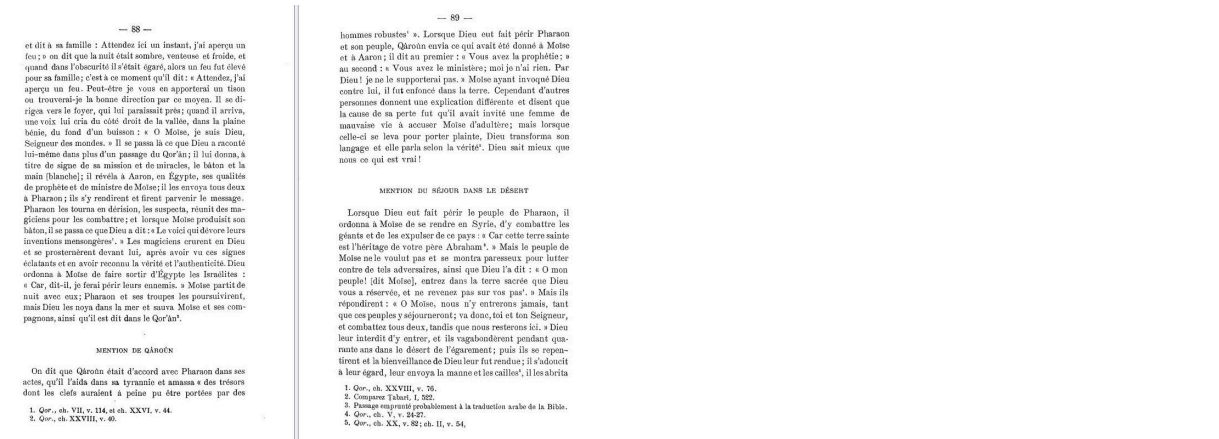
— 87 —

l'appela à grands cris, « et ainsi de suite, comme le disent les autres versets, très compréhensibles tels qu'ils sont. On délibéra de le faire mourir; mais un homme vint en courant de l'extrémité de la ville : c'était Harsil ben Nushail¹, qui est désigné par Dieu dans le chapitre XII, intitulé *de Moïsin* et commençant par les lettres Hâ-mîm², sous le nom de vrai croyant, quand il dit : « Un vrai croyant de la famille de Pharaon, qui cachait sa foi; » et cet homme dit : « O Moïse ! l'assemblée délibère pour te faire mourir. Quitte la ville, je te le conseille en ami. Moïse en sortit tout tremblant et regardant autour de lui. » Et ainsi de suite, jusqu'à cet autre passage : « Arrivé à la fontaine de Madyan, il y trouva une troupe d'hommes qui abreuvaient leurs troupeaux. Il y aperçut deux femmes qui repoussaient leurs troupeaux de l'abreuvoir³; » c'étaient les deux filles de Cho'ab, Sighora et Lay; lorsque la tribu abreuvaient ses animaux, elles attendaient pour profiter du restant d'eau; puis elles faisaient boire du lait des bœufs leurs bestiaux; et cette tribu en avait fait un exemple. » Et il fit boire leur troupeau et s'écarta sous l'ombrage, « car il avait faim. Une des deux filles revint vers lui et, s'approchant modestement, lui dit : « Mon père te demande pour te récompenser de la peine que tu l'es donnée en abreuvant notre troupeau. Moïse s'y rendit et lui raconta ses aventures. Le vieillard lui répondit : « Ne crains rien, te voici délivré des méchants. » Il lui donna une de ses filles en mariage, à la condition qu'il le servirait huit ou dix ans; certains disent que celui qui lui donna en mariage la fille de Cho'ab était son beau-père Yéthro, car Cho'ab était mort longtemps auparavant. Dieu a dit : « Lorsque Moïse ait accompli le temps fixé, il partit avec sa famille; il aperçut un feu du côté de la montagne

1. Lecture conjecturale; Kharsil dans Ibn-el-Athir, I, p. 123.
2. Verset 25.
3. Les passages du Qur'an qui suivent sont empruntés au ch. XXVIII, versets 22 à 30.

Erkeklerin kadınlardan ayrılmasını ve yeni doğan her erkek çocuğun öldürülmesini emretti. Tanrı Yukhabad'ı kayırdı; Musa'ya hamile kaldı ve onu hiç kimse bilmeden doğurdu. Tanrı ona vahiy yoluyla <<Vahiy aldığına göre, bir Peygamberdir.>> onu bir sandığa atmasını ve denize (Nil'e) gitmesini önerdi: o da öyle yaptı; çocuk Firavun'un ailesi tarafından su ve kıyıyı kaplayan ağaçlar arasında alındı ve bu yüzden ona Musâ adı verildi, çünkü Kıpti dilinde mô su anlamına gelir ve sa ağaçlar anlamına gelir. Firavun onu öldürmeyi düşündü, ancak karısı Asiye, Mozâlûm'un kızı, "Onu öldürmeyin, bize faydalı olabilir veya onu oğlumuz olarak alabiliriz" dedi. Onun için sûtanneler aradılar, ancak kız kardeşi Meryem, "Size, ona bakacakları bir evin sakinlerini göstereyim mi?" diyene kadar hiçbir kadının memesini emmedi. Onu, ücret karşılığında onu emziren annesine geri verdiler. Musa'nın Firavun'un sarayının muhafazası içindeyken, Tanrı'nın onun kalbine ona karşı sevgi aşıladığı, ergenlik ve ayırt etme yaşına gelene kadar söylenir. Bir gün şehirde yürürken, Firavun'un sarayı dışında olduğu için, "dini nedenlerle kavga eden iki adam buldu"; biri Kıpti, diğeri İsrailiydi; "kendi milletinden olan, düşmanlarından olana karşı ondan yardım istedi; Musa ona yumruğuyla vurdu ve onu öldürdü, fakat o yaptığından pişman oldu, çünkü bunu önceden planlamamıştı ve emri almamıştı; ertesi gün şehirdeydi, titriyordu ve etrafına bakıyordu ve işte, bir gün önce yardım ettiği adam ona ağlıyordu, ve diğer ayetlerin söylediği gibi, çok anlaşılır olduğu gibi. Onu öldürmeyi düşündüler; fakat şehrin kenarından koşarak gelen bir adam vardı: Tanrı tarafından 4 bölümde eİMumin olarak adlandırılan ve Hâ-mîm harfleriyle başlayan, gerçek mümin ismiyle anılan Harsilben Nuhâsil'di, "İnancını gizleyen Firavun ailesinden gerçek bir mümin" dediğinde; ve bu adam şöyle dedi: "Ey Musa! Meclis seni öldürmeyi düşünüyor. Şehri terk et, sana bir dost olarak tavsiye ediyorum. Musa her şeyden titreyerek ve etrafına bakarak çıktı." Ve böylece devam etti, ta ki şu diğer bölüme kadar: "Medyen çeşmesine vardığında, sürülerini sulayan bir grup adam buldu. Orada, sürülerini sulama yerinden uzaklaştıran iki kadın gördü;" bunlar Şuayb'in iki kızıydı, Zippora ve Leah; kabile hayvanlarını suladığında, kalan sudan yararlanmak için beklediler; sonra sığırlarına dudaklarıyla içirdiler; ve bu kabile bunun bir örneği olmuştu. "Ve sürülerini suladı ve gölgeye çekildi," çünkü açtı. İki kızdan biri ona geri döndü ve mütevazı bir şekilde yaklaşarak ona şöyle dedi: "Babam, sürümüzü sulamak için katlandığın zahmet için seni ödüllendirmeni istiyor." Musa oraya gitti ve ona maceralarını anlattı. Yaşlı adam ona şöyle cevap verdi: "Korkma, kötülerden kurtuldun." Ona kızlarından birini, ona sekiz veya on yıl hizmet etmesi koşuluyla eş olarak verdi. Bazıları, Shocai'b'in kızını ona evlendiren kişinin kayınpederi Yetro olduğunu söyler, çünkü Şocai'b çok önceden ölmüştü. Tanrı şöyle dedi: "Musa belirlenen

süreyi tamamladığında ailesiyle birlikte yola çıktı; dağın yamacında bir ateş gördü ve ailesine şöyle dedi:



Burada bir dakika bekle, bir ateş gördüm;" gecenin karanlık, rüzgarlı ve soğuk olduğu, karanlıkta yolunu kaybettiğinde ailesi için bir ateş yakıldığı; tam o sırada "Bekle, bir ateş gördüm" dediği söylenir. Belki sana ondan bir iz getiririm veya bu yolla doğru yolu bulurum." Kendisine yakın görünen ocağa doğru gitti; vardığında, mübarek ovadaki vadinin sağ tarafından, bir çalılığın derinliklerinden bir ses ona seslendi: "Ey Musa, ben âlemlerin Rabbi olan Allah'ım." Allah'ın Kuran'da birden fazla ayette anlattığı şey oldu; görevinin ve mucizelerinin bir işareti olarak ona asayı ve [beyaz] eli verdi; Mısır'da Harun'a peygamber ve Musa'nın hizmetkarı olarak niteliklerini açıkladı; ikisini de Firavun'a gönderdi; Oraya gittiler ve mesajı ilettiler. Firavun onlarla alay etti, onlardan şüphelendi ve onlarla savaşmak için sihirbazlar topladı. Musa esasını çıkardığında, Allah'ın söylediği oldu: **"İşte, onların yalan uydurmalarını yutuyor."** Sihirbazlar Allah'a inandılar ve bu çarpıcı işaretleri gördükten ve bunların gerçekliğini ve gerçekliğini kabul ettikten sonra onun önünde eğildiler. Allah, Musa'ya İsrailoğullarını Mısır'dan çıkarmasını emretti: "Çünkü," "Ben onların düşmanlarını helak edeceğim" dedi. Musa geceleyin onlarla birlikte yola çıktı; Firavun ve askerleri onları takip etti, ancak Allah onları denizde boğdu ve Kuran'da belirtildiği gibi Musa ve arkadaşlarını kurtardı.

QARUN'DAN BAHSETMEK

Karun'un Firavun'un eylemlerinde onunla aynı fikirde olduğu, tiranlığında ona yardım ettiği ve "anahtarları güçlü adamlar tarafından bile zor taşınabilen hazineler" biriktirdiği söylenir. Tanrı Firavun'u ve halkını yok ettiğinde, Karun Musa ve Harun'a verilenleri kıskandı; birincisine "Sen peygamberlik sahibisin" dedi; ikincisine "Sen hizmetkarsın; bende hiçbir şey yok. Vallahi! Ben buna katlanamam" dedi. Musa Tanrı'yı kendisine karşı çağırdığında, yerin dibine batırıldı. Ancak, diğerleri farklı bir açıklama yapar ve onun düşüşünün sebebinin kötü şöhretli bir kadını Musa'yı zina ile suçlaması için davet etmesi olduğunu söyler; ancak kadın şikayette bulunmak için ayağa kalktığında, Tanrı onun dilini değiştirdi ve gerçeğe göre konuştu. Tanrı gerçeğin ne olduğunu bizden daha iyi bilir!

ÇÖLDE KALMANIN BAHSİ

Allah, Firavun'un halkını yok ettiğinde, Musa'ya Suriye'ye gitmesini ve oradaki devlerle savaşmasını ve onları o topraklardan çıkarmasını emretti: "Çünkü bu kutsal topraklar babanız İbrahim'in mirasıdır." Fakat Musa'nın halkı, Allah'ın şöyle dediği gibi, bu tür düşmanlara karşı savaşmak istemedi ve tembel davrandılar: "Ey halkım! [Musa dedi], Allah'ın sizin için ayırdığı kutsal topraklara girin ve geri dönmeyin." Fakat onlar şöyle cevap verdiler: "Ey Musa, bu halklar orada kaldıkça biz oraya asla girmeyeceğiz; öyleyse sen ve Rabbin gidin ve birlikte savaşın, biz burada kalalım." Allah onların girmesini yasakladı ve

onlar kırk yıl boyunca sapıklık çölünde dolaştılar; sonra tövbe ettiler ve Allah'ın lütfu onlara geri döndü. Onlara karşı merhametliydi ve onlara kudret helvası ve bildircın gönderdi ve onları bir bulutla korudu ve onlar için on iki pınar akıttı, ta ki Musa, Harun ve Allah'a isyan eden isyancılar çölde ölene kadar.

— 90 — d'un usage¹, et il fit conler pour eux deux sources², jus- qu'au moment où moururent, dans le désert, Moïse, Aaron et les récalcitrants, rebelles à Dieu. Émile Josè, fils de Nébi, conquit le pays et y entra avec les fils de ses devriers. C'est pendant leur séjour dans le désert que Qiréin fut en- gloé sous terre, que le Samaritain donna le vœu d'or,³ que les tables de la loi descendirent, que la montagne fut fendue, que les soixante-dix hommes furent assautés⁴, que les deux fils d'Aaron périrent par le feu, que les tribus furent renvoyées jusqu'au delà de la Chine et qu'eurent lieu la vision et l'histoire de la vache; celle de Ba'am avait eu lieu auparavant. Il en est de même pour les clefs, quand Dieu a dit : « Dieu accepta l'alliance des enfants d'Israël et leur donna deux clefs⁵, » etc., etc., lorsque Moïse et les Israélites arrivèrent au bord de la mer, Dieu ordonna au prophète de prendre dans chaque tribu un inspecteur qui serait garant que cette tribu serait fidèle à son Dieu, qu'ils ne dissipent pas, qu'ils ne s'abandonnent pas, et qu'ils obéissent à Dieu et à son prophète. Dieu a dit à Moïse : « Dis-leur : j'en ai avec vous et vous accomplirez la prière et donnez l'aumône. » Les uns furent fidèles à cet engagement; les autres le rompirent : « Parce qu'ils avaient rompu leur engagement, nous les maudissons et nous les désignons dans leurs cœurs⁶. » Et ailleurs : « Bête-leur l'his- toire de celui auquel nous avions donné nos signes et qui s'en est séparé ; le démon l'a poursuivi, et il a été égaré⁷ » certains commentateurs disent que c'est de Ba'am, ils di-	— 91 — Ba'ouïra, qu'il est ici question¹ ; ses prières étaient toujours exaucées, et il savait le grand nom de Dieu. Lorsqu'il se prosternait pour prier, les vœux se soulevaient devant lui, et il voyait ce qui se trouve sous le sol inférieur (sur lequel repose le monde²) et le <i>Korsé</i>. Lorsque Moïse s'avance vers el-Balqé, la ville des géants, ceux-ci craignent sa violence et son attaque impétueuse ; ils demandent donc à Ba'am de prier Dieu contre lui ; ce qu'il fit. Les Israélites se partage- rent en opinions diverses, refusaient de combattre et errèrent dans le désert ; la langue de Ba'am, fils de Ba'ouïra, pendit en dehors de sa bouche, et les signes que Dieu lui avait donnés disparurent. Dieu a dit : « Il y a dans le peuple de Moïse un certain nombre d'hommes qui prennent la vérité pour leur guide et qui pratiquent l'équité³. » Cer- taines exégètes disent que lorsque des différends divisaient les Israélites après Moïse, certaines fractions des douze tribus recoururent à Dieu et lui demandèrent de les séparer des autres Israélites ; on dit que Dieu les conduisit dans un pays par et bon, situé derrière la Chine, dont les habitants ne se transaient pas les uns les autres, et dont les hêtres sauvages ne commettent pas d'attaques. On suppose que dans la nuit de l'Ascension, le prophète Mohammed fut relevé jusque vers eux, qu'ils crurent en lui et le suivirent. Dieu a dit : « Moïse choisit dans le peuple soixante-dix hommes qu'il fit comparaître devant nous⁴. » Les commen- tateurs mentionnent que ce peuple, quand le Samaritain les eut agités par le moyen de l'adoration du vœu d'or, de- manda à Moïse de les excuser auprès de leur Seigneur ; celui- ci leur ordonna de choisir parmi eux soixante-dix hommes et de les conduire à la montagne, afin qu'il pût accueillir
---	--

1. Qur., ch. II, v. 54.

2. Qur., ch. II, v. 57.

3. Qur., ch. XX, v. 50. Comparez S. Frankel, *Alcoran ou Koran*, dans la *Zohar* de *deuxièmes, troisièmes, quatrième*, t. I, 137,

1902, p. 13.

4. Qur., ch. VII, v. 138.

5. Qur., ch. V, v. 15.

6. Qur., ch. V, v. 15-16.

7. Qur., ch. VII, v. 174.

1. Cette explication a été retenue par Bédé, cf. Fieseler, t. I,

p. 201, qui donne aussi le nom d'Ouzrya les Ahi's-Cali.

2. Voir t. II, p. 47.

3. Qur., ch. VII, v. 158.

4. Qur., ch. VII, v. 158.

Sonra Nun oğlu Yeşu ülkeyi fethetti ve oğullarıyla birlikte oraya girdi. Çöldeyken Karon yerin altına gömüldü, Samiriyeli altın buzağıyı dikti, yasa tabletleri aşağı indi, dağ yarıldı, yetmiş adam yok edildi, **Harun'un iki oğlu ateşte yok oldu, kabileler Çin'in ötesine geri gönderildi ve inek vizyonu ve hikayesi gerçekleşti; Baleam'ınki daha önce gerçekleşmişti.** Aynı şey liderler için de geçerlidir, Tanrı şöyle dediğinde: **"Tanrı İsrailoğullarının antlaşmasını kabul etti ve onlara on iki lider verdi,"** vb., çünkü Musa ve İsraililer deniz kıyısına vardıklarında, Tanrı peygambere her kabileden bu kabilenin Tanrısına sadık kalacağını, kavga etmeyeceklerini, birbirlerini terk etmeyeceklerini ve Tanrı'ya ve peygamberine itaat edeceklerini garanti edecek bir müfettiş almasını emretti. Tanrı Musa'ya şöyle dedi: **"Onlara söyle: Namazı kılar ve zekatı verersen ben seninleyim."** Bazıları bu taahhüde sadık kaldı; Diğerleri bozdu: **"Sözlerini bozdukları için onları lanetledik ve kalplerini katılaştırdık."** Ve başka bir yerde: **"Onlara, işaretlerimizi verdiğimiz ve onlardan ayrılan kişinin hikayesini anlat; şeytan onu takip etti ve o saptırıldı;"** Bazı yorumcular, burada bahsedilenin Ba'ura oğlu Bal'am olduğunu söylüyor; duaları her zaman kabul ediliyordu ve Tanrı'nın yüce ismini biliyordu. Dua etmek için secde ettiğinde, önündeki perdeler kalktı ve alt zeminin [dünyanın dayandığı] ve Korst'un altında yatanı gördü. Musa, devlerin şehri el-Balqa'ya doğru ilerlediğinde, onun şiddetinden ve aceleci saldırısından korktular; bu nedenle Bal'am'dan kendisine karşı Tanrı'ya dua etmesini istediler; o da bunu yaptı. İsraililer çeşitli görüşlere ayrıldılar, savaşmayı reddettiler ve çölde dolaştılar; Ba'ura oğlu Bal'am'ın dili ağzından sarktı ve Tanrı'nın ona verdiği işaretler kayboldu. Allah buyurdu ki: Musa'nın kavminden birtakım adamlar vardı ki, onlar hakkı kendilerine rehber edindiler ve adaleti uyguladılar. » Bazı müfessirler, Musa'dan sonra İsrailoğulları arasında anlaşmazlıklar çıktığında, on iki kabileden bazı kesimlerin Allah'a başvurarak kendilerini diğer İsrailoğullarından ayırmasını istediklerini; Allah'ın onları Çin'in arkasında bulunan, sakinlerinin birbirlerine zulmetmediği ve vahşi hayvanlarının saldırmadığı temiz ve güzel bir ülkeye götürdüğünü; Miraç gecesini Hz. Muhammed'in kendilerine götürüldüğü, onların da ona inanıp uydukları rivayet edilmiştir. Allah buyurdu ki: **Musa, kavminden yetmiş kişi seçti ve onları bize getirdi.** » Müfessirler, bu kavmin, Samiri onları altın buzağıya tapmak suretiyle saptırdığında, Musa'dan Rableri katında kendilerini affetmesini istediklerini zikrederler; Onlara, aralarından yetmiş adam seçmelerini ve onları dağa götürmelerini emretti, böylece tövbelerini kabul edebilir ve itaatleri için kendilerini ölüme adayarak onları ödüllendirebilirdi: ki onlar da çektiler ve dağa geldiler. Şimdi, Tanrı Musa'ya

konuştu, o da onlara ilahlık sözlerini ilettiler. Dediler ki: **"Tanrı'yı yüz yüze görmeden sana inanmayacağız."** Sonra azap onları aldı.

— 92 —

leur repentance et les récompenser pour leur obéissance, en se dévouant eux-mêmes à la mort; ce qu'ils firent, et ils vinrent à la montagne. Or, Dieu parlait à Moïse, qui leur transmettait les paroles de la divinité. Ils dirent : « Nous ne crainons en toi que lorsque nous aurons vu Dieu face à face. Alors le ciellement les prit ». »

Puis Moïse pria et dit : « Seigneur, tu aurais pu les anéantir avant ce jour, » et ils furent ressuscités; ils dirent : « Nous savons bien maintenant qu'on ne peut le voir, mais fais-nous entendre sa parole; » et ils entendirent alors une voix si terrible que leurs esprits les quittèrent; mais à la prière de Moïse, ceux-ci leur furent rendus, et Dieu continua de parler à Moïse qui leur communiquait les paroles qu'il entendait. A leur retour au milieu des Israélites, certains d'entre eux trahirent les recommandations et les ordres qu'ils avaient reçus, ainsi que l'a dit le Qur'an : « Un certain nombre d'entre eux obéissent à la parole de Dieu; mais ils l'altèrent sciemment après l'avoir comprise ». »

Dieu a dit : « Rappelez-vous ce meurtre qui a été commis sur un homme; ce meurtre était l'objet de vos disputes. Dieu fit voir au grand jour ce que vous cachiez. » Certains exégètes disent qu'il s'agit dans le Pentateuque que tout homme assassiné que l'on trouve entre deux villages, et qui n'appartiendrait pas à la plus rapprochée de ces deux localités, les gens de ce village seront considérés comme coupables du meurtre; s'ils nient y avoir pris part, on fera prêter serment à cinquante hommes, qui égorgeront une vache, placeront leurs mains sur le cadavre de l'homme assassiné, en jurant par Dieu qu'ils ne l'ont pas tué et qu'ils ne connaissent pas son meurtrier; alors ils seront affranchis

1. Qur., ch. II, v. 32.
2. Qur., ch. VII, v. 124.
3. Qur., ch. II, v. 25.
4. Qur., ch. II, v. 67.

— 93 —

de toute poursuite. (Cette règle fut observée jusqu'au moment où un homme tua un de ses cousins, nommé 'Atil, par crainte de le voir épouser sa cousine, et jeta son corps dans un ravin; au matin, on trouva le cadavre au milieu de la tribu sans qu'on sût qui l'avait tué; on s'adressa à Moïse, qui ordonna à ces hommes d'égorger une vache du troupeau; et ils se consentirent de s'adresser à lui et de se traiter circulairement avec sévérité jusqu'au moment où ils se bécotèrent à la marque décrite dans le Qur'an; ils égorgeront la vache et frapperont le mort avec un de ses membres; celui-ci ressuscitera et dénoncera son meurtrier.

Dieu a dit : « Quand nous élevâmes la montagne (du Sinaï) comme un ombre au-dessus de leurs têtes, ils croyaient qu'elle allait tomber sur eux, » etc. Les commentateurs disent que lorsque Moïse leur apporta le Pentateuque avec les punitions violentes et cruelles qu'il contient, telles que la lapidation, l'amputation et le talion, les Israélites refusèrent de l'accepter; Dieu éleva alors sur eux une montagne, et il leur fut dit : « Acceptez le Pentateuque avec ce qu'il contient, sinon vous serez broyés par la montagne. » Ils se prosternèrent face contre terre et l'acceptèrent malgré eux.

Dieu a dit : « Le peuple de Moïse prit, pendant son absence, pour objet de son culte, un vase corporel formé de son ornement, et qui s'appelait, » etc. Certains ont dit que le Samaritain était le cousin de Moïse, et qu'il s'appelait Moïsa ben Tefai'. On dit aussi que c'était un habitant de Baljerna'. Lorsque Moïse se rendit au rendez-vous du

1. Ch. II, v. 63-65.
2. Qur., ch. VII, v. 170.
3. Qur., ch. VII, v. 140.
4. Moïsa ben Tefai' dans Bihârî, t. I, p. 605; cf. Tabaî, I, 493, sup.
5. Village du canton de Balikh, près de Raqqa, en Mésopotamie. Cf. Vaguel, t. I, p. 424, et Tabaî, I, 492.

Sonra Musa dua etti ve dedi ki: **"Rabbim, onları daha önce yok edebilirdin,"** ve diriltildiler; dediler ki: **"Şimdi onun görülemeyeceğini çok iyi biliyoruz, ama bize sözünü duyur."** Ve öyle korkunç bir ses duydular ki ruhları onları terk etti; fakat Musa'nın duasıyla, onlara geri döndüler ve Tanrı, duyduğu sözleri onlara ileten Musa ile konuşmaya devam etti. İsrailoğullarına döndüklerinde, bazıları aldıkları tavsiyeleri ve emirleri çarpıttılar, Kuran'ın dediği gibi: **"Onlardan bir kısmı Tanrı'nın sözüne itaat etti, fakat anladıktan sonra bile bile değiştirdiler."** Tanrı dedi ki: **"Bir adama karşı işlenen bu cinayeti hatırlayın; bu cinayet sizin anlaşmazlıklarınızın konusuydu. Tanrı, sakladığınız şeyi gün ışığına çıkardı."** Bazı müfessirler, Pentateuch'ta <<Tevrat>>, iki köy arasında bulunan ve bu iki yerleşim yerinden en yakınına ait olmayan herhangi bir öldürülmüş adamın, bu köyün halkının cinayetten suçlu sayılacağı yazdığını söylüyorlar; Eğer buna katıldıklarını inkar ederlerse, elli adam yemin ettirilecek, bir inek kesecekler, ellerini öldürülen adamın cesedinin üzerine koyacaklar, onu öldürmediklerine ve katilini tanımadıklarına dair Allah'a yemin edecekler; sonra tüm kovuşturmalardan serbest bırakılacaklar. [Bu kural] bir adam, kuzenlerinden biri olan 'Arnîl'i, kuzeniyle evlenmesinden korktuğu için öldürüp cesedini bir vadiye atana kadar uygulandı. Sabahleyin ceset, kimin öldürdüğünü kimse bilmeden kabilenin ortasında bulundu. Musa'ya, bu adamlara sürüden bir inek kesmelerini kimin emrettiği soruldu; ve onlar, Kur'an'da tarif edilen işarete kendilerini sınırlayana kadar ona hitap etmekten ve kendilerine sert davranmaktan vazgeçemediler; ineği kestiler ve ölü adama bir uzvuyla vurdular; sonuncusu dirildi ve katilini ihbar etti. **Allah şöyle dedi: "Biz Sina Dağı'nı başlarının üzerine bir gölge olarak kaldırdığımızda, üzerlerine düşeceğini sandılar,"** vb. Tefsirciler, Musa'nın Tevrat'ı, içinde taşlama, kesme ve kısas gibi şiddetli ve zalim cezalarla birlikte getirdiğinde, İsrailoğullarının bunu kabul etmeyi reddettiğini; Allah'ın daha sonra üzerlerine bir dağ kaldırdığını ve onlara **"Tevrat'ı içinde bulunanlarla birlikte kabul edin, yoksa dağ tarafından ezilirsiniz,"** dendiğini söylüyorlar. Yüzüstü yere kapandılar ve iradeleri dışında kabul ettiler. **Allah şöyle dedi: "Musa'nın kavmi, onun yokluğunda, onun süslerinden yapılmış ve böğüren bir buzağıyı tapınma nesnesi olarak aldılar,"** vb. Bazıları, Samiri'nin Musa'nın kuzeni olduğunu ve adının Mûsa ben Tofayir olduğunu söylediler. Ayrıca onun bir Bâcarma sakini olduğu da söylenir. Musa, Tevrat tabletlerini almak için Sina'daki toplantıya gittiğinde, Samiri yirmi gün yirmi gece saydı; Sonra dedi ki: **"Musa Rabbini unuttu ve bu buluşmanın zamanı geçti."** Onlar için bir buzağı heykeli yaptı, onlar da buna taptilar. Tövbe olarak, Tanrı onlara katliamı dayattı, öyle ki ölenlerin sayısı yetmiş bine ulaştı, çünkü Kuran'da şöyle denir: **"Kendinizi öldürün; bu, Yaratıcınız katında sizin için daha hayırlıdır."**

Sinaï, pour y prendre les tables de la Loi, le Samaritain compta vingt jours et vingt nuits ; puis il dit : « Moïse a ordonné son Seigneur, et le temps de ce rendez-vous est écoulé. » Il leur livra la statue d'un veau, qu'ils adorèrent avec assiduité. Pour pénitence, Dieu leur imposa le massacre, tellement que le nombre des morts atteignit soixante-dix mille, car il est dit dans le Qu'ân : « Donnons-voilà mort à vous-même ; cela vous servira moins auprès de votre Créateur¹. »

Dieu a dit : « Nous avons tracé pour lui, sur des tables, des commandements sur toutes matières et des explications détaillées sur toutes choses². » etc. Wakhô a prétendu que les Israélites, quand ils erraient dans le désert, demandèrent à Moïse de leur apporter un livre par lequel ils sauraient ce qu'ils devaient faire et ce qu'ils devraient éviter. Moïse interrogea son Seigneur, qui lui ordonna de se rendre au Sinaï et d'y séjourner pendant trente jours, afin qu'il lui parlât et lui remit les tables. Moïse se fit remplacer par Aaron à la tête du peuple, auquel il donna rendez-vous pour quarante nuits après ; il jeûna pendant trente jours, puis il mangea des écorces d'arbres, ou selon d'autres, se cerna les dents et les rince avec de l'eau ; Dieu lui ordonna de compléter les quarante jours au moyen de dix autres³ ; puis il lui parla et lui remit les tables. C'est là que Moïse demanda à voir Dieu face à face.

MONTÉE DU TEMPLE CONSTRUIT PAR MOÏSE

Les Gens du Livre savent que Dieu trois fois leur ordonna à Moïse d'adopter un lieu de prière pour l'assemblée du peuple, et une demeure sainte pour leurs sacrifices. Il bâtit

1. Qur., ch. II, v. 51.
2. Qur., ch. VII, v. 142.
3. Cf. Qur., ch. VII, 137.

(un temple) dans lequel il déposa les tables ; on y donnait l'enseignement, et on y sacrifiait les victimes, qu'on lui consacra du ciel venait dévorer. Ce temple les suivait dans le désert partout où ils allaient. Deux fils d'Aaron s'y introduisirent, une certaine nuit où le feu y descendait, afin de manger la chair des victimes sacrifiées, mais le feu les dévora et les brûla.

Aaron mourut trois ans avant Moïse, à l'âge de cent vingt-huit ans ; il eut pour successeur Josué, fils de Noun.

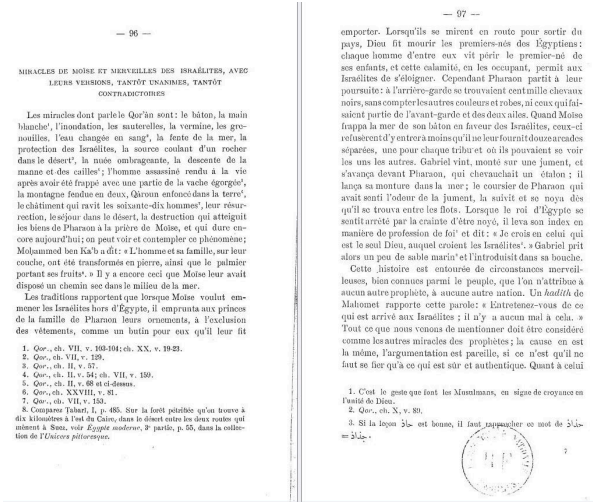
Les livres d'histoire ne sont pas d'accord au sujet des rois qui régnaient en Perse du temps de Moïse ; car les uns disent que Moïse, Josué, Kaleb, fils de Yonfenna, Toudjir¹ et Eschir² étaient morts du temps de Dabihak, tandis que d'autres font descendre l'aventure de Moïse avec Plaron jusqu'au règne de Minostchir, cinq cents ans après Dabihak. J'ai lu dans les biographies des Perses que le tyran Kai-Lohrasp, qui construisit les villes de Balkh et de Zarendj³, détruisit Jérusalem et chargea de chaînes les Juifs qui s'y trouvaient, c'est-à-dire à Jérusalem, ce qui ne peut avoir eu lieu qu'après Moïse et Josué. Le livre des *Mébrûf* d'El-'Otbi⁴ dit que Moïse fut envoyé en mission du temps de Bahman, fils d'Isfendiyâr, qui, ayant appris qu'on venait de créer une nouvelle religion sur le territoire de Jérusalem, y envoya Nahsohodonoc⁵, qu'ils appellent *Bakht-Nersî* (fortune de Nersis), qui tua les Juifs et enleva les femmes et les enfants. Dieu sait mieux la vérité !

1. Lecture conjecturale. Rappelons ce nom de Bakhak... fils de Kaleb, cf. supra, p. 8. Ajouté à la suite de *Aslam* et *Corroton* à la fin du volume.
2. Cf. Ch. Scheller, *Chroniconis prima*, t. I, p. 27 des notes.
3. Probablement le pape Abou-'Abd-Allah-Mohammed ben 'Abdullah, mort en 728 hégire (Firdous, t. 132). Ibn-Qutiba le cite dans son *Kitab al-Mébrûf*. Cf. Beckmann, *Reise*, etc., t. III, p. 106.

Allah şöyle dedi: "Biz ona her konuda emirler ve her şey hakkında ayrıntılı açıklamalar yazdık," vb. Vehb, İsrailoğullarının çölde dolaşırken Musa'dan kendilerine ne olacağını ve ne bilmeleri gerektiğini öğrenecekleri bir kitap getirmesini istediklerini iddia etti. Musa, Rabbin Sina'ya gitmesini ve orada otuz gün oruç tutmasını emretti, böylece onunla konuşacak ve ona tabletleri verecekti. Musa, halkın başına Harun'u geçirdi ve daha sonra onunla kırk gece buluşmayı ayarladı; otuz gün oruç tuttu, sonra ağaç kabuğu yedi veya diğerlerine göre dişlerini karıştırdı ve suyla çalkaladı; Allah ona kırk günü on gün daha tamamlamasını emretti; sonra onunla konuştu ve ona tabletleri verdi. Musa orada Tanrı'yla yüz yüze görüşmek istedi.

MUSA TARAFINDAN İNŞA EDİLEN TAPINAKTAN BAHSEDİLMESİ

Ehl-i Kitap, Yüce Tanrı'nın Musa'ya halkın toplanması için bir ibadet yeri ve kurbanları için kutsal bir mesken edinmesini emrettiğini bilir. O, içine tabletler koyduğu bir tapınak inşa etti; orada öğretiler ve orada kurbanlar kestiler, gökten inen bir ateş onları yutmaya geldi. Bu tapınak, gittikleri her yerde çölde onları takip etti. Harun'un iki oğlu, bir gece ateş indiğinde kurbanların etini yemek için oraya girdiler, ancak ateş onları yuttu ve yaktı. Harun, Musa'dan üç yıl önce, yirmi sekiz yaşında olgunlaşmış bir yaşta öldü; halefi Nun oğlu Yeşu oldu. Tarih kitapları, Musa zamanında Pers'te hüküm süren krallar konusunda hemfikir değildir; çünkü bazıları Musa, Yeşu, Yufenna oğlu Kaleb, Tuşaqin ve Hezekiel'in Dahliak zamanında öldüğünü söylerken, diğerleri Musa'nın Firavun'la olan macerasını Dahliak'tan beş yüz yıl sonra Minutşih'r'in saltanatına kadar takip eder. Perslerin biyografilerinde, Balkh ve Zarenc şehirlerini kuran zalim Kai-Lohrásp'ın Kudüs'ü yıktığını ve orada bulunan, yani Kudüs'te bulunan Yahudileri zincire vurduğunu okudum ki bu ancak Musa ve Yeşu'dan sonra gerçekleşmiş olabilir. El-'Otbr'un Ma'ârif kitabı, Musa'nın, Kudüs topraklarında yeni bir dinin yaratıldığını öğrenen ve Yahudileri öldüren ve kadınları ve çocukları kaçıran Bakht-Nersî (Nerses'in talihi) adını verdikleri Nebuşadnezzar'ı gönderen Isfendiyâr oğlu Bahman zamanında bir göreve gönderildiğini söyler. Tanrı gerçeği en iyi bilir!



MUSA'NIN MUCİZELERİ VE İSRAİLLİLERİN MUCİZELERİ, BAZEN AYNI, BAZEN ÇELİŞKİLİ VERSİYONLARIYLA

Kur'an'da bahsi geçen mucizeler şunlardır: Asa, beyaz el, tufan, çekirge, haşarat, kurbağa, kana dönen su, denizin yarılması, İsrailoğullarının korunması, çölde kayadan akan pınar, gölgeleyen bulut, kudret helvası ve bildircinların inmesi, kesilen ineğin parçasıyla öldürülen adamın dirilmesi, dağın ikiye ayrılması, Karun'un yere batırılması, yetmiş adamı yakalayan azap, onların diriltilmesi, çölde kalma, Hz. Musa'nın duasıyla Firavun'un malına ulaşan ve günümüze kadar devam eden helak olayı; insan bunları görüp tefekkür edebilir; Muhammed bin Kabb dedi ki: "Adam ve ailesi, yataklarında taşla dönüştüler, meyvelerini veren hurma ağacı da öyle. » Ayrıca Musa'nın onlar için denizin ortasında kuru bir yol hazırladığı da vardır. Rivayetler, Musa'nın İsrailoğullarını Mısır'dan çıkarmak istediğinde, Firavun ailesinin prenslerinden, giysiler hariç, ganimet olarak ödünç aldıkları süs eşyalarını, onları götürmelerini istediğini bildirir. Ülkeyi terk etmek üzere yola çıktıklarında, Tanrı Mısırlıların ilk doğanlarını öldürdü: aralarındaki her adam, çocuklarının ilk doğanlarının yok olduğunu gördü ve bu felaket, onları işgal ederek, İsrailoğullarının uzaklaşmasına izin verdi. Ancak Firavun onları takip etmek için yola çıktı: arka muhafızda, diğer renkler ve kaftanları veya öncü ve iki kanadın bir parçası olanları saymadan, yüz bin siyah at vardı. Musa, İsrailoğulları lehine asasıyla denize vurduğunda, her kabile için bir tane olmak üzere, kendilerine on iki ayrı kemer sağlamadığı sürece girmeyi reddettiler. birbirlerini görebiliyorlardı. Cebrail bir kısrağa binmiş olarak geldi ve bir aygır üzerinde olan Firavun'un önüne geldi; atını denize attı; Firavun'un atı, kısrağın kokusunu aldıktan sonra onu takip etti ve kendini dalgaların arasında bulur bulmaz boğuldu. Mısır kralı boğulma korkusuyla durduğunu hissettiğinde, imanını itiraf eder gibi işaret parmağını kaldırdı ve şöyle dedi: "İsrailoğullarının inandığı tek Tanrı'ya inanıyorum." Sonra Cebrail biraz deniz kumu aldı ve ağzına koydu. Bu hikaye, halk arasında iyi bilinen, başka hiçbir peygambere veya başka hiçbir millete atfedilmeyen harikulade durumlarla çevrilidir. Muhammed'in bir hadisi bunu bildirir: "İsrailoğullarının başına gelenlerden bahset; bunda bir sakınca yoktur." Az önce bahsettiğimiz her şey, peygamberlerin diğer mucizeleri gibi düşünülmelidir; sebep aynıdır, argüman aynıdır, sadece kesin ve gerçek olana güvenmeliyiz.

HISTOIRE DE KÂLEB, FILS DE YOUSFENÂ

On dit que Kâleb était aussi beau que Joseph, et que les femmes le trouvaient séduisant. Il prit le Seigneur de changer sa forme extérieure, et Walsh dit que Dieu le frappa de la variole; ses yeux furent couverts de pustules, les poils de sa barbe tombèrent, le cartilage de son nez s'affaissa; au bas de son visage, le menton et la bouche s'indéchiffrèrent, de sorte qu'il lui vint un muflon comme celui des bêtes sauvages; il parut immense aux hommes, et presque ne put le regarder². Cependant il régna avec justice sur les Israélites pendant quarante ans, puis mourut.

HISTOIRE D'ÉZÉCHIEL

On dit que c'est Ézéchiél, fils de D... et son père était Bousi³. C'est le prophète du peuple dont Dieu a dit: « N'avez-vous pas vu ceux qui sont sortis de leur pays, par milliers, par crainte de la mort? » etc. Certains commentateurs ont expliqué qu'ils en étaient sortis à la suite d'un combat avec leurs ennemis, tandis qu'Ezéchiel prétend que c'est devant la peste qu'ils ont fui; ils étaient plus de trente mille. J'ai établi dans le *Livre des Significations* les diverses formes qu'a prises cette légende.

1. Cf. *id.* même, p. 9, et les *Additions et Corrections* à la fin du volume.
2. Cette légende est racontée de Yotâkân, fils de Kâleb, par Tha'âlib, *Mo'at*, p. 257.
3. Passage évidemment corrompu et inintelligible. Il faut lire « fils de Bousi » (*Ézéch.*, I, 1) plutôt que Bousi, qui est dans Tha'âlib, I, p. 250.
4. *Ézéch.*, ch. II, v. 344.

HISTOIRE DE SAMUEL, FILS DE HELQÂNÂ

C'est lui qu'on appelle en arabe Ishmouli; il fut le prophète du temple dont Dieu a dit: « Venez-vous pas vu entre assemblées d'Israélites qui, après Moïse, dit à un de leurs prophètes: Envoyez-nous un roi, pour que nous combattons dans la voie de Dieu? » Les Israélites avaient un tabernacle qu'ils se transmettaient comme un héritage des prophètes, qui leur attiraient des bénédictions et dont ils s'aidaient contre leurs ennemis. Mais les Amalécites les vainquirent; leur force et leur pouvoir disparurent. Ils demandèrent alors à Samuel de leur envoyer un roi qui les mènerait au combat, et Saul, qui était de la tribu de Benjamin, vint les trouver, mais ils refusèrent de lui obéir tant qu'il n'aurait pas produit des signes de sa mission. « Le signe de sa royauté, dit leur prophète, c'est qu'il vous rendra le tabernacle. » Il leur amena une charge des agneaux, et Saul, par son moyen, combattit leur ennemi (c'est David qui tua Goliath, chef des Amalécites); ils le mirent en fuite et délivrèrent les prisonniers qu'il avait faits.

HISTOIRE D'ÉLIE

On dit qu'il est Élie, fils d'Ëlîsûr, descendant de Jousé, fils de Noûn. Ben-Israh dit qu'il était fils de Yassî et descendant d'Aaron, fils d'Israhel¹. On l'appelait Ilyâs, Ilyâsin, et Adher-yâsin²; on dit que c'est lui qui est Dieu 7-Kil³ en persan; Dieu l'envoya, après Ézéchiél, en mission auprès d'un roi de Baalbek nommé Achab, qui avait une femme

1. *Ézéch.*, ch. II, v. 347.
2. Probablement gloss interpolée.
3. Cf. Taheri, I, 340.
4. Voir *id.* même p. 8, note 9.

YOUFENNA'NIN OĞLU KALEB'İN HİKAYESİ

Kaleb'in Yusuf kadar yakışıklı olduğu ve kadınların onu çekici bulduğu söylenir. Dış görünüşünü değiştirmesi için Tanrı'ya dua etti ve Wabh, Tanrı'nın onu çiçek hastalığıyla vurduğunu söyledi; gözleri sivilcelerle kaplıydı, sakalının kılları döküldü, burnunun kıkırdağı sarktı; yüzünün alt kısmında çenesi ve ağzı sarktı, böylece vahşi hayvanlarınkı gibi bir ağız vardı; insanlara pis görünüyordu ve kimse ona bakamıyordu. Ancak, İsraililer üzerinde kırk yıl boyunca adil bir şekilde hüküm sürdü, sonra öldü.

HEZEKİEL'İN HİKAYESİ

Onun Tanrı'nın oğlu Ezekiel olduğu ve babasının Buzi olduğu söylenir. Tanrı'nın "Ölüm korkusuyla binlerce kişiyle ülkelerini terk edenleri görmedin mi?" dediği insanların peygamberidir. Bazı yorumcular, düşmanlarıyla bir kavgadan sonra ülkeyi terk ettiklerini açıklamışlardır. Es-Soddî ise vebadan önce kaçtıklarını iddia eder; sayıları otuz binden fazlaydı. Anlamlar Kitabı'nda bu efsanenin aldığı çeşitli biçimleri belirledim. sayfa 100

HELQANA'NIN OĞLU SAMUEL'İN HİKAYESİ

Arapçada İsmuyil olarak adlandırılan kişidir; Tanrı'nın kendisi hakkında **"Musa'dan sonra peygamberlerinden birine: Bize bir kral gönder ki, Tanrı yolunda savaşalım diyen İsrailoğulları topluluğunu görmedin mi?"** dediği halkın peygamberiydi. İsrailoğullarının peygamberlerden miras olarak devrettikleri, kendilerine bereket getiren ve düşmanlarına karşı kendilerine yardım ettikleri bir çadırları vardı. Fakat Amalekliler onları yendi; güçleri ve kudretleri yok oldu. Sonra Samuel'den onları savaşa götürecek bir kral göndermesini istediler ve Benyamin kabilesinden olan Saul onlara geldi, fakat görevinin işaretlerini gösterene kadar ona itaat etmeyi reddettiler. Peygamberleri, "Krallığının işareti, çadırı size geri verecek olmasıdır." dedi. Onlara bir melek yükü getirdi ve Saul onların aracılığıyla düşmanlarıyla savaştı (Amalekliler'in lideri olan Goliat'ı öldüren Davut'tu); Onu kaçırdılar ve elindeki esirleri serbest bıraktılar.

ELIAH'IN HİKAYESİ

Onun, Nun oğlu Yeşu'nun soyundan gelen Eleazar oğlu Eliah olduğu söylenir. İbn-İshak, onun Yassi'nin oğlu olduğunu ve İmran oğlu Harun'un soyundan geldiğini söyledi. Kendisine İlyas, İlyasin ve Adher-yasiin denirdi; kendisinin Zhu'-Kifl olduğu söylenir; Tanrı onu, Hezekiel'den sonra, krallığının naipliğini kendisine emanet ettiği İzebel adında bir karısı olan Ahab adlı bir Baalbek kralına bir göreve gönderdi; o peygamberlerle savaştı ve putlara taptı.

nommé Jézabel, à laquelle il confiait la régence de son royaume quand il s'absentait; elle combattait les prophètes et adorait les idoles. Ce peuple avait une grande idole qu'il appelait Baal. Il traita le prophète de menteur, se révolta contre lui et l'expulsa : Dieu refusa alors la pluie du ciel, de sorte qu'ils furent victimes de la famine; on se mit à chercher Élie ou le pressant et en s'adressant à lui pour qu'il priât en leur faveur. Or, Élisée, fils d'Okhtoub, était son disciple; Dieu le leur envoya pour leur dire ceci : « Si vous voulez que Dieu vous délivre de ces maux, rendez à adorer les idoles. Ils crurent, en effet, et admirèrent la miséricorde du prophète, de sorte que Dieu les dispensa du châtiment, et qu'ils vécurent; puis ils revinrent à leur première infidélité; alors Élie demanda à Dieu de le débarrasser de cette mission.

DIFFÉRENTES OPINIONS A CE SUJET

On prétend qu'Élie était un voyageur qui se nourrissait d'herbes vertes, tellement qu'on les apercevait dans ses entrailles, à travers les côtes. Quand son peuple devint infidèle, Dieu lui révéla ceci : « J'ai placé leur nourriture dans ta main. » Alors il empêcha la pluie d'arrosar leur pays pendant trois ans, de sorte qu'ils furent réduits à se nourrir de charognes et de chiens morts. Lorsqu'ils retournèrent à l'infidélité après avoir cru en lui, il demanda à son Seigneur de l'enlever d'un milieu d'eau; on dit qu'il se présenta devant lui un quadrupède dont la robe était couleur de feu, sur lequel il sauta et qui l'emporta. Son disciple Élisée lui cria : « Que m'ordonnes-tu ? » « L'obéir à Dieu et d'être fidèle à l'engagement, » répondit le prophète. Dieu le revêtit de plumes et lui eueva le plaisir de boire et de manger; il fit d'Élie un être à la fois terrestre et céleste, homme et ange. El-Hasan a dit : « Il est proposé aux doctres,

tandis qu'El-Khidr l'est aux mers; ils se réunissent, chaque année, à l'époque des fêtes. »

ÉLISÉE, FILS D'OKHTOUB

Élisée était le disciple d'Élie, que Dieu appela à prophétiser après lui. On dit aussi qu'il est Dhou 'l-Kifl, ou bien El-Khidr, ou encore le fils de la Vieillesse; Dieu sait mieux la vérité! Le livre d'Abou-Hodhaifa dit positivement que Dhou 'l-Kifl est le même qu'Élisée, fils d'Okhtoub, disciple d'Élie, mais non le même que cet Élisée mentionné dans le Qur'an; c'est une tradition qu'il rapporte d'après Abou-Sim'an. Si c'est vrai, il y aurait eu deux Élisées; Dieu seul le sait! Quant à Dhou 'l-Kifl, on est dans le plus grand désaccord à son endroit; vous trouverez, s'il plaît au Dieu très haut, les différentes versions mentionnées dans le *Livre des Significations*.

HISTOIRE DE DAVID

David, fils d'Isaï, des enfants de Juda, fils de Jacob, fut appelé à la dignité de prophète après Samuel, fils de Hatan, et à celle de roi après Saül; de sorte que les deux qualités de roi et de prophète furent cumulées par lui

1. Sur l'étymologie du mot *nommé*, cf. Ganselroy-Denombrey dans le *Journal Asiatique*, IX^e série, t. XX, 1902, p. 248.

2. Cette identification est admise par Hughes, *Dictionary of Islam*, p. 108, qui ne donne aucun renseignement sur l'origine de cette appellation; mais Mikhaïl (Zakari), dans le *Mushtak al-mawla*, t. II, p. 32, dit positivement, d'après l'*As-sira al-Madajila* de Tha'âlibi, qu'Éliehél avait été nommé ainsi parce que sa mère l'avait malicieusement surnommé à un âge fort avancé; de même Tahari, t. I, 325, et Mirkhoud, t. 97.

3. Qur., ch. VI, v. 36, et ch. XXXVIII, v. 48.

4. Cité par Tahari, t. I, 328, 329.

Bu halkın Baal adını verdikleri büyük bir putu vardı. Peygambere yalancı dediler, ona isyan ettiler ve onu kovdular: Tanrı daha sonra gökten yağmuru engelledi, böylece kıtlığın kurbanları oldular; İlyas'ı aramaya başladılar, ona baskı yaptılar ve onlar adına dua etmesi için ona hitap ettiler. Şimdi, Okhtub'un oğlu Elişa onun öğrencisiydi; Tanrı onu onlara şunu söylemesi için gönderdi: "Tanrı'nın sizi bu kötülüklerden kurtarmasını istiyorsanız, putlara tapmaktan vazgeçin." Aslında inandılar ve peygamberin görevine hayran kaldılar, böylece Tanrı onları cezadan muaf tuttu ve yaşadılar; sonra ilk küfürlerine geri döndüler: sonra İlyas Tanrı'dan onu bu görevden kurtarmasını istedi.

BU KONUDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

İlyas'ın, kıyıları boyunca bağırsaklarında görülebilecek kadar çok yeşil ot yiyen bir gezgin olduğu söylenir. Halkı sadakatsiz davrandığında, Tanrı ona şunu vahyetti: "Yiyeceklerini senin eline koydum." Sonra üç yıl boyunca yağmurun topraklarını sulamasını engelledi, böylece leş ve ölü köpek yemeye başladılar. Ona inandıktan sonra sadakatsizliğe geri döndüklerinde, Rabbinden onu aralarından çıkarmasını istedi; önünde, ceketi ateş renginde olan dört ayaklı bir hayvan belirdiği, üzerine atladığı ve onu götürdüğü söylenir. Öğrencisi Elişa ona haykırdı: "Bana ne emrediyorsun?" - "Tanrı'ya itaat etmemi ve ahde sadık kalmamı," diye cevapladı peygamber. Tanrı onu tüylerle giydirdi ve ondan yeme ve içme zevkini aldı; İlyas'ı hem dünyevi hem de göksel, hem insan hem de melek bir varlık yaptı. El-Hasan dedi ki: "O çöllerin sorumlusudur, Hızır ise denizlerin sorumlusudur; her yıl bayram zamanında bir araya gelirler."

OKHTUB'UN OĞLU ELİSEE

Elişa, Tanrı'nın kendisinden sonra peygamberlik etmesi için çağırdığı İlyas'ın havarisiydi. Ayrıca onun Dhou l-Kifl veya El-Hızır veya Yaşlı Kadının oğlu olduğu da söylenir; Tanrı gerçeği en iyi bilir! Ebu-Hodhaifa kitabı, Dhou 'l-Kifl'in, İlyas'ın havarisi Okhtoûb'un oğlu Elişa ile aynı olduğunu, ancak Kur'an'da bahsedilen bu Elişa ile aynı olmadığını kesin olarak söyler: Ebu Sim'ân'a göre rivayet ettiği bir gelenektir. Eğer bu doğrudur, iki Elişa olurdu; yalnızca Tanrı bilir! Dhou l-Kifl'e gelince, onun hakkında en büyük anlaşmazlık vardır; Yüce Tanrı'nın hoşuna giderse, Anlamlar Kitabında bahsedilen farklı versiyonları bulacaksınız.

DAVİD'İN HİKAYESİ

Yahuda oğullarından Yakup oğlu İsha oğlu Davut, Helkan oğlu Samuel'den sonra peygamberlik makamına, Saul'dan sonra da krallık makamına çağırıldı; öyle ki, kral ve peygamberlik sıfatları onda birikti ve sonunda günaha düştü.

jusqu'à ce qu'il tombât dans le pécché. On explique sa faute de différentes façons; celle qui est admise par les auteurs de légendes et les gens du Livre, et qui s'appuie sur une tradition qui D-Auad'issint de Yahya ben Abi-Rethir', qui citait les paroles de Malomet, est la suivante : David, ayant regardé du haut de son palais, vit une femme dont il tomba amoureux; il envoya son mari avec les troupes qu'il exploitait sur le territoire de la guerre, et celui-ci y périt en combattant. Quand le temps légal du veuvage fut expiré, David l'épousa et eut d'elle des enfants; cette femme se nommait Bat-Chaba', et son mari Uriah. Cependant certaines personnes ont trouvé bien étrange un tel acte de la part d'un prophète, et admettent une autre version, qui prétend que David assignait à son peuple, qui suivait ses loys, lorsqu'un homme lui dit : « Il d'arrive pas pour les hommes de jour où l'on ne commette un pécché. — Je vais en ce jour-ci, dit David, et je m'efforcerai d'éviter tout pécché. » Alors Dieu lui révéla ceci : « O David, prends garde. » Toutefois, d'autres gens disent que sa faute consistait en ceci qu'il écouta un plauteur et décida en sa faveur sans vouloir entendre la partie adverse. Dieu nous garde de rechercher une excuse pour un prophète, dans laquelle il y aurait un démenti à l'égard de son Livre sacré! S'il en était ainsi [que le prétendent ces derniers], que signifieraient ces mots du Qur'an : « Connais-tu l'histoire de ces deux plauteurs qui, ayant franchi le mur, se présentaient dans l'antenne ? » etc., jusqu'au bout de ce groupe de quatre versets qui sont une exposition de l'acte commis par David; la honte qui y est mentionnée signifie simplement la femme. Quand il eut reconnu sa faute, « il se prosterna et se repentit », ainsi que Dieu l'a dit : « Or, nous le lui pardonnâmes. » Cette classe de gens appuie ses

1. Tradition inscrite citée par Tcherif, I, p. 123, note p; et parson.
2. Il s'agit de XL 2.
3. Qur., ch. XXXVIII, v. 20; les citations suivantes, versets 22 à 25.

arguments sur le passage suivant : « O David, nous t'avons fait notre lieutenant sur la terre, juge entre les hommes suivant le droit. » etc. Dieu lui avait soumis les montagnes, qui pressaient ses lozanges au soir et au matin, ainsi que les oiseaux, qui lui répondaient et lui obéissaient. Il avait unifié pour lui le fer, dont il fabriquait de longues cottes de mailles.

OPINIONS DIVERSES SUR CETTE LÉGENDE

On raconte, au sujet de la longueur de ses prières, de la violence trépassée de son repentir et de l'abondance de ses pleurs, des choses qui fendraient l'âme, si on les croyait. On dit, en effet, que les herbes croissaient de ses larmes, et que la peau de sa poitrine s'attachait à son front. Chaque semaine, il réunissait le peuple et se lamentait sur sa faute. Wahlb a prétendu que Dieu lui avait fait descendre une chaîne attachée par des cordes à la Galiléa, que la victime pouvait tenir, mais non l'oppresser; cela dura jusqu'au jour où un homme rusé la prit par tromperie, et elle fut enlevée, et les jugements furent liés [désormais] par le serment décisif et la preuve testimoniale. Certains commentateurs prétendent que l'expression d'annuler le fer' signifie les facilités qui lui furent faites pour travailler les cottes de mailles, parce que l'essence du fer changea de nature. On dit encore que ce passage du Qur'an : « O montagnes! alternez avec lui dans ses chants, ainsi que les oiseaux », signifie que les montagnes lui répondaient quand il les regardait, tandis que les oiseaux obéissaient aux impulsions de son cœur.

1. Voir les détails de cette légende dans Tha'ibî, 'Aréol, p. 202.
2. Qur., ch. XXXIV, v. 30.
3. Qur., idem.

Suçu çeşitli şekillerde açıklanmıştır; efsane yazarları ve Ehl-i Kitap tarafından kabul edilen ve El-Evza'nın Yahya bin Ebi-Ketir'den, Hz. Muhammed'in sözlerini naklettiği rivayete dayanan bir rivayete dayananı şudur: Davud, sarayının tepesinden aşağı bakarken aşık olduğu bir kadın gördü; kocasını gönderdiği askerlerle savaş alanına gönderdi ve orada savaşıarak öldü. Dulluk süresi dolunca Davud kadınla evlendi ve ondan çocukları oldu; bu kadına Bat-Şeba adını verdi ve kocasına da Uriah adını verdi. Ancak bazı insanlar bir peygamberin böyle bir eylemini çok garip bulmuş ve Davud'un, derslerini takip eden kavmine ders verirken bir adamın kendisine: "İnsanlar için günah işlemediği bir gün yoktur" dediğini iddia eden başka bir versiyonu kabul etmişlerdir. —Bugün meşgul olacağım, dedi Davud ve tüm günahlardan kaçınmaya çalışacağım. Sonra Tanrı ona şunu vahyetti: "Ey Davud, dikkatli ol." Ancak başka insanlar onun hatasının şu olduğunu söylüyorlar: Bir davacıyı dinledi ve karşı tarafı duymak istemeden kendi lehine karar verdi. Tanrı korusun, bir peygamber için kutsal Kitabı ile ilgili bir çelişki olacak bir bahane arayalım! Eğer durum böyle olsaydı [iddia ettikleri gibi, Kur'an'ın şu sözlerinin anlamı ne olurdu: "Duvarı aşarak dua salonunda hazır bulunan şu iki davacının hikayesini biliyor musun?" vb., Davud'un işlediği eylemin bir açıklaması olan bu dört ayet grubunun sonuna kadar; orada bahsi geçen koyun sadece Kadın. Hatasını anladığında, "kendini secdeye kapattı ve tövbe etti", Tanrı'nın dediği gibi: "Ve biz onu affettik." Bu insan sınıfı argümanlarını şu pasajla destekler: "Ey Davut, seni yeryüzünde halife, insanlar arasında adaletle hükmeden bir yargıç yaptık," vb. Tanrı, akşam ve sabah onu öven dağları ve ona cevap veren ve itaat eden kuşları ona tabi kılmıştı. Onun için demiri yumuşatmıştı, ondan uzun zırhlar yapmıştı.

BU EFSANE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Namazlarının uzunluğu, tövbesinin şiddetli hüznü ve gözyaşlarının çokluğu hakkında, inanılsa ruhu parçalayacak şeyler söylenir. Hatta gözyaşlarından otların bittiği, göğüs derisinin alnına yapıştığı söylenir. Her hafta halkı toplar ve hatasını hayıflanırdı. Vehb, Tanrı'nın kendisine Şahra'ya iplerle bağlı bir zincir gönderdiğini, kurbanın tutabileceğini, ancak zalimin tutamayacağını iddia etti; bu, bir kurnazın onu aldatarak aldığı güne kadar sürdü; ve alındı ve yargılamalar [bundan sonra] kesin yemin ve şahitlik kanıtıyla gerçekleşti. Bazı yorumcular, demiri yumuşatmak ifadesinin, zırh işlemek için kendisine yapılan kolaylıkları ifade ettiğini, çünkü demirin özünün doğasını değiştirdiğini iddia ederler. Kur'an'daki "Ey dağlar! Kuşların sesine uyarak onunla birlikte şarkı söyleyin" ifadesinin, dağların ona baktığı zaman karşılık verdiği, kuşların da kalbinin dürtülerine uydukları anlamına geldiği söylenmiştir.

HISTOIRE DU SAGE LOQMÂN

On dit que c'était un esclave abyssin, lippu et avec des narines bouffantes, ses genoux s'entrechoquaient. Wahl a prétendu que Dieu lui avait donné le choix entre le prophétisme et la sagesse, et qu'il avait choisi celle-ci. Lorsque David tomba dans le piège, Loqmân se prit à désespérer. Dieu a dit : « Nous avons donné la sagesse à Loqmân », et plus loin : « Souviens-toi, lorsque Loqmân dit à son fils en le sermonnant : O mon fils, n'associe pas de créatures à Dieu, car le polythéisme est une grande tyrannie. » Wahl rapporte qu'il a trouvé dix mille maximes de sagesse attribuées à Loqmân, que [les Arabes] employaient dans leurs discours et leurs allocutions mortels. Il a ajouté : Loqmân ne cessa de sermonner son fils Mâtân jusqu'à un période qui entraînait son cœur, et il mourut.

HISTOIRE DE SALOMON, FILS DE DAVID

On dit que David l'associa à l'empire alors qu'il n'avait encore que douze ans, qu'il le consulta dans ses affaires et l'assurait à ses décisions. La première épreuve qu'il subit fut à l'occasion d'une femme d'une beauté parfaite qui était venue trouver le juge de David, pour un procès qu'elle avait. Elle plut au juge, qui lui fit des propositions déshonorantes, mais elle dit : « Je suis trop au-dessus de cela. » Le soir, le chef de la garde particulière, le chambellan et le chef du marché s'entendirent et témoignèrent devant David que cette femme possédait un chien qu'elle avait dressé à des manœuvres immorales : le roi ordonna de la lapider.

1. Gen., ch. XXXI, v. 11-12.

2. Bujart, II, 121; Thénin dans Mirkhoud, I, 118, t. 3.

La nouvelle en parvint aux oreilles de Salomon, qui n'était pas encore pubère; il sortit avec des garçons, ses compagnons, pour jouer, nomma l'un d'entre eux juge, l'autre chef des gardes, le troisième chef du marché, le quatrième chef des chambellans et désigna l'un d'entre eux pour jouer le rôle de la femme. Puis il s'assit sur le siège de David; ses compagnons s'approchèrent et témoignèrent contre celui qui remplissait le rôle de la femme; alors Salomon les sépara les uns des autres et les interrogea en secret sur la couleur du chien: l'un répondit qu'il était roux, l'autre qu'il était gris; ils différaient de couleur sur sa description, son sexe mâle ou femelle, sa taille grande ou petite, et Salomon rejeta leur témoignage. David, ayant été informé de ce jeu, fit venir ceux qui avaient donné leur témoignage contre la femme, les sépara et les interrogea; comme ils donnaient des réponses différentes, il ordonna de les mettre à mort à la place de la femme.

On dit encore que deux femmes se baignaient dans une rivière; chacune était accompagnée de son jeune fils. Un loup étant survenu, ravit l'un des deux enfants; les deux femmes se disputèrent le seul enfant resté vivant et prétendirent chacune l'avoir. David trancha le différend en faveur de l'une d'elles. Or, il arriva qu'elles passèrent auprès de Salomon et lui racontèrent l'aventure : « Qu'on m'apporte un couteau, dit Salomon, je partagerai l'enfant entre vous par la moitié.

— Ne le coupez pas! » s'écria la vraie mère de l'enfant, tandis que l'autre disait : « C'est cela, partagez-le-moi. » L'enfant fut remis à celle qui avait consenti à le livrer plutôt que de le voir couper en deux.

Un homme, dit-on, vint le trouver pour se plaindre de voisins qui avaient pris une de ses oies et l'avaient mangée. Salomon s'adressa au peuple et lui dit : « Est-il possible que l'un d'entre vous ait fondé la malice vers l'oe de son voisin, l'ait volée et l'ait mangée, puis entre dans le temple ayant encore ses plumes à son bonnet? » Un homme étendit

AKILLI LOQMÂN'IN HİKAYESİ

Onun kalın dudaklı ve şiş burun delikli, dizleri birbirine çarpan bir Habeş kölesi olduğu söylenir. Vehb, Tanrı'nın kendisine peygamberlik ve bilgelik arasında seçim yapma şansını verdiğini ve kendisinin ikincisini seçtiğini iddia etti. Davud günaha düştüğünde, Lokman umutsuzluğa kapıldı. **Tanrı, "Biz Lokman'a bilgelik verdik" dedi ve devam etti: "Lokman'ın oğluna vaaz ederken söylediği zamanı hatırla: Ey oğlum, yaratıkları Tanrı'ya ortak koşma, çünkü şirk büyük bir zulümdür."** Vehb, Lokman'a atfedilen ve [Arapların] konuşmalarında ve ahlaki hitaplarında kullandıkları on bin bilgelik özdeyişi bulduğunu bildirir. Şunu ekledi: Lokman, kalbini çevreleyen perikard patlayana ve ölene kadar oğlu Mathen'e vaaz vermeyi bırakmadı.

DAVUT'UN OĞLU SÜLEYMAN'IN HİKAYESİ

Davut'un henüz on iki yaşındayken onu imparatorlukla ilişkilendirdiği, işlerinde ona danıştığı ve kararlarına onu dahil ettiği söylenir. Geçirdiği ilk sınav, bir dava için Davut'un yargıcına gelen mükemmel güzellikteki bir kadın vesilesiyleydi. Kadın, kendisine dürüst olmayan tekliflerde bulunan yargıcı memnun etti, ancak şöyle dedi: "Ben bundan çok daha üstünüm." Kadı, özel muhafız şefi, kâhya ve pazar şefi aynı fikirdeydi ve Davut'un önünde bu kadının ahlaksız manevralar için eğittiği bir köpeği olduğuna tanıklık ettiler: kral onun taşlanması emretti. Haber, henüz ergenliğe ulaşmamış olan Süleyman'ın kulağına ulaştı; arkadaşlarından bazılarıyla oynamak için dışarı çıktı ve onlardan birini yargıç, bir diğerini muhafızların komutanı, üçüncüsünü pazar şefi, dördüncüsünü kâhyaların şefi olarak atadı ve içlerinden birini kadın rolünü oynaması için atadı. Sonra Davut'un koltuğuna oturdu; Arkadaşları öne çıktı ve kadın rolünü oynayan kişiye karşı tanıklık etti. Sonra Süleyman onları ayırdı ve onlara köpeğin rengi hakkında özel olarak sorular sordu: biri kırmızı, diğeri gri olduğunu söyledi. Ayrıca, erkek mi dişi mi olduğu, büyük mü küçük mü olduğu konusunda da farklı görüşlere sahiplerdi ve Süleyman onların tanıklığını reddetti. Bu oyundan haberdar olan Davut, kadına karşı tanıklık edenleri çağırdı, onları ayırdı ve sorguladı; farklı cevaplar verdiklerinde, kadının yerine onların öldürülmesini emretti. Ayrıca iki kadının nehirde yıkandığı da söylenir; her birine küçük oğlu eşlik ediyordu. Bir kurt geldi ve iki çocuktan birini çaldı; iki kadın hayatta kalan tek çocuk için kavga ettiler ve her biri çocuğun kendisinde olduğunu iddia etti. Davut anlaşmazlığı onlardan birinin lehine çözdü. Sonra Süleyman'ın yanından geçtiler ve ona hikayeyi anlattılar: "Bana bir bıçak getirin," dedi Süleyman, "Çocuğu ikiniz arasında ikiye böleceğim." "Kesmeyin!" Çocuğun gerçek annesi, "Tamam, bunu aramızda paylaşalım" derken, diğeri, "Çocuğu ikiye bölmek yerine, onu vermeyi kabul edene verildi.

alors sa main vers son bonnet pour voir s'il y avait ou non des plumes de l'ois : « Sus à cet homme et prends-le, » dit Salomon au propriétaire de l'ois volée.

Dieu a dit dans le Qe'an : « (Souviens-toi de) David et de Salomon quand ils jugeaient relativement à un champ.¹ » On dit que le troupeau d'un homme avait été paître de nuit dans la vigne d'un autre homme et l'avait détrencée. David décida d'adjudger le troupeau au propriétaire de la vigne. Mais Salomon eut un autre sentiment à l'égard du jugement à porter, et dit à son gère : « Sois moins dur pour ces gens. — Et comment ? dit le roi. — Que le maître du troupeau remette celui-ci au propriétaire du champ, qui jouira du produit du lait et de la laine jusqu'à ce qu'il soit remboursé de la perte qu'il a subie; puis il le restituera à son maître. » Dieu a dit : « Nous donnâmes à Salomon l'intelligence de cette affaire.² »

David avait posé les fondements du temple de Jérusalem, qui fut construit et achevé par Salomon. Dieu a dit : « Salomon fut l'héritier de David; il dit : O hommes! on m'a appris à comprendre la langue des oiseaux. Nous avons reçu le don de toutes choses.³ » Et ailleurs : « Nous assujettîmes le vent à Salomon. Il soufflait un mois le matin et un mois le soir. Nous fîmes couler pour lui une fontaine d'airain. Les géolés travaillaient sous ses yeux, par la permission du Seigneur, et quoique s'écartât de nos ordres était livré au supplice de l'enfer. — Ils exécutaient pour lui toutes sortes de travaux, des palais, des statues, des plateaux larges comme des bassins, des chaudrons solidement étagés comme des montagnes.⁴ » Et ailleurs : « Lorsqu'ils virent à la vallée des fourmis, une d'entre elles dit : O fourmis! etc. » Tout

1. Qe., ch. XXI, v. 78.

2. Qe., ch. XXI, v. 79.

3. Qe., ch. XXXV, v. 16.

4. Qe., ch. XXXIV, v. 11-12.

5. Qe., ch. XXXV, v. 15.

cela, nous y croyons et nous l'admettons tel que Dieu l'a raconté dans son Livre. Il a dit encore : « Nous lui soumettes les vents; à son ordre ils couraient partout où il les dirigeait. — Nous lui soumettes les démons, tous architectes ou plongeurs (pêchant des perles). »

On rapporte qu'il volait au vent de le porter, lui et son armée, et de le conduire là où il voulait, et que le vent les emmenait en un matin à la distance d'un mois de marche et les ramenait le soir de la même distance. On a trouvé dans la région du Tigre, écrit sur un monument antique de l'époque d'Ad, ceci : « Nous y sommes descendus, mais nous ne l'avons pas construit; nous l'avons trouvé ainsi bâti. Notre ennemi de Persepolis, nous l'avons capturé; puis nous le quitterons pour la Syrie, s'il plaît à Dieu.⁵ »

On dit que l'époque où David régna en Syrie correspond au début du règne de Minoustejar à Babylone et de celui de Ghomdân au Yémen; mais ce n'est pas sûr, et il n'est pas possible d'en être sûr, parce qu'il y a longtemps que cela s'est passé et que l'imagination est trop faible pour y atteindre.

Les Musulmans et les Gens du Livre n'attribuent aucun miracle à Salomon, ni le pouvoir de réduire à l'obéissance les djinns, les hommes et les démons, la connaissance du langage des oiseaux et des bêtes, la faculté d'être porté par le vent, et d'extraire de la terre la pâte céleste, le plâtre, et les pierres minéralogiques, la construction des palais, et d'autres choses encore, sans que les Perses n'attribuent la même chose au roi Djâm-Châdh, mais je ne sais pas s'ils pensent que c'est le même que Salomon. Si ce qu'on rapporte de lui est vrai, il ne peut être qu'un prophète, car de tels miracles n'arrivent qu'à des prophètes.

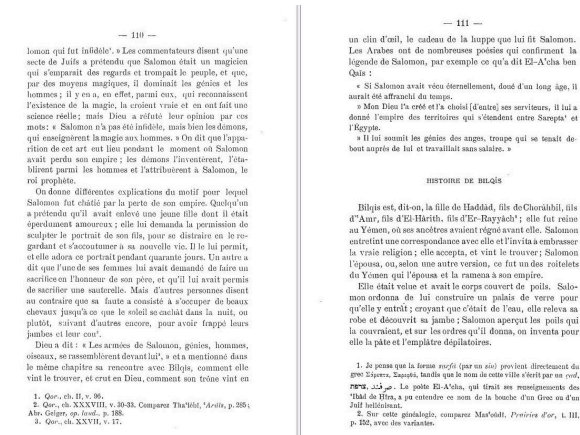
Dieu a dit : « Ils ont suivi ce que les démons avaient imaginé contre le royaume de Salomon, mais ce n'est pas Sa-

1. Qe., ch. XXXVIII, v. 35-36.

2. Comparez Tcheit, I, p. 574, avec des lignes différentes.

Bir adamın, kazlarından birini alıp yiyen bazı komşularından şikayet etmek için yanına geldiği söylenir. Süleyman insanlara hitap ederek, "Sizden birinin komşusunun kazına uzanıp onu çalıp yemesi ve sonra hala tüyleri şapkasında olarak tapınağa girmesi mümkün müdür?" dedi. Sonra bir adam, kazdan tüy olup olmadığını görmek için elini şapkasına uzattı. "Bu adamın peşinden git ve onu al," dedi Süleyman, çalınan kazın sahibine. **Tanrı Kuran'da şöyle dedi: "Davut ve Süleyman'ı hatırla, bir tarlada yargıçlık yapıyorlardı."** Bir adamın sürüsünün gece başka bir adamın bağında otladığı ve ona zarar verdiği söylenir. Davut sürüyü bağın sahibine vermeye karar verdi. Ancak Süleyman'ın verilecek yargı hakkında farklı bir görüşü vardı ve babasına, "Bu insanlara karşı daha az sert ol," dedi. "Ve nasıl?" dedi kral. "Sürü sahibi, tarla sahibine versin. O, zararının karşılığını alıncaya kadar süt ve yünden yararlansın; sonra da sahibine geri versin." **Allah, "Biz Süleyman'a bu konuda anlayış verdik."** dedi. Davut, Süleyman tarafından inşa edilen ve tamamlanan Kudüs'teki tapınağın temelini atmıştı. **Allah, "Süleyman, Davut'un varisiydi; dedi ki, Ey insanlar! Bana kuşların dilini anlamak öğretildi. Her şeyin armağanını aldık."** Ve başka bir yerde: "Rüzgârı Süleyman'a boyun eğdirdik. Bir ay sabah, bir ay akşam esti. Onun için tunç bir çeşme akıttık. Cinler, Rabbin izniyle onun gözlerinin önünde çalıştılar ve kim bizim emirlerimizden saparsa cehennem azabına teslim edildi." — Ona her türlü işi yaptılar, saraylar, heykeller, havuzlar kadar geniş yaylalar, dağlar gibi sağlam bir şekilde istiflenmiş kazanlar. **Ve başka bir yerde: "Karıncalar vadisine geldiklerinde, içlerinden biri şöyle dedi: Ey karıncalar! vb."** Bütün bunlara inanıyoruz ve bunları Tanrı'nın Kitabında anlattığı gibi kabul ediyoruz. **Ayrıca şöyle dedi: "Rüzgarları ona tabi kıldık; emriyle nereye yönlendirirse oraya koşular. — Ona cinleri, hepsi mimar veya dalgıçları (inci avcıları) boyun eğdirdik."** Rüzgâra kendisini ve ordusunu taşımaları ve istediği yere götürmesini emrettiği ve rüzgârın onları bir sabah bir aylık yürüyüş mesafesine taşıdığı ve akşam aynı mesafeden geri getirdiği bildirildi. Dicle bölgesinde, Ad zamanından kalma eski bir anıtta şunlar yazılıydı: "Oraya indik, ama onu inşa etmedik; onu böyle inşa edilmiş bulduk. Persepolis düşmanımız, onu devirdik; Sonra Allah dilerse onu Suriye'ye bırakırız." Davud'un Suriye'de hüküm sürdüğü zamanın, Babil'de Minutsih'r'in ve Yemen'de Ghomdân'ın hüküm sürdüğü zamana denk geldiği söylenir; ancak bu kesin değildir ve emin olmak da mümkün değildir, çünkü bu çok uzun zaman önce olmuştur ve hayal gücü buna ulaşmak için çok zayıftır. Müslümanlar ve Ehl-i Kitap, Süleyman'a hiçbir mucize atfetmezler, ne de cinleri, insanları ve şeytanları itaate zorlama gücü, kuşların ve hayvanların dilini bilme, rüzgarla taşınma ve topraktan kıl giderici macunu, alçıyı ve mineralojik taşları çıkarma yeteneği, hamam inşa etme ve daha başka şeyler, Persler de aynı şeyi Kral Cem-Şahl'a atfetmeden önce, ancak onun Süleyman ile aynı

olduğunu düşünüyorlar mı bilmiyorum. Onun hakkında anlatılanlar doğruysa, o sadece bir peygamber olabilir, çünkü bu tür mucizeler sadece peygamberlere olur.



Tanrı şöyle dedi: "Süleyman'ın krallığına karşı şeytanların kurduğu düzenin peşinden gittiler, ama Süleyman sadakatsiz değildi." Yorumcular, bir Yahudi mezhebinin, Süleyman'ın bakışları yakalayan ve insanları aldatan bir sihirbaz olduğunu ve büyü yoluyla cinlere ve insanlara hükmettiğini iddia ettiğini söylüyorlar. Aslında aralarında büyü'nün varlığını kabul eden, bunun doğru olduğuna inanan ve bunun gerçek bir bilimine sahip olanlar da var; ancak **Tanrı onların görüşlerini şu sözlerle çürüttü: "Süleyman sadakatsiz değildi, aksine insanlara büyü öğreten şeytanlardı."** Bu sanatın ortaya çıkışının, Süleyman'ın imparatorluğunu kaybettiği zamanda gerçekleştiği; şeytanların bunu icat ettiği, insanlar arasında kurduğu ve peygamber kral Süleyman'a attettiği söylenir. Süleyman'ın imparatorluğunu kaybetmekle cezalandırılmasının nedeni için farklı açıklamalar yapılır. Birisi, çılgınca aşık olduğu genç bir kızı kaçırdığını iddia etti; oğlunun bir portresini oymak, ona bakarak eğlenmek ve yeni hayatına alışmak için ondan izin istedi. Ona izin verdi ve o bu portreye kırk gün boyunca taptı. Bir diğeri, eşlerinden birinin kendisinden babası onuruna bir kurban sunmasını istediğini ve bir çekirge kurban etmesine izin verdiğini söyledi. Ancak diğer insanlar, tam tersine, onun hatasının, güneş gecenin içinde kaybolana kadar güzel atlara bakmaktan veya daha doğrusu, diğerlerine göre, bacaklarına ve boyunlarına vurmaktan kaynaklandığını söylüyor. **Tanrı şöyle dedi: "Süleyman'ın orduları, cinleri, adamları, kuşları onun önünde toplandılar,"** ve aynı bölümde Bilqis'le karşılaşmasından, onun kendisine nasıl geldiğinden ve Tanrı'ya nasıl inandığından, tahtının göz açıp kapayıncaya kadar nasıl geldiğinden, Süleyman'ın ona verdiği hüdhüd armağanından bahsetti. Arapların Süleyman efsanesini doğrulayan birçok şiiri vardır, örneğin El-A'sha ibn Qais'in söylediği: "Süleyman sonsuza kadar yaşasaydı, uzun bir yaşa çivilenmiş olsaydı, zamandan kurtulmuş olurdu." Allah'ım onu yarattı ve kulları arasından seçti, ona Sarefat ile Mısır arasında uzanan toprakların imparatorluğunu verdi. Ona meleklerin cinlerini, yanında duran ve ücret almadan çalışan bir birliği boyunduruk altına aldı.

BİLKIS'IN TARİHİ

Bilkis'in, El-Harith'in oğlu Amr'ın oğlu Horalibil'in oğlu Haddad'ın kızı olduğu söylenir; kendisinden önce atalarının hüküm sürdüğü Yemen'de kralıçeydi. Süleyman onunla yazıştı ve onu hak dini benimsemeye davet etti; o da kabul etti ve yanına geldi; Süleyman onunla evlendi veya başka bir versiyona göre Yemen krallarından biri onunla evlendi ve onu imparatorluğuna geri getirdi. Tülyüydü ve vücudu tüylerle kaplıydı. Süleyman, içine girebilmesi için onun için camdan bir saray yapılmasını emretti; bunun su olduğunu düşünerek elbisesini kaldırdı ve bacasını açtı; Süleyman onu örten tüyleri fark etti ve emriyle onun için tüy dökücü macun ve yakı icat edildi.

Certains individus ont dit que les louanges de Dieu prononcées par les montagnans en même temps que par David, c'est une chose dont personne autre que lui n'a eu connaissance; de même pour les oiseaux: il n'y a que Salomon qui les ait entendus. Les mêmes ajoutent: Ce n'est pas autre chose que ce que la tradition rapporte du Prophète, à savoir que les grains de sable chantaient les louanges de Dieu dans sa main, suivant la parole de Dieu dans le *Qur'ân*: « Il n'y a rien qui ne dise les louanges du Seigneur, mais vous ne comprenez pas leur célébration ». Celui qui comprend leur manière de célébrer Dieu le célèbre avec eux.

On dit que la signification de ce passage: « Nous fimes couler pour lui la fontaine d'airain » c'est ce qu'il fut amené à extraire des matières minérales qui l'enfermaient, comme les autres pierres précieuses; et que le sens de ces mots: « Il passa en revêtus les oiseaux et dit: Pourquoi ne vois-je pas la huppe? » est une allusion à un homme agile, car il est bien connu parmi les hommes qu'on appelle celui qui est d'un pas léger et qui marche bonasse, de sons d'oiseaux, par comparaison avec la rapidité de leur allure. Quant à ce passage: « Jusqu'à ce qu'ils vinrent à la vallée des fourmis, et une fourmi dit: « Voici: on dit que c'étaient des gens faibles, qui craignaient la multitude des armées de Salomon, et qu'elles ne les maltraitassent. » Or, il mourut doucement à ses parents » parce qu'il compréhend leur

1. *Qur.*, ch. XXVII, v. 40.
2. *Qur.*, ch. XXXIV, v. 11.
3. *Qur.*, ch. XXVII, v. 20.
4. *Ibid.*, v. 19.
5. *Ibid.*, v. 19.

langage, à l'exclusion de ses compagnons. Les dîmons et les génies, ce sont les hommes orgueilleux et forts, habiles et savants dans les opérations obscures et les arts imprévus. Lui soumettre le vent qui souffle le matin pendant un mois et le soir pendant un autre mois, c'est une allégorie qui fait allusion à la terreur qu'il inspirait à la surface de la terre et aux victoires de son règne, car il était craint et obéi à la distance d'un mois de marche au carré. On fait remarquer qu'il n'est pas dit dans le *Qur'ân* qu'il ait possédé l'orient et l'occident de la terre, et l'on s'appuie sur cette parole du Prophète: « J'ai été sédu par la terreur, à tel point que mes ennemis qui craignaient à la distance d'un mois de marche.

Quant à sa mort, « rien ne le leur indiqua, et ce n'est une loi de la terre qui dévota son minas'a ». On dit que c'est la une chose qui pourrait encore se produire parmi nous; quant au minas'a, c'est le trône, ou un habit sur lequel il s'appuyait, de sorte que le monde s'imaginait qu'il était encore vivant.

On n'admet pas la tradition qui prétend que la mère de Bilqis appartenait au monde des génies, et on ajoute: Dieu nous en garde, à moins qu'on n'ait voulu dire par là une sorte d'homme. Sachez que Moïammed ben Zakariya¹ a composé un livre qu'il prétend renfermer les dix-sept prophètes; mais il n'est pas permis de mentionner ce qui s'y trouve; aucun homme religieux et doué de nobles qualités n'est autorisé à écrire ce qu'il y est dit; car ce livre gâte le cœur, détruit la religion, démolit les belles qualités de l'homme et ne peut produire que de la haine pour les

1. *Qur.*, ch. XXXIV, v. 33.

2. Le célèbre minas'a Bilqis (Aïcha Bekr et-Bilqis), morte vers 411 hij. Nous ne savons rien de son ministère: *It'isâs*, t. I, p. 209-10 (voir) se réfère à la diabolie de son autorité; mais c'était sûrement une explication automatique et solennelle des minas'a. Sur Bilqis, on peut voir notre *Littérature arabe*, p. 306.

BU EFSANE VE SÜLEYMAN EFSANESİ HAKKINDA FARKLI GÖRÜŞLER

Bazı insanlar, Davud'un dağlarla aynı anda söylediği Tanrı övgülerinin, kendisinden başka kimsenin bilmediği bir şey olduğunu söylediler; kuşlar için de aynı şey geçerlidir: onları yalnızca Süleyman duymuştur. Aynı insanlar şunu ekliyor: Bu, geleneğin Peygamber'den bildirdiği şeyden başka bir şey değildir, yani Kuran'daki Tanrı'nın sözlerine göre, kum taneleri elinde Tanrı'yı övüyordu: **"Rabb'i övmeyen hiçbir şey yoktur ki, siz onların kutlamasını anlamayın."** Onların Tanrı'yı kutlama biçimlerini anlayan, onlarla birlikte Tanrı'yı kutlar. Bu pasajın anlamının: **"Onun için bronz çeşmeyi akıttık"**, diğer değerli taşlar gibi, onu çevreleyen mineral maddeden çıkarmaya yönlendirildiği şey olduğu söylenir; ve bu sözcüklerin anlamı: **"Kuşları gözden geçirdi ve dedi ki: Hühüd'ü neden göremiyorum?"** çevik bir adama bir göndermedir, çünkü insanlar arasında, hafif ayaklı ve çok yürüyen birinin, yürüyüşlerinin hızıyla karşılaştırıldığında kuş isimleriyle anıldığı iyi bilinir. Bu pasaj içinse: "Karıncalar vadisine gelene kadar ve bir karınca, 'vb.' dedi: Süleyman'ın ordularının çokluğundan korkan ve onlara kötü davranacaklarını düşünen zayıf insanlar oldukları söylenir. "Şimdi, "sözlerine tatlı bir şekilde gülümsedi" çünkü arkadaşlarının dışında onların dilini anlıyordu. Cinler ve cinler, belirsiz operasyonlarda ve doğaçlama sanatlarda yetenekli ve bilgili, gururlu ve güçlü adamlardır. Bir ay boyunca sabah ve bir ay boyunca akşam esen rüzgarı ona tabi kılmak, yeryüzünde yarattığı dehşete ve saltanatının zaferlerine gönderme yapan bir alegoridir, çünkü bir aylık yürüyüş mesafesinin karesi kadar bir mesafeden korkulur ve itaat edilirdi. Kuran'da onun yeryüzünün doğusuna ve batısına sahip olduğunun söylenmediği ve bunun Peygamber'in şu sözüne dayandığı belirtilir: "Bana dehşetle yardım edildi, düşmanlarım benden bir aylık yürüyüş mesafesinden korkarlardı." Ölümüne gelince, "onlara bunu gösteren hiçbir şey yoktu, sadece onun minsa'sını yiyen bir yeryüzü hayvanı." Bunun aramızda hala gerçekleşebilecek bir şey olduğu söylenir; minsa'ya gelince, onun dayandığı taht veya bir asadır, böylece dünya onun hala hayatta olduğunu zannetmiştir. Belkis'in annesinin cinler aleminde olduğunu iddia eden rivayet kabul edilmez ve şöyle eklenir: Allah muhafaza, ancak bununla bir tür insan kastediliyorsa. **Bilin ki Muhammed bin Zekeriyâ, peygamberlerin sahte itibarını içerdığını iddia ettiği bir kitap yazmıştır; ancak orada bulunan şeyleri zikretmek caiz değildir; asil niteliklerle donatılmış hiçbir din adamı orada söylenenleri dinlemeye yetkili değildir; çünkü bu kitap kalbi bozar, dini yıkar, insanın güzel niteliklerini yok eder ve ancak peygamberlere (Allah'ın bereketi onların ve onların takipçilerinin üzerine olsun!) karşı nefret üretebilir. Biz ise, kapasitelerine uymayan şeylerle zihnimizi yüklemeyeceğiz, çünkü onlar bizim için yaratılmış ve sonludur.**

prophètes (que les bénédictions de Dieu soient sur eux tous et leurs sectateurs). Quant à nous, nous ne chargerons pas nos intelligences de ce qui ne rentre pas dans leur capacité, car elles sont, pour nous, créées et finies.

HISTOIRE DE JONAS, FILS DE MATTA

Les savants disent qu'après Salomon, Jonas fut envoyé aux gens de Ninive, qui est Mossoul¹; ceux-ci le traitèrent de menteur et l'expulserent; mais il revint à la charge, de sorte qu'ils le classèrent et l'exilèrent. Alors il les menaça d'un châtimeut, et prit d'eux l'engagement qu'ils le mettraient à mort s'il ne venait pas les trouver comme il le leur avait promis, et il sortit du milieu d'eux. Lorsque ce peuple fut bien assuré qu'il allait périr, il monta sur une colline à lui, qu'on appela la colline de la pénitence, se repentit, fut pénétré de sentiments sincères, et adressa à Dieu ses lamentations: « Une ville qui aurait cru y aurait trouvé son salut, mais il n'y eut que le peuple de Jonas qui fut sauvé; nous le délivrance du châtimeut d'opprobre dans ce monde, et nous le laissons subsister jusqu'à un certain temps. » Puis Dieu ordonna à Jonas de retourner vers son peuple; mais le prophète craignit d'être mis à mort, car il ignorait leur repentir et leur résipiscence; il ne savait pas qu'ils avaient cru. Il s'en alla donc tout plein de colère contre eux et fut puni en étant dévoré par le poison, comme Dieu l'a raconté. « Il se retira sur un vaisseau chargé; — on jeta le sort, et il fut condamné; — le poison l'avala, car il était blâmable, — et s'il n'avait point célébré nos louanges, il serait resté dans le ventre du poison jusqu'un jour de la résurrection. — Nous le rejetâmes sur la côte aride; il était malade (c'est-à-dire, comme malade); nous limes poison à

1. L'auteur aurait pu dire plus exactement: à l'école de Mossoul.
2. Qor., ch. X, v. 19.

ses côtés une citrouille (c'est-à-dire un melon), et nous l'envoyâmes ensuite vers un peuple de cent mille âmes, ou davantage. »

El-Hasan a dit: Jonas était un prophète sans avoir de mission: il est celui-ci lorsque Dieu le délivra du poisson. Il revint donc vers eux et imita pour eux des coutumes et des lois; ensuite il leur laissa pour son successeur Ismaël, et par là, accompagné du roi, pour voyager dans les montagnes, y adorer Dieu, jusqu'à ce que le Très-Haut les rappellât à lui.

DIFFÉRENTES OPINIONS SUR CETTE HISTOIRE

On raconte dans certaines traditions, que le prophète a dit: « Ne me proférer pas à mon frère Jonas, fils de Matta; celui qui dira: Je suis meilleur que lui, en a menti. » J'ai connu des Musulmans qui niaient cela; mais Dieu sait mieux la vérité. On mentionne que le vent devait violenter Jonas tira au sort avec les passagers du navire et que celui-ci se mit à languer; le prophète s'écria: « Jetez-moi à l'eau, car c'est à moi qu'en venait. » Mais les passagers s'y refusèrent; c'est alors qu'il leur proposa de tirer au sort et qu'ils tirèrent son nom. Le poisson l'avala; mais il cria, dans les ténèbres de son ventre: « Il n'y a de Dieu que toi! Sois exalté, car j'étais un pervers! » Le Dieu l'exauça et le délivra de toute inquiétude. Le poisson le reprit sur le rivage, et il poussa un arbre à l'ombre duquel il se tint; quand cet arbre se fut détaché, la chaleur du soleil atteignit sa peau, car il était comme un pontet plissé; il se mit à pleurer, et Dieu, dit-on, lui révéla ceci: « Tu pleureras sur un arbre qui a poussé en un instant; comment pourrais-tu appeler la destruction sur cent mille hommes ou même davantage? »

1. Qor., ch. XXXVII, v. 141, 142-147.

2. Sur ce sens de l'âc, voir la *Liâle-ot-Arâb*, t. I, p. 136.

3. Qor., ch. XXI, v. 87.

MATTA'NIN OĞLU YUNUS'UN HİKAYESİ

Alimler, Süleyman'dan sonra Yunus'un Musul olan Ninova halkına gönderildiğini; ona yalancı dediklerini ve onu kovduklarını; fakat o suçlamaya geri döndüğünü, böylece onu kovalayıp sürgün ettiklerini söylüyorlar. Sonra onları cezalandırmakla tehdit etti ve eğer söz verdiği gibi kendilerine gelmezse onu öldüreceklerine dair onlardan söz aldı ve aralarından ayrıldı. Bu halk yok olacaklarından emin olduklarında, tövbe tepesi denilen kendi tepelerine tırmandılar, tövbe ettiler, samimi duygularla doldular ve ağıtlarını Tanrı'ya yönelttiler: **"İnanan bir şehir orada kurtuluşunu bulurdu; fakat kurtulanlar sadece Yunus'un halkıydı; onu bu dünyadaki rezillik azabından kurtardık ve belli bir süre orada kalmasına izin verdik."** Sonra Tanrı, Yunus'a halkına dönmesini emretti; fakat peygamber öldürülmekten korktu, çünkü onların tövbelerini ve bağışlanmalarını bilmiyordu; O, onların inandıklarını bilmiyordu. Bu yüzden onlara karşı öfkeyle dolu bir şekilde gitti ve Tanrı'nın anlattığı gibi balık tarafından yutularak cezalandırıldı. **"Yüklü bir gemide yola çıktı; - kura çekildi ve kınandı; - balık onu yuttu, çünkü o kınanmaya değerdi - ve eğer bizim övgülerimizi kutlamasaydı, Kıyamet Günü'ne kadar balığın karnında kalacaktı. - Onu kuru kıyıya attık; hastaydı (yani hasta gibi); yanlarından bir kabak (yani bir kavun) yetiştirdik ve sonra onu yüz bin veya daha fazla kişiden oluşan bir topluluğa gönderdik."** El-Hasan dedi ki: Yunus, bir görevi olmayan bir peygamberdi: Tanrı onu balıktan kurtardığında görevi aldı. Böylece onlara geri döndü ve onlar için gelenekler ve yasalar koydu; sonra onları halefi Yeşaya'ya bıraktı ve kral eşliğinde dağlarda seyahat etmek, orada Tanrı'ya ibadet etmek için yola çıktı, ta ki Yüce Olan onları kendisine çağırana kadar.

BU HİKAYE HAKKINDA FARKLI GÖRÜŞLER

Bazı rivayetlerde Hz. Peygamber'in şöyle dediği söylenir: **"Beni kardeşim Matta oğlu Yunus'a tercih etmeyin; kim: Ben ondan daha iyiyim derse yalan söylemiştir."** Bunu inkar eden Müslümanlar tanıdım; ama Allah en iyisini bilir. Yunus'un gemideki yolcularla kura çektiğinde rüzgarın şiddetlendiği ve geminin sallanmaya başladığı; Hz. Peygamber'in, "Beni suya atın, çünkü istenen benim," diye bağırdığı; ama yolcuların reddettiği; tam o sırada Hz. Peygamber'in onlara kura çekmeyi teklif ettiği ve onun adını çektikleri. Balık onu yuttu; ama o, karnının karanlığında, "Senden başka ilah yoktur!" diye bağırdı. "Yüce ol, çünkü ben bir sapıktım!" Tanrı onu duydu ve onu tüm endişelerden kurtardı. Balık onu kıyıya geri attı ve gölgesinde durduğu bir ağaç büyüdü; bu ağaç kuruduğunda, güneşin sıcaklığı tenine ulaştı, çünkü o yolunmuş bir tavuk gibiydi; ağlamaya başladı ve söylendiğine göre Tanrı ona bunu vahyetti: **"Bir anda büyüyen bir ağaç için ağlıyorsun; yüz bin veya daha fazla adama nasıl yıkım diyebilirsin?"**

Quant à ceux qui se détournent de la véritable intention, les uns nient la possibilité pour un être animé de rester vivant dans le ventre d'un animal, et ils interprètent cette légende en disant que le poisson n'est qu'un argument qui l'avait convaincu et une vérité qui l'avait fait taire; que l'appel fait dans les théâtres veut dire, suivant eux, au milieu de l'obscurité de l'ignorance et de l'égarement; que quand il fut jeté sur le rivage, cela désigne la portion de science qui lui fut accordée, ainsi que sa croissance, c'est comme ce qu'il lui fallait pour interpréter adéquatement le bâton et la main de Moïse, l'arche de Noé et les autres miracles: mais Dieu sait mieux la vérité!

D'ailleurs, comment peuvent-ils croire que ce genre d'interprétation est admissible, quand ils lisent dans le *Qur'an*: « [Survient-toi] de l'homme au poisson qui s'en alla plein de colère, et croyait que nous n'avions plus de pouvoir sur lui. Mais il crut ensuite au milieu des ténébreux: il n'y a point d'autre Dieu que toi. Gloire à toi! J'ai été du nombre des injustes! » Et ailleurs: « Attends avec patience le jugement de ton Seigneur et ne sois pas comme l'homme au poisson qui criait, oppressé par la douleur. » Et encore: « Le poisson l'avala; or, il avait encouru notre blâme. » Ne savent-ils pas que l'embryon dans le sein de sa mère vit et respire? Celui qui maintient vivants les embryons dans les théâtres des matrices est-il impuissant à maintenir les esprits dans les corps de ceux qui sont emprisonnés, même là où l'air ne leur parviendrait pas? Tout secours vient de Dieu.

1. *Qur.*, ch. XXI, v. 87.
2. *Qur.*, ch. LXVIII, v. 48.
3. *Qur.*, ch. XXXVII, v. 142.

HISTOIRE D'HAÏE, FILS D'AMOS, ET DU ROI SÉDÉIAS

On dit que les Israélites continuellement quelque temps après Jona à nager dans la bonne direction et la voie droite, jusqu'à ce que mourut le roi Sédéias; ils divergèrent d'opinions, se montrèrent les ennemis d'Haïe et le tuèrent. Quelque-uns disent qu'un arbre se fendit devant lui, qu'il y périt et que l'arbre se reforma sur lui; mais le démon prit les franges de son vêtement, et quand ceux qui le cherchaient arrivèrent à cet endroit, il leur dit: « Tenez, le voici dans le creux de cet arbre, où il est entré par magie. » Alors ils le scièrent par le milieu, et Dieu déchala sur eux l'ennemi. C'est lui que Dieu a mentionné dans le *Qur'an*: « Lorsque l'accomplissement de la première prédiction arriva, nous envoyâmes contre vous nos serviteurs, doués d'une puissance terrible; ils pénétrèrent jusque dans l'intérieur de votre temple, et la prédiction fut accomplie. » Ce fut en effet la première calamité décidée par Dieu à l'encontre des Israélites dans le Livre de la loi: « Vous commettrez deux fois des iniquités sur la terre, et vous vous enorgueillirez d'un orgueil démesuré. » Cependant on rapporte une version entièrement différente au sujet de ceux que Dieu envoya contre eux la première fois; mais Lui sait mieux la vérité! Tout cela est rapporté en entier dans notre *Livre des Significations*.

HISTOIRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE

Waïb a dit que Jérémie est le prophète dont le *Qur'an* parle dans ce passage: « On bien n'a-t-il pas entendu parler

1. *Qur.*, ch. XVII, v. 5.
2. *Id.*, v. 4.

Hakikî niyetten yüz çevirenler ise, hayvanın karnında canlı bir varlığın hayatta kalması ihtimalini inkâr etmişler ve bu efsaneyi, balığın kendisini ikna eden bir delil ve susturan bir hakikat olduğu; karanlıklar içinde yapılan çağrının, onlara göre, cehalet ve dalâlet karanlığı ortasında olduğu; sahile atıldığında, kendisine verilen ilim payını ve onun büyümesini gösterdiği, Hz. Musa'nın esasını ve elini, Hz. Nuh'un gemisini ve diğer mucizeleri mecazi olarak tefsir etmek için söyledikleri gibi, Allah en iyisini bilir diyerek yorumlamışlardır. Ayrıca, Kur'an'da şu ayetleri okuduklarında, bu tür bir yorumun kabul edilebilir olduğuna nasıl inanabilirler: **"Balık sahibi olan ve öfkeyle giden ve artık bizim kendisine güç yetiremeyeceğimize inanan adamı hatırlayın. Sonra karanlıklar içinde şöyle haykırdı: Senden başka ilah yoktur. Seni tesbih ederim! Ben zalimlerdenim."** Ve başka bir yerde: **"Rabbinin hükmünü sabırla bekle ve acı içinde balık sahibi olan ve haykıran adam gibi olma."** Ve yine: **"Balık onu yuttu; oysa ki bizim kinamız gerekti."** Annesinin rahmindeki embriyonun yaşadığını ve nefes aldığını bilmiyorlar mı? Rahim karanlığında embriyoları canlı tutan, havanın bile onlara ulaşmadığı yerlerde bile hapsedilenlerin ruhlarını korumaktan aciz midir? Bütün yardım Allah'tandır.

AMOS'UN OĞLU İŞAYA VE KRAL ZEDEİAH'IN HİKAYESİ

Yunus'tan sonra İsrailoğullarının bir süre daha doğru yolda ve doğru yolda yürümeye devam ettikleri, Kral Zedekiah ölünceye kadar devam ettikleri söylenir. Görüş ayrılığına düştüler, Yeşaya'nın düşmanı olduklarını gösterdiler ve onu öldürdüler. Bazıları önünde bir ağacın çatladığını, içine girdiğini ve ağacın üzerine kapandığını söyler; ancak iblis onun giysisinin püsküllerini aldı ve onu arayanlar oraya vardıklarında onlara şöyle dedi: **"İşte, işte bu ağacın oyuğunda, büyüyle girdiği yerde."** Sonra onu ortasından testereyle kestiler ve Tanrı düşmanı üzerlerine saldı. Tanrı'nın Kuran'da bahsettiği kişi odur: **"İlk kehanetin gerçekleşmesi gerçekleştiğinde, size karşı korkunç güçlerle donatılmış kullarımızı gönderdik; tapınağınıza bile girdiler ve kehanet gerçekleşti."** Bu gerçekten de Tanrı'nın Yasa Kitabı'nda İsrailoğullarına karşı hükmettiği ilk felaketti: **"Yeryüzünde iki kez kötülük yapacaksınız ve ölçüsüzce kibirleneceksiniz."** Ancak, Tanrı'nın ilk kez onlara karşı gönderdiği kişiler hakkında tamamen farklı bir versiyon bildiriliyor; ancak gerçeği en iyi O bilir! Tüm bunlar Anlamlar Kitabımızda tam olarak kayıtlıdır.

de celui qui, passant auprès d'une ville renversée jusque dans ses fondements, s'écria : Comment Dieu fera-t-il revivre cette ville morte ? Dieu le fit mourir, et il resta ainsi pendant cent ans, puis il le ressuscita, etc. ' Mais d'autres interprètes ont affirmé que c'est d'Edra que l'histoire est venue, et que ce village était Dûr-Sâborâbâdh. Mais Dieu sait mieux la vérité !

HISTOIRE DE DANIEL, L'ANCIEN

Les gens qui s'occupent de cette science disent que Daniel l'Ancien vit dans un songe que la destruction du Temple de Jérusalem aurait lieu par les mains d'un méchant venu de la Babylonie : il se leva, fit ses préparatifs en emportant quelques argent, et partit jusqu'à ce qu'il atteignît le territoire de Babylone. Il ne cessa de le chercher jusqu'à ce qu'il le trouvât ; il lui fit des dons, lui fournit des vêtements, et lui apprit que la chose devait arriver par son entremise ; il lui fit promettre de ne pas le trahir, ni lui, ni ses enfants, ni ses parents, s'il en était ainsi. Daniel mourut, et les Israélites, révoltés contre Bala, le mirent à mort, à moins que ce ne soit, comme d'autres le prétendent, Zacharie, fils d'Aza. Le roi Sennachérib à Babylone avait deviné en Nabuchodonosor la vivacité de l'intelligence et la capacité ; il le rappela de lui, lui donna des grades élevés, puis il l'envoya aux Israélites.

Le livre des Vies pres (Sijar et'-adjam) dit toutefois que le personnage envoyé par Balahe-Nerit en Syrie était

1. Gen., ch. II, v. 20.

2. A reporter de Dûr-Sâbor puis de Dûrâd (Yer., II, 600), cf. Sâborâd et Dûr-Sâbor dans Tâhârî, Actes, p. 251. Sâborâd et Sâborâdâd dans d'Hérédia, p. 408. Dûrâ-Mâneri avait rompu que se mangent du Dûrâ se rapporte à Nûlân., II, 12 et suivants inf. Abé Gîrân, op. loc., p. 190.

3. Comparez Tâhârî, I, 105.

Bahman, fils d'Adendiyâr. Nabuchodonosor, arrivé dans le pays des Israélites, en mena une partie, en cumma prisonnière une autre et resta en Babylone. Or, parmi ces prisonnières se trouvait Jérémie le prophète, Edra et Daniel le Petit, un des enfants du grand Daniel ; c'est celui-ci qu'on trouve à Sam lorsque cette ville fut conquise par Abou-Moussa el-Ach'ar et qu'Omâr se donna d'enterrer dans un endroit ignoré. Leur roi périt, et tout pouvoir passa entre les mains de Nabuchodonosor, qui s'empara des pays que Dieu voulait. Ensuite il eut un songe effrayable et horrible qu'il ne put se faire expliquer par les savants de son peuple ; il fit venir Daniel et l'en informa ; Daniel lui en donna l'explication. À la suite de ce succès, la situation de Daniel devint considérable ; le roi se le réserva et se l'attacha en particulier ; il admit son intervention en faveur des captifs Israélites et les renvoya en Syrie ; parmi eux se trouvaient Edra et Jérémie.

Wahb a prétendu que dans l'histoire de Nabuchodonosor et de son fils Balthazar (Balthazar) se trouvait de sa transformation en toutes sortes d'animaux et de sa position dans toutes sortes de situations, en châtiment de ses mauvaises actions, et qu'il fut changé entièrement en un autre homme. Puis il crut en Dieu et mourut.

HISTOIRE D'EDRA, FILS DE SACHÛ'Â

Edra vivait du temps de Nabuchodonosor. Quand il revint à Jérusalem, il s'assit sous un arbre et dicta aux Israélites, par cœur, le texte du Pentateuque, qu'ils avaient

1. Un Sâborâd se trouve dans et se trouve le corps dans le lit de la rivière (Bâthârî, p. 278).

2. Ce nom rappelle plutôt baizân qui ܒܝܝܝܢ, Tâhârî, I, 63, à ܒܝܝܝܢ.

3. Pour Sâhârâd (Sâhârâd), I.

PEYGAMBER YEREMYA'NIN HİKAYESİ

Vehb, Kur'an'ın bu pasajda kendisinden bahsettiği peygamberin Yeremya olduğunu söyledi:

"Yoksa temelleri yıkılmış bir şehrin yanından geçerken, 'Allah bu ölü şehri nasıl diriltecek?'

diye haykıran birini duymadınız mı? Allah onu öldürdü ve yüz yıl böyle kaldı, sonra onu

diriltti, vb." Fakat diğer yorumcular burada söz konusu olanın Ezra olduğunu ve bu köyün

Déir-Sâborâbâdh olduğunu doğruladılar. Fakat Allah en iyisini bilir - gerçeği!

YAŞLI DANIEL'İN HİKAYESİ

Bu bilimi inceleyenler, Yaşlı Danyal'ın bir rüyasında Kudüs Tapınağı'nın yıkımının Babil'den gelen kötü bir adamın eliyle gerçekleşeceğini gördüğünü; kalktığını, hazırlıklarını yaptığını, yanına biraz para aldığını ve Babil topraklarına varana kadar yola çıktığını söylerler. Onu bulana kadar aramayı bırakmaz; ona hediyeler verir, ona giyecek sağlar ve bunun kendi aracılığıyla olacağını söyler; eğer iş oraya varırsa, onu, çocuklarını ve anne babasını rahatsız etmeyeceğine dair söz verir. Danyal ölür ve İsrailililer, İşaya'ya karşı ayaklanarak onu öldürürler; tabii ki başkalarının iddia ettiği gibi, Azen'in oğlu Zekeriya değilse. Babil Kralı Sanherib, Nebukadnezar'da zekâ ve kapasitenin canlılığını sezmişti; onu kendisine yakınlaştırdı, ona yüksek rütbeler verdi ve sonra onu İsraililere gönderdi. Ancak, Farsça Hayatlar (Siyar el-adjam) kitabı, Bakht-Nersî'nin Suriye'ye gönderdiği kişinin Isfencliyâr'ın oğlu Bahman olduğunu söyler. Nebukadnezar İsrailoğullarının ülkesine geldi, bazıları katletti, bir başkasını esir aldı ve Babil'e geri döndü. Bu esirler arasında peygamber Yeremya, Ezra ve büyük Daniel'in çocuklarından biri olan Küçük Daniel vardı; Bu, bu şehir Ebu Musa el-Eş-Şerî tarafından fethedildiğinde Susa'da bulunan ve Ömer'in bilinmeyen bir yere gömülmesini emrettiği kişidir¹. Kralları öldü ve bütün güç, Tanrı'nın istediği ülkeleri ele geçiren Nebukadnezar'ın eline geçti. Sonra halkının bilginleri tarafından açıklanamayan korkunç ve korkunç bir rüya gördü; Daniel'i çağırdı ve ona bildirdi; Daniel ona açıklamayı yaptı. Bu başarının ardından Daniel'in durumu önemli hale geldi; kral onu ayırdı ve özellikle ona bağladı; Esir İsrailililer lehine şefaati kabul etti ve onları Suriye'ye geri gönderdi; aralarında Ezra ve Yeremya da vardı. Vehb, Nebuchadnezzar ve oğlu Beltashis'in (Balthazar) hikayesinde, kötü eylemlerinin cezası olarak her türlü hayvana dönüşmesinden ve her türlü durumdaki konumundan bahsettiğimizi ve tamamen başka bir adama dönüştürüldüğünü iddia etti. Sonra Tanrı'ya inandı ve öldü.

oublié et perdu, car son père Sarouhâ l'avait enfoui du temps de Nabuchodonosor. Il s'y avait qu'une vieille femme décrépite qui est où il se trouvait; elle les y guida; on en retira le texte et on le compara avec ce qu'avait dicté Edras; or, il n'y avait pas même la différence d'une lettre. Alors une certaine secte dit qu'il était le fils de Dieu, mais tous ne s'admirent pas.

Djovabir¹ rapporte, d'après eî-Dahhâk, que celui-ci a dit: Lorsque les chrétiens dirent que le Messie était le fils de Dieu, une secte de Juifs, par opposition envers eux, déclara qu'un contraire c'était Edras qui était le fils de Dieu.

Wahb a prétendu qu'Edras avait parlé au sujet de la prédestination; cela lui fut interdit, mais il ne s'en émut pas; alors Dieu effaça son nom du registre des prophètes. On dit que c'est lui qui est visé par le passage du Qur'ân où il est dit: « Celui qui, passant auprès d'une ville renversée jusqu'à ses fondements, s'écria: Comment Dieu fera-t-il revivre cette ville morte? Dieu le fit mourir, et il resta ainsi pendant cent ans, » etc.²

HISTOIRE DE ZACHARIE, FILS D'AZEN, DE JEAN, FILS DE ZACHARIE, ET D'IMRÂN, FILS DE MATHÂN

Zacharie, fils d'Azen¹, était de la famille de David; il était charpentier et marié à Achbâ², fille d'Imrân, fils de 1. Djovabir ben Sa'îd et Bahktî était élève d'Eî-Dahhâk et a rédigé le texte des traditions ci-dessus; voir *Les vies des Maîtres musulmans*, t. III, p. cxvi. Il se permit qu'il fut question de lui, et non d'Imrân, dans le passage très peu exact, et notamment page 7, note 4.

2. Qur., ch. II, v. 261.

3. Voir sur l'origine de ce nom (qui paraît provenir, par confusion avec le prophète Zacharie, du grand-père de celui-ci, 1486), la note de J. Barth dans Tahari, t. VII, c.

4. Voir dans Tahari, t. VII, note c, comment cette graphie provient d'Imâmîth.

Mathân, et sœur de Marie, fille d'Imrân et mère de Jésus. Jean et Jésus étaient cousins germains du côté maternel. Zacharie était le grand sacrificateur, et écrivait le Pentateuque; c'est lui qui se porta caution de Marie, quand elle parut enceinte; des Juifs prétendirent que c'était lui qui avait commis cette action honteuse; il s'enfuit, mais on le poursuivit, et on le coupa en deux moitiés, avec une seule dît-on.

HISTOIRE DE JEAN

Lorsque Zacharie fut témoin des vertus et de l'excellence dont Dieu avait doté Marie, il désira un enfant et pria; c'est alors qu'il adressa à Dieu cette prière: « Seigneur, accorde-moi une postérité béate; tu aimes à exaucer les prières ». « Dieu lui annonça un enfant, bien qu'il fût très âgé, ainsi qu'il est dit: « L'ange l'appela tandis qu'il priait debout dans le sanctuaire, disant: Dieu t'annonce la naissance de Jean, qui confirmera la vérité du Verbe divin; il sera grand, chaste, et un des plus vertueux prophètes. — Seigneur, comment aurai-je un fils? demanda Zacharie, je suis arrivé à l'âge de décrépitude. Seigneur, donne-moi un signe. — Ton signe, répondit Dieu, sera celui-ci: Tu ne parleras pas aux hommes pendant trois nuits, quoique bien portait¹, » c'est-à-dire tu ne leur parleras pas pendant trois nuits, tant en chaste bien portant, sans maladie.

Quâdâ a dit: Zacharie fut puni par l'engourdissement de sa langue, parce qu'il avait demandé un signe après que les anges lui avaient parlé, et que Dieu avait arrêté sa décision.

Il eut donc commerce avec Achbâ², fille d'Imrân, qui devint enceinte de Jean, pour être une grâce et une miséricorde divines, comme un prophète pur et chaste, ainsi qu'il a été dit.

1. Qur., ch. III, v. 38-34.

2. Qur., ch. XIX, v. 9 et 11.

SARUHA'NIN OĞLU EZRA'NIN HİKAYESİ

Ezra, Nebukadnezar zamanında yaşadı. Kudüs'e döndüğünde, bir ağacın altına oturdu ve İsrailoğullarına, babası Saruha'nın Nebukadnezar zamanında gömdüğü için unuttukları ve kaybettikleri Pentateuch metnini ezbere yazdırdı. Nerede olduğunu bilen sadece yaşlı bir kadın vardı; onları oraya götürdü; metin çıkarıldı ve Ezra'nın yazdırdığıyla karşılaştırıldı; ancak bir harf bile fark yoktu. Sonra belirli bir mezhep onun Tanrı'nın oğlu olduğunu söyledi, ancak herkes ona hayran değildi. Cowayibir, ed-Dahhâk'a göre, onun şöyle dediğini aktarıyor: Hristiyanlar Mesih'in Tanrı'nın oğlu olduğunu söylediklerinde, onlara karşı çıkan bir Yahudi mezhebi, tam tersine Tanrı'nın oğlu olanın Ezra olduğunu ilan etti. Vehb, Ezra'nın kadercilikten bahsettiğini iddia etti; bu ona yasaktı, ancak bundan etkilenmedi; sonra Allah onun ismini peygamberler sicilinden sildi. Kuran'da şu şekilde geçen pasajda kendisinden bahsedilmektedir: a Temelleri altüst olmuş bir şehrin yanından geçerken, "Allah bu ölü şehri nasıl diriltecek?" diye haykıran kişi. Allah onu öldürdü ve o yüz yıl boyunca öyle kaldı, » vb. AZEN OĞLU ZECHARYAH, ZECHARYAH OĞLU YUHANNA VE MATHAN OĞLU KİMRAN'IN HİKAYESİ

Zekeriya, Azen oğlu, Davut ailesindendi; marangozdu ve Mathan'ın oğlu İmran'ın kızı ve İsa'nın annesi Meryem'in kız kardeşi Akba ile evliydi. Yahya ve İsa anne tarafından kuzenlerdi. Zekeriya başkâhindi ve Tevrat'ı yazdı; Meryem'in gebe görüldüğünde ona kefil olan oydu; bazı Yahudiler bu utanç verici eylemi yapanın kendisi olduğunu iddia ettiler; kaçtı, ancak onu takip ettiler ve bir testereyle ikiye bölündüğü söyleniyor.

JOHN'UN HİKAYESİ

Zekeriya, Tanrı'nın Meryem'e bahsettiği erdem ve üstünlüklere tanık olduğunda, bir çocuk istedi ve dua etti; o zaman Tanrı'ya şu duayı etti: **"Ya Rab, bana mübarek bir nesil ver; sen duaları duymayı seversin."** Tanrı, çok yaşlı olmasına rağmen ona bir çocuk müjdeledi, söylendiği gibi: **"Melek, mabette dua ederken ona seslendi ve dedi ki: Tanrı sana, ilahi Söz'ün doğruluğunu doğrulayacak olan Yahya'nın doğumunu müjdeliyor; o büyük, iffetli ve en faziletli peygamberlerden biri olacak. Ya Rab, nasıl bir oğlum olabilir?"** diye sordu Zekeriya, **"Ben ihtiyarlık çağına ulaştım. Rabbim, bana bir işaret ver."** **"Senin işaretin,"** diye cevap verdi Tanrı, **"bu olacak: İyi olduğun halde üç gece boyunca insanlarla konuşmayacaksın."** Yani, iyi olduğun ve hastalığın olmadığı halde üç gece boyunca onlarla konuşmayacaksın. Katade dedi ki: Zekeriya dilinin uyuşmasıyla cezalandırıldı, çünkü melekler onunla konuştuktan ve Tanrı kararını verdikten sonra bir işaret istemişti. Böylece, Yahya'dan hamile kalan İmran'ın kızı Aşbâc ile ilişkiye girdi, ilahi bir lütuf ve merhamet olsun diye, saf ve iffetli bir peygamber gibi, daha önce söylendiği gibi.

On dit que le roi voulut épouser la fille d'une de ses femmes, mais que Jean l'en empêcha. Cette femme, pleins de haine, donna à boire au roi jusqu'à ce qu'il fût ivre; puis elle revêtit sa fille d'ornemens et la lui montra, en lui interdisant de lui ôler tant qu'il ne lui aurait pas apporté la tête de Jean, fils de Zacharie. C'est ce qu'il fit, et Dieu déclara sur les Israélites Nabuchodonosor, qui tua soixante-dix mille personnes pour venger la mort de Jean et dévota Jérusalem; ce fut la seconde des deux calamités prédites. Cependant on dit aussi que Dieu secourut contre les Israélites Antiochos le Macédonien, car Nabuchodonosor était déjà mort auparavant, ou encore Dyonise, fils d'Achab, l'un des rois parties.

INVERSES OPINIONS A CE SUEZ

Certains individus prétendent que la tête de Jean fut apportée dans un bassin et placée devant le roi, et qu'elle lui dit: « C'est ce que j'ai pas permis. » Son sang se mit à bouillir sur place, tellement que si on le cachait dans la terre, il parvenait à la surface, et il ne cessa de bouillir jusqu'à ce que soixante-dix mille hommes eussent été tués pour venger la mort de Jean; alors il se calma. On dit que la mère de Jean et celle de Jean se rencontrèrent, étant moines, et que la première dit: Je salue que le fruit de mes entrailles adore le tien. Certains disent encore que Jean était âgé de trois ans de plus que Jean, et que Zacharie mourut tranquillement et ne fut pas tué.

MANE, FILLE D'IMRAN, MÈRE DE ZÉUS

Dieu a raconté son histoire dans le chapitre III du Qor'ân, intitulé *sourate de la famille d'Imran*: « L'épouse 1. Cf. Tahrî, I, 713 et 715.

d'Imran adressa cette prière: Seigneur, je t'ai voué le fruit de mon sein qui te sera consacré; agré-le, » etc. On mentionne qu'elle s'appelait Anne, fille de Faqûr, et appartenait au nombre des femmes craignant Dieu en secret; sa sœur Achab, fille de Faqûr, était mariée à Zacharie, tandis que l'époux d'Anne était Imran, fils de Mathân, fils de...'. fils de Ya'fîr, de la descendance du prophète David. Anne se tenait assise pendant son repas mensuel; pendant qu'elle se trouvait à l'ombre d'un arbre, ses yeux tombèrent sur un âne qui becquetait son pousin; j'en eus des idées un instant, et elle pria le Seigneur de lui en accorder un; la cohabitation avec son époux lui fit concevoir Marie; puis Imran mourut. Quand elle vit son souhait exaucé, elle vint son enfant à Dieu des avant sa naissance; le Qor'ân a dit: « Seigneur, j'ai vu le fruit de mon sein, qui te sera consacré; agré-le, » etc. Quand elle fut délivrée, elle dit: « Seigneur, j'ai mis au monde une fille. Or, Dieu savait ce qu'elle avait enfanté. » On s'imaginait, en effet, que les garçons, car les filles, à raison de leurs faiblesses mensuelles, ne convenaient pas au service de l'autel et du temple. Ensuite, l'enfant enveloppée dans un linge, elle apporta sa fille au Temple où se trouvaient les rabbins et les religieux qui écrivaient ce qu'ils liaient dans le Pentateuque. Ils furent en désaccord pour savoir s'ils devaient l'accepter, et ils tirèrent au sort. Celui-ci fut favorable à Zacharie, qui admit l'enfant et la fit nourrir jusqu'à ce qu'elle fût servie; puis il la garda jusqu'à ce qu'elle eût atteint l'âge de raison, et il donna pour elle une collure dans le Temple et l'y installa; elle s'y livra à des pratiques de dévotion avec les dévots. Zacharie avait chargé de la surveiller et de la servir un homme appelé Joseph le Charpentier, qui était son cousin germain du

1. Qor', ch. III, v. 35.
2. Illiâh, Compare Tahrî, I, p. 712.
3. Cf. Bâkî, al-Fâteher, I, p. 125.

Kralın eşlerinden birinin kızıyla evlenmek istediği, ancak Yahya'nın buna engel olduğu söylenir. Nefret dolu bu kadın, krala sarhoş olana kadar içki verdi; sonra kızına süsler taktı ve Zekeriya'nın oğlu Yahya'nın başını ona getirene kadar kendisine itaat etmesini yasaklayarak onu yanına gönderdi. Kral bunu yaptı ve Tanrı, Yahya'nın ölümünün intikamını almak için yetmiş bin kişiyi öldüren ve Kudüs'ü harap eden Nebukadnezar'ı İsrailîliler'in üzerine saldı; bu, kehanet edilen iki felaketten ikincisiydi. Ancak, Tanrı'nın İsrailîliler'e karşı Mazdeanlı Antiokhos'u da dirilttiği de söylenir, çünkü Nebukadnezar daha önce ölmüştü veya Part krallarından biri olan Aşkan'ın oğlu Cuderz.

BU KONUDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Bazıları Yahya'nın başının bir leğene getirilip kralın önüne konduğunu ve ona, "Bu sana izin verilmez" dediğini söyler. Kanı orada fokurdamaya başladı, o kadar ki eğer toprağın altında saklanmış olsaydı, yüzeye çıkardı ve Yahya'nın cinayetinin intikamını almak için yetmiş bin adam öldürülene kadar fokurdaması durmadı; sonra sakinleşti. Yahya ve İsa'nın annesinin hamileyken karşılaştıkları ve ilkinin, "Rahimimin meyvesinin senin meyvene taptığını hissediyorum" dediği söylenir. Bazıları ayrıca Yahya'nın İsa'dan üç yaş büyük olduğunu ve Zekeriya'nın huzur içinde öldüğünü ve öldürülmediğini söyler.

İSA'NIN ANNESİ İMRAN'IN KIZI MERYEM

Allah, Kur'an'ın üçüncü bölümü olan İmran Suresi'nde onun hikayesini anlatmıştır: **"İmran hanım dua etti: Rabbim, sana adanan rahmimin meyvesini sana adadım; kabul et,"** vb. İsmnin Faquz kızı Hannah olduğu ve İsrail'deki Allah korkusu olan kadınlardan olduğu belirtilmektedir; kız kardeşi Faquz kızı Eşba', Zekeriya ile evliyken, Hannah'ın kocası, Hz. Davut'un soyundan gelen Ya'âfîr'in oğlu Mathan'ın oğlu İmran'dı. Hannah, adet döneminde oturuyordu; bir ağacın gölgesinde otururken, yavrularını gagalayan bir kuş gördü; ruhu bir çocuk istedi ve Tanrı'ya kendisine bir çocuk vermesi için dua etti; kocasıyla birlikte yaşaması Meryem'e gebe kalmasına neden oldu; sonra İmran öldü. Dileğinin gerçekleştiğini görünce, çocuğunu doğmadan önce Tanrı'ya adadı; Kuran'da şöyle denmektedir: **"Rabbim, rahmimin meyvesini sana adadım, o senin için kutsal olacak; onu kabul et,"** vb. Doğum yaptığında şöyle dedi: **"Rabbim, bir kız çocuğu doğurdum. Ve Tanrı onun ne doğurduğunu biliyordu."** Aslında sadece erkek çocuklar kaydedilmişti, çünkü kızlar aylık zayıflıkları nedeniyle sunak ve tapınak hizmetine uygun değillerdi. Sonra onu bir kundağa sardıktan sonra, kızını hahamların ve din adamlarının toplandığı Tapınağa getirdi ve Pentateuch'ta <<Tevrat>> okuduklarını yazdılar. Onu kabul edip etmeme konusunda anlaşamadılar ve kura çektiler. Kura Zekeriya'nın lehine çıktı, çocuğu kabul etti ve sütten kesilene kadar emzirdi; sonra onu akıl yaşına gelene kadar tuttu ve Tapınakta onun için bir hücre inşa etti ve onu oraya yerleştirdi; o da kendini dindar kadınlarla birlikte ibadet uygulamalarına adadı. Zekeriya, kendisine göz kulak olması ve ona hizmet etmesi için Joseph le Charpentier <<Marangoz

Yusuf>> adında, anne tarafından kuzeni olan bir adamı görevlendirmişti. "Zekeriya onu tapınakta görmeye gittiğinde, yanında yiyecek bulurdu," ki bunların yazın kış meyveleri, kışın da yaz meyveleri olduğu söylenir. "Ona dedi ki: Ey Meryem, bunu nereden aldın?" "Tanrı'dan," diye cevapladı. "Sonra Zekeriya Rabbe yalvardı ve ona dedi ki: Bana temiz bir çocuk ver; şüphesiz sen duaları duyuyorsun." Ve Tanrı ona Yahya'yı verdi.

— 124 — côté maternel. « Toutes les fois que Zacharie allait le voir dans le sanctuaire, il trouvait auprès d'elle des provisions, » qu'on dit avoir été les fruits de l'hiver pendant l'été, et ceux de l'été pendant l'hiver. « Il lui dit : O Marie, d'où te vient ceci ? — D'auprès de Dieu, répondit-elle. — Alors Zacharie invoqua le Seigneur et lui dit : Donne-moi une descendance pure; certes, tu exautes les invocations. » Et Dieu lui donna Jean. NAISSANCE DE JÉSUS Dieu dit : « Parle de Marie dans le Livre, comme elle se retira de sa famille dans un lieu situé à l'Orient, » jusqu'à ces mots : « Ce fut Jésus fils de Marie, pour parler la parole de la vérité, celui qui est le sujet des droits d'un grand nombre. » Son histoire y est si bien racontée qu'il est inutile de s'en rapporter à d'autres récits. Les anges lui parlaient de vive voix et lui annonçaient la naissance d'un enfant : « Les anges lui dirent : O Marie, Dieu t'annonce son Verbe; il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie. » — « Seigneur, répondit-elle, comme aurai-je un fils ? Aucun homme ne m'a approchée. C'est ainsi, après l'ange, que Dieu crée ce qu'il veut. » On dit que Marie, aux époques mensuelles, sortait du sanctuaire, et y revenait une fois par semaine. Un jour qu'elle s'était recouverte d'un voile pour se lever, dans un endroit chauffé par le soleil, l'Esprit de Dieu, Gabriel, vint la trouver sous la forme d'un homme, d'une figure parfaite. Marie eut peur et s'écria : « Je cherche auprès des Miséricordieux un refuge contre toi, si tu te crains. » — Il répondit : Je suis l'envoyé de ton Seigneur, chargé de te donner un fils saint. » Il souffla sur le 1. Qor., ch. XIX, v. 16 et 25. 2. Qor., ch. XII, v. 40 et 42. 3. Altabas à Qor., ch. XIX, v. 17. 4. Ibid., v. 18. 5. Ibid., v. 19.	— 125 — côté de son vêtement, et elle conçut Jésus. Quand la grossesse se manifesta, on soupçonna Zacharie, et on le tua, suivant une version (rapportée plus haut) ; d'autres, au contraire, soupçonnaient Joseph le Charpentier, qui l'avait demandée en mariage ; l'Évangile dit même qu'il l'avait épousée, et que quand Marie fut enceinte, il s'enfuit avec elle, par crainte du roi Hérode. Le lieu de la naissance de Jésus est Bethléem, endroit connu et célèbre, que nous avons visité et qu'on voit tous ceux qui ont parcouru la Palestine. Zohri a dit : Il y avait là un tronc de palmier ; or, Dieu lui fit croître des feuilles et lui fit produire des fruits pour Marie. Joseph ne s'enfuit avec elle et Jésus qu'après que celui-ci fut venu au monde et eut parlé, comme Dieu l'a dit dans le Qor'an : « Nous leur donnâmes à tous deux pour demeure un lieu élevé, sûr et abondant en eaux : » à Mîr (Babylone d'Égypte), disent les uns, Damas, disent les autres. Dieu sait le mieux la vérité ! Lorsque les douleurs de l'enfantement la saisirent, elle craignit le blâme de sa famille, et « elle s'écria : Ploie à Dieu que je fusse morte auparavant, et que je fusse oubliée d'un oubli éternel ! — Quelqu'un (on dit que c'est Gabriel, ou suivant d'autres Jésus) lui cria de dessous elle : Ne t'effraye point ; ton Seigneur a fait couler un ruissseau à tes pieds, » etc., jusqu'à la fin des versets. Son histoire est célèbre, et trop claire pour qu'elle ait besoin d'être expliquée. Certains disent, à propos de ce passage du Qor'an : « Je suis le serviteur de Dieu, il m'a donné le livre et m'a constitué prophète », ce qui veut dire : Il a décidé de me donner le livre et de me constituer prophète, etc., parce que, s'il avait été prophète des ex-moment-ci, il aurait dû prêcher le peuple et celui-ci aurait dû lui obéir. 1. Qor., ch. XXIII, v. 32. 2. Qor., ch. XIX, v. 22-24. 3. Qor., ch. XIX, v. 21.
---	---

İSA'NIN DOĞUMU

Tanrı şöyle der: **"Kitapta Meryem'den bahsedin, ailesinden ayrılıp Doğu'da bir yere çekildiğinde,"** hatta şu sözlerle bile: **"Hakikat sözünü söylemek için Meryem oğlu İsa'ydı, birçoklarının çivilerinin konusu olan kişi."** Hikayesi orada o kadar iyi anlatılmıştır ki, başka anlatımlara başvurmaya gerek yoktur. Melekler onunla bizzat konuşmuş ve bir çocuğun doğumunu duyurmuşlardır: **"Melekler ona dediler ki: Ey Meryem, Tanrı sana Sözünü duyuruyor; ona Mesih, Meryem oğlu İsa denecek."** — **"Rabbim,"** diye cevap verdi, **"nasıl bir oğlum olabilir? Bana hiçbir erkek yaklaşmadı. İşte böyle,"** diye cevapladı melek, **"Tanrı dilediğini yaratır."** Meryem'in, adet dönemlerinde kutsal alanı terk ettiği ve arınmış bir şekilde oraya döndüğü söylenir. Bir gün, güneş tarafından ısıtılan bir yerde yıkanmak için bir örtüyle örtündüğünde, **Tanrı'nın Ruhu Cebrail**, mükemmel bir figür olan bir erkek biçiminde ona geldi. Meryem korktu ve bağırды: **"Eğer ondan korkuyorsan, senden Rahman'a sığınırım."** O da şöyle cevap verdi: **"Ben Rabbinin elçisiyim, sana kutsal bir oğul vermekle görevlendirildim."** Elbisesinin yan tarafına üfledi ve İsa'ya gebe kaldı. Hamilelik ortaya çıktığında, Zekeriya şüphelendi ve bir versiyona göre [yukarıda bildirilen] öldürüldü; diğerleri ise aksine, onunla evlenmek isteyen Marangoz Yusuf'tan şüphelendi; İncil bile onun onunla evlendiğini ve Meryem hamile kaldığında Kral Herokles'ten korktuğu için onunla birlikte kaçtığını söyler. İsa'nın doğum yeri, ziyaret ettiğimiz ve Filistin'den geçen herkesin gördüğü, iyi bilinen ve ünlü bir yer olan Beytüllahim'dir. Zohri dedi ki: Orada bir hurma ağacı gövdesi vardı; Tanrı ondan yapraklar çıkardı ve Meryem için meyve verdi. Yusuf, dünyaya gelip konuşana kadar onunla ve İsa ile kaçmadı, tıpkı Allah'ın Kuran'da söylediği gibi: **"İkisini de yüksek, güvenli ve suyu bol bir yerde oturttuk."** Mizr (Mısır'ın Babil'i), bazıları Şam diyor, bazıları da diyor. Allah gerçeği en iyi bilendir! Doğum sancıları onu yakaladığında, ailesinin kınamasından korktu ve **"Tanrı'ya keşke daha önce ölseydim ve ebedi unutuluşla unutulmuş olsaydım!"** diye haykırdı. Birisi (Cebrail olduğu söyleniyor veya diğerlerine göre İsa) onun altından ona şöyle haykırdı: Üzülmeyin; Rabbin ayaklarının altından bir nehir akıttı, vb., ayetlerin sonuna kadar. Onun hikayesi ünlüdür ve açıklamaya ihtiyaç duymayacak kadar açıktır. Bazıları, Kuran'ın bu bölümüyle ilgili olarak: **"Ben Tanrı'nın kuluyum, bana kitap verdi ve beni peygamber yaptı"** derler, bunun anlamı şudur: Bana kitap vermeye ve beni peygamber yapmaya karar verdi, vb., çünkü o andan itibaren peygamber olsaydı, insanlara vaaz vermek zorunda kalacaktı ve insanlar da ona itaat etmek zorunda kalacaktı.

Les Juifs prétendent que Jésus n'est pas encore ressuscité, mais qu'il est venu, et que celui qui est mortifié est le fils d'une prêtresse, par son défaut de bonne direction, et que Joseph le Charpentier pécha avec elle.

On nous rapporte, d'après El-Hasan, qu'il a dit: J'ai appris qu'elle était restée enceinte sept heures et avait enfumé. Jésus le jour même; et d'après Moïssé, qu'il a dit que la gestation n'avait duré que la moitié d'un jour, jusqu'à l'accouchement; mais d'autres disent au contraire que cela se passa pour elle comme pour toutes les autres femmes. J'ai entendu certains savants de la secte des Khorremites prétendre que Marie avait été l'objet d'une cohabitation réelle, mais qu'à cet acte s'était joint un esprit venant de Dieu, et non point qu'il y eut simple insufflation sans cohabitation.

Tous les dualistes et les Manichéens croient en Jésus et prétendent qu'il est l'Esprit de Dieu, dans le sens qu'il serait une partie de Dieu; car chez eux la lumière est un être vivant, sentant et vivant. Quelques chrétiens affirment que l'Être qui apparut à Marie et souffla en elle est Dieu lui-même (qu'il soit exalté au-dessus d'une pareille pensée!), tandis que d'autres prétendent que Jésus est Dieu lui-même, descendu du ciel, ayant pénétré dans le corps de Marie et s'étant uni au corps de Jésus; quand celui-ci fut mis à mort, il remonta au ciel.

Dieu, dans le Qur'an, a comparé la création de Jésus à celle d'Adam, dans la discussion avec ceux qui objectaient à son prophète qu'un enfant ne pouvait être engendré hors de la cohabitation d'un mâle et d'une femelle: « Jésus est aux yeux de Dieu ce qu'est Adam; il l'a créé de poussière

1. Qur., ch. III, v. 32.

et lui a dit: Sois! et il fut. » Ce passage fournit un argument explicite et met fin à tout doute.

Omayya [ben Abi'q-Qalt] a célébré cette histoire en vers:

« Il y a dans votre religion un miracle étonnant, celui du Seigneur de Marie, dont Jésus fut le serviteur.

« Elle se repentit à la fois de Dieu, puis menaça au monde, et le blâme de tout critique cessa de s'occuper d'elle.

« Cependant elle n'avait pas songé au mariage et n'avait pas apprécié d'homme, même par un simple baiser.

« Elle baissa le voile de la maison (saute) à l'égard de sa famille, elle se cacha loin d'elle dans des déserts arides.

« Dans lesquels le voyageur nocturne perd sa route quand l'obscurité est profonde, et où le chemin n'est pas marqué par des signes, même quand il fait jour.

« Quand sa famille fut tendue, un message s'approcha d'elle; il ne tendait pas et n'agitait même pas ses lèvres.

« Il lui dit: Ne crains rien, et sois prête pour plusieurs anges envoyés par le Seigneur d'Ad et de Idris.

« Retiens à Dieu et donne-moi ce qui t'a été demandé, car je suis un message du Miséricordieux, qui t'apporte un fils.

« Comment cela se pourrait-il, répliqua-t-elle, car je n'ai point mérité de vie débonnaire, je ne suis point mariée, ni mariée?

« Est-ce que je refusais mon assentiment au Miséricordieux, si tu es un vrai croyant? Reste autant que tu le voudras, ou bien reviens.

« Il prononça les louanges de Dieu, puis la prit à l'improviste, et il lui survint un garçon d'une belle personne, enfant unique.

« Parce qu'il avait soufflé dans son sein par le pli de sa tunique; et le Miséricordieux ne l'interrompit en rien.

« Lorsque l'embryon fut développé et qu'elle fut sur le point d'enfanter, le blâme et le regrette vinrent s'attacher à eux.

« Et ceux qui étaient autour d'elle lui dirent: Tu as commis un péché; il n'est d'être chaste, et lui lapidés.

« Or, il lui vint une sainte pensée de son Seigneur, au moyen d'un vœu vrai fait par un prophète autorisé à parler.

« Qui lui dit: Je suis un signe divin; j'ai été, oui certainement, instruit par le meilleur professeur.

BU HİKAYE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Yahudiler, İsa'nın henüz dirilmediğini, geldiğini ve bahsedilen kişinin iyi bir yönlendirme eksikliğinden dolayı bir günahkarın oğlu olduğunu ve Marangoz Yusuf'un onunla günah işlediğini iddia ederler. El-Hasan'a göre, onun şunları söylediği söylenir: Yedi saat hamile kaldığını ve aynı gün İsa'yı doğurduğunu öğrendim; ve Mocahic'e göre, gebeliğin doğuma kadar sadece yarım gün sürdüğünü söyledi; ancak diğerleri bunun aksine, onun başına gelenin diğer tüm kadınlara olduğu gibi olduğunu söylüyorlar. Khorremite mezhebinden bazı bilginlerin, Meryem'in gerçek bir birlikteliğin nesnesi olduğunu, ancak bu eyleme Tanrı'dan gelen bir ruhun katıldığını ve birliktelik olmadan basit bir üfleme olmadığını iddia ettiklerini duydum. Tüm düalistler ve Maniheiztler İsa'ya inanır ve onun Tanrı'nın bir parçası anlamında Tanrı'nın Ruhu olduğunu iddia ederler; çünkü onlar için ışık yaşayan, hisseden ve bilen bir varlıktır. Bazı Hristiyanlar, Meryem'e görünen ve ona nefes veren varlığın Tanrı'nın kendisi olduğunu (böyle bir düşünceden yüceltilsin!) iddia ederken, diğerleri İsa'nın Tanrı'nın kendisi olduğunu, Meryem'in bedenine girerek ve İsa'nın bedeniyle birleşerek gökten indiğini; İsa öldürüldüğünde tekrar göğe yükseldiğini iddia ederler. Tanrı, Kuran'da, İsa'nın yaratılışını, bir çocuğun bir erkek ve bir dişinin işbirliği olmadan doğurulamayacağına itiraz edenlerle yaptığı tartışmada, Adem'in yaratılışına benzetmiştir: **"İsa, Tanrı'nın gözünde Adem'in kendisidir; onu topraktan yarattı ve ona 'Ol!' dedi ve o da oldu."** "Bu pasaj açık bir argüman sunar ve tüm şüphelere son verir. Omayya [ben Abi's-Salt] bu hikayeyi şiirle kutladı: "Dininizde, İsa'nın hizmetçisi olan Meryem'in Rabbinin öğretici bir mucizesi vardır. Tanrı'ya tövbe etti, sonra dünyadan vazgeçti ve her eleştirmenin kınaması onu ilgilendirmeyi bıraktı. Yine de evliliği düşünmemiş ve basit bir öpücükle bile bir erkeğe yaklaşmamıştı. Ailesiyle ilgili olarak (kutsal) evin perdesini indirdi, kendini onlardan uzak, kurak çöllerde sakladı. Orada gece yolcusu, karanlık derin olduğunda yolunu kaybeder ve yol, gündüz olduğunda bile işaretlerle işaretlenmez. Ailesi uykudayken, bir elçi ona yaklaştı; kekeleyemedi veya dudaklarını bile oynamadı. Ona dedi ki: Korkma ve Ad ve Corum'un Rabbinin gönderdiği melekleri yalancı sanma. Tanrı'ya dön ve bana istenileni ver, çünkü ben sana bir oğul getiren Merhametli'nin elçisiyim. Bu nasıl olabilir, diye cevapladı, çünkü dürüst olmayan bir hayat sürmedim, ben Hamile değilsen ve evli değilsen? Eğer gerçek bir mümin isen, Rahman'a rızamı reddeder miyim? Dilediğin kadar kal, yoksa kalk. Allah'a hamd etti, sonra onu ansızın aldı ve ona güzel görünümlü, tek çocuk olan bir oğlan geldi, Çünkü gömleğinin kıvrımından rahmine üflemişti; ve Rahman onu hiçbir şekilde rahatsız etmedi, Embriyo gelişip doğum yapmak üzereyken, kınama ve tövbe onlara yapıştı, Ve etrafındakiler ona dediler ki: Bir günah işledin; atılması ve taşlanması gerekir. Şimdi ona Rabbinden rahmet geldi, konuşma yetkisine sahip bir peygamber tarafından anlatılan gerçek bir hikaye vasıtasıyla, Ona dedi ki: Ben ilahi bir

ışarettim; evet, kesinlikle, en iyi öğretmen tarafından eğitildim. Bir görev aldım, hata için değil; ben dürüst değilim ve kınama ve günah yaymak için gönderilmedim."

— 128 — « J'ai reçu une mission, non point pour l'éternité ; je ne suis pas malinotte, et je n'ai pas été envoyé pour répandre l'opprobre et le péché. » HISTOIRE DE JÉSUS, FILS DE MARIE On nous rapporte, d'après El-Hasan, qu'il a dit : La révélation est descendue en Jésus alors qu'il était âgé de treize ans, et il a été enlevé au ciel à l'âge de trente-trois ans ; son temps de prophétie a donc duré vingt ans ; on dit qu'il est le dernier des prophètes d'Israël. D'après El-Dahlak, on nous dit que Jésus fut envoyé en mission à Nazareth, dont le roi, David, fils de Boaz, était un très orgueilleux ; les habitants de la ville possédaient des idoles et des statues ; c'était le temps de la médecine, des médecins et du traitement onéologique. Jésus leur montra, sur le terrain de leur art, des guérisons qu'ils jugèrent miraculeuses ; il était digne de la puissance souveraine et de la force parfaite qu'il possédait, qu'il se présentait à l'homme en ce qui était son métier même, pour que cela servît à mieux aller tout doute et fût plus éloigné de tout soupçon. C'est ainsi qu'à l'époque de la magie, Moïse produisit des faits qui détruisaient l'œuvre des magiciens, et que Mohammed, à l'époque des orateurs, des rhétoriciens et des poètes, présenta une œuvre qui les réduisit au silence. Les apôtres, qui sont ses amis dévoués, crurent en Jésus après qu'il eut ressuscité les morts, qu'il eut guéri l'aveugle et le lépreux, qu'il les eut avertis de ce qu'ils mangèrent dans leurs maisons et de ce qu'ils gardaient de provisions pour le lendemain, et qu'il leur eut façonné en terre quelque chose qui ressemblait à un oiseau¹ ; puis ils lui demandèrent une table garnie ; certains disent que cette table descendit 1. Comparez Matthieu, I, 12. 2. Qur., III, v. 41. D'après la tradition, cet oiseau est le chavir-south. Cf. The'otibi, 'Arabi, p. 374; Ibn-el-Akflr, I, 224.	— 129 — pour eux et qu'ils y mangèrent, puis ils n'y crurent plus et furent changés en porcs¹. El-Hasan raconte ceci différemment ; suivant lui, ils demandèrent une table garnie ; quand on leur dit : « Celui d'entre vous qui sera encore infidèle, je le châtierai d'un châtimement que s'a encore éprouvé aucun mortel, » ils demandèrent pardon, et la table ne descendit pas. Celui qui aurait envie de se rendre compte des diverses opinions des gens au sujet de ces choses et de la manière dont ils les ont traitées, n'aurait qu'à jeter les yeux sur le Livre des Significations, car j'y ai réuni tout ce que j'ai trouvé, à l'exception de quelques singularités. On dit que Gallien, le médecin, lorsqu'il entendit parler de Jésus et de ses miracles, partit pour aller voir en quoi consistait sa force, mais il mourut avant de le rejoindre ; on ajoute qu'il avait cru en lui. Lorsque les Juifs, dit-on, virent les miracles et les merveilles de Jésus, ils l'accusèrent d'employer la magie et attribuaient ses actes à un autre motif qu'à des idées saines ; ils se mirent à se rechercher et le trouvant caché dans une caverne avec sa mère et une troupe de disciples ; ils l'en firent sortir, le soufflèrent et arrachèrent ses cheveux en disant : « Si tu es prophète, lorsque ton Seigneur, pour qu'il te protège, » Puis ils portèrent sur sa tête une couronne d'épines, le mirent à mort et le crucifièrent, suivant le dire commun des Juifs et des chrétiens. Ceux-ci seuls disent qu'après cela Dieu enleva son âme au ciel ; quelques-uns d'entre eux affirment qu'on ne crucifia que sa forme corporelle, et que son esprit, qui n'est autre que Dieu, monta au ciel. Un Copte d'entre eux m'a raconté qu'il avait été mis à mort, crucifié, enseveli, qu'il était resté trois jours dans le tombeau, puis que son Père l'avait délivré et enlevé au ciel. D'après les Musulmans, il n'a été ni mis à mort, ni crucifié ; c'est un homme quelconque qui fut soumis à ce 1. Allusion au Qur., ch. V, v. 112-115.
---	--

MERYEM OĞLU İSA'NIN HİKAYESİ

El-Hasan'a göre, bize şöyle dediği söylenir: İsa'ya on üç yaşındayken vahiy geldi ve otuz üç yaşında göğre alındı; bu nedenle peygamberlik süresi yirmi yıl sürdü; İsrail peygamberlerinin sonuncusu olduğu söylenir. Ed-Dahhâk'a göre, İsa'nın, kralı Bûzâ'nın oğlu Davut'un gururlu bir zorba olduğu Nasibîn'e bir görevle gönderildiği söylenir; şehrin sakinleri putlara ve heykellere sahipti; tıp, doktorlar ve nozolojik tedavi zamanıydı. İsa, onlara sanatlarının temelinde mucizevi olarak değerlendirdikleri tedavileri gösterdi; egemen güce ve sahip olduğu mükemmel güce layıktı ki, kendisini mesleği olan şeyle insanlara sunsun, böylece tüm şüpheleri daha iyi reddetmeye ve tüm şüphelerden daha da uzaklaşmaya hizmet etsin. Böylece, sihir çağında Musa, sihirbazların işini bozan gerçekler üretti ve hatipler, retorikçiler ve şairler çağında Muhammed, onları sessizliğe indiren bir eser sundu. Onun sadık dostları olan havariler, ölüleri dirilttikten, kör adamı ve cüzzamlıyı iyileştirdikten, evlerinde ne yedikleri ve ertesi gün için ne sakladıkları konusunda onları uyardıktan ve onlar için kuşa benzeyen topraktan bir şey yaptıktan sonra ona inandılar; sonra ondan yiyeceklerle dolu bir sofraya istediler; Bazıları bu sofranın kendileri için indiğini ve orada yediklerini, sonra inkar ettiklerini ve domuzlara dönüştüklerini söyler. El-Hasan bunu farklı bir şekilde anlatır; ona göre, yiyeceklerle dolu bir sofraya istediler; onlara: "Sizden kim hala sadakatsiz kalırsa, onu hiçbir ölümlünün tatmadığı bir azap ile cezalandıracağım" dendiğinde, af dilediler ve sofraya inmedi. İnsanların bu şeyler hakkındaki çeşitli görüşlerini ve onlara nasıl davrandıklarını anlamak isteyen herkes sadece Anlamlar Kitabı'na bakmalıdır, çünkü bulduğum her şeyi, birkaç tekillik hariç, bir araya getirdim. Hekim Galen'in, İsa ve mucizeleri hakkında duyduğunda, gücünün ne olduğunu görmek için ayrıldığı, ancak ona ulaşmadan önce öldüğü söylenir; ona inandığı da eklenir. Yahudilerin, İsa'nın mucizelerini ve harikalarını gördüklerinde, onu büyü yapmakla suçladıkları ve eylemlerini mantıklı fikirlerden başka bir nedene bağladıkları söylenir. Onu bulmak için yola çıktılar ve onu annesi ve bir grup havariyle birlikte bir mağarada saklanmış halde buldular. Onu dışarı çıkardılar, tokatladılar ve saçını yoldular ve şöyle dediler: "Eğer bir peygambersen, seni koruması için Rabbine yalvar." Sonra başına dikenli bir taç koydular, onu öldürdüler ve Yahudilerin ve Hristiyanların ortak sözüne göre çarmıha gerdiler. Sadece ikincisi, bundan sonra Tanrı'nın ruhunu cennete aldığını söyler; Bazıları sadece bedensel formunun çarmıha gerildiğini ve Tanrı'dan başkası olmayan ruhunun göğre yükseldiğini iddia ediyor. Aralarından bir Kıpti bana öldürüldüğünü, çarmıha gerildiğini, gömüldüğünü, üç gün mezarda kaldığını, sonra Babasının onu serbest bırakıp göğre aldığını söyledi.

— 130 —

supplée, et on répondait dans le peuple le bruit que c'était Jésus; de là vient que la nouvelle s'en est répandue sous cette forme. Dieu a dit: « Il ne l'est point toi, le ne l'ont pas crucifié; mais on leur a fait voir une ressemblance ». » On explique de différentes façons ce passage du Qur'an: « Je te ferai subir la mort et je t'élèverai à mort ». De nombreux exégètes disent qu'il y a dans cette phrase intervention des deux propositions, au lieu de: « Je t'élèverai à mort et je te ferai subir la mort après l'avoir fait descendre du ciel; » mais d'autres affirment au contraire que cette phrase est bien dans sa véritable construction; Dieu lui a fait subir la mort, puis l'a élevé à lui; le sens est que c'est son esprit qui a été élevé, non son corps. Les auteurs de tradition disent que Jésus a été élevé au ciel, et qu'il est descendu... »

DIVERGENCE D'OPINIONS A CE SUJET, AINSI QUE SUR L'INTERVALLE ENTRE JÉSUS ET MOHAMMED

Ibn-Israq a dit que l'intervalle entre Jésus et Mohammed fut de dix cents ans, tandis que le compte des astronomes ne le fait monter qu'à cinq cents ans, moins une fraction; d'autre part, on rapporte d'Ibn-Djoradj qu'il a exprimé le chiffre de quatre cents ans; Dieu suit mieux la vérité! Les traditionnistes disent qu'il y eut, comme prophètes, dans cet intervalle, Khalid ben Sinân el-'Abel et Hanzhala ben Alyouba le virélique, mais je ne trouve pas qu'on soit exact. Certains d'entre eux nomment saint Georges et Simeon comme prophètes; le livre d'un des apôtres nous apprend qu'après le Messie, il y eut des prophètes à Antioche, et parmi eux Barnabas, Lucius, Matthias, Agabus.

1. Qur., ch. IV, v. 136.
2. Qur., ch. III, v. 48.
3. Le sens de ce passage est corrompu et inintelligible.
4. Conquies et d'autre, p. 6, notes 5 et 6.

— 131 —

Parmi les savants musulmans, il y en a qui disent que les personnages nommés dans le Qur'an: « Nous en envoyâmes d'abord deux, et ils furent traités d'impoteurs; nous les appelâmes par un troisième », » étaient des prophètes, Noms, Balus et Simon. C'est dans cet intervalle que vécurent aussi les sept Dormants, que se produisirent les aventures de Darwân, de Sabâ et de Djoradj l'aveugle, et qu'eut lieu l'histoire du paillard, du musicien et de l'aveugle; c'est dans ce même temps qu'il faut placer Halûb le charpentier et Fâtroz l'infidèle, frère de Balûr le vrai croyant.

Jésus avait dispersé dans les différentes contrées du monde une partie de ses disciples, pour appeler les hommes à la vérité et leur enseigner la religion; voici leurs noms, tels qu'ils ont été conservés: Simon-Pierre, qui est leur chef et qu'on appelait le Roc de la foi; Jean, Thomas, Luc, Mathias, Fâtroz, Yohannès, André, Philippe, Georges, Ya'qobus, Mathias, Jacques, Balus. Jésus fut enlevé au ciel avant leur retour. D'après les indications de l'histoire, le roi (de Perse) qui régnait du temps de Jésus appartenait à la dynastie des Artacides.

HIROUNE DES SEPT DORMANTS

Certains personnes disent que c'étaient des jeunes gens grecs, qui entrèrent dans la caverne avant le Messie, et qui s'étaient pour conserver leur religion; Dieu les rencontra dans l'intervalle entre le Messie et Mohammed; il s'écoula trois cent soixante ans entre l'époque de leur entrée dans la caverne et celle de leur sortie et de leur retour à la vie. D'autres cependant disent que c'est soixante et un ans après le Messie qu'ils entrèrent dans cette caverne, que cela eut

1. Qur., ch. XXXVI, v. 18.
2. Tirmidhi et Misk dans la tradition de Mouqbil, cf. 'Arabi, p. 386.

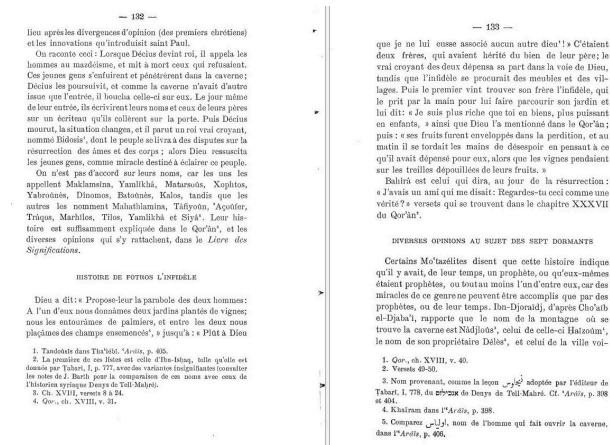
Müslümanlara göre ne öldürülmüş ne de çarmıha gerilmiş; bu işkenceye maruz kalan bir adamdı ve halk arasında İsa olduğu söylentisi yayıldı; dolayısıyla haber bu şekilde yayıldı. Tanrı şöyle dedi: "Onu öldürmediler, onu çarmıha germediler; ancak onlara bir benzerlik gösterildi." Kur'an'daki bu pasaj farklı şekillerde açıklanmaktadır: "Seni ölüme mahkûm edeceğim ve seni Bana yükselteceğim." Birçok yorumcu bu cümlede iki önermenin tersine çevrildiğini söylüyor: "Seni kendime yükselteceğim ve seni gökten indirdikten sonra ölüm acısını çektireceğim" yerine; ancak diğerleri, aksine, bu cümlenin gerçekten de gerçek yapısıyla olduğunu doğruluyor; Tanrı ona ölüm acısını çektirdi, sonra onu kendine yükseltti; anlamı, yükseltilenin bedeni değil, ruhu olduğudur. Rivayetlerin yazarları İsa'nın göğe alındığını ve aşağı indiğini söylüyor...

BU KONUDA VE AYRICA İSA İLE MUHAMMED ARASINDAKİ ZAMAN KONUSUNDA GÖRÜŞ FARKLILIKLARI VAR

İbn-i İshak, İsa ile Muhammed arasındaki zaman aralığının altı yüz yıl olduğunu söylerken, gök bilimcilerin hesaplaması bunu sadece beş yüz yıl, bir kesir eksik yapar; diğer taraftan İbn-i Corayic'in dört yüz yıl rakamını ifade ettiği rivayet edilir; gerçeği en iyi Allah bilir! Hadisçiler, bu zaman aralığında, Halid bin Sinanel-'Absî ve Hanzhala bin Afyûn'un peygamberler olduğunu söylerler, ancak ben bu bilimi kesin bulmuyorum. Bazıları Aziz George ve Samson'u peygamber olarak adlandırır; havarilerden birinin kitabı bize Mesih'ten sonra Antakya'da peygamberler olduğunu ve bunların arasında Barnabas, Lucius, Mataniel, Agabus'un bulunduğunu öğretir. Müslüman bilginler arasında, Kur'an'da geçen rakamların: **"İlk önce ikisini gönderdik, onlar sahtekâr muamelesi gördüler; onları bir üçüncüsüyle destekledik"**, Numan, Balus2 ve Simeon olduğunu söyleyenler vardır. Yedi Uyuyanlar'ın da yaşadığı, Darawân, Sabâ ve zahit Joraïdj'in maceralarının yaşandığı, felçli, tek kollu ve kör adam hikayesinin geçtiği bu aralıktaydı; marangoz Habib'i ve gerçek mümin Bahîrâ'nın kardeşi kâfir Fotros'u da bu zamana yerleştirmeliyiz. İsa, insanları gerçeğe çağırmak ve onlara dini öğretmek için öğrencilerinin bir kısmını dünyanın çeşitli bölgelerine dağıtmıştı; bunlar, kaydedildiği gibi isimleridir: Liderleri ve İnanç Kayası olarak adlandırılan Simon Petrus; Yuhanna, Thomas, Luka, Matthias, Fenikeli, Yuhanna, Andreas, Filip, George, Yakup, Matta, Yakup ve Balus. İsa, onlar dönmeden önce göğe alındı. Tarihin işaretlerine göre, İsa zamanında hüküm süren kral (Pers) Arşaklılar hanedanına aitti.

YEDİ UYUYANLARIN HİKAYESİ

Bazıları, onların Mesih'ten önce mağaraya giren ve dinlerini korumak için kaçan genç Yunanlılar olduğunu, Mesih ile Muhammed arasındaki dönemde Tanrı'nın onları dirilttiğini, mağaraya girmelerinden çıkıp hayata dönmelerine kadar üç yüz altmış yıl geçtiğini söylerler. Diğerleri ise, Mesih'ten altmış bir yıl sonra bu mağaraya girdiklerini, bunun (ilk Hristiyanların) görüş ayrılıkları ve Aziz Paul'un getirdiği yeniliklerden sonra gerçekleştiğini söylerler.



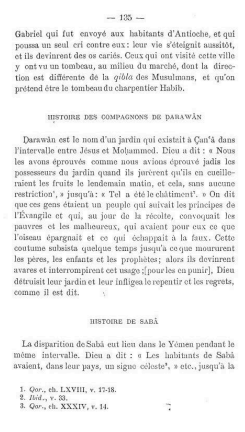
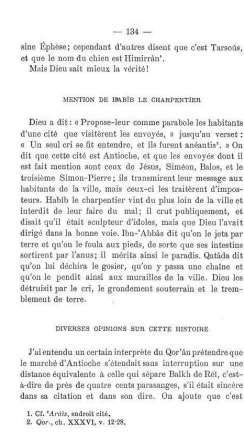
Decius'un kral olduğunda, insanları Mazdaizme çağırdığı ve reddedenleri öldürdüğü söylenir. Bu genç adamlar kaçıp mağaraya girdiler; Decius onları takip etti ve mağaranın girişinden başka çıkışı olmadığı için, mağarayı onlara karşı kapattı. Tam da girdikleri gün, isimlerini ve babalarının isimlerini bir bildiriye yazıp kapıya astılar. Sonra Decius öldü, durum değişti ve Bidosis adında gerçek inançlı bir kral ortaya çıktı, halkı ruhların ve bedenlerin dirilişi hakkında anlaşmazlıklara girdi; sonra Tanrı, bu halkı aydınlatmak için tasarlanmış bir mucize olarak genç adamları diriltti. İsimleri konusunda bir fikir birliği yoktur, zira bazıları onlara Maklamsîna, Yamlikhâ, Matarsoûs, Xophtos, Yabroûnès, Dînomos, Batoûnès, Kalos derken, diğerleri Mahathlamîna, Tâfiyoûn, 'Açoûfer, Trâqos, Marhîlos, Tilos, Yamlikhâ ve Siyâ2 derler. Bunların tarihi Kur'an'da yeterince açıklanmış ve onunla ilgili çeşitli görüşler de Manalar Kitabı'nda yer almaktadır.

KÂFİDEAL FOTROS'UN HİKAYESİ

Allah şöyle dedi: **"Onlara iki adamın örneğini göster: Bunlardan birine üzüm bağları olan iki bahçe verdik ve onları hurma ağaçlarıyla çevreledik ve aralarına da ekili tarlalar yerleştirdik."** Ta ki: **"Keşke Allah'a başka hiçbir tanrı ortak koşmasaydım!"** diyene kadar. Bunlar babalarının servetini miras alan iki kardeşti; ikisinden gerçek mümin olan payını Allah yolunda harcadı, kâfir olan ise ev ve köyler edindi. Sonra ilki kardeşi kâfire geldi, o da elinden tutup bahçesinde gezdirdi ve ona: "Ben senden daha zenginim, çocuklar bakımından daha güçlüyüm" dedi, tıpkı Allah'ın Kur'an'da belirttiği gibi; sonra: **"Meyveleri perişan oldu ve sabahleyin onlara harcadıklarını düşünerek umutsuzluk içinde ellerini ovuşturdu. Üzümler ise meyvelerinden koparılmış bir şekilde çardaklarda asılıydı."** Bahîrâ, kıyamet günü: **"Bana, 'Sen bunu gerçek mi görüyorsun?' diyen bir dostum vardı."** diyecek olan kişidir. Bu ayetler Kur'an-ı Kerim'in XXXVII. suresinde yer almaktadır.

YEDİ UYUYANLAR HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Bazı Mu'tezeli'ler bu hikayenin, kendi zamanlarında bir peygamber olduğunu veya kendilerinin peygamber olduğunu veya en azından onlardan birinin peygamber olduğunu gösterdiğini söylerler, çünkü bu tür mucizeler sadece peygamberler tarafından veya kendi zamanlarında yapılabilir. İbn-Corayic, Şocayib el-Caba'î'ye göre, mağaranın bulunduğu dağın adının Naclûs, bununkinin Hayizûm', sahibinin adının Délès ve komşu şehir Efes olduğunu bildirir; ancak diğerleri bunun Tarsûs olduğunu ve köpeğin adının Himirrân olduğunu söylerler. Fakat gerçeği en iyi Tanrı bilir!



MARANGOZ HABÎB'İN BAHSİ

Allah şöyle dedi: **"Onlara, elçilerin ziyaret ettiği bir şehrin sakinlerini bir benzetme olarak göster,"** ayetine kadar: **"Tek bir çığlık duyuldu ve yok oldular."** Bu şehrin Antakya olduğu ve bahsedilen elçilerin İsa, Simeon, Balus ve üçüncü Simun Petrus'un elçileri olduğu söylenir; mesajlarını şehrin sakinlerine iletiler, ancak onlara sahtekâr dediler. Marangoz Habib şehrin en uzak yerinden geldi ve onlara zarar verilmesini yasakladı; alenen inandı ve putların bir heykeltraşı olduğunu, ancak Tanrı'nın onu doğru yola yönlendirdiğini söyledi. İbn Abbas yere atıldığını ve ayaklar altında çiğnendiğini, böylece bağırsaklarının anüsünden dışarı çıktığını; böylece Cenneti hak ettiğini söyledi. Katade boğazının açıldığını, içinden bir zincir geçirildiğini ve böylece şehrin surlarına asıldığını söyledi. Allah onları bir çığlık, yeraltı gürültüsü ve bir depremle yok etti.

BU HİKAYE HAKKINDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Kuran'ın bir müfessirinden, Antakya çarşısının, Belh'i Reyî'den ayıran mesafeye eşit bir mesafeye, yani yaklaşık dört yüz fersah kadar kesintisiz uzandığını iddia ettiğini duydum, eğer bu iddiasında ve ifadesinde samimiyse. Antakya halkına gönderilen ve onlara karşı tek bir haykırışta bulunan Cebrail'in, hayatlarının hemen söndüğü ve çürümüş kemiklere dönüştüğü de ekleniyor. Bu şehri ziyaret edenler, çarşının ortasında, Müslümanların kiblesinden farklı yönde olan ve marangoz Habib'in mezarı olduğu iddia edilen bir türbe görmüşlerdir. Sayfa 134.

DAREWÂN ARKADAŞLARININ TARİHİ

Darawân, İsa ile Muhammed arasındaki dönemde San'a'da bulunan bir bahçenin adıdır. Allah şöyle demiştir: **"Biz onları, bahçenin sahiplerini bir kez denediğimiz gibi denemiştik. Onlar, ertesi sabah meyvelerini toplayacaklarına yemin etmişlerdi ve hiçbir kısıtlama olmaksızın,"** ta ki: **"Ceza böyleydi."** Bu insanların İncil'in ilkelerini izleyen ve hasat gününde, kuşun esirgediğini ve tırpanın elinden kaçanı kendilerine bırakan yoksulları ve talihsizleri çağıran bir halk olduğu söylenir. Bu gelenek, babaların, çocukların ve peygamberlerin ölümüne kadar bir süre devam etti; sonra açgözlü oldular ve bu geleneği bıraktılar; [onları cezalandırmak için] Allah, bahçelerini yok etti ve üzerlerine tövbe ve pişmanlık yükledi, söylendiği gibi.

fin des six versets. Sabâ est le nom de la tribu, qui le tenait de son ancêtre, 'Abd-Cléous ben Ya'rob ben Yacôb ben Qâhîm, qui fut momentanément Sâbâ parce qu'il fut le premier à enlever les femmes et les enfants parmi les Arabes. Ce peuple avait deux jardins, l'un à droite de leur pays, l'autre à gauche, pleins d'arbres touffus de toute espèce; c'était la contrée la plus agréable et la plus pure. Ils étaient abrévés, du plus haut de la vallée, par une source qui sortait d'un trou au bas de la montagne. Les devins leur avaient annoncé la destruction de leur vallée, par le fait de cette source, et ils avaient construit sur ce trou un édifice de pierres maînimes par des troupes de plomb, de sorte que l'eau n'en sortait que par petites quantités. Cet état de choses dura jusqu'à ce qu'ils se montrèrent infidèles à leur Seigneur et ingrats envers ses bienfaits; Dieu envoya contre eux le torrent d'Arim, qui détruisit leurs habitations et leurs cultures. Leur chef, qui se nommait 'Abdallah ben 'Amir el-Azî, avait vu en songe que la digue était emportée et que le torrent envahit sous obstacles; au matin, il réunit ses dix fils et les informa de ce qu'il avait vu; puis il vendit ses villages et ses biens et se transporta dans l'Oman. Enfin, au bout de fort peu de temps, ce peuple périt. C'est à lui que s'appliquent ces vers d'El-A'châ :

« En ceci, il y a une consolation pour celui qui la cherche; c'est Mareb, qui fut détruite par 'Arim.
« Un monceau de pierres, que les Himyarites avaient construit pour eux, et qui se ne gonflait pas, quand la source jaillissante l'atoutait.
« Celle-ci servait les cultures, que l'eau faisait produire au peuple, après avoir été distribuée.
« Puis ils furent dispersés, et ils ne purent plus en abreuver même un petit enfant qui vient d'être servi : »

1. Ma'vâli, *Prose d'or*, II, 374, s. un vers de plus et quelques variantes; les deux premières se retrouvent dans les *Kahkâsh*, *Kâsh*

DIVERSES OPINIONS SUR CE SUJET

On dit que l'ardeur du soleil ne pouvait les atteindre, tellement les arbres étaient touffus et pressés. La servante, sortant de sa maison avec son panier sur la tête, marchait sans cueillir les fruits avec sa main et sans rien enlever de terre, et s'en revenait avec son panier plein.

Wahb a prétendu que Dieu avait envoyé à ce peuple deux prophètes qui furent traités de menteurs et repoussés; alors il fit tomber sur leurs maisons un ray d'un des dents et des ongles de fer. Lorsque 'Abdallah ben 'Amir aperçut cet animal, il amena une chatte en sa présence, mais celle-ci s'enfuit, et il s'aperçut que c'était la une œuvre de Dieu. Il ajoutait que le rat ataigna l'endroit de la ruine de la digue, ce qui détruisit ce peuple.

HISTOIRE DE HANZHALA LE VÉRIDIQUE

On dit qu'il vivait dans l'intervalle entre Jéus et Mouhammad; c'était un habitant de Behrâ dans le Yémen, envoyé par Dieu à une ville appelée Hâkhur, dont les habitants le tuèrent; c'est pourquoi Dieu déclara contre eux un des rois de Babelone qui les massacra, ainsi que le dit le Qur'an : « Quand ils ont senti la violence de nos coups, ils se sont mis à fuir; — ne fuyez pas, revenez à vos justifications », etc. Wahb a prétendu que ces gens, quand ils fuyaient devant le sabre, se trouvèrent en présence d'anges qui avaient dégainé et qui leur dirent : « Ne fuyez pas, » etc.

el-Yâsar, t. II, p. 35; la seconde hémistiche du premier dans le *Leit* el-Yâsar, t. XX, p. 56.
1. Qur., ch. XXI, v. 12-14.

SABA'NIN TARIHİ

Sebe'nin kaybolması aynı dönemde Yemen'de gerçekleşti. Tanrı, altı ayetin sonuna kadar **"Sebe sakinlerinin ülkelerinde göksel bir işaret vardı"** vb. dedi. Sebe, Araplar arasında kadınları ve çocukları kaçıran ilk kişi olduğu için Sebe lakabını alan ataları Abd-Şems ben Ya'rob ben Yaşcob ben Qahtân'dan kalan kabilenin adıdır. Bu halkın, biri ülkelerinin sağında, diğeri solunda olmak üzere her türden çalılık ağaçla dolu iki bahçesi vardı; en hoş ve en saf bölgeydi. Dağın dibindeki bir delikten çıkan bir kaynakla, vadinin en yüksek noktasından sulanıyorlardı. Revınler, vadilerinin bu kaynakla yok olacağını onlara duyurmuşlardı ve bu deliğin üzerine kurşun kramponlarla tutulan taşlardan bir bina inşa etmişlerdi, böylece su sadece az miktarda çıkıyordu. Bu durum, Rablerine sadakatsizlik ve O'nun nimetlerine karşı nankörlük gösterinceye kadar sürdü; Tanrı, evlerini ve ürünlerini yok eden Arim selini onlara gönderdi. Adı Abdullah bin Amir el-Azdî olan liderleri, bir rüyasında setin yıkıldığını ve selin engelsiz aktığını görmüştü; sabahleyin on oğlunu topladı ve gördüklerini onlara anlattı; sonra köylerini ve mallarını sattı ve Umman'a taşındı. Sonunda, çok kısa bir süre sonra, bu halk yok oldu. El-A'şâ'nın şu dizeleri ona uygulanır: "Bunda, onu arayan için bir teselli vardır; 'Arim' tarafından yıkılan Mareb'dir. Himyarlıların kendileri için inşa ettikleri ve fışkıran pınar ona ulaştığında şişmeyen bir taş yığını." Bu, dağıtıldıktan sonra suyun yedi kat ürün vermesini sağlayan ekinleri suladı. "Sonra dağıldılar, süttten yeni kesilmiş küçük bir çocuğa bile su veremez oldular."

BU KONUDA ÇEŞİTLİ GÖRÜŞLER

Ağaçlar çok sık ve kalabalık olduğundan güneşin sıcaklığının onlara ulaşamadığı söylenir. Hizmetçi, sepetini başında tutarak evinden çıktı, eliyle meyve toplamadan veya toprak çıkarmadan yürüdü ve sepeti dolu olarak geri döndü. Vehb, Tanrı'nın bu halka yalancı muamelesi görüp reddedilen on iki peygamber gönderdiğini iddia etti; sonra dişleri ve demir çivileri olan bir fareyi evlerinin üzerine düşürdü. Abdullah bin Amir bu hayvanı görünce huzuruna bir kedi getirdi, ancak kedi kaçtı ve bunun Tanrı'nın bir işi olduğunu anladı. Farenin, bu halkı yok eden barajın yıkıldığı yere saldırdığını ekledi.

HANZHALA'NIN GERÇEK HİKAYESİ

Hz. İsa ile Hz. Muhammed arasındaki dönemde yaşadığı; Yemen'deki Behra'nın sakinlerinden olduğu, Allah tarafından Hâkhur adlı bir şehre gönderildiği ve şehrin sakinlerinin onu öldürdüğü; bu yüzden Allah'ın, onları katleden Babil krallarından birini onların üzerine salıverdiği, Kur'an'da şöyle dediği rivayet edilir: **"Onlar bizim darbelerimizin şiddetini hissettiklerinde kaçmaya başladılar; kaçmayın, eğlenenize dönün,"** vb. Vehb, bu insanların kılıçtan kaçarken kendilerini kılıçlarını çekmiş ve kendilerine "Kaçmayın," vb. diyen meleklerin huzurunda bulduklarını iddia etmiştir.

Cependant d'autres exagérés ont dit que Hanzala avait été envoyé auprès de tribus de la descendance de Qaïlân, postérieurement à Ad et Tammûd, qui démentaient ainsi d'un puits nommé Er-Ras¹ ; ils tuèrent leur prophète et jetèrent son corps dans le puits ; ensuite Dieu l'éleva sur eux un ennemi qui les assaillit. Mais Dieu sait mieux la vérité !

HISTOIRE DE SAINT GEORGES

On raconte des merveilles à son sujet. Wahh a prétendu que c'était un homme de Palestine, qui avait encore pu connaître plusieurs des apôtres du Christ. Dieu l'envoya au roi de Mousou, dont les habitants le mirent à mort ; mais Dieu le ressuscita ; ils couvrirent alors son corps en morceaux, mais Dieu le ressuscita néanmoins : ils le firent bouillir, mais il fut encore ressuscité ; l'auteur de cette légende dénombre diverses espèces de tourments [auxquels il échappa également]. Dieu sait mieux la vérité !

HISTOIRE DE KHALID BEN SÎNÂN EL-'ÂBSÎ

Un feu, d'après ce que l'on mentionne, parut entre la Mecque et Médine, peu de temps avant la naissance du Prophète : il disparut le jour et se montra pendant la nuit. Les hommes en eurent peur : les bergers jetèrent leurs bâtons, et certaines tribus arabes se mirent à l'adorer sous le nom de Badî. Khalid ben Sînân, étant intervenu, frappa ce feu de son bâton en prononçant l'incantation suivante : « Parâla, Badâ, parâla, Badî, » jusqu'à ce qu'il se fût éteint. Puis il poussa un cri et dit à ses frères et

¹ Qur. ch. XXV, v. 10, et L, v. 15. Sur cette version, voir Bûghî, II, p. 46.
² Voir le développement de cette légende dans l'Arabic, p. 411, et Miskin, I, 144.

aux gens de sa tribu : « Je suis mort jusqu'à neuf [heures] ; lorsque vous m'aurez enterré, cachez-moi pendant trois [jours] ; il viendra alors une femme précitée par une chèvre verdâtre qui tournera autour de mon tombeau ; quand vous l'aurez vue, déterrez-moi ; vous me trouverez vivant, et je vous raconterai ce qui doit arriver jusqu'au jour de la résurrection. » On fit comme il l'avait dit, mais les autres fils de son père ne permirent pas qu'on le déterrat, sous le prétexte que ce serait le motif d'injurier que les Arabes leur adressaient jusqu'au jour du Jugement dernier.

Ed-Dahhâk rapporte, d'après Ibn-'Albâs, que le Prophète a dit : « Si l'on l'avait déterré, il leur aurait appris sa destinée et celle du peuple musulman. »

Lorsque le Prophète émigra à Médine, la fille de Khalid ben Sînân vint le trouver et l'attendit richer cette souate du Qorân la 112^e : « Dieu ! Il est Dieu, l'unique, l'éternel ; il n'engendra pas et n'a pas été engendré, personne ne lui est égal. » Elle s'écria : « Mon père récitait la même chose, » et elle en informa Mohammed qui lui dit : « Ton père était un prophète que son peuple a perdu. » Cette femme se nommait Molayya bint Khalid¹.

HISTOIRE DE HORABU L'ASCÈTE

Ce Djennâd existait dans l'intervalle entre Jésus et Mohammed. On prétend qu'il était un ascète qui menait une vie monacale, et que sa mère, qui l'emportait souvent sur lui par ses vertus monacales, vint le trouver un jour et l'appela pendant qu'il se trouvait en prière. Comme il tardait à répondre, elle s'écria : « Que Dieu te place au rang des femmes impudiques ! » et elle s'en alla. Or, on prétend qu'une femme de mauvaise vie lui demanda secours au

¹ Comparez Ma'addî, *Précis d'ur*, t. I, pp. 131, 132, et t. IV, pp. 16, 17 ; Spinger, *Des Lelous*, des Mohammed, t. III, p. 804.

Ancak diğer müfessirler, Hanzele'nin Ad ve Semud kavimlerinden sonra, Er-Ress adlı bir kuyunun yakınında yaşayan Kahtan soyundan gelen kabilelere gönderildiğini; peygamberlerini öldürüp cesedini kuyuya attıklarını; daha sonra Allah'ın üzerlerine bir düşman saldığını ve düşmanın onları yok ettiğini söylemişlerdir. Fakat Allah en iyisini bilir!

SAINT GEORGE'UN TARİHİ

Onun hakkında harika hikayeler anlatılır. Vehb, Filistinli bir adam olduğunu ve hala Mesih'in birkaç havarisini tanıyabildiğini iddia etti. Tanrı onu, sakinleri onu öldüren Musul kralına gönderdi; ancak Tanrı onu diriltti; sonra bedenini parçalara ayırdılar, ancak Tanrı yine de onu diriltti; onu kaynattılar, ancak tekrar dirildi; bu efsanenin yazarı, [kendisinin de kurtulduğu] çeşitli işkenceleri sıralıyor. Tanrı gerçeği en iyi bilir!

HÂLİD BEN SÎNÂN EL-'ÂBSÎ'NİN HİKAYESİ

Bahsedildiğine göre, Peygamber'in doğumundan kısa bir süre önce Mekke ile Medine arasında bir ateş çıktı; gündüz kayboluyor ve gece belirliyordu. İnsanlar ondan korkuyorlardı; çobanlar asalarını yere attılar ve bazı Arap kabileleri ona Badâ adı altında tapmaya başladılar. Halid ibn Sinan araya girerek, şu büyüü söylerken asasıyla bu ateşe vurdu: "Görün, Badâ, görün, Badâ", ta ki ateş sönene kadar. Sonra bir çılgılık attı ve kardeşlerine ve kabilelerinin halkına şöyle dedi: "Ben dokuza kadar ölüyüm; beni gömdüğünüzde, üç (gün) boyunca saklayın; sonra yeşilimsi bir keçinin önünde bir dişi eşek gelecek ve mezarımın etrafında dönecek; onu gördüğünüzde, beni kazın; beni canlı bulacaksınız ve size Kıyamet Günü'ne kadar ne olacağını söyleyeceğim." Dediğini yaptılar, ancak babasının diğer oğulları, Arapların Kıyamet Günü'ne kadar kendilerine hakaret etmelerine sebep olacağı bahanesiyle onun kazılıp çıkarılmasına izin vermediler. Dahhak, İbn Abbas'tan, Peygamber'in şöyle dediğini rivayet eder: "Eğer onu kazsalar, onlara benim ve Müslümanların kaderini söylerdi." Peygamber Medine'ye hicret ettiğinde, Halid bin Sinan'ın kızı ona geldi ve onun Kur'an'ın şu suresini (112. sure) okuduğunu duydu: "**De ki: O, Allah'tır, birdir, Ebedîdir; doğurmamış ve doğurulmamıştır, hiç kimse O'na denk değildir.**" Kadın, "Babam da aynı şeyi okudu," diye haykırdı ve bunu Muhammed'e bildirdi. Muhammed de ona, "**Baban, halkının kaybettiği bir peygamberdi,**" dedi. Bu kadının adı Muhayye bint Halid'di.

ZÜHDİYETÇİ CORAYİC'İN HİKAYESİ

Bu Corayic, İsa ile Muhammed arasındaki dönemde var olmuştur. Rahip bir hayat süren bir zahit olduğu ve rahiplik erdemlerinde kendisinden hala üstün olan annesinin bir gün namazda iken yanına gelip onu çağırdığı söylenir. Cevap vermekte yavaş davrandığında, annesi "Allah seni iffetsiz kadınların arasına koysun!" diye bağırır ve gider. Şimdi, kötü şöhretli bir kadının yağmurlu bir kış gecesinin ortasında ondan yardım istediği ve onun da onu inzivaya çektiği söylenir. Bu kadın, tutku bilgelige üstün gelene kadar onu cilveleriyle rahatsız etmeye başlar; sonra parmağını ateşe koyar ki yanma onu tutkusunun düşündüğü

şeylerden uzaklaştırsın. Sabahleyin, kadın ona sarılır ve o gece onu hamile bıraktığını iddia eder.

— 140 — mille d'une nuit d'hiver pluvieuse, et qu'il la logea dans son ermitage. Cette femme se mit à l'agacer par ses coquetteries jusqu'à ce que la passion l'emportât sur la sagesse; alors il plaça son doigt dans le feu pour que la lueur l'occupât loin de ce à quoi sa passion avait songé. Le matin, la femme se suspendit à lui et prétendit qu'il l'avait rendue enceinte cette nuit-là. Le peuple s'assembla; on lui attacha une corde au cou, et on le traîna devant le sultan, qui ordonna de le crucifier: ce qu'on fit, tandis que le peuple l'insultait, le traitait d'infidèle et de débauché. Sa mère vint le voir et s'écria: « Par Dieu! tout cela vient du souhait que j'ai formé! » Elle appela la femme qui avait accusé son fils, lui plaça sa main sur le ventre et dit: « Quel est ton père? » L'embryon répondit, du ventre de sa mère: « Mon père est tel berger. » À la suite de ce témoignage, on déchira Djorsilj, on le délivra, on le couvrit d'honneurs et de bienfaits, et on reconnut son innocence. Après cela, Djorsilj ne se livra plus à la prière qu'avec la permission de sa mère, et quand elle l'appela, tandis qu'il était en oraison, il interrompait celle-ci immédiatement'. DESCRIPTION DU PARALYTIQUE, DU MANCHOT ET DE L'AVEUGLE Wahh a prétendu que le Dieu très haut avait envoyé un ange à ces trois personnes, lequel les guérit; leur rendit la santé, leur frotta le corps et leur donna les richesses et les troupeaux qu'ils pouvaient souhaiter, de sorte qu'ils se multiplièrent et devinrent riches. Ensuite Dieu leur envoya ce même ange sous la forme d'un pauvre mendiant qui vint leur demander l'aumône et leur rappeler les jours où Dieu les avait secourus, ainsi que leur ancienne 1. Compare Mirkhod, 1, 140.	— 141 — situation. Deux d'entre eux méritaient leur pauvreté, leur misère et leur malheur; mais le troisième avait et dit: « Oui, j'étais paralytique, mais Dieu m'a guéri; pauvre, et Dieu m'a rendu riche. Tiens, voici la moitié de ma fortune en reconnaissance de ce bienfait. » Wahh ajouta que Dieu lui avait donné la portion qu'il lui avait réservée et engloutit dans la terre les biens de l'aveugle et du manchot et les remit dans leur premier état. C'est, dit-il, à leur occasion que fut révélé le verget du Qur'an où il est dit: « Il en est parmi eux qui ont pris cet engagement avec Dieu: S'il nous accorde des dons de sa grâce nous ferons l'aumône et nous serons justes' ». » HISTOIRE DE SAMSON Certains prétendent que Samson était un prophète dont la chevelure était miraculeuse; personne n'avait le pouvoir de lui résister, à cause de la supériorité de sa force, de sa puissance et de sa violence. Lorsque les gens vers lesquels il avait été envoyé furent fatigués de ses paroles, ils s'entendirent avec sa femme pour lui couper sa chevelure; ce qu'elle fit, et il resta comme un oiseau auquel on a coupé les ailes. Ils s'emparèrent de lui et lui coupèrent les deux mains et les deux pieds. Or dit qu'ils avaient une grande fête qu'ils célébraient en présence de leur idole, dans un bâtiment très élevé et proéminent. Samson leur dit: « Conduisez-moi vers votre idole, je la toucherai et je la balserai. » Ils l'y conduisirent en effet et le placèrent devant elle. Il la frappa alors de ses poings, et l'idole s'écrasa sur le peuple, dont il ne réchappa que peu. Dieu lui rendit ensuite ses mains et ses pieds. C'est à son sujet, dit-on, que fut révélé ce passage du Qur'an: 1. Ch. IX, v. 76. L'explication adoptée par Baljaci est entièrement différente de celle-ci.
--	---

İnsanlar toplanır; boynuna bir ip bağlanır ve sultanın önüne sürüklenir, sultan da onu çarmıha gerilmesini emreder; bu yapıldı, insanlar ona küfür ederken, onu kâfir ve sefahat düşkünü olarak adlandırıyorlardı. Annesi yanına geldi ve haykırdı: "Vay canına! Bütün bunlar benim oluşturduğum dilekten kaynaklanıyor!" Oğlunu suçlayan kadını çağırdı, elini karnına koydu ve şöyle dedi: "Baban kim?" Embriyo annesinin rahminden şöyle cevap verdi: "Babam böyle bir çobandır." [Bu tanıklığın ardından] Corayic indirildi, serbest bırakıldı, onur ve kutsamalarla örtüldü ve masumiyeti tanındı. Bundan sonra Corayic artık annesinin izni olmadan dua etmiyordu ve annesi onu dua ederken çağırdığında hemen duasını kesiyordu.

FELÇLİ, TEK KOLLU VE KÖR ADAM'IN TANIMI

Vehb, Yüce Tanrı'nın bu üç kişiye bir melek gönderdiğini, bu meleklerin onları iyileştirdiğini, sağlıklarını geri kazandırdığını, vücutlarını ovduğunu ve arzuladıkları zenginlikleri ve sürüleri verdiğini, böylece çoğalıp zengin olduklarını iddia etti. Sonra Tanrı, onlara aynı meleği, onlardan sadaka istemek ve Tanrı'nın onlara yardım ettiği günleri ve eski durumlarını hatırlatmak için gelen fakir bir dilenci şeklinde gönderdi. İkisi yoksulluklarını, sefaletlerini ve hastalıklarını inkar etti; ancak üçüncüsü itiraf etti ve şöyle dedi: "Evet, felçliydim, ancak Tanrı beni iyileştirdi; fakirdim ve Tanrı beni zengin etti. İşte, işte servetimin yarısı bu iyilik için minnettarlığım." Velib, Tanrı'nın kendisi için ayırdığı kısmı kutsadığını ve kör adamın ve tek kollu adamın mallarını toprağa gömdüğünü ve onları eski durumlarına döndürdüğünü ekledi. İşte bu vesileyle, Kur'an'da şu ayetin nazil olduğunu söyledi: **"İçlerinde Allah'a şöyle söz verenler var: Eğer Allah bize lütfundan bir bağışta bulunursa mutlaka sadaka vereceğiz ve adaletli davranacağız."**

SAMSON'UN HİKAYESİ

Bazıları, Simson'un saçları mucizevi olan bir peygamber olduğunu; gücünün, kuvvetinin ve şiddetinin üstünlüğü nedeniyle hiç kimsenin ona karşı koyacak gücü olmadığını söylerler. Gönderildiği insanlar sözlerinden bıktıklarında, karısıyla saçını kesme konusunda anlaştılar; karısı da bunu yaptı ve kanatları kesilmiş bir kuş gibi kaldı. Onu yakaladılar ve iki elini ve iki ayağını kestiler. Çok yüksek ve belirgin bir binada, putlarının huzurunda kutladıkları büyük bir festivalleri olduğu söylenir. Simson onlara: "Beni putunuza götürün, ona dokunacağım ve onu öpeceğim" dedi. Onu oraya götürdüler ve önüne koydular. Sonra kütükleriyle vurdu ve bina insanların üzerine çöktü ve onlardan zor kurtuldu. Tanrı daha sonra ellerini ve ayaklarını geri verdi. Onun hakkında, Kur'an'dan şu bölümün vahyedildiği söylenir:

« Leurs devanciers avaient agi en furieuses. Dieu attaqua leur édifice par les fondements : le toit s'écrouta sur leurs têtes ».

Voula tout ce que nous avons trouvé et qui nous a été rapporté par le livre de Dieu ou les livres des auteurs de traditions prophétiques et d'histoires des messagers divins depuis la création du monde jusqu'à la mission de notre prophète Moïhammad. Nous avons raccourci et abrégé ce sujet ; nous demandons à Dieu son concours et sa direction, car il peut faire ce qu'il veut !

1. Qor., ch. XVI, v. 28.

CHAPITRE XI

ROIS ARABES ET PERSANS, LEURS FAITS CÉLÈBRES
ET LEURS VICTOIRES JUSQU'À LA VOCATION DE MOHAMMED

Les Persans prétendent dans leurs livres (Dieu sait mieux ce qui en est du vrai et du faux qu'ils disent) que le premier des enfants d'Adam qui fut roi se nommait Gayomarth ; il était nu et voyageait sur la terre. Il régna trente ans. Mas'oddî s'est exprimé ainsi, dans sa brillante ode en langue persane¹ :

« Tout d'abord Gayomarth parvint à la royauté et prit la prééminence dans le monde.

« Lorsqu'il eut été souverain pendant trente ans, et que ses ordres furent exécutés partout... »

Je n'ai cité ces vers que parce que j'ai vu les Persans afficher un grand respect pour eux et pour l'ode tout

1. Comparez la communication de M. Barbier de Meynard à la Société asiatique, *Journ. asiat.*, 1^{re} sér., t. VII (1896), p. 124. La question de savoir si le poète nommé lui est le même que l'historien arabe Mas'oddî n'a pas encore été discutée ; on peut soupçonner, dans tous les cas, au point de vue même cité dans le *Tahkik-ol-Maqalat*, trad. Edw. G. Brown, dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1899, p. 41, du temps à part, lequel était contemporain et passager du sultan Mas'oddî, fils de Mahmoud le Ghaznévide (fils qu'il était, Mas'oddî s'est vanté, t. I, p. 503) ; mais il pourrait être le même que Mas'oddî de Merv (cf. *Marv*) cité par *Reisner*, *Histoire des rois des Perses*, preface, p. xxi, ainsi que pp. 104, 308, comme auteur d'un *saoudjé* persan.

2. *Sjow.*, en parlant d'une *çaqida*, signifiée, par comparaison avec un lapin ou une oie crue et friture, une imitation corrompue du ancien arabe. Cf. *Geldner*, *Abhandlungen zur arab. Philologie*, t. I, p. 129 et suivantes.

"Öncekiler hileli davrandılar. Allah binalarına temellerinden saldırdı ve çatıları başlarına çöktü." Bulduğumuz ve bize Tanrı'nın Kitabı veya peygamberlik geleneklerinin yazarlarının kitapları ve ilahi elçilerin hikayeleri tarafından dünyanın yaratılışından Peygamberimiz Muhammed'in misyonuna kadar bildirilen tek şey budur. Bu konuyu kısalttık ve özetledik; Tanrı'dan yardımını ve rehberliğini istiyoruz, çünkü O dilediğini yapabilir!

BÖLÜM XI

ARAP VE FARS KRALLARI, MUHAMMED'İN ÇAĞRISINA KADAR ÜNLÜ İŞLERİ VE ZAFERLERİ

Persler kitaplarında (Tanrı neyin doğru neyin yanlış olduğunu en iyi bilir derler!) Adem'in kral olan ilk çocuğunun Gayomarthli adında olduğunu iddia ederler; çıplaktı ve dünyayı dolaştı. Otuz yıl hüküm sürdü. Mesudî, Farsça yazdığı muhteşem kasidesinde bunu şöyle ifade etti: "Her şeyden önce Gayomarth krallığa ulaştı ve dünyada üstünlük sağladı. Otuz yıl hüküm sürdükten sonra ve emirleri her yerde yerine getirildi..." Bu dizeleri yalnızca Perslerin onlara ve kasidenin tamamına büyük saygı gösterdiklerini, onları minyatürlerle süslediklerini ve bunları kendi tarihlerinin bir kitabı olarak gördüklerini gördüğüm için alıntıladım.

entière, les orner de miniatures et les considérer comme un livre de leur histoire.

Il y en a parmi eux qui prétendent que Gayomarth était antérieur à Adam. Ensuite, d'après eux, régna Hoeheng le Pichladin, mot dont le sens est : « Le premier juge qui jugea entre les gens » ; c'est le premier qui appela les hommes à adorer Dieu, le premier qui écrivit en lettres, en persan et en grec. Certains prétendent qu'il a le même rang que le prophète Isra (Isaac), ou qu'il est Isra lui-même. On le dit fils de Frâwak, fils de Siyâmak, fils de Michi, fils de Gayomarth ; quelques-uns croient que Michi est Adam, qui serait le docteur de Gayomarth, mais il y a de grands dissentiments entre eux à ce sujet et des confusions éclatantes ; Dieu sait mieux la vérité ! Les Persans disent qu'il régna quarante ans ; c'est lui qui fit naître les eaux, fit connaître au peuple les avantages de l'agriculture, ordonna de moudre de la farine et enseigna l'appât de la nourriture et les boissons.

On prétend qu'après sa mort, la terre resta trois cents ans sans roi, jusqu'au règne de Talmoudra, fils de Bôkhiyâr, fils d'Iskômed, fils de Nekmad, fils de Hoeheng¹, qui ordonna au peuple de tuer le bétail et d'en utiliser le beurre, la laine et les poils. C'est sous son règne que parut un homme dans l'Inde, qui prêcha la religion des *Çakras*, et qui s'appela Bôthias (Bôthiasatra) ; les hommes se dispersèrent et eurent des religions différentes. La guerre éclata entre Talmoudra et les démons ; il les exila et les

chassa. Plusieurs d'entre les Persans prétendent qu'il se servit d'Isra comme d'une monture, lui mit une selle et une bride, et l'enfourcha, parcourant avec lui les diverses contrées, là où il voulait². Des interprètes croient que le sens qu'on a eu en vue en parlant d'Isra comme d'une monture bridée par lui, c'est qu'il le vainquit et se revêtit contre lui en obéissant à Dieu. Il régna trente ans, ou mille et trente ans.

Ensuite régna Djem-châdh³ ; *châdh* signifie rayons et lumière ; c'est Djem-Châdh, fils de Khorimâ, fils de Vohou-nakhiyâr, fils de Hoeheng, surnommé Pichladin ; on lui attribue des miracles et des merveilles, parmi lesquels ceux-ci : on prétend qu'il posséda les sept climats⁴, qu'il régna sur les génies et sur les hommes, et qu'il donna l'ordre aux démons de lui construire une culture sur laquelle il monta et avec laquelle il partit et se mit à planer dans les airs, là où il voulait. Le premier jour où il y monta était le premier jour du mois de Farvardin ; il considéra la lumière de ce jour et sa splendeur, et il le nomma *saoudjé*⁵. Il inventa l'astrologie et la médecine ; il employa les fêtes, les brigues, la pâte égilatoire, les bains chauds ; on fait de lui des éloges plus grands que ceux qui sont appliqués à Salomon, fils de David⁶ ; on prétend que ses vœux étaient toujours exaucés. Il demanda à son Seigneur de dispenser ses sujets de la mort et de la maladie⁷ ; son peuple s'augmenta à tel point que la terre devint trop étroite ; il demanda à son Seigneur de l'élargir, et Dieu lui commanda de se rendre à

1. Cf. J. Darmesteter, *Avesta*, t. II, p. 125, note 12.
2. Djenchâdh, *Yima Ichastir*, Yima le brillant, de l'Avesta ; cf. Darmesteter, *id.*, op. t. II, pp. 11 et 17. Remarque la double orthographe *châdh* et *châdh* dans la même ligne ; on voit que cette initiation provient de l'impossibilité de transcrire en arabe la vocalisation *châdh*.

3. Plus haut, Bôkhiyâr.
4. Les sept Kerdâras.
5. Splendeur du printemps.
6. Cf. Vendidad, II, 4 et suivantes.

Bazıları Gayomarth'ın Adem'den önce olduğunu iddia ediyor. Sonra, onlara göre, anlamı "İnsanlar arasında yargılayan ilk yargıç" olan Pişdadian Hoeheng hüküm sürdü; insanları Tanrı'ya ibadet etmeye çağıran ilk kişiydi, İbranice, Farsça ve Yunanca yazan ilk kişiydi. Bazıları onun peygamber İdris (Enoş) ile aynı rütbeye sahip olduğunu veya kendisinin İdris olduğunu iddia ediyor. Frâwak'ın oğlu, Siyâmak'ın oğlu, Miş'i'nin oğlu, Gayomarth'ın oğlu olduğu söyleniyor; bazıları Miş'i'nin Gayomarth'ın kanından doğmuş olan Adem olduğuna inanıyor, ancak bu konuda aralarında büyük anlaşmazlıklar ve açık karışıklıklar var; Tanrı gerçeği en iyi bilir! Persler onun kırk yıl hüküm sürdüğünü söylüyor; suları ölçen, insanları tarımın avantajlarından haberdar eden, un öğütülmesini emreden ve yiyecek ve içecek

hazırlamayı öğreten oydu. Ölümünden sonra, Bôskihiyâr'ın oğlu, Iskémed'in oğlu, Nekmed'in oğlu, Hôhèng'in oğlu Tahmûras'in hükümdarlığına kadar dünyanın üç yüz yıl kralsız kaldığı söylenir. Tahmûras'ın hükümdarlığı sırasında Hindistan'da Sabicns dinini vaaz eden ve Boudhâsf (Bodhisattva) olarak adlandırılan bir adam ortaya çıktı; insanlar dağıldı ve farklı dinlere sahip oldular. Tahmûras ile iblisler arasında savaş çıktı; onları sürgün etti ve kovdu. Birçok Pers, onun İblîs'i binek olarak kullandığını, ona bir eyer ve dizgin taktığını ve ona bindiğini, istediği çeşitli topraklarda onunla birlikte seyahat ettiğini iddia eder. Bazı yorumcular, İblîs'in kendisi tarafından dizginlenen bir binek olarak anılmasının anlamının, onu yenmesi ve Tanrı'ya itaat ederek ona isyan etmesi olduğuna inanırlar. Otuz yıl veya bin otuz yıl hüküm sürdü. Sonra Cem-şâdh hüküm sürdü; şîdh ışınlar ve ışık anlamına gelir; bu Cem-Şâdh'dır, Khorrèmè'nin oğlu, Vobonèkhiyâr'ın oğlu, Hôşèng'in oğlu, Pişdâdh soyadını taşır; Mucizeler ve harikalar ona atfedilir, bunlardan bazıları şunlardır: yedi iklime sahip olduğu, cinlere ve insanlara hükmettiği ve iblislere kendisine bir araba yapmalarını emrettiği, üzerine bindiği ve onunla inip havada istediği yere kaymaya başladığı iddia edilir. İlk bindiği gün Farvardin ayının ilk günüydü; bu günün ışığını ve ihtişamını düşündü ve buna nauroâz adını verdi. Astrolojiyi ve tıbbi icat etti; şişeler, tuğlalar, tüy dökücü macun, sıcak banyolar kullandı; Davut'un oğlu Süleyman'a uygulananlardan daha fazla övülür; İddia edildiğine göre, istekleri her zaman yerine getirildi.

— 146 — la montagne d'Albourz, qui est la même que la montagne du Qâf qui entoure la terre, et d'y enlever à celle-ci de s'étendre de trois cent mille parangsues de toute sa circonférence: ce qu'elle fit. Puis Djem-Châdh devint insipie et rebelle, malgré ce que Dieu avait fait pour lui; mais il tomba sur la terre, sa gloire et son rayon disparurent, et il s'enfuit en circulant sur la terre pendant cent ans. Alors Dâhâk s'empara de lui et le fit esclave. Sachez que celui qui croit aux miracles des prophètes doit croire à ces choses-là, quand la tradition en est sûre; et donc ce que l'on rapporte à ce sujet est vrai, cet homme est vraiment un prophète; et si ce n'est pas vrai, ses aventures ne peuvent être qu'une supposition et une fabulication. Dieu sait mieux la vérité! Vint ensuite le règne de Bîver-asp qui est le même que Dâhâk. On l'appelle aussi Ajdahâk; il avait deux serpents (sur les épaules), trois boucles, six yeux; il était astucieux, magicien, pervers et rebelle envers Dieu. Le nom de Bîver-asp signifie qu'il possédait douze mille¹ montagnes. Les Persans font remonter sa généalogie jusqu'à Noé par quatre générations, car le le descendant fils d'Arvand, fils de Touth, fils de Dâbêh, fils du prophète Noé; mais Dieu sait mieux la vérité! On raconte à son sujet des faits qu'on n'a jamais entendus dire d'aucun prophète, et qui sont inadmissibles de la part d'un être humain: on dit, par exemple, qu'il posséda les sept climats, et qu'il avait élevé dans le palais où il habitait sept merveilles² correspondant à chacun des sept	— 147 — climats; c'étaient des sarbacanes³ d'or. Toutes les fois qu'il voulait que sa magie envoyât sur un climat la mort, des calamités ou la famine, il soufflait dans cette sarbacane, et le climat correspondant était atteint de malheurs, par sa faute, en proportion de ce qu'il avait souffert. S'il y voyait une belle jeune fille ou une merveilleuse d'ardeur, il soufflait dans la sarbacane et les attirait à lui par un effet magique. Bâls vint le voir sous la forme d'un jeune garçon, et déposa un baiser sur ses épaules, d'où pommèrent deux serpents qui se nourrissaient de cervelles humaines, de sorte que Dâhâk se mit à tuer chaque jour deux jeunes garçons pour s'en procurer. Mais les hommes trouvèrent cet acte trop violent et furent dégoûtés de la vie; il avait alors vingt mille ans, moins un jour et demi. Il vit ensuite en songe un ange qui descendait du ciel et le frappa avec un croc de fer; il surmouta, s'éveilla en proie à l'effroi, à la malédiction, frappé de terreur et de coups, et racconta son rêve aux astrologues et aux prêtres du feu qui lui dirent: Il naîtra un enfant par qui ton royaume sera renversé. Il ordonna alors de mettre à mort tout nouveau-né mâle. On amena la mère d'Afrêrdîn le roi, qui était enceinte de lui et d'une fille; Dâhâk ordonna à la sage-femme d'introduire un couteau dans les parties honteuses de la mère, de sorte qu'elle déchirât l'enfant; mais on prétend que, par une inspiration divine, le garçon poussa la fille devant le couteau, de sorte que ce fut elle que la sage-femme coupa en morceaux et retint. Dâhâk ayant fait mettre en liberté la mère d'Afrêrdîn, elle le mit au monde et le cacha à la vue du peuple. Afrêrdîn devint un beau jeune homme. C'est une histoire semblable à ce que les Gens du Livre rapportent de Jacob et d'Ésaü, et à la légende de la naissance d'Abraham, à telles enseignes que nombre de Mandéens disent qu'Afrêrdîn est le même qu'Abraham; mais Dieu sait mieux la vérité! 1. Presque cent mille.
---	--

Rabbinden tebaasını ölümden ve hastalıktan korumasını istedi; halkı o kadar çoğaldı ki, yeryüzü çok dar gelmeye başladı; Rabbinden onu genişletmesini istedi ve Tanrı ona, yeryüzünü çevreleyen Kaf dağı ile aynı olan Elburz dağına gitmesini ve orada tüm çevresinin üç yüz bin fersah genişlemesini emretmesini emretti: öyle de oldu. Sonra Cem-Şad, Tanrı'nın kendisi için yaptıklarına rağmen dinsiz ve asi oldu; ama yeryüzüne düştü, ihtişamı ve parlaklığı kaybordu ve kaçtı, yüz yıl yeryüzünde dolaştı. Sonra Dahhâk onu yakaladı ve testereyle biçirdi. Peygamberlerin mucizelerine inananın, rivayet kesin olduğu zaman, bunlara inanması gerektiğini bil; dolayısıyla bu konuda rivayet edilenler doğruysa, bu adam kesinlikle bir peygamberdir; doğru değilse, onun maceraları ancak bir varsayım ve bir uydurma olabilir. Allah gerçeği en iyi bilir! Sonra Dahhâk'la aynı olan Bîver-asp'ın saltanatı geldi. Ona Ajdahâk da denir; iki yılını [omuzlarında], üç ağzı, altı gözü vardı; kurnaz, büyücü, sapık ve Allah'a isyankârdı. Bîverasp ismi, onun on iki bin bineğe sahip olduğunu gösterir. Persler onun şeceresini dört nesil boyunca Nuh'a kadar götürürler, çünkü onun Arvand'ın oğlu, Tûh'un oğlu, Dâbèh'in oğlu, peygamber Nuh'un oğlu olduğunu söylerler; fakat Allah gerçeği en iyi bilir! Onun hakkında hiçbir peygamberin duymadığı ve bir insandan kabul edilemeyecek gerçekler anlatılır: Mesela, yedi iklime sahip olduğu ve yaşadığı sarayda yedi iklimin her birine karşılık gelen yedi meşara inşa ettirdiği söylenir; bunlar altın üfleme borularıydı. Sihrinin bir iklime ölüm, felaket veya kıtlık göndermesini istediği zaman, bu

üfleme borusuna üflerdi ve ilgili iklim, üflediği şeye orantılı olarak, kendi hatası nedeniyle felaketlerle karşılaşır. Orada güzel bir genç kız veya ateşli bir dağ görürse, üfleme borusuna üfler ve onları büyülü bir etkiyle kendine çekerdi. İblis, genç bir çocuk şeklinde ona geldi ve omuzlarına bir öpücük kondurdu, bundan insan beyinleriyle beslenen iki yılan çıktı, öyle ki Dahhak, onları elde etmek için her gün iki genç çocuğu öldürmeye başladı. Fakat insanlar bu eylemi çok şiddetli buldular ve hayattan tiksindiler; O zaman bin yıl, bir buçuk günden az hüküm sürmüştü. Sonra rüyasında gökten inen ve onu demir bir kancayla vuran bir melek gördü; ayağa fırladı, korkuya, lanete, dehşete ve darbelere kurban olarak uyandı ve rüyasını astrologlara ve ateş rahiplerine anlattı, onlar da ona dediler ki: Krallığını devirecek bir çocuk doğacak. Sonra her yeni doğan erkek çocuğun öldürülmesini emretti. Kendisine hamile olan kral Afrêdhûn'un annesini ve bir kız çocuğunu getirdiler; Dahhak ebeye, çocuğu parçalaması için annenin cinsel organına bir bıçak sokmasını emretti; ancak, ilahi ilhamla, oğlanın kızı bıçağın önüne ittiği, böylece ebenin parçalara ayırdığı ve çıkardığı kızın kendisi olduğu söylenir. Dahhak, Afredhun'un annesini serbest bıraktıktan sonra, onu doğurdu ve onu halkın gözünden sakladı. Afredhun yakışıklı bir genç adam olarak büyüdü. Bu, Ehl-i Kitabın Yakub ile Esav hakkında anlattıklarına ve İbrahim'in doğuş efsanesine benzeyen bir hikâyedir; hatta birçok Mazdekçi, Afrodit'in İbrahim ile aynı olduğunu söyler; fakat gerçeği en iyi Tanrı bilir!

— 148 —

Ce massacre des enfants, dit-on, causa le plus grand dommage à la population, qui diminua. Or, il se révolta dans Isfahan un homme appelé Kawi, qui se fit un drapeau de peau de chevreau, ou de peau de lion, suivant d'autres, et appela les hommes à faire la guerre à Dabhlak. Celui-ci eut peur de ce mouvement et s'enfuit. Les révoltés prirent Afrêdhoun, le firent roi et l'installèrent sur le trône; il se mit à la poursuite de Dabhlak, s'empara de lui, le lia fortement et l'attacha dans les montagnes de Dîmavend, ce qui eut lieu le jour de Mihrişaj, que les Perses vénéraient depuis et adoptèrent comme fête. Biver-asp avait un cuisinier nommé Amahl qui, lorsqu'on lui remettait les gâteaux pour les égarer, en égarait un et l'envoyait dans le désert; on dit que d'eux descendent les Kurdes. Les Perses attribuaient leur succès au drapeau de Kawi; ils le firent faire d'or et de brocart; il se cassa d'être conservé chez eux jusqu'à l'irruption de l'islamisme.

Sachez que cette histoire ressemble en grande partie à celles des prophètes, mais elle est mêlée de récits fabuleux et de suggestions démoniaques. Les deux serpents qui croassaient sur les épaules de Dabhlak, ce sont deux arctofiles; il semblerait aussi que ce fussent deux choses que l'on signait en moyen de cervelles humaines. Quand on dit qu'il possédait les sept climats et qu'il exerçait sa magie, c'est comme si c'était une prétention de sa part et une stimulation devant le peuple, en lui faisant croire qu'il attirait à lui et y envoyait ce qu'il voulait, de sorte qu'il l'effrayait par ce moyen et donnait une grande apparence à l'événement de sa science et à sa puissance; c'est ainsi que Pharaon disait: « Je suis votre Seigneur suprême », et pourtant il savait que ses prétentions étaient mensongères. Nous vous avons déjà fait savoir dans plus d'un endroit

1. Epitome d'Anonyme.
2. Qur, ch. LXXIX, v. 24.

— 149 —

que de semblables signes ne sont susceptibles que de trois explications: il se peut que ce soient des miracles provenant d'un prophète, ou bien accomplis durant le temps d'un prophète, comme quand on dit que le trône de Bilqis fut attiré vers Salomon; ou encore que ce soit une supposition et une apparence trompeuse, un effet de l'habileté ou de l'imagination, si ce n'est que la confiance que l'on peut avoir dans la tradition orale est maladroite. La connaissance des légendes des temps primitifs et de l'histoire ancienne fournit des exemples, touchant ces merveilles, qui réfutent l'opinion de ceux des Manichéens qui nient les miracles des prophètes et qui admettent de pareils contes relatifs à leurs coreligionnaires.

résumé d'Afrêdhoun

Ensuite régna Afrêdhoun, le neveu des enfants de Cham, fils de Noé. On dit aussi de lui qu'il fut roi des sept contrées et qu'il ordonna au peuple, après que Biver-asp l'avait égaré, d'adorer Dieu. Il restituait les impôts arbitrairement perçus et fut juste et équitable. C'est sous son règne que les philosophes commencèrent à parler et à laisser des livres. J'ai lu, dans un livre de biographies persanes, qu'Abraham naquit la trentième année du règne d'Afrêdhoun, bien que certains auteurs prétendent que c'est lui-même qui est Abraham, tandis que d'autres disent que l'histoire d'Abraham, d'Ismaël, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Moïse, de Jésus, de Kaleb et d'Esther se place sous le règne de Dabhlak, et que celui-ci vécut jusqu'au moment où Dieu noya Pharaon, qui était son préfet en Égypte, et jusqu'à celui où Far' Yachub, roi des Amalécites, se révolta du côté de Yémen; ce n'est qu'ensuite que Kawi et Afrêdhoun se révoltèrent contre lui. Dieu sait mieux la vérité!

Çocukların bu katliamının, nüfusa en büyük zararı verdiği ve nüfusun azaldığı söylenir. Şimdi, Kawi <<Kawa>> adında bir adam İsfahan'da isyan etti, kendine oğlak derisinden veya diğerlerine göre aslan derisinden bir bayrak yaptı ve adamları Dahhak'a savaş açmaya çağırdı. İkincisi bu hareketten korktu ve kaçtı. İsyancılar Afredhun'u aldılar, onu kral yaptılar ve tahta oturtular; Dahhak'ın peşine düştü, onu yakaladı, sıkıca bağladı ve onu Demavend dağlarına bağladı, bu da Perslerin o zamandan beri kutsadığı ve bir festival olarak benimsediği Mihrican' gününde gerçekleşti. **Biver-asp'ın Azmayil adında bir aşçısı vardı, çocuklar kendisine katledilmek üzere teslim edildiğinde, onlardan birini bağışladı ve çöle gönderdi; Kürtlerin <<Ekrad>> onlardan geldiği söylenir.** Persler başarılarını Kawi <<Kawa>> bayrağına bağladılar; onu altın ve brokardan yaptırdılar; İslam ortaya çıkana kadar orada tuttular. Bilin ki bu hikaye büyük ölçüde peygamberlerin hikayelerine benziyor, ancak masalsı hikayeler ve şeytani telkinlerle karışık. Dahhak'ın omuzlarında büyüyen iki yılan iki sıracadır; ayrıca insan beyinleriyle meshedilmiş iki şey gibi görünüyorlar. Yedi iklimle sahip olduğu ve orada büyü yaptığı söylendiğinde, sanki onun bir aldatmacası ve insanlara yaptığı bir taklitmiş gibi, onları kendilerine çektiğine ve istediklerini oraya gönderdiğine inandırıyor, böylece onları bu yolla korkutuyor ve bilgisi ve gücü ölçüsünde büyük bir görüntü veriyor; böylece Firavun şöyle dedi: "Ben sizin en yüce Rabbinizim"; ve yine de iddialarının yanlış olduğunu biliyordu. Bu tür işaretlerin yalnızca üç açıklamaya tabi olduğunu birden fazla

yerde size bildirdik: bir peygamberden gelen mucizeler olması veya bir peygamber zamanında gerçekleştirilmiş olması mümkündür, tıpkı Bilqis'in tahtının Süleyman'a çekildiği söylendiğinde olduğu gibi; ya da bir varsayım ve aldatıcı bir görünüm, bir beceri veya hayal gücü etkisi olup olmadığı, sözlü geleneğe güven duyulması dışında yetersizdir. İlkel zamanların ve antik tarihin efsanelerinin bilgisi, peygamberlerin mucizelerini inkar eden ve dindaşlarıyla ilgili benzer hikayeleri kabul eden Mazdeanların görüşlerini çürüten bu harikalarla ilgili örnekler sunar.

AFREDHUN'UN HÜKÜMDARLIĞI

Sonra Nuh'un oğlu Ham'ın oğullarından dokuzuncusu olan Afredhûn hüküm sürdü. Onun hakkında ayrıca yedi ülkenin kralı olduğu ve Biver-asp onları saptırdıktan sonra insanlara Tanrı'ya ibadet etmelerini emrettiği söylenir. Keyfi olarak toplanan vergileri iade etti ve adil ve eşitlikçiydi. Filozofların konuşmaya ve kitaplar bırakmaya başlaması onun döneminde oldu. Bir Fars biyografisi kitabında İbrahim'in Afraidhun'un saltanatının otuzuncu yılında doğduğunu okudum, ancak bazı yazarlar onun kendisinin İbrahim olduğunu iddia ederken, diğerleri İbrahim, İsmail, İshak, Yakup, Yusuf, Musa, Yuşa, Kaleb ve Hezekiel'in tarihinin Dahhak döneminde geçtiğini ve Mısır'daki valisi olan Firavun'u Tanrı boğana ve Amalekliler kralı Farc Yanhob Yemen tarafında isyan edene kadar yaşadığını söylüyorlar; ancak daha sonra Kavi ve Afraidhun ona karşı ayaklandılar. En iyisini Allah bilir!

— 150 — Afrêdhûn eut trois fils, Salm, Tôdîj et Iradj. Il partagea la terre entre eux, en trois parties; les Turcs et les Chinois appartirent à Tôdîj; les Grecs et l'Occident à Salm, l'Irak et le Parc à Iradj. Puis il y eut des trois sœurs d'une égale beauté pour les donner en mariage à ses trois fils; il les rencontre chez Far'Yanhob et les leur donna. On dit qu'entre Salm et Tôdîj devinrent envieux d'Iradj qui était le plus jeune, et le mirent à mort. Afrêdhûn pria Dieu de ne pas le faire mourir avant qu'il ait vu un descendant d'Iradj réclamer vengeance. Or, un jeune garçon de la descendance d'Iradj se trouva dans le pays de Khorassan, s'y multiplia et y fit souche, y fut roi d'un peuple nombreux. Il sortit de sa race un homme appelé Minoutchîr, qui vint réclamer la vengeance de son père, combattit Salm et Tôdîj sur le territoire de Babylone et les tua tous deux. Afrêdhûn le fit venir, plaça sur sa tête la couronne royale et se prosterna devant lui, parce que Dieu avait exaucé sa prière, et sur-le-champ rendit l'âme. On dit que le règne d'Afrêdhûn avait duré cinq cents ans; c'est à propos de ce roi qu'un poète a composé les vers suivants ¹: « Nous avons, de notre vivant, partagé notre royaume comme la vigne est partagée sur l'ail du boucher. « Nous avons attribué à Salm, le guerrier magnifique, la Syrie et le pays de Roem, jusqu'à l'Occident. « A Tôdîj, nous avons donné les Turcs et la Chine, pour qu'il vivifie ces pays en dépit d'eux-mêmes. « A Iradj, à titre d'exemple, nous avons confié le royaume de Pers, et nous avons conquis les richesses. » 1. Cf. Ma'vadd, <i>Provision d'Or</i>, t. II, p. 115; Al-Bîroûnî, <i>Chronology</i>, p. 110. 2. Une annotation marginale, qui étend ces vers à un poète d'origine persane, prévient probablement des <i>Provision d'Or</i> de Ma'vadd, où ces vers sont cités t. II, p. 110, sans aucune version linguistique. Cf. également <i>Livre de l'Entertainment</i>, p. 58.	— 151 — Puis régna Minoutchîr, fils de Manishkhwar[nar], le dixième des fils d'Iradj, à l'époque correspondant à celle de Moïse. Certaines personnes ont prétendu que ce fut de son temps que Moïse reçut sa mission en Égypte. Les Persans disent qu'il régna cent vingt ans. Afrîsiyâh le Turc, de la race de Tôdîj, se révolta contre lui, réclamant les mourriers de son père, et l'asséja pendant plusieurs années. Enfin ils s'accordèrent, à cette condition qu'Afrîsiyâh lui laisserait de son territoire, la quantité d'un jet de flèche. On ordonna à un homme, appelé Ârich', de lancer une flèche; c'était un archer vigoureux et adroit. Il s'agrippa sur son arc et tira la corde de toutes ses forces; il envoya sa flèche, partie du Tabaristan, tomber au plus haut du Tokharistan, et il mourut sur place. Plus tard, on donna plusieurs explications de ce fait extraordinaire; on prétendit que Dieu envoya un vent qui saisit la flèche et la fit tomber là où on la trouva, tandis que d'autres prétendent que ce fut un ange qui la transporta au lieu qu'elle atteignit. Or, puisqu'il n'est pas question de prophétie en cette histoire, cela veut dire (mais Dieu sait seul la vérité) que les deux adversaires luttaient à qui jetterait la flèche le plus loin, et que celui qui l'emporta dans ce pari gagna le pays situé entre le Tabaristan et le Tokharistan, et toutefois cette histoire est vraie (car Dieu le sait mieux que nous et est le plus sage!). MÊME S'ARAFIYÂN LE TURC Afrîsiyâh sema le trouble et le désordre, il ruina le pays et fit boucher les sources : certains disent qu'il alors rigourist
--	--

Afrêdhûn'un Salm, Tûc ve Irac adında üç oğlu vardı. Ülkeyi aralarında üç parçaya böldü; Türkler ve Çinliler Tûc'a, Yunanlılar ve Batı Salm'a, Irak ve Fars Irac'a aitti. Sonra üç oğluyla evlenmek üzere eşit güzellikte üç kız kardeş aradı; onları Far'Yanhob'un evinde buldu ve onlara verdi. Daha sonra Salm ve Tûc'un en küçük olan Irac'ı kıskandıkları ve onu öldürdükleri söylenir. Afrêdhûn, Irac'ın bir soyundan gelenin intikam talep ettiğini görmeden önce Tanrı'ya onu öldürmemesi için dua etti. Şimdi, Irac'ın soyundan gelen genç bir çocuk kendini Horasan ülkesinde buldu, orada çoğaldı ve kök saldı, çok sayıda insanın kralı oldu. İrkından Minoutşîhr adında bir adam geldi, babasının intikamını almak için geldi, Babil topraklarında Salm ve Tuj ile savaştı ve ikisini de öldürdü. Afredhun onu çağırdı, kraliyet tacını başına koydu ve önünde secde etti, çünkü Tanrı duasını duymuştu ve hemen ruhunu teslim etti. Afredhun'un saltanatının beş yüz yıl sürdüğü söylenir; bu kral hakkında bir şair şu dizeleri yazmıştı: "Yaşamımız boyunca, krallığımızı kasabın tezgahında etin paylaşıldığı gibi paylaştık." Muhteşem savaşçı Salm'a Suriye'yi ve Batı'ya kadar Rum topraklarını verdik. Tuj'a Türkleri ve Çin'i verdik, böylece bu ülkeleri kendilerine rağmen yeniden canlandırabilirdi. "Örnek olarak, Irac'a Pers krallığını emanet ettik ve zenginlikleri fethettik." Sonra, Musa'nın zamanına denk gelen zamanda, Irac'ın oğullarının onuncusu olan Manishkhwar [nar]'ın oğlu Minutşîr hüküm sürdü. Bazıları onun zamanında Musa'nın Mısır'a elçi olarak gönderildiğini iddia etmişlerdir. Persler onun yüz yirmi yıl hüküm sürdüğünü

söylerler. Tûc soyundan gelen Türk Afrâsiyâb ona isyan etmiş, babasının katillerini talep etmiş ve onu birkaç yıl kuşatma altında tutmuştur. Sonunda, Afrâsiyâb'ın kendisine bir ok atışı kadar topraklarından ayrılması şartıyla anlaşmışlardır. Ârihr adında bir adama ok atması emredilmiş; güçlü ve usta bir okçuydu. Yayına yaslanmış ve tüm gücüyle kirişi çekmiş; Tabaristan'dan gelen okunu Tokharistan'ın en yüksek noktasına düşürmüştü ve orada ölmüştür. Daha sonra bu olağanüstü olay için çeşitli açıklamalar yapılmıştır; bazıları Tanrı'nın bir rüzgar gönderip oku yakalayıp bulunduğu yere düşürdüğünü iddia ederken, diğerleri onu ulaştığı yere götürenin bir melek olduğunu ileri sürmüşlerdir. Şimdi, bu hikayede peygamberlikten söz edilemeyeceğine göre, (gerçeği ancak Allah bilir) iki hasım, oku kimin daha uzağa atacağı konusunda kavga etmişler ve bu bahiste kazanan, eğer bu hikaye doğruysa (çünkü Allah bizden daha iyi bilir ve en akıllı olandır!), Tabaristan ile Toharistan arasındaki ülkeyi kazanmış demektir.

— 158 —

ceux qui essayèrent de faire périr les créatures pour qu'il se produisît une nouvelle création; mais leur attente aurait été bien longue. On dit que les hommes et les animaux furent privés de pluie'. Vint ensuite le règne d'un homme qui n'était pas de la famille royale et qu'on appelait Zar', fils de Tahmasp; il chassa Afrasiyâb et le renvoya dans son pays.

Puis régnerent Kai-Kobâd, descendant d'Afrêdhûn, pendant cent ans, et Kai-Kâûs, fils de Kâiyûma, fils de Kai-Qobâd; c'est celui-ci qui dirigea une expédition contre les Himyarites, qui le firent prisonnier et le déposèrent dans un puits sur l'orifice duquel ils appliquèrent une pierre percée d'un trou par lequel on lui jetait chaque jour un peu de nourriture. So'ûd', fille du roi des Himyarites, le traitait avec douceur et lui apportait de quoi manger, jusqu'au jour où Rustem sorti du Sidjistan¹ pour lui porter secours et le délivrer. On rapporte des merveilles de ce personnage.

HISTOIRE DE RÛSTEM, ET COMMENT IL DÉLIVRA KAI-KÂÛS DES CHAÎNES DES HIMYARITES

On prétend que Kai-Kâûs était toujours victorieux et l'objet des faveurs de Dieu en toute circonstance. Or, il lui passa dans l'idée de monter au ciel, par suite de la confiance qu'il avait dans la puissance et la force que Dieu lui avait données; pensa fusteler² Il construisit l'acropole³ qui est à

1. Cf. le grand Boudhich, cité par J. Darmesteter, *Avesta*, t. II, p. 490.

2. Dans Firâkad (Châh-Nâm), éd. Mohl, t. I, p. 484; Zoh, dans l'*Avesta Usque*; Ma'rûdî (*Prosaïes d'Or*), t. II, p. 118; Zos (lisez Zoh) dit de Kobâd.

3. La Soudie de Firâkad, t. II, p. 174.

4. Ma'rûdî, II, 119; le grand Boudhich dans Darmesteter, *Avesta*, t. II, p. 491.

5. Cf. dessus, page 47, note 1.

— 159 —

Babylone et y monta. Dieu se mit en colère contre lui et l'aban- donna; sa grandeur diminua et sa puissance s'effaça. Dieu envoya un ange qui frappa la construction avec un foudre enflammé, la brisa et la démolit. Les rois se coalisèrent contre Kai-Kâûs; celui-ci marcha contre le roi du Yémen et le combattit; la fortune lui fut contraire, il fut pris et emmené captif, et l'on s'assura de sa personne, comme nous venons de le dire. Cette histoire ressemble à celle de Nemrod, telle qu'on la raconte.

Rustem sortit alors, dit-on, du Sidjistan à la tête d'une armée considérable et demanda au phénix⁴ de l'accompagner. « Voici, dit l'oiseau, une plume de mon aile; si tu as besoin de moi, expose-la à la fumée, et je viendrai te trouver sur-le-champ. » Rustem se mit en route et arriva au Yémen, dont il combattit vigoureusement les habitants. Le roi des Himyarites était, dit-on, magicien; par le moyen de ses formules secrètes, il enleva sa capitale dans les airs et la suspendit entre le ciel et la terre. Rustem exposa à la fumée la plume du phénix, qui se présenta immédiatement, prit le héros sur son dos, sa monture entre ses griffes et s'envola dans les airs; il se « arrêta qu'en face de la ville suspendue, et s'abattit, en faisant un bruit d'ailes, au milieu d'eux. Rustem en tua un grand nombre, fit sortir Kai-Kâûs du puits, emmena So'ûd' et les conduisit à Babylone.

On raconte qu'il se produisit plus tard, entre So'ûd' et Siyâwouch, fils de Kai-Kâûs, une situation analogue à celle où se trouvèrent Joseph et Zalikha, cette dernière demandant au premier de céder à ses invitations; on dit en effet que So'ûd' devint éperdument amoureux de ce prince et cessa pour se l'attirer, bien qu'il ne voulait pas répondre à ses avances; alors elle le désarma à son père qui le fit emprisonner et songea à le mettre à mort. Rustem, l'apprenant, reconstruit une rue de So'ûd'; il vint, la fit sortir de

1. Sur cet oiseau fabuleux, voir Duménil, *Histoire d'Assyrie*, t. II, p. 116.

TÜRK AFRÂSIYÂB'IN HÜKÜMDARLIĞI

Afrâsiyâb sıkıntı ve düzensizlik ekti, ülkeyi mahvetti ve kaynakları kasaplık etti: bazıları o zaman yaratıkları yok etmeye ve yeni bir yaratılışın gerçekleşmesini sağlamaya çalışanların hüküm sürdüğünü söyler; ancak bekleyişleri çok uzun olurdu. İnsanların ve hayvanların yağmurdan mahrum kaldığı söylenir. Sonra kraliyet ailesinden olmayan ve Tahmâsp oğlu Zar adında bir adamın saltanatı geldi; Afrâsiyâb'ı kovaladı ve onu ülkesine geri gönderdi. Sonra Afrêdhûn'un soyundan gelen Kai-Kobâd yüz yıl hüküm sürdü ve Kai-Kobâd'ın oğlu Kai-Kâûs; Himyarlılara karşı bir sefer düzenleyen, onu esir alan ve ağzına her gün biraz yiyecek atılan bir delik bulunan bir taş yerleştirdikleri bir kuyuya yerleştiren oydu. Himyerîler kralının kızı So'da, ona iyi davrandı ve yiyecek getirdi, ta ki Rüstem, Sicistan'dan çıkıp ona yardıma gelinceye kadar ve onu serbest bırakıncaya kadar. Bu kişiden harikalar rivayet edilir. RÛSTEM'İN HİKÂYESİ VE KAI-KAUS'U HIMYARLILARIN ZİNCİRLERİNDEN NASIL KURTARDIĞI

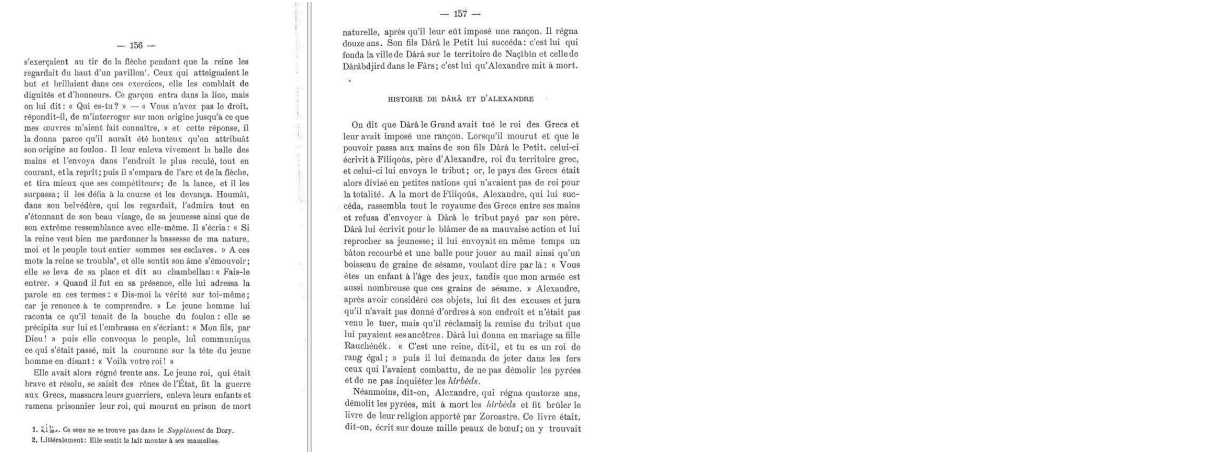
Kai-Kaus'un her zaman muzaffer olduğu ve her durumda Tanrı'nın lütfunun nesnesi olduğu söylenir. Şimdi, Tanrı'nın kendisine verdiği güç ve kuvvete olan güveninin bir sonucu olarak, göğşe yükselme fikri aklına geldi; ölümcül bir düşünce! Babil'deki akropolü inşa etti ve oraya çıktı. Tanrı ona kızdı ve onu terk etti; büyüklüğü azaldı ve gücü zayıfladı. Tanrı, binaya alevli bir kırbaçla vuran, onu yıkan ve yıkan bir melek gönderdi. Krallar Kai-Kaus'a karşı bir koalisyon oluşturdular; Yemen kralına karşı yürüdü ve onunla savaştı: talih ona karşıydı, yakalandı ve esir alındı ve az önce söylediğimiz gibi şahsı güvence altına alındı. Bu hikaye, anlatıldığına göre, Nimrod'un hikayesine benziyor. Daha sonra, söylendiğine göre, Rüstem, büyük bir ordunun başında Sicistan'ı terk etti ve anka kuşunun kendisine eşlik etmesini istedi. "İşte," dedi kuş, "bir iblis kanat tüyü; eğer bana ihtiyacın olursa, onu dumana maruz bırak, hemen sana gelirim." Rüstem yola çıktı ve Yemen'e vardı, burada sakinlere karşı

şiddetle savaştı. Himyarların kralının bir büyücü olduğu söylenir; gizli formülleri vasıtasıyla, başkentini havaya kaldırdı ve onu gök ile yer arasında askıya aldı. Rüstem, anka kuşunun tüyünü hemen beliren dumana maruz bıraktı, kahramanı sırtına aldı, binek hayvanını pençelerine aldı ve havaya uçtu; sadece asılı şehrin önünde durdu ve kanatlarıyla bir ses çıkararak aralarına indi. Rüstem, birçoğunu öldürdü, Kai-Kaous'u kuyudan çıkardı, So'da'yı aldı ve onları Babil'e götürdü.

— 154 — sa maison et lui coupa la tête. Siyâwouch fut tué ensuite sur le territoire des Turcs. A ce moment, Kai-Klôûs avait régné cent cinquante ans. Il n'y a dans ce récit rien que de vraisemblable, rien d'impossible, si ce n'est l'épique du phénix, et pourtant l'on dit qu'il y a dans le Sud un oiseau qui peut emporter des bêtes de somme, telles que des éléphants, et même de plus grandes. L'histoire d'une jeune fille qu'un phénix aurait enlevée dans les airs, du temps de Salomon, est mentionnée dans le chapitre de l'arrêt et du descent divin (des recueils de hadith); mais Dieu sait mieux la vérité! Après Kai-Klôûs régna Kai-Khoûrau, fils de Siyâwouch, fils de Kai-Klôûs, pendant soixante ans; puis Kai-Lohrasp le tyran pendant cent vingt ans; c'est lui qui ruina Jérusalem et dispersa les Juifs qui s'y trouvaient; il fonda aussi Balkh la belle! Son fils Gouchasp lui succéda: c'est de son temps qu'apparut Zoroastre, le prophète des Mazdéens, qui invita le peuple à embrasser la religion mazdéenne; le roi répondit aussi à son invitation et lui obéit; puis il établit un pyrée, lui proposa des <i>dirbêds</i> et fit mettre à mort tous les opposants. C'est ce roi qui est surnommé Behrâm¹ et qui est l'ancêtre de Behrâm Tchôûhînâ, le Roi, à cause de sa haute dignité. Vint ensuite le règne de Bahman, fils d'Isfendi-yâr, fils de Gouchasp; puis Houmâi, fille de Bahman, succéda à son père et fut remplacée par Dîrâ, fils de Bahman, qui est le grand Dîrâ.	— 155 — déposer le nouveau-né dans un berceau et le mit en nourrice chez des gens à qui elle donna des présents considérables et qu'elle envoya hors de sa capitale. Ces gens emmenèrent son fils et s'embarquèrent dans un navire qui descendit le Tigre. Arrivés à la hauteur d'El-Madîrâ², ils rencontrèrent un vent terrible; le navire fut submergé, son équipage noyé; le berceau surragna à la surface de l'eau jusqu'à ce qu'il fut trouvé par un foulon qui levait ses vêtements au bord du Tigre. Cet ouvrier prit le berceau et y trouva un enfant à côté de qui était déposée une corbeille renfermant une masse incalculable de pierres précieuses et de rubis. L'homme emporta l'enfant à sa demeure et le confia à sa femme qui l'allaita jusqu'à ce qu'il grandît et crût avec leurs propres enfants; puis ils le mirent à l'école, où il reçut une éducation. C'était un garçon intelligent et propre que ses goûts poussèrent vers l'équitation. Le foulon ayant reconnu la vocation de l'enfant, le mit entre les mains des cavaliers; le jeune homme connut quelque temps à cette étude, dans laquelle il se montra habile et ne tarda pas à dépasser ses maîtres. Devenu adulte, il se compara aux enfants du foulon et s'en trouva aucun qui lui ressemblât; cela lui fit une dâcheuse impression, il conçut de la réputation à leur endroit et dit au foulon: « Je ne vous ressemble pas, et vous ne me ressemblez nullement; dites-moi la vérité, sur ce qui me concerne et à votre endroit. » On le croyait, en effet, généralement son fils. L'ouvrier lui raconta son histoire telle qu'elle était. Le jeune homme se prépara, prit ses armes, monta à cheval et se rendit à la cour de la reine Houmâi, qui était alors dans ses quartiers d'été du Masabadhân. Elle avait disposé une lice pour les cavaliers, qui y jouaient au mail et
---	--

Yusuf ve Zalikha'nın daha sonraki yaşamlarında kendilerini bulduklarına benzer bir durumun, So'da ile Kai-Kaus'un oğlu Siyâwuş arasında yaşandığı, ikincisinin birincisinden davetlerine boyun eğmesini istediği söylenir; Aslında So'da'nın bu prence çılgınca aşık olduğu ve onu cezbetmek için hile kullandığı, ancak So'da'nın tekliflerine karşılık vermek istemediği söylenir; sonra onu babasına ihbar eder ve babası da onu hapse attırır ve onu öldürmeyi düşünür. Bunu öğrenen Rüstem, So'da'nın bir hilesini fark eder; gelir, onu evinden çıkarır ve başını keser. Siyâwuş daha sonra Türklerin topraklarında öldürülür. O zamanlar Kai-Kaus yüz elli yıl hüküm sürmüştü. Bu hikayede akla yatkın olmayan hiçbir şey yoktur, imkansız olan hiçbir şey yoktur, sadece anka kuşu olayı hariç, ve yine de Güney'de filler ve hatta daha büyükleri gibi yük hayvanlarını taşıyabilen bir kuş olduğu söylenir. Süleyman zamanında bir anka kuşu tarafından havada kaçırılan genç bir kızın hikayesi, ilahi karar ve yargı bölümünde (hadis koleksiyonlarından) bahsedilir; ama en iyisini Tanrı bilir! Kai-Kaus'tan sonra, Kai-Kaus'un oğlu Syawuş'un oğlu Kal-Khosrau altmış yıl hüküm sürdü; sonra zalim Kai-Lohrasp yüz yirmi yıl hüküm sürdü; Kudüs'ü harap eden ve orada bulunan Yahudileri dağıtan oydu; ayrıca güzel Balkhla'yı da o kurdu. Oğlu Guştasp onun yerine geçti: Mazdeanların peygamberi Zerdüştonun zamanında ortaya çıktı ve insanları Mazdean dinini benimsemeye davet etti; kral da onun davetine cevap verdi ve ona itaat etti; sonra bir ateş yaktı, ona hirbeds atadı ve tüm muhalifleri öldürdü. Behrâm <<Behram Çubin>> lakabını alan ve yüksek itibarı nedeniyle Rei'deki Behrâm Çubînè'nin atası olan bu kraldır. Sonra Gouştasp'ın oğlu Isfendi-yâr'ın oğlu Bahman'ın saltanatı geldi; Sonra Bahman'ın kızı Humâyi babasının yerine geçti ve yerine büyük Dârâ olan Bahman'ın oğlu Dârâ geçti. Yeni doğan bebeği bir beşiğe koydu ve ona önemli hediyeler verdiği ve başkentinden gönderdiği insanlarla birlikte emzirdi. Bu insanlar oğlunu alıp bir gemiye bindiler [Dicle'ye giden]. El-Madhâr'ın zirvesine vardıklarında korkunç bir rüzgarla karşılaştılar; gemi battı, mürettebatı boğuldu; beşik, Dicle kıyısında çamaşırlarını yıkayan bir çamaşırcı tarafından bulunana kadar suyun yüzeyinde yüzdü. Bu işçi beşiği aldı ve yanında bir çocuk buldu, yanına hesaplanamaz miktarda değerli taş ve yakut içeren bir sepet konmuştu. Adam çocuğu eve götürdü ve onu büyüyene ve kendi çocuklarıyla birlikte büyüyene kadar emziren karısına emanet etti. Sonra onu okula gönderdiler ve orada eğitimini aldı. Zeki ve temiz bir çocuktu ve zevkleri onu biniciliğe yöneltti. Çocuğun mesleğini fark eden atçı onu binicilerin ellerine bıraktı; genç adam bu

çalışmaya biraz zaman ayırdı ve bu çalışmada yetenekli olduğunu kanıtladı ve kısa sürede öğretmenlerini geçti. Yetişkin olduğunda kendini atçının çocuklarıyla karşılaştırdı ve kendisine benzeyen hiç kimse bulamadı; bu onda hoş olmayan bir izlenim bıraktı, onlara karşı bir iğrenme hissetti ve atçıya şöyle dedi: "Ben sana benzemiyorum ve sen de bana hiç benzemiyorsun; bana ve sana dair gerçeği söyle." Aslında, genel olarak onun oğlu olduğuna inanılıyordu. İşçi ona hikayesini olduğu gibi anlattı.



Genç adam kendini hazırladı, silahlarını aldı, atına bindi ve o sırada Masabadhan'daki yazlık evinde olan Kraliçe Humai'nin sarayına gitti. Kraliçe, kraliçe onları bir köşkün tepesinden izlerken, zincir oynayan ve ok atma alıştırması yapan atlılar için bir liste düzenlemişti. Hedefi vuran ve bu egzersizlerde parlayanlara onur ve şeref yağdırıyordu. Bu çocuk listeye girdi, ancak kendisine "Sen kimsin?" diye soruldu. "Çalışmalarım beni tanıtana kadar kökenlerim hakkında soru sormaya hakkın yok," diye cevap verdi ve bu cevabı, kökenlerini züppeye atfetmenin utanç verici olacağı için verdi. Topu ellerinden hızla aldı ve koşarken en uzak yere gönderdi ve geri aldı; sonra yayı ve oku aldı ve rakiplerinden daha iyi atış yaptı; mızrağı ve onları geçti; onları yarışa davet etti ve onları geçti. Humâî, onları seyrederken, onun güzel yüzüne, gençliğine ve kendisine olan aşırı benzerliğine hayret ederken ona hayran kaldı. Haykırdı: "Kraliçe, doğamın alçaklığını affederse, ben ve bütün halk onun kölesiyiz." Bu sözler üzerine kraliçe rahatsız oldu ve ruhunun hareketlendiğini hissetti; yerinden kalktı ve kâhyaya dedi ki: "Onu içeri getirin." Kraliçe onun huzuruna çıktığında, ona şu ifadelerle hitap etti: "Bana kendin hakkında gerçeği söyle; çünkü seni anlamaktan vazgeçiyorum." Genç adam, ona, kasnağın ağzından duyduklarını anlattı: koşarak ona sarıldı ve haykırarak: "Oğlum, Tanrı aşkına!" Sonra halkı çağırdı, olanları anlattı, tacı genç adamın başına koydu ve dedi ki: "İşte kralın!" O zaman otuz yıl hüküm sürmüştü. Cesur ve kararlı genç kral, devletin dizginlerini ele geçirdi, Yunanlılara savaş açtı, savaşçılarını katletti, çocuklarını kaçırdı ve doğal nedenlerle hapisshanede ölen krallarını, kendilerine fidye ödedikten sonra geri getirdi. On iki yıl hüküm sürdü. Oğlu Küçük Dara onun yerine geçti: Nasîbin topraklarında Dara şehrini ve Fars'ta Daracird şehrini kuran oydu; İskender'in öldürdüğü kişi oydu.

DARA VE ALEXANDER'IN HİKAYESİ

Büyük Dara'nın Yunanlıların kralını öldürdüğü ve onlara fidye ödediği söylenir. Dara öldüğünde ve iktidar oğlu Dârâ le Petit'in <<Küçük Dara>> eline geçtiğinde, ikincisi Yunan topraklarının kralı İskender'in babası Filiqus'a mektup yazdı ve ikincisi ona haraç gönderdi; şimdi, Yunanlıların toprakları, tümü için kralı olmayan küçük uluslara bölünmüştü. Filiqus öldüğünde, onun yerine geçen İskender, tüm Yunan krallığını kendi eline aldı ve Dara'ya babasının ödediği haraç göndermeyi reddetti. Dara, ona yaptığı kötü eylemden dolayı onu suçlamak ve gençliğinden dolayı onu kınamak için mektup yazdı; aynı zamanda, ona eğri bir

sopa ve posta oynamak için bir top ve bir ölçek susam tohumu gönderdi; bununla şunu kastediyordu: "Sen oyun çağında bir çocuksun, oysa benim ordum bu susam tohumları kadar kalabalık." İskender, bu nesneleri düşündükten sonra ondan özür diledi ve ona emir vermediğini ve onu öldürmeye gelmediğini, ancak ataları tarafından kendisine ödenen haraçtan muaf tutulmasını talep ettiğini söyledi. Dara, kızı Rauşénék'i ona evlendirdi. "O bir kraliçe," dedi, "ve sen de aynı rütbede bir kralısın;" sonra ondan, kendisiyle savaşanları zincire vurmasını, Pirea'yı yıkmamasını ve Hîrbèd'leri rahatsız etmemesini istedi.

— 158 — mentionné tout ce qui a été et sera jusqu'à la résurrection, et même la mention de la domination arabe et de sa durée. Alexandre conçut le projet de mettre à mort les rois de l'Orient, ayant vu leur splendeur et considéré leur nombre; il s'en ouvrit à son maître Aristote, qu'il avait laissé en arrière à cause de son grand âge, soit pour ménager sa vie, soit par pitié pour lui; il lui écrivit pour lui demander des conseils et des avis. Le philosophe lui répondit: « Les gens nobles et de mérite conseillent mieux les rois et sont plus fidèles à leurs engagements que leurs sujets et leurs esclaves; négocier avec les chefs est plus aisé qu'avec les gens vils; mais divise-les, suscite entre eux l'esprit de parti et fais-en des peuplades séparées. » En conséquence Alexandre partagea le pays, depuis la Fergana et le Kachmir d'une part, jusqu'à la Syrie de l'autre, entre soixante-dix rois dont aucun n'avait de prédominance sur l'autre; puis il gagna la partie haute de l'Asie, conquît l'Inde et vainquit les Chinois. Beaucoup de personnes pensent que c'est lui qui est Dhou'l-Qarnain.	— 159 — pleurer ni père, ni mère, ni frère, ni sœur, ni fils, ni fille, ni proche parent, ni ami. Puis ouvre la lettre ci-incluse, agis d'après son contenu, et honore Dieu. Salut. » Sa mère suivit ses ordres, et personne ne toucha à aucun mets; puis elle brisa le cachet de la lettre et le lut, sans qu'elle versât des larmes sur sa douleur et sans qu'en la vit changer, à cause de la beauté des recommandations et des bons conseils de son fils défunt. On dit que lorsqu'on déposa Alexandre dans son cercueil, les sages qui l'accompagnaient et le suivaient partout se levèrent, et chacun d'eux prononça un éloquent discours. Les chefs des satrapies restèrent pendant deux cent soixante-six ans dans l'état prescrit par Alexandre, ou même quatre cents ans, suivant d'autres; ils honoraient Aché, fils de Darius, et l'appelaient du titre de roi; il possédait le pays depuis Mossoul jusqu'à Rét et Iapahan.
On lui avait profité qu'il mourrait sur le territoire de Babylone, sur un sol de fer et sous un ciel d'or. L'ore d'or que son pouvoir fut fermement établi et qu'il eut les affaires entre les mains, il voulut traverser le désert pour se rendre à Alexandrie, parce qu'il augurait mal d'entrer à Babylone, et espérait ainsi échapper au destin; il arriva dans la région de l'Iraq où le sommeil le surprit; la servante jeta sous lui une cotte de mailles sur laquelle il se coucha, et il l'embrasement d'un rideau de lit d'or. En se réveillant, il vit sa situation et comprit qu'il allait mourir. Il ordonna de déposer son corps dans un cercueil de verre et de le transporter à Alexandrie; puis il écrivit à sa mère une lettre renfermant son testament et ses consolations; il en fit un rouleau dont voici le texte: « Lorsque cette lettre te parviendra, prépare un banquet et invite-y le peuple, mais ne permets à personne d'y toucher, à moins qu'il n'ait eu à	CHEFS DES SATRAPIES, OU ACHÉMIENNES Aché l'Achéménien régna dix ans et fut remplacé par Cléopâtre l'Achéménien, qui resta soixante ans sur le trône; c'est pendant ce temps que Jésus parut en Palestine, et que Titus, fils de Vespasien, roi de Rome, jilla Jérusalem après l'accession de Jésus; il tua les guerriers, fit leurs enfants captifs et démolit le Temple sans laisser pierre sur pierre, état qui dura jusqu'à l'islamisme, lorsque Omar, fils d'El-Khattâb, fut chargé d'en diriger les démolitions; car Dieu a dit: « Qui est plus injuste que celui qui empêche qu'on mentionne le nom de Dieu dans ses temples, et qui s'efforce de les ruiner? » Régnerent ensuite: Djoudharria, pendant dix ans, Bizon pendant vingt-un ans, Djoudhar, dix-neuf ans, Nersi l'Achéménien, quarante ans, Hormuz, dix-sept ans, Ardavan, 1. Qur., ch. II, v. 108.

Bununla birlikte, on dört yıl hüküm süren İskender'in Pireas'ı yıktığı, Hirbedleri öldürdüğü ve Zerdüş'tün getirdiği dinlerinin kitabını yaktırdığı söylenir. Bu kitabın on iki bin öküz derisi üzerine yazıldığı söylenir; dirilişe kadar olan ve olacak her şeyden ve hatta Arap egemenliğinden ve süresinden bile bahseder. İskender, Doğu krallarının ihtişamını görüp sayılarını hesapladıktan sonra onları öldürme planını tasarladı; bu planı, yaşlılığı nedeniyle ya hayatını bağışlamak ya da ona acımak için geride bıraktığı efendisi Aristoteles'e açtı; ona öğüt ve tavsiye almak için mektup yazdı. Filozof şöyle cevap verdi: "Soylu ve değerli insanlar krallara daha iyi öğüt verir ve tebaalarından ve kölelerinden daha sadıktırlar; reislerle pazarlık yapmak, aşağılık insanlarla pazarlık etmekten daha kolaydır; ancak onları bölün, aralarında tarafgirlik ruhunu uyandırın ve onları ayrı halklar haline getirin." Sonuç olarak İskender, bir tarafta Fergana ve Keşmir'den diğer tarafta Suriye'ye kadar ülkeyi, hiçbir diğerine üstünlük sağlayamayan yetmiş kral arasında böldü; ardından Asya'nın yukarı kesimlerine ulaştı, Hindistan'ı fethetti ve Çinlileri yendi. Birçok kişi onun Zülkarneyn olduğunu düşünür. Kendisine, Babil topraklarında, demirden bir toprakta ve altın bir gökyüzünün altında öleceği önceden bildirilmişti. Bu nedenle, iktidarı sağlam bir şekilde yerleşip işleri eline aldığıında, Babil'e girmenin kötü bir alamet olduğunu düşündüğü ve böylece kaderden kaçmayı umduğu için çölü geçip İskenderiye'ye gitmek istedi; Irak bölgesine vardığında uyku onu şaşırttı; hizmetçi altına bir zırh attı, üzerine uzandı ve o da üzerine altın bir sedye örttü. Uyandığında durumunu gördü ve öleceğini anladı. Cesedinin cam bir tabuta konulmasını ve İskenderiye'ye götürülmesini emretti; sonra annesine vasiyetini ve tesellilerini içeren bir mektup yazdı; Üzerinde şu metnin yazılı olduğu bir tomar hazırladı: "Bu mektup sana ulaştığında, bir ziyafet hazırla ve halkı davet et; ancak baban, annen, erkek kardeşin, kız kardeşin, oğlun, kızın, yakın akrabaları veya arkadaşın için yas tutmamış olanların ona dokunmasına izin verme. Sonra içindeki mektubu aç, içindekilere göre davran ve Tanrı'yı yücelt. Selamlar." Annesi onun emrini yerine getirdi ve kimse yiyeceklere dokunmadı; sonra mektubun mührünü açtı ve merhum oğlunun güzel öğütleri ve tavsiyeleri nedeniyle üzüntüsünden gözyaşı dökmeden veya kendisinde hiçbir değişiklik göstermeden okudu. İskender tabutuna konulduğunda, ona eşlik eden ve her yere onu takip eden bilgelerin ayağa kalktığı ve her birinin etkileyici bir konuşma yaptığı söylenir. Satraplıkların reisleri, İskender'in

emrettiği durumda iki yüz altmış altı yıl, hatta bazılarına göre dört yüz yıl kaldılar; Dara oğlu Ahk'ı onurlandırdılar ve ona kral unvanı verdiler: Musul'dan Reyî'ye ve İsfahan'a kadar olan topraklar onun elindeydi.

SATRAPİLERİN LİDERLERİ VEYA AŞGANLILAR

Aşkanlı Aşk on yıl hüküm sürdü ve yerine altmış yıl tahtta kalan Aşkanlı Şapur geçti; bu dönemde İsa Filistin'de görüldü ve Roma kralı Vespasian'ın oğlu Titus, İsa'nın göğre çıkmasından sonra Kudüs'ü yağmaladı; savaşçıları öldürdü, çocuklarını esir aldı ve tapınağı taş üstünde taş bırakmadan yıktı; bu durum İslam'a kadar sürdü. İslam'da Ömer, El-Hattab'ın kaderini belirlemekle görevlendirildi; çünkü Tanrı şöyle demişti: **"Tapınaklarında Tanrı'nın adının anılmasını engelleyen ve onları yıkmaya çalışandan daha zalim kim olabilir?"** Sonra hüküm sürdüler: Cudharzin on yıl, Bîzen yirmi bir yıl, Cudhar on dokuz yıl, Aşganlı Nersi kırk yıl, Hürmüz on yedi yıl, Ardavân on iki yıl; Aşganlı Hüsrev kırk dört yıl, Balâs yirmi dört yıl, Küçük Ardavân on üç yıl. Satraplık şeflerinin gücü burada sona erer, Sasanilerin eline geçti, bunların ilki Bâbek'in oğlu, Sâsân'ın oğlu, Toplayıcı lakaplı ve Dârâ soyundan gelen Ardêşîr'di. Bu dönem iki yüz yetmiş yıllık bir süreyi kapsar.

— 100 — douze ans; Choerès l'Achéménien, quarante-quatre ans, Balâs, vingt-quatre ans, Ardavân le Petit, treize ans'. La se termine le pouvoir des chefs des satrapies, qui passa aux mains des Sassanides, dont le premier fut Ardêşîr, fils de Bâbek, fils de Sâsân, surnommé le Colporteur, et descendant de Dârâ. Cette période embrasse un espace de deux cent soixante-dix ans.	— 161 — RÈGNE DE CHÂPOÛR, FILS D'ARDÊŞÎR Châpoûr fit la guerre aux Grecs et leur enleva de nombreux prisonniers qu'il établit dans la ville de Sâbôr, province du Fîr, ainsi que dans celles de Djoumâ Châpoûr et de Tachât, dans le Rhouistân. De là vint que la médecine fleurit et que les médecins se multiplièrent dans ces villes. C'est sous son règne que Dieu frappa les Sabéens de l'inondation d'Arin; ceux-ci furent dispersés sur la terre, comme Dieu l'a dit: « Et nous les avons déchirés en tous sens ». « Sous son règne également parut Manès le Zindîq; c'est en effet la première fois que le manichéisme se produisit sur la terre; mais cette doctrine reçut des noms différents, à telles enseignes qu'on l'appelle aujourd'hui <i>science du sens interne</i>, et ses adeptes, <i>Bâtiniyya</i> (les ésotériques). De son temps, Zabbâ tua Djadhîma le lépreux; c'est lui également qui assiégea Dânan, roi d'El-Hadîr; or, Naïra, fille de Dânan, l'aperçut et s'éprit d'amour pour lui; il lui écrivit par le moyen d'une flèche pour lui demander l'indication du défilé de la forteresse; elle répondit: « Par la conduite d'eau, » et elle expédia la flèche. Il coupe la conduite et la garnison fut tourmentée par la soif; ensuite il les admit à résipiscence et fit mettre à mort Nadîra pour la punir de sa trahison envers son père. C'est lui qu'on a surnommé Châpoûr des troupes, parce qu'il en avait beaucoup, et à cause de ses expéditions continuelles. On dit aussi qu'il fit attacher Naïra par les cheveux à la queue d'un poulain indompté, qu'on frappa à la face. « Adî ben Zîd a dit à ce sujet: » « El Hadîr a éprouvé une violente catastrophe, dont les malheurs sont immenses, 1. M. Burdier de Maynard, <i>Dictionnaire de la Perse</i>, p. 293. 2. <i>Qor</i>., ch. XXXIV, v. 18.
--	---

TOPLAYICI ARDEŞİR'İN HÜKÜMDARLIĞI, TAKMA ADI ŞAHAN-ŞAH

Ardêşîr, öngörüsü ve büyük zekası, cesareti, bedensel gücü ve yiğitliğiyle açıkça meziyete sahip bir adamdı. Üstün güçle donatıldığında, hukukçulara dinlerinin yakılmış kitaplarını bir araya getirmelerini, onları toplamalarını ve yazmalarını emretti; çünkü (düşünüyordu ki) sadece din, düşman kalpler ve farklı tutkular arasında bir bağ görevi görebilirdi. Bulabildikleri her şeyi topladılar ve bugün ellerinde olan budur. Sonra düşüncelerini tıp ve astroloji kitaplarına yöneltti, onları yeniledi ve yeniden kurdu; sonra bu kitapları kendisine yaklaşan ve kendilerini diğer krallardan uzaklaştıranlara dağıttı, onlara din ve geleneklerin emirlerine uymalarını emretti, ona itaatsizlik etmekten ve ona karşı gelmekten korkmalarını sağladı. İmparatorluk on dört yıl altı ay onunla kaldı.

ARDEŞİR'İN OĞLU ŞAPUR'UN HÜKÜMDARLIĞI

Şapur, Yunanlılara savaş açtı ve onlardan çok sayıda esir aldı, bunları Fars eyaletindeki Sabur şehrine ve Huzistan'daki Cundeyî Şapur ve Tuşter şehirlerine yerleştirdi. Bundan, bu şehirlerde tıbbın gelişmesi ve doktorların çoğalması geldi. Tanrı'nın Sabalıları Arim seliyle vurması onun saltanatı sırasındaydı; yeryüzüne dağıldılar, Tanrı şöyle dedi: **"Ve onları her yöne doğru parçaladık."** Onun saltanatı sırasında Manes Zindik de ortaya çıktı; aslında Maniheizm yeryüzünde ilk kez ortaya çıktı; ancak bu doktrin farklı isimler aldı, öyle ki bugün içsel duyu bilimi olarak adlandırılıyor ve takipçileri ise Bâtiniyya (sesoterik). Onun zamanında, Zabbâ cüzzamlı Cadhîma'yı öldürdü; El-Hadr kralı Dayizan'ı kuşatan da oydu; şimdi, Dayizan'ın kızı Nadîra onu gördü ve ona aşık oldu; ona bir ok aracılığıyla kaledeki

kusurun işaretini sormak için mektup yazdı; o da "Su borusuyla" diye cevap verdi ve oku fırlattı. Boruyu kesti ve garnizon susuzluktan işkence gördü; sonra onları tövbe etmeye kabul etti ve Nadîra'yı babasına ihanet ettiği için cezalandırmak için ölüme mahkûm etti. Ona lakap takıldı Askerlerin Şapoûr'u, çünkü çok sayıda vardı ve sürekli seferleri vardı. Ayrıca Nadîra'yı, yüzüne vurulan evcilleştirilmemiş bir tayın kuyruğuna saçından bağlattığı da söylenir. 'Adi ben Zeid bu konu hakkında şöyle dedi:

— 162 — « C'est une jeune fille qui n'a pas eu de père pour son père, à cause de son amour, et parce que son gardien s'était égaré. » Mais son sort, au lever de l'aurore, fut le sang que ses cheveux dévotement s'élevaient à répondre : « Il régna trente ans, dit-on.	— 163 — salle où se tenaient les ministres et les secrétaires, et n'y vit personne. Il appela son chambellan, ses pages, qui ne lui répondirent pas. Cette situation l'effraya et le remplit de terreur: il n'en savait pas la cause, et pendant que, tout étonné, il réfléchissait à son sort, le grand Mobed entra, ce qui provoqua la joie du roi et dissipa sa terreur; il interrogea le grand-prêtre: « Vous savez, lui répondit celui-ci, que vous êtes un roi à qui on n'obéit pas, et à qui on n'obéira pas sans qu'il montre de la bienveillance. » Behrâm réfléchit à ces paroles, vint en lui-même, et renvoya à l'infiniment pour adopter la bienveillance. Behrâm, son fils, régna quatre mois; ensuite régnèrent Narsî, fils de Behrâm, neuf ans, et Hormuz, fils de Narsî, sept ans et cinq mois, puis le fils de celui-ci, Châpûr, surnommé le dialogueur d'épaules.
HORMUZ D'HORMUZ LE RÉGENT Hormuz le léon est aussi appelé l'audacieux. Manès vint le trouver et l'invita à embrasser le manichéisme. « A quel m'invites-tu ? » dit le roi. — « A détruire le monde, répondit Manès, et à en renvoyer la prospérité à la vie future. » — « C'est ton corps que je détruirai, » dit le roi. Il le fit mettre à mort, puis il fit écarter son corps, heurer la peau de paille hachée et suspendre à la porte de Djundê-Châpûr que l'on appelle encore aujourd'hui la porte de Manès; mais d'autres prétendent qu'on le crucifixa à la porte de Nisapur dans le Khorsân. Ce roi régna un an et dix mois. On prétend aussi que c'est son fils Behrâm qui fit tuer Manès, et qu'il régna trois ans trois mois et trois jours. Son fils Behrâm lui succéda; c'est lui qui porte le surnom de stupide. Il était inhumain et grossier. Il méprisait le peuple et le tenait pour peu de chose. Ses sujets eurent recours au grand Mobed, qui leur dit : « Au matin, reste dans vos maisons et vos demeures, et que personne n'en sorte sous aucun prétexte, quand même on venait le roi debout à la porte. » Le pontife ordonna également aux pages et aux serviteurs de ne pas l'entourer et de ne pas lui répondre s'il appelait, de ne pas obéir à ses ordres. C'est ainsi qu'on agit. Le lendemain, Behrâm, selon sa coutume, vint s'asseoir sur son trône et s'aperçut autour de lui aucun page, aucun satrape; il jeta un regard vers la	HISTOIRE DE CHÂPÛR LE DIALOGUEUR D'ÉPAULES Hormuz était mort sans enfants, mais une de ses femmes était enceinte, et on l'interrogea: « D'après la fraîcheur de mon teint et le mouvement du fœtus dans la moitié droite, j'ai lieu d'espérer que le dire des astrologues sera confirmé. » Alors on posa la couronne sur le ventre de la femme, et lorsqu'elle accoucha, on nomma l'enfant Châli-Châpûr. Les ministres réglèrent les affaires pendant que l'enfant allaitait l'Empire de tous côtés. Lorsque l'enfant parvint à la maturité et grandit, il entendit les cris du peuple, sa voix et son tumulte; il demanda ce que c'était: « C'est la foule qui se presse sur le pont, » lui répondit-on. — « Que n'avez-vous construit deux ponts, Hef-êl, l'un pour les allants, l'autre pour les venants ? Il n'y aurait pas d'embouteillage. » Les assistants furent étonnés de son discours et de sa belle intelligence, malgré sa grande jeunesse. On dit que ce jour-là le soleil se se

"El-Hadr, talihsizlikleri çok büyük olan şiddetli bir felaket yaşadı. Babasına karşı hiç acımayan, çünkü babasını seven ve koruyucusu yoldan çıkan genç bir kızdı." Ama onun kaderi, şafak vakti, saç örgülerinin akmasına yardımcı olduğu kandı. Otuz yıl hüküm sürdüğü söylenir.

HORMUZ HÜKÜMDARLIĞI KAHRAMAN

Kahraman Hürmüz aynı zamanda cüretkar olarak da adlandırılır. Manes yanına geldi ve onu Maniheizmi benimsemeye davet etti. "Beni neye davet ediyorsun?" diye sordu kral. "Dünyayı yok etmeye," diye cevapladı Manes, "ve refahını gelecekteki yaşama geri döndürmeye." "Yok edeceğim bedenini," dedi kral. Onu öldürttü, sonra bedenini yüzdürdü, derisini kıyılmış samanla doldurdu ve bugün hala Manes kapısı olarak adlandırılan Cundeyi-Şapur kapısına astı; ancak diğerleri onun Horasan'daki Nisapur kapısında çarmıha gerildiğini iddia ediyor. Bu kral bir yıl on ay hüküm sürdü. Ayrıca Manes'i öldürtenin oğlu Behrâm olduğu ve üç yıl, üç ay ve üç gün hüküm sürdüğü iddia ediliyor. Oğlu Behrâm onun yerine geçti; aptal lakabını taşıyan oydu. İnsanlık dışı ve kaba biriydi. Halkı hor görüyor ve onları düşük seviyede tutuyordu. Tebaası büyük Mobed'e başvurdu, o da onlara şöyle dedi: "Sabahleyin, evlerinizde ve meskenlerinizde kalın ve hiç kimse hiçbir bahaneyle onları terk etmesin, hatta kral kapıda dururken görülse bile." Papa ayrıca uşaklara ve hizmetkarlara onu çevrelememelerini ve çağırdığında ona cevap vermemelerini, emirlerine uymamalarını emretti. Onlar da böyle davrandılar. Ertesi gün, Behrâm, her zamanki gibi tahtına oturmak için geldi ve etrafında uşak veya satrap görmedi; bakanların ve sekreterlerin oturduğu salona doğru baktı ve orada kimseyi görmedi. Uşaklarını, yani uşaklarını çağırdı, ama o da cevap vermedi. Bu durum onu korkuttu ve dehşete düşürdü: nedenini bilmiyordu ve oldukça şaşırmış bir şekilde kaderini düşünürken, büyük Mobed içeri girdi, bu da kralın sevinmesine ve korkusunun dağılmasına neden oldu; Başrahibe sordu: "Biliyorsun," diye cevapladı başrahip, "sen itaat edilmeyen ve iyilikseverlik göstermedikçe itaat edilmeyecek bir kralısın." Behrâm bu sözleri düşündü, kendine geldi ve insanlık dışılıktan vazgeçip iyilikseverliği benimsedi. Oğlu Behrâm dört ay hüküm sürdü; sonra Behrâm'ın oğlu Narsî dokuz yıl, Narsî'nin oğlu Hürmüz yedi yıl beş ay hüküm sürdü, sonra ikincisinin oğlu, omuz çıkığı lakaplı Şapoûr.

OMUZ ÇIKIĞI ŞAPUR'UN HİKAYESİ

Hürmüz çocuksuz ölmüştü, ama eşlerinden biri hamileydi ve sorguya çekildi. "Ten rengimin tazeliğinden ve sağ taraftaki fetüsün hareketinden, astrologların sözlerinin doğrulanacağına dair umudum var." Sonra taç kadının karnına konuldu ve doğum yaptığında çocuğa Şah-Şapur adı verildi. Bakanlar meseleleri hallederken düşman imparatorluğa her taraftan saldırdı. Çocuk olgunlaşıp büyüdüğünde, halkın çığlıklarını, seslerini ve kargaşalarını duydu; bunun ne olduğunu sordu: "Köprüye baskı yapan kalabalıktır," denildi. "Neden iki köprü inşa etmediniz," dedi, "biri gidenler için, diğeri gelenler için? Hiçbir sıkışıklık olmazdı." "Dinleyiciler, çok genç olmasına rağmen konuşmasına ve büyük zekasına hayran kaldılar.

- 104 -

conçu pas ceux que l'on eût construit un second pont de bateaux.

Quand il eut atteint l'âge de quinze ans et qu'il put marcher sans aléval et porter les armes, il partit pour combattre les Arabes qui s'étaient par la plaine de Kichina dans la haute, faisant des incursions dans son royaume et y commettaient des dégâts considérables; il se mit à les massacrer, à leur dévaliser, à leur enlever les troupeaux dans leurs déserts et leurs régions. C'est ainsi qu'il anéantit particulièrement la tribu d'Idy, à l'exception de ceux de sa famille qui se trouvaient sur le territoire grec.

Il rapporta que Mo'Wiwa, lequel s'était écrit la tribu de son père pour l'exécuter contre lui, avait ordonné de marcher contre le Khalife, celui-ci n'apporta un discours dans lequel il cita ces paroles :

« Il est une certaine tribu qui considère qu'il est bien de faire le mal et qui trouve dans l'ignorance son guide vers la malice. »

Certes, elle est peuplée de la destruction, car c'est ainsi que Chloché s'est élevé dans le monde.

Chloché ne cessa de les massacrer jusqu'à ce qu'une vieille femme s'assit sur son chemin et l'arrêta par ses cris; or, c'était la femme des rois de l'appeler quand on avait besoin de sa vie, car on ne se faisait pas de mal à elle, elle venait au secours de ceux qui étaient en danger, elle venait au secours, tuais l'homme, et tu tues par sa gentillesse, sache qu'il y a un talion pour le punir. Donc ce sont de tuer. »

Ja'fai entendit un d'un savant Perse que la Vieille femme dans ce discours avait dit, et il fut étonné de voir que la Vieille femme avait dit la vérité, et il se rendit à la vengeance qu'il tira des Perseux en faveur des Arabes.

Chloché entra ensuite sur le territoire grec, déguisé, pour éprouver les Romains et découvrir si les Grecs étaient devenus plus forts que les Arabes.

Il se présenta à un festin donné par l'empereur et y entra, sans l'apparence d'un musulman, pour examiner ce qu'il y passait.

1. Ptoimé à deux lieues de distance de Bèze, sur le bord de la mer.

- 105 -

Pendant qu'il était about à considérer les assistants, on apporta un vase sur lequel était gravé le portrait de Chloché. Un de ses anses s'écria : « Ce portrait ressemble à la figure de ce méchant. » On le salua, on le pressa de questions, et on l'attira par des menaces de mort jusqu'à ce qu'il avouât; puis on le conduisit dans une prison, où on l'enferma avec les grands de Perse; « Nous mettons à mort ceux qui ont enlevé nos richesses, nous avons enlevé vos richesses et leurs trésors, ainsi que leurs esclaves; mais les Grecs prient l'argent et ne rendent pas le prisonnier. L'empereur partit pour la Perse, tous les guerriers, abandonnant les villes abandonnées, se rendirent à la capitale, et le suivait parvient, enfermé dans un coffre. Ils arrivèrent ainsi à Djoudé-Chloché, ville devant laquelle l'empereur campa. Les habitants s'en étaient levés et soutinrent un siège de plusieurs jours, mais ils furent vaincus, et les gardiens de Chloché se négligèrent et s'endormirent. Le roi aperçut des prisonniers qui avaient des entrées d'huile. Il dit à certains d'entre eux : « Venez de l'autre sur moi, » et ils s'en allèrent; la porte fut ouverte, et les prisonniers de lui, et il se mit à se traiter à quatre parties comme les quadrupèdes jusqu'à ce qu'il pénétrât dans les murs de la ville en criant : « Je suis le roi Chloché! » On se rendit autour de lui et l'on se fit à se dévêtir. Il fit une sortie entre autres mais pendant que l'ennemi était occupé à célébrer sa fête; il fit un massacre général et mit leurs richesses au pillage. Il se rendit à la capitale, et se réclama; dit, Chloché, la perception d'un tribut comme tu m'y as obligé, oblige, et il le força en prison à rendre tout l'argent qui avait été pris, à réparer les villes détruites et à rendre le contre de son sang. Il se rendit à la place de chaque palmar abasir, or, l'olivier était alors inconnu dans l'Iraq. On apporta de l'argile du territoire grec dans des navires et sur des voitures pour que les pri-

O gün, ikinci bir dubalı köprü inşa edilmeden güneşin batmadığı söylenir. On beş yaşına gelip ata binip silah taşıyabilecek duruma geldiğinde, Bahreyn'in Kazhime ovasında ilerleyen, krallığına akınlar düzenleyen ve orada büyük hasara yol açan Araplarla savaşmak üzere yola çıktı; onları katletmeye, omuzlarını parçalamaya, çöllerinde ve bölgelerinde onları takip etmeye başladı. Bu şekilde, özellikle İyad kabilesini, Yunan topraklarında bulunanlar hariç, yok etti. Muaviye'nin Temim kabilesine Ali'ye karşı kışkırtmak için mektup yazıp halifeye karşı yürümelerini emrettiği zaman, halifenin şu ayetleri okuduğu bir konuşma yaptığı rivayet edilir: "Kötülük yapmayı güzel, sapıklığı ise felakete götüren bir kabile vardır." Elbette, yıkıma yakındır, çünkü Şapur, Sevad'da İyad'ı böyle yok etmiştir. Şapur, yaşlı bir kadın yoluna oturup onu haykırarak çağırana kadar onları katletmeyi bırakmadı; artık kralların haykırışlarla çağrıldıklarında durmaları bir gelenektir. Kadın ona şöyle dedi: "İntikam almak istiyorsan, onu elde etmişsindir ve eğer savurganca öldürürsen, bil ki onu cezalandıracak bir misilleme vardır. Öyleyse öldürmeyi bırak." Birden fazla alimin, yaşlı kadının bu konuşmada Peygamber'e ve Araplar lehine Perslerden aldığı intikama atıfta bulunduğunu iddia ettiğini duydum. Şapur daha sonra Romalıları gözetlemek ve zırhlarındaki kusuru bulmak için kılık değiştirerek Yunan topraklarına girdi. İmparator tarafından verilen bir ziyafete katıldı ve olup biteni incelemek için bir dilenci kılığında içeri girdi. Orada durup yardımcılarını incelerken, üzerine Şapur'un portresinin kazınmış olduğu bir vazo getirildi. Bilgelerinden biri bağırdı: "Bu portre, şu dilencinin suretine benziyor." Yakalandı, sorularla sıkıştırıldı ve itiraf edene kadar ölüm tehditleriyle korkutuldu; sonra bir sığır derisine konuldu ve Pers soylularına şöyle yazıldı: "Kralınızı yakaladık. Onu öldürebiliriz veya fidye karşılığında size geri verebiliriz." Soylular onlara zenginliklerini, hazinelerini ve kölelerini gönderdiler; ancak Yunanlılar parayı aldılar ve esiri geri vermediler. İmparator Pers'e gitti, savaşçıları öldürdü, şehirleri yıktı, palmiye ağaçlarını kesti; Şapur ise onu her yerde bir sandık içinde takip etti. Böylece imparatorun kamp kurduğu bir şehir olan Cundei-Şapur'a vardılar. Halk tahkimat yapmış ve aylarca süren bir kuşatmaya dayanmıştı. Yunan bayramı gecesi, Şapur muhafızları kendilerini ihmal edip uykuya daldılar. Kral, ellerinde yağ tulumları olan bazı esirler gördü. Bazılarına "Üzerime yağ dökün" dedi, onlar da öyle yaptılar; Öküz

derisi yumuşayıp üzerinden çıktı ve dört ayaklılar gibi dört ayak üzerinde sürünerek şehir surlarına girdi ve "Ben Kral Şapur'um!" diye bağırdı. Etrafına toplandılar ve kurtuluşunu kutladılar. Aynı gece, düşman bayramını kutlamakla meşgulken bir saldırı düzenledi; genel bir katliam gerçekleştirdi ve servetlerini yağmaladı. İmparator esir alındı: "Beni zorla yaptırdığın gibi, senden haraç toplanmasını talep edeceğim," dedi Şapur ve ceza olarak alınan tüm parayı iade etmesini, imparatorluğunun merkezindeki yıkılmış şehirleri onarmasını ve kesilen her palmiye ağacının yerine bir zeytin ağacı dikmesini emretti; o zamanlar zeytin ağacı Irak'ta bilinmiyordu.

— 166 — sonniers réparassent ce qui avait été détruit de leurs progrès malins. Ensuite il lui fit rendre les sautiers, lui donna le tendon d'Achille et le laissa libre. C'est à ce propos que le poète a dit : « C'est eux qui ont réglé sur le genre humain tout entier, qui ont comblé l'humanité dans la servitude ; « Qui ont tué le père de Qibodis dans leur colère, et ont nettoyé de la tribu d'Ityld la plaine tout entière' » Il régna soixante-douze ans ; sous son règne, Incon-eul-Quis l'empara de Hm. Son frère Ardéchir, fils d'Hormuz, lui succéda et régna onze ans. HISTOIRE DE YEZDEGIRD LE PÉCHEUR Yezdegird le Pêcheur, ou le Sévère, était fils de Behrâm, fils de Châpôr le Dilectueux d'épouses. C'était un roi grossier et cruel, que le peuple énigmatique, qui aimait à verser le sang et qui commettait des crimes. On s'en plaignait à Dieu et l'on invoqua contre lui la colère céleste. Or, un cheval d'une beauté incomparable et d'une taille parfaite vint une fois et se tint devant sa porte; quand le roi sortit pour le voir, le cheval lui décolla une ruade qui le cloua sur place, puis il partit verser à terre ; on ne put pas l'atteindre, et les Persans prétendaient que c'était un ange qui était venu les délivrer de leur oppresseur". Il avait un fils, nommé Behrâm, qui avait été élevé dans le giron de la famille de Moundîr, sur le territoire arabe. 1. Non géographes des empires romains. Comparez les remarques de Nöldeke, <i>Geschichte der Perser</i>, p. 234, note 2. 2. Cf. Mas'ûdî, <i>Précis des O'or</i>, t. II, p. 184. 3. Voir la même anecdote dans Nöldeke-Mundîr, <i>Sinait-Nomâd</i>, trad. Schuler, p. 59. L'origine en remonte à Ibn-Moqaddâ, auquel Tabari et les autres historiens l'avaient empruntée. Cf. Nöldeke, <i>id. op.</i>, p. 77, note.	— 167 — HISTOIRE DE BEHRÂM-GÔR Ce fils, Behrâm-Gôr, lui succéda, eut de bonnes mœurs et rendit la vie au peuple. Les kîskân, roi des Khazars', vint l'attaquer par les Portes Caspiennes à la tête de cent mille hommes. Behrâm se porta à sa rencontre, à la façon d'un chasseur, accompagné de sa garde particulière. Le kîskân reçut la nouvelle que Behrâm s'était enté et avait abandonné ses États, effrayé par la masse des troupes khazares; trahi par ce renseignement, il se montra négligent et triveste. Behrâm fondit sur lui du haut des montagnes de l'Adherbâidjân et massacra complètement les Khazars, en emportant la tête du kîskân. C'est à cause de lui que le poète a dit : « Je lui dis, lorsque tu dispersas ses troupes : Il semble que tu n'aies jamais entendu parler des attaques de Behrâm. « Or moi, je protège le royaume de Perse tout entier; malheur à un État qui n'a pas de protecteur ! » Il ordonna de faire le relevé du butin conquis, et il se trouva qu'il équivalait à l'impôt de l'Empire pendant trois ans; le roi abaissa en proportion les impôts qui pesaient sur le peuple, à qui il ordonna de s'amuser et de jouir de la vie. Un jour Behrâm sortit à la chasse, emmenant en croupe une chausseuse de ses esclaves. Un troupeau de gazelles se présenta : « Oh veux-tu que je décoche ma flèche ? » lui dit-il. — « Je désire, répondit-elle, que tu rendes les mâles pareils aux femelles et les femelles semblables aux mâles. » Il lança une flèche à deux pointes sur un mâle du troupeau, et lui 1. Cette indication est meilleure que celle de Tabari, qui voit des Turcs dans le peuple du Kîskân. Comparez la note de Nöldeke, <i>id. op.</i>, p. 59. 2. Cf. Mas'ûdî, <i>Précis des O'or</i>, t. II, p. 192.
--	--

Yunan topraklarından gemiler ve arabalarla kil getirildi, böylece esirler kendi elleriyle tahrip ettikleri yerleri onarabildiler. Sonra ayakkabıları dikildi, Aşil tendonu kesildi ve serbest bırakıldı. Şair bu konuda şöyle demiştir: "Tüm insan ırkına hükmedenler, Sevad'da Herakleios'u dikenler, öfkeyle Kabus'un babasını öldürenler ve İyad kabilesinin tüm ovasını temizleyenler onlardır." Yetmiş iki yıl hüküm sürdü; hükümdarlığı sırasında I. İmrû'l-Kays, Hira'yı ele geçirdi. Yerine kardeşi Hürmüz oğlu Ardeşir geçti ve on bir yıl hüküm sürdü.

BALIKÇI YEZDEGİRD'İN HİKAYESİ

Günahkar Yezdegird veya Sert, Omuz Çıkığı Şapur'un oğlu Behrâm'ın oğluydu. Halkın korktuğu, kan dökmeyi seven ve suç işleyen kaba ve zalim bir kraldı. Halk bundan Tanrı'ya şikayette bulundu ve ona karşı göksel öfke çağrıldı. Şimdi, eşsiz güzellikte ve mükemmel büyüklükte bir at bir kez gelip kapısının önünde durdu; kral onu görmek için dışarı çıktığında, at ona bir tekme attı ve onu olduğu yere mıhladı, sonra karnının üstüne düştü: ona dokunamadılar ve Persler, onları zalimlerinden kurtarmak için gelen bir melek olduğunu iddia ettiler. Arap topraklarında Mundhir ailesinin koynunda yetiştirilen Behrâm adında bir oğlu vardı.

BEHRÂM-GUR'UN TARİHİ

Bu oğul, Behrâm-Gûr, onun yerine geçti, iyi ahlaklıydı ve halkına hayat verdi. Hazarların kralı Hakan, yüz bin kişilik bir orduyla Hazar Kapıları'ndan ona saldırmaya geldi. Behrâm, özel muhafızlarıyla birlikte, bir avcı gibi onu karşılamaya gitti. Hakan, Behrâm'ın Hazar birliklerinin kalabalığından korkarak kaçıp ülkelerini terk ettiği haberini aldı; bu bilgiyle aldanarak, ihmalkâr ve kararsız davrandı. Behrâm, Azerbaycan dağlarının tepesinden üzerine atladı ve Hazarları tamamen katlederek Hakan'ın başını kopardı. Şairin bu yüzden söylediği şey budur: "Birliklerini dağıttığında ona dedim ki: Behrâm'ın saldırılarını hiç duymamışsın gibi görünüyor. Şimdi tüm Pers krallığını koruyorum; Vay haline koruyucusu olmayan devletin!" - Fethedilen ganimetlerin incelenmesini emretti ve bunun İmparatorluğun üç yıllık vergisine denk olduğu görüldü; kral, halkın üzerindeki vergileri, eğlenmelerini ve hayatın tadını çıkarmalarını emrettiği oranda düşürdü. Bir gün Behrâm, şarkı söyleyen bir kölesini arkasına alarak ava çıktı. Bir ceylan sürüsü belirdi: "Okumu nereye atmamı istiyorsun?" diye sordu

ona. - "Keşke," diye yanıtladı kadın, "erkekleri dişiler gibi, dişileri de erkekler gibi yapsaydın." Sürünün bir erkeğine iki uçlu bir ok attı ve iki boynuzunu da çıkardı; sonra bir dişiye iki ok attı, oklar boynuzların yerine saplandı.

— 168 — enleva les deux cornes; puis il lança sur une femelle deux flèches qui s'enfoncèrent sur l'emplacement des cornes. » Je veux encore, dit la jeune femme, que le sabot d'une gazelle rejoigne son oreille. » Le roi lança sur une gazelle une balle de fronde; l'animal étendit un de ses pieds pour se gratter l'oreille; alors Behrâm lui lança une flèche de telle sorte que le sabot fut réuni à l'oreille. Puis il jeta l'esclave par terre et lui dit: « C'est trop fort, ce que tu m'a demandé; tu as dépouillé les bœufs, tu as voulu me convaincre d'impuissance, » et il la tua. Tout cela paraît certes impossible, à moins que cela ne soit arrivé par hasard. Behrâm connaissait plusieurs langues; quand il était en colère, il parlait arabe; dans le combat, il s'exprimait en turc; dans l'assemblée du peuple, il se servait de la langue dérivée, et avec les femmes, il conversait en langue de Hérah. Il avait fait graver sur son cachet: « C'est par les actes que les dignités deviennent hautes ». Il aimait le jeu, le chât et la chasse. Il ne combattait que ceux qui l'attaquaient et laissait tranquilles ceux qui ne s'opposaient pas à lui. C'est pour lui que Nu'mân, fils de Mundhîr, construisit les châteaux de Khawarraq et de Sadîr, et sous son règne que le même potentat arabe se fit ennemi; c'est alors que Behrâm donna la royauté de Hîra à son fils Mouadhir, fils de Nu'mân. Sous son règne également les Qoréichites se mirent en mouvement, par suite de la volonté de Dieu; Kilâb ben	— 169 — Morra épousa Fatîma, fille de Sa'ûd, de la tribu d'Azd, qui lui donna pour enfants Qoréyy et Zohra'. Son règne dura vingt-trois ans, puis Dieu fit monter sur le trône Yazdegird, fils de Behrâm, qui régna dix-huit ans quatre mois et dix-huit jours. A sa mort, ses deux fils, Firôz et Hormuz, se disputèrent le trône. Sous le règne du premier, on eut à souffrir, pendant sept ans, d'une disette telle que la plus grande partie des animaux périt; puis Dieu secourut le peuple en lui envoyant de la pluie; la terre fit pousser des plantes, les champs se couvrirent de productions, et chaque grain en donna sept cents. J'ai entendu certains commentateurs prétendre que ce passage du Qur'ân: « C'est comme le grain qui a produit sept épis dont chacun contient cent grains », s'explique par ce qui est arrivé sous le règne de Firôz; mais Dieu sait mieux ce qu'il en est! Pendant cette famine, Firôz écrivit, dit-on, aux gouverneurs, aux préfets, aux intendants et aux seigneurs, en leur donnant l'ordre de distribuer au peuple les grains conservés dans les greniers publics, et de veiller à sa subsistance de la manière la meilleure; il ne mourut, dans cette période, qu'un seul homme à Ardabîl-Khoré'. Firôz fit ensuite campagne contre les Huns Epitaites, peuplade qui se trouvait dans la contrée de Balkh et le Takhârîstan; leur roi s'appelait Achawar'. A la nouvelle de la marche de Firôz, la crainte des Huns redoubla, et ils eurent recours à la ruse. Voici comment: l'un d'eux vendit sa vie au roi, à condition que celui-ci se chargerait d'entretenir sa famille et ses enfants après sa mort; il était d'ailleurs arrivé à un âge avancé et ne pouvait espérer jouir
--	--

"Tekrar istiyorum," dedi genç kadın, "bir ceylanın toynağı kulağına değsin." Padişah bir ceylana sapan attı; hayvan kulağını kaşımak için ayaklarından birini uzattı; sonra Behrâm, toynağı kulağına değecek şekilde bir okla vurdu. Sonra köleyi yere fırlattı ve ona, "Benden istediğin çok fazla; çok ileri gittin, beni acizliğe inandırmak istedin," dedi ve onu öldürdü. Tüm bunlar, tesadüfen gerçekleşmediği sürece kesinlikle imkânsız görünüyordu. **Behrâm birkaç dil biliyordu; öfkелendiğinde Arapça konuşuyordu; savaşta kendini Türkçe ifade ediyordu; halk meclisinde Deri dilini kullanıyor ve kadınlarla Herat dilinde konuşuyordu.** Mührüne "Haysiyetler amellerle yükselir," diye yazdırmıştı. Oyunları, şarkı söylemeyi ve avlanmayı severdi. Sadece kendisine saldıranlarla savaşır, karşı gelmeyenleri rahat bırakırdı. Mundhir oğlu Nocman, Harnak ve Sadîr kalelerini onun için inşa etti ve onun saltanatı sırasında aynı Arap hükümdarı münzevi oldu; daha sonra Behrâm, Hîra krallığını oğlu Nu'mân oğlu Mundhir'e verdi. Onun saltanatı sırasında Kurelşililer de Allah'ın isteği doğrultusunda hareket etmeye başladılar; Kilâb ibn Murra, Ezd kabilesinden Sa'd'ın kızı Fatıma ile evlendi ve ondan Kosayy ve Zühra' çocukları oldu. Saltanatı yirmi üç yıl sürdü, sonra Allah tahta Behrâm oğlu Yazdegird'i çıkardı ve o da on sekiz yıl, dört ay, on sekiz gün hüküm sürdü. Onun ölümünden sonra iki oğlu Fîrûz ve Hürmüz taht için çekiştiler. Hürmüz'ün saltanatı sırasında yedi yıl boyunca öyle bir kıtlık yaşadılar ki hayvanların çoğu telef oldu; sonra Allah insanları yağmur göndererek kurtardı; Toprak bitkileri yetiştirdi, tarlalar ürünle kaplandı ve her tane yedi yüz ürün verdi. Bazı müfessirlerin, Kur'an'daki şu ayetin: "Her biri yüz tane veren yedi başak veren taneye benzer" ifadesinin, Firuz döneminde yaşananlarla açıklandığını iddia ettiklerini duydum; ama Allah daha iyisini bilir! Bu kıtlık sırasında Firuz'un valilere, kaymakamlara, kâhyalara ve istifçilere yazdığı bir mektupta, kamu ambarlarında depolanan tahılı halka dağıtmalarını ve geçimlerini en iyi şekilde sağlamalarını emrettiği söylenir; bu dönemde Ardeşir-Horre'de sadece bir kişi öldü. Firuz daha sonra Belh ve Toharistan bölgesinde yaşayan ve kralları Aknuvar olarak adlandırılan **Eftalit Hunlarına karşı sefere çıktı.** Firuz'un seferi haberi duyulunca Hunların korkuları arttı ve hileye başvurdular. Şöyle ki: Bunlardan biri, ölümünden sonra ailesinin ve çocuklarının geçimini üstlenmek şartıyla hayatını krala satmıştı; üstelik artık ileri bir yaşa gelmişti ve uzun süre hayattan zevk alabilecek durumda değildi.

longtemps de la vie, tu lui coupes les deux mains et les deux pieds et on le jeta tout nu sur le chemin qui suivait Firouz. Lorsque la cavalerie fut arrivée à l'endroit où il se tenait, on l'interrogea, et il prétendit qu'Achnuwar s'était mis en colère contre lui pour avoir pris le parti de Firouz, et l'avait mis dans l'état où ils le voyaient. « Vous conviend-il, ajouta-t-il, que je vous conduise par un chemin qui vous permette de tomber à l'improvise sur Achnuwar et ses troupes ? » Ils acceptèrent et l'escortèrent avec eux ; mais il les guida par un chemin sans eau et plein de périls ; ils marchèrent pour trouver de l'eau à boire et s'égarèrent dans leur recherche. Alors cet homme leur dit la vérité et leur expliqua la ruse qu'il avait employée ; chacun se dirigea d'un côté différent dans l'espoir de se sauver (et péri), sauf Firouz qui, à la tête d'une petite troupe, échappa à la mort à son dernier souffle et fut fait prisonnier par Achnuwar qui massacra l'armée. Les Huns firent la paix avec Firouz, à la condition qu'il cesserait de leur faire la guerre, et il fut remis en liberté.

Firouz régna vingt-neuf ans. Ensuite ses deux fils Qobâd et Balâch se disputèrent le trône : Qobâd s'enfuit chez les Turcs pour leur demander secours ; Balâch était mort au bout de quatre ans de règne, Qobâd revint et monta sur le trône ; c'est pendant son règne que les partisans de Mazdak se montrèrent.

HISTOIRE DE QOBÂD ET DE MAZDAK

Qobâd, fils de Firouz, était un homme dissimulé, à la démarche lourde, qui désirait de venir le sang et de chasser. De son temps, les passions se développaient et le peuple se partagea en plusieurs sectes religieuses. Mazdak parut ; c'était un fauteur de troubles ; il agit sur le peuple et prétendit que Dieu avait mis les vivres sur la terre pour

que les hommes se les partagent également entre eux, de sorte que personne ne soit supérieur à son voisin ; mais les hommes commirent des injustices et des violences, et chacun revendiqua pour soi la part qu'il voulait. Il était donc indispensable de prendre aux riches l'excédent de leurs richesses et de le rendre aux pauvres, afin qu'ils fussent égaux. La populace le suivit sur ce terrain, transforma ses paroles en obligations strictes, et s'introduisit de force chez de simples particuliers, en s'emparant de leurs familles, de leurs biens, de leurs femmes et de leurs esclaves. La puissance de la secte s'accrut, les malheurs causés par eux augmentèrent et le roi fut impuissant à leur résister ; or, ils tuaient tous ceux qui ne voulaient pas pactiser avec eux.

Puis ils s'attaquèrent à Qobâd, le déposèrent, l'emprisonnèrent et le firent à sa place son frère Djânsap. Les moyens d'existence du peuple furent anéantis ; les générations furent mêlées (par suite de la communauté des femmes), de sorte que l'enfant ne savait plus qui était son père ; le fait se renouvelait sans cesse.

Alors se leva Zarmîhr, fils de Soukhrâ, à la tête de mauvais sujets et de voleurs qui le suivirent et massacrèrent nombre de Mazdakites ; puis il rendit le pouvoir à Qobâd, qui fut délivré de cette secte ; on prétend qu'il lui avait prêté serment.

Sous son règne, naquit 'Abd-el-Mottahh (grand-père de Mahomet), qui fut transporté à la Mosquée. 'El-Hârith, fils d'Amr El-Ma'qûb ben Hadjr, surnommé le Mangeur de mortu¹, vint trouver le roi de Perses et adopta la religion des Mazdakites ; il fut nommé roi de tous les Arabes. Lorsque le pouvoir passa à Khosrau Anôshê-Révân, l'empereur de l'Arabie fut restitué à Mouddîr, fils d'Imrou-ol-Qays.

Le règne de Qobâd dura quarante-deux ans ; c'est à

1. Plante amère. On ignore la véritable origine de ce surnom.

İki elini ve iki ayağını kestiler ve onu, Firuz'un takip ettiği yola, parçalanmış bir şekilde fırlattılar. Süvariler onun durduğu yere vardıklarında, onu sorguladılar ve o, Aşnuwâr'ın, Fîruz'un tarafını tuttuğu için kendisine kızdığını ve onu gördükleri duruma soktuğunu iddia etti. "Sana uyar mı," diye ekledi, "Aşnuwâr ve birliklerinin üzerine beklenmedik bir şekilde düşmeni sağlayacak bir yoldan seni götürmem?" Kabul ettiler ve onu yanlarına aldılar; ama o, onları susuz ve tehlikelerle dolu bir yoldan götürdü; içmek için su bulmak için yürüdüler ve aramalarında yollarını kaybettiler. Sonra bu adam onlara gerçeği söyledi ve kullandığı hileyi açıkladı; Her biri, kendilerini kurtarma umuduyla farklı bir yöne gitti [ve öldüler], Fîrouz hariç, küçük bir birliğin başında, son nefesinde ölümden kurtuldu ve orduyu katleden Aşnuwar tarafından esir alındı. Hunlar, Fîruz'un kendilerine karşı savaşmayı bırakması koşuluyla onunla barış yaptılar ve serbest bırakıldı. Fîruz yirmi dokuz yıl hüküm sürdü. Sonra iki oğlu, Qobâd ve Balâş, taht için çekiştiler: Qobâd, yardım istemek için Türklere kaçtı; Balâş dört yıllık hükümdarlıktan sonra öldükten sonra, Qobâd geri döndü ve tahta çıktı; Mazdak'ın destekçilerinin ortaya çıkması onun hükümdarlığı sırasındaydı.

QOBADH VE MAZDAK TARİHİ

Fîruz'un oğlu Kubâd, kan dökmekten ve cezalandırmaktan nefret eden, ağır yürüyüşlü, gizli bir adamdı. Onun zamanında tutkular gelişti ve halk çeşitli dini mezheplere bölündü. Maz-dak ortaya çıktı; o bir baş belasıydı; halka karşı hareket etti ve Tanrı'nın yeryüzüne yiyecekleri, insanların onu aralarında eşit olarak paylaşmaları için koyduğunu, böylece hiç kimsenin komşusundan üstün olmayacağını iddia etti; ancak insanlar adaletsizlik ve şiddet uyguladılar ve her biri kendisi için istediği payı talep etti. Bu nedenle, zenginliklerinin fazlasını zenginlerden alıp fakirlere geri vermek, böylece eşit olmaları esastı. Halk bu gerekçeyle onu takip etti, sözlerini katı bir yükümlülüğe dönüştürdü ve sıradan bireylerin evlerine girerek ailelerini, mallarını, eşlerini ve kölelerini ele geçirdi. Mezheplerin gücü büyüdü, sebep oldukları talihsizlikler arttı ve kral onlara karşı koyamayacak kadar güçsüzdü; ancak onlarla anlaşma yapmayan herkesi öldürdüler. Sonra Kubad'a saldırdılar, onu tahttan indirdiler, hapse atıldılar ve yerine kardeşi Camisab'ı yetiştirdiler. Halkın geçim kaynakları yok edildi; soyağaçları (kadınların birleşmesi sonucu) karıştı, böylece çocuk babasının kim olduğunu artık bilmiyordu; güçlü olan zayıfı ezmekten geri kalmıyordu. Sonra Suhrâ'nın oğlu Zarmihr, kendisini takip eden kötü tebaanın ve gönüllülerin başında yükseldi ve birçok Mazdekite katletti; sonra bu mezhepten kurtulan Kubad'a iktidarı geri verdi; ona yemin ettiği iddia edilmektedir. Onun saltanatı sırasında, Mekke'ye nakledilen Abdülmuttalib (Muhammed'in dedesi) doğdu. "Amr El-Ma'sûb ben Hocr'ın oğlu, morar yiyen lakaplı El Hârith, Pers kralını bulmak için geldi ve Mazdekilerin dinini benimsedi; tüm Arapların kralı ilan edildi. İktidar Khosrau Anôshê-Révân'a geçtiğinde, Arabistan imparatorluğu Imru-ol-Qayis'in oğlu Mundhir'e geri verildi.

cette même époque que les Grecs et les Abyssins s'emparent du Yemen. Après lui régna son fils Khorsan Anshel-Brewin, pendant quarante-sept ans et sept mois. Il fit mettre à mort quatre-vingt mille Maadikites en un seul jour, et réunit tout le peuple dans la même religion; il achève les murailles de Bâb el-Abwâb et fit campagne contre les Grecs; il s'empara d'Antioche et construisit à Crésiphon, sur le modèle de celle-ci, une ville qu'il nomma *Er-Rodriggo* (la Greque)¹; il s'allia par mariage avec le Khizân, roi des Turcs, qui lui porta secours contre les Huns Ephthalites, de sorte qu'il vengea sur ceux-ci la défaite de Eiroz; son Empire s'étendit jusqu'en Kachmir et à Ceylan. C'est lui qui envoya Waléris au Yémen et en chassa les Abyssins. Vers la quarantième année de son règne, le Prophète naquit, selon la tradition conservée par certaines personnes. C'était un prince de bonne maison, d'une intelligence agréable, compassant à l'égard de ses sujets, sachant discerner les russes.

Son fils Hormuz, qui lui succéda, se montra injuste et oppresseur; des armées étrangères vinrent l'attaquer de quatre côtés, savoir les Grecs, les Turcs, les Khazars et les Yéménites. Il envoya Behrâm Chohdân, *ispahbod* de Bâb, à leur rencontre; celui-ci les tua et leur fit des prisonniers; puis il désolait, s'empara du Khorsan et des pays adjacents, et écrivit aux généraux et aux satrapes en les excitant contre le roi; ils se soulevèrent, lui crevèrent les yeux, le jetèrent en prison et firent monter sur le trône son fils Parwiz. Le règne d'Hormuz avait duré onze ans et sept mois.

Parwiz lui succéda. Behrâm Chohdân s'étant avancé, le combattit sur le canal de Nahréwân et le mit en fuite. Ce

¹ Sur la nouvelle Antioche, dont le nom officiel paraît avoir été *Dûb el Andâ Akours* (ville de Choroës, plus belle qu'Antioche), voir Nöldeke, *op. loc.*, p. 105, note 4; Fr. Spiegel, *Erin. d'Istoriens-Juude*, t. III, p. 463.

jour-là, Parwiz était monté sur son cheval Chah-dûr; comme le vainqueur le serrait de près, il dit à Nô'mân, fils de Moundhîr, qui courait devant lui : « Donne-moi Yahmûm; » c'était un cheval célèbre qui lui appartenait et au sujet duquel el-A'châ a dit :

« Il emmenait à Yalâmûm, chaque soir, des sauteuses et du fourrage abondant; le cheval gagnait toujours la course. »

L'Arabe ne lui donna pas Yahmûm; ce que voyant, Hachû ben Hanzhala, de la tribu de Tai, descendit de son cheval Dabûb et dit : « Monte, n'oi car ta vie est plus précieuse, pour le peuple, que la mienne. » Parwiz accepta et se rendit auprès de Maurice, empereur de Constantinople, pour lui demander secours; l'empereur lui donna en mariage sa fille Marie¹ et lui fournit de l'argent et des troupes qui lui servirent à combattre Behrâm. Celui-ci, vaincu, s'enfuit chez les Turcs; Parwiz régna sans combat et ne cessa d'innover contre Behrâm, jusqu'à ce que celui fut tué en exil.

Parwiz régna trente-huit ans; c'est sous son règne que Mahomet reçut la mission prophétique et lui envoya 'Abd-allah ben Hothâfa es-Sahmi pour l'inviter à embrasser l'islamisme; mais le roi de Perse déchira sa lettre et la négria : il écrivit à Bafûân, roi du Yémen, dans ces termes : « Un de nos esclaves m'a écrit pour m'inviter à embrasser sa religion. Envoie-lui deux hommes solides qui ne l'amenent pends et poings liés; s'il leur résiste, qu'ils lui coupent le cou. » Le récit de cette aventure serait déploré ici. Lorsque le Prophète apprit qu'il avait déchiré sa lettre, il s'écria : « Il a déchiré ma lettre; que Dieu déchire son royaume! » Dieu a dit : « A. L. M. Les Grecs ont été vaincus dans un pays très rapproché du nôtre; mais après leur défaite, ils vaincrent à leur tour, dans l'espace de

¹ Cf. Nöldeke, *id. op.*, p. 203, note 2.

Kubadh'in saltanatı kırk iki yıl sürdü; aynı zamanda Yunanlılar ve Habeşliler Yemen'i ele geçirdiler. Ondan sonra oğlu Hüsrev Anôşè-Rêwân kırk yedi yıl yedi ay hüküm sürdü. Tek bir günde seksen bin Mazdekiliyi öldürttü ve bütün halkı aynı dinde birleştirdi; Bâb el-Abwâb'ın surlarını tamamladı ve Yunanlılara karşı sefere çıktı; Antakya'yı ele geçirdi ve onun modeline göre Ktesifon'da <<Tizbon>> Er-Rûmiyya (Yunan) adını verdiği bir şehir inşa etti; Türklerin kralı Hâkân ile evlenerek ittifak kurdu ve bu da ona Eftalit Hunlarına karşı yardım etti, böylece onlardan Fîrûz'un yenilgisinin intikamını aldı; İmparatorluğu Keşmir ve Seylan'a kadar uzandı. Wahriz'i Yemen'e gönderen ve Habeşlileri kovan oydu. Saltanatının kırkinci yılı civarında, bazılarının koruduğu geleneğe göre Peygamber doğdu. İyi ahlaklı, hoş samimiyete sahip, tebaasına karşı şefkatli, hileleri nasıl ayırt edeceğini bilen bir prensti. Kendisinden sonra tahta çıkan oğlu Hürmüz, adaletsiz ve zalim olduğunu gösterdi; yabancı ordular dört bir yandan, yani Yunanlılar, Türkler, Hazarlar ve Yemenliler'den saldırıya geçtiler. Reyî ispahan'ı Behrâm Çûbîné'yi onlarla buluşması için gönderdi; ikincisi onları öldürdü ve esir aldı; sonra itaatsizlik etti, Horasan'ı ve komşu ülkeleri ele geçirdi ve generallere ve satraplara onları krala karşı kışkırtan mektuplar yazdı; onlar ayaklandılar, gözlerini oydular, onu zindana attılar ve oğlu Perviz'i tahta geçirdiler. Hürmüz'ün saltanatı on bir yıl yedi ay sürdü. Perviz onun yerine geçti. Behrâm Çubînî ilerledi, Nahréwân kanalında onunla savaştı ve onu kaçırdı. O gün, Parwiz atı Şab-dîz'e binmişti; galip ona yaklaşırken, önünde koşan Mundhir oğlu No'man'a: "Bana Yahmûm'u ver," dedi; bu, kendisine ait olan ve el-Acşâ'nın hakkında: "Her akşam Yahmûm'a, korunga ve bol yem emretti; at her zaman yarışı kazandı," dediği ünlü bir attı. Arap ona Yahmûm'u vermedi; Bunu gören Tai kabilesinden Hasan bin Hanzhala, atı Dabîb'den indi ve şöyle dedi: "Bin, ey kral! Çünkü senin hayatın halk için benimkinden daha değerlidir." Parwiz kabul etti ve yardımını istemek için Konstantinopolis İmparatoru Maurice'e gitti; imparator ona kızı Mary'yi evlendirdi ve Behrâm'la savaşmak için kullandığı parayı ve askerleri sağladı. İkincisi, yenilip Türklere kaçtı; Parwiz meydan okunmadan hüküm sürdü ve sürgünde öldürülene kadar Behrâm'a karşı entrika çevirmeye devam etti. Parwiz otuz sekiz yıl hüküm sürdü; Muhammed'in peygamberlik görevini aldığı ve ona İslam'ı kabul etmesi için Abdullah ibn Hudhâfa es-Sahmi'yi gönderdiği dönem onun dönemiydi; ancak Pers kralı mektubunu yırttı ve küçümsedi: Yemen kralı Badhan'a şu ifadelerle yazdı: "Kölelerimden biri bana dinini kabul etmem için mektup yazdı. Ona iki güçlü adam gönder ki, onu bana elleri ve ayakları bağlı bir şekilde getirsinler; eğer direnirse, boynunu kessinler." Bu maceranın hikayesi burada yersiz olurdu. Peygamber mektubunu yırttığını öğrendiğinde haykırdı: "'Mektubumu yırttı; Tanrı krallığını parçalasın!' Tanrı dedi ki: 'A. L. M. Yunanlılar bizimkine çok yakın bir ülkede yenildiler; ancak yenilgilerinden sonra, birkaç yıl içinde sırayla fethedecekler.'

quelques années'. » On raconte en effet qu'un gouverneur de Parwîz, appelé Chetrahârâz et originaire du Fârs, vainquit les Grecs et les pillés, à un moment où ceux-ci étaient révoltés contre l'empereur Maurice et l'avaient assassiné; c'est alors que Parwîz envoya contre eux Chetrahârâz, qui leur fit un mal extrême, une année avant l'hégire; ensuite les Grecs retournèrent à la charge contre Parwîz, que son fils tua plus tard. Khâlid el-Fayyâd a dit de Parwîz :

« Chosroës, roi des rois, dans son âge mûr, est parvenu par une fâche parole de quelques empruntés à l'alle de la mort, »

« Mais s'il jout de sa monture Chab-diz, des grâces de Chîrîn, des vêtements de brocart et des parfums. »

« Il prêle serment par le feu, — oh ! que ses liens sont solides ! — que le premier qui lui annoncerait la mort de Chab-diz serait crucifié. »

« Lorsqu'un certain matin, Chab-diz, dont le pareil n'existeait que au monde, fut trouvé sans vie, étendu par terre, »

« Quatre instruments à cordes déplorent sa perte, en accomplissant un chât funéraire en langue persane. »

« Le prêtre, dans son jeu, chanta au son des instruments, et un feu ardent s'enflamma sous la magie de sa main gauche. »

« Et la foudre se trouva enroulée par lui, qui lui était attachée. »

« Sans les prêtres et les instruments à cordes qui pleuraient sa perte, jamais les satrapes n'auraient pu annoncer sa mort. »

« Le temps était long pour eux, il leur devenait pesant; mais l'un n'a vu d'eux que les instruments de musique. »

Parwîz est ce roi qui ordonna de faire sculpter son effigie,

1. Qur., ch. XXX, v. 13.
2. Pour la notice, il faut lire *Iran* au lieu de *Iran-éqâli*.
3. On verra est cité d'égoutement traduit en anglais par M. Elzev.
4. Brevier, *A History of Persia*, p. 17, où cette anecdote est rapportée tout au long. Le texte en est donné par Yagouti, t. III, p. 252, et Gharâib, *Contemporary*, t. II, p. 181, sous des formes différentes.
Au 2^e vers, *نمی* est meilleur que *نمی* (pour *نمی*) de notre texte.

celle de sa monture Chab-diz et de sa concubine Chîrîn à Qarmînâ, pour servir de monument à son règne. »

Après lui, régna son fils Chîrotyé, dont la mère, Marie, était la fille de l'empereur grec Maurice. La peste éclata dans le pays et emporta les sept dixièmes des hommes; Chîrotyé en fut victime, après huit mois de règne. Il machina l'assassinat de son père pour s'emparer du royaume; un poète, qui n'est autre que 'Adî ben Zeïd, a dit :

(Soyez-tu toi de) Chosroës, lorsque ses fils le coupèrent en morceaux, à coupe de sauter, comme le boucher fait de la viande; Les destins lui ont préparé un jour qui est enfin venu, car il n'est femme encolate qui n'accouche.

Badhân, le vice-roi du Yémen, avait envoyé deux hommes à Médine sur l'ordre de Parwîz, pour lui annoncer le prophète; pendant qu'ils se trouvaient auprès de Malomet, celui-ci leur dit :

« Mon Seigneur vient de me faire savoir que le fils de Chosroës a tué son père cette nuit, à telle heure. »

« Ces deux hommes partirent et trouveront l'événement tel que l'avait révélé le Prophète. »

Chetrahârâz le Persan, qui se trouvait dans la région des Grecs, se révolta et régna vingt jours; puis Bourou-Dokht, fille de Parwîz, réussit à le tuer par ruse et régna une année et demie; c'était une princesse de hommes mœurs et juste pour ses sujets; elle ne leva pas d'impôts et partagea

M. de Goëpe me fait remarquer que la leçon *نمی* à au 2^e vers aura été suggérée par la difficulté de lire *نمی*, mais celle-ci est bien à sa place au vers 8, au lieu de *نمی* de notre texte.

1. Nom arabe de Kirmaschânâh. Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 438.

2. C'est le monument connu sous le nom de Tay-i Bostân, sur lequel on peut voir Kien-Pou-Tei, *Travels*, t. II, p. 147; Flaubert et Gault, *Perses antiques*, t. I, pl. 1-14, et *Voyage*, t. I, ch. xxvi et xxvii; Caron, *Persia*, t. I, p. 500; M. Diehl, *Art antique de la Perse*, part. V, p. 50-51. Toute cette légende est dans Yagouti, Cf. Barbier de Meynard, *Dict. de la Perse*, p. 345 et suivantes.

3. Comparez Ma'addî, *Livre de l'Accroissement*, p. 345.

"Parwîz'in Şehrâbarâz adlı ve aslen Fârs'lı bir valisinin, İmparator Maurice'e karşı ayaklanıp onu öldürdüğü bir zamanda Yunanlıları yendiği ve yağmaladığı söylenir; o zaman Parwîz, Şehrâbarâz'ı onlara karşı gönderdi ve Şehrâbarâz, Hicret'ten bir yıl önce onlara aşırı zarar verdi; sonra Yunanlılar, daha sonra oğlunun öldürdüğü Parwîz'e karşı suçlamaya geri döndüler. Halid el-Fayyâd, Parwîz hakkında şunları söyledi: Sayfa 172,173,174. "Kralların kralı, orta yaşlı Kisra, ölüm kanadından ödünç alınmış tüylerle donatılmış bir okla kovalanıyor," Şeb-diz binek hayvanının, Şirin'in zarafetinin, broker giysilerin ve kokuların tadını çıkarsa bile. "Ateş üzerine yemin etti, -ah! Bağları ne kadar da güçlü!- Şeb-diz'in ölümünü kendisine ilk duyuran kişinin çarmıha gerileceğine dair. "Bir sabah, dünyada benzeri olmayan Şeb-diz cansız halde yerde yatarken bulunduğunda," Dört telli çalgı, Farsça bir ağıt eşliğinde onun kaybına ağıt yaktı. " Rahip, jargonuyla, çalgıların sesine şarkı söyledi ve sol elinin büyüü altında alev alev bir ateş tutuştu. "Kral haykırdı: O öldü! diye cevap verdiler: Bunu söyleyen sendin. Ve suçun, ona bağlı olan tarafından işlendiği ortaya çıktı." Rahipler ve kaybını yas tutan telli çalgılar olmasaydı, satraplar asla onun ölümünü duyuramazlardı. "Onlar için zaman uzundu, onlar için ağırlaştı; ama onlardan sadece müzik aletleri görülüyordu." Parwiz, hükümdarlığının anıtı olarak hizmet etmesi için binek hayvanı Şab-diz ve cariyesi Şirin'in heykelinin yapılmasını emreden bu kraldır. Ondandır, annesi Meryem, Yunan imparatoru Maurice'in kızı olan oğlu Şiruyé hüküm sürdü. Ülkede veba çıktı ve insanların onda dokuzunu götürdü; Şiruyé, sekiz aylık hükümdarlıktan sonra vebanın kurbanı oldu. Krallığı ele geçirmek için babasını öldürmeyi planladı; Adî bin Zeid'den başkası olmayan bir şair şöyle demiştir: (Hatırlayın) Kisra, oğulları onu kasabın eti kestiği gibi kılıçlarla parçalara ayırdıklarında; Kaderler ona sonunda gelen bir gün hazırladı, çünkü doğum yapmayan hamile kadın yoktur. Yemen valisi Badhan, Perviz'in emriyle iki adamı, peygamberi getirmeleri için Medine'ye göndermişti; onlar Muhammed'le birlikteyken, Muhammed onlara şöyle dedi: "Rabbim bana Kisra'nın oğlunun bu gece, şu saatte babasını öldürdüğünü bildirdi." Bu iki adam gittiler ve olayı Peygamber'in bildirdiği gibi buldular. Yunanlıların bölgesinde bulunan Farslı Şehrâbarâz isyan etti ve yirmi gün hüküm sürdü; sonra Perviz'in kızı Burân-Dokht onu hileyle öldürmeyi başardı ve bir buçuk yıl hüküm sürdü; iyi ahlaklı ve tebaasına karşı adil bir prensesi; Vergi koymuyordu ve mallarını şövalyeler ve generaller arasında bölüyordu; şair onun hakkında şunları söylemişti:

ses biens entre les chevaliers et les généraux; c'est d'elle que le poète a dit :

« Une princesse devant qui les rois se prosternent, et pour qui l'impôt est perçu dans des saos. »

Quand le prophète entendit parler d'elle, il s'écria : « Un peuple gouverné par une femme ne prospérera pas. » Sous son règne, eut lieu la bataille de Dihou-Qûr; le prophète dit : « Aujourd'hui les Arabes se sont vengés des Persans; par mille tant vainqueurs. » Ensuite régna Asarumîdh-Dokht¹, fille de Parviz, pendant quatre mois; elle mourut empoisonnée. Un homme appelé Farroukh² monta sur le trône et fut tué au bout d'un mois; et l'on se mit à la recherche de Yazdegird, fils de Chahriyâr, fils de Parviz, qui n'était encore qu'un jeune garçon; on le fit roi, et il resta vingt ans à la tête des Persans, pendant que l'Empire était séparé en fragments et les affaires troubles, jusqu'à ce qu'il fut tué par Mahotya, *éligé* de Merv, dans le village de Zaq³, vingt et un ans après la mort du Prophète, sous le khalifat d'Othman, fils de 'Affan, pendant qu'Abdallah, fils d'Amir, fils de Kordis, se trouvait dans la région des deux Tabes. Ainsi se termina le royaume des Perses. Dieu rendit sa religion victorieuse et tint sa promesse. Ihsa-el-Djihan⁴ a dit à ce sujet :

« Les Perses et les Grecs ont de belles journées que la religion de l'Islam empêche d'administrer laomniétément. »

Mar'oudi dit aussi, à la fin de son ode en langue persane :

« La gloire des Choroas prit fin après qu'ils eurent bien joué du monde. »

1. Plus exactement Asarut-Dokht; cf. Nâkheh, *op. loc.*, p. 399, note 5.

2. Probablement le même que Farrokhad-Khousa, cité par Tabari, t. I, p. 399; cf. *op. cit.*, p. 397.

3. Cf. *Mirâât*, t. I, p. 394; Ibn-Khalikân, t. II, p. 194; C. Boeckmann, *Geschichte der arab. Literatur*, t. I, p. 79; Cf. Haart, *Litteraire arabe*, p. 80.

HISTOIRE DES ROIS ARABES

Les rois arabes ont régné sur trois contrées, l'Iraq, la Syrie et le Yémen. On dit que le premier qui régna dans cette dernière région, après que s'y fut établi Qalbân, fils de 'Abir, fils de Chalek, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fut son fils Ya'rob, lequel parla le premier en langue arabe et fut le premier salué par son fils de la formule : « Puisse-tu échapper à la malédiction! » et de celle-ci : « Matin favorable! »

On ne sait pas quels furent ses successeurs jusqu'au règne d'Himyar, fils de Saba, fils de Yachdjib, fils de Ya'rob, dont les descendants continuèrent à posséder le pays pendant plusieurs siècles et générations. Au bout de cinq de ces générations, le trône passa à El-Harith er-Râsch. Parmi les rois du Yémen est Far' Yachob, fils d'Aïman, fils de Dihou-Tardjûm, fils de Wathil, fils d'El-Ghauti, fils de Qatn, fils d'Arîb, fils de Zohéir, fils d'El-Haméïsa, fils d'Himyar, qui espousa les Amalécites du Yémen au temps du roi Dahhâk et devint l'allié d'Afrêdhoun, comme nous l'avons mentionné plus haut. C'est à leur occasion que le poète a dit ces vers :

« J'ai vu les rois des peuples dans chaque contrée, mais je n'en ai jamais rencontré de pareils à ceux d'Himyar. »

Parmi eux fut Chamir Dihou 'l-Djanâh; c'est sous son règne que Moïse parut en Syrie, à la même époque où Moïse était à Babylone. On compte encore parmi eux

1. Cf. Camin de Perneval, *Essai*, t. I, p. 50.

2. Appelé aussi Yem'ûdh. Cf. Tabari, t. I, 399, 910; Camin de Perneval, *Essai*, t. I, p. 50.

"Önünde kralların eğildiği, vergilerin çuvallarla toplandığı bir prenses." Peygamber onu duyunca şöyle haykırdı: "Bir kadının yönettiği bir toplum iflah olmaz." Onun saltanatı sırasında Zulkar Savaşı gerçekleşti; Peygamber şöyle buyurdu: "Bugün Araplar Perslerden intikam aldılar; benim sayemde galip geldiler." Sonra Perviz'in kızı Azarumîdh-Dokht' dört ay hüküm sürdü; zehirlenerek öldü. Farruh adında biri tahta çıktı ve bir ay sonra öldürüldü; ve henüz küçük bir çocuk olan Perviz'in oğlu Şehriyâr'ın oğlu Yazdegird'i aramaya başladılar; Kral ilan edildi ve imparatorluk parçalanmış ve işler karışık bir haldeyken yirmi yıl boyunca Perslerin başında kaldı. Ta ki Peygamber'in vefatından yirmi bir yıl sonra, Affan oğlu Osman'ın hilafeti altında, Kureyz oğlu Amir oğlu Abdullah iki Tabe bölgesinde iken, Merv'in dihkânı Mahuya tarafından Zark köyünde öldürülene kadar. Böylece Perslerin saltanatı sona erdi. Tanrı dinini muzaffer kıldı ve sözünü tuttu. İbn-i Cehm bu konuda şöyle demiştir: "Perslerin ve Yunanlıların, İslam dininin düşüncesizce hayran olmalarını engellediği güzel günleri vardır." Mesudi de Farsça kasidesinin sonunda şöyle der: "Kisra'nın ihtişamı, dünyanın tadını çıkardıktan sonra sona erdi.

ARAP KRALLARININ TARİHİ

Arap kralları üç ülkeyi yönettiler: Irak, Suriye ve Yemen. Qahtan, Abir oğlu, Şalek oğlu, Arphaxad oğlu, Sam oğlu, Nuh oğlu yerleştikten sonra, bu son bölgede hüküm süren ilk kişinin, Arapça konuşan ilk kişi olan ve oğlu tarafından "Lanetten kurtul!" ve şu sözlerle ilk selamlanan oğlu Ya'rob olduğu söylenir: "Uygun sabah!" Onun halefleri, torunları ülkeyi birkaç yüzyıl ve nesil boyunca elinde tutmaya devam eden Yahcob oğlu, Şeba oğlu Himyar'ın saltanatına kadar bilinmemektedir. Bu nesillerden beşinden sonra, taht El-Harith er-Râyîş'e geçti. Yemen kralları arasında, Aïman oğlu, Dhu-Tarcam oğlu, Wathil oğlu, El-Ghaut oğlu, Qatn oğlu, Arîb oğlu, Zohéyir oğlu, El-Haméïsa oğlu, Himyar oğlu Far'Yanhob vardır; o, Kral Dahhâk zamanında Yemen'den Amaleklileri kovmuş ve yukarıda bahsettiğimiz gibi Afrêdhûn'un müttefiki olmuştur. Şairin şu dizeleri söylediği bu vesileyle olmuştur: "Her ülkedeki halkların krallarını gördüm, ancak Himyar kralları gibi olan hiçbirine rastlamadım." Bunların arasında Şamir Dhu 'l-Canâh da vardı; Musa'nın Suriye'de ortaya çıkışı onun saltanatı sırasındaydı, aynı zamanda Minutşihir Babil'deydi. Ghumdân hala onlar arasında sayılır. Yabân: Ghumdân'ı inşa eden kişidir; Şamir Yuhan'is, Dhu-Yaqrac, Dhu-Morabilr.

Ghoumdan Yaban : c'est lui qui construisait Ghoumdân'; Chamir Yourish, Dhou-Yarî', Dhou-Morâhî'. Quant aux rois du Yémen, celui dont la mention seule est sûre, c'est El-Hârith er-Râich, dont on dit qu'il fut le premier d'entre eux qui fit des expéditions guerrières et s'empara de Saffa, ce pour quoi il fut surnommé El-Râich, « celui qui donne l'abondance et des vêtements à son peuple ». C'est de son temps que mourut Loqmân, l'homme aux vautours. On lui attribue une poésie dans laquelle il parle de votre prophète Mohammed, ainsi que de rois qui devaient précéder celui-ci, et il dit :

« Après ces rois, il régnera un grand homme, un prophète, qui ne tolérera pas les choses blâmées; »
 « On l'appellera Ahamd; plutôt Dieu que je vécutte encore un an après sa mission! »

On dit qu'il régna cent vingt-cinq ans; puis Abrâha Dhou 'l-Manâr lui succéda. On lui avait donné ce surnom parce qu'il fit des incursions dans le pays des Nômâs, et avait amené de ces gens, avec leur visage au milieu de la poitrine, ce qui effraya beaucoup le peuple; il régna vingt-cinq ans. Ensaïb Haddâd, fils de Choukîl, fils d'Amr, fils d'El-Hârith er-Râich, monta sur le trône, mais il n'y séjourna que peu et mourut. Il était le père de Bilqis, qui régna après lui pendant quarante ans, et qui est avec Sâlem l'aventure racontée dans le Qur'an¹.

Le successeur de Bilqis fut Nachir' en-Nîâm (celui qui

1. Châh-nâm ou assemblée de Châh, où résident les rois, et qui fut détruit par le khalife Omar. Cf. Müller, *Bergien und Schöneren Süd-asien*, I, p. 35; C.I.S., IV, 1^{re}, p. 8. On en trouve encore quelques ruines devant la grande mosquée, qui paraît, d'après Glaser, avoir été bâtie avec les pierres provenant de sa destruction. Voir également Taheri, I, 988.

2. La lecture de ces noms est tout à fait conjecturale.

3. Chap. XXVII, v. 24 et suivants.

4. Mac'vâhî, *Proverbes d'Or*, t. III, p. 134, l'appelle Yashir; de même Taheri, I, 981; Your' Ashim, Cf. Cassin de Perceval, op. cit., t. I, p. 77; Yourashim dans l'inscription de Yakhir, C.I.S., IV, p. 78.

déploie ses richesses), ainsi nommé à cause de sa générosité sans bornes; on dit que dans ses expéditions guerrières il atteignit le Wadi 'l-Râm el-Himarî, et ordonna de fabriquer une idole de cuivre sur laquelle il fit tracer ces mots : « Il n'y a point de route au delà de moi. » Il régna quatre-vingt-cinq ans.

Ensaïb régna Chamir, fils d'Afrîqis, fils de Dhou 'l-Manâr, fils d'er-Râich; c'est lui que l'on appelle Chamir, fils de Ra'ch', à cause d'une terreur (ou/cha) qui l'atteignit; il fit des incursions en Chine, conquit la totalité du Fars, du Sijistân et du Khoresm, et dévasta Samarcand, qui fut appelée (de son nom) *Chamir-Kend* (ville de Chamir). Il régna cent trente-sept ans, et Ibn el-Djâlim a dit de lui :

Dans le Yémen... ont paru les Tobla', Chamir Your'ich et les rois allés.

Son fils El-Aqran lui succéda et fit des incursions en territoire grec avant l'apparition de Jôas; cette contrée était habitée par des idolâtres; il mourut dans un canton de ce pays, qu'on appelle Wadi 'l-Yâqût (la Vallée des Rubis), après avoir régné cinquante-trois ans. Son fils Tobla', qu'on appelle le Gensîl, le remplace; il resta quelques années sans faire la guerre, et les Himyarites le nommèrent *Moutâdân*, c'est-à-dire, en leur langue, celui qui reste assis. Ce sobriquet le mit en colère, et il partit pour des expéditions, qui le menèrent jusqu'en Chine; il laissa dans le Tibet une colonie militaire dont les descendants y subsistent encore aujourd'hui. D'après la tradition, il a composé ces vers :

« Il a coupé le sésame par le centre du sésame et par son lever, de côté où il ne se trouve pas le soleil »

« À son lever, il est blanc, à son coucher jaune comme la ténacité tréce de la plante *erwa* (fermeuse) »

« Il court, sur le cou de côté, à la sagesse dont courent dans l'âme les affres de la mort. »

1. Taheri, I, 990 : يَوشَرِشْ Yourashirish dans l'inscription de Yakhir.

Yemen krallarına gelince, kesin olarak bilinen tek isim El-Hârith er-Râyîş'ir; savaş seferleri düzenleyen ve ganimet ele geçiren ilk kişi olduğu söylenen ve bu nedenle Er-Râyîş, "halkına bolluk ve giyecek veren" lakabıyla anılan kişidir. Akbabaların adamı Loqmân onun zamanında ölmüştür. Peygamberimiz Muhammed'den ve kendisinden önce gelen krallardan bahsettiği bir şiir ona atfedilir ve şöyle der: "Bu krallardan sonra, büyük bir adam, haram şeylere müsamaha göstermeyecek bir peygamber hüküm sürecek," Adı Ahmed olacak; keşke onun görevinden sonra bir yıl daha yaşasaydım! "Yüz yirmi beş yıl hüküm sürdüğü söylenir; sonra yerine Ebrehe Zülmenâr geçti. Bu soyadını, Nesnâs ülkesine akınlar düzenlediği ve bu insanlardan bazılarını, yüzleri göğüslerinin ortasına gelecek şekilde getirdiği için aldı; bu da halkı çok korkuttu; yirmi beş yıl hüküm sürdü. Sonra Şorâhil'in oğlu, Amr'ın oğlu, El-Hârith er-Râyîş'in oğlu Hodâd tahta çıktı, ancak orada sadece kısa bir süre kaldı ve öldü. Kendisinden sonra kırk yıl hüküm süren ve Kur'an'da anlatılan macerayı Süleyman'la birlikte yaşayan Bilqîs'in babasıydı. Bilqîs'in halefi, sınırsız cömertliği nedeniyle bu adı alan Nâşir' en-Nicam'dı (zenginliğini sergileyen). Savaş seferlerinde Vadi'r-Raml el-Himarî'ye ulaştığı ve emir verdiği söylenir üzerine şu sözleri yazdırdığı bir bakır putun yapımı: "Benden öte yol yok." Seksen beş yıl hüküm sürdü. Sonra Afrîqis'in oğlu, Dhu 'l-Manâr'ın oğlu, er-Râyîş'in oğlu Şamir hüküm sürdü; başına gelen bir dehşet (Ra'şa) nedeniyle Racş'in oğlu Şamir olarak anılır; Çin'e akınlar düzenledi, Fars'ın tamamını, Sicistan'ı ve Horasan'ı fethetti ve [adından dolayı] Şamir-Kend (Şamir şehri) olarak adlandırılan Semerkand'ı harap etti. Yüz otuz yedi yıl hüküm sürdü ve İbnü'l-Ceham onun hakkında şunları söyledi: Yemen'de Tobba Şamir Yourish ve müttefik krallar ortaya çıktı. Oğlu El-Aqran onun yerine geçti ve İsa'nın ortaya çıkmasından önce Yunan topraklarına akınlar düzenledi; bu bölge putperestler tarafından meskun edildi; bu ülkenin Vadi denilen bir kantonunda öldü 'l-Yâqût (Yakut Vadisi), elli üç yıl hüküm sürdükten sonra. Büyük olarak adlandırılan oğlu Tobbac onun yerini aldı; birkaç yıl savaşmadan kaldı ve Himyarlılar ona Mautahabân adını verdiler, yani kendi dillerinde oturan kişi. Bu lakap onu öfkелendirdi ve onu Çin'e kadar götüren seferlere çıktı; Tibet'te, bugün hala torunları orada bulunan bir askeri koloni bıraktı. Geleneğe göre, şu dizeleri besteledi: "Güneşin merkezinden ve doğuşundan, akşamları bulunmadığı taraftan evi kesti." Doğarken beyaz, batarken icars (curcunia) bitkisinden alınan boya gibi sarıdır; "Gökyüzünün kalbinde, ölüm sancılarının ruhta koştuğu şekilde koşar.

« Aujourd'hui, il considère ce qu'il nous rapporte, puis il s'en va, trouvant soudain son jugement d'être l' »

Il régna cent soixante-trois ans et laissa la place à son successeur Malikîl Kerib, fils de Tobba, qui l'occupa trente-cinq ans. Ensuite vint son fils, Tobba le Moine, qui s'appela, Adal Abou-Kerib, et se distingua, dans ses expéditions, au moyen des étalles, ce qui lui permit d'atteindre l'Inde et l'Asie-Mineure. C'est lui que le Tigris a désigné par ce vers :

« Que de femmes au visage pudique ont vu l'entrée de derrière fatiguer leurs efforts, et ont détourné leur visage d'Abou-Kerib ! »

On dit que son règne fut très long, sa domination impétueuse, et que les Himyarites furent fatigués de ses nombreuses expéditions guerrières; c'est lui qui, prétend-on, aurait composé les vers suivants :

« Je désigne, en faveur d'Aljand (Malikouss), qu'il est un envoyé de Dieu, le Créateur des hommes.

« Si ma vie était prolongée jusqu'à l'époque où il vivra, je serais son ministre et son cousin. »

C'est lui qui massacra les Juifs de Yathrib et voulut détruire cette ville; mais on l'informa qu'elle était destinée à devenir le lieu d'assignation d'un prophète; il crut en cela et c'est ainsi qu'il se retira. Il régna trois cent vingt ans. Puis son fils Hassan lui succéda, après que les Himyarites se furent soulevés contre son père et l'eurent tué; cet Hassan était surnommé Dhou-Djadjal; il détruisit la tribu de Djadis, comme cela a déjà été raconté, et il se mit à chercher de faux prophètes pour tuer (les Himyarites) qu'il fit exécuter un à un, jusqu'à ce qu'ils prétendent serment à son frère 'Amr ben Tobba, à la condition qu'il le tuerait, ce qu'il fit en effet; mais dès ce moment il perdit le sommeil, et interrogea ses pages sur le motif de ce pleurnardage : « C'est, répondirent-ils, parce que tu as tué injustement ton frère; tu ne pourras dormir

que si tu mets à mort ceux qui t'ont conseillé de le faire disparaître. » Alors il fit mettre à mort tous les Himyarites, à l'exception de Dhou-Re'aina, qui avait cherché à le détourner de cet acte. C'est lui qui a dit, pendant ses veilles :

« Allons, lui qui séjournait la veille au près de son sommeil, s'est-ce pas qu'il est heureux, celui qui passe la nuit satisfait (intérieurement avec les yeux rafraîchis) ?

« S'il est vrai que les Himyarites ont tenu et tenu, que le jardin de Dhou-toussels soit accordé à Dhou-Re'aina !

« En notre faveur a eu lieu l'assomoir d'un ennemi, là où nous étions, que les chèvres broutent des deux mains.

« Nous avons régné quelque temps, après notre folie, et nous avons réduit en esclavage les rois des deux Orients.

« Nous avons touché à Zafar des inscriptions glorieuses, destinées à être lues par l'Orient et l'Occident.

« Nous sommes ceux qui restant tranquilles en plein repos, lorsque les chefs s'occupent : Où sont-ils ? où sont-ils ? »

On dit que ces événements se passaient du temps des Arsacides, après Alexandre. Sous son règne, 'Amr, fils de Holjir El-Kindî, grand-père du poète Imrou'el-Qabî, épousa la fille de Hassan ben Tobba, frère d'Amr ben Tobba, et eut d'elle El-Harith ben 'Amr; c'est sous son règne également qu'Amr ben 'Amir souffrit la catastrophe prochaine du torrent d'Arin, et quitta le territoire de Saba avec ceux qui le suivirent; il fut l'ancêtre des rois de Hira, de Syrie et de l'Oman, et régna soixante-trois ans.

Puis vint 'Abd Kôlîl ben Modawwid', qui régna soixante-quatre ans et crut en Jésus. Il eut pour successeur Tobba le Petit, qui est Tobba ben Hassan, dont le règne dura soixante-dix-huit ans, et qui, suivant la version la plus sûre, massacra les Juifs de Yathrib. Voici le récit de cet événement, d'après Mohammed ben Ismaïl. Les tribus d'Âm et de Khazraj étaient faibles et soumises aux exac-

1. Ces vers sont partie d'une longue pièce que donne Tabari, I, 916, avec des fautes différentes.

2. Cf. Tabari, I, 881.

"Bugün bize ne getirdiğini düşünür, sonra dünkü yargısının mükemmel olduğunu görerek gider!" Yüz altmış üç yıl hüküm sürdü ve yerini, otuz beş yıl boyunca orada ikamet eden halefi Tobbac oğlu Melike-i Kerib'e bıraktı. Ardından, Es'ad Ebu Kerib olarak adlandırılan oğlu Orta Tobba geldi ve seferlerinde yıldızlara dayanarak Hindistan ve Anadolu'ya ulaşmasını sağladı. Tayyitlerin şu ayetle işaret ettiği kişi odur: **"Uyku arzusunun çabalarını yordüğünü gören ve yüzlerini Ebu Kerib'den çeviren nice kadın!"** Saltanatının çok uzun, egemenliğinin çok güçlü olduğu ve Himyerlilerin sayısız savaş seferlerinden bıktığı söylenir; iddiaya göre şu beyitleri o yazmıştır: "Ahmed (Muhammed) lehine şahadet ederim ki, o, insanların Yaraticısı Allah'ın elçisidir." Eğer ömrüm onun yaşayacağı zamana kadar uzatılsaydı, onun veziri ve amcaoğlu olurdum. Yatluib Yahudilerini katleden ve bu şehri yıkmak isteyen oydu; fakat kendisine buranın bir peygamberin hicret yeri olacağı bildirildi; ona inandı ve şehrin kalmasına izin verdi, iddia ediliyor. Üç yüz yirmi yıl hüküm sürdü. Sonra Himyerliler babasına karşı ayaklanıp onu öldürdükten sonra yerine oğlu Hasan geçti; bu Hasan'a Dhu-Ceyişân lakabı takıldı; daha önce anlatıldığı gibi Cadis kabilesini yok etti ve teker teker öldürdüğü (Himyerlileri) öldürmek için yalan bahaneler aramaya başladı, ta ki kardeşi Amr b. Tobbac'a yemin edip onu öldürmesi şartıyla yemin edene kadar; ki o da gerçekten öldürdü; Ama o andan itibaren uykusu kaçtı ve sayfalarına bu olgunun nedenini sordu: "Kardeşini haksız yere öldürdüğün için," diye cevapladılar, "onu ortadan kaldırmanı tavsiye edenleri öldürmedikçe uyuyamayacaksın." Sonra, onu bu eylemden vazgeçirmeye çalışan Dhu-Ro'ayin hariç, tüm Himyerlileri öldürttü. Nöbetleri sırasında şöyle diyen de oydu: "Hadi bakalım, uykun pahasına nöbet satın alan sen, geceyi (kelimenin tam anlamıyla dinlenmiş gözlerle) geçiren mutlu değil midir?" Eğer Himyerlilerin aldattığı ve ihanet ettiği doğruysa, Tanrı Dhu-Rocain'e bağışlasın! "Bizim lehimize, liderlerin iki eliyle tuttuğu bir imparatorluk doğdu. "Tübb'a'mızdan sonra bir süre hüküm sürdük ve iki Doğu'nun krallarını köleleştirdik. "Doğu ve Batı'nın okuması için Zhafâr'a görkemli yazılar çizdik. "Liderler haykırdığında, tam bir istirahat içinde sakin kalanlarız biz: Neredeler? Neredeler? "" Bu olayların İskender'den sonra Arşaklılar zamanında gerçekleştiği söylenir. Onun döneminde, şair İmruul-Kays'ın dedesi olan Hûdr El-Kindî'nin oğlu Amr, Amr ben Tobbac'ın kardeşi Hasan ben Tobba'nın kızıyla evlendi ve ondan El-Hârith ben Amr'ı dünyaya getirdi; yine onun döneminde Amr ben Amir, Arim selinin yaklaşan felaketini sezdi ve kendisini izleyenlerle birlikte Sebe topraklarını terk etti; Hira, Suriye ve Umman krallarının atasıydı ve altmış üç yıl hüküm sürdü. Sonra yetmiş dört yıl hüküm süren ve İsa'ya inanan Abdülkadir ben Mosevvib geldi. Onun yerine, yetmiş sekiz yıl saltanat süren ve en güvenilir rivayete göre Yesrib Yahudilerini katleden Küçük Tobba, yani Tobba ben Hasan geçti. Muhammed bin İshak'a göre olayın hikâyesi şöyle: Evs ve Hazrec kabileleri zayıftı ve Yahudilerin zulmüne maruz kalıyorlardı. Yahudilerin kralı Kaytun, yeni gelinler konusunda efendinin hakkını kullanmıştı.

tion des Juifs, dont le roi Qatônâ suit du droit du séigneur à l'égard des nouvelles mariées. Lorsque Malik ben 'Adjlan el-Kharadjî épousa sa sœur, il la conduisit à Qatônâ, se déguisa en femme, revêtit les vêtements de ce sexe, entra au milieu des femmes et se cacha dans une partie de sa maison. Lorsque Qatônâ voulut abuser de sa sœur, Malik l'attaqua et le tua; puis il s'enfuit vers Tobla' et lui demanda secours. Celui-ci se mit en campagne et massacra trois cent cinquante chefs et nobles Juifs, dans une embuscade, à Dhou-Horoï', localité près de Médine.

Une Juive prononça cette prière funèbre :

« Sur ma famille est tombé un malheur, qui n'a servi à rien à Dhou-Horoï' que les vents loat s'entrechoquent.

« Ce sont des jeunes gens de la tribu de Qenizân, détreinte par les sobres et les lazes des Kharadjîtes.

« S'ils avaient été intelligens dans leur affaire, s'il se serait interposé le-Sou, ces jeunes fils aux hanches larges ».

On dit aussi que cette aventure est arrivée au roi de Syrie, El-Maria' le Boiteux; mais Dieu sait mieux la vérité! Tobla' songea à détruire Médine, mais les Juifs lui représentèrent que ce n'était pas possible et qu'il n'y réussirait pas.

« Pourquoi? demanda le roi. » — « Parce que, répon-

dirent-ils, cette ville est destinée à être le lieu d'enseign-

tes d'un prophète qui passera à la Mecque. » Tobla'

adopta le judaïsme comme religion, et enmena deux rabbins

au Yémen. En passant auprès de la Maloue suite de la

Mecque, il la revêtit de son voile, et fut même le premier

qui adopta cette coutume; c'est en effet de lui que les postes

du Yémen ont dit :

« Nous avons revêtu la Maloue honorée par Dieu de vêtements

noyés en long et de couvertures ».

1. Cf. El-Bahrî, *Géograph. Wâterachsch*, p. 276.

2. *Leçon d'élèves*, dans *Tajâle*, XIX, p. 36, et *Yâqût*, IV, p. 405 et 41. Nôldeke, *Itinéraire sur l'histoire des Juifs des altes Arabes*, p. 18.

3. Ce vers est cité par Ma'rôfah, *Provinces d'O*, t. I, p. 133, et t. III.

Lorsque l'expédition revint au Yémen, les habitans de ce pays lui firent de l'opposition, parce qu'il avait adopté le judaïsme. Or, ils possédaient un feu qui sortait d'une montagne, et dont ils se servaient pour juger entre eux, prétendant qu'il atteignait l'oppressé et ne touchait pas la victime; mais Dieu sait mieux et c'est vrai! Il semblait que cette légende est née de l'idée d'effrayer les criminels par cette orbalie. Ils s'adressèrent donc à ce feu pour juger le cas; il sortit, donna les solutions et laissa indemnes les deux rabbins et ceux qui les suivaient; alors de nombreux Yéménites se convertirent au judaïsme. Mais malgré cette conversion, ce roi fit bruler des gens, comme Dieu l'a dit :

« Que soient traités les gens de la fosse — pleine d'un feu

entretenu constamment — quand ils étaient assis tout

autour. »

Après lui régna Martlad ben 'Abd-Kolâl, pendant quarante-un ans; puis l'Empire des Himyarites se fractionna, et ils ne possédèrent plus jamais le Yémen. Cela eut lieu du temps d'Arbâchir le Colosseux; c'est alors que régnaient Dhou-Fâich, Dhou-Mâdjân, Dhou-Nowas, Dhou 'l-Kalâ', Dhou-Rô'ân et Dhou'Océliân. Wal'fa, fils de Martlad, occupa le trône pendant trente-sept ans; c'est de son temps que Dhou cavaça contre Séba, qui fut détruit, le torrent d'Arim. Après lui virent Ababa, fils de Gâlâlâh, qui régna soixante-trois ans, Hayyân ben 'Amr, cinquante-sept ans, puis Dhou-Qenâtir, qui n'était pas de la maison royale, mais fils d'un simple chef de tribu; des qu'il entendait parler d'un fils de chef qui devenait grand, il le faisait venir et le déshonnait, jusqu'à ce que Dhou-Nowas le tuât. Et on voit le sort; il avait appelé que Dhou-

p. 229, et par Ibn Khaldûn, t. II, p. 34; les deux ont سبح un premier hémistiche, et le second سبح « emphatise » sa domination; cet est une correction nécessaire, évidemment moderne.

1. *Qor*, ch. LXXXV, v. 4-6.

Malik bin Adlan el-Hazreci kız kardeşiyle evlendiğinde, onu Kaytun'a götürdü, kadın kılığına girdi, kadın kıyafetleri giydi, kadınların arasına girdi ve evinin bir bölümüne saklandı. Kaytun kız kardeşine kötü davranmak isteyince Malik ona saldırdı ve onu öldürdü; ardından Tevbe'ye kaçarak ondan yardım istedi. Tevbe, sefere çıktı ve Medine yakınlarındaki Zülhorod bölgesinde bir pusuda 350 Yahudi ileri gelenini ve ileri gelenini katletti. Bir Yahudi kadın şu cenaze mersiyesini okudu: "Ailemin başına Zülhorod'da hiçbir işe yaramayan, rüzgarların çarptığı bir felaket geldi. Onlar, Kureyza kabilesinin gençleri, Hazrecilerin kılıç ve mızraklarıyla yok edildiler. Eğer işlerinde akıllı olsalardı, geniş kalçalı genç bir kız araya girerdi." Bu maceranın Suriye Kralı Topal El-Hâris'in başına da geldiği söylenir; Ama Allah gerçeği daha iyi bilir! Tevbe, Medine'yi yıkmayı düşündü, ancak Yahudiler ona bunun mümkün olmadığını ve başaramayacağını söylediler. "Neden?" diye sordu kral. "Çünkü," diye cevapladılar, "bu şehir, Mekke'de zuhur edecek bir peygamberin hicret yeri olacak." Tevbe, Yahudiliği din olarak benimsedi ve iki hahamını Yemen'e götürdü. Mekke'nin Kutsal Evi'nin yanından geçerken, ona bir örtü örttü ve hatta bu geleneği benimseyen ilk kişi oldu; Yemenli şairlerin "Allah'ın şereflendirdiği Beytullah'ı çizgili elbiseler ve örtülerle giydirdik" demeleri gerçekten de onun hakkındadır. Sefer Yemen'e döndüğünde, o ülkenin halkı Yahudiliği benimsediği için ona karşı çıktı. Şimdi, bir dağdan çıkan bir ateşe sahiplerdi ve bu ateşin zalime ulaştığını, mağdura dokunmadığını iddia ederek kendi aralarında hüküm veriyorlardı; ama bunun doğru olup olmadığını Allah bilir! Görünüşe göre bu efsane, suçluları bu çileyle korkutma fikrinden doğmuştu. Bu nedenle, davayı yargılamak için bu ateşe yöneldiler; ateş çıktı, putperestleri yaktı ve iki haham ile onları izleyenleri zarar görmeden bıraktı; ardından birçok Yemenli Yahudiliğe geçti. Ancak bu dönüşüme rağmen, bu kral insanları yaktırdı. Tanrı şöyle buyurdu: "Sürekli yanan bir ateşle dolu çukurun halkı, etrafında otururken öldürülsün." Ondan sonra kırk bir yıl boyunca Mersed bin Abd-Kolâl hüküm sürdü; ardından İmparatorluk Himyerliler bölündü ve bir daha asla Yemen'e sahip olamadılar. Bu, Toplayıcı Ardeşir zamanında gerçekleşti; o zaman Zülfüh, Zülmican, Zülnavas, Zülkela, Zülkain ve Zülkain hüküm sürdü. Merşad'ın oğlu Velfa, otuz yedi yıl tahtta oturdu; Tanrı, onun zamanında, yok olan Sebe'ye karşı Arim selini gönderdi. Ondan sonra, yetmiş üç yıl hüküm süren Kabalah oğlu Abreha, elli yedi yıl hüküm süren Hayyan ibn Amr ve ardından kraliyet ailesinden olmayan, basit bir kabile reisinin oğlu olan Zülkadir geldi; bir reisin oğlunun büyüdüğünü duyar duymaz onu çağırır ve Zülfas onu öldürene kadar onu aşağılardı. Ve bu Hikâye: Dhu-Nowas'ın yakışıklı ve zarif bir genç adam olduğunu öğrenmişti; bu yüzden onu çağırırdı. Bu Dhu-Nowas'ın omuzlarına dökülen iki tutam saçı vardı ve Yahudi dinine inanıyordu; çukurun efendisiydi. Giysilerinin altına küçük bir hançer saklamıştı: Kral, onunla dürüst olmayan davranışları hakkında özel olarak konuşmak istediğinde, üzerine atıldı, karnını deldi ve öldürdü. Himyarlılar onun bu davranışını onaylayıp onu kral seçtiler.

Novas était un bon et gracieux jeune homme; il le fit donc venir. Or Dhou-Nowas avait deux boucles de cheveux qui pendaient sur ses épaules, et suivait la religion juive; c'est lui le maître de la fosse. Or, il avait caché un petit poignard sous ses vêtements; lorsque le roi voulut l'entretenir en particulier d'actions déshonorées, il se précipita sur lui, lui perça le ventre et le tua. Les Hîmyarites approuvèrent sa conduite et le choisirent pour roi.

HISTOIRE DES "GENS DE LA FOSSE"

Mohammed ben Ishak, d'après Wahb, raconte qu'un homme, l'un des derniers survivants d'une communauté chrétienne, et qui s'appelait Euphémion¹, quitta la Syrie avec des voyageurs arabes qui s'emparaient de lui et le vendirent aux habitants de Nedjân. Ceux-ci adoraient un palmier qui croissait dans leur pays. Euphémion leur dit : « Ce palmier ne peut ni vous faire du mal, ni vous être utile. Pourquoi l'adorez-vous ? Si j'invoquais le Dieu que je sers, il le détruirait. » — « Fais-le donc, » dirent les gens de Nedjân. Euphémion ayant invoqué le Seigneur, il vint un vent qui déracina l'arbre; alors les gens de Nedjân le suivirent et crurent en Jésus. Quand Dhou-Nowas apprit cette nouvelle, il partit avec ses troupes et vint les assiéger quelque temps; puis il leur accorda leur pardon et prit l'engagement de ne pas les trahir, s'ils descendaient de la forteresse. Quand ils en furent demandés, il fit tracer une fosse dans laquelle il alluma du feu, puis on les amena troupe par troupe, et on les mit en demeure de choisir entre le judaïsme et le feu; ceux qui refusèrent d'abjurer furent précipités dans le bûcher. Cela dura, dit-on, jusqu'à

1. Lecture proposée par M. Zetzelberg dans sa traduction du Tabaïr pressé et abrégé par M. Nöldeke, *Chronologie des Perses*, p. 177, note 5.

ce qu'un aménité une femme qui allaitait un enfant; quand elle aperçut le feu, elle eut peur et fut sur le point d'apostasier; mais l'enfant lui cria : « Non point! ma mère, reste dans la religion, car il n'y a point de feu au-delà de celui-ci. » On les jeta tous les deux dans les flammes. Certains disent que Dieu leur rendit le feu comme une fraîcheur et un salut. Après cela, Dhou-Nowas renvoya à son entreprie.

Un Yéménite nommé Dhou-Tho'lobân, qui emporta avec lui des feuilles brûlées de l'Evangile, passa chez le roi des Abyssins pour lui demander secours; celui-ci envoya des troupes dans le Yémen, et Dhou-Nowas s'enfuit devant elles; il se précipita dans la mer avec son cheval et s'y noya. C'est de lui qu'a parlé 'Amr, fils de Ma'di-Karib¹, quand il a dit :

« Est-ce toi qui me menas, comme si tu étais Dhou-Tho'lobân dans sa vie délicate, ou Dhou-Nowas ?

« Combien y eut-il avant toi de délices et d'empires stables parmi les hommes établis solidement ?

« Son temps est ancien, il date de l'époque d'Ad; il est grand, puissant et dur.

« Un beau jour son peuple a été détruit, et il a vagabondé de tribu en tribu. »

Ainsi se termina l'Empire du Yémen, vaincu par les Abyssins. Il s'était écoulé mille six cent soixante ans entre le règne d'El-Hakim er-Râkî et la mort de Dhou-Nowas. Quant à l'histoire de la fosse, on en donne encore d'autres versions que nous avons mentionnées dans le *Livre des Significations*.

Donc les Abyssins régneront après eux, et cela, du temps des rois sassanides Qobâd et Anôshê-Rêwân. On raconte que lorsque Dhou-Nowas menas les habitants de Nedjân et les détruisait par le feu, et que leur délogui se rendit au-

1. Poète yéménite du temps du khalife 'Omar.

ÇUKUR HALKININ TARİHİ

Muhammed bin İshak, Vehb'e göre, Hristiyan bir topluluğun son kurtulanlarından biri olan ve ismi Euphemion olan bir adamın, kendisini yakalayıp Necran sakinlerine satan Arap gezginlerle birlikte Suriye'den ayrıldığını anlatır. Ülkelerinde yetişen bir hurma ağacına tapıyorlardı. Euphemion onlara şöyle dedi: "Bu hurma ağacı size ne zarar verebilir ne de size faydalı olabilir. Neden ona tapıyorsunuz? Hizmet ettiğim Tanrı'ya yalvarırsam, onu yok eder." "Öyleyse yapın," dedi Necran halkı. Euphemion Tanrı'ya yalvardıktan sonra, bir rüzgar geldi ve ağacı kökünden söktü; sonra Necran halkı onu takip etti ve İsa'ya inandı. Dhu-Nowas bu haberi öğrendiğinde, birlikleriyle birlikte ayrıldı ve onları bir süreliğine kuşatmaya geldi; sonra onları affetti ve kaleden aşağı inerlerse onlara ihanet etmeyeceğine dair yemin etti. Aşağı indiklerinde, içinde ateş yaktığı bir çukur kazdırdı, sonra bölük bölük getirildiler ve Yahudilik ile ateş arasında seçim yapmaları emredildi; dinden dönmeyi reddedenler alevlere atıldı. Bu, söylendiğine göre, bir çocuğunu emziren bir kadın getirilene kadar sürdü; ateşi görünce korktu ve dinden dönme noktasına geldi; ancak çocuk ona bağırdı: "Hayır! Annem, dininde kal, çünkü bundan öte ateş yok." İkisi de alevlere atıldı. Bazıları Tanrı'nın ateşi onlara bir ferahlık ve kurtuluş olarak geri verdiğini söyler. Bundan sonra, Dhu-Nowas girişiminden vazgeçti. Yanında İncil'in yanmış yapraklarını taşıyan Dhu-Tho'lobân adında bir Yemenli, yardım istemek için Habeş kralına gitti; kral Yemen'e asker gönderdi ve Dhu-Nusas onların önünden kaçtı, atıyla kendini denize attı ve boğuldu. Ma'di-Karib'in oğlu Amr, "Sen, sanki onun zevkli hayatındaki Zü-Rü'ayn'mışsın gibi, yoksa Zü-Nüsâs'mışsın gibi, beni tehdit eden kişi misin?" dediğinde ondan söz ediyordu. Sizden önce, sağlam bir şekilde kurulmuş insanlar arasında kaç zevk ve istikrarlı imparatorluk oldu? "Onun zamanı eskidir, Ad zamanına dayanır; o büyük, güçlü ve serttir." Güzel bir günde halkı yok edildi ve kabileden kabileye dolaştı. » Böylece Habeşliler tarafından mağlup edilen Yemen İmparatorluğu sona erdi. El-Hârith er-Râyîş'in saltanatı ile Dhu-Nowâs'ın ölümü arasında bin altı yüz altmış yıl geçmişti. Çukur hikayesine gelince, Anlamlar Kitabı'nda zikrettiğimiz başka versiyonlar da var. Böylece Habeşliler onlardan sonra hüküm sürdüler ve Sasani kralları Qobâd ve Anôshê-Rêwân zamanında. Rivayet olunur ki, Dhu-Nowâs, Necran halkını katledip yakarak yok ettiğinde ve onların elçisi yardım istemek üzere Habeşistan Kralı Necaşi'ye gittiğinde, Necaşi şöyle cevap vermişti:

peut du Négus, roi d'Abyssinie, pour lui demander secours, celui-ci lui répondit : « J'ai des hommes, mais non des navires, » et qu'il écrivit à César, roi des Grecs, en lui envoyant les feuilles brisées de l'Evangile, pour exciter son ressentiment et sa colère, et en lui demandant de lui fournir les moyens de passage en vue de tirer vengeance de l'injure faite à leur religion. César lui ayant envoyé de nombreux navires, le Négus transporta par ce moyen dans le Yémen une armée considérable. Quand Dhou-Nowâs apprit cette expédition, il fit fabriquer un grand nombre de châteaux et alla à la rencontre de l'armée envahissante en lui disant : « Voici les clefs des trésors du Yémen ; prenez-les et laissez la vie sauve aux hommes et aux enfants. » Les Abyssins acceptèrent. Puis il les distribua, après leur avoir remis ces clefs, dans les villages et les bourgs, en écrivant à chaque chef de canton : « A tel jour, égorges tous les taureaux noirs qui sont chez vous. » Ils comprirent l'avertissement et massacrèrent le même jour tous ces Abyssins, dont il ne restait que les vagabonds. A la nouvelle de ce désastre, le Négus envoya soixante-dix mille combattants avec l'ordre de mettre à mort tout homme qu'ils rencontreraient, et de détruire tout édifice qu'ils verraient. Dhou-Nowâs comprit qu'il n'était pas de force à leur résister : il aperçut la mer en face de lui et s'y précipita follement : ce fut sa fin.

Les Abyssins, à leur arrivée, s'emparèrent du Yémen ; ils avaient pour chef Abreha el-Adram¹ ; ils détruisaient les villes, massacraient les hommes, enlevaient en captivité les femmes et les enfants, sans envoyer cependant au Négus la moindre part du butin. Celui-ci expédia alors une armée innombrable, sous les ordres d'Aryat², pour se porter à la rencontre d'Abreha ; celui-ci accepta la fixation d'un

1. Au sens simple, La reine de ce surnom est donnée par Tabari, *op. cit.*, p. 196.
2. Sur ce nom et ce personnage, voir les remarques de Nöldeke, *ib. op.*, p. 196, note 1.

jour donné pour la bataille, et ils s'écritèrent ; mais Abreha trahit Aryat et le tua. A cette nouvelle, le Négus fut agité et jura par le Mensie qu'il n'aurait pas de cesse tant qu'il n'aurait pas versé le sang d'Abreha, coupé ses boucles de cheveux et foulé sa terre. Abreha, effrayé et rempli de terreur, lui envoya des présents et des richesses en redoublant son appui, en cherchant à se le concilier et en s'excusant de son crime à l'égard d'Aryat ; en même temps il lui envoyait une fille remplie de son sang, une bourse de cuir pleine de terre du pays et une de ses boucles de cheveux, en faisant dire : « Que le roi foule la terre aux pieds, qu'il verse le sang, et qu'il coupe les cheveux : il aura ainsi accompli son serment. » Le Négus accepta cette solution et lui pardonna. Abreha fut roi du Yémen tout entier ; il bâtit une église dont on n'avait jamais vu la pareille : noble, belle, couverte d'arabesques d'or, d'argent, de verre, de mosaïques, de couleurs et de peintures, et de joyaux de toute nature ; il l'appela *El-Qolôla*¹ et ordonna d'y faire le pèlerinage au lieu de se rendre à la Mecque dans ce but. Or, il vint un *nâsi* qui s'appelait Yégîs². Abreha se mit en colère et songea à diriger une expédition contre les Qoréichites, et il alluma du feu pour faire cuire la nourriture de ses troupes ; quand elles se mirent en route, il s'éleva un vent violent qui ramena le feu et incendia El-Qolôla. C'était à ce moment qu'El-Adram partit avec l'éléphant pour la Mecque, afin de détruire la Maison sainte.

1. On Qolb, *issigeta*. Cf. Nöldeke, *ib. op.*, p. 201, note 1. On voit encore, à Samâ (Cao'û), l'endroit appelé *Ghoueyet el-Qolô* (C.I.S., IV, 1, 1, p. 4 et planche I).
2. Ce personnage est inattaquable dans le manuscrit, mais ce nom ressemble de Tabari, t. I, p. 196, au nom d'Abreha, t. I, p. 196. Voir également Damiel, *Heqet el-hakim*, t. I, p. 272. Les *nâsi* étaient des gens qui, au temps de la prophétie, se dévouaient au service des rois par rapport aux actions, par exemple rajoutant à un mois plus tard tel ou tel mois dérobé. Voir Ibn Hicham, p. 29 ; Bédâï'î, *ib. op.*, p. 1, p. 286, commentaire sur Qor., ch. ix, v. 27.

"Adamlarım var ama gemilerim yok," ve Yunan Kralı Sezar'a, kızgınlığını ve öfkesini uyandırmak için İncil'in yanmış yapraklarını göndererek ve dinlerine yapılan hakaretin intikamını almak için kendisine geçiş yolu sağlamasını isteyerek yazdı. Sezar ona birçok gemi gönderdikten sonra, Negus bu yolla önemli bir orduyu Yemen'e taşıdı. Dhu-Nowâs bu seferi öğrendiğinde, çok sayıda anahtar yaptırdı ve istilacı orduyla buluşmaya gitti ve onlara şöyle dedi: "İşte Yemen hazinelerinin anahtarları; alın ve adamların ve çocukların hayatlarını bağışlayın." Habeşliler kabul etti. Sonra, bu anahtarları onlara verdikten sonra, köylerde ve kasabalarda dağıttı ve her bölge şefine şöyle yazdı: "Böyle bir günde, aranızdaki tüm siyah boğaları katledin." Uyarıyı anladılar ve aynı gün tüm bu Habeşlileri katlettiler, sadece serseriler kurtuldu. Bu felaketi duyan Negus, karşılaştıkları her adamı öldürmeleri ve gördükleri her binayı yıkmaları emriyle yetmiş bin savaşçı gönderdi. Dhu-Nawas onlara karşı koyacak kadar güçlü olmadığını anladı; önündeki denizi gördü ve çılgınca denize daldı: bu onun sonuydu. Habeşliler geldiklerinde Yemen'i ele geçirdiler; liderleri Abraha el-Ashram'dı; kasabaları yıktılar, erkekleri katlettiler ve kadınlarla çocukları esir aldılar, ancak Negus'a ganimetin en ufak bir payını göndermediler. Sonra Negus, Aryat komutasında sayısız bir orduyu Abraha ile buluşmak üzere gönderdi; Abraha, savaş için belirli bir gün belirlenmesini kabul etti ve durdular; ancak Abraha, Aryat'a ihanet etti ve onu öldürdü. Bu haber üzerine Negus telaşlandı ve Mesih adına, Abraba'nın kanını akıtmadan, saç tutamlarını kesmeden ve topraklarını çiğnemedi dinlenmeyeceğine yemin etti. Korkmuş ve dehşete kapılmış olan Abreha, ona hediyeler ve zenginlikler göndererek desteğini talep etti, onu uzlaştırmaya çalıştı ve Aryat'a karşı işlediği suçtan dolayı özür diledi; aynı zamanda ona kanıyla dolu bir matara, ülkeden toprak dolu bir deri kese ve bir tutam saçını göndererek şöyle dedi: "Kral, toprağı ayaklar altına alsın, kanını döksün ve saçını kessin: böylece yeminini yerine getirmiş olur." Necaşi bu çözümü kabul etti ve onu affetti. Abreha tüm Yemen'in kralıydı; daha önce hiç görülmemiş bir kilise inşa etti: asil, güzel, altın, gümüş, cam, mozaik, renk ve resim ve her türden mücevherle kaplı; ona El-Koleis adını verdi ve bu amaçla Mekke'ye gitmek yerine hacıların oraya yapılmasını emretti. Ancak bir nasi geldi ve kiliseyi kirletti. Abreha öfkeleni ve Kureyş'e karşı bir sefer düzenlemeyi düşündü ve birliklerine yemek pişirmek için bir ateş yaktı; yola çıktıklarında, ateşi yeniden alevlendiren ve El-Koleis'i alevlendiren şiddetli bir rüzgar çıktı. Tam bu sırada El-Aşram, Kutsal Evi yıkmak için fille Mekke'ye doğru yola çıktı.

Il partit donc, avec ses cavaliers et ses fantassins précédés de l'éléphant; tout territoire dont il foula le sol était voué au pillage et au massacre. Nohel ben Habib el-Khat'ami vint le combattre, mais Abreha mit en déroute ses troupes, le fit prisonnier et allait le mettre à mort, lorsque Nofail lui dit: « Je suis en quête d'expériences, connaisant bien les déserts; laisse-moi la vie, cela te sera avantageux. » En effet, Abreha lui accorda la vie sauve pour qu'il le guidât, et il se mit en route. Les Qoréichites ayant appris son approche se fortifièrent dans les tentes des montagnes et sur les sommets; il ne resta à la Mecque qu'Abd el-Motaleb, grand-père paternel du Prophète, et 'Amr ben 'Aldh ben 'Amr ben Makhzum, son aïeul maternel. Abreha vint camper à 'Arafat et envoya rassembler les troupeaux des Qoréichites, qu'il emmena. Il s'empara de deux cents chameaux appartenant à 'Abd el-Motaleb qui vint réclamer son troupeau et demanda l'autorisation d'entrer auprès d'Abreha, qui le lui permit. À son entrée, celui-ci lui adressa des souhaits de bienvenue, le traita avec égards et lui demanda ce qu'il voulait. « Mes chameaux, » répondit 'Abd el-Motaleb. « Je désire te voir, » répondit Abreha; 'Amr vint alors que tu ne me demandasses pas les chameaux et que tu abandonnes la maison, qui est toute ta religion. — Je suis le maître de ces chameaux, » répondit le Qoréichite, et la Maison sainte a un maître qui la défendra, s'il le veut. »

Au matin, on rangea l'armée et on dirigea l'éléphant vers la Ka'ba. Quand celui-ci fut arrivé à la limite sacrée, il s'agenouilla, puis tourna le dos, s'en retournant au Yémen. Puis Dieu envoya contre eux « les oiseaux d'Abdül qui leur lançaient des pierres sifflées », comme Dieu l'a mentionné

dans le Qorân', de sorte qu'il les fit périr; la domination se mit au corps d'Abreha qui fut transporté au Yémen et y mourut.

Cette histoire a différentes versions, tant au sujet de l'arrivée de ces oiseaux et du nombre des éléphants qu'à celui de la question de savoir s'il peut se produire des miracles lors de l'époque d'un prophète chargé de mission; nous les avons énumérées dans le *Livre des Significations*. Il n'y a pas lieu de s'arrêter à l'opinion de ceux qui nient cette histoire et prétendent que ces gens ont été brûlés par les fruits du Yémen, emportés par son climat, de sorte qu'ils sont morts victimes de la rougeole ou de la variole. Cette explication est trop répandue et divulguée parmi les Arabes pour qu'il y ait quelques raisons de la cacher.

Les Arabes ont, sur cet événement, des vers qui ne supportent pas le moindre doute au sujet de leur authenticité, tels, par exemple, que ceux d'Abdallah ben ez-Zil'a'ra: « Ils se sont détournés de la partie centrale de la Mecque, car c'est là son sanctuaire, fréquenté de toute assemblée. »

« Demandant au chef de l'armée ce qu'il a vu d'elle, et lui montrant l'intelligence d'entre elle écartera les ignominies. » Soixante mille qui ne sont pas revenus dans leur patrie, et dont les enfants n'ont pas survécu au retour! »

Un autre¹ a dit de même:

« L'homme au nez coupé lui fit la guerre, celui qui vint avec l'éléphant et qui fut mis en déroute ainsi que son armée. »

« Les oiseaux firent pleurer sur eux une grêle de pierres, comme ils le faisaient auparavant. »

1. Chap. CV, v. 84.
2. Comparer ces vers avec ceux d'Abdallah ben 'Azzam, t. XIV, p. 98, où est donné en outre la filiation de l'auteur (cf. Agbari, t. XIV, p. 10).

3. D'après Ibn-Hisham, p. 41, cet autre est 'Othmân ben Qatib ez-Zoghrî; sur lequel on peut voir l'Agbari, t. IV, p. 118, notre *Littérature arabe*, p. 46, et l'édition de Dr N. Bihbakhian (1902).

FİL YOLCULARININ HİKAYESİ

Böylece atlıları ve piyadeleriyle birlikte, önünde fil ile yola çıktı; ayak bastığı her toprak yağma ve katliama mahkûmdu. Nofail ibn Habib el-Khat'ami onunla savaşmaya geldi, ancak Abreha birliklerini bozguna uğrattı, onu esir aldı ve onu öldürmek üzereyken Nofail ona şöyle dedi: "Ben deneyimli bir rehberim, çölleri iyi biliyorum; hayatımı bağışla, senin için avantajlı olacak." Gerçekten de, Abreha ona rehberlik edebilmesi için hayatını bağışladı ve yola çıktı. Yaklaştığını öğrenen Kureyşliler, dağların yarıkalarında ve zirvelerde kendilerini tahkim ettiler; sadece Peygamber'in baba tarafından büyükbabası Abdülmuttalib ve anne tarafından büyükbabası Amr ibn Ayd ibn İmran ibn Makhzum Mekke'de kaldı. Abreha, Arafat'ta kamp kurmaya geldi ve beraberinde götürdüğü Kureyş sürülerini toplamak için haber yolladı. Abdülmuttalib'e ait iki yüz dişi deveyi ele geçirdi. Abdülmuttalib sürüsünü almaya geldi ve içeri girmek için Abreha'dan izin istedi, o da izin verdi. İçeri girdiğinde, Abreha onu karşıladı, ona saygıyla davrandı ve ne istediğini sordu. "Develerim," diye cevapladı Abdülmuttalib. "Seni görmek istedim," diye cevapladı Abreha; "Keşke develerini benden istemeseydin ve tüm dinin olan evini terk etseydin." Kureyşliler, "Ben bu develerin efendisiyim, Kutsal Ev'in de onu koruyacak bir efendisi var, eğer isterse." diye cevap verdiler. Sabahleyin ordu dizildi ve fil Kabe'ye doğru yönlendirildi. Kutsal sınıra ulaştığında diz çöktü, sonra sırtını döndü ve Yemen'e geri döndü. Sonra Allah, Kuran'da belirtildiği gibi, "onlara taş atan Ebabil kuşlarını" onlara gönderdi, böylece onları yok ettiler; Yemen'e götürülen ve orada ölen Ebrehe'nin vücudunda kaşıntı başladı. Bu hikayenin, hem bu kuşların gelişi ve fillerin sayısı ile ilgili, hem de bir peygamberin görevlendirilmiş olduğu zaman dışında mucizelerin gerçekleşip gerçekleşemeyeceği sorusuyla ilgili farklı versiyonları vardır; bunları Manalar Kitabı'nda sıraladık. Bu hikayeyi inkar eden ve bu insanların iklimi nedeniyle bozulmuş Yemen meyveleriyle yakıldıklarını ve bu yüzden kızamık veya çiçek hastalığı kurbanı olarak öldüklerini iddia edenlerin görüşlerine girmeye gerek yok. Bu açıklama çok yaygındır ve Araplar arasında, onu gizlemek için herhangi bir sebep olmasın diye ifşa edildi. Araplar, bu olay hakkında, doğruluğu konusunda en ufak bir şüphe taşımayan ayetlere sahiptir, örneğin **Abdullah ibn ez-Zibacra'nın ayetleri gibi: "Mekke'nin orta kesiminden yüz çevirdiler, çünkü orası, antik çağlardan beri ziyaret edilen kutsal yeridir."** Ordunun komutanına bununla ilgili ne gördüğünü sorun, yakında aralarındaki akıllı olanlar cahil olanları uzaklaştıracaktır. Vatanlarına dönmeyen ve hastaları dönüşten sağ çıkamayan altmış bin kişi. "Bir diğeri" aynı şeyi söyledi: **"Fille gelen ve ordusuyla birlikte bozguna uğrayan adam ona savaş açtı."** Kuşlar, sanki taşlanıyorlarmış gibi, üzerlerine taş yağdırdılar.

C'est dans l'année de l'Éléphant que naquit le Prophète de Dieu ; Anâch-Rêwân était roi (de Pers), et En-No'mân ben el-Mundhir commandait à Hira. Après la mort d'Abrahâ, son fils Yaksûm, étant mort sur le trône, sa sœur Bêlâna, fille de Dhuat-Djidan et épouse de Dhuo-Yazan, surnommé Abu-Morra el-Fayyâd ; elle était la mère de Seïf, fils de Dhuo-Yazan ; puis elle eut des enfants d'Abrahâ. Or, Dhuo-Yazan s'était rendu à la cour de Choroës Anâch-Rêwân pour lui demander son appui et des secours contre les Ahysses ; il lui adressa un panegyrique en langue hânço-riqne, qui plut à Choroës quand il lui fut traduit ; le roi le gratifia de présents et de récompenses et lui promit de s'occuper de ses affaires. Mais Dhuo-Yazan resta à la cour comme un esclave, jusqu'à ce qu'il mourût. Cependant (Seïf, son fils, grandit et devint adolescent, s'imaginant qu'il était fils d'Abrahâ. Un jour, Maeroq lui ayant dit : « Que Dieu te bénisse ainsi que ton père ! Seïf revint auprès de sa mère et lui dit : « Qui est mon père ? — C'est Abrahâ, répondit Bêlâna. — Non, par Dieu, s'écria le jeune homme, si Abrahâ était mon père, Maeroq ne m'aurait pas injurié ainsi que lui. » Alors sa mère lui confirma que c'était vrai, lui raconta que son père s'était rendu auprès de Choroës, et qu'il n'avait point d'autre que lui. Le jeune homme fit ses préparatifs de départ, se rendit auprès de l'empereur romain de Constantinople et se plaignit à lui, mais il ne fut pas écouté, et il se rendit alors auprès du roi de Hira. En-No'mân ben el-Mundhir, qu'il consulta sur la convenance qu'il y aurait à se rendre auprès de Choroës. « Chaque année, lui dit En-No'mân, j'ai le droit d'aller le remercier une fois, mais donc ici pour attendre cette occasion. » C'est ce que fit Seïf, et quand le moment fut venu, il l'accompagna à la cour de Choroës. Seïf lui raconta, pendant qu'il était en marche, et lui raça : « O roi, j'ai un héritage à te réclamer, » et il ajouta : « Je suis le fils de ce vieillard qui était venu réclamer ton appui et auquel tu l'aurais prêté. » Choroës

reconnut que c'était vrai, et il continua de marcher jusqu'à ce qu'il entra dans son palais et s'assit dans la salle d'audience, sous sa tiare qui était comme une gigantesque coupe de métal suspendue par des chaînes d'or ; chacun, dès qu'il apercevait est insignes de la royauté, s'agenouillait par respect. En-No'mân ben el-Mundhir ayant demandé pour Seïf ben Dhuo-Yazan, l'autorisation d'entrer, elle lui fut accordée ; quand il aperçut Choroës, il se prosterna par respect, puis lui dit : « Les corbeaux nous ont vaincus dans notre propre pays ; je suis venu à toi pour que tu m'aides, et la pleine propriété de mon pays t'appartiendra. — Ten pays est bien loin, répondit le roi, et n'est pas très bon ; je n'ai pas l'intention d'y faire détruire une armée perse. » Cependant il s'adoucit lorsque le jeune homme lui eut raconté l'histoire de son père et de son long séjour à la cour jusqu'à sa mort ; il ordonna de lui remettre dix mille dirhams, de somptueux vêtements d'honneur et des montures, et il ajouta : « Rejoins ton pays ; tu y seras toujours néanmoins le plus riche de ta tribu. »

Seïf, après l'audience, se mit à distribuer cet argent au peuple et laissa les gens piller ce qu'il venait de recevoir. Choroës le rappela et lui reprocha de prodiguer ses dons et de laisser piller ses caisses ; « Je ne suis point venu vers toi, ô roi, répondit le jeune homme, pour de l'argent, mais pour que tu me donnes des soldats ; car le sol de mon pays est tout entier de ce métal » (il disait cela pour exciter sa convoitise à l'endroit de ce pays). A cette réponse, Choroës, ayant trouvé bien ce qu'il avait fait, réunit les *marzobans* et les *moleds* et les consulta sur la proposition de l'Arabe.

« O roi, répondirent-ils, tes prison sont pleines de gens emprisonnés pour meurtre, qui sont des hommes vigoureux, violents et impétueux. Il serait à propos, d'après nous, de les envoyer en expédition avec cet Arabe ; s'ils réussissent,

1. Ce mot, qui manque au texte, a été suppléé d'après le passage analogue de Tahrîr, I, 307.

Allah'in Peygamberi Fil yılında doğdu; Anoshè-Rêwân [Pers'in] kralıydı ve En-No'mâî ibn el-Mundhir Hîre'de hüküm sürdü. Ebrehe'nin ölümünden sonra, oğlu Yaksûm tahta çıkınca, Dhu-Caclan'ın kızı ve Dhu-Yazan'ın karısı olan, Ebu-Morrael-Fayyâd lakaplı Reyihâne'yi kaçırdı; o, Dhu-Yazan'ın oğlu Seyf'in annesiydi; sonra Abrehe'den çocukları oldu. Şimdi, Dhu-Yazan, Habeşlilere karşı destek ve yardım istemek için Şosroès Anoşè-Rêwân'ın sarayına gitmişti; ona Himyar dilinde bir övgüde bulundu ve bu kendisine tercüme edildiğinde Şosroès'in hoşuna gitti; Kral onu hediyeler ve mükafatlarla ödüllendirdi ve işlerine bakacağına söz verdi. Fakat Dhu-Yazan ölünceye kadar sarayda bir köle gibi kaldı. Fakat oğlu [Seif] büyüdü ve ergenlik çağına geldi, kendini Abreha'nın oğlu sanıyordu. Bir gün Masruk ona şöyle dedi: "Allah seni ve babanı lanetlesin!" Seif annesine döndü ve ona şöyle dedi: "Babam kim?" "Abreha'dır," diye cevapladı Reyihana. "Hayır, Allah aşkına," diye haykırdı genç adam, "Eğer Abreha babam olsaydı, Masruk bana onun kadar hakaret etmezdi." Sonra annesi ona bunun doğru olduğunu doğruladı, babasının Kisroes'e gittiğini ve ondan başka kimsenin olmadığını söyledi. Genç adam ayrılmak için hazırlıklarını yaptı, Konstantinopolis'teki Roma İmparatoru'na gitti ve ona şikayette bulundu, fakat onu dinlemediler ve sonra Hira kralı En-Nocmân ibn el-Mundhir'e gitti ve Kisroes'e gitmesinin uygun olup olmadığını ona danıştı. "Her yıl," dedi En-Nocmân ona, "ona bir kez gitme hakkım var; bu nedenle, bu fırsatı beklemek için burada kal." Seyf de öyle yaptı ve zamanı geldiğinde, onu Kisra'nın sarayına kadar eşlik etti. Seyf, yürürken onunla karşılaştı ve ona seslendi: "Ey kral, senden miras alacağım var," ve o da ekledi: "Ben, senin desteğini talep etmeye gelen ve bana bunu vaat ettiğin o yaşlı adamın oğluyum." Kisra bunun doğru olduğunu anladı ve sarayına girene ve altın zincirlerle asılı duran devasa bir metal kupaya benzeyen tacının altında kabul salonuna oturana kadar yürümeye devam etti; herkes, bu kraliyet nişanını görür görmez saygıyla diz çöktü. En-Nukman ibn el-Mundhir, Seyf ibn Zü-Yezan'dan içeri girmek için izin istedi ve ona izin verildi; Kisra'yı görünce saygıyla secde etti ve sonra ona dedi: "Kargalar bizi kendi ülkemizde yendi; sana yardım etmen için geldim ve ülkemin tüm mülkiyeti sana ait olacak. "Ülkeniz çok uzakta," diye cevapladı kral, "ve pek iyi değil; orada bir Pers ordusunu yok etmeye hiç niyetim yok." Ancak genç adam ona babasının hikayesini ve ölümüne kadar sarayda geçirdiği uzun süreyi anlattığında yumuşadı; ona on bin dirhem, görkemli onur kaftanları ve binek hayvanları verilmesini emretti ve ekledi: "Ülkenize dönün; orada kabilenizin en zengini olmaya devam edeceksiniz." Seyf, görüşmeden sonra bu parayı halka dağıtmaya ve az önce aldığı parayı yağmalamalarına izin vermeye başladı. Kisra onu geri çağırdı ve hediyelerini cömertçe dağıttığı ve hediyelerinin yağmalanmasına izin verdiği için onu azarladı. "Size para için gelmedim, ey kral," diye cevapladı genç adam, "ama bana asker vermeniz için geldim; çünkü ülkemin toprağı tamamen bu metaldendir" (bunu bu ülkeye olan aıgızlülüğünü tahrik etmek için söylemişti).

le pays sera à toi, et, s'ils périssent, c'est justement ce que tu voulais. »

Le roi ayant ordonné de rassembler tous ceux qui se trouvaient en prison, leur nombre s'éleva à huit cents hommes. Il y avait, parmi eux, un chevalier nommé Wahriz¹, que l'on considérait comme valant dix mille chevaliers, tellement il était redoutable par sa force et ses ruses; le roi le leur donna pour chef et fit transporter ces troupes dans des navires qui aborderent sur le rivage du Hadramaut.

Seif, fils de Dhous-Yaman, s'étant mis en route, prit le chemin de la terre et rassembla des gens de sa tribu qu'il força à obéir à Wahriz. Yaksûm était mort et avait été remplacé par son frère Masrouq, fils d'Abraha, qui marcha à la rencontre des envahisseurs à la tête de cent mille hommes. Alyssins, Himyarites et Arabes du désert; il envoya un message à Wahriz pour lui dire : « Vous vous êtes trahis vous-mêmes en venant attaquer notre pays avec une aussi petite troupe; si vous le voulez, je vous permettrai de rentrer chez vous, et si vous le désirez, je vous donnerai un défilé pour redécouvrir. » Wahriz lui répondit : « Fixons plutôt entre nous un terme jusqu'à l'expiration duquel nul d'entre nous n'entreprenne contre l'autre. » Ce qui fut admis.

On raconte qu'un fils de Wahriz se promenait sur son cheval aux environs de leur armée; or, son cheval eut peur et le fit tomber²; les Abyssins se précipitèrent et le tuèrent. Wahriz envoya leur dire : « Vous avez rompu l'engagement et n'y avez pas été fidèles. » Puis, il ordonna de jeter le corps de son fils dans une tombe, pendant qu'il regardait, lui et ses compagnons, pour les diriger, et il ne

1. Sur ce nom, qui est probablement un titre de noblesse hébreu, il faut voir la note de *Stille*, *op. cit.*, p. 259. *Macaulay, L'ère de l'écroulement*, p. 344. La leçon *Wahriz* de notre manuscrit provient d'une énonciation populaire (= *Wah-ri-za*).

2. Ce passage est évidemment corrompu dans le texte, et il ne s'en pas été possible de le rétablir. Je lis *z-y* pour *z*.

fit voir ni tristesse, ni regrets. Quand le terme fixé fut expiré, Wahriz se rendit auprès des navires qui l'avaient amené et les incendia; puis il réunit tous les crieurs de son armée et fit annoncer qu'on eût à manger; ensuite il fit réunir les provisions qui restaient et les fit jeter dans la mer. Il se dirigea vers leurs effets de campement et leurs bagages, et les fit détruire par le feu; enfin il prononça l'allocution suivante : « Si j'ai incendié vos navires, c'est pour vous faire savoir qu'il n'y a plus moyen de retourner dans votre pays; si l'un d'entre vous peut naviguer sur mer sans navire, qu'il s'en aille! Quant aux provisions que j'ai fait jeter dans la mer, c'est parce que je ne voulais pas qu'aucun d'entre vous emportât de quoi se nourrir un seul jour, car cela suffirait pour qu'il se servât avec cette provision, par amour de la vie. Les vêtements, les effets de campement, les bagages que j'ai fait brûler, c'est parce que, si la fortune tourne contre vous, cela m'aurait mis en colère de penser que les Abyssins s'en serviraient après vous; si vous êtes victorieux, vous n'en manquerez pas de parcellis, et si vous mourez, les morts n'ont pas besoin de richesses, de lits et de matelas. »

Puis il ajouta : « Dites-moi la vérité, ô peuple, au sujet de vous-mêmes; car si vous vous proposez de prendre la fuite, apprenez-le-moi, pour que je m'appuie sur mon sabre et ne supporte pas la honte du siècle. » Ils répondirent à l'unanimité : « Nous l'appuyons ainsi que nos aïeux, à toi de nous appeler. »

Alors il prépara son armée et la rangea en bataille, et il dit : « Baudes vos arcs. » On n'avait pas auparavant vu de flèches dans le Yémen. De son côté, Masrouq s'avanga, monté sur un de ses éléphants, coiffé de la tiare et portant sur le front, entre les deux yeux, un rubis. Wahriz était un vieillard très âgé, presque centenaire; la décrépitude avait émoussé son regard, et ses sourcils lui retombaient sur les yeux; malgré cela, il lui restait assez de force pour

Bu cevap üzerine, iyi yaptığını gören Hüsrev, marzobûnları ve mobecleleri bir araya çağırdı ve Arap'ın teklifi hakkında onlara danıştı. "Ey kral," diye cevap verdiler, "hapishaneleriniz cinayetten hapse atılmış, güçlü, vahşi ve aceleci adamlarla dolu. Bizim görüşümüze göre, onları bu Arap ile bir sefere göndermek uygun olacaktır; eğer başarılı olurlarsa, ülke sizin olacak ve eğer yok olurlarsa, tam da istediğiniz şey bu." Kral, hapishanedekilerin hepsinin toplanmasını emretti ve sayıları sekiz yüz kişiye çıktı. Aralarında, gücü ve kurnazlığıyla on bin şövalyeye bedel sayılan Vahriz adında bir şövalye de vardı; kral onu liderleri olarak atadı ve bu birlikleri Hadramut kıyılarına yanaşan gemilerle naklettirdi. Yola çıkan Zü-Yezan oğlu Seyf, karaya doğru yola çıktı ve kabilesinden insanları toplayarak Vahriz'e itaat etmelerini sağladı. Yaksûm ölmüş ve yerine kardeşi Ebrehe oğlu Mesruk geçmişti. Mesruk, Habeşliler, Himyerliler ve çöl Araplarından oluşan yüz bin kişilik bir orduyla işgalcilere karşı koymak için yola çıktı. Vahriz'e bir elçi göndererek şöyle dedi: "Böyle küçük bir kuvvetle ülkemize saldırmaya gelerek kendinize ihanet ettiniz; dilerseniz evinize dönmenize izin veririm, dilerseniz de düşünmeniz için size zaman veririm." Vahriz şöyle cevap verdi: "Aramızda, süresi dolana kadar hiçbirimizin diğerine karşı bir eylemde bulunmayacağı bir süre belirleyelim." Bu kabul edildi. Vahriz'in bir oğlunun ordularının yakınında at sürdüğü söylenir; ancak atı ürküp onu yere sermiş; Habeşliler hücum edip onu öldürmüş. Vahriz onlara haber gönderip, "Sözleşmeyi bozdunuz ve sözünüzde durmadınız." demiş. Sonra oğlunun cesedinin bir mezara atılmasını emretmiş, kendisi ve arkadaşları da onları gözetlemiş ve ne üzüntü ne de pişmanlık göstermiş. Belirlenen süre dolduğunda, Vahriz kendisini getiren gemilere gidip onları ateşe vermiş; ardından ordusunun tüm tellallarını toplayıp yiyecek olduğunu duyurmuş; kalan erzakları da toplayıp denize attırmış. Kamp malzemelerine ve yüklerine gidip onları yaktırmış; Sonunda şu konuşmayı yaptı: "Gemilerinizi ateşe verdiğem, bu, ülkenize geri dönmenin bir yolu olmadığını bildirmek içindir; eğer içinizden biri gemisiz denize açılabilirse, bırakın gitsin! Denize attığım erzaklara gelince, hiçbirinizin tek bir günlük yiyecek almasını istemedim, çünkü bu, yaşam sevgisi uğruna, o erzakla kaçmanıza yetecekti. Yaktığım giysiler, kamp malzemeleri, bagajlar... Çünkü eğer talihiniz aleyhinize dönerse, Habeşlilerin bunları sizin peşinizden kullanacağını düşünmek beni öfkeliendirirdi; eğer galip gelerseniz, benzerlerinden yoksun kalmazsınız ve eğer ölürseniz, ölülerin servete, yatağa ve şilteye ihtiyacı olmaz." Sonra ekledi: "Ey insanlar, bana kendiniz hakkında gerçeği söyleyin; eğer kaçmak istiyorsanız, bana söyleyin ki, kılıcıma yaslanıp çağın utancını taşımayayım." Hep bir ağızdan cevap verdiler: "Biz de ruhlarımızla size aitiz, bizi çağırmak size kalmış." Sonra ordusunu hazırlayıp savaş düzenine soktu ve "Yaylarınızı gerin" dedi. Oklar daha önce Yemen'de görülmemişti. Masruk ise fillerinden birine binmiş, başında bir taç ve alnında, gözlerinin arasında bir yakut taşıyla ilerledi. Vahriz çok yaşlı bir adamdı,

neredeyse yüz yaşındaydı; yaşlılık bakışlarını köreltmiş, kaşları gözlerinin üzerine düşmüştü; buna rağmen yayını gerebilecek tek kişi oydu.

— 194 — être le seul à pouvoir bander son arc. Il se fit attacher les deux oreilles au moyen d'un bandon, mit la corde à l'arc et s'écria : « Où est leur roi ? » — « Sur un éléphant, » lui répondit-on. « C'est vraiment une monture royale, » dit-il. Puis on l'avertit que le roi était descendu de son éléphant et avait entourché un cheval. « Il a quitté une partie de son empire, » dit Wahriz. Enfin on lui fit savoir que le roi était descendu de cheval et était monté sur un mulet; il s'écria en persan : <i>Tu kôdhak-i khar-ast</i>, c'est-à-dire : « C'est le petit d'un âne, son empire a disparu. » Ensuite il dit à son page : « Tire une flèche du carquois. » Or, c'était la coutume des Perses d'écrire sur une flèche le nom de son propriétaire, sur une autre le nom de son père, sur une troisième le nom du roi, sur une quatrième le nom de la femme; ils s'en servaient pour tirer de bon et de mauvais passages. Le page ayant extrait une flèche du carquois, Wahriz lui demanda ce qui y était écrit. « Le nom de ta femme, » dit le page. « Remets-la et sors-en une autre. » Le page l'ayant fait, tira une autre flèche sur laquelle était de nouveau écrit le nom de la femme de Wahriz. « C'est toi qui es la femme, » s'écria le chef perse, et c'est sur toi qu'est l'oiseau de malheur ! Tu es quitté ton pays et tu ne penses qu'aux femmes ! Remets-la et sors-en une autre. » Le page ayant répété l'opération une troisième fois, ce fut encore une fois la flèche de la femme qui sortit; alors Wahriz la considéra comme de bon augure, tandis que la plupart du temps on lui attribuait une mauvaise influence. Il s'écria : « <i>Zanan! Zanan!</i> (tu sors des femmes) ! Nous les battons, nous les battons. » Puis il s'écria : « L'ennemi je l'ai, et j'attends leur roi, faites des <i>futtedredjan</i> (le futteredjan¹ consiste à lancer cinq flèches à la fois), et si je	— 195 — le manque, que personne ne tire avant que je le lui ordonne. » Il tendit son arc jusqu'à ce qu'il l'eût courbé en s'appuyant dessus, puis il y plaça la flèche qui partit avec la vitesse d'un petit de gazelle et vint frapper avec force le rubis placé entre les deux yeux de Masroub, qui se brisa en mille éclats. Ces fragments lui fendirent le front, pénétrèrent dans sa tête et sortirent par la nuque. À cette vue, les Abyssins fléchirent et leurs rangs se rompirent. Alors les Perses leur lancèrent des salves de cinq flèches qui les mirent en déroute, et ils les massacrerent; un seul chevalier poussa devant lui un troupeau de cent, deux cents, trois cents prisonniers. On rapporte qu'un homme courut pendant trois jours sur un chameau qui lui appartenait; ayant alors jeté les yeux sur l'arrivée de la selle, il y trouva une flèche et s'écria : « Comment! après trois jours de marche! Puisen-tu n'avoir pas de mire! » Il croyait, en effet, que cette flèche l'avait atteint à la distance de trois jours de marche. Le Yemou resta en la possession exclusive de Wahriz pendant six ans; il avait conquis cette province l'année 41 du règne de Chosroès I^{er}. Anôshé-Réwân, à une époque où le Prophète de Dieu avait un an ou deux, en peut-être davantage; cependant on a dit aussi que cette expédition avait eu lieu sous le règne d'Hormuz, fils d'Anôshé-Réwân; Dieu sait mieux la vérité! C'est sur ces événements qu'Omayya ben Abi'l-Qâï a composé les vers suivants : « Que les parents du fils de Héro-Yazan réclament la vengeance, puisqu'il cherche dans la guerre des violences pour ses ennemis! » Il demanda son camouk à Omayya, quand on lui le temps de son voyage, mais il ne trouva pas auprès de lui d'accueil satisfaisant.
--	--

Kaşlarını bir bandajla bağladı, ipi yaya taktı ve bağırdı: "Kralları nerede?" "Bir filin üzerinde," dedi. "Gerçekten de kraliyet bineği," dedi. Sonra kralın filinden inip bir ata bindiği söylendi. "İmparatorluğunun bir kısmını terk etti," dedi Wahriz. Sonunda kralın inip bir katıra bindiği söylendi; Farsça bağırdı: Kôdhak-i khar-ast'ta, yani: "Bir eşeğin yavrusu, imparatorluğu yok oldu." Sonra suçuna: "Sadaktan bir ok çek," dedi. Şimdi, Perslerin bir oka sahibinin adını, diğerine babasının adını, üçüncüsüne kralın adını, dördüncüsüne karısının adını yazmaları bir gelenektir; Bunu iyi ve kötü alametler çizmek için kullanıyorlardı. Sayfa, ok kılıfından bir ok çıkardıktan sonra, Wahriz ona üzerinde ne yazdığını sordu. "Karınızın adı," dedi sayfa. "Onu geri koy ve başka birini çıkar." » Sayfa bunu yaptıktan sonra, üzerinde yine Wahriz'in karısının adı yazılı olan başka bir ok attı. "Sen kadınsın," diye haykırdı Pers şefi, "ve uğursuz kuş senin üzerinde! Ülkeni terk ettin ve sadece kadınları düşünüyorsun! Onu geri koy ve başka birini çıkar." Sayfa işlemi üçüncü kez tekrarladıktan sonra, çıkan yine kadının oku oldu; sonra Wahriz bunu iyi bir alamet olarak gördü, oysa çoğu zaman kötü bir etki olarak nitelendiriliyordu. Şöyle bağırdı: Zanan! Zanan! (onlar kadın!). Onları yeneceğiz, onları yeneceğiz." Sonra ekledi: "Ben attığımda, eğer onların kralına isabet edersem, futteredjan yap (futtorecan, aynı anda beş ok atmaktan oluşur) ve eğer iskalarsam, ben emretmeden kimse atmasın." Yayı üzerine yaslanarak bükülene kadar eğdi, sonra içine oku yerleştirdi, genç bir ceylanın hızıyla uçtu ve Masruk'un iki gözü arasına yerleştirilmiş yakutu kuvvetle vurdu, bin parçaya ayrıldı. Bu parçalar alınıyor yardı, başını deldi ve ensesinden çıktı. Bunu görünce Habeşliler geri çekildi ve safları dağıldı. Sonra Persler onlara beş okluk yaylım ateşi açtı, onları bozguna uğrattı ve onları katlettiler; tek bir şövalye önünde yüz, iki yüz, üç yüz esirden oluşan bir sürüyü sürüyordu. Bir adamın kendisine ait bir deve üzerinde üç gün koştuğu; sonra gözlerini devenin sırtına diktiği bildirildi. eyerde, orada bir ok buldu ve bağırdı: "Ne! Üç günlük yürüyüşten sonra! Keşke annen olmasaydı!" Aslında, bu okun kendisine üç günlük yürüyüş mesafesinden isabet ettiğine inanıyordu. Yemen, altı yıl boyunca Wahriz'in münhasır mülkiyetinde kaldı; bu eyaleti [I. Kısra] Anôshé-Réwân'ın saltanat yılında, Tanrı'nın Peygamberi'nin bir veya iki yaşında veya belki daha fazla olduğu bir zamanda fethetmişti; ancak, bu seferin Anôshé-Réwân'ın oğlu Hürmüz'ün saltanatı sırasında gerçekleştiği de söylenmiştir; Tanrı gerçeği en iyi bilir! Bu olaylar üzerine, Umayya ibn Abi's-Salt şu dizeleri yazmıştır: Dhu-Yazan'ın oğlu gibileri intikam istesin, sonra da savaşta düşmanları için iniş çıkışlar arasın! Seyahat zamanı geldiğinde Sezar'dan yardım istedi, ancak ondan tatmin edici bir karşılama bulamadı.

« Il ramena, en les précédant, les fils des nobles¹; allons, par ma vie! ne prenez la marche royale de nos chameaux.
 » Qu'ils sont beaux ces cavaliers, quand ils serrent! Je ne leur connais pas de semblables parmi les hommes.
 » Les sauteurs sont blancs; les chevaliers sont palmeaux; ils ont comme des lionceaux des élevés au milieu des incursions de pillage.

« Ils lancent de leurs grands arcs courbes qui simulent des arcsaux du palatin, une flèche légère qui hâte la mort du Mené.
 » Tu as envoyé des lions contre les chiens noirs (les Abyssins), dont les fuyards se trouvent au matin dispersés dans le pays.
 » Bois en toute sérénité, car ton autrich a levé la queue (ils sont en désordre), et laisse traîner fièrement les pans de tes deux manteaux.

« Ces nobles qu'ils ne sont point comme dext. bois de lait qui ont été mélangés d'eau et, une fois bus, se sont changés en urine.
 On dit que Séif, fils de Dihou-Yazan, resta roi du pays, vassal de Choréas, jusqu'à ce qu'il fut tué, et que Walriz lui servit de conseil et d'auxiliaire. Voici quelle fut la cause de sa mort: Il avait attaché à sa personne des domestiques abyssins qui le trouverent isolé un jour sur son terrain de chasse et le mirent à mort. Lorsque Walriz eut, à son tour, quitté ce monde, il fut remplacé par son fils Hiofjân²; après celui-ci, Choréas envoya Haldân gouverner le Yémen; il y resta jusqu'à la mission de notre Prophète Mohammed, il le suivit et creut en lui.

1. Épithète des Perses; cf. *Ma'arid*, *id.*, op., t. III, p. 178, et le persan *zî* (donnée dans l'inscription de Sapor I^{er} à Hatji-Abâd, et inscrite dans *Insights, Antiq. Ind.*, XIV, vin, 5).
 2. Rapporté de l'histoire, sous l'un chef contemporain citée dans l'histoire byzantine *Mémoires*, par Nöldeke, *op. loc.*, p. 187, note 2, et Tahrîr, t. 196, note 4. Le type du nom marabout vient confirmer la conjecture du savant professeur; seulement, dans Tahrîr, Hiofjân est le petit-fils, non le fils de Walriz.

BOIS DE QIRA ET DE SYRIE

Il sont de la race de Saba, dont Éliu a dit : « Nous les avons dispersés³. » On prétend que quand 'Amr ben 'Amir sentit l'approche du torrent d'Arîm, il dit : « Je sais que vous allez être dispersés; que ceux d'entre vous qui ont des pensées à longue échéance, un chameau robuste et une outre neuve, se retirent à Kâch ou à Koroûdh (ce fut Wâdi'a ben Amr qui adopta ce parti). Que ceux qui sont . . . se retirent dans le territoire de Seth (et 'Auf ben 'Amir agit ainsi). Que ceux d'entre vous qui désirent une vie commode et un territoire sûr, qu'ils rejoignent les Aad (c'est-à-dire la Maque, et ce fut le tour de Khom's). Que ceux qui veulent des plantations assises solidement dans la boue, qui nourrissent en cas de disette, qu'ils se rendent à Yathrib, la ville des palmiers (c'est ce que firent les tribus d'Ans et de Khazradj). Enfin, que ceux qui veulent du vin et du pain levé, de l'oe et de la soie, le pouvoir et la principauté, qu'ils partent pour Koufa et Boera⁴.

La famille de Ghassân, les fils de Djafna, furent les rois de l'Iraq et de la Syrie : le premier d'entre eux qui régna à Hira fut Mâlek ben Fahm ben Ghann ben Daus el-Azdi, l'un de ceux qui partirent de Saba avec Monâdjij 'Amr ben 'Amir⁵, sous le règne d'Arâdâdiz le Collecteur ou peu après; les livres des Manûmans disent que cet événement eut lieu dans l'intervalle entre Jésus et Mohammed; mais Dieu sait

1. *Qor.*, ch. XXXIV, v. 18.
 2. Comparez *Ma'arid*, *Précis d'Or.*, t. III, p. 388 et suivantes; *Do-Hadrola*, p. 182; mais la version qui y est donnée est assez différente pour qu'il ne soit pas possible de rétablir entièrement les textes coraniques. J'ai seulement noté que les noms que je n'ai pas pu identifier.
 3. Sur les dynasties de rois de ce pays, voir *Do-Hadrola*, p. 98.

Onlardan önce, soyluların oğullarını geri getirdi; gel, hayatım üzerine! Sen devenin hızlı yürüyüşünü hızlandırıyorsun. Bu biniciler dışarı çıktıklarında ne kadar da güzeller! İnsanlar arasında onların eşitini bilmiyorum. Satraplar beyazdır; şövalyeler güçlüdür; yağma saldırılarının ortasında aslan yavruları gibi yetiştirilmişlerdir. Bir palankinin kemerlerine benzeyen büyük kavisli yaylarından, yaralıların ölümünü hızlandıran hafif bir ok fırlatırlar. Kara köpeklerle (Habeşliler) karşı aslanlar gönderdin, kaçakları sabahleyin ülkenin dört bir yanına dağılmış halde buldular. Tamamen güvenli bir şekilde iç, çünkü devekuşu kuyruğunu kaldırdı (karışıklık içindeler) ve iki pelerininin eteklerini gururla sürüklemesine izin veriyor. Bu asil nitelikler, suyla karıştırılmış ve bir kez içildiğinde idrara dönüşmüş iki kase süt gibi değildir." Dhu-Yezan'ın oğlu Seyf'in, Kisra öldürülene kadar ülkenin kralı ve vasalı olarak kaldığı ve Veliriz'in onun danışmanı ve yardımcısı olarak görev yaptığı söylenir. Ölümünün nedeni şuydu: Kendisine Habeşli hizmetkârlar bağlamıştı ve bunlar bir gün onu av sahasında yalnız bulup öldürmüşlerdi. Veliriz de bu dünyadan ayrıldıktan sonra yerine oğlu Bincan geçti; ondan sonra Kisra, Bedhan'ı Yemen'i yönetmesi için gönderdi; Bedhan, Peygamberimiz Muhammed'in peygamberliği gelene kadar orada kaldı; onu izledi ve ona inandı.

HİRA VE SURİYE KRALLARI

Bunlar, Allah'ın onlar hakkında: "Biz onları dağıttık" dediği Sebe soyundandırılar. Amr ibn 'Amir'in Arim selinin yaklaştığını hissettiğinde şöyle dediği söylenir: "Dağılacağınızı biliyorum; sizden uzun vadeli düşünceleri, güçlü bir deve ve yeni bir deriye sahip olanlar Kâch'a veya Koroûdh'a çekilsin (bu yolu seçen Vâdi'aben Amr'dı). Olanlar Seth topraklarına çekilsin (ve Auf ibn Amir böyle davrandı). Sizden rahat bir hayat ve güvenli bir toprak isteyenler Azd'a (yani Mekke'ye ve sıra Khozâ'a'ya geldi) katılsın. Kıtık zamanlarında yiyecek sağlayan çamura sağlam bir şekilde dikilmiş tarlalar isteyenler, hurma ağaçları şehri Yesrib'e gitmelidir (Aus ve Khazrac kabileleri bunu yaptı). Son olarak, şarap ve mayalı ekmek, altın ve ipek, güç ve prenslik isteyenler Kufe ve Busra'ya gitmelidir. Gassan ailesi, Jafna'nın oğulları, Irak krallarıydı ve Suriye: Hira'da hüküm süren ilk kişi, Sebe'yi 'Mozaiqiya ile' terk edenlerden biri olan Malek ibn Fahm ibn Ganm ibn Daus el-Azdi'ydi; Ardeşir the Collector'ın saltanatı sırasında veya kısa bir süre sonra; Müslümanların kitapları bu olayın İsa ile Muhammed arasındaki dönemde gerçekleştiğini söyler; ancak gerçeği Tanrı daha iyi bilir! Bu kral yirmi yıl hüküm sürdü ve cüzzam hastalığından dolayı yerine oğlu Cadhîma ben Mâlek el-Abracb, aynı zamanda El Waslslâh (göz kamaştırıcı beyazlık) olarak da bilinir, geçti; ona iktidarı veren Ardêşir'di; altmış yıl hüküm sürdü.

mieux la vérité! Ce roi régna vingt ans et fut remplacé par son fils Djadhîma ben Mâlek el-Abrach, appelé aussi El-Waḍḍâḥ (l'éclatant de blancheur), à cause d'une lèpre dont il était atteint; c'est Ardêchir qui l'avait investi du pouvoir; il régna soixante ans.

HISTOIRE DE DJADHÎMA EL-ABRACH

On prétend que le siège du gouvernement de Djadhîma était Ambar et Hira. Il n'admettait jamais personne à sa table, croyant que cette familiarité porterait son commensal à se croire son égal; mais il agréait comme commensaux les deux premières étoiles de la Grande-Ourse, car lorsqu'il buvait, il faisait la libation d'une coupée la première et d'une autre à la seconde¹.

Il avait une sœur, qui jouissait d'une grande autorité auprès de lui et qui se nommait Raqêch, mère d'Amr. Son serviteur favori appartenait à la tribu de Lakhm et s'appelait 'Adî, fils de Naqr et petit-fils d'Es-Sâtîroun, roi des Syriens, qui régnait à Hatra, en Mésopotamie². Raqêch, sœur de Djadhîma, s'éprit de lui et devint enceinte de son œuvre. Quand elle enaigrit que sa honte ne fût découverte, elle dit à 'Adî : « Demande-moi en mariage au roi quand il sera ivre. » Ayant agi ainsi, il obtint la permission du roi et l'épousa. Quand Djadhîma revint à lui, il se repentit de ce qu'il avait fait et ordonna de trancher la tête d'Adî. De l'autre côté, la situation de Raqêch ne tarda pas à paraître au jour et Djadhîma lui dit : « Parle-moi franchement, Raqêch, ne mens pas; est-ce d'un homme libre, d'un fils d'esclave ou

1. Comparez Ibn Hadrân, p. 92; P. Jassa, *Die Kosmologie der Babylonier*, page 32, note 2.
2. Voir Cassin de Perceval, *Essai*, t. II, p. 40; Ma'sûdî, *Précis d'Or*, t. IV, p. 81.

d'un être vil! car tu serais digne de celui-ci'. — C'est de celui que tu m'as donné pour mari, répondit-elle. » Peu de temps après, elle mit au monde 'Amr, fils d'Adî. Djadhîma le traita généreusement et eut de l'affection pour lui. Quand il fut grand, les génies lui enlevèrent sa raison, et il vagabonda sur le territoire. Djadhîma décida qu'il donnerait à qui le ramènerait le droit de choisir sa récompense. Deux hommes, Malik et 'Aqîl, partirent à sa recherche et ne discontinuèrent pas de le chercher jusqu'à ce qu'ils l'eurent ramené; Djadhîma leur dit alors : « Choisissez! » — « Nous serons tes commensaux tant que tu vivras, » répondirent-ils. En effet, ils lui tirèrent compagne pendant quarante ans encore. C'est à ce propos que Motammim ben Nowaira³ a dit :

« Unis pendant longtemps d'une amitié aussi étroite que celle des deux familles de Djadhîma, en disant de nous : « Rien ne peut les séparer ». »

Un autre poète a dit :

« Ne suis-je pas qu'avant nous s'étaient déjà séparés les deux compagnons fidèles, Malik et 'Aqîl! ? »

'Amr avait un collier d'or qui avait été façonné pour lui dans son enfance; quand on le ramena, sa mère voulut lui remettre le collier, mais Djadhîma s'écria : « 'Amr est trop grand pour avoir un collier, » phrase qui est devenue proverbe.

1. Ce discours est en vers dans Ma'sûdî, *Précis d'Or*, t. III, p. 185.

2. El-Yarboûti, contemporain du prophète. Cf. *Aghânî*, XIV, 66; Brockelmann, *Gesch. d. arab. Litt.*, t. I, p. 39; Cl. Huart, *Litt. ar.*, p. 43.

3. Traduction de Barbier de Meynard et Pavet de Courville (Ma'sûdî, *Précis d'Or*, t. III, p. 188, où ce vers est accompagné d'un autre).

4. Ce vers est aussi dans Ma'sûdî, t. III, p. 189; il y est attribué à Abou-Khêlich le Hadhêlîte, avec une seule variante: أَلَا pour أَلَا .

CADHÎMA EL-ABRAŞ'IN HİKAYESİ

Cadhîma'nın yönetim merkezinin Ambar ve Hira olduğu söylenir. Sofrasına kimseyi kabul etmezdi, çünkü bu yakınlığın arkadaşının kendisini onunla eşit görmesine yol açacağını düşünürdü; ancak Büyük Ayı'nın ilk iki yıldızını arkadaş olarak kabul ederdi, çünkü içtiğinde bir kadehten diğerine, diğerinden diğerine adak adardı. Üzerinde büyük bir otoriteye sahip olan ve adı Amr'ın annesi Rakaş olan bir kız kardeşi vardı. En sevdiği hizmetkarı Lahm kabilesindendi ve Nazr'ın oğlu ve Mezopotamya'daki Hatra'da hüküm süren Suriye kralı Es-Satîrun'un torunu olan Adî adındaydı. Cedîma'nın kız kardeşi Rakaş, ona aşık oldu ve onun işlerinden hamile kaldı. Utancının ortaya çıkacağından korktuğunda, Adî'ye, "Kral sarhoşken benimle evlenmek iste" dedi. Bunu yaptıktan sonra kralın iznini aldı ve onunla evlendi. Cedîme kendine geldiğinde yaptıklarından pişman oldu ve Adî'nin başının kesilmesini emretti. Öte yandan Rakâş'ın durumu kısa sürede anlaşıldı ve Cedîme ona şöyle dedi: "Açık konuş Rakâş, yalan söyleme; hür bir adamdan mı, köle bir çocuktan mı, yoksa aşağılık bir varlıktan mı bahsediyorsun? Çünkü sen ona layıksın." "Bana koca olarak verdiğin kişiden," diye cevap verdi. "Kısa bir süre sonra Adî'nin oğlu Amr'ı doğurdu. Cedîme ona cömert davrandı ve onu sevdi. Büyüdüğünde cinler aklını aldı ve bölgede dolaştı. Cedîme, onu geri getirene ödülünü seçme hakkını vereceğine karar verdi. Mâlik ve Aqîl adında iki adam onu aramaya çıktı ve onu geri getirene kadar aramayı bırakmadılar; Cedîme onlara şöyle dedi: "Seçin!" "Yaşadığın sürece yoldaşın olacağız," diye cevap verdiler. Nitekim kırk yıl daha ona eşlik ettiler. İşte bu sırada Motammimben Nowaira ° şöyle demişti: "Djadhîma'nın iki yakınınıniki kadar yakın bir dostlukla uzun süre birleşmiştik, bizim için "Hiçbir şey onları ayıramaz," denildi. Başka bir şair şöyle demişti: "Bizden önce iki sadık yoldaşın, Mâlik ve Aqîl'in ayrıldığını bilmiyor musun?" Amr'ın çocukluğunda kendisine yapılmış bir altın kolyesi vardı; geri getirildiğinde annesi ona kolyeyi vermek istedi, ancak Djadhîma "Amr kolye takmak için çok büyük," diye haykırdı; bu söz bir atasözü haline geldi.

Il y avait alors en Mésopotamie une reine, vassale des Romains, que l'on appelait Zabbâ; Djadjîma la demanda en mariage et l'épousa, malgré l'opposition d'un de ses esclaves nommé Qacîr; il dit : « Un roi s'épouse qu'une reine » (proverbe). Quand le mariage fut consommé, elle le traita et le tua; son esclave dit alors : « On n'obéit en rien à Qacîr; » et ces mots devinrent proverbiaux.

'Amr ben 'Adî, fils de la sœur de Djadjîma, succéda à celui-ci; Qacîr employa toutes sortes de ruses pour tirer vengeance du meurtre de son maître, mais 'Amr ordonna de le mutiler et de lui couper le nez et les oreilles; alors il s'enfuit auprès de Zabbâ pour se plaindre d'Amr et en affirmant qu'il l'avait soupçonné d'avoir tué son oncle. La reine le prit à son service et le chargea de divers emplois. Plus tard, il lui demanda de l'envoyer à Hadîr pour lui apporter des marchandises que le commerce concentrait dans cette ville; la reine, sûre de lui et tranquille à son égard, l'y envoya avec une somme d'argent. Qacîr vint sur les chameaux et conçut un projet audacieux. Il cacha dans des coffres des hommes armés jusqu'aux dents et chargea les coffres sur les chameaux; ensuite, il partit avec la caravane. Or, Zabbâ regardait du haut de son palais, et l'on dit qu'elle était devineresse; elle s'écria :

« Pourquoi ces chameaux ont-ils une allure si lente? Permet-ils que des pierres ou du fer.

De lourds sacs de plomb, ou bien des hommes ramassés sur eux comme et ancoûpés? »

Lorsque les chameaux furent entrés dans le palais, les hommes sortirent de leurs cachettes, le saluèrent à la main; Zabbâ s'enfuit vers le passage souterrain qu'elle s'était ménagé en vue des événements, mais elle rencontra 'Amr

1. Sur la lecture de ce son. voir Yaqûti, t. I, p. 302; Ibn Balouta, p. 32; Alîoud van Kempe, *Die Hagarische Katalâ*, vers 114.
2. Traduction de H. de Meyer et P. de Courville, *Proverbes d'Oc*, t. III, p. 107. Cf. Cassin de Perreux, *Rimes*, t. II, p. 27.

ben 'Adî, qui s'était embusqué au débouché du passage; sûre d'être tuée, elle porta à sa bouche sa bagne qui contenait du poison et s'écria : « Mes destins ont dans ma main la phrase qui passa en proverbe ». Ed-Doréidi la composa à ce sujet le vers suivant :

« Il agit avec violence à l'égard de cette Zabbâ, qui pleurait dans les airs au-dessus du vol de l'aigle. »

Les descendants d'Amr ben 'Adî ne cessèrent de régner sur Hira jusqu'au temps de Qablâhî, fils de Firozâ, fils d'Yezdegîrd le Pieux. À cette époque, El-Hârith, fils d'Amr, fils de Hadîr, de la tribu de Kinda, surnommé le Mangeur de la plante amère *morîr*, se présenta et se convertit à la religion de Madaïa; Qablâhî investit du gouvernement de Hira; il s'y installa, mit à mort El-Moundhir ben Ma es-Sémâ et envoya son fils Hojâr ben el-Hârith, le père du poète Imrou oul-Qaïs, contre les Banou-Asad. Quand Asad-Abû-Zénon monta sur le trône, il rendit l'empire des Arabes à El-Moundhir, fils d'Imrou oul-Qaïs, fils d'Amr ben 'Adî; puis régna Imrou oul-Qaïs, fils du précédent et descendant d'Amr ben 'Adî, et ensuite son fils En-Nô'ûn, surnommé le Grand, qui construisit les châteaux de Khawarnaq et de Sadîr du temps de Behrâm-Gôir, dont il était le familier; ensuite il partit en pèlerinage. On rapporte qu'un jour il était monté, au printemps, sur la terrasse qui surmontait le château de Khawarnaq, et qu'il jeta les yeux vers l'Orient, tellement que son regard fut fatigué de regarder jusqu'où s'étendaient ses chevaux et ses troupeaux : « A qui est cela? » s'écria-t-il, et on lui répondit : « C'est à toi, que la malédiction ne l'atteigne pas! » Puis il regarda vers l'Occident, vit la lueur d'or des eaux d'une courante et les jardins fleurissants :

« A qui est-ce? » demanda-t-il de nouveau, et on lui répondit :

1. Cette version est aussi donnée par Ma'addî, mais le proverbe cité est différent (c. III, p. 109).

O zamanlar Mezopotamya'da Romalıların vasalı Zabbâ adında bir kraliçe vardı; Cedîme, kölelerinden biri olan Qasîr'in muhalefetine rağmen onunla evlenmek istedi ve onunla evlendi; "Bir kral ancak bir kraliçeyle evlenir" dedi (atasözü). Evlilik gerçekleştiğinde, kraliçe ona ihanet etti ve onu öldürdü; kölesi de bunun üzerine "Qasîr'e hiçbir şekilde itaat edilmez" dedi; ve bu sözler atasözü haline geldi. Yerine, Cedîme'nin kız kardeşinin oğlu Amr bin Adi geçti; Qasîr, efendisinin öldürülmesinin intikamını almak için her türlü hileye başvurdu, ancak "Amr" onun sakatlanmasını ve burnunun ve kulaklarının kesilmesini emretti; sonra Amr'ı şikayet etmek ve amcasını öldürdüğünden şüphelendiğini iddia etmek için Zabbâ'ya kaçtı. Kraliçe onu hizmetine aldı ve çeşitli görevler verdi. Daha sonra, ticaretin yoğunlaştığı Hacer'e mal getirmesi için onu göndermesini istedi; ondan emin ve sakin olan kraliçe, onu oraya bir miktar parayla gönderdi. Qasîr develerle geldi ve cesur bir plan tasarladı. Tepeden tırnağa silahlı adamlarını sandıklara sakladı ve sandıkları develere yükledi; sonra kervanla birlikte ayrıldı. Şimdi, Zabbâ sarayının tepesinden izliyordu ve kahin olduğu söyleniyordu; "Bu develer neden bu kadar yavaş yürüyor?" diye bağırdı. Taş mı taşıyorlar, demir mi, ağır kurşun kütleleri mi, yoksa daha doğrusu kamburlaşmış ve çömelmiş adamlar mı?" Develer saraya girdiğinde, adamlar kılıç ellerinde saklandıkları yerlerden çıktılar; Zabbâ, olaylar karşısında kendisi için hazırladığı yeraltı geçidine doğru kaçtı, ancak geçidin ağzında pusuya yatmış olan Amr ben Adî ile karşılaştı; öldürüleceğinden emin olarak, içinde zehir bulunan yüzüğünü ağzına götürdü ve bağırdı: "Kaderim benim elimde!" Bu ifade bir atasözü haline geldi. Ed-Doréyicli bu konu hakkında şu beyiti besteledi: Kartalın uçuşunun üzerinde havada asılı duran bu Zabbâ'ya şiddet uyguladı. Amr ben 'Adî'nin soyundan gelenler, Günahkâr Yezdegîrcîl'in oğlu Firuze'nin oğlu Kubâd'ın zamanına kadar Hîra'da hüküm sürmeye devam ettiler. O sırada, Amr'ın oğlu Hocr'ın oğlu El Hârith, Acı bitki *morâr*'ı yiyen lakaplı Kindâ, kendini sundu ve Mazclak dinine geçti; Kubâd onu Hîre yönetimine atadı; oraya yerleşti, ElMoundhir ibn Ma es-Sémâ'yı öldürdü ve şair Imru ul-Qayis'in babası olan oğlu Hûdr ibn elHârith'i Beni Asad'a karşı gönderdi. Anôşe-Réwan tahta çıktığında, Arapların imparatorluğunu Amr ibn Adi'nin oğlu Imru ul-Qayis'in oğlu El-Mundhir'e geri verdi; sonra Amr ibn Adi'nin [önceki ve onun soyundan gelen] oğlu Imru ul-Qayis hüküm sürdü ve sonra da dostu olduğu Behrâm-Gûr zamanında Khawarnaq ve Sadîr kalelerini inşa eden Büyük lakaplı oğlu En-Nucmân hüküm sürdü; sonra hacca gitti. Rivayet olunur ki İlkbaharda, Havarnak Kalesi'nin tepesindeki terasa tırmandığı ve gözlerini doğuya doğru çevirdiği gün, atlarının ve sürülerinin ne kadar uzağa uzandığını görmekten gözleri yorulmuştu: "Bu kimin?" diye bağırdı ve cevaplandı: "Senindir, lanet sana ulaşmasın!" Sonra batıya doğru baktı, akan su kanallarının beyazlığını ve yeşeren bahçeleri gördü: "Bu kimindir?" diye tekrar sordu ve tekrar cevaplandı: "Senindir, lanetten korun!" Sonra dedi ki: "Hiç kimse böyle bir şey yaşad mı?"

encore : « C'est toi, sois-tu protégé contre la malédiction ! » Alors il dit : « Quelqu'un n-t-il jamais eu quelque chose de pareil ? » Un homme d'entre les *rébôid*, c'est-à-dire de ce reste d'hommes de science dont la terre n'est jamais vide, lui dit : « Peusses-tu échapper à la malédiction ! Ce qui te plaît, ce sont des biens périssables et sans aucune durée. » — « Comment faire ? » dit le roi. — « S'occuper d'adorer Dieu et renoncer au monde. » — « Et si je le fais, qu'en résultera-t-il ? » demanda Ea-Nô'mân. — « Un empire éternel et qui ne cessera jamais, une statue qu'on ne quitte plus, une vie qui ne finit pas. » — « Quand es sera l'aube, dit le roi, viens frapper à ma porte. » L'homme vint à l'heure fixée ; le roi avait versé de l'eau sur lui pour se préparer au voyage ; ils partirent ensemble et voyageaient jusqu'au terme fixé par Dieu à leur vie. « Adî ben Zéïd le mentionne dans sa longue *qasida* :

« Contemplant le maître de Khawarnaq lorsqu'il monta un jour sur le toit de son palais, pensant à la haine divine,
« C'est le républicain, tout ce qu'il vit, ses propriétés considérables,
le fleuve large, le château de Sadir.

« Mais son cœur se remplit d'idées d'abstinence, et il dit :
Quelle peut être la joie d'un être vivant qui va toujours vers la mort ?

« Et le maître de Hatre, lorsqu'il la construisit et lorsqu'il dé-
tourna vers elle les eaux du Tigre et du Khôrouz !

« Il l'avait pourvue bâlé de marches et couverte de chaux ; mais
aujourd'hui les oiseaux font leurs nids sur son toit.

« Les cultivateurs de temps ne lui ont pas pardonné ; son em-
pire a péri et sa cour est abandonnée.

« Oû est Choroûz, le grand roi, Anôch-Réwan, où est son pré-
décesseur Sapor ?

« Les Banâd-Âçfar, nobles rois grecs, il n'en est plus que
l'on mentionne aujourd'hui.

« Oû qui tu réjouis du mal et blâmes le siècle, est-ce que tu te
crois affranchi et parfait (parce que tu es vieux) ?

« As-tu donc par devant toi un pacte ferme avec le temps, igno-
rant et pérorateur que tu es !

« As-tu jamais vu que le destin laisse vivre une créature, ou
bien qui donne à un défenseur assez fort pour qu'il ne soit pas tué ?

« Puis, après la prospérité, le bien et le bonheur, les tombeaux
recouvrent la terre,

« Et ce n'est là devenant comme des feuilles sèches que roulent
les vents d'est et d'ouest ». »

Rasoulé vint le règne d'El-Moundhir, fils d'Ea-Nô'mân ;
sa mère s'appelait Mâ es-Sémâ (l'un du ciel), à cause de
sa beauté parfaite ; Moundhir également a été surnommé
de même, parce qu'il recueillait en cas de disette ce qu'il
possédait et que ses biens remplassaient les gouttes de pluie.
Cet El-Moundhir est, dit-on, le même qu'Abou-Amir,
nommé phylarque par Anôch-Réwan, après que son père
Qobâdh, le roi de Perse, avait nommé El-Hârith ben 'Amr
ben Hôdjir et-Mô'yonh.

HISTOIRE DE ROÛ EL-MA'ÛB, DE TEMPS DE QOBÂDH

L'on rapporte que lors de sa nomination par Qobâdh en
qualité de chef de tous les Arabes, il chargea son fils Hôdjir
ben el-Hârith, qui fut père du poète Imrou oul-Qaïs, de
gouverner la tribu des Banou-Asad ; chacun de ceux-ci lui
remettait chaque année une contribution composée de la
laine tondue d'un monton, d'un sac de cuir rempli de fro-
mage desséché et d'une outre de beurre fondu. Au moment
où le pouvoir de Qobâdh s'affaiblit et où les Mardékites le
déposèrent, ces Arabes refusèrent de lui payer plus long-
temps ce tribut ; mais il fit mourir sous le bâton quarante

1. Ces vers sont dans l'Alphasi, t. II, p. 36, mais rangés dans un
ordre différent, avec quelques variantes et petits ambrs.

2. Cette explication est également donnée par le *Lisan el-'Arab*,
t. XVII, p. 445. Comparez G. Rothstein, *Die Lachmidien*, p. 75, note 2.

Rabidalardan, yani yeryüzü hiç boş kalmayan ilim adamlarının kalıntılarından biri ona dedi: "Lanetten kurtul! Seni memnun eden şey, geçici ve süresiz mallardır." "Bunu nasıl yapabilirim?" dedi kral. "Kendimi Tanrı'ya ibadetle meşgul edip dünyadan el etek çekmek." "Bunu yaparsam, sonuç ne olur?" diye sordu En-Nocmân. "Hiçbir zaman sona ermeyecek ebedi bir imparatorluk, kimsenin terk etmeyeceği bir durak, asla bitmeyecek bir hayat." "Şafak vakti," dedi kral, "gel ve kapımı çal." Adam belirlenen saatte geldi; kral yolculuğa hazırlanması için üzerine su dökmüştü; birlikte yola çıktılar ve Tanrı'nın hayatları için belirlediği sona kadar yolculuk ettiler. Adî ben Zé'id uzun kaçîklasında bundan bahseder: “Bir gün, doğru yönü düşünerek sarayının çatısına çıkan Harnak efendisini düşünün. Gördüğü her şey, hatırı sayılır mülkleri, geniş nehir, Sadîr Kalesi onu sevindirdi. Ama kalbi perhiz düşünceleriyle doluydu ve şöyle dedi: Sürekli ölüme doğru giden bir canlının sevinci ne olabilir? Hatra efendisi, onu inşa ettiğinde ve Dicle ve Habur sularını ona doğru çevirdiğinde! Mermerden inşa etmiş ve kireçle kaplamıştı; ama bugün kuşlar tepesine yuva yapıyor. Zamanın felaketleri onu affetmedi; imparatorluğu yıkıldı ve sarayı terk edildi. Büyük kral Kisra nerede, Anôchè-Réwan nerede, selefi Sapor nerede? Soylu Yunan kralları olan Benû'l-Âçfar'dan bugün adı geçen kimse kalmadı. Ey kötülükle sevinen ve dünyayı kınayanlar, kendinizi özgür mü sanıyorsunuz? ve mükemmel (çünkü hayattasın)? Öyleyse zamanla sağlam bir ahit mi yaptın, cahil ve kibirli olduğun halde! Kaderin bir yarattığın yaşamasına izin verdiğini veya kimin onu zarardan koruyacak kadar güçlü bir koruyucusu olduğunu gördün mü? Sonra, refah, iyilik ve mutluluktan sonra, onları orada mezarlar kaplar Ve sonunda doğu ve batı rüzgarlarının yuvarladığı kuru yapraklar gibi olurlar. "Sonra En-No'mâii'nin oğlu El-Mundhir'in saltanatı geldi; annesi mükemmel güzelliğinden dolayı Ma es-Sémâ (göklerin suyu) olarak adlandırıldı; Mozaîqiyâ da aynı lakapla anıldı, çünkü kıtlık zamanlarında sahip olduklarını topladı ve malları yağmur damlalarının yerini aldı. Bu El-Moundhir'in, babası İran kralı Qobâdh'ın El-Hârith ben Amr ben Hocr el-Macsûb'u atamasından sonra Anôşè-Réwân tarafından filarşist olarak atanan Ebu Amir ile aynı olduğu söylenmektedir.

KÂBÂD ZAMANINDAN İTİBAREN KRAL EL-MA'ÛB'UN TARİHİ

Rivayet olunur ki, Kubâd kendisini bütün Arapların lideri olarak atadığında, şair İmrû'l-Kays'ın babası olan oğlu Hâris'i Beni Esed kabilesinin başına getirmişti; kabilenin her biri ona her yıl bir koyunun kırpılmış yününden, kuru peynirle doldurulmuş bir deri torbadan ve eritilmiş tereyağından oluşan bir bağışta bulunmuştur. Kubâd'ın gücü zayıflayıp Mazdekiler onu tahttan indirdiğinde, Araplar ona bu haraçtan daha fazla ödeme yapmayı reddetmişlerdir; ancak Kubâd aralarından en seçkin kırk kişiyi sopanın altında öldürmüştü ve bunlara "sopa köleleri" denmişti.

des plus distingués d'entre eux, et on les appela « les esclaves du bâton ». Puis ils l'attaquèrent et le firent prisonnier. Précédemment, il avait chassé son fils Imrou oul-Qaïs à cause de sa prédilection pour la composition des vers; celui-ci, à la mort de son père, se rendit auprès de l'empereur de Constantinople pour lui demander son appui contre les Banou-Ând-La. Le fils de César s'éprit de lui, car il était un homme de grande taille et fort beau; on dit même qu'il allait la rejoindre en secret. César le congédia et lui promit que les troupes le suivraient; quand il eut atteint Angora, relais de Syrie, il lui envoya des vêtements empoisonnés; dès qu'Imrou oul-Qaïs les eut revêtus, sa chair tomba par morceaux; il fut certain de mourir et s'écria: « Que de poètes qui coulent comme l'eau — que de discours prolifères — restent demain à Angora! » Et il composa ces vers:

« O ma voisine! Nous sommes tous deux étrangers en ce lieu, et l'étranger est toujours le parent de l'étranger.
« O ma voisine! Nous resterons ici, j'y séjournerai tant qu'Aûb (nom d'une montagne) restera debout! »

Puis il rédigea son ode rimée en *sîfe*, dans laquelle il dit:

« On t'a ma douleur dit celle d'une vie qui s'est éteinte d'une manière uniforme! Mais, hélas! c'est une vie dont une portion s'en va, et ensuite une autre! »

Il mourut donc. Or, quand il avait quitté son pays pour se rendre à Constantinople, Imrou oul-Qaïs avait laissé en dépôt à Samauel ben Âdîb, le fils, les armes nécessaires à cent combattants. À la mort du poète, El-Hârith ben Djabala, le Ghassanide, roi de Syrie, vint réclamer ces armes à Samauel; mais celui-ci refusa d'en rien remettre sans l'ordre du véritable propriétaire, et il se renferma dans

1. Comparez *Aphisi*, t. VIII, p. 73; Mar-Giosin de Sivas, le *Diction d'Assyro-Chalé*, p. 26.
2. *Aphisi*, ibid. Laçon différente dans *Al-Kawâdir*, *Six années poète*, p. 106, 107 vers.

sa forteresse. Alors l'ennemi s'empara d'un de ses fils et le mit à mort, tandis que le père regardait la scène du haut du palais, sans avoir trahi la confiance d'Imrou oul-Qaïs. C'est ce qu'a mentionné El-A'vîa dans son ode:

« Seuls comme Samauel, lorsque le brave guerrier alla le trouver à la tête d'une armée aussi pressée que les diables de la nuit et qui traitait de nombreux bagages.

« Il lui dit: « Trahison ou mort de tes enfants; choisis entre ces deux options! » Et pourtant ce n'était pas à un lot à choisir!

« Il hésita quelque temps, puis il répondit: « Épargne ton captif; quant à moi, je protège mon hôtel! »

Après lui resta 'Amr ben el-Moumâdîr, dont la mère était Hind, fille d'El-Hârith ben 'Amr el-Kindî; on l'appela 'Amr, fils de Hind, et l'on disait qu'il faisait croquer les pierres, à cause de la violence de sa marche et de l'insistance qu'il mettait à repousser les gens; on l'appela aussi le brêleur, parce qu'il fit brêler une tribu.

HISTOIRE D'AMR, FILS DE HIND

On dit que des gens appartenant à la tribu des Banou-Dolam avaient massacré un de ses fils par erreur; 'Amr jura de brêler cent d'entre eux; il en fit donc mettre à mort de cette façon quatre-vingt-dix-huit, mais il ne put pas en atteindre d'autres, et il compléta le nombre de cent en adjoignant à ses victimes une femme de la tribu de Nahîul et un homme des Buzidjîs; c'est pourquoi on a dit en proverbe: « L'informé est celui des Buzidjîs qui est nouveau! »

1. Sur les vers d'El-A'vîa destinés à Imrou Samauel, voir S. de Sacy, *Chevet, arabes*, t. II, p. 475. Les trois vers cités ici se retrouvent, avec des variantes, dans les vers que donne l'*Aphisi*, t. VIII, p. 92.
2. Sur la valeur de ce verbe, voir les remarques de G. Ratisseau, *Dictionnaire de l'arabe*, p. 50.
3. Cf. Mûllers, *et de Bessing*, t. I, p. 8 et 246.

Sonra ona saldırdılar ve onu öldürdüler. Daha önce, şiir yazma eğilimi nedeniyle oğlu İmru'l-Kays'ı kovmuştu; ikincisi, babasının ölümü üzerine, Banu Esed'e karşı desteğini istemek için Konstantinopolis İmparatoru'na gitti. Sezar'ın kızı ona aşık oldu, çünkü uzun boylu ve çok yakışıklı bir adamdı; hatta gizlice ona katılmaya gittiği bile söylenir. Sezar onu kovdu ve birliklerin onu takip edeceğine söz verdi; Suriye'deki bir aktarma istasyonu olan Ankara'ya ulaştığında ona zehirli giysiler gönderdi; İmru'l-Kays bunları giyer giymez, eti parça parça düştü; ölümden emindi ve haykırdı: "Su gibi akan kaç kasîde — kaç uzun konuşma — yarın Ankara'da kaldı!" Ve şu dizeleri yazdı: "Ey komşum! İkimiz de bu yerde yabancıyız ve yabancı her zaman yabancıнын akrabasıdır." Ey komşum! Biz burada kalacağız, ben Asîb ayakta kaldıkça burada kalacağım." Sonra sîn'deki kafiyeli kasidesini okudu ve şöyle dedi: "Ah! Keşke acım tekdüze bir şekilde sönüp giden bir hayatın acısı olsaydı! Fakat, yazık! "Bu, bir kısmının gittiği, sonra bir kısmının gittiği bir hayattır!" Böylece öldü. Şimdi, ülkesini terk edip Konstantinopolis'e gittiğinde, Imrou ul-Qayis, Yahudi Samauel ben Adiyâ'ya yüz savaşçı için gerekli silahları emanet olarak bırakmıştı. Şairin ölümü üzerine, Suriye kralı Ghassanide El-Hârith ben Djabala, bu silahları Samauel'dan talep etmeye geldi; ancak ikincisi, gerçek sahibinin emri olmadan hiçbirini teslim etmeyi reddetti ve kendini kalesine kapattı. Sonra düşman, oğullarından birini yakaladı ve onu öldürdü, baba ise Imrou ul-Qayis'in güvenini boşa çıkarmadan, sarayın tepesinden sahneyi izledi. El-Acşa kasidesinde bundan bahsetti: "Cesur savaşçı, onu gece karanlığı kadar sıkışmış ve bir sürü yük sürükleyen bir ordunun başında bulmaya gittiğinde Samauel gibi ol." Ona dedi ki: "İhanet ya da çocuğunun ölümü; bu iki yoldan birini seç! "Ve yine de bu seçilecek çok şey değildi!" Bir süre tereddüt etti, sonra cevap verdi: "Esirini kes; bana gelince, ben misafirimi korurum!" Ondan sonra, annesi El-Hârith ibn Amr el-Kindi'nin kızı Hind olan Amr ibn el-Mundhir tahta çıktı; Hind'in oğlu 'Amr olarak anılırdı ve yürüyüşünün şiddeti ve insanları ezmekteki ısrarı nedeniyle taşları çatlattığı söylenirdi; ayrıca bir kabileyi yaktığı için yakıcı olarak da adlandırılırdı.

HİND'İN OĞLU AMR'IN HİKAYESİ

Banu Dolam kabilesine mensup bazı kimselerin yanlışlıkla oğullarından birini katlettiği; Amr'ın yüz tanesini yakmaya yemin ettiği; bunun üzerine doksan sekiz tanesini bu şekilde öldürttüğü, fakat diğerlerine ulaşamadığı ve kurbanlarına Nahşal kabilesinden bir kadın ve Barâcim'den bir erkek daha ekleyerek yüz sayısını tamamladığı; bu yüzden bir atasözünde şöyle denildiği rivayet edilir: "Şerefsiz, Barâcim'den olan ve ona rastlayan kişidir."

Ed-Doreidi l'a mentionné dans l'ode où il décrit les différents rois et où il dit : « Un tel, puis un tel, et ensuite le fils de Hân, dont les fers s'attapèrent, le jour d'Owâd, Témim en le brulant¹. »

C'est ce même 'Amr qui fit mettre à mort le poète Tarfa et qui réussit à échapper Motammâz à Hân² :

« C'est des deux qui garda la lettre attachée à péri, tandis que Motammâz a sauté sa vie³. »

Après lui régna Eû-No'mân, fils d'El-Moundhîr, fils d'Iarrou ou-Qais, surnommé Abou-Qabôh et protecteur de Nâbiga⁴; c'est lui qui fit périr les poètes 'Abd ben el-Abrâç et 'Adi ben Zeïd el-Îbâdî, et qui fut exécuté par l'ordre de Khourâ Parviz.

HISTOIRE D'EN-NO'MÂN ABÜ-QÂBÔH, FILS D'EL-MOUNDHÎR

Il avait, prétend-on, deux jours : un jour de malheur dans lequel il faisait mettre à mort toute personne qu'il voyait, et un jour de bonheur dans lequel il faisait des présents à quiconque il apercevait. Or, 'Abd ben el-Abrâç vint, sans en rien savoir, le visiter un jour de malheur et lui apporter une ode qu'il avait composée à sa louange. Quand on l'informa du mauvais choix qu'il avait fait pour rendre cette visite, il ne put plus articuler une parole. Pendant qu'on le conduisait au lieu du supplice, on lui dit de réciter son poème : « L'angoisse empêcha le poète de sortir, et on passa en proverbe⁵, et on lui coupa la tête.

1. Fragment d'un vers, note *remise*. Ouvre en un point d'arrêt, sur le territoire des Banu Tâim, où on tua les montres peuples. Cf. *Makâm*, t. II, p. 251; El-Îbâdî, p. 135.

2. Cf. notes *Lettriers arabes*, p. 13; M. Isâk Pîrî, *Lettriers arabes*, p. 25.

3. Autre explication dans *Makâm*, t. I, p. 106.

Quand à 'Adi ben Zeïd, qui était interprète de Khourâ-Parviz et son secrétaire pour la langue arabe, c'est lui qui avait soutenu Eû-No'mân et l'avait représenté au roi de Persie comme un homme brave et riche, de sorte que celui-ci le chargea de commander les territoires arabes; mais Eû-No'mân ne voulut pas que personne eût à richaner de lui de la reconnaissance ou des bienfaits, et il le jeta en prison.

Dans sa prison, 'Adi se mit à composer des vers et des allégories murales par lesquelles il cherchait à rentrer en grâce, car c'était un sage, de ceux qui lisent les livres; mais cette manœuvre ne lui réussit pas, et il fut en dernier lieu mis à mort. Son fils, Zeïd ben 'Adi ben Zeïd, s'ingénia pour parvenir à la cour de Parviz et y obtint la place de secrétaire-interprète tenue par son père. Le roi de Persie était d'un tempérament amoureux; j'ai même lu dans l'histoire de Yémèn que le jour où il fut assésé, il avait dans son palais douze mille femmes et esclaves; Zeïd en profita pour lui décrire la beauté et la perfection des femmes de la famille d'El-Moundhîr.

Parviz lui écrivit alors de lui envoyer des servantes arabes, ou plutôt, comme d'autres le rapportent, il demanda en mariage certaines de ses femmes. A la lecture de la lettre du roi, Eû-No'mân s'écria : « Que veut-il faire de femmes bâloûzies avec leurs jarrets à découvert? Que ne s'adresse-t-il aux femmes (*malâ*) de l'Iraq? Il a la toute liberté. » Et il fit répondre dans ce sens; mais Zeïd changea les termes de la lettre, car il faut savoir que les Arabes appellent les femmes *malâ* (antilopes), comme ils les appellent vaches, gazelles et brebis; de sorte que la réponse signifiait que le roi de Persie avait toute liberté d'agir auprès des vaches de l'Iraq. Parviz se mit en colère et fit chercher Eû-No'mân qui s'enfuit après avoir enfouï ses armes et sa famille à Hân ben Ma'ât. Les troupes envoyées par Parviz pour prendre possession de ces armes essayèrent le refus de Hân, qui les combattit et les mit en déroute; cet événement

Ed-Doreidi, farklı kralları anlattığı kasidesinde ondan bahseder ve şöyle der: "Falanca, sonra filan, sonra da ateşleri Owara günü Temim'e saldırarak onu yakarak saldıran Hind'in oğlu. Şair Tarafa'yı öldürten ve Motelammis'in kaçmasına izin veren de aynı Amr'dır; şöyle der: "Mektubu iliştiren ikisinden biri öldü, Motelammis ise hayatını kurtardı." Ondan sonra, Nâbiga'nın koruyucusu, Ebu Kabuset lakaplı, İmrü ul-Kays'ın oğlu El-Mundhir'in oğlu En-Nûman hüküm sürdü; şairler Abîd ibn el-Abrâç ve Adi ibn Zéyid el-Îbâdî'yi öldürten ve Hüsrev Perviz'in emriyle idam ettiren de oydu.

EL MUNDHÎR'İN OĞLU EN-NOCMAN EBU-QABUS'UN HİKAYESİ

Rivayet odur ki, iki günü varmış: Bir uğursuzluk günü ki, gördüğü herkesi öldürtmüş; bir de mutluluk günü ki, gördüğü herkese hediyeler vermiş. Sonra, Abîd bin el-Abrâç, hiçbir şey bilmeden, bir uğursuzluk gününde onu ziyarete gelmiş ve ona övgü dolu bir kaside getirmiş. Bu ziyareti yapmakla ne kadar kötü bir seçim yaptığını öğrendiğinde, artık tek kelime bile söyleyemez hale gelmiş. İnfaz yerine götürülürken, "Endişe, şiirin ortaya çıkmasını engeller" adlı şiirini okuması söylenmiş ve bu şiir bir atasözü haline gelmiş ve başı kesilmiş. Hüsrev Perviz'in tercümanı ve Arapça katibi olan Kadı bin Zeyd ise, En-Numman'ı destekleyen ve onu Pers kralına cesur ve zengin bir adam olarak tanıtan, hatta Pers kralının ona Arap topraklarını yönetme yetkisini veren kişiydi. Ancak En-Numman, kimsenin kendisinden minnet veya menfaat beklemesini istemediği için onu zindana attı. Kadı, hapishanesinde, bilge bir adam ve kitap okuyanlardan biri olduğu için yeniden itibar kazanmaya çalıştığı şiirler ve ahlaki konuşmalar yazmaya başladı; ancak bu manevrası başarılı olmadı ve sonunda öldürüldü. Oğlu Zeyd bin Adi bin Zeyd, Perviz'in sarayına ulaşmayı başardı ve babasının sahip olduğu katip-tercümanlık görevini elde etti. Pers kralı aşk düşkünü bir mizaca sahipti (Hatta Yemen Tarihi'nde, suikaste uğradığı gün sarayında on iki bin kadın ve köle olduğunu okudum); Zeid, El-Moundhir ailesinin kadınlarının güzelliğini ve mükemmelliğini anlatma fırsatını değerlendirdi. Bunun üzerine Perviz, kendisine Arap hizmetçiler göndermesini isteyen bir mektup yazdı; daha doğrusu, başkalarının aktardığına göre, eşlerinden bazılarıyla evlenmek istedi. Kralın mektubunu okuyan En-Nocmân, "Bacakları açıkta olan Bedevi kadınlarla ne yapmak istiyor? Neden Iraklı kadınlara (mahû) hitap etmiyor? Tam bir özgürlük var." diye haykırdı. Ve bu anlamda bir cevap gönderdi; ancak Zeid mektubun ifadelerini değiştirdi, çünkü Arapların kadınlara inek, ceylan ve koyun dedikleri gibi mahâ (antilop) dediklerinin bilinmesi gerekirdi; bu da, Pers kralının Iraklı ineklerle tam bir özgürlüğe sahip olduğu anlamına geliyordu. Perviz öfkeleni ve silahlarını ve ailesini Hani bin Mes'uk'l'a emanet edip kaçan En-Nukman'ı çağırdı. Perviz'in bu silahları ele geçirmek için gönderdiği birlikler Hani tarafından reddedildi ve Hani onlarla savaşarak onları bozguna uğrattı; bu olaya Zikar günü adı verildi.

s'appelle la journée de Dhou-Qa'c'. Plus tard, En-No'mân alla rejoindre la cour de Perse et y raconta Zêd ben 'Adî qu'il apostrophait en ces termes: « Maisinde Zêd ! c'est toi l'auteur de tout cela ! Par Dieu ! si je vis, je te feras boire la même coupe qu'à ton père. » — « Sauve-toi, petit No'mân, mais je t'ai établi une attache que ne pourrais rompre le poulain qui mord. » Sur l'ordre de Perviz, En-No'mân fut jeté sous les pieds des éléphants après un emprisonnement d'une assez longue durée. C'est de lui que le poète a dit:

« Rien les pieds des éléphants de l'Iraq qui ferraient, ses flancs saignaient. »

El-A'cha a dit aussi:

« C'est lui qui a introduit En-No'mân dans une maison dont le ciel était fait de perles d'éléphants, après une détresse couverte d'une teinte. »

Cette histoire a déjà été mentionnée ailleurs. Ensuite le poète se rendit des unités de la dynastie d'El-Mouadhîr, et Perviz chargé de cette province lyâs ben Qabîqa, de la tribu de Taî, et Chehrâm le Persan; lyâs mourut à 'Ala et-Tamr', et c'est de lui que Zêd el-Khêîl¹ a dit:

« Si le maître de la tribu a laissé voler sa proie, [sache que] ton bonheur a nécessairement une fin. »

Enfin le roi de Perse nomma El-Mouadhîr, fils d'En-No'mân ben el-Mouadhîr; El-'Alâ ben el-Hadramî² acheta cette famille, lors du Dahrîn, du temps du Prophète. Leur rébellion en face de l'Islamisme dura jusqu'à l'époque où Sa'd bin Abî Waqqâç conquit l'Iraq, sous le règne du khalife 'Omar ben el-Khattâb.

Djafar est le même que 'Amr ben 'Amir Mozaiqiya; il fut

¹ Sur cette localité et la signification de ce nom, voir Nöldeke, *op. loc.*, *enquêtes indiennes*, *op. cit.*, p. 120 et suivantes.

² Ce nom est mentionné par Ibn Qatîba, *cf.* Bîhârî, *op. loc.*, p. 118.

³ Sur ce point on comprend de Malouin, voir *Aghânî*, XVI, p. 47.

⁴ Agouti envoyé par Malouin au Bâdjîn; *cf.* Bîhârî, p. 78.

le père de la famille d'El-'Asqâ et de celle de Mûharriq, qui formaient la dynastie des Ghassanides dans l'Iraq et la Syrie. Le premier d'entre eux fut El-Hârith ben 'Aur le Ghassanide, autrement appelé El-Hârith l'Ancien; puis régna El-Hârith ben Abî-Chamîr, le Boiteux, dont la mère était Marie Dîst el-Qourânî¹; c'est lui qui El-Mouadhîr, fils de Mâ es-Sâmâ, vint attaquer à la tête de cent mille hommes; mais il envoya à leur rencontre le poète Lebîd ben Rabî'a, qui était alors un jeune homme, et qui déploya le caractère d'un envoyé chargé de traiter la paix; puis les Ghassanides les entourèrent pendant qu'ils étaient occupés et inconstants, en massacrèrent une partie, mirent en fuite le reste, et firent de nombreux prisonniers qu'ils emmenèrent; mais Nâbiga Dhobyânî demanda au prince de relâcher ces captifs, ce qu'il fit, et 'Alqann ben 'Abda vint le louer de cet acte de générosité:

« J'ai entendu au chameau pour aller voir le géniteur El-Hârith; on sent des palpitations entre sa poitrine et les côtes. »

« Dans tout campement tu as répandé tes bienfaits, et la terre dure sortit une part de sa robe griseuse. »

El-Hârith répondit: Ouf certes, je lui en donnerai une part.

— Après lui régna El-Hârith le Petit, fils du Boiteux, fils d'El-Hârith le Grand. C'est d'eux que Nâbiga Dhobyânî a parlé dans ces vers:

C'est un jeune homme au beau visage, ainsi du tien, prompt à se perfectionner.

Il descend des trois El-Hârith, le Grand, le Boiteux et le Petit, le meilleur des hommes.

Le dardier de leurs rois fut Djâhala ben el-'Alham³, qui se

¹ Mâryya ou plutôt la mot-synonyme qui signifie « malheureuse »; *cf.* Nöldeke, *Mémoires Ghassanides*, p. 112.

² Vers 15 et 17 de la dixième qétîla; voir Akhwari, *West. ancient poets*, p. 104 et 105.

³ Akhwari, *id.*, *op.*, p. 174.

⁴ C'est lui qui commandait l'armée-garde de l'armée romaine à la bataille de Yarmouk; *cf.* Bîhârî, p. 135, 136.

Daha sonra En-Nûman, Pers sarayına katılmak için gitti ve orada Zeyd bin Adi ile tanıştı. Ona şu şekilde hitap etti: "Zavallı Zeyd! Bütün bunların müsebbibi sensin! Tanrı aşkına! Eğer yaşarsam, babanın içtiği kadehten sana da içireceğim." — "Kaç küçük Numan, ama senin için hiçbir ısırgan tayın bozamayacağı bir bağ kurdum." Perviz'in emriyle, En-Nûman uzun bir esaretten sonra fillerin ayakları altına atıldı. Şair onun hakkında şöyle demiştir: "Onu ezen Hindistan fillerinin ayakları arasında, yanları kanıyordu." El-Accha da şöyle demiştir: "Çadıyla kaplı bir evden sonra, gökyüzü fil boğazlarından yapılmış bir eve En-Nûman'ı soka odur." Bu hikâye başka yerlerde de anlatılmıştır. Sonra iktidar El-Mûnîr hanedanının elinden çıktı ve Perviz, Taî kabilesinden İyâs bin Kabîçe ile Farslı Behrâm'ı bu eyaletin başına getirdi; İyâs, Ayn et-Tamr'da öldü ve Zeyd el-Khêîl'in onun hakkında şöyle dediği rivayet edilir: "Kabilenin efendisi yerini yozlaşmış olarak bıraktıysa, [bil ki her mutluluğun bir sonu vardır." Sonunda Pers kralı, En-Nûnîn bin el-Mûnîr'in oğlu El-Mûnîr'i atadı; El-Alâ bin el-Hadramî, Peygamber zamanında bu aileyi Bahreyn'den uzağa sürgün etti. İslamcılığa karşı isyanları, Sa'd bin Ebî Vakkaç'ın fethettiği zamana kadar sürdü. Halife Ömer bin Hattab'ın saltanatı altındaki Irak. Caferi, Amr bin Amir Mozaikiye ile aynıdır; Irak ve Suriye'de Gassani hanedanını kuran El-Anka ve Muharrik ailelerinin babasıydı. Bunlardan ilki Gassani El-Haris bin Amr'dı, diğer adıyla Yaşlı El-Haris; ardından Topal El-Haris bin Ebu Şamir hüküm sürdü; annesi Meryem Zât el-Kurtayin'di; yüz bin kişilik bir orduyla saldırıya geçen de oydu; ancak o zamanlar genç bir adam olan ve barış görüşmeleriyle görevli bir elçi karakteri sergileyen şair Lebid bin Rabfa'yı onlarla buluşması için gönderdi; daha sonra Gassaniler, meşgul ve kaygısız oldukları bir sırada onları kuşattı, bazılarını katletti, geri kalanını kaçırdı ve birçok esir aldı; ancak Nâbiga Dhobyânî, prensten bu esirleri serbest bırakmasını istedi ve prens de bunu yaptı. Alkame bin Abda, bu cömertlik hareketinden dolayı onu övmek için geldi: "Cömert El-Hârith'i görmek için deveme bindim; göğsüyle kaburgaları arasında çarpıntılar hissediliyor." Her kampta bereketini yaydın ve sert toprak senin cömert çiğinden bir pay almayı hak ediyor. » El-Hârith cevap verdi: Evet, ona bir pay vereceğim. - Ondan sonra, Topal'ın oğlu, Büyük El-Hârith'in oğlu Küçük El-Hârith hüküm sürdü. Nâbiga Dhobyânî'nin şu dizelerinde bahsettiği kişiler bunlardır: O, güzel yüzlü, iyiliği seven, kendini çabuk geliştiren genç bir adamdır. Üç El-Hârith'in, Büyük, Topal ve Küçük'ün, en iyi insanların soyundan gelir.

converti à l'islamisme du temps d'Omar ben el-Khattâb, puis il retourna au pays des Grecs, ce qui mit fin à leur pouvoir. Les premiers qui entrèrent en Syrie furent le tribu de Salih. Ceux-ci étaient de la race de Gassan, ou suivant d'autres, de Qodhâ's; ils étaient de religion chrétienne. L'empereur de Constantinople leur réprouva comme polythéisme un homme appelé No'mân ben 'Amr ben Mâlik, puis son fils Mâlik ben No'mân, et ensuite le fils de celui-ci, 'Amr ben Mâlik. Lorsque 'Amr ben 'Amr Mouqâbil vint du Yémen, ses descendants se dispersèrent dans les différentes contrées; et sa descendance aboutit à la dynastie de Dîdjân, rois de Syrie.

Voilà ce qui a été conservé des annales des rois de ces contrées. Les Indiens et les Grecs ont eu certainement un ordre chronologique, une histoire, et de même pour les Chinois; mais nous ne voyons pas que nos savants se soient préoccupés de les connaître, et ils n'en ont pas parlé dans leurs livres. Il est certain qu'il est difficile de réunir les faits et gestes d'un roi, les fastes d'une ville et même d'une seule personne, et la divergence des versions que l'on conserve et des récits que l'on rapporte empêche qu'on puisse s'en rendre maître; comment pourrait-on connaître les règnes de tous les rois de la terre? Dieu seul pourrait les compiler. Par ma vie! dans ce que nous avons mentionné, il y a certes des avertissements et des exemples moraux, des corrections et des éclaircissements.

Certains astronomes prétendent que l'empire demeura dans la maison d'un seul homme, en Chine, depuis tant et tant de millions d'années. Qui peut croire que c'est vrai, quand on voit la rapidité des transformations dans notre climat et les changements qui en atteignent les potentats? Mais Dieu sait mieux la vérité. On rapporte aussi, touchant l'histoire des rois de Rome et des Grecs, des événements que je ne trouve pas grande utilité à mentionner, quand ils sont dépourvus des légendes et des récits qui les entourent. On a cependant

conservé quelques souvenirs du règne du grand Darius, qui est le premier qui institua des gouverneurs perses dans les provinces grecques, qu'il avait eues à Philippe, père d'Alexandre; quant aux Ioniens, il les gouvernait directement. Alexandre succéda à son père comme roi des Grecs, se révolta, conquit le pays, tua Darius le Petit et se porta en tyran au milieu des rois de l'Orient. Son successeur fut son lieutenant Ptolémée l'Institué (en grec, Ptolémée veut dire roi, puis Ptolémée Lagos Philadelphus, qui fit campagne contre les Juifs en Palestine, les emmena en captivité, puis les dévra et les renvoya à Jérusalem. Après lui régneront Ptolémée Evergète, Ptolémée Philopator, Ptolémée Epiphane, qui est le même que l'astronome, Ptolémée Soter, puis, etc.; en tout dix individus nommés Ptolémée, et qui furent rois; c'étaient neuf hommes, le dixième était une femme. Ces individus furent rois des Grecs.

ROIS DES ROMAINS

L'auteur dit : Les Arabes les appellent les Césars et les Héraclides. Le premier d'entre eux qui se mit en mouvement après Alexandre, du temps des Arsacides, fut Constantin le Victorieux, qui eut le projet d'établir la Perse comme Alexandre l'avait fait, mais quatre cent trente mille combattants des troupes arsacides se réunirent, pillèrent le territoire des Romains, les subjuguèrent et leur imposèrent un tribut. C'est ce qui sauva ces derniers à la fois. Constantinople, dont le nom lui vient uniquement de son constructeur. Avant Constantin, mais après Alexandre, un certain nombre de rois avaient régné sans faire preuve de vaillance,

1. Faisons ici une remarque pour l'arabe, comme l'a remarqué M. de Goeje (cf. Carré de Vaux, *Œuvre de l'insurrection*, p. 161, note 1).

Son kralları, Ömer bin Hattab zamanında İslam'a dönen ve daha sonra Rum topraklarına geri dönen Cebele bin Eyhem'di; bu da onların iktidarına son verdi. Suriye'ye ilk girenler Salih kabilesiydi. Bunlar Gassan soyundan, ya da diğerlerine göre Kudâ'a soyundandı; Hristiyan dinine mensuptular. Konstantinopolis imparatoru onlara filarşi olarak Nocmân bin Amr bin Mâlik adında bir adamı, sonra onun oğlu Mâlik bin No'mân'ı ve sonra da onun oğlu Amr bin Mâlik'i atadı. Amr bin Amir Mozaikiye Yemen'den ayrıldığında, torunları farklı ülkelere dağıldılar; ve onun torunları Suriye kralları olan Cafne hanedanına yol açtılar. Bu, bu topraklardaki kralların yıllıklarından korunan şeydir. Hintlilerin ve Yunanlıların kesinlikle bir kronolojik sırası, bir tarihi vardı ve Çinliler için de aynı şey geçerliydi; Ancak alimlerimizin bunları bilmekle ilgilendiklerini ve kitaplarında bunlardan bahsetmediklerini görmüyoruz. Bir kralın eylemlerini ve icraatlarını, bir şehrin ve hatta tek bir kişinin ihtişamını bir araya getirmenin zor olduğu ve muhafaza edilen versiyonların ve aktarılan hikâyelerin farklılığının bunları kavramayı engellediği kesindir; yeryüzündeki tüm kralların saltanatlarını nasıl bilebiliriz ki? Onları yalnızca Tanrı sayabilir. Yemin ederim! Bahsettiklerimizde kesinlikle uyarılar, ahlaki örnekler, düzeltmeler ve açıklamalar var. Bazı gökbilimciler, imparatorluğun milyonlarca yıldır Çin'de tek bir adamın evinde kaldığını iddia ediyor. İklimimizdeki dönüşümlerin hızını ve hükümdarlarını etkileyen değişiklikleri gördüğümüzde, buna kim inanabilir? Ama Tanrı en iyisini bilir. Roma ve Yunan krallarının tarihiyle ilgili olaylar da aktarılıyor ki, etraflarını saran efsanelerden ve hikâyelerden arındırıldığında bunlardan bahsetmenin pek bir anlamı olmadığını düşünüyorum. Ancak, İskender'in babası Filip'ten aldığı Yunan eyaletlerinde Pers valileri kuran ilk kişi olan büyük Darius'un saltanatına dair bazı anılar korunmuştur; İyonyalılara gelince, onları doğrudan yönetti. İskender babasının yerine Yunan kralı oldu, isyan etti, ülkeyi fethetti, Küçük Darius'u öldürdü ve Doğu kralları arasında bir tiran gibi davrandı. Halefi, teğmeni Öğrenilmiş Ptolemy (Yunancada Ptolemy kral anlamına gelir) oldu, ardından Filistin'de İsrailoğullarına karşı sefer düzenleyen, onları esir alan, sonra serbest bırakan ve Kudüs'e geri gönderen Ptolemy Lagos Philadelphus geldi. Ondan sonra Ptolemy Euergetes, Ptolemy Philopator, gökbilimciyle aynı olan Ptolemy Epiphanes, Ptolemy Soter vb. hüküm sürdü; toplamda Ptolemy adında ve kral olan on kişi vardı; dokuzu erkek, onuncusu kadındı. Bu kâfirler Yunanlıların krallarıydı.

sauit Adama, qui fit campagne contre les Israélites après le prophète Jérémie, les massacra et les emmena en captivité; il y est encore Aftandjès, qui était encore plus impur et de plus mauvais augure que son prédécesseur, et qui construisit Antioche. On dit aussi que le premier roi des Romains après Alexandre fut Balâfès, puis Séleucus, et enfin Aftandjès. Plus tard, Jésus parut en Syrie, sous le règne d'Hérode; mais je ne sais pas qui était roi des Romains à cette époque. Ensuite Tibère monta sur le trône, après l'Ascension de Jésus; il éleva des idoles et invita le peuple à les adorer; il habitait la ville de Rome. Après lui, Claude massacra les chrétiens et mit à mort Simon Pierre, le roi de la foi, que les chrétiens considéraient comme prophète. Ensuite Titus, fils de Vespasien, combattit les Israélites, les massacra, les emmena en captivité, et dévasta Jérusalem, de telle sorte qu'il n'en resta pas pierre sur pierre, état dans lequel cette ville resta jusqu'à l'islamisme; c'est là l'une des deux destructions dont elle avait été menacée, ainsi que Dieu l'a dit dans le Qoran : « Vous commettrez deux fois des iniquités sur la terre, et vous vous enorgueillirez d'un orgueil démesuré¹. » De là vient que certains savants ont prétendu que les tribus de Qoraïza et de Nadir se transportèrent elles dans le Hidjaz et s'attribuèrent l'administration de Yathrib. Les Romains devinrent tous chrétiens, du temps de Titus, à mon avis, ou après lui; puis ils renoncèrent à la religion chrétienne du temps de Constantin et se mirent à adorer les idoles; enfin ils redevinrent chrétiens après lui. A plusieurs reprises, des divergences d'opinion en matière de religion les troublèrent, après Jésus et avant la proclamation de l'islamisme. Du temps du Prophète, c'est

1. Mac'oudi, *Prairies d'or*, t. II, p. 281, s. Aftandjès; c'est une corruption d'Antioche أنطاكية par dédoublement des points diacritiques.
2. Qor., ch. XVII, v. 4.

Héraclius qui régna sur eux; il avait été nommé par Chahrâberâz, agent de Khosrou Parviz. Les rois qui régneront ensuite, du temps de l'islamisme jusqu'à nos jours, ont leurs noms et leurs annales conservés dans les livres de récits et de victoires. Dieu est le roi perpétuel. La puissance qui ne saurait être arrachée.

ROMALILARIN KRALLARI

Yazar şöyle diyor: Araplar onlara Sezarlar ve Herakleioslar diyor. İskender'den sonra hareket eden ilk kişi, Arsaklılar zamanında, İskender'in yaptığı gibi Pers'i istila etme projesini tasarlayan Muzafer Konstantinos'tu, ancak Arsak birliklerinden 430.000 savaşçı toplandı, Romalıların topraklarını yağmaladı, onları boyunduruk altına aldı ve onlara haraç koydu. Bu, ikincisini, adını yalnızca inşaatçısından alan Konstantinopolis'i inşa etmeye yöneltti. Konstantinos'tan önce, ancak İskender'den sonra, peygamber Yeremya'dan sonra İsrailoğullarına karşı sefer düzenleyen, onları katleden ve esir alan Asianus dışında, belirli sayıda kral cesaret göstermeden hüküm sürmüştü; ayrıca, selefinden daha da kirli ve daha kötü uğursuz olan ve Antakya'yı inşa eden Aftanjes de vardı. Ayrıca İskender'den sonra Romalıların ilk kralının Balâfès, sonra Seleukos ve son olarak Aftandjès olduğu söylenir. Daha sonra İsa, Hırodes döneminde Suriye'de görüldü; ancak o dönemde Romalıların kralının kim olduğunu bilmiyorum. Sonra İsa'nın göğre çıkışından sonra Tiberius tahta çıktı; putlar dikti ve insanları onlara tapmaya çağırdı; Roma şehrinde yaşadı. Ondan sonra Claudius, Hristiyanları katletti ve Hristiyanların peygamber olarak gördüğü iman kayası Simon Petrus'u öldürdü. Sonra Aespasian'ın oğlu Titus, İsrailiilerle savaştı, onları katletti, esir aldı ve Kudüs'ü harap etti, öyle ki taş üstünde taş kalmadı, bu şehir İslamiyet'e kadar bu halde kaldı; bu, Tanrı'nın Kuran'da söylediği gibi, tehdit edildiği iki yıkımdan biriydi: "Yeryüzünde iki kez kötülük yapacaksınız ve ölçüsüzce kibirleneceksiniz." Bu nedenle bazı alimler, Kurayza ve Nadir kabilelerinin daha sonra Hicaz'a taşındığını ve Yesrib'in yönetimini ele geçirdiğini iddia etmişlerdir. Romalıların hepsi, bence, Titus zamanında veya ondan sonra Hristiyan oldular; sonra Konstantin zamanında Hristiyan dininden vazgeçtiler ve putlara tapmaya başladılar; en sonunda ondan sonra tekrar Hristiyan oldular. Birkaç kez, İsa'dan sonra ve İslam'ın ilanından önce, din meselelerinde görüş ayrılıkları onları rahatsız etti. Peygamber zamanında, onları yöneten Herakleios'tu; O, Hüsrev Perviz'in temsilcisi olan Çehrâberâz tarafından atanmıştı. İslam'dan günümüze kadar hüküm süren kralların isimleri ve yıllıkları hikayeler ve zaferler kitaplarında korunmuştur. Tanrı, sürekli kraldır, gasp edilemeyen güçtür.

Üçüncü Cildin Sonu

بث إليه فأفسده حتى قتله ذو نواس وهضَه ذلك آثمَ بته من ذي نواس طرافَةً وملاحةً فبُث إليه فأحضره وكان له ذؤانيان تروسان على مائتته وهو على دين اليهود وهو صاحب الأعدوه وكان قد خبأَ سِكِّينًا صغيرةً تحت ثيابه فلَمَّا رآوه^١ على الفاتحة ودخل به وبث عليه ذو نواس وبجع بطنه وقتله **غُيِدَت** جبر مدحبه وملكوه على أنفسهم^٢.

فَصَمَّ أصحاب الأعدوه ردى محمد بن إسحق عن وهب قال كان رجل من بنيال أهل دين عيسى يقال له فيون^٣ خرج من الشام مع سَيَّارة من العرب فأخذوه وأبغوه من أهل بجران وكان أهل بجران يسيرون لخلعة لهم فقال لهم فيون إن هذه الخلعة لا تضر^٤ ولا تنفع فلمْ يسيرون ولمْ دعوتهم ردى السدي أميده لأهلها قالوا فاقبل فعدما فيون رده فجات بيع نجفتمًا من أسلمأ فأتته أهل بجران وأتوا موسى بنجر الجبل ذا نواس فصار إليهم يهودوه فهاصرهم زمانًا ثم أتتهم فأعطاهم

^١ رآوه.

^٢ فيون.

^٣ يجر.

عبدًا لا يبتعد بهم أن هم زكوا فلَمَّا زكوا عبدَ بهم الأعدوه وأوفده فيه النار ثم جبل نجداً^١ يبلج بدع فيج ويهجرين بين اليهودية والنار فن ألى عليه قسده في النار قالوا حتى أتى بإمرأة معها صبي لما قرئته فلما نظرت إلى النار فحزنت لذلك وكانت تفرس عن دينها فقال لها الصبي مَ يا أمَّاه امنعي على دينك فزالته لا تار بعدها فزلى بالرة وإبنا في النار قال يضمن فعمل الله النار عليهما دكا وسلازا فكف ذو نواس عن ذلك ومعنى رجل من أهل اليمن يقال له ذو ثلجان إلى ملك الحيرة ومعه شُحُفٌ مُعَرَّقة من الأجيل يصعبره فبث يجرش إلى اليمن والهمز ذو نواس من بين أيديهم فخاص في البحر بمرسه حتى فرق وفيه يقول عمرو بن ممدى كرب [وافر]

ألملكني كالكذ ذو رثين^٢ بأسلم يرحه لا ذو نواس
وكان كمن قلبك من غيم وثلك برث في الناس راسي
قديم مهن من عدو عادو عظم ذاعر القبروت ناسي
فناسي ألهم إبادا وألسي يحول في ألس من ألس

وانتضى ملك اليمن وغلث الحيرة عليها وكان بين ملك الحارث

الرائش إلى هلاك ذي نواس ألت سنة وسنائة سنة وستون سنة وقد قيل في صفة الأعدوه غير هذا وقد ذكرناه في كتاب اللقي ثم ملك الحيرة وذلك في زمن قباة وفويروان قالوا ولما قتل ذو نواس أهل بجران وأحرقهم وذهب سرهم إلى الجاهلي ملك الحيرة^١ [٥: ١٥٧-١٥٨] يستقيده قال عندي رجال^٢ وليس عندي شئ فكتب إلى قيصر ملك الروم وبث إليه بالأوراق المرفوعة من الأجيل يُرَبيه بذلك ويُنخِطه ويسأله أن يُبنيه بالمار ليطلب بأر دينهم فبث إليه بسنن كثيرة فعمل الجاهلي فيها جيشا كثيرا^٣ إلى اليمن فلَمَّا سمع ذو نواس صنع مائج كثيرة وفتلهم بها وقال هذه مائج كنوز اليمن فخذوها واستبقوا الرجال والذرية فقبلها منه ثم قرئهم في الخاليف والفرى وأعطاهم تلك المائج وصكبت إلى كل مطول في مَخْلَاف إذا كان كيد كما وعدا فأنفذ كل نور أسود عسكك فعملوا لذلك وقتلوا أولئك الحيرة في يوم واحد ولم يُبَج منهم إلا الشريد وبلغ الجاهلي الحيز فبث بسبعين ألف مقاتل وأمرهم أن لا يدعوا رجلا إلا قتلوه ولا يأت إلا عديموه فقام

^١ مطلي.

وأعلامهم ثلاثية وخمسين رجلا غيلة بشي حُرُش مومئ^١ للبدية فقاتل امرأة من يهود تزيهم

بأقول لنتة لم تنب شين^٢ بندي حُرُش قتلها الرباع
شاب من قريظة الثقات سيوف الخزيمية والرباع
ولو ادوا بأمرهم خائف فخالكت ذودهم غيرة ذكك

وفيقال إن هذا كان ملك الشام الحارث الأبرج والله أعلم قال وهم تبع بلخبارب البدية فقاتل له يومو إن هذا غير ممكن ولا أنت لاصل إليه قال ولم قالوا لألها لمهاجر نى يخرج من مكة فقبل تبع اليهود إيةا ودان با وأخذ حيزهم من أحبارهم ممة إلى اليمن ومر بابيت وكاه البروة وهو أول من كاه وفيه يقول الهذليون

وكثرنا بيت البيت كرم اللهس مشاة معصدا^٣ ونسردا

فلما دعموا اليمن اخلفوا عليه شايسته اليهود وكانت لهم

^١ ممتل.

^٢ معصدا.

ملكه تزوج عمرو بن شجر الكندي جد امري، القيس الشاعر ابنه حسان بن تبع أنى عمرو بن تبع^١ فولدت له الحارث ابن عمرو وفي أيامه آمن عمرو^٢ بن مامر بسنل القرم فخرج من سبأ بن تيه وهو أبو ملوك الحيرة والشام وغن كان ملكه ثلاثا وستين سنة ثم ملك بعده كلال بن مئب^٣ أربعاً وسعين سنة وأتى موسى م ثم ملك بعده تبع الأصغر وهو تبع بن حسان ثانياً وسعين سنة وهو الذى قال يهود تزيب في أصح الروايت وهضَه ذاك قال محمد بن إسحق كان الأسى والمخرج مستطيق مديش في أيدي اليهود ولكم الفيلون لا يؤق عروس إلا اقتضيا فلما تزوج ممالك بن عماران الحوزيى أحسنه وأودعها على الفيلون كتبه ممالك بن عماران بإسما. وتتر بإيدين^٤ ودخل معن وأخذا في ناحية من داره فلما هم الفيلون بأخته قام إليه ممالك بن عماران فقتله ثم خرج إلى تبع فاستصرعه فجاء حتى قتل من رومسة اليهود

^١ مئب.

^٢ مئب.

^٣ مئب.

^٤ مئب.

ملوك اليمن فالذى يصح ذكره بعد الحارث الرائش ويقال أنه أول من غزا من ملوك اليمن وأصاب الشام فشى الرائش لأنه راض الناس وكاهم وفي عصره مات لثان صاحب السود ويروى أن^١ له شترًا يذكر فيه نبيا محمداً صلعم وملوكا يكونون قبله ويقول

ويك بدع يدل ظلم^٢ لا يرضى في الحرام
يسئ أعضا يأت إلى أكر بعدد تيشه يام

قالوا وكان ملكه مائة وعشرون سنة ثم ملك بعده أربعة ذو المنار وسئ به لأنه غزا بلاد الشام وجاء بهم وجوعهم في صدهم فحضر الناس لذلك وكان ملكه عشا وعشرين سنة ثم ملك هداد بن شراجل بن عمرو بن الحارث^٣ الرائش أبو بليش ولم يلبث إلا سبعا حتى هلك ثم ملكت بليش اربعين سنة وكان من فضها وهضَه سليمان ما ذكره الله عز وجل ثم ملك ناسر التميم لإيمانه على الناس وذكروا أنه بلغ في غزاته إلى وادى الزئل الحجازي فأمر بضم من لحاس

^١ أنه.

^٢ مئب.

ذو نواس أنه لا طاعة له هم فاسترض الجبر وأقيم البنية وكان آخر الدهر به^١ وبلات الحيرة فاستولوا على اليمن ودينهم أربعة الأرم^٢ فخرها الله وقتلوا الرجال وسبوا النساء والولدان ولم يبقوا إلى الجاهلي شي من ذلك فبث الجاهلي أرباط^٣ في جيش كثير فلَمَّا أربعة فاشد لقتال يمدا وتوافقا فعدو بإرباط أربعة وقتله ودفع الجاهلي الحيز فزج نفسه وحلف بالبحر أن لا يكون له ناعية حتى يُعيرين دم أربعة ويغير نصيته وبطأ قريشه ففرغ لذلك أربعة وأربع وبث إليه بعدلها والاموال وكب إليه نصيته ويستطعه ويمتد إليه من صنيه بإرباط وبث إليه بقنارودة من صمه وجراب من تربة أرنه ومكة^٤ من نصيه وقال بطأ الملك الثراب وريق الدم ويغير الشر فيقر قسه بذلك فرضى عنه الجاهلي وأعاد واستجمع لأربعة ثلثك اليمن فبني كسبية لم يَز الناس مثلا في شرفها

^١ الجاهلية.

^٢ Correction mang.

^٣ أرباط.

^٤ م.

أراد^١ فخرج من جبل عفاكون إليها يزعمون أنها تحبب الظالم ولا تمس الظالم والله أعلم ونسبه أنهم كانوا يقولون هذا القول على جهة الخوف ففعلوا إليها فخرجت فأحرقت عبدة الأوثان وركت الصيغ ومن معها [٥: ١٥٧-١٥٨] ففرغوا خلقا كثيرين من اليمن وعلى اليهودية أحرق الناس يقول الله عز وجل قيل أصحاب الأعدوه النار فالت أوتوه إذ هم عليها قوم ثم ملك مرشد بن عبد كلال^٢ إحدى وأربعين سنة وتفرق ملك حير فلم يد ملكهم اليمن وذلك في زمن ادشير الجامع فلك ذو قاشين وذو جين وذو نواس وذو الكسطلع وذو رعيين وذو نصيبان ثم ملك ولاية بن مرشد سبأ وثلاثين سنة وفي زمانه أرسل الله إلى سبأ سبل الرم فإذا تم ما أربعة ملك بن الصباح ثلاثا وسبعين سنة ثم ملك حبان بن عمرو سبأ وخمسين سنة ثم ملك ذو شتار^٣ ولم يكن من أهل بيت الملوك ولكنه من أبناء المقاول وكان لا يسع بطنه أن من أبناء المقاول إلا

^١ Lacune dans l'original.

^٢ كلاب.

^٣ شتار.

فعل ليقا يقبل القيس وطاعوا من حيث لا يئسوا وطاعوا أيضا إذ طلعت^١ ففروبا صرة كاشوس تجرى على كبد الساء كا^٢ يجرى برام البوت المذش اليوم ينظر ما يجي به دمشق لفضل فخاله أنى

وكان ملكه مائة وثلاثا وسبعين سنة ثم ملك بعده ملككرب ابن تبع عشا وثلاثين سنة ثم ملك ابنه تبع الأصبط وهو أسد أبو كرب وكان يزود بالبحر وسير به حتى بلغ الهند والروم وأباه عنى الماني يقول

وردة البرية قد ألت بدعنا فركى وصمت عودنا من أه كب

قالوا ومالك مدمته واشتدت وعالقه وملكته حيزا كثيرة غزاه وهو الذى قال^٣ فبا يروى

تعمدت على أحد أنه رسول من الله بأرى أنشتم فلو مسة عرى إلى عروم ككت ووراة له وألت تم

[٥: ١٥٧-١٥٨] وهو الذى قتل يهود يرب وأراد أن يخرها فأخبر أنها لمهاجر نى فأسكن به وذكرها كان يوعن وكان ملكه ثلاثية

الضبيب وقال أركب أيها الملك فلان جاراتك فلان خير من جاراتك فركبه ابرو و مر إلى ملك الروم موديس فاستخدمه فوجهه ابنته مريم وأمدته بمال ودجلا فقاتل بهرام وعمره إلى الترك واستولى على الملك فلم يزل يمدُّهُ على بهرام حتى قُتل بدار التربة وكان ملك ابرو فثأرا وثلاثين سنة وفي أيامه بث الله بينا محمداً صلى الله عليه وآله وأصحابه وسلم بالرسالة وبث النبي صلى الله عليه وآله إليه بعد الله بن خلفه السبي يدعو إلى الإسلام ففرق كتابه واشتق به كتب إلى بإذن ملك الله أن عبداً من عبيدي قد كتب يدعو إلى دينه فاسبت إليه دجبل جلدن سياتين به مريوماً وإن أتى عليها فلينزله نفسه وهذه القصة موضع غير هذا فلما بلغ التي سلم بمزينة كتابه قال مرق كناني مرق الله عليه ملكه قال الله عز وجل **لَمْ يَلِدْ** الروم في أدنى الأرض وهم من بعد غلهم سيئون في يضع سنين دوى أن علما لا يوزن يقال له شيراز الفارس عليهم وسهم وذلك أن الروم وثبت على ملكهم موديس فقتلوه فبث ابرو شيراز فثكا ^١

^١ Correct. marg. فثكا.

فهم كناية عظيمة على الهجرة سنة ثم ادوت^١ الروم على ابرو فقتله إياه^٢ وفي ابرو يقول خاله الفايض^٣ [سبط]

واكلهم كسرى شينها يشقه
سهم برش جاج الت مغلوب
إن كان لشدة شيد مركة
وكنج دجبن والبيع والطيب
إلنا لآي نينا شدا ما نفلت
أن من باي شيد معاب
حتى إذا أصبح أشتيد مفيد
وكن ما منه في الت مركة
أحت طيه من أفور اربة
إلناشينة قنزا به عروب
فأمن هربنا أفور فالتيت
من ستر رانه لثري تاليت
فأصبح البشدا منه دكر عوب
فقال مات قتلا انت فقت به
ولا المراد^٤ والأفور تدينه
أعنى الزمان عليهم فآفرتهم في ليري منهم إذا اللاديت

وابرو الذي أمر فصور هو وداشته شيد ومرتبه شيرين
برمين ليني له أن ثم ملك ابنه شيوة (١٠١٠) بن
ابرو وانه ابنة ملك الروم بث موديس فوقع الفاعلون

^١ الروم. Correct. marg.
^٢ الفايض. Ms.
^٣ الجيب. Ms.

في الناس^١ وفي تسه أشتار الناس وهلك شيوة فيه وكان ملكه ثمانية أشهر وهو الذي سى في قتل أبيه لأخذ ملكه وفيه يقول الشاعر [موضعى بن زيد] [وافر]

وكسرى إذ تمشى يوم
بأسياك كما أقنم الخف
فتمتعت التثيرة له بيوم
ألق وكل حاملة تيام

وكان إذا بن يويلن إلى المدينة كان أمره ابرو ليايه بالنبي سلم فبينا هما عند النبي سلم إذ قال لها إن في أخفى أنه قتل كسرى أبنة هذه القبة كلدا ساحت متين منا فاصرف الريان ونظرا فإذا هو كما قال النبي سلم ثم وثب شيراز الفارس الذي كان باعية الروم فلك عشرين يوما ثم افتاله ثوران شئت بث ابرو فقتلته وملكت يوان دحت سنة ونصف سنة فأحست البيرة وعدت في الرية ولم تلب الخراج ووقعت الأموال في الأساورة والفؤاد وفيما يقول الشاعر

معدناة بجند الملك لما
يئتي إليها الخراج في الجرب
كندا في الأمل. Ms. marg. Data
^١ الفايض. Ms.

ولما بلغ النبي سلم خبرها قال لا يقع قوم يليهم امرأة وفي أيها كانت رومة ذي قار فقال النبي سلم اليوم انتصف العرب من العجم وفي أنشورا ثم ملك بعدها آذروبيد فثت بث ابرو أربعة أشهر فثت فثت ثم ملك رجل يقال له فرج شيرا وقُتل ثم طلبوا يذخرد بن شيراز بن ابرو وهو فاعل فلكه فلك عشرين سنة والملك منتشر والأمر مختل مضطرب إلى أن قتله مألوفة فغناز مرو بيرة زرق سنة إحدى وعشرين من وفاة النبي سلم في خلافة عثمان ابن عفان رته وكان عبد الله بن عامر بن كرز الطيبين والتقى أمر ملوك الفرس وأظهر الله دينه وأجبر وعده وفيه يقول ابن الجهم

ولفرس دارم لما أيت
بجع من تعجيبا الإسلام

ويقول السعدي في آخر قصيدته بالفارسية

سيري شد نشان خسروانا
چو کام خوش زمانه در جهانا

قصة ملوك العرب ولهم ثلث ديار العراق والشام واليمن ويقال

(etc.) ثلث Ms.

وسبغ بين السنين يقول في قوله تالي كمل حبة أثبت سبع سنابل في كل حيلة مائة حبة لم يكن هذا إلا في زمن فيروز والله أعلم قالوا وكتب فيروز في ذلك الخط إلى السال والولاء والوصلة والبادرة بنسبة ما في الخزان على الناس وحسن التدبير لهم في الماش فلم يهلك في تلك السنين إلا رجل يادشيرة^١ ثم ضد فيروز الماطلة وهم قوم كانوا باعية على وخراسان وملكهم اشتراف فلما بلغ قومه فيروز إليهم اشتراف خوم فاستأثروا وذلك أن دجلا بهم (١٠١٠) باع نفسه من الملك على أن يكفيه مؤونة أهله ودية يده وكان قد بلغ من السن نارية لا يتنفع مما يبش فقتلوا يديه ورجله وألقوه على طر طريق فيروز هأ انتهت إليه أسأله فزع ان اشتراف عليه في نفسه فيروز فقتل به ما ترون فحل كم أن أخذكم على طريق فتلون منه في اشتراف وجوده منافسة قالوا على هجومهم ولما ذهبهم على طريق شطون لمهلك فسادوا حتى انتدوا بأن يستعهم وتغوا في مؤتهم ثم صدقهم الرجل عن نفسه وحيلته عليهم فاعذ كل قوم وجبة

^١ الفايض. Ms.

يعين الحق إلا فيروز في شرة قتلة فقتلوا بشاشة انهم فأسرهم اشتراف واستلج عسكرهم ثم جاءه فيروز أن لا يترش لهم وعلى سبيله وكان ملكه سنة وعشرين سنة ثم تنازع الملك بعده إياه فإذا ولاء قريب فإذا إلى الترك يطلب الدد فلك بلاش أربع سنين ومات ثم باد فإذا وملك وفي أيامه ظهرت المروكية^١

وهذه قصة فإذا وملك قالوا أن فإذا بن فيروز سكان دجلا مدبارا ثانيا كره القصة والمطعة وكثرت الأموة في زمانه واغفل كل فريق ملته وذهب مردك وهو رجل من أهل فاد فبيل على الناس وقال أن الله عز وجل جبل الأذاني في الأرض ليسبها البلاء بينهم بالسوة حتى لا يكون لأحد منهم فضل على الآخر ولكن الناس تظلموا وتغالوا واستأثرو كل واحد بما أحب والواجب أن يخذل فضل ما في أيدي الأتيا ورؤ في القرة حتى يستروا في الدرجة فتأليه على ذلك التوكلة وفقرشوا قوله وجعلوا يدخلون في الرجل فتلون على أهله وماله ونسأله وعبيده واشتد شوكهم

^١ Ms. في الأرض أن.

ثم شكوا جمع أنشاس كرا ولم رتوا برغلا برغلا وسألو وهم قتلوا أبا قابوس فقتل^١ وهم كفتوا البسطة من إلو

وكان ملكه اثنين وسبعين سنة وملك الحيرة في أيامه امرؤ القيس الأول ثم ملك ادرشير بن هرمز أخو شاپور في الأكاف إحدى عشرة سنة^٢

وهذه قصة يذخرد الأثيم^٣ ثم ملك يذخرد الأثيم ويقال له الحنين وهو يذخرد بن بهرام بن شاپور ذي الأكاف وكان فعلا عظيما تربي لئاس ساسكا لدمه كوكا فقام فثكوا إلى الله عز وجل ودعوا الله عليه فية فرس لم يزل ملته في حسه وكال تطليه حتى وقف يبابه فلما خرج رده رمة فقتل عليه ولما فرجه جريا فلم يلدرك (١٠١٠) فقلت الرأس هذا ملك جة فأرادنا منه وكان له ابن اسمه بهرام ثوى في حجر آل القدر بأرض العرب^٤

وهذه قصة بهرام جور^٥ ثم ملك ابنه بهرام جور فأحسن البيرة وأما الناس قالوا وقصده خاقان ملك الحزر^٦ من نحو باب

^١ الحزر. Ms.
^٢ Titre porté en marge.
^٣ Id.

الأواب^١ في مائة ألف ففرج بهرام^٢ لبنة المصيد في رايته وبلغ الخرق خاقان بأن بهرام قد هرب وعلى ملكه لما سمع من كثرة جيوشك فاعقل العذر وذك الحزم فانتفض عليه بهرام من جبال اذربيجان فقتله أبرج قتل وجة رأس خاقان وهو الذي يقول فيه الشاعر

أقول له لنا فقتت جهنم
كذلك لا تسع بركلات بهرام
فلما حامي حامي خاسر كليا
وما خير نيك لا يكون له حامي

قالوا وأمر بأجاسة ما أصاب من الفاتر فإذا هي مثل خراج ملكه ثلاث سنين فوضع الخراج على الرية بغداد ذلك وأمرهم بالفرج للذاد والنشم قالوا وخرج بهرام يوما مصيدا وقد أودع جارية ثمة ففرض له وحش فقال لجارية أين تريدن أن أتمر لتأقبي قالت أريد أن ثمة ذكائها بإثامها وأثامها بذكائها فرس ذكرا من الفيلة بثابة ذات شمين فافتلع فزبه وبنى الأثام بثاينين أثمها في موضع الفرين ثم قالت وأريد أن تقبل ظلف طي بأفاته فرس طي بعلامي أقوى

^١ الأواب. Ms.
^٢ بهرام. Ms.

ربله ليحك أذنه داه فوصل ظله بأفاته ثم حرب بالجزيرة الأرض وقال لثدا ما استطعت على وأدبت اطيار بحيرة وقتلها وهذا والله غير نكير إلا بالاتفاق قالوا وكان بهرام يعرف الفات فثكلم إذا غضب بالعربية وفي القتال بالركية وفي علس الشمة بالدرية ومع الساء بالمروية وكان نقش خاتمه بالأعالم نظم الأعطال كان صاحب حوب وقتة وصيد وكان لا يقاتل إلا من يقاتله ولا يترش لا يترش له وبنى له النمان ملك الشدر الحزق والسو وفي أيامه ساح النمان بن الشدر ملك الحيرة فلك الحيرة بهرام الحيرة الشدر بن النمان وفي أيامه تحركت أمر فرس لما أراد الله تالي بهم وتزوج ملكا بن رمة فاطلة بنت سد من الأذ فوادت له فص ابن كلاب وذهرة بن كلاب وكان لمسه تلام وعشرين سنة ثم ملك الله يذخرد بن بهرام ثافي عشرة سنة وأربعة أشهر وثمانية عشر يوما فلما مات تنازع الملك إياه فيروز بن يذخرد وهرمز بن يذخرد بن بهرام ثوى قالوا وأدست الناس في أيامه سبع سنين حتى فني أصغر الحيوان ثم اغتاهم الله بذينة فوك الأرض وفي الزرع وأخرجت كل حبة سبع أمت حبة

ثم سار قصر إلى بلادهم فقتل العائلة وأغرب المدن وضر الخفل وشاپور منه في شايوت سير حيث سار حتى انتهى إلى جديابور فقتل بساختم وقد تحسن أهله فحارهم شيوكا قالوا وأت ليلى عيدهم فقتلوا عن شاپور وأدست عنه الرواة ونقل شاپور إلى قوم لاسارى ووزعوا من زيت فقال لبعضهم أفرغوا على من هذا الزيت فأفرغوا عليه فلات الجلسدة عليه واسلخت عنه وقام يديب على الأربع كالدولاب حتى فقم سور للدية وأدى أنا شاپور الملك فاجتمعوا عليه وتآشروا به وخرج من ليته والقوم في شتل من عيدهم فقتلهم أربع قتل واستباح أموالهم وأسر قيسر ملكهم قال في استجيبك كما استجيبني وأخذهم يرة ما أخذ من الأموال وإصلاح ما حرب من المدن من سورة^١ بلاده وان يرس سكان كل غيلة غرها زينونة ولم يكن بالعراق حيشد غير الزينون فحملوا الحين من أرض البرم في الشمن والتجيلات حتى عمروا ما حرب بأيديهم ثم رتقه وقطع عقبه وعلى سبيله وفيه يقول الشاعر

^١ سورة. Correction marginale.

لقدورها بأبيها وهذا يُسَيِّ سايور الجنود لكثرة جنوده ودول مسيره وقلَّ أمرُ بَدَوَاتِها فهُدَّتْ في قُرب مُعَرِّمٍ مَرْوُضٍ وضرب وجهه وفيها يقول سعد بن زبيد

[١٥٨:١] وَلَمْ يَحْضُرْ مُنْذُ يَدِ دَاعِيَةٍ شَدِيدَةِ أَيْدِيٍّ مَسَاكِينِا
رُوسِيَةً إِذَا تَوَّعَ وَالسَّعَا - حُلْبُهَا إِذَا طَاعَ وَتَغَلَّبَهَا
وَكَانَ عِطُّ الْفَرَسِ إِذَا بَشَرَ السَّيْفِجِ دَهَاءَ تُغَيِّرُ سَابِغَهَا^١

قالوا وكان ملكه ثلاثين سنة^٢.

ثمَّ ملك بعده هرمز البَكل ويقال له هُرمز البَريّ وأوله ماني^٣ يصعد إلى الزندقة فقال إنَّهم تدعون قتال إلى حرب الدنيا وذلك الهارئة فيها لكثرة قتال لأَعْرَبِيٍّ يَدِينُك فاسر به فقتل وحُشَّ جلده ثِيًّا ومَلَبَّ باب جندی سايور هو إلى اليوم يسيى ماني وماني آتله سلب نياپي نخراسان وكان ملكه سنة وعشرة أشهر وقال أن أبيه هرام بن هرمز قتل ماني وكان ملكه ثلاث سنين وثلاثة أشهر وثلاثة أيَّامٍ ثمَّ ملك ابنه هرام ابن هرمز وهو الذي يقال له هرام الصَّلب وكان قتلًا غليظًا هان

^١ مَقَا. ^٢ مَقَا. ^٣ مَقَا. يجر سابعها.

عليه الناس واستخفَّ بهم حتَّى فزعوا إلى موبد موبدان فقال إذا أصبحنا فالزوايا بيوتكم وما ناكم ولا يخرج إليه أحدٌ ولو أنه قاتلًا على بابيه ولا غلارته وحاشيته أن لا يوقع في رأسه ولا يجيبه إذا دعاه ولا عليه فيما أمره فقلنا ذلك أصبح هرام من غده على سَبيته وجآ حتَّى صد على سرية فلم يَرَّ أحدًا من غلارته ومرازته ونظر إلى مجلس الزورا. والكتب فلم يَرَّ فيه أحدًا ثمَّ نادى بإلحاب فلم يُجِبْبه ودعا بأهل فلم يجيبوه فإله ذلك وإلراج له ولم يَسُدَّ ما السبب فينا هو متكرر في نصيبه مستحب من أمره إذ دخل عليه موبدان موبد فرج به لآءًا وفرج عنه روعه وسأله عن الحال فقال تلم ألك ملك ما اطاعوك ولا ليليك الهامسة ولم يوقُ ففعلن لم بهرام وإدابع نفسه وهجر الظلظة وزم الرثي ثمَّ ملك هرام بن هرام أرمية أشهر ثمَّ ملك زري بن هرام سبع سنين ثمَّ ملك هرمز بن زري سبع سنين وعشرة أشهر ثمَّ ملك ابنه شايدو ذو ولاسكتان^١.

وهذه قُصَّة شايدو ذي^٢ الألسكتان قالوا وهلك هرمز ولا

^١ مَقَا. ذو.

وله له فرجيدوا بعض أنسائه تَحَلَّيَ فأولعها عن عالمها فقاتل إلى أدى من تفرادة لوفى ومركبة التَّجِين في السَّيِّ الأيمن ما أربو أن يكون حقيقًا لما قال التَّجِين فأفندوا السَّاح على بطن المرأة ثمَّ نأ وضعه سَوَه شاه شايدو وجبل الوذراء يَبْرُون أمره والأعداء يستولون إليه من كلِّ جانب قالوا فلما أُنِيع هذا فقتل الإدمم الناس على الجسر فقال هلا جلتهم جسرَين أعداهم للذَّاعيين والأكر الجالَين فلا يَزم بينهم يَمَنَّا فاعجب من حشره من مثاله وخُسن فطنه في صباه وسمر سنة قالوا فلم تغرب الشمس من يومهم حتَّى غلدا جسرًا آخر ثمَّ نأ بلغ غس^١ عشرة سنة وأطاق ركوب الحيل وحل السلاح خرج لهرية الأعراب التي زحمت من كلَّفة الجهرن وعزلوا نواحيه يُجَبُون عليها ومُسَدُون فيها وجبل يشتمل ووقَّع أكتافهم ويذهب في يومهم ويذهب حتَّى اتقى إلَّا غاةً إلا أن ياروم [١٦٠:١] ورؤى أن سواية لآ كسب إلى غيم يُغْريهم بعمَّ ويمأرهم بالوفى عليه خلَّب على ثمَّ قال في كلامه

^١ مَقَا. عمة.

أحدى وعشرين سنة ثمَّ ملك جودر تسع عشرة سنة ثمَّ ملك زري الاشثاني اربعين سنة ثمَّ ملك هرمز سبع عشرة سنة ثمَّ ملك اردوان اثنتي عشرة سنة ثمَّ ملك كسرى الاشثاني أربعا وأربعين سنة ثمَّ ملك ياراس أربعا وعشرين سنة ثمَّ ملك اردوان الأصغر ثلث عشرة سنة ثمَّ ملك الطوافن وصار الأمر إلى بني ساسان وأول من ملك من بني ساسان اردشير بن بابرك بن ساسان الجامع وهو من ولد دارا فيصكون مُدْتهِم في هذا الحجاب مئتين وسبعين سنة^١.

ثمَّ ملك اردشير الجامع ويقال له شاهنشاه قالوا وكان اردشير رجلاً بين الفضل في بُد رأيه وكَلَّه لِيَه مع صرامته وبأسه وجهته ولما أفضى الأمر إليه أمر أهل القفه بجمع ما قدردوا عليه من كتب جهيم التي استقرت وأتسأها وتجبدها فإنه لا يجمع القلوب المتشابهة والأهراء المتشابهة إلَّا الذين جهيموا ما أصابوا منها وهو الذي في أليديم يوم قالوا ثمَّ عد إلى كتب الطب والخيوم تجمدها وتلدها ويرث كُتُبِها في من قريب منه وتأنى من الملك لأمرهم بإقامة الدين والسنة وتحددهم بمعبيته ومخالفته فصفت له الملكة أربع عشرة سنة وستة أشهر^٢.

^١ مَقَا. مئتين.

عليه والنظي يالته واللمل ففتحت البالدة كما أمر فلم يَمَّ أحد من الناس شَيْئًا من العلم ثمَّ فكت الكتاب وقرأته من تدمع عينيا ولا تثيرت حاليا للبع يلقه ومُس رصمته قالوا ولما وضع الاسكندر في الجوزة قامت المسكدة اليك كانوا يصاحيون وسايوزيه فكتلهم كل واحد بكلام وخير وفي ففعل ملك الطوافن على ما سيَرم عليه ماني سنة وستَ سنين سنة وقال أربع مائة سنة وكانوا يلقون ملكك بن دارا ويُسَمُّونه الملك وكان في يده من اللول إلى الري واسپهان [١٥٥:١] ذكَ ملك الطوافن ويقال الاشثانيون ملك اشك الاشثاني عشر سنين ثمَّ ملك شايدو الاشثاني سنين سنة وفي زمانه ظهر عيسى عمُّ أبرش ططيين وفرا ططوس بن اسفانيوس نيكًا الرومية بيوت القدس بد ارتفاع عيسى فقتل المائلة ومسى الذَّرية وعدم الية حتَّى لم يدع حِجْرًا على حجر مملَّ على كل كذالك إلى أن أقام الاسلام ووقَّ عَزَّ بن الحجاب رَمَه بِقُول الله تعالى ومن اعظم من منع ساجد الله أن يُدْكر فيها اسمه دوسى في خرابها الآرية ثمَّ ملك جودفوزن عشر سنين ثمَّ ملك بين^١.

^١ مَقَا. مئتين.

الأشياء ولاصكن قُرْبهم فَرَمَّهم بينهم واجلهم طوافن قال ضمير سا بين فرغانة وقشير إلى أرض الشام سبعين ملكا لا يكون لأندهم على الأكر طامة ثمَّ وقع البلاد وبع الهند وغب على الصين وكثير من الناس يرون هذا ذا القرنين وكان قيل له أن موتك يكون بأرض بلبل على أرض من حديد تحت مابا من دعب فلما استوفت له الأمور وألقت اليها بأرثها أراد أن يقع البرقة إلى الاسكندرية وعظي من دخول بلبل فرأا من القدر فاختبى إلى ناحية السواد وعليه انوم فلهزته فعه الأنة [زركا] واضطجع عليه وأغل عليها فمعه دعب فلما لبته نظر إلى ماله فاشتيت بالربل فارأى أن تجعل لُجْته في ثوبت من زجاج ويصل إلى الاسكندرية وكسب إلى والدته كتابا بالوصاة^١ والتمرية وجعله فَنُجَّ كتابي. مضمون ما في الدرج إذا أتاك كسنانيا فإني خاصني ملما وادعى الناس إلى ولا تافيا لأحد في تناول شيء من ملهكم إلا من لم يُصَبَّ سالب ولا لم ولاغ ولا لأحت ولا ابن ولا ابنة ولا قريب ولا صيب ثمَّ مكى الكتاب المُدْرَج فيه وعامى

^١ بالوصايا: Correction marg.

له ثمَّ وضع بيت التيران ووكَّل بها المرابدة وقتل من خاله وهو السدى حتى بهران بعد بهرام جوبينة بالري إلى خرف الرية ثمَّ ملك همن بن استبدار بن كشتاب مائة وثاني عشرة سنة ثمَّ ملكت هماي بنت همن ثمَّ ملك دارا بن همن وهو دارا الأسكيري^١.

فقه هماي وهو دارا زمو أن هاء كات سالما من أبيها همن عند هلاصته وآلًا نأ وضعت حلته في ثوبه واسترضته في قوم واعظهم وأجلا جلا وأخرجهم من دار ملكا فخرج القوم اليوم وكبوا السيفي حتَّى إذا بلغوا الدار صفت بهم الرج ففرقت السيفية من هيا وملما بلبل فوق اللآ. حتَّى وقع إلى قُصَّار على شاملي دجلة بين الباب فأخذ إليه فسادا فيه مسى وجنيه سَفَّه في من الجواهر الفضية والياقوت الأخر ما لا يقدَّر قدره قبله الرجل إلى منزله وجعل إبرائنه قُرْضه إلى أن ترجع وتنا مع صبايهم ثمَّ أسموه إلى الألب فشاذب وكان ذكيا فملا فاخته نفسه إلى أدب الفرس وعجزها إلى ذلك عُرْضه فلما رأى القُصَّار ذلك صرفه إليهم ففنت في ذلك أياما وحقق وقائق استافيه ثمَّ نأ بلغ ظفر في نفسه وفي ولد

ودلَّرج جلنا اللُّزَّة له - وبلاذ العين بجيبها يرفغ^١
وإلَّسَرَج جملنا سيرة - فساد الملك ولزنا بالَم^٢

ثمَّ ملك منوجر بن منقور^٣ العاشر من أولاد وهو صاحب زمن موسى عمَّ نهم قوم آله في زمانه [١٥٠:١] لبث موسى عمَّ إلى أرض مصر قاتل الفرس وكان ملكه مائة وعشرين سنة وخرج عليه افراسياب التكري وكان من نسل طويح^٤ طالب قتلته أبيه وحامره بينين ثمَّ ترفلوا على أن يعليه افراسياب قسدر رَتيَّة من ملكه فألروا دجلة ربال له أَرَش أن يسي وكان أَيْدًا تَيْقًا^٥ خافسكا على قربه فاخترق فيها ثمَّ أرسل سبه من طيرسان فوقع بأبلي طيرسان ومات أكرش مكانه ثمَّ اختلفوا فزعوا أن الله عزَّ وجلَّ أرسل ديكيا فاستخلفت الشابة التي وعت حيث وقعت وزيم بيشن أن الله عزَّ وجلَّ يث ملكا فاسخليا ووضعا بحيث وعت فإن لم يكن ثمَّ نوبة فسالني والله أعلم ألبا تَريسا والحظن أن فضل وغب من طيرسان إلى طيرسان هذا إذا صحَّ الخبر والله أعلم وأحكم^٦.

^١ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٢ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٣ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٤ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٥ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٦ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

لأنا جارى الفلاح غدا - وفي قتي فتتأ رندا^١
لثرب من الفلاح كما أفسدك ثابرا بدارك رندا^٢

قالوا ولم يَكُث شايدو عن قتلهم حتَّى جلست عيوز على طريقه وساحت به وكانت سيرة الملك ثمَّ صاح بهم وقفوا عليه فقاتل إنَّ كُتَّ طلب شارًا فقد أدرَكه وإن كُت تنشل سركا فإنَّ لُدا ضاص فكُت حيتنو عن القتل ولقد سمع غير واحد من أهل العلم يقول عت الجوز يقولوا أمر النبي صلعم وادراسكه من الثُرس ثار الرب قالوا ثمَّ دخل شايدو الروم منتكرا محبسا إجلارهم ويطلع على عورة إلامهم ووقفته ولوية لقصير فدخل عليها على عِيَّة الشَّال ينادع أحرامهم وأعلامهم فينا هو واقف عليهم إذ أتى بابسة فيه فقال شايدو منشئ فقال رجل من سكانهم إن هذا الفبال يُبْيه سورة هذا السال قبيضا عليه وآلها وقوفوه بالقتل حتى أفر جيلوه في جلد بقره وكتبوا على عطفة فارس أأ قد ظفروا بملككم فربا أن تقتله وبما أن تصدوه فأرسلوا إليهم بأمرالهم وخزائنهم وما ملكته أليديم فأخذوا المال وما يملكون عنه

ثم ملك شايدو بن اردشير فزارا الروم وسى منهم سبيكا سبيكا وآزلم في مدينة سايور بنارس ومدينتي جُندسايدور^١ وشتر بالأصواف في قُصَّار علم الطب والأطباء في هذه الدنن وفي زمان شايدو برث الله على سايور بنارس ففتنوا في البلاد يقول الله عزَّ وجلَّ فَرْتَاهَم كلَّ مَرَق في زمانه ظهر ماني الزنديق وذلك أن ألقا ما ظهر في الأرض من أمر الزندقة والباطنية وفي زمانه قتل الزرية بجانية الأرم وهو الذي حاصر القيزين^٢ ملك الحضار^٣ فاشترفت عليه الضيرة^٤ بنت الضيرن وهوزنته فصكبت في سهم يمدل على عورة الحصن فأتستها من مدخل اللآ وموت بإسهم إليه فقطع اللآ عنهم حتَّى أجدهم الضلن ثمَّ استديهم على حكمه وقتل الضيرة^٥

^١ جُندسايدور. Ms.

^٢ القيزين. Ms.

^٣ الحضار. Ms.

^٤ الضيرة. Ms.

^٥ الضيرة. Ms.

يشتم يُريد به آتسك صي^١ تلب وأن عسكري في عدد السهم يكرزة فظفر إلى الاسكندر وأفندوا إليه بعت آله ثم يسر به ولم يأت لقله وإلَّا كان يطلب الفدية^٢ كما كان آتسكهم يُؤَدُّها إليه فزويها دارا ليصه ودفعت وقال لها ملكة وأت تلك كُتُّ لآ وسأله أن يقيد من قاتله وأن لا يهدم بيوت^٣ النيران ولا يبيح المرابدة قالوا فقلت لا يهدم بيوت^٤ النيران ولا يبيح المرابدة قالوا فقلت الاسكندر أربعة عشر سنة وهدم بيوت النيران وقتل المرابدة وأحرق كتاب ديهيم الذي آجهم به زدرشت وقتل آله كان مكبورا في التي شرع أهل جلد من جلد البقر في مذكور كل ما كان وما كان إلى قيام الساعة حتَّى مُلك الذي أن في عية الجويرين يجل دابةً مثل الليل أن أعظم منها من هشامته ومدعمه فصكبت إلى مله اسطاطاليس وكان خلفه كبر سنة إيشة أو دفقة على سيشته وعامره فهم فكبت إليه أن الأخراف وذوى الاصالب الصمَّ للملك ولأوى عهدا من سلفهم وعبيدهم وعامرات الرُكَّة أُنِيت من عارسة

^١ الفدية. Ms.

^٢ Correction marg.: ms. بيت.

أفسكرت نفس فيك فاختارها بما أغيره به الفصار فوثبت إليه وبانقته وقالتي إلى الله ودمت الناس وأغيرتهم القصة ووضعت السراج على راسه فقال هذا ملككم وكان ملكا ثلاثين سنة ودارا كان هجاما حادًا فخطب الملكة ونرا أهل فقتل مقاتلها وسى فخارها وأتى بملسكيا أسيرا حتَّى مات في حيه حتت أنه ووقفت عليه الفدية وكان ملكه اثنتي عشر سنة ثمَّ ملك ابنه ايند دارا بن دارا الأصغر الذي بنى مدينة دارا بأرض تحصيلين وفي دارايرد بارش فارس وهو الذي قتله الاسكندر^١.

[١٥٢:١] وهذه عهد دارا والاسكندر قالوا أن دارا الأكبر قتل ملك الروم وأخذ منهم الفدية فلما مات وصار الأمر إلى ابنه دارا الأسكر إلى فيلقوس إلى الاسكندر وكان ملك بلاد اليونانيين فوث إلى بالمرية وكانت ارض الروم حينئذ طوافن لم يكن لها ملك مجسم فلما مات فيلقوس وصار الأمر إلى الاسكندر بن ملك الروم إلى نفسه ولم يصل إلى دارا المراج الذي كان يترقبه إليه فكبت إليه دارا يُؤَنِّيه بسو: منيته وميروه بجانية سبته وموت إليه بمسوطان وكرة وقفير

^١ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

القُصَّار فلم يَرَّ فهم أحدًا يشبهه وشاكله فسأله ذلك وفترت نفسه منهم وقال قصَّار لست أنشيتكم لآ تلهوني فسادتي عن نفسي وعن نفسك وكان يُسَبَّ إليه فأخبره بغيره كسب كان قُصَّارًا وأخذ سلاحه وركب فرسه وقصد باب الملكة^١ فهاى وهي نصيبة بجاسدان^٢ قد هُزَّت مهابا فهاى بيوم في بالصولة ويومين بإشابة وهي مشرفة عليهم قطة فن أساب وألاد أجزول له الجاه والكثرة فدخل القوم الميادن فقالوا له من أنت فقال لا عليم أن تالقي من نسي حتَّى يبين لكسكم أرى وذلك آله اسخا أن يسي إلى القُصَّار فالتفت من أليديم أكرة فبلغ به التالو في ركشه أخذه ثمَّ أخذ القوس والتشابة وتعلمهم ثمَّ أخذ الرمح ففتهم ثمَّ راكمهم فقتهم وهما في النظرة مشرفة عليهم بمعبي مع صاحبة وجه وحدانية سبته وكثرة شبهه بها فقال إن رأيت الملكة أن تفتني من هذه الصلة فبالى والناس كلهم عبيدها ثمَّ دَرَّ شديها وعجزتكت نفسها فقتت من عبيدا ونقات لحاجب إيدن له دخل وقتا اسديقي عن نفسك فقد

^١ مَقَا. بجاسدان. ^٢ مَقَا. الملك.

ثمَّ ملك افراسياب التكري فأت وأهد وغرب السديار وعجز الأفرار وقال قوم ملك السامون في هلاك البرقة سمان أن يشا له غُلَّج جديد فقد طال ملكهم قالوا وحشر المطر عن الناس والمجوان ثمَّ ملك رجل لم يكن من أهل بيت الملك يقال له زد بن طهباب فطرد افراسياب^١ وألقته بيلاده ثمَّ ملك كيتباد من ولد الفريديون مائة سنة ثمَّ ملك كيكاس ابن كايوتيه بن كيكيلة وهو الذي سار إلى جيزر لغنام فأساروه وحملوه في جُب وأطوا على حِجْرًا فيه ثِيَّة يُطْرَح له كل يوم شيء من الطعام وكُت سُندى بنت ملك جيزر تلاله وقلمه^٢ إلى أن خرج رُستمن من سبسان فصرته فاستنقذه وبكرن في سقته من الحجاب^٣.

قصة رستم كيف استنقذ كيكاس من وقار جيزر زمو أن كيكاس كان مغلظا صنويا له في كل حال فظفر منه الإطلاع إلى الصية ثفة منه بما كان الله أنه من الثر والظفر خلرة سلال فيلن الصرى الذي يابل وصيده فقتب إليه عليه ونحى

^١ الفريديون. Ms.

^٢ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٣ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

فانقضت رفته وانقضت مقدرة وموت إليه ملكا فحضر بشانه يسوط من ثار فقتله وهذه واستنقت عليه الملك فخرج إلى ملك ايجن وقاتله وكنت الدارة^١ عليه فأخذه وأسروه واستنقوا منه كما ذكرا وفي هذه القصة مشابهة من قصة غرودا كايوتى قالوا فخرج رستم من سبسان في جمع عظم وسأل الصقاع أن تفرج^٢ مه فقاتل هذه ربة من جاني^٣ فإن احتجبت إلى فديتيا حتَّى أتت في يومك ومَرَّ رستم حتَّى ورد واستنقت ولما قُوت فزلات يمد فقتل منهم رستم متلة عطية وأخرج كيكاس من الجُب وأخرج سُندى معه ووزعها إلى أرض بلبل ثمَّ ذكروا حالا وقت بين سدى وبين سايوتى بن

^١ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٢ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

^٣ مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا. مَقَا.

كيكاس بثل قصة صيف وزليها التي راودته عن نفسه سوكا قالوا وإن سُندى هُتبت به وإحاثات في استانته وإن لم يُجِيبها إلى ما سأله فسنت به إلى أبيه حتَّى حيه ونعم بقتله وبلغ الخبر رستم فمل آله من كيد^١ مسدى ومسكرها هجاة واستخرجها من بيتها ووقع رأسها ثمَّ إن سايوش قُتل بأرض الترك وكان ملك كيكاس مائة وخمسين سنة وكل ما ذكرا في هذه القصة كمي غير ممنع إلَّا قصة عقدة^٢ وقصة حُكسي أن في عية الجويرين يجل دابةً مثل الليل أن أعظم منها ولذكر في باب القصة والتقدير أن جارية [١٤٩:١] حليا عقدة في عبد سليمان ثمَّ والله أعلم ثمَّ ملك يد كيكاس^٣ كيزيرو بن سايوش بن كيكاس^٤ سنين سنة ثمَّ ملك كيكاس^٥ الجبار مائة وعشرين سنة وهو الذي أحرب بني مدية ببح الحسة وصرته من كان يا من اليهود وهو الذي بنى مدية ببح الحسة ثمَّ ملك بعده ابنه كشتاب بن كيكاس وفي زمانه ظهر زدرشت في الجوس ودعا إلى الجوسية فأجابه ودان

^١ كيدية. Ms.

^٢ كيكاس. Ms.

منها حينئذ طامها أصفه الناس قبل يقتل كلّ يوم غلابين لذلك حتّى اشتد ذلك على الناس ولمّا الحيلة وكان ملكه ألف سنة إلا يومًا ونصف يوم حتّى رأى في المنام كأنّ ملكًا ثلّ من ألبه فغزبه بفتح من حديد فوط من قومه ثلوثًا ملوفاً مملوءة مملوءة وقصّ رؤاه على الحثيثين والرابضة قالوا يؤلّد مولود حتّى يكون انصفاً لملكك على يديه فأمر يقتل كلّ مولود فصكر قال وأتى بأتمّ الفريزون الملك وهي حامل به وبجارية فأمر القابلة أن يلدلّ الموتى ثلثًا فتقطع الولد في بطنها قالوا فدفع التلامّ الجارية نحو الموتى بإلهام الله إياه فقطعا وأخرجتا ودعى سبيل أمّ الفريزون فوضت به وأغثته عن الناس وكان الفريزون يشبّ شابًا حسنًا وهذا نظير قول أهل الكتاب في يهوذا ويهوذا ويهوذا والفتنة شبيهة بفتنة مولد ابراهيم حتّى لقد قال كثير من الجوس أن الفريزون هو ابراهيم والله أعلم قالوا وأجبت قسّس إيلودان بالبرصيّة وانتفض فخرج رجل بإسقام يقال له كايو وقد لَوّاه من شُكّ يَدَيّهِ ويُقال من جلد أسد واما الناس إلى محاربة الضمّاك فهاهم وهرب منهم ثمّ أخذوا الفريزون فأمسكوه

(p 100 v) وأعدوه على السرّ وخرج الفريزون في طلب الضمّاك فظفر به وشقه وضمّله في جبال دماوند وكان ذلك اليوم يوم البرجان فغشقه الثرس وانتفضه عبيداً وكان ليوسيب طيّاح يقال له إزبيل وكان إذا دُعِم إليه التان للذبح استقى أحدهما ونذاه إلى الصاصري يثال فهم الأكسكار قالوا وثبّتت الفرس بذلك الولد فصرّته بالذهب والصدّيج ولم يزل محضركا منهم إلى أن أقام الإسلام ولملّم أنّ كثيرًا من هذه الفتنة شبيهة بأمر الأنبياء عمّ وكثير زُهرات ودواوس فأتمّا الحثيثان اللتان نبتا من مكبّيّة هما يلتمان خرجتا منه وليّبة أن يكون إمران يطليهما بدمعائ الناس وثامًا فأمسكه الأقاقيم السبعة وصعره فيها فكأنّه كان دعوى منه وغربها على الناس بأنّه يجرّ إليه ما شاء ويُرسَل على الأنبياء السبعة ما شاء يحوّطهم بذلك ويضمّم لهم ويصطه وقدردته كما كان يتولّ فروعنا أمّا دوسمك الأملّي وكان يلمّ أنّه كاتب في دعواه وقد اغتيراك في يوم موعن أنّ هذا مثل الألبات لا يظنر من وجوه ثلاثة إمّا أن يكون مُمِرّة لبي أو في زمن نبيّ مقدّ جرّ إلى سليمان عرش بلقيس كما قبل أو يكون ومنك وغربها وصرّكًا

عبادة الله وأول من كتب بالبرصيّة والغلابيّة واليوثانيّة وزعم بعضهم أنّ هذا بنبذة ادريس النبيّ صلّى الله عليه أو هو ادريس وهو هوشك بن فراوك^١ بن سيامك بن ميشي بن كيورث وعند بعضهم أنّ ميشي هو آدم بنت من دم كيورث مع اختلاف كثير وتخطيط ظاهر والله أعلم قالوا وكان ملكه أربعين سنة وهو الذي قدّر الله وحسن الناس على الرذالة وأمر بالحقين وعزّهم طافع الطعام والشراب قالوا ثمّ بقيت الأرض بعد وفاته ثلاثين سنة يهر ملك حتّى ملك ملطوبن بن يوسكار بن اسكد بن كعد بن هوشك وهو الذي أمر الناس باقتناء الأثام والافتناع بيلابا وأصولها وأولاهها وقد أكرسه ظهر رجل بأرض الغند ودعا الناس إلى ملة الصابئين اسمه وبين الشايلين فظاهم وطردهم وزعم بعضهم أنّه أئذّج اليس مركًا وأرسبه وألجه وركسبه يقول له كايو أئذّج حيث شاء وزعم بعض المتأولين أنّ منى تركوه ايليس وإلجابه فبره إليه وصنّاعته عليه طمانه الله وكان ملكه ثلاثين سنة ويُقال ألفا

^١ قول.

فقطان بعد عاد وفرد كايو لُرّوكا^١ على برّ يقال لها الرّس فقتله وطرحوه في دوسمكهم فسلط الله عليهم العدو فأهلكهم والله أعلم، فتّة جرجس يُذكر من أمره الجبابر وهم زعم أنّه رجل من فلسطين وكان أدرك بعض الجوارزين فيته الله إلى ملك الرّمل قال فقتله فأسيّاه الله ثمّ طيغوه فأسيّاه الله حتّى عدّ شعروا من الذباب والله أعلم، فتّة خالد بن سنان اليوسّي ذكروا أنّه طربت لأرّ بين مكّة والمدينة قبل مولد النبيّ صلّم ثليل وثنيّ باهتار وطلّع بإليل حتّى هابا الناس فألقّت (p 100 v) غيبيًا الرّيلة وبيدها طواف العرب ومنهوا بداءة جيّة خالد بن سنان وجبل يضرها بمصاه ويقول إبد إبد إبد حتّى طليّفت ثمّ صلح صيحة وقال لاختوه وعشيرته إلى شتّى إلى شتّى فإذا فشتنوق فاشكروا ثلاثًا فأنه سخيّ عانة يقدموا دُرّ أقر يطوف حول قري فباد رأيت ذلك فاضربوا عنيّ تمجيدويّ جيّ أخبركم بما هو كان إلى يوم القيلة فكان ذلك ولم يلع يوم أبوه ييشوا حه

^١ لُرّوكا.

وسط سوقها مخفّرًا عن قبلة المسلمين يترجمون أنّه فبر حبيب النّجار^١، فتّة أصحاب مروان وهي جنة كانت صمنًا في الفترة قال الله عزّ وجلّ إذا يولاهم كما يولوا أصحاب الجنة إذ أنشأوا ليعربثا لمسيحين ولا يستننن إلى قوله كذلك العذاب^٢ قالوا أنّهم كانوا قوماً مستحيين بشرائع الانجيل فإذا كان آتياهم صلبهم بقوّة في الفترة^٣ ولذا كان فكان لهم ما أسقط الطير وانطأ النّجيل وغير بذلك زمان حتّى هلك الألبات والأولاد والأنبياء فليّما بذلك وظفروا بذلك^٤ فاهلك الله جيّهم وأنهم الدامة والحسرة كما ذكروا^٥، فتّة سيا وكان هلاكها في الفترة إلى أنّ قال الله عزّ وجلّ لقد كان لساد في مسامكتهم آية إلى آخر الآيات الست وسبّا اسم لقبيلة وهو ايوعم واسمه عبيد شمس بن يرباب بن ينجيت بن ققطان ومنّ ساء لأنّه أول من سعى في الرب وكان له جثتان من يمين مسامكتهم وشالهما ملثنتان

^١ Ms. ajome

^٢ Correction marginale: ms. : لُك

وقتلّا غير أنّ التّوفاة في السباع خفيفة وفي معرفة قسّص الأوائل وأخبار القدماء يبرّ في هذه الجبابر مُسافضة على من يُذكر من الجوس محيرات الأنبياء عمّ وهو يُترجم على أصحابه أمثالها^١، ثمّ ملك الفريزون وهو التاسع من ولد حام بن نوح قالوا أيضًا وهو ملك الأقاقيم السبعة وأمر الناس بعبادة الله بد ماكان أنشلم بيويوس ورة الظالم إلى أهيا وقام يلحق والدل وفي زمانه تكلمت الفلاسة ووضعا الكتب وقرئت في بعض بيوتهم أن ابرهم عمّ وليدّة سنة ثلاثين من ملك الفريزون بعد ما قال بعضهم أنّه هو ابرهم بيته وقال آخرون أنّه انتضى أمر ابرهم وإسماجيل واسحق ويصوب ويوسف وموسى ويوشع وكاليب وحزقيّل في ملك الضمّاك وأنّه بقي إلى أن أقرّ الله الفروع وكان عملاً له على مصر وإلى أن خرج فرع^٢ بنهب ملك من ملوك المارقة من تاسعة الجنّ ثمّ خرج عليه كايو والفريزون وأسلم الله أعلم قالوا وكان الفريزون ثلاثة بين سلم وطوط وإريج فقسم الأرض بينهم أثلاثًا فصار المشرك

^١ كذا في الأصل: Annotation marginale

وثلاثين سنة ثمّ ملك جهفاد^١ ومنى شيد الشّام والفسّاء وهو جهفاد بن غرمة بن دوكييار بن هوشك (p 100 v) فيش داف ويصون هذا الإنسان بجوارات وحجاب فيها أتهم يزعم أنّه ملك الأقاقيم السبعة وملك الجنّ والإنس وأنّه أمر الشايلين فأنفذوا إليه حيلة وكبها ورجل سير في الهواء حيث يشاء وأنه أتى يوم كايو كان أدلّ يوم من فريزون ماله فسلط عليه ويكاهه فسّى ذلك اليك الفريوز وأنه استأثر علم الخبيوم والعلف وأنشد القصاوير والأشعر والثورة والحسام ويؤزندن وصفه على ما وصف به سليمان بن دواد النبيّ وزعمون أنّه كان ثياب الدعوة ورثه الله أن يقع من أهل مملكته الموت والنّعم فكثّر الحقّ حتّى ضاقت بهم الأرض فقال ربه أن يسيّاه لهم فامرهم الله أن يلقّ جيّ اللُرّوكا وهو قبل جيّ عبيد بالأرض فليّهم أن يشعّ ثلاثين ألف فرخ في دود الأرض فقتل قالوا ثمّ طلى وكفر عدد ما رأى من شُعب الله له فحط إلى الأرض وذهب بهادوه وشاهه وهرب

^١ Corr. marg. عبيد

^٢ Le ms. ajome

قالوا يكون سبّة تميّزا بها العرب إلى يوم القامة ودعى الضمّاك عن ابن جرّاس أنّ النبيّ صلّم قال لو تيسوه لأخبرهم بثنّى وطأن هذه الأثمة ولذا حاجر النبيّ صلّم أئذّج إبنه خالد بن سنان فقصته برّاً قبل هو أحد الله الصمد لم يد ولم يولد ولم يكن له كفّوا أحد ففكّ كان إلى برّاً هذا ولغيرت النبيّ صلّم بأمر أبيها فقال ذاك نبيّ فاشاعه فوساها عبيداً بنت خالد^١، فتّة جرجع الملك وكان في الفترة زعموا أنّه كان زاهداً متريّفاً وله أمّ ليست وولته في الصلاح الرهبانيّة وألها أئذّج ذات ليلة فتأذّه وهو في الصلاة^٢ فأجأ عليها في الجواب فذات أذمك الله ثمّ الموتات واضرعت فزعموا أن امرأة نبّية في ليلة غائبة تطيرة استغاثت به فأكلها إلى ذرية فجلّت تعزّز^٣ له وتدعو إلى نفسها إلى أن فتهه الثورة والنّقى فوضع اسميه^٤ في النار حتّى فشتته عات ح به لثله ولما أصبح تلقّت المرأة وأصمت أنّه أسيّاه تلك الليلة ودعى القوم

^١ الصّاح.

^٢ يجرّس.

بألوع الشعر وهو أليّب أرض الله وألّكها وكان شريه من أهل الوادي من بين فخرج من ثقب في أسفل الجبل وأكلها قد أخبرهم بهلاك وإدعيم من ثقبل بينهم فبوا عليه جيّاباً بالعبادة والراسخ حتّى لا يخرج الماة إلا بالقدّر ثمّ بواوا كذلك حتّى سكفروا برهم ويظفروا نمّته فأسيّلس عليهم سيّيل الرّم فأهلكهم مسامكهم ووزارهم وكان ديسهم عبد الله بن عامر الأذوق رأى في المنام كأنّ الرّمّ قد اتفق فقال الوادي فاصح وجع وبني العشرة فاصبرهم بالفتنة ثمّ باع ضلّاه واولاده وتحوّل إلى بلد عمان فلم يلبث القوم بعد إلا سيّيا حتّى هلكوا وفيهم يقول الأعشى

فدك فداك فداشيلين بأسرة

رُسطام نبتنة^١ له حنجر^٢ إذا جاة فزاة^٣ لم يبرم

فأدوى البوق وأدّى بها على نبّنة ساءة إذ قيّم

فأدوا أليّوا في يقشرد^٤ نّ منه على حرب يظليّ ليل

فدك احتلالهم في هذه الفتنة إلى أنّ اللّسن لا تنفع عليهم

^١ نبّنة

^٢ Ms. ajome

^٣ مؤرّة

والعين لوطج ومارد الريم والربب لثم ومارد البراق وفارس لايج ثمّ جلب ثلاث اخوات مشتقات في الحسن والجمال لويثين بيته الثلاثة فوجدنهم عند فرع بنهب فزويّن إكرهم قالوا وحسد سلم وطّح لويج^١ وكان أسمرهم فقتلناه قداما الفريزون ربه أن لا ينجّيه حتّى يضى من نسل لويج من يطلب بشأه قال ووقع غلام من نسل لويج إلى أرض خراسان فكثّر بها وتسلل ومكث وتكاثف جمه ثمّ خرج من عهه رجل اسمه منويجر يما طاراً بأرّ أبيه وقاتل سلم وطويكاً بأرض بابل وقتلها وهما الفريزون ووضع تاج الملك على رأسه وعزّ له ساجداً إذا احتجاب الله فيه فمّاه ومات من ساعته قالوا وكان ملك الفريزون عسى مائنة سنة وفيه يقول بعض الشعراء^٢

وقسنا لمكنا في دعونا فتنة على في ظفر الزنم

فيلسنا الشام والسرزم إلى مغرب اللّسن لطويط سلم

^١ وادج

^٢ Addition marg. من شعرة الثرس

يجول في الأرض مائة سنة ثمّ ظفر به الضمّاك فغشقه بالندشار وألمّن أنّ من آمن بحجرات الكبيّة يأنسه الأجان بشلل صا والآسية إذا صحت من جبة الفشل والرواية فإن كان ما ذكرنا من هذا غداً فاجلّ ليّ لا شك وإن كان غير ذلك فوضّح زويرو (والله أعلم) ثمّ ملك بيويوس وهو الضمّاك يقال له الإضقان الفزرة ومنى بيويوس أنّه كان له اثنا الداعي الساحر الحثيث الفزرة ومنى بيويوس أنّه كان له اثنا عشر ألى مركب وضعت الثرس نسبة إلى نوح بشارية أكباد فقالوا بيويوس بن ادوسد بن طوط بن دابه بن نوح النبيّ والله أعلم ويصون من أمره ما لم يُروثف به نبيّ ولا يجوز القدرة عليه ليّكر من ذلك أمّ قالوا ملك الأقاقيم وكان على وشاة وهي متخفة من ذهب كذا أزد أن يُرسل شعره على أقلم موى أو زويّرة أو جملة تخفّ في تلك المشاة فأصاب الإقليم جارية حسنة أو دابة فاعرّطه نفع في المشاة فاجرّها إليه بحمره وإلى ايليس أنّه في صورة علة فقتل مكبّيّة فنبّنت

أثنا من فقتله لثدشون^١ ولتسكورن من الصالين^٢، فتّة شسّون زعم بعضهم أنّ هذا كان نبيّاً وكانت عجزته في شمره وكان لا يلقّاق ولا يقدّم لعلّ قوته ووسطه وهذّة سلطونه فها أنّي القوم البثّ ثمن أبره أميره دنوا لارانه في جرّ شمره فخرّته وبقي كلفصوس من الطير ثمّ أخذوه وقطروا يديه (p 100 v) ورجلوه وقُتل كان لهم عيد مطر عند سنم ثمّ في بلاد شرف قال فقام لهم شسّون لو أخفقوا إلى مستكنا هذا أئذّج وأئذّله ليعلم إليه ووضنوا بين ابيديه فضرب بقتله الصم فاقبّه الألبات على النّوى ثمّ ما أفتك إلا برّ شدّ ودّد الله عليه ابيديه ووطيه وقال وفيه ثرث فقتل كلّهم حتّى بقيت فانيّ الله جياهم من القواول فخرّ عليهم الشكّ من قوتهم فذا عجب ما وجدناه ودوايه في كتاب الله وكتب أصحاب أخبار الأنبياء^٣ وذكر الرّسل ثمّ قامت الدنيا إلى ممت ينيّا حسّنا صلّم وقد أوجزهاا وانصهرها ونال الله التوفيق والتسديد إلى على ما شاء قدير^٤

^١ الأخبار الانبياء: Le texte

^٢ Correction marginale

لاصناف الشر واصصكتهم كانت الأئمة تخرج من بيتها وتضع يكتلها على رأسها وقضى ولا تجنّى بيدها ولا ترفع^١ من الأرض وتصرف^٢ وقد استلم البسكل وزعم ذهب أنّ الله يبعث إليهم نبيّاً في كلّ سبعين سنة فلو كان كذلك لكان الله على بيهم جيّرا له أبواب وغلاب من حديد فلما جرّ به عبد الله بن عامر إلى برّة فأنقلها إليه فأولّت المرّة منويجر فلم أنّه أمر من أمر الله تال قال وأنى البرّة على النّقى فاهلكهم^٣، فتّة حنظلة الصّاح سمّ قال فمّه أنّه كان في الفترة وهو من أهل برّة^٤ أيّ بنى الله إلى مدية يقال لها حانود فقتلوه وجلّ لها أنشوا بألسا إناهم ميا لم يوصنوا لا تركفوا وأنشوا إلى ما أقرّتم في البرّة وزعم وهب أنّ القوم لا هميا من السيف لتلثمهم للائصّة طاهرون سيوفهم فقتلوا لا تركفوا الآية^٥ وزعم آخرون أنّ حنظلة بُعث إلى فابلن من ولده

^١ يلع

^٢ ويصرف

مسيرة شهر وقادوا في ذكر موته ما دلم على موته إلا دابة الأرض تسلك بسانته أن هذا يمكن لها وينبأ للنساء السرير أو خشية أحد إلهي يرون الله أي حُبُّه وأتذكرو ما جَاءَ في الخبر أنَّ بلقيس كانت أمها امرأة من الجنَّ قالوا إلههم إلا أن يريد يصفنا من الناس وأعلم أنَّ لحمه بن ذكرا كنباً زعم أنه عاين الأبيَّة لا يستجيز ذكر ما فيه ولا يعرض لدى من ولا مردَّة الإصحة إليه فإنه التَّقيَّد بقلب الذَّوْب بالبن الحامد المردة للورث الإصحة لأبيَّة. سلوات الله عليهم أجمعين ولأنَّهم ونحن لا نحمل على عقولنا ما ليس في دُنياها لأنَّها عددًا مدينةً شائعة.^١

فَصَّه يونس بن مَتَّى قال أهل العلم ثُمَّ إِنَّ لَمَثَ يونس بعد سلوان إلى أهل تَينوسى^٢ وهى الموصل فسكذويه وأخريجه ويولدهم^٣ مراراً فجعلوا يفرغونه ويوردونه فوجدهم الضباب وأخذ عليهم الميثاق إن لم يأثم كما وعدهم أن يتنزه وخرج من بين ظهريهم فلما استيقن القوم بالهلاك سجدوا إلى تَلَّ لهم

^١ مرسى.

^٢ تين.

^٣ يولودهم.

يُقال له تَلَّ التوراة^١ وتلوا وأغلسوا وسُتروا إلى الله عزَّ وجلَّ فلو لا كانت قريبة أَمَثَتْ فتمتوا أيَّها الأَقوم يونس لما أتوا كنعنا عنهم عذاب الجزى في الحياة الدنيا وقنصاهم إلى حين ثُمَّ أمر الله عزَّ وجلَّ يونس بالرجوع إلى قومه فحنَّ في القوم التعلُّ ولم يلج بجريهم وإياهم وأهم آمَنوا فذهب مناصبُ لغزوه مُؤَوَّب بالحوث كما قضى الله عزَّ وجلَّ إذ أَمَرَ إلى الملك المشعون فقامهم فكان من التَّشعُّين فانتصه الموتُ وموتيلهم فلولا أنه كان من السَّيِّئين لَبِثَ في بطنه إلى يوم يَمُوت فَنَبَذَهُ اللهُ وهو سقيم يقول كالسقم وإنتابا عليه خيرةً من يَصِلُ بِئَالِ الْيَكْبَسِ وأرساه إلى مائة ألف أو يزيدون قال الحسن كان يونس نبياً غير مُرْتَلَبٍ ثُمَّ صار بد أن جاءه الله من الموت نبياً مُرْسَلاً فعاد إليهم وأقام لهم السَّنَّ والشرائع ثُمَّ اختلف عليهم شيئا وخرج هو والملك مع يسحان في الجبال ويريدان الله حتى يلجأ بالله عزَّ وجلَّ.^٢

ذكر اختلاف الناس في هذه القصة رَوَى في بعض الأحاديث أنَّ النبي صلَّى الله عليه وآله وسلم قال لا تُلْمِزُوا على أخى يونس بن مَتَّى ومن

^١ التوراة.

^٢ مرسى.

قال لا خير منه فقد كذب ورأيت ناساً^١ (١٠٩٥) من الأثره يكونون هذا والله أعلم وذكرنا من سامعة يونس مِمَّ دُكَّصَاب السفيه أن الرجع صفت والسفيه قد كُتِبَتْ فقال يونس اطرحوا في الماء فإني أنا المطلوب فأجأ عليه حَتَّى قاصروهم ففرغوه وألوا الحوت انتصه فنادى في ظلمات جوفه أنَّ لا إله إلا أنت سبحانك إنى كنت من الظالمين فاستجاب له ونجاوه من القمِّ والفتاد الحوت على الشطِّ وبيت له شجرة يستظل بها فلما بيست خلص حُرَّ الشمس إلى جلدته وهى كالفرخ المموط فحك قبل فألقى الله إليه نكي على شجرة أنشئت في ساعة وصكفت موتى بالهلاك على مائة ألف أو زيادة وأمَّا الزائنون عن النصف فن مكي بقصاً فدى روح في بطن حيوان ويأول ذلك شجرة زنته وطعاً لسكرته وكذا رَوَى في الظلمات قالوا هي ظلمات الجبل والتوراة والقلماء بالرة. طرف ١ من

^١ طرح.

تحقيق أمر سليمان فنه قول الأضفى بن قيس [طويل]

فوق حياً غالىَ دوسمراً^١ كان سليمان يوقن من هجر يراه إلى ماغشاه مباحة^٢ ولكنه بدين سرق إلى يستر دسمر من لا تلتفت شيفة^٣ فإنا لنذيقه جلدن بلا أثر

فَصَّه بلقيس طال هى بالقيس حتى هداه بن شراجل بن عمرو ابن الحارث بن الراس كانت ملكة باليمن وإياها كان ملكاً قبلها وكاتبها سليمان مِمَّ وادوعا على الإسلام فأجابته وأوليت ورتَّج بها سليمان وقال بل ذُوجها رجل من غنول اليمن ودعها إلى ملكها قالوا وكانت زينةً حليَّةً فأمر سليمان فبوا لها خُرُوماً من قوادير قهرقه^٤ فكشفت عن ساقها وهى تظن أنه مائة حتى رأى سليمان القُمر عليها فأمر فاسحقوها لما الدوة والزنج.^٥

ذكر اختلاف الناس في هذه القصة وقصة سليمان مِمَّ قال قوم تسج الجبال مع داود عيسى لا يلهه أذى غيره وكذلك الطير مع سليمان لم يكن يسبه مِمَّ أمه قال وبقا هو كما روى أنَّ

^١ قهرقه.

^٢ دوسمرا.

^٣ شيفة.

^٤ قهرقه.

^٥ دوسمرا.

وصمته وجعله يعلِّم حقيقاً ففنى الله عنه دعوهم وما كثر سليمان ولكن السابطين كبروا يملكون الناس السَّحَر قالوا وكان ظهور اصغر في إيم كذاب ملك سليمان استخبرته السابطين وزينه في الناس وسبوه إلى سليمان الملك اتنى واختلفوا في السبب الذى غرَّب لأجله بذهاب الملك فزعم زاعم أنه سبى جارية شفت بها فاستأنفته في أن تصور فلما أنها تستل سبى وسناتس^١ فأخذه لما قالوا فيهذه اربعم دين ومنهم آخر أنه سأله منكم نكاح أن تتربى^٢ لأجلها فزاع فأخذ لها في تقرب جرافة وقال قوم بل كذب ذلبي اغتصابه فإضافات الجاد حتى توارت الشمس بألجاف وقيل بل يضره سقوا وأغلسوا فقال الله عزَّ وجلَّ وشتر سليمان عذوبة من الجن والإنس والطير وقد ذكر الله ثلث قصته^٣ مع بلقيس في هذه السورة وسكيت كان عبيداً وإسلاماً وهى عريضا في ارتداد الطراف وهداية المُهْدَى إليها والرب أمدار كبرية في

^١ قته قصته.

^٢ سبى ذلبي.

^٣ سبى به وسناتس.

^٤ سبى به وسناتس.

^٥ سبى به وسناتس.

^٦ سبى به وسناتس.

^٧ سبى به وسناتس.

^٨ سبى به وسناتس.

^٩ سبى به وسناتس.

^{١٠} سبى به وسناتس.

^{١١} سبى به وسناتس.

^{١٢} سبى به وسناتس.

^{١٣} سبى به وسناتس.

^{١٤} سبى به وسناتس.

^{١٥} سبى به وسناتس.

^{١٦} سبى به وسناتس.

^{١٧} سبى به وسناتس.

^{١٨} سبى به وسناتس.

^{١٩} سبى به وسناتس.

^{٢٠} سبى به وسناتس.

^{٢١} سبى به وسناتس.

^{٢٢} سبى به وسناتس.

^{٢٣} سبى به وسناتس.

^{٢٤} سبى به وسناتس.

^{٢٥} سبى به وسناتس.

^{٢٦} سبى به وسناتس.

^{٢٧} سبى به وسناتس.

^{٢٨} سبى به وسناتس.

^{٢٩} سبى به وسناتس.

^{٣٠} سبى به وسناتس.

^{٣١} سبى به وسناتس.

^{٣٢} سبى به وسناتس.

^{٣٣} سبى به وسناتس.

^{٣٤} سبى به وسناتس.

^{٣٥} سبى به وسناتس.

^{٣٦} سبى به وسناتس.

^{٣٧} سبى به وسناتس.

^{٣٨} سبى به وسناتس.

^{٣٩} سبى به وسناتس.

^{٤٠} سبى به وسناتس.

^{٤١} سبى به وسناتس.

^{٤٢} سبى به وسناتس.

^{٤٣} سبى به وسناتس.

^{٤٤} سبى به وسناتس.

^{٤٥} سبى به وسناتس.

^{٤٦} سبى به وسناتس.

^{٤٧} سبى به وسناتس.

^{٤٨} سبى به وسناتس.

^{٤٩} سبى به وسناتس.

^{٥٠} سبى به وسناتس.

^{٥١} سبى به وسناتس.

^{٥٢} سبى به وسناتس.

^{٥٣} سبى به وسناتس.

^{٥٤} سبى به وسناتس.

^{٥٥} سبى به وسناتس.

^{٥٦} سبى به وسناتس.

^{٥٧} سبى به وسناتس.

^{٥٨} سبى به وسناتس.

^{٥٩} سبى به وسناتس.

^{٦٠} سبى به وسناتس.

^{٦١} سبى به وسناتس.

^{٦٢} سبى به وسناتس.

^{٦٣} سبى به وسناتس.

^{٦٤} سبى به وسناتس.

^{٦٥} سبى به وسناتس.

^{٦٦} سبى به وسناتس.

^{٦٧} سبى به وسناتس.

^{٦٨} سبى به وسناتس.

^{٦٩} سبى به وسناتس.

^{٧٠} سبى به وسناتس.

^{٧١} سبى به وسناتس.

^{٧٢} سبى به وسناتس.

^{٧٣} سبى به وسناتس.

^{٧٤} سبى به وسناتس.

^{٧٥} سبى به وسناتس.

^{٧٦} سبى به وسناتس.

^{٧٧} سبى به وسناتس.

^{٧٨} سبى به وسناتس.

^{٧٩} سبى به وسناتس.

^{٨٠} سبى به وسناتس.

^{٨١} سبى به وسناتس.

^{٨٢} سبى به وسناتس.

^{٨٣} سبى به وسناتس.

^{٨٤} سبى به وسناتس.

^{٨٥} سبى به وسناتس.

^{٨٦} سبى به وسناتس.

^{٨٧} سبى به وسناتس.

^{٨٨} سبى به وسناتس.

^{٨٩} سبى به وسناتس.

^{٩٠} سبى به وسناتس.

^{٩١} سبى به وسناتس.

^{٩٢} سبى به وسناتس.

^{٩٣} سبى به وسناتس.

^{٩٤} سبى به وسناتس.

^{٩٥} سبى به وسناتس.

^{٩٦} سبى به وسناتس.

^{٩٧} سبى به وسناتس.

^{٩٨} سبى به وسناتس.

^{٩٩} سبى به وسناتس.

^{١٠٠} سبى به وسناتس.

^{١٠١} سبى به وسناتس.

^{١٠٢} سبى به وسناتس.

^{١٠٣} سبى به وسناتس.

^{١٠٤} سبى به وسناتس.

^{١٠٥} سبى به وسناتس.

^{١٠٦} سبى به وسناتس.

^{١٠٧} سبى به وسناتس.

^{١٠٨} سبى به وسناتس.

^{١٠٩} سبى به وسناتس.

^{١١٠} سبى به وسناتس.

^{١١١} سبى به وسناتس.

^{١١٢} سبى به وسناتس.

^{١١٣} سبى به وسناتس.

^{١١٤} سبى به وسناتس.

^{١١٥} سبى به وسناتس.

^{١١٦} سبى به وسناتس.

^{١١٧} سبى به وسناتس.

^{١١٨} سبى به وسناتس.

^{١١٩} سبى به وسناتس.

^{١٢٠} سبى به وسناتس.

^{١٢١} سبى به وسناتس.

^{١٢٢} سبى به وسناتس.

^{١٢٣} سبى به وسناتس.

^{١٢٤} سبى به وسناتس.

^{١٢٥} سبى به وسناتس.

^{١٢٦} سبى به وسناتس.

^{١٢٧} سبى به وسناتس.

^{١٢٨} سبى به وسناتس.

^{١٢٩} سبى به وسناتس.

^{١٣٠} سبى به وسناتس.

^{١٣١} سبى به وسناتس.

^{١٣٢} سبى به وسناتس.

^{١٣٣} سبى به وسناتس.

^{١٣٤} سبى به وسناتس.

^{١٣٥} سبى به وسناتس.

^{١٣٦} سبى به وسناتس.

^{١٣٧} سبى به وسناتس.

^{١٣٨} سبى به وسناتس.

^{١٣٩} سبى به وسناتس.

^{١٤٠} سبى به وسناتس.

^{١٤١} سبى به وسناتس.

^{١٤٢} سبى به وسناتس.

^{١٤٣} سبى به وسناتس.

^{١٤٤} سبى به وسناتس.

^{١٤٥} سبى به وسناتس.

^{١٤٦} سبى به وسناتس.

^{١٤٧} سبى به وسناتس.

^{١٤٨} سبى به وسناتس.

^{١٤٩} سبى به وسناتس.

^{١٥٠} سبى به وسناتس.

^{١٥١} سبى به وسناتس.

^{١٥٢} سبى به وسناتس.

^{١٥٣} سبى به وسناتس.

^{١٥٤} سبى به وسناتس.

^{١٥٥} سبى به وسناتس.

^{١٥٦} سبى به وسناتس.

^{١٥٧} سبى به وسناتس.

^{١٥٨} سبى به وسناتس.

^{١٥٩} سبى به وسناتس.

^{١٦٠} سبى به وسناتس.

^{١٦١} سبى به وسناتس.

^{١٦٢} سبى به وسناتس.

^{١٦٣} سبى به وسناتس.

^{١٦٤} سبى به وسناتس.

^{١٦٥} سبى به وسناتس.

^{١٦٦} سبى به وسناتس.

^{١٦٧} سبى به وسناتس.

^{١٦٨} سبى به وسناتس.

^{١٦٩} سبى به وسناتس.

^{١٧٠} سبى به وسناتس.

^{١٧١} سبى به وسناتس.

^{١٧٢} سبى به وسناتس.

^{١٧٣} سبى به وسناتس.

^{١٧٤} سبى به وسناتس.

وسلوه ومعرفتهم يفسدو عليهم من أسرار حكم الله في خلقه ونفاد قدرته فيهم فكأن نقفاً في الأفعال فكذلك في الأجسام والقامات والألم وما يرى من فشل في طول كل ذي قصر يجوز لنا الحكم بأطول من كل طويل يتوهم حتى يبلغ به القدر الذي ورد به الخبر في آدم والصحيح أنه كالخلفة السقوط وكم من غفلة دون قسامة الرجل فإذا طاع عليها فبى صوق والذي روى شتون ذاكاً فمكن أنه تفسير الراوى والله أعلم ويعداً على جواز هذا تناهش^١ هذا البيع في الأشخاص والصور كوت وموت ك زينةا في القدار وهو نوع من الجنس وقد زعم زاعم أن سبعة نوح كل لديه وإليه في قومه أشد سنة إلا خسين عالم مثل إنيكاً شرهه وناصح بما روى أن النبي صلى الله عليه قال مثل أهل بيتي مثل سبعة نوح من كذب فيما نجا ومن تخلف عما حلك قومه أن يتأول جميع ما في القرآن من قصة نوح ويخبره على خلاف ظاهره من قوله تعالى ففعلنا أيوب أياباً ياباً ياباً ففعلنا الأرض ففعلنا فافعلنا الله على أمر قد قدر وعلمناه على ذلك ألواح وحشر وقوله

^١ مناقش.

تعالى يا أيُّ أركب ممّا ولكن من الكافرون خال ساكن إلى جبل^١ إلى قوله وحال بينها اللوح فكان من المؤمنين وما أشبه ذلك وإذا جاز لنا أن نتأول الفينة ديناً جاز لنا أن نتأول النصر والمثل والصلاح والكرام والمال والطعام ديناً لأن في هذه نجاة ظاهرة كما في الفينة مع أن هذه الطبقة قبل ما يؤمنون بالكتاب وكنته من مسابن الزنافة يملكون باليمن ويقتلون في التلبس ولقد صممت بعض الناس يقول مناه لو لبث فيهم ألف سنة إلا غشين عالم لأخذهم الطوفان ولا لبث^٢ أن الطوفان كان أمداً لهم لأفهم كانوا لا يؤمنون ومنه جوده يؤد أحدهم لو يمر ألف سنة وما هو بيزمجه من الدباب أن يمتز قالوا واستقام الحسب من الألف لأنه لبث على رأس غشين من عمره ولا يعلم في لغة العرب إضمار حروف الشرط وتأول فله وجه في الخبر أن نوحاً عم لم يبق^٣ بقوله لا تزد على الأرض من الكافرون ذكراً الآية إلا يدحى الله إليه أنه أن يؤمن من قومك إلا من قد آمن وتدلّ ألواح فافعلنا

^١ الجبل.

^٢ يذبح.

أن الذك في زمن نوح كان جم شاد لم يهوتوا أو مهوروتا فنه الطوفنة بعض أخباره والله أعلم وذهب^١ وحسب أن نوحاً من النبوة يوم عاشوراء ومن قرية بقرقاء^٢ وسماها نوحين^٣ وقد أصبح أصحاب هذا العلم بأشاد المتفقين في هذه النصص فيها قول أشية بن أبي الصلت

لن أن يهوت أئير، رحمة ربه
ولن كان تحت أفضل بسبب وداه
١٥٧٧١١٠٠ كرمة نوح يوم حل سفينته^٤
فلما انتشر الله ثوبوا كرمية
فقد وكان الله في الأرض ساجيا
فإذا يؤتى مذهب من ذمم أهل كانوا غايبة أنفس وقوله أيضاً

^١ يهوتوا.

^٢ كرمية.

^٣ سبوح.

يقول الله تعالى فإيت فيهم ألف سنة إلا غشين عاماً ومعلوم أنه عاش بعد الطوفان مدة فزعم وحسب أن نوحاً لبث وهو ابن حنين سنة وعاش بعد الطوفان ثلاثاً وخسين^١ سنة وروي ابن اسحق عن أهل التورينة أنهم يزعمون أن نوحاً لبث سنة وكثير من القائلين بإطباع الجبازا أن يكون في الأيام^٢ السابعة والربان للناس أعمار الناس وأشخاصهم أطول وأعلم مما والرداء وهذا زعموا أنه ما دام الحكم الأظلم لمثل كانت الأعمار أطول والقبائل أتم^٣ ثم (١٥) صار إلى المشرق انتقص ذلك لأنه ذلوه وكذلك لم يزل يتراجع درجة درجة إلى زمانا هذا وهم يجهزون التنقص أعمار الناس عما هي عليه اليوم إذ صار الحكم على قومه لقمم ثم صار الخود^٤ وراجع فصع إلى أقصى غاية النقص والبشر وهذا إن كان هكذا فالله فاعله هذه الأسباب التي جعلها الله مؤثرة فيه وإذا جاز أن يكن إلى

^١ وعشون.

^٢ أيام.

^٣ كرمية في الأصل: En marge.

ومعروف الخبر في مخالفة الخاف له وما ساجيته إلى فشل المصح^١ رواية كناه الله مؤثريها وإذال عنه شتلا فإن كان الطوفان عم الأرض وغرها والتعبى ما الأرض ومكة الأرض^٢ كما روى فكن يراجع يبع من قدرة الله عز وجل وإن عل غنة من الباع وأراد فزعم من الأقوام وكذلك أعلم أمّا^٣ يراجع مينا وصفتا يقول الله عز وجل فأرسلنا عليهم الطوفان والجراد والمثل والصداع وأبعوا إلى يوم الأرض فكان إذا قال قتالان^٤ كيك يجوز في خلافه قول من كتب سير كما الجاز الفل إلى أوجب حلاك كل مُسد وقاسد وقد رويّا من ابن عباس رثة أنه قال ما أهلك الله قوماً على شركه ما لم ينظروا بقول الله تعالى وما كان هلك الملقى على ظلم وأهلهم^٥ مصلحون^٦ وإذا جاز أن يبالغ من تأثير الكواكب فيهم ما يُقرهم على مذهب قوم غلام جاز أن يجعل تأثيرها فيهم على يحقون به الفرق والقوة ولما مدة عرف حختلف فيها^٧

^١ المصح.

^٢ Correct: magnitudis; المصاحف.

^٣ مق: q. En marge.

وقومه وهو نوح بن لادك بن متوخ بن ائضوخ وأمه توشيش بنت يراكين بن عمويل^١ بن قين بن آدم قال وهب وكان رجلاً غزيراً جليلاً طوي الوجه طوي العية لفظ القصص في رأسه طول قال جوير أنه كان ولبد في حياء آدم وذلك أن آدم لما كبر سنة وفق عظه قال يا رب إني متى أئخذ وألقى قال يا آدم حي يؤد لك وكُت عتق فبول نوح بعد عشرة أبول الله علم ميتار ابن ألف سنة إلا غشين عالم ثم مات آدم وكنت الحاية وميتوا وأمة الألبان وضوا صور المتولين من ألبانهم والقوم يسمون لما ويبدو يد ما كانوا يتلون بالنظر إليها ويقرنون فيها فتياً الله تعالى نوحاً وأرسله إليهم بأمرهم باسم كيت ربيع، في كتاب أبي حذيفة أن الملاصقة كانوا يصاحبون بني آدم في زمن ادريس ويزورونهم في دسالم وجالسهم لطيب الزمان وصالح أهل فاستأفن تلك الشس في زيارته فأخبره في شأنه ادريس أن يبرمه في السآة لبثه الله فمات في سنة الملاكة فزعم الله فيوري السآة الربية ودوى من عبد الله بن العباس^٢ أنه سأل ملك النبس أن يملكه الاسم الذي يُسميه إلى السآة فله فرق به إلى السآة الربية وبث الله ملك الموت فقبته هناك ودوى الله رُفع إلى السآة الدنيا كما رُفع عيسى ودوى عن زيد بن آدم خلاف هذا كله أنه رُفع إلى الجنة وفي حديث أنه أدق الموت وأورد الأثر صحت الرواية فيها ونمت لأن هذا الخبر نظائر دخول آدم وذويته الجنة ووقع عيسى فيها

^١ توشيس.

^٢ يراكين.

^٣ عمويل.

^٤ كاتين.

خلق الله وآله كان لمرء ولما ثبت الحية لولده وآله عاش ألف سنة وفي التورينة كان عمر آدم عم ألف سنة إلا سبعين سنة والله أعلم، فَمَ حيث بن آدم، زعم أهل الكتاب أن رجعة حيث النوش والية وذلك أنه لا قبل قابيل هابيل عوض الله آدم من هابيل حيث وانقرض نسل قابيل وجنة^١ أسباب سائر ولد آدم إلا حيث وكان ضى آدم ودلى عبده وخطبه من يده، فَمَ ادريس النبي عم، يزعم أهل هذا العلم أنه انفرج بن آدم في مهلائيل بن ينان بن نوح^٢ في حيث بن آدم وآله يوكا بنت الدوسلا بن عمويل^٣ بن اخنوخ بن قين بن آدم ولما شئ ادريس لكفة درسه وهو أول بني أصل الرسالة بعد آدم وكان مستطفا خلافة نبيو لا خلافة رسالو^٤ وادريس أول من خطب بالعلم بعد آدم وأول من خطب الصيااب ولهبيا

خلق الله وآله كان لمرء ولما ثبت الحية لولده وآله عاش ألف سنة وفي التورينة كان عمر آدم عم ألف سنة إلا سبعين سنة والله أعلم، فَمَ حيث بن آدم، زعم أهل الكتاب أن رجعة حيث النوش والية وذلك أنه لا قبل قابيل هابيل عوض الله آدم من هابيل حيث وانقرض نسل قابيل وجنة^١ أسباب سائر ولد آدم إلا حيث وكان ضى آدم ودلى عبده وخطبه من يده، فَمَ ادريس النبي عم، يزعم أهل هذا العلم أنه انفرج بن آدم في مهلائيل بن ينان بن نوح^٢ في حيث بن آدم وآله يوكا بنت الدوسلا بن عمويل^٣ بن اخنوخ بن قين بن آدم ولما شئ ادريس لكفة درسه وهو أول بني أصل الرسالة بعد آدم وكان مستطفا خلافة نبيو لا خلافة رسالو^٤ وادريس أول من خطب بالعلم بعد آدم وأول من خطب الصيااب ولهبيا

خلق الله وآله كان لمرء ولما ثبت الحية لولده وآله عاش ألف سنة وفي التورينة كان عمر آدم عم ألف سنة إلا سبعين سنة والله أعلم، فَمَ حيث بن آدم، زعم أهل الكتاب أن رجعة حيث النوش والية وذلك أنه لا قبل قابيل هابيل عوض الله آدم من هابيل حيث وانقرض نسل قابيل وجنة^١ أسباب سائر ولد آدم إلا حيث وكان ضى آدم ودلى عبده وخطبه من يده، فَمَ ادريس النبي عم، يزعم أهل هذا العلم أنه انفرج بن آدم في مهلائيل بن ينان بن نوح^٢ في حيث بن آدم وآله يوكا بنت الدوسلا بن عمويل^٣ بن اخنوخ بن قين بن آدم ولما شئ ادريس لكفة درسه وهو أول بني أصل الرسالة بعد آدم وكان مستطفا خلافة نبيو لا خلافة رسالو^٤ وادريس أول من خطب بالعلم بعد آدم وأول من خطب الصيااب ولهبيا

^١ مق: q. En marge; of Tahiri, I, 187, 188.

لا شرائع جميع الأنبياء وأخبارهم ولا وقتنا على جميع أفعالهم والله أعلم، فَمَ حيث بن آدم، زعم أهل الكتاب أن رجعة حيث النوش والية وذلك أنه لا قبل قابيل هابيل عوض الله آدم من هابيل حيث وانقرض نسل قابيل وجنة^١ أسباب سائر ولد آدم إلا حيث وكان ضى آدم ودلى عبده وخطبه من يده، فَمَ ادريس النبي عم، يزعم أهل هذا العلم أنه انفرج بن آدم في مهلائيل بن ينان بن نوح^٢ في حيث بن آدم وآله يوكا بنت الدوسلا بن عمويل^٣ بن اخنوخ بن قين بن آدم ولما شئ ادريس لكفة درسه وهو أول بني أصل الرسالة بعد آدم وكان مستطفا خلافة نبيو لا خلافة رسالو^٤ وادريس أول من خطب بالعلم بعد آدم وأول من خطب الصيااب ولهبيا

^١ Correct: mang.

يقبل ليدبر يتر خار وبالسلس على الهوى يتلها ونراها قبل هفلة قد تنصف في السلس على راسي يتبع نرها

وقوله أيضاً
وأرسلنا لعمارة يئذ نبت
الانفس من توى في الأرض عيا
فجأت بعد ما ركعت يقبض
فلما قرئوا أقيسات عافوا
إذا ساحت سوتهاا يتلوسوا
وإن كفايت قيس لما تسلايت
جبراً، الله لا يجل إلا نوحاً
بما حملت سبينة، ألبوت
دوسا وبما لا تفتدب سبلا
وأدغم لا ليس من هم وشلا
سبينة لربيل الطوفان غري
على أروع أظفر ذى شيبان
بأنه، قيام يتلو كل نوحاً،
وإن أمانة الصديق لفران

^١ كرمية في الأصل: En marge.

^٢ كرمية.

مثل هذا ساكن^١ كان الكون إلى ما وردت به كتب^٢ الله عز وجل وأولاه وسعدت القرن والألم أئمز^٣ ثم مع ذلك غير متنع أن يختص^٤ عن أفعال الجنس بشره تان في طبع جنه ونسب الناس من مرقعة يكله كغواش اللمودة اللمودة التي عنت غللاً لم يؤقت على ليس قد قات صككن من فلاستهم في فنادهم بأن الله كى ما قلن علم^٥ ودم كيت أبول عليه الآية ولم يُزَيِّه على ما هو في مكه أو ليس الإكنا أئضاً متعافاً^٦ ثم ما هي باقية في اختلافها وانديها وهل الإنسان غير الأخطا^٧ الأربعة (١٧٨٧١) وقد أجمع هؤلاء أنه غير جائز في موجب الطبع زيادة عمر سامة واحدة بل مائة وعشرين سنة لعل ذكروها فاعدها وشاعدها من قُلتا يُغنى عنهم بخلاف قولهم فإذا جاز وجود الزيادة القليلة فلا يوجب الطبع إلا لم جاز وجود الزيادة الكبيرة مع أن السلبين يستثنى عن مثل هذه الحجج^٨ بإخبار الله وإخبار

^١ كتب.

^٢ متخاضة.

^٣ المصح.

دوى أنه كان نسخ وحام وسام ويات وأزواجهم وشنة أنس أناس الله بمد ما على قومه أئخذ الفينة فبهاها وسولها وصل فيها من كل زوجين اثنين إلا أمرانه وإبهاها وبذل بل كان إبه وإسمه بام وبها صكتان وأمره أن دك الفينة إذا عا التذور بتاحية الكوفة ويقال بأرض الهند والله ذلك كتم فبقا فقل كما أمره الله عز وجل وافرقت السالكين قالوا الشاك أن من غرق من الولدان مع أبائهم بذهبهم وليس كذلك وإنما هو بمنزلة الطير^١ من البهائم وسائر ما غرق يذب ولكن أجالهم وقال قوم قبض الله أرواح الجنان والأطفال قبل الغرق وأفرقت الله الكافرون مقبوزة لهم وقال آخرون أئتم أرواح ناهبهم فلم يجل منهن واحدة سنة عشرة سنة حتى لم يأت الغرق إلا على طول مدة ثم رُفع وسائر مدة عمر المبرر وطول سا ويون من قامة ثم وقامات عاد ويغيرهم مما جات به الأخبار حتى قامة قوم راساً وصرقة قوم إلى تأويل قولهم وإخبار

^١ كرمية في الأصل: Glose marginale.

وكان من قبله يسبون الجود وكان ولد آدم حتى دنيته^١ الله بعد وفاة آدم وأزل عليه الجيم واللب واجهه عند اليونانيين هوشن وكان يصعد له من السبل في كل يوم مثل حل بني آدم كاهم ففكر الله ذلك له فرقه مكاناً علياً واختلت الناس كيت ربيع، في كتاب أبي حذيفة أن الملاصقة كانوا يصاحبون بني آدم في زمن ادريس ويزورونهم في دسالم وجالسهم لطيب الزمان وصالح أهل فاستأفن تلك الشس في زيارته فأخبره في شأنه ادريس أن يبرمه في السآة لبثه الله فمات في سنة الملاكة فزعم الله فيوري السآة الربية ودوى من عبد الله بن العباس^٢ أنه سأل ملك النبس أن يملكه الاسم الذي يُسميه إلى السآة فله فرق به إلى السآة الربية وبث الله ملك الموت فقبته هناك ودوى الله رُفع إلى السآة الدنيا كما رُفع عيسى ودوى عن زيد بن آدم خلاف هذا كله أنه رُفع إلى الجنة وفي حديث أنه أدق الموت وأورد الأثر صحت الرواية فيها ونمت لأن هذا الخبر نظائر دخول آدم وذويته الجنة ووقع عيسى فيها

^١ دنية.

لتنشيط^١ رُفع إجماع إلى السآة فأظمه من هذا العلم الرائد في الجود وهذه الأرض في ثلثا وكلفها واقفة في السآة كما ترى وإن يظل هذا غير إلا أن كيت صرقه إلى ذلك مع أن كثيراً من نقاد السلبين يزعمون الرقع الأرواح دون الأضاح أو يكون قدر القدر وتعلم المنة كما قال الله تعالى يفع الله الذين آمنوا منكم والذين أوفوا العلم درجات وتعالى في السبدة^٢ قد دهم يذوقون وأجسامهم في الأرض جيئ^٣ (١٧٧٧١) ودوى أن النبي سلم رأى ادريس موسى وعيسى ونوحاً وأتم ليله المراج وهي ليله فرج به إلى الجنة فلم يمتلأوا لهم^٤ لم يُرُف أجسامهم فإذا هو طائف وذلك ومن والله أعلم ويدل على أن هوشنك السلبك كان قبل ادريس أو في زمنه أن الفرس زعت أنه أول من أمر بقتل السباع الغابرية وأن يُقتل من يردعها ملائق ومناشش ويسل^٥ أيضاً أن طيوروت الملك كان في زمنه وبعده وإن عاش بعده كيوثر الذي هو بمنزلة آدم عند أصحابهم وروعن أنه أول من كتب الكتاب وطر الناس إليه كما يقول أهل الإسلام أن ادريس أول من خط بالعلم وفي زمانه قصة هاروت وماروت،

^١ دنية.

[illegible]

- ¹ Ms. حنظل.
² Ms. وصفيا.
³ Ms. برياء ولوفوس.
⁴ Ms. اغنايس.
⁵ Ms. منهم.
⁶ Ms. وحاسب فاروق واشتاتمل.
⁷ Ms. حنظلة.

أَنَّهُ قَالَ كُلُّ قَلْبٍ قَدْ آمَنَ بِي بِشَةِ إِلَهِهِ إِلَى أَرْضِ الْيَمِينِ وَمَنْ
بُوِ الْجَانِ هَاسِيسٌ فَيُؤَلِّقُ ثَوْبَهُ بِي عَلَى مَا حُكِّي دَوْلَى
عَنِ أَهْلِ الْكُتُبِ وَيُغِيرُهُ وَاللَّهِ أَظْهَرُ وَقَدْ دَوَّنَا مِنَ الْحَسَنِ
أَنَّهُ قَالَ كَانَ الْجَالِبُ إِلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ وَلَوْ كَانُوا يَقْتُلُونَ مَاثَةً
يُؤَلِّقُونَ مِنَ الْعِزَّةِ وَاحِدَةً قَدْ قُومَ سَيُوقُ أَهْلَهُمْ [١٧٥ ١٧٦] وَلَا يَكْتُرُونَ
أَبُو بَرٍّ عَنِ النَّبِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَالَ قَالَ رَبِّي وَارْجِعْ وَمُوسَى وَرَجَعْتُ
عَلَيْهِ الصَّلَاةَ وَالرَّحْمَةُ عَلَى أَمِّ كَتَبَ يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى وَجِبِلَّ
وَلَا اخْتَفَا مِنَ الشَّيْئِ مِثْلَهُمْ مَكَتُمْ مِنْ رَبِّي وَارْجِعْ وَمُوسَى
وَعِيسَى بْنُ مَرْيَمَ وَأَنْتُمْ مَاثَةً وَمِثْلًا غُلِظًا.

ذَكَرَ آدَا الْجَوْسِ وَسَارَ الْمَلِكُ فِي الرُّجُلِ ، اعْلَمَ أَنَّهُمْ يَقْرُونُ
بِبَسْوَةِ جَمَازٍ وَبِسْوَةِ كَبُورَتْ وَبِسْوَةِ أَرِفِزْدُونِ وَبِسْوَةِ
زُدْشْتِ وَكَتَابَتِهِ لَلْإِسْطَا وَمِنْهُمْ طَالِئَةُ يَقْرُونُ بِبِسْوَةِ
بِهَ أَرِفِزْدِ مَتَا خَيْرَ مَا خُلِقَ وَفِي كِتَابِهِمْ أَنَّهُ كَانَ
بَعْدَ زُدْشْتِ ثَلَاثَةٌ مِنَ الْأَنْبِيَاءِ فَكَلَّمُوا بِهِمْ وَأَنْبَاهُوهُمْ وَأَمَّا
الْحَرَاتِيَّةُ فَإِنَّهُمْ يَقُولُونَ لَنْ نَحْصِيَ أَمَنَةً الرُّجُلِ الَّذِي
دَعَا إِلَى اللَّهِ وَإِنَّ مَشْهُورَهُمْ إِرَانِي وَأَفْشَا ذَقُونُ¹ وَهَرَمَسِ

وسوان^١ جد افلاطون لأُمّه ومن القدماء^٢ من يقول بنوّه
افلاطون بشرطاً وبنحاشالبي وهؤلاء يقولون افلاطون تعلم
والصل وأما السيد بن أبي نعيم التبريزي فأفلاطون بن يعقوب^٣
المرسل لما لا يفتقر منه بهلاؤه وله الجارية وله وأخته
الكبرى ودلمان وأخته الثمانية ودان وأخته الزانية^٤
ونعاده وأخته الصغرى وهؤلاء في الروايات التي يثبتون
أفلاطون بنهم السيد بن أبي نعيم التبريزي مع قوله وأخته
يز بك في مضمونها وأما التبريزي فأفلاطون بن يعقوب^٥
صيان^٦ وإن كان يراي في العوجاء^٧ الخبيثين يمدحهم
الأشرف لا يخلو من أيّ خَدٍّ ومن السليبين من أيّ جُولٍ من
الحنّ الأشرف^٨ والذين وصّيتهم بغير غشٍّ بل بصدق
والإسليم^٩ أمّا يخلص^{١٠} لَمْ يَشْهَدْكُمْ بِكَيْفِ أَيْدِي دَعَمِ ابْنِ
حَاطِظٍ وَأَنْ يَكُنْ مِنْ الْأَشْرَافِ أَيْ مِنْ الْأَعْرَافِ
حَاطِظٍ وَأَنْ يَكُنْ مِنْ الْأَشْرَافِ أَيْ مِنْ الْأَعْرَافِ
حَاطِظٍ وَأَنْ يَكُنْ مِنْ الْأَشْرَافِ أَيْ مِنْ الْأَعْرَافِ

- ¹ Ms. سولون; corrigé d'après le *Fihrist*, t. I, p. 318, سولون.

[illegible]

- ¹ Ms. فہم. ² Ms. کتاب.

إِلَهُ بِالْمَوْتِ وَمِنْهُمْ مَنْ يَسْتَكْفِرُ مِنَ الْحَيَاتِ أَنْ جَبَلِي لَأَنْبِي
 وَكَانَ مِنَ الرِّبَالِ أَكْثَرُ فِي تَابِلِ يَنْبَغِي مَكْتُوفِ الْوَلَدِ
 الْوَلَدَاتِ وَأَنْ سَلَكْتُ مَشْرَعَهُ جَمَلًا وَلَوْثَهُ كَلَامُ جَنَاهُ
 أَفْضَرُ وَأَوَّلُهُ مَسْتَوْسَاتٍ فِي الْخِطَرَةِ وَكَانَ وَكِتٌ
 فَكَّرْتُ مِنْ دَالٍ مَنْ كَتَبَ قَالَهُ وَابْنُ الْهَدَى
 مَسْجُودٌ مِنَ الْعَالِيَةِ نَبِيٍّ الْأَبْنَاءُ مَنَافَةِ كَلَامِ حُجُبِ
 مَا نَالَا مِنْ شَيْءٍ أَنْ أَدَامَ كِتَابِي فِي الْحَقِّ حَصِيَّةٍ وَفِي إِدْرَاسِ
 كَسَابٍ فِي الْأَوَّلِ حَصِيَّةٍ وَفِي الْوَرْدَةِ وَفِي دَادِ
 الزُّوْرِ وَفِي عَيْسِ الْأَوَّلِ فِي عِنْدَ سَلَمِ الْخَرْدِ وَرُؤْيَا
 عَرِبَ وَأَنْ هَلْ نَالُوا أَوَّلِي أَلِي أَدَمِ عَيْسٍ وَمَعْرَنَ عَيْسٍ
 فَيَا عَرِبَ الْيَسِيَّةِ وَالسَّامِ وَالْمَدَمِ الْخَطَرِ وَقَوْلِي لِي فَيَا عَرِبَ
 الْخَطَرِ الْمَطْلُوعِ وَالْأَوَّلِ بِحَقِّ الْخَطَرِ مِنَ الْخَطَرِ
 وَالْغَيْبَةِ وَأَنْ لَنْ أَدَمِ أَمَاتِ الْخَطَرِ دَالِ هَلْ نَالُوا
 الْأَسْلَمَ وَالْوَرْدَةَ فَجَبِ كَلِمَةُ الْأَبْنَاءِ وَفِي غَاةِ
 أَسْفَارِ وَأَدَمَ وَمَعْرَنَ وَفِي غَاةِ نَبِيٍّ عَرِبِيٍّ كَيْفِي
 عَرِبِ الْأَبْنَاءِ وَفِي دَالِ هَلْ نَالُوا فِي الْخَطَرِ

- ^۱ Ms. في.

فقد هود ووط وغيرهم من الأنبياء -ص- فلا أدري لم
يؤثروا فيها واغفلوا ولا أذكركم عندهم فسئلت
بشباب مدني عن كون النبي والصوت لا يؤيد كتاباً ولا
كتاباً وبما هم على موجب القول فيهم صوباً أجب
وقسنته أنا هذا كذاه محتمل يقول تعالى قال الناس أنه
وادعه فثبت أنه الشيعين مبرزين وقوم هذه الأمم الكتاب
والحق لكل من في هذا الخطأ في قسم هذه الأمة عليه
والله أعلم بما في كتابي ومن وادعة عن أن يقول
وتخصيصاً به وحدهً وقد كتبت الأنبياء -ص- من بني اسرائيل بعد
الزمن والفرقان ومن ذلك يؤيى إليه ويؤمن الكتب
عليه

ذَكَرَ عَدَدَ الْأَنْبِيَاءِ جُمْلَةً قَالَ اللَّهُ تَعَالَى مِنْهُمْ مَنْ فَضَّلْنَا عَلَيْكَ
وَمِنْهُمْ مَنْ لَمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ فَمِنْ سَاءِ مَا لَنَا الْقُرْآنُ قَوْلُهُ يَدُ
ذَكَرَ إِبْرَاهِيمَ عَلَيْهِ السَّلَامُ وَوَعَدْنَا لَكَ إِحْسَنَ وَيَقُولُ كَلَّا هَذَا بَدِئًا وَأُنْجَا
هَدَيْنَا مِنْ قَبْلُ وَمَنْ ذَرَفَتْهُ دَاوُدَ وَسُلَيْمَانَ وَأَيُّوبَ وَيُوسُفَ

- ¹ Ms. ol. —.

[illegible]

- ¹ Ms. وکل.
² Ms. هلقایا.
³ Ms. یوری.
⁴ Ms. ومها.
⁵ Ms. بستاخ.
⁶ Ms. وکان.
⁷ Ms. ونبالی.

[illegible]

- ¹ Ms. وحاد.
² Ms. وريالون.
³ Ms. انه.
⁴ Ms. رومان; cf. Mas'ûdi, *Prairies d'or*, t. I.
⁵ Ms. برقا.
⁶ Ms. نوابل.
⁷ Ms. عوبديا. * Ms. صفا.

كتاب البدء والتاريخ

الجزء الثالث

الفصل العاشر

في ذكر الأنبياء ومدة أعمارهم وقصص أهمهم وأخبارهم
على نهاية الإيجاز والاختصار

١٧٧٠-١٧٧١] في أخبار المسلمين أنه كان مائة ألف نبى وأربعة وعشرون ألف نبى، والجميع القليل منهم ثمانمائة وثلاثة عشر نبى مُرسَلًا وغال غرض عشر وقال وهب منهم خمسة عيرانيين آدم وشيث وإدريس ونوح وإبراهيم وخمسة من العرب هود وصالح وإسماعيل وشعيب وعبد سلم قال وكان أنبياء نبى إسرائيل ألف نبى، لقوم موسى وآخرهم عيسى قال وقد قال رسول الله صلى الله عليه وسلم يذبح لأصحابه ائمة على عدة أصحاب طالوت وعلى عدة الرسل فى الأنبياء من سبع الصوت ومنهم من يؤتى



کتاب

الْبَذَّةُ وَالشَّارِبُخُ

الجزء الثالث

کتابُ

الْبَذَّةُ وَالشَّارِبُ

للطاهر بن طاهر المقدسي

المشوب تأليفه لأبي زيد أحمد بن سهل الجعفي
قد اضنى بشره وترجته من العربية الى الفرنسية
الفقيه المذهب كلمان هوار قنصل الدولة الفرنسية
وكاتب السر ومترجم الحكومة المشار اليها ومعلم في مدرسة

الجزء الثالث



يُباع عند الحواجه أُرثت لِرُو المصنف
في مدينة بارينز
١٩٠٣ ميلادية

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

QUATRIÈME SÉRIE

[illegible]

CINQUIÈME SÉRIE

I-II. DICTIONNAIRE ANNAMITE-FRANÇAIS (Langue officielle et langue vulgaire), par JEAN BOSET. 2 vol. in-8..... 40 fr.

III. L'IMPRESSION SINO-EUROPEENNE EN CHINE, par HENRI COCOTTE. in 8, planches..... 7 fr. 50

